

« L'univers expliqué »
Ou
« La folie raisonnée »

L'univers est quantique

Une onde en l'absence d'observateur, une particule lorsqu'il y a un observateur

Boris CHOMARD

Sommaire

1^{ER} PREAMBULE	5
1. DESCRIPTION D'UN POINT DE VUE GENERAL DE CE QUI EST EXPLIQUE DANS CE LIVRE	5
2. DESCRIPTION DU POINT DE VUE DE L'ETRE HUMAIN DE CE QUI EST EXPLIQUE DANS CE LIVRE	16
3. REPOSE A LA QUESTION : « POURQUOI L'UNIVERS EXISTE-T-IL ? ».....	19
2^{EME} PREAMBULE	26
1. DESCRIPTION DE NOS REALITES D'AVANT LA MORT ET D'APRES LA MORT SELON LES RECITS DE NOS ANCETRES	26
2. DESCRIPTION DE LA CONSCIENCE « HUMANITE » ET DE CE QUE NOUS SOMMES PAR RAPPORT A ELLE	34
3. PRESENTATION DES DIFFERENTES PARTIES DE CE LIVRE	36
CHAPITRE 1 : EXPLICATION METAPHYSIQUE DE L'UNIVERS	38
1.1 QU'EST-CE QUE L'UNIVERS ?	38
1.1.1 Expérience de la double fente de la physique quantique :.....	40
1.1.2 L'univers est quantique	41
1.2 QUE SONT LES CONSCIENCES QUE L'ON PERÇOIT DANS CE QUE L'ON APPELLE LA REALITE ?	43
1.3 COMMENT ÇA MARCHE (1 ^{ERE} PARTIE) ?	45
1.3.1 Création du temps	45
1.3.2 Changement, évolution des corps perçus des consciences.....	48
1.4 LA « DUALITE », PRINCIPE FONDAMENTAL DE L'UNIVERS.....	50
1.4.1 Définition	50
1.4.2 La dualité implique la création/destruction (mort) des corps perçus	50
1.4.3 La dualité implique l'infini.....	52
1.5 COMMENT ÇA MARCHE (2 ^{EME} PARTIE) ?	53
1.5.1 Conscience duelle	53
1.6 PREDETERMINATION ET LIBRE ARBITRE.	55
1.7 QU'EN EST-IL POUR L'ETRE HUMAIN ?	57
1.7.1 Conscience du corps.....	57
1.7.2 Conscience duelle	61
1.7.3 Dualité mémoire et souvenirs	63
1.7.4 Évolution de la conscience du corps et de la conscience duelle	64
1.7.5 Les récits d'E.M.I. dans cette explication	65
1.7.6 Conclusion.....	72
1.8 QU'EN EST-IL DE DIEU ?	74
1.8.1 Introduction	74
1.8.2 La science	74
1.8.3 Les philosophies comme le Taoïsme, l'Hindouisme ou le Bouddhisme.....	75
1.8.4 Les religions et les croyances comme le chamanisme ou le druidisme.....	75
1.9 QU'EN EST-IL DE L'HUMANITE ET DE L'UNIVERS ?	77
1.9.1 Définition de ce qu'est l'humanité dans cette explication	77
1.9.3 La plus grande onde possible de la réalité perçue.....	79
1.9.4 La plus petite particule possible de la réalité perçue	80
1.9.5 Matériel et immatériel	81
1.9.6 Perception du temps pour la conscience duelle.....	82
1.9.7 Explication de l'infini	83
1.9.8 Explication complète de la conscience duelle.....	85

1.9.9 Cycles des consciences du corps, duelles et qui sont « rien »	87
1.9.10 Réalité perçue, univers perçu	89
1.10 LE PRINCIPE DE NECESSITE OU DU « IL NE PEUT EN ETRE AUTREMENT ! » DE L'UNIVERS	95
1.11 CONCLUSION.....	102
1.11.1 Illustration de ce qu'est l'univers avec l'expérience de la double fente	105
1.11.2 Vers une visualisation de ce qu'est l'univers amenant à la possibilité de ressentir ce qu'est l'univers tout en allant plus loin dans l'explication	106
1.11.3 Le Tao en tant que symbole pour cette explication.....	114
CHAPITRE 2 : EXPLICATION SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERS	115
2.1 DESCRIPTION « SCIENTIFIQUE » DE L'UNIVERS EN TERMES D'ONDES ET DE PARTICULES DE LA PHYSIQUE QUANTIQUE	115
2.1.1 L'univers est une onde quantique	116
2.1.2 Ondes possibles de un instant d'existence.....	119
2.1.3 Ondes possibles de plus de un instant d'existence	120
2.1.4 Les différentes ondes possibles de l'instant de la perception	122
2.1.5 Un seul instant, l'instant de la perception	126
2.1.6 Perception de la durée, tous les instants de l'existence sont dans l'instant de la perception	128
2.1.7 Effets des ondes qui ne durent qu'un instant de l'instant de la perception	132
2.1.8 Instants de l'existence des ondes possibles de plus de un instant d'existence	133
2.1.9 Dernier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence.....	138
2.1.10 Dernier instant de l'existence d'une onde possible de un instant d'existence	147
2.1.11 La durée d'existence et sa perception.....	152
2.1.12 Dualité onde/particule de la perception des particules dans l'instant de l'existence et type de particule	155
2.1.13 Continuité de ce qui compose la particule du dernier instant d'une onde possible de plus de un instant.....	161
2.1.14 La dualité implique l'infini.....	163
2.1.15 Description scientifique résumée de l'univers	164
2.1.16 Exemple d'onde possible : l'être humain	173
2.1.17 Dernier instant de l'onde possible être humain	178
2.1.18 Conclusion en ce qui concerne les êtres humains et l'univers	182
2.1.19 Explication scientifique et métaphysique de l'univers	187
2.1.20 Dualité, mécanique universelle pour l'univers	208
2.1.21 La foi, principe de réalité de la réalité perçue dans sa dualité foi et perception	210
2.1.22 Conclusion.....	211
2.2 LES RELIGIONS, INCARNATION DE L'ÂME (CONTINUITE DE L'ONDE) APRES LA MORT ET L'HUMANITE	212
2.2.1 Origine d'un type d'onde possible et de son onde possible type	212
2.2.2 Origine de l'être humain et de l'humanité	219
2.2.4 Histoire de l'humanité au niveau de l'existence de l'âme après la mort et des interactions entre la réalité perçue avant et après la mort au niveau de l'être humain.....	226
2.2.5 Histoire de l'humanité au niveau de l'humanité	274
2.2.6 Conclusion.....	280
2.3 LES PHILOSOPHIES TELLES QUE LE TAOÏSME ET LA REINCARNATION DE L'ESPRIT (PARTICULE, CONSCIENCE DU CORPS) APRES LA MORT	281
2.3.1 « No comment ! »	281
2.3.2 La réincarnation	290
2.3.3 Dualité religions (onde)/philosophies (particule) de l'étude et de la compréhension de l'immatériel, la partie immatérielle (onde) de la dualité de l'étude et de la compréhension de l'univers	294
2.3.4 Conclusion.....	294
2.4 LA FOI, PRINCIPE DE REALITE DANS LA PERCEPTION DE LA REALITE PERÇUE (DUALITE PERCEPTION/FOI DE LA REALITE PERÇUE) POUR LA CONSCIENCE QUI PERÇOIT.....	295

2.4.1 La foi, explication complète	295
2.4.2 Les guérisons « miraculeuses »	297
2.4.3 Les guérisons au niveau des E.M.I.	301
2.4.4 Conclusion.....	301
2.5 CONCLUSION.....	302
2.5.1 Conclusion du livre.....	303
2.5.2 Description des dualités concernant l'étude et la compréhension de l'univers	303
2.5.3 Le Tao en tant que symbole pour cette explication.....	304
2.5.4 L'univers résumé.....	304
2.6 CE QUE SONT LES CHAPITRES SUIVANTS DE CE LIVRE	305
CHAPITRE 3 : THEORIE SUR L'UNIVERS OU « PRISME »	306
3.1 UNIVERS POSSIBLES ET POSSIBLE :	306
3.2 LA VRAIE REALITE DE L'UNIVERS :.....	306
3.3 LA REALITE QUE L'ON PERÇOIT :	309
3.4 LA CREATION DU TEMPS :	309
3.5 POUR RESUMER :	312
CHAPITRE 4 : L' « ESPACE » ET LE « TEMPS ».....	315
4.1 L'« ESPACE » :.....	315
4.2 LE « TEMPS » :.....	315
4.3 L'ESPACE QUE L'ON PERÇOIT DANS LA REALITE QUE L'ON PERÇOIT EST DU TEMPS :.....	316
4.4 CONSTRUCTION ET UTILISATION DU SYMBOLE DU TAO :	317
4.5 CORRESPONDANCES MATHÉMATIQUES DE LA THEORIE :.....	320
CHAPITRE 5 : LA SCIENCE (COSMOLOGIE 1^{ÈRE} PARTIE).....	322
5.1 LA SCIENCE :	322
5.2 EXPLICATIONS CONCERNANT LE « BIG BANG » :.....	322
5.3 LECTURE DU TEXTE SUR « LA LOGIQUE DU TIERS INCLUS » :	326
CHAPITRE 6 : LA SCIENCE (PHYSIQUE QUANTIQUE)	332
6.1 LE PROBLEME DE L'OBSERVATION OU REDUCTION DU PAQUET D'ONDES OU DUALITE ONDES-PARTICULES :.....	332
6.2 L'EFFET « TUNNEL » :.....	335
6.3 TELEPORTATION OU NON LOCALITE OU INTRICATION :	335
6.4 CONDENSAT DE BOSE-EINSTEIN ET SUPRACONDUCTIVITE :	336
6.5 ELECTRODYNAMIQUE QUANTIQUE OU ENERGIE DU POINT 0 OU ENERGIE DU VIDE :	339
6.6 CONCLUSIONS :	340
6.7 POUR RESUMER :	344
CHAPITRE 7 : LA SCIENCE (COSMOLOGIE 2^{ÈME} PARTIE)	346
7.1 LIEN ENTRE L'OBSERVATION DE L'ESPACE LOINTAIN ET LE PASSE DE NOTRE ESPACE PROCHE :.....	346
7.2 EXPLICATION DES OBSERVATIONS DE L'ESPACE LOINTAIN ET DE CE QU'ELLES SIGNIFIENT :.....	347
7.3 LE PRESENT, REALITE DE LA REALITE QUE L'ON PERÇOIT POUR LA CONSCIENCE QUI PERÇOIT :	348
7.4 METHODE POUR L'OBSERVATION DE L'ESPACE LOINTAIN :	352
7.5 QU'EST-CE QUE LA DISTANCE DANS LA REALITE QUE L'ON PERÇOIT ?.....	355
7.6 CONCLUSION SUR LES CONSCIENCES DES UNITES ET CELLES DES UNITES/ONDES :	358
CHAPITRE 8 : CHAMPS DE PERCEPTION ET CONSCIENCES	361
8.1 PRECISION SUR CE QU'EST LA CONSCIENCE ET CE QUE SONT LES UNITES DES CONSCIENCES QUI SONT LES « RIENS » :.....	361
8.2 L'EXEMPLE DE L'UNITE ETRE HUMAIN :	362

8.3 PREDETERMINATION ET LIBRE ARBITRE :	364
CHAPITRE 9 : LA MORT OU DESTRUCTION DE L' « UNITE »	366
9.1 LA VIE, LIEN ENTRE LA CONSCIENCE DE L'ÊTRE HUMAIN ET SON CORPS (SON UNITE) :	366
9.2 CONSCIENCE QUI EST LE « RIEN » DE L'UNITE (CORPS) APRES LA RUPTURE DU LIEN (MORT) :	366
9.3 PLAGE D'ÉVOLUTION DES CONSCIENCES DES UNITES EN TANT QUE CES UNITES :	368
9.4 LA CONSCIENCE « DUELLE » AVANT ET APRES LA RUPTURE DU LIEN (MORT) :	368
9.5 POUR RESUMER :	371
9.6 LA MEMOIRE :	373
9.7 DUALITE ET INFINI SONT UNE PERCEPTION DIFFERENTE DE LA MEME CHOSE :	374
9.8 LE PRINCIPE DE NECESSITE DE L'UNIVERS EN RAPPORT AVEC LA DUALITE :	374
CHAPITRE 10 : E.M.I. (EXPERIENCES DE MORT IMMINENTE)	378
10.1 INFORMATIONS GENERALES :	378
10.2 DESCRIPTIONS DES PHASES RELEVÉES DANS LES RECITS D'E.M.I. :	378
10.3 EXPLICATIONS CONCERNANT LES E.M.I. :	380
10.4 MECANISMES D'ÉVOLUTION DES CONSCIENCES ET PERCEPTION DU MATERIEL ET DE L'IMMATERIEL :	385
CHAPITRE 11 : LE PRESENT	389
11.1 RAPPEL DE CE QUE L'ON SAIT SUR LE PRESENT :	389
11.2 COMPOSITION DU PRESENT DE CHAQUE CONSCIENCE QUI PERÇOIT (DISTANCE) :	390
11.3 EXEMPLE D'UNE ACTION DANS LE PRESENT D'UNE CONSCIENCE QUI PERÇOIT (MOUVEMENT) :	393
11.4 CONCLUSION :	396
CHAPITRE 12 : EXPLICATIONS DIVERSES	398
12.1 QUE SONT LES QUATRE INTERACTIONS FONDAMENTALES QUI REGISSENT L'UNIVERS ?	398
12.2 POURQUOI LA CREATION/DESTRUCTION DES UNITES ?	400
12.3 POURQUOI LE VIEILLISSEMENT (ÉVOLUTION/DETERIORATION) DES UNITES ?	402
12.4 LE VOYAGE DANS LE TEMPS EST-IL POSSIBLE ?	403
12.5 QUE SONT LES REVES ET POURQUOI DOIT-ON DORMIR ?	405
12.6 POURQUOI DEVONS-NOUS MANGER ET BOIRE POUR VIVRE ?	408
12.7 COMMENT LA DURÉE (INFINIE) DU TEMPS EST EN RÉALITÉ DANS L'INSTANT PASSÉ (FINI) ?	411
12.8 UTILISATION DU TAO POUR SYMBOLISER LE PRESENT :	411
CHAPITRE 13 : LES CROYANCES ET LES RELIGIONS	413
13.1 INTRODUCTION :	413
13.2 LA BHAGAVAD-GITA (HINDOUISME) :	413
13.3 BOUDDHA :	417
13.4 LA BIBLE :	418
13.5 LE CORAN :	419
CHAPITRE 14 : L'INTENTION INFLEXIBLE	421



Numéro de Copyright

00080476

1^{er} Préambule

Avant de commencer, pour que ce soit clair, j'exprime les choses comme des vérités dans ce livre. Il est bien entendu que si pour moi, c'est la vérité, pour les autres, ce n'est que ma vérité, rien de plus. Je souhaite juste donner le fruit de plus de 30 ans de recherches personnelles sur l'univers et son fonctionnement à ceux qui en voudront. Il n'est pas question d'imposer ma vérité comme la vérité, imposer ce que j'explique à d'autres serait avoir manqué quelque chose d'essentiel dans ce que j'explique. Que chacun en prenne ce qu'il en veut, pour ma part, je sais.

Ce 1er préambule comporte trois parties, une description d'un point de vue général de ce qui est expliqué dans ce livre, une description du point de vue de l'être humain de ce qui est expliqué dans ce livre, et la réponse à la question : « pourquoi l'univers existe-t-il ? ». Tout ce qui est décrit dans ce préambule est expliqué dans les détails dans ce livre.

1. Description d'un point de vue général de ce qui est expliqué dans ce livre

L'univers est composé selon la science à 99.999... % de vide, le reste étant la matière, des particules matérielles. Toujours selon la science, ce vide est composé des particules virtuelles du vide qui sont des particules qui existent tellement peu de temps que l'on ne peut pas les percevoir.

L'univers est composé à 100 % de vide. Ce vide est composé de particules qui durent si peu de temps (un instant) que l'on ne peut pas les percevoir (dont les particules du vide de la science). Ce sont toutes les plus petites particules de l'univers, des particules non composées de particules, composées de rien, de vide, qui ne peuvent pas être perçues puisqu'il y a au minimum un instant entre ce qui est perçu et ce qui perçoit, et qu'elles ne durent qu'un instant (ce que l'on perçoit est toujours passé par rapport à l'instant où on le perçoit).

Ces particules de la 1^{ère} sorte sont la trame de l'univers, elles composent tout ce que l'on perçoit et tout ce que l'on ne perçoit pas dans notre réalité perçue. Ces particules de la 1^{ère} sorte perçues comme matérielles sont la base de tout ce qui compose toutes les particules matérielles composées de particules, tout ce que l'on perçoit comme matériel. Ces particules de la 1^{ère} sorte perçues comme immatérielles sont la base de tout ce qui compose toutes les particules immatérielles composées de particules immatérielles, tout ce que l'on perçoit comme immatériel de par ses effets sur la réalité matérielle que l'on perçoit. Le reste est ces particules de la 1^{ère} sorte non perçues.

La 2^{ème} sorte de particules est des particules qui sont composées de ces particules de la 1^{ère} sorte. Elles ne durent aussi qu'un seul instant et ne peuvent donc pas être perçues en tant que des particules (temps de perception minimum de un instant). Ces particules de la 2^{ème} sorte sont, chacune, un instant différent de l'univers de par leurs compositions respectives différentes en particules de la 1^{ère} sorte (la trame de l'univers). Ces particules de la 2^{ème} sorte durent un instant et sont une partie différente (un instant différent) de l'instant dans lequel sont les particules de la 1^{ère} sorte.

La 3^{ème} sorte de particules est des particules qui sont composées de ces particules de la 2^{ème} sorte. Elles sont composées de particules de la 2^{ème} sorte différentes (d'instants différents de l'univers), de perceptions différentes de l'instant dans lequel sont ces particules de la 2^{ème} sorte composées de particules de la 1^{ère} sorte. Ces particules de la 3^{ème} sorte sont, chacune, la perception de plusieurs instants différents, perceptions différentes, du même instant.

L'expérience de la double fente en physique quantique prouve scientifiquement que les plus petites particules matérielles sont une dualité onde/particule, une onde en l'absence d'observateur et une particule lorsqu'il y a un observateur (la dualité, c'est une chose qui est deux choses qui sont la même chose de nature différente).

Les particules de la 1^{ère} sorte sont une dualité onde/particule. Elles sont, chacune, une particule composée de rien, du vide, composée d'une onde non perçue (absence d'observateur), elles sont une onde en tant qu'une particule. Elles sont une onde en l'absence d'observateur et elles sont une particule (composée d'une onde) lorsqu'il y a un observateur.

Les particules de la 2^{ème} sorte sont composées de particules de la 1^{ère} sorte. En l'absence d'observateur, ces particules de la 2^{ème} sorte sont composées d'ondes (particules de la 1^{ère} sorte en l'absence d'observateur), donc ces particules de la 2^{ème} sorte sont une onde composée d'ondes non perçues en l'absence d'observateur. Lorsqu'il y a un observateur, elles sont une particule composée de particules (particules de la 1^{ère} sorte lorsqu'il y a un observateur) donc chacune de ces particules de la 2^{ème} sorte est une particule composée de particules lorsqu'il y a un observateur.

Les particules de la 3^{ème} sorte sont composées de particules de la 2^{ème} sorte. En l'absence d'observateur, ces particules de la 3^{ème} sorte sont composées d'ondes (particules de la 2^{ème} sorte en l'absence d'observateur) donc ces particules de la 3^{ème} sorte sont, chacune, une onde composée d'ondes en l'absence d'observateur, et lorsqu'il y a un observateur, elles sont composées de particules (particules de la 2^{ème} sorte lorsqu'il y a un observateur) donc ces particules de la 3^{ème} sorte sont, chacune, une particule composée de particules lorsqu'il y a un observateur.

L'univers est composé de ces 3 sortes de particules qui sont toutes les trois, chacune, une onde en l'absence d'observateur et une particule lorsqu'il y a un observateur. L'univers, composé de ces particules des 3 sortes, est donc une onde en l'absence d'observateur et une particule lorsqu'il y a un observateur. L'univers est une dualité onde/particule composé de dualités onde/particule.

Un observateur est une conscience. La conscience dans ce livre est juste le fait de percevoir et rien d'autre. C'est uniquement ce qui donne une réalité à ce qui est perçu pour ce qui perçoit (onde perçue en tant qu'une particule). Ce n'est ni l'intelligence, ni la réflexion, ni le ressenti, ni l'égo, ni quoi que ce soit d'autre.

Nous, les êtres humains, sommes des particules de la 3^{ème} sorte. Nous sommes, chacun, une onde en l'absence d'observateur et une particule lorsqu'il y a un observateur (dans notre réalité matérielle perçue, il y a toujours un observateur). Nous sommes une conscience (un observateur, uniquement le fait de percevoir) de la 3^{ème} sorte qui se perçoit être une particule de la 3^{ème} sorte qui est une dualité onde/particule. Nous (conscience, observateur) nous percevons être une particule (corps) qui est la dualité (est deux choses qui sont la même chose de nature différente) d'un corps immatériel (particules perçues comme immatérielles, comme des ondes, mémoire immatérielle, ego, sentiments, émotions,

âme, etc.) et d'un corps matériel (particules perçues comme matérielles, comme des particules, mémoire matérielle, esprit).

Nous, les êtres humains, nous percevons une réalité matérielle à travers notre corps matériel, notre interface avec notre réalité perçue. La réalité matérielle que nous percevons est composée des particules perçues comme matérielles (composées de particules de la 1^{ère} sorte perçues comme matérielles) qui composent notre corps matériel perçu et des particules perçues comme matérielles (composées de particules de la 1^{ère} sorte perçues comme matérielles) qui composent le corps (dualité corps matériel/corps immatériel) que se perçoivent être toutes les autres consciences (dualités onde/particule) de notre réalité matérielle perçue. La réalité matérielle que nous percevons est aussi composée des particules perçues comme immatérielles (ondes perçues, composées de particules de la 1^{ère} sorte perçues comme immatérielles) que nous percevons à travers notre corps matériel (interface) en tant que les effets de ces particules immatérielles (ondes perçues) sur notre réalité matérielle perçue (particules). Toutes les particules non perçues comme matérielles ou immatérielles (composées de particules de la 1^{ère} sorte non perçues), sont des particules non perçues (ondes non perçues en l'absence d'observateur).

L'univers est une dualité onde/particule, onde non perçue en l'absence de conscience (d'observateur) qui est composée d'ondes non perçues qui sont des particules des trois sortes non perçues (absence de conscience, d'observateur), et particule perçue lorsqu'il y a conscience (observateur) composée de particules perçues (ondes perçues composées de particules perçues comme immatérielles et particules perçues composées de particules perçues comme matérielles) qui sont des particules des trois sortes perçues (consciences, observateurs). Chacune de ces particules perçues est une conscience (uniquement le fait de percevoir) qui est une dualité onde (corps immatériel)/particule (corps matériel), corps matériel composé de particules matérielles, de dualités onde/particule, et corps immatériel composé de particules immatérielles, de dualités onde/particule.

L'univers dans ce livre se définit par : l'univers est tout ce qui existe (est), a existé (a été) et existera (sera). Il est aussi tout ce qui n'existe pas, tout ce qui n'est pas. Il est absolument TOUT.

L'univers est une dualité onde/particule, 1 (l'univers), dualité qui est 1 (partie onde : onde non perçue composée d'ondes non perçues, absence d'observateur, absence de conscience) + 1 (partie particule : particule qui est une onde perçue composée d'ondes perçues, observateur, conscience). L'univers est une conscience qui se perçoit être la dualité d'un corps immatériel (onde non perçue composées d'ondes non perçues) et d'un corps matériel (onde perçue en tant qu'une particule composée d'ondes perçues). L'univers est une particule de la 1^{ère} sorte en tant que la partie onde de sa dualité onde/particule, c'est une conscience de la 1^{ère} sorte, qui se perçoit être quelque chose mais ne perçoit pas ce qui compose ce quelque chose, qui se perçoit être une particule composée de vide, de « rien », d'ondes (particules) non perçues. L'univers est une particule de la 2^{ème} sorte en tant que la partie particule de sa dualité onde/particule, c'est une conscience de la 2^{ème} sorte qui se perçoit être quelque chose qui perçoit ce qui compose ce quelque chose en tant que des ondes perçues, qui se perçoit être une particule composée d'ondes perçues (particules, dualité onde/particule). Ce n'est pas une particule (conscience) de la 3^{ème} sorte, elle n'est pendant qu'un seul instant, l'instant de l'univers, elle n'existe pas pendant plusieurs instants.

Chaque particule composant l'univers est une dualité onde/particule, chaque 1 (particule) est 1 (onde perçue, particule immatérielle perçue de par ses effet sur la réalité matérielle perçue) + 1 (particule,

particule matérielle perçue) et chaque 1 de ce 1+1 est 1+1 et chaque 1 de ces 1+1 est aussi 1+1, et ainsi de suite à l'infini car les plus petites particules, les particules de la 1^{ère} sorte, sont des particules non perçues (durent un instant et il y a toujours au moins un instant entre ce qui est perçu et ce qui perçoit) composées d'une onde non perçue (composée de vide, de rien) qui est composée d'ondes non perçues qui sont des particules des trois sortes non perçues (absence de conscience, d'observateur) donc composée de dualités onde non perçue/particule non perçue, de 1 non perçus qui sont des 1+1 non perçus, et ainsi de suite à l'infini.

De la dualité naît l'infini, infini qui est intérieur et non extérieur. Nous percevons une réalité matérielle composées de particules perçues (de 1, de fini) dans une réalité matérielle infinie, infini qui est l'infini intérieur de l'univers dû à sa dualité onde/particule. L'univers que nous percevons est composé d'une infinité de particules des 3 sortes dont chaque particule est une conscience (uniquement le fait de percevoir) qui est une dualité onde/particule.

Chaque particule de l'infinité des particules de l'univers est une particule de la 1^{ère} sorte, une conscience de la 1^{ère} sorte, qui se perçoit être une particule composée de vide, de rien, d'une onde non perçue (dualité onde/particule), une conscience qui se perçoit ne pas être, qui perçoit, qui constate l'absence de ce qu'il se perçoit être.

Chaque particule de l'infinité des particules de l'univers est aussi une particule de la 2^{ème} sorte, une conscience de la 2^{ème} sorte qui se perçoit être une particule composée de particules de la 1^{ère} sorte (ondes car particules non perçues) donc une particule composée d'ondes non perçues, perçues en tant que ce qui la compose (particules de la 1^{ère} sorte la composant) donc d'ondes perçues de par leurs effets sur la réalité matérielle perçue. Cette conscience de la 2^{ème} sorte perçoit les particules de la 1^{ère} sorte en tant que les ondes non perçues (qui sont chacune une particule) qui la compose, donc perçoit les particules de la 1^{ère} sorte, dont elle est composée, qui composent l'univers, en tant que des ondes perçues. Elle perçoit les autres mêmes particules de la 1^{ère} sorte qui composent les autres particules de la 2^{ème} sorte en tant que des ondes perçues. C'est la perception d'être pour la conscience de la 2^{ème} sorte. Chaque conscience de la 2^{ème} sorte (particule de la 2^{ème} sorte) est un instant différent de l'instant de l'univers, une perception différente de l'instant de l'univers composé de particules de la 1^{ère} sorte (particules qui sont, chacune, une onde non perçue) perçues en tant que des ondes perçues.

Chaque particule de l'infinité des particules de l'univers est aussi une particule de la 3^{ème} sorte, une conscience de la 3^{ème} sorte qui se perçoit être une particule composée de particules de la 2^{ème} sorte (ondes car non perçues dans l'instant de l'univers) donc une particule composée d'ondes perçues. Cette conscience de la 3^{ème} sorte perçoit les particules de la 2^{ème} sorte en tant que des instants différents de l'instant de l'univers, des perceptions différentes de l'instant de l'univers, donc perçoit les particules de la 2^{ème} sorte, dont elle est composée, qui composent l'univers, en tant que des instants différents de son existence, des perceptions différentes de l'univers dans lequel elle existe.

Cette conscience (particule de la 3^{ème} sorte) se perçoit être une particule composée de consciences de la 2^{ème} sorte successives et différentes, d'instant successifs différents de l'instant de l'univers, de perceptions successives différentes de l'univers, de l'instant de l'univers. Cette conscience de la 3^{ème} sorte se perçoit être une conscience de la 2^{ème} sorte différente à chaque instant successif (particule qui est cette conscience de la 2^{ème} sorte) de son existence, et perçoit les autres consciences de la 3^{ème} sorte en tant que des consciences de la 2^{ème} sorte différentes, à chaque instant (particule qui est cette conscience de la 2^{ème} sorte) de son existence, qui sont composées (tout ou partie) des mêmes particules de la 1^{ère} sorte (perçues

comme matérielles et immatérielles) qui composent la particule qu'elle se perçoit être dans cet instant. C'est la perception d'exister pour la conscience de la 3^{ème} sorte.

Cette perception d'exister pour la conscience de la 3^{ème} sorte est due au fait qu'elle se perçoit être une conscience de la 2^{ème} sorte différente à chacun des instants perçus comme successifs de son existence, ce qui donne la perception d'une continuité de la conscience à la conscience de la 3^{ème} sorte. Cette perception d'exister est aussi due au fait que, ces instants (particules, consciences de la 2^{ème} sorte) étant perçus comme successifs, la conscience perçoit, dans son deuxième instant de l'existence, comme des particules matérielles, les particules immatérielles perçues en tant que des ondes perçues par la conscience de la 2^{ème} sorte de son premier instant qui composent la particule qu'elle se perçoit être (il y a au moins un instant entre ce qui perçoit et ce qui est perçu, ce que l'on perçoit est toujours passé par rapport à l'instant où on le perçoit). Et elle perçoit, à partir de son troisième instant de l'existence, comme des particules matérielles, les particules immatérielles perçues en tant que des ondes perçues des autres consciences de la 3^{ème} sorte de cet instant, par une de ses consciences de la 2^{ème} sorte des instants précédant l'instant d'avant. Toutes ces autres consciences (particules, ondes) de la 3^{ème} sorte qui sont perçues en tant que ce qu'elles étaient dans une de nos réalités matérielles perçues précédant celle de l'instant d'avant, sont des instants différents, des perceptions différentes, de l'instant de l'univers. Cette différence d'instants dans cet instant est perçue en tant que distance entre ce qui est perçu et ce qui perçoit (l'espace que l'on perçoit est fait de distances entre tout ce qui est perçu et tout ce qui perçoit). Tout cela permet à la conscience de la 3^{ème} sorte de percevoir une durée d'existence (continuité, évolution), pour elle-même et les autres particules (consciences) qu'elle perçoit, dans une réalité matérielle perçue qui évolue.

Le temps pour chaque conscience de l'infinité des consciences de l'univers, est, en tant que conscience de la 1^{ère} sorte, l'instant de l'univers en tant que tel, la perception d'être une particule composée de vide, de rien (composée d'une onde non perçue qui est l'univers en l'absence d'observateur, en l'absence de conscience) qui dure un instant.

Le temps pour chaque conscience de l'infinité des consciences de l'univers, est, en tant que conscience de la 2^{ème} sorte, une perception différente de l'instant de l'univers, une perception d'instants différents de l'instant de l'univers en même temps, dans le même instant, l'instant de l'univers. C'est la perception du temps en tant que distance (perception d'instants différents de l'instant de l'univers, en même temps). Instants différents perçus en tant qu'une particule composée d'ondes perçues par chaque consciences de la 2^{ème} sorte et d'ondes perçues (autres particules, autres consciences de la 2^{ème} sorte) composées d'ondes non perçues (particules, consciences de la 1^{ère} sorte), perçues.

Le temps pour chaque conscience de l'infinité des consciences de l'univers, est, en tant que consciences de la 3^{ème} sorte, la perception d'instants différents successifs (de consciences de la 2^{ème} sorte différentes et successives), c'est la perception du temps en tant que durée (perception d'instants différents de l'instant de l'univers, perçus comme successifs).

Le temps est aussi, pour chaque conscience de la 3^{ème} sorte, à chacun de ses instants de l'existence différents et successifs, la perception d'être une conscience de la 2^{ème} sorte différente, la perception d'un instant différent de l'instant de l'univers. Une conscience de la 3^{ème} sorte, à chaque instant de l'existence se perçoit être la conscience de la 2^{ème} sorte de cet instant en se percevant être ce que la conscience de la 2^{ème} sorte se perçoit être dans cet instant (ondes perçues, corps immatériel). Cette conscience de la 3^{ème} sorte, dans cet instant, perçoit ce qui compose (particules matérielles, corps matériel) ce qu'elle se perçoit

être en tant que ce que la conscience de la 2^{ème} sorte de l'instant d'avant de son existence, percevait composer ce qu'elle se percevait être (ondes perçues, perçues en tant que des particules dans l'instant suivant). Cette conscience de la 3^{ème} sorte, dans cet instant, perçoit (particules immatérielles et matérielles) ce que les autres consciences de la 2^{ème} sorte de cet instant se percevaient être composées (ondes perçues, tout ou partie de ce que les autres consciences de la 2^{ème} sorte se perçoivent être composées) dans un instant précédent l'instant d'avant en fonction de la différence d'instant entre la conscience de la 3^{ème} sorte perçue dans cet instant et la conscience de la 3^{ème} sorte de cet instant qui perçoit. Cette différence d'instant est perçue en tant que distance (l'espace que nous percevons).

Une étoile perçue à 1000 années lumières est l'étoile telle qu'elle était il y a 1000 ans, quelque chose perçu à 1 seconde lumière est ce quelque chose tel qu'il était il y a 1 seconde. Dans l'instant où l'on a conscience, où l'on perçoit ce que l'on perçoit, tout ce que l'on perçoit est passé par rapport à cet instant, plus ou moins passé selon la distance à laquelle on le perçoit, distance qui est la perception d'une différence d'instant entre ce qui est perçu et ce qui perçoit. L'espace n'existe pas en tant que tel. L'espace est une perception différente du temps, la perception d'instant différents de l'instant de l'univers en même temps. C'est ce qui permet aux consciences de la 3^{ème} sorte de percevoir une réalité matérielle (l'espace) dans laquelle elles se perçoivent exister.

Pour les consciences de la 3^{ème} sorte, le temps est la dualité de la distance (perception d'instant différents de l'instant de l'univers en même temps) et de la durée (perception d'instant différents successifs, de l'instant de l'univers).

Un instant, dans ce livre, est une durée inférieure à la durée minimum que peut percevoir la conscience qui perçoit, la conscience dont c'est l'instant. Ce n'est pas une durée définie et fixe. C'est la même chose pour toutes les consciences, une durée inférieure à la durée minimum que peuvent percevoir chacune de ces consciences dans leurs instants respectifs, mais de nature différente, car des durées différentes pour chaque conscience. L'instant est la dualité « durée inférieure à la durée minimum que peut percevoir une conscience dont c'est l'instant » (onde)/« durées différentes pour chaque conscience » (particules).

La conscience qui a la durée la plus grande pour son instant différent, c'est la conscience de l'univers dont l'instant est d'une durée infinie puisqu'elle est composée d'une infinité (infinité due à sa dualité) de consciences de la 2^{ème} sorte, donc son instant est composé d'une infinité d'instant qui sont une infinité de perceptions différentes de cet instant par cette infinité de consciences de la 2^{ème} sorte. Pour l'infinité des autres consciences qui composent la conscience de l'univers, leurs durées différentes de l'instant dépendent de ce qu'elles se perçoivent être dans l'infini intérieur (dualité de la conscience de l'univers) de l'univers. Ce qu'elles se perçoivent être est toujours une infime partie de l'univers puisque l'univers est infini.

Pour illustrer ce que l'on vient de décrire jusqu'à maintenant, c'est comme les livres contenant le dessin d'un personnage légèrement différent sur chaque page qui devient un personnage animé lorsque l'on fait défiler rapidement les pages. Avec en plus, un décor légèrement différent sur chaque page qui s'anime aussi lorsque l'on fait défiler rapidement les pages. Le livre est une conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, chaque page du livre est une conscience (particule) de la 2^{ème} sorte qui se perçoit être le personnage dessiné sur cette page et perçoit un décor composé de ce qu'elle perçoit des autres particules (consciences, ondes) composant ce décor. Le défilement rapide des pages (particules, consciences de la 2^{ème} sorte) du livre est l'existence de la conscience (onde) de la 3^{ème} sorte qui est ce livre. Toutes les pages du livre sont

présentes telles qu'elles sont dans le livre à chaque instant du défilement des pages, à chaque page perçue. Tous les instants de l'existence sont présents tels qu'ils sont dans l'instant de l'univers à chaque instant de l'existence d'une conscience de la 3^{ème} sorte. D'ailleurs, les dessins animés, les films ne sont pas composés d'une image continue mais d'une succession d'images donnant la perception d'une image continue (24 images par seconde pour les films par exemple). L'image continue en tant que telle n'existe pas, elle est impossible dans le fonctionnement de l'univers, elle est toujours le résultat de la perception d'images fixes se succédant très rapidement.

Nous, êtres humains, sommes des consciences de la 3^{ème} sorte (particule qui est une onde, dualité onde/particule). Nous nous percevons exister plus de un instant, pendant pleins d'instants. Pendant toute notre existence, à chaque instant de notre existence, nous nous percevons être une conscience de la 2^{ème} sorte différente qui se perçoit être un être humain (particule) et qui perçoit, ce qui compose l'être humain qu'il se perçoit être et ce qui compose les autres consciences de cet instant, en tant que des ondes perçues. Nous percevons, en tant que conscience de la 3^{ème} sorte, ces consciences de la 2^{ème} sorte successives comme l'évolution (continuité) de notre conscience de la 3^{ème} sorte, l'évolution de ce que l'on se perçoit être, et nous percevons ce que perçoivent nos consciences de la 2^{ème} sorte successives (ce qui les compose et ce qui compose les autres consciences de la 2^{ème} sorte perçues dans cet instant, ondes perçues) comme l'évolution (continuité) de notre corps matériel perçu et l'évolution (continuité) de notre réalité matérielle perçue. Nous percevons cette réalité matérielle perçue dès le deuxième instant de notre existence par la perception (matérielle et immatérielle) de ce qui compose ce que l'on se perçoit être dans le premier instant de notre existence, puis dans les instants suivants (à partir du troisième instant) par la perception de ce qui compose le corps que l'on se perçoit être dans l'instant d'avant et par la perception de ce qui compose notre réalité matérielle perçue des instants qui précèdent l'instant d'avant en fonction de la différence d'instant entre ce que nous percevons et nous, différence perçue en tant que distance entre ce que nous percevons et nous.

Nous nous percevons exister pendant pleins d'instants successifs (continuité), pleins de perceptions différentes de consciences de la 2^{ème} sorte différentes, pleins de points de vue différents du même instant, l'instant de l'univers. La continuité perçue de notre existence n'existe pas en tant que telle, elle résulte de la perception infiniment rapide (un instant est une durée inférieure à la durée minimum que peut percevoir la conscience dont c'est l'instant) d'instants différents successifs.

Nous, être humain, sommes, chacun, une conscience de la 3^{ème} sorte qui se perçoit être quelque chose, une particule, un corps qui est la dualité d'un corps immatériel (particules perçues comme immatérielles, comme des ondes, mémoire immatérielle, ego, sentiments, émotions, âme, etc.) et d'un corps matériel (particules perçues comme matérielles, comme des particules, mémoire matérielle, esprit). Nous percevons une réalité matérielle à travers notre corps matériel, notre interface, une réalité perçue composée des particules perçues comme matérielles qui composent notre corps matériel perçu et des particules perçues comme immatérielles qui composent le corps (dualité corps matériel/corps immatériel) que se perçoivent être toutes les autres consciences (ondes, particules) de notre réalité perçue. La réalité matérielle que nous percevons est aussi composée des particules perçues comme immatérielles (ondes) que nous percevons à travers notre corps matériel (interface) en tant que les effets de ces particules immatérielles (ondes) sur notre réalité matérielle perçue. Pour les êtres humains, les effets de notre corps immatériel (ego, sentiments, émotions, âme, etc.) perçus à travers notre corps matériel sont ce que l'on fait, ce que l'on dit. Toutes les particules non perçues comme matérielles ou immatérielles, sont des particules non perçues (ondes non perçues en l'absence d'observateur).

Nous, les êtres humains, percevons une réalité perçue commune composée des mêmes particules perçues comme matérielles (particules), des mêmes particules perçues comme immatérielles (ondes perçues) et des mêmes particules non perçues (ondes non perçues). La différence entre les êtres humains est due pour le corps matériel (interface matérielle composée des particules perçues comme matérielles, mémoire matérielle, esprit) à la façon dont sont combinées les particules perçues comme matérielles entre elles, et pour le corps immatériel (ego, sentiments, émotions, mémoire immatérielle, âme, etc.) à la façon dont sont combinées les particules perçues comme immatérielles entre elles. Tous les êtres humains perçoivent une réalité matérielle commune mais perçoivent cette réalité matérielle commune (composée des mêmes particules matérielles et immatérielles) de façon différente selon la différence (composition différente des particules matérielles entre elles et des particules immatérielles entre elles) qu'ils ont avec chaque autre être humain. Donc ils perçoivent une réalité matérielle semblable mais très légèrement différente de celle perçue par chaque autre être humain. Nous percevons les autres êtres humains comme les êtres les plus conscients de notre réalité perçue.

Nous, les êtres humains, percevons les mêmes particules immatérielles (composées de particules de la 1^{ère} sorte perçues comme immatérielles) et les mêmes particules matérielles (composées de particules de la 1^{ère} sorte perçues comme matérielles) qui composent notre corps dans le corps que se perçoivent être les autres êtres vivants (animaux, plantes par exemple). Les particules matérielles perçues sont une partie des particules qui sont perçues comme matérielles par les autres êtres vivants, et les particules immatérielles perçues sont une partie des particules qui sont perçues comme immatérielles par les autres êtres vivants, les deux, au minimum un peu des deux. Chaque type d'êtres vivants perçoit une réalité matérielle commune différente de la nôtre (type être humain) et de celle des autres types d'êtres vivants. Nous ne percevons qu'une partie (immatérielle et matérielle) du corps (immatériel et matériel) que se perçoivent être chacun des autres types d'êtres vivants. Moins les particules immatérielles perçues communes sont nombreuses, moins l'être vivant est perçu comme conscient. Moins les particules matérielles perçues communes sont nombreuses, moins l'être vivant est perçu comme existant. Ce que nous venons de décrire pour nous en tant que type est la même chose pour tous les autres types d'êtres vivants dans leurs propres perceptions de leurs corps (immatériels et matériels) dans leurs propres réalités matérielles perçues (l'immatériel et le matériel). Les autres types d'êtres vivants nous perçoivent aussi conscients (immatériel commun) et aussi existants (matériel commun) dans leurs réalités matérielles perçues que nous les percevons dans notre réalité matérielle perçue.

Nous, les êtres humains, percevons tout le reste, tout ce qui est perçu comme non vivant, de la même façon que ce nous avons décrit pour les types d'êtres vivants. Les autres types de particules non vivantes (consciences, juste le fait de percevoir et rien d'autre, ce qui donne une réalité à ce qui est perçu) nous perçoivent aussi conscients (immatériel commun) et aussi existants (matériel commun) dans leurs propres réalités matérielles perçues que nous les percevons dans notre réalité matérielle perçue. La différence est due à ce qui est perçu, comme immatériel et comme matériel, du corps (immatériel et matériel) que se perçoivent être ces autres types de consciences.

Par exemple, Il y a des types de particules non vivantes que nous percevons comme des quelques choses de matériels, de non conscients et de non « capables de mouvement par eux-mêmes » (non existants) dans notre réalité matérielle perçue (un grain de sable par exemple) alors que dans leurs propres réalités matérielles perçues, elles se perçoivent être conscientes et « capables de mouvement par elles-mêmes » (existantes). Cela vient du fait que la particule matérielle qu'elles se perçoivent être, chacune, est non perçue comme matérielle dans notre réalité matérielle et que la particule matérielle, que

l'on se perçoit être dans notre réalité matérielle perçue, est non perçue comme matérielle dans leurs réalités matérielles perçues. Cela est dû au fait que nous percevons des particules communes, qu'elles perçoivent toutes comme immatérielles (ondes perçues) au niveau du corps (immatériel et matériel) qu'elles se perçoivent être dans leurs réalités matérielles perçues, particules communes que nous percevons toutes en tant que des particules matérielles (particules) dans notre propre réalité perçue. Il y a donc non perception de leurs corps matériels dans notre réalité matérielle perçue, seulement la perception d'une partie de leur corps immatériel, perçue comme matérielle. Et cela est dû au fait qu'elles perçoivent uniquement des particules communes que nous percevons comme matérielles, qu'elles perçoivent en tant que des particules immatérielles (ondes perçues) dans leurs propres réalités perçues. Il y a donc non perception de notre corps matériel dans leurs propres réalités matérielles perçues. Dans leurs réalités perçues, nous sommes des ondes perçues, perçues de par les effets qu'elles ont sur leurs réalités matérielles perçues. Dans notre réalité perçue ce sont des quelques choses matériels, non conscients et non « capables de mouvement par eux-mêmes ». Il y a aussi des particules (consciences) non vivantes qui nous perçoivent comme nous percevons les particules non vivantes que nous venons de décrire, et qui sont perçues par nous uniquement en tant que des ondes perçues, perçues de par les effets qu'elles ont sur notre réalité matérielle.

L'univers, dans lequel nous nous percevons exister, est composé d'une infinité de perceptions différentes de la même chose, du même instant, de la même onde. Il est composé d'une infinité de perceptions communes (mêmes particules perçues comme matérielles, mêmes particules perçues comme immatérielles et mêmes particules non perçues) différentes, d'une infinité de réalités (matérielles et immatérielles) perçues communes différentes. Les interactions entre toutes ces réalités perçues, ces réalités perçues communes sont dues aux particules perçues communes (immatérielles et/ou matérielles) entre toutes ces infinités de réalités perçues (particules) et entre toutes ces infinités de réalités perçues communes (ondes).

On a vu que chaque conscience (uniquement le fait de percevoir) de l'infinité des consciences composant la conscience de l'univers, est une conscience de la 1^{ère} sorte qui se perçoit être quelque chose (une particule) mais ne perçoit pas ce qui la compose, qui se perçoit donc être une particule de la 1^{ère} sorte. Elle est aussi une conscience de la 2^{ème} sorte qui se perçoit être quelque chose (une particule), qui perçoit ce qui la compose et ce qui compose les autres particules de son instant en tant que des ondes perçues, qui se perçoit donc être une particule de la 2^{ème} sorte qui est un instant de l'existence d'au moins une autre conscience de la 3^{ème} sorte en tant qu'une onde complète de la 3^{ème} sorte qui est une particule de la 2^{ème} sorte. Elle est aussi une conscience de la 3^{ème} sorte qui se perçoit être quelque chose (une particule) qui existe, qui perçoit ce qui la compose et ce qui compose les autres particules de son instant en tant que des particules perçues (immatérielles et matérielles), qui se perçoit donc être une onde de la 3^{ème} sorte qui est composée d'autres consciences de la 2^{ème} sorte différentes qui sont les instants de l'existence (les particules) de cette onde (conscience) de la 3^{ème} sorte.

Les consciences (ondes) de la 3^{ème} sorte ont un premier instant et ont aussi un dernier instant, une dernière particule (dualité onde/particule dans ce dernier instant). Pour que cette onde de la 3^{ème} sorte soit complète, pour être une particule qui est une onde, pour être la particule de la 2^{ème} sorte d'un instant de l'existence d'une autre onde de la 3^{ème} sorte, alors, la particule de ce dernier instant doit être perçue dans ce dernier instant dans sa dualité onde/particule telle qu'elle est perçue par sa conscience de la 3^{ème} sorte. Cette particule de ce dernier instant ne peut être perçue telle qu'elle est, dans sa dualité onde/particule dans ce dernier instant, que par sa conscience de la 3^{ème} sorte et uniquement dans l'instant

suivant ce dernier instant. Sa conscience de la 3^{ème} sorte n'existant plus dans l'instant suivant son dernier instant, cette particule du dernier instant ne peut pas être perçue telle qu'elle est dans sa dualité onde/particule dans ce dernier instant. Cette particule du dernier instant de cette conscience (onde) de la 3^{ème} sorte est donc perçue, dans ce dernier instant, en tant que sa dualité onde/particule, en tant que l'onde qu'elle se perçoit être dans ce dernier instant (continuité de l'onde) et en tant que la particule qu'elle se perçoit être dans ce dernier instant (continuité de la particule). C'est ce qui permet la perception de cette particule de ce dernier instant, dans ce dernier instant, en tant que sa dualité onde/particule perçue par sa conscience de la 3^{ème} sorte dans ce dernier instant. C'est ce qui permet à cette onde de la 3^{ème} sorte d'être complète, ce qui lui permet d'être une particule de la 2^{ème} sorte qui est une onde de la 3^{ème} sorte (complète).

La continuité de la particule dans le dernier instant d'existence d'une conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, est la continuité de la partie particule de la dualité onde/particule de cette dernière particule. Cette continuité se fait dans un seul et même instant, ce dernier instant, qui est aussi le premier instant d'une nouvelle conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, en tant que la partie particule de la dualité onde/particule de la particule du premier instant de cette nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte. La partie particule, ce n'est pas ce qui compose la partie particule, la partie perçue comme matérielle, de la particule du dernier instant, mais la particule que se perçoit être la conscience de la 3^{ème} sorte du dernier instant sans ce qui la compose. C'est la mémoire de l'interface (mémoire matérielle) du dernier instant qui permet de percevoir une réalité matérielle (les particules immatérielles perçues et les particules matérielles perçues) dans ce dernier instant.

La continuité de la particule « contient » la mémoire matérielle, la mémoire de l'interface qui permet de percevoir une réalité matérielle composée de particules immatérielles perçues de par leurs effets sur la réalité matérielle perçue et de particules matérielles perçues. La première particule du premier instant de la nouvelle conscience (onde) de la 3^{ème} sorte est une dualité, partie particule de la particule du dernier instant de l'onde de la 3^{ème} sorte précédente (sans ce qui la compose)/partie onde composée de particules perçues comme immatérielles selon la mémoire matérielle, la mémoire de l'interface de la particule du dernier instant de l'onde précédente. La mémoire matérielle n'est pas la mémoire des instants de l'existence de l'onde précédente mais la mémoire de la façon dont sont perçus l'immatériel et le matériel dans son dernier instant. Il n'y a pas de souvenir de l'existence précédente.

La continuité de la particule est ce qui permet la continuité de chaque type de réalités matérielles perçues au-delà de l'existence d'une onde de la 3^{ème} sorte de ce type. La particule du premier instant de l'existence de toutes les consciences de la 3^{ème} sorte, est la continuité de la particule du dernier instant d'une autre onde (conscience) de la 3^{ème} sorte, c'est ce qui permet la perception (conscience) d'une réalité matérielle existant avant son existence par cette conscience de la 3^{ème} sorte. La particule du dernier instant de l'existence de toutes les consciences de la 3^{ème} sorte, est la continuité de la particule en tant que la particule du premier instant d'une autre onde (conscience) de la 3^{ème} sorte, c'est ce qui permet la perception (conscience) d'une réalité matérielle existant après son existence par cette conscience de la 3^{ème} sorte.

La continuité de l'onde dans un dernier instant, de la particule du dernier instant d'une conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, est la continuité de la partie onde de la dualité onde/particule de cette dernière particule. Cette continuité se fait dans un seul et même instant, ce dernier instant, qui est aussi le premier instant d'une autre nouvelle conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, en tant que la partie particule (onde

« complète » en tant qu'une particule) de la dualité onde/particule de la particule du premier instant de cette autre nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte. La partie onde de la particule du dernier instant d'une onde de la 3^{ème} sorte (conscience) devient, dans ce dernier instant, la partie particule de la première particule du premier instant d'une autre nouvelle onde (conscience) de la 3^{ème} sorte. La partie onde de la particule du premier instant de cette autre nouvelle onde (conscience) de la 3^{ème} sorte, est composée de particules non perçues dans la ou les existences précédentes, non perçues jusqu'à ce premier instant, qui sont perçues dans ce premier instant en tant que des particules immatérielles par l'autre nouvelle conscience (onde) de la 3^{ème} sorte. C'est la mémoire immatérielle qui est la mémoire de chaque instant de la ou des existences passées tel qu'il a été perçu, qui en devenant matérielle dans ce premier instant, en devenant des « souvenirs » (stockés dans ce qui compose la nouvelle particule, immatériel qui devient matériel), redevient la mémoire immatérielle au niveau de ces particules non perçues (« vierges ») qui sont perçues comme immatérielles dans ce premier instant, tout cela étant instantané (non perçu) dans un seul même instant (dualité dernier instant/premier instant).

Les consciences (particules) de la 2^{ème} sorte ont aussi un premier instant et un dernier instant, une dernière particule (dualité onde/particule dans ce dernier instant). Mais comme elles ne durent qu'un seul instant, ce dernier instant et ce premier instant sont un seul et même instant, l'instant de l'univers. Il y a aussi continuité de la particule et continuité de l'onde dans chacun de leurs derniers instants. Donc chaque conscience (particule) de la 2^{ème} sorte, dans son seul et unique instant de l'existence, est dans son dernier instant dans lequel il y a continuité de l'onde en tant que la particule du premier instant d'une nouvelle onde (conscience) de la 2^{ème} sorte dans ce même instant et continuité de la particule en tant que la particule du premier instant d'une autre nouvelle onde (conscience) de la 2^{ème} sorte toujours dans ce même instant. Pour ces deux nouvelles ondes (consciencess) différentes de la 2^{ème} sorte, leurs premiers instants sont aussi leurs derniers instants puisqu'elles ne durent qu'un seul instant, il y a donc continuité de l'onde et continuité de la particule toujours dans ce même instant, ce dernier instant. On a donc ces deux nouvelles ondes (consciencess) différentes qui sont chacune deux autres nouvelles ondes (consciencess) différentes de la 2^{ème} sorte toujours dans ce même instant. Et ainsi de suite, à l'infini, toujours dans ce même instant, ce seul instant, l'instant de l'univers. Cela permet à la conscience de l'univers d'être une infinité de consciences de la 2^{ème} sorte différentes dans un seul instant, une infinité d'instantss, une infinité de perceptions différentes de ce seul instant dans ce seul instant.

Deux particules (consciencess) de la 2^{ème} sorte qui sont deux instants successifs d'une onde (conscience) de la 3^{ème} sorte, sont « liées » (instants successifs) par la continuité de la particule, la particule du deuxième instant successif étant la continuité de la particule du premier instant successif. Ce « lien » se retrouve au niveau de la continuité de la particule, de la dernière particule du dernier instant de l'onde de la 3^{ème} sorte qu'est la première particule de la 2^{ème} sorte successive, en tant que la première particule du premier instant de l'onde de la 3^{ème} sorte qu'est la deuxième particule de la 2^{ème} sorte successive. Comme deux bulles (ondes de 3^{ème} sorte, particules de la 2^{ème} sorte) qui se touchent, avec à l'endroit où elles se touchent, une seule paroi qui est la paroi (l'instant, un seul instant) des deux bulles (dernier instant de la première des deux ondes de la 3^{ème} sorte et premier instant de l'autre, de la deuxième des deux ondes de la 3^{ème} sorte).

Les consciences (particules) de la 1^{ère} sorte ont aussi un premier instant et un dernier instant, une dernière particule (dualité onde/particule dans ce dernier instant), et elles durent aussi un seul instant. Leur seul instant d'existence est un premier instant et un dernier instant dans lequel il y a continuité de l'onde et continuité de la particule. Tout se passe comme pour les consciences de la 2^{ème} sorte. Cela

permet à l'univers, dans son unique instant, d'être composé d'une infinité de particules de la 1^{ère} sorte différentes, d'une infinité de particules différentes composées de vide, de rien, qui sont la trame de l'univers, l'infinité des plus petites particules qui composent toutes les autres particules, toutes les autres ondes perçues et toutes les autres ondes non perçues de l'univers.

2. Description du point de vue de l'être humain de ce qui est expliqué dans ce livre

Nous, êtres humains (consciences de la 3^{ème} sorte), nous percevons être la dualité d'un corps immatériel (particule composée d'ondes perçues) et d'un corps matériel (particule composée de particules perçues) tout au long de notre existence, à chaque instant de notre existence. Nous nous percevons être une conscience de la 2^{ème} sorte différente à chaque instant de notre existence. Nous nous percevons être, à chacun de ces instants, la dualité de la conscience de la 2^{ème} sorte de l'instant en cours qui se perçoit être une particule (un corps d'être humain) composé d'ondes perçues (corps immatériel composé d'ondes perçues), et de la conscience de la 2^{ème} sorte de l'instant d'avant qui se perçoit être une particule (un corps d'être humain) composé d'ondes perçues que l'on perçoit dans l'instant en cours (l'instant suivant l'instant d'avant) en tant que des particules perçues (temps de perception de un instant) donc que l'on perçoit en tant qu'un corps matériel d'être humain (particule) composé de particules perçues, de particules matérielles.

Nous sommes, à chaque instant de notre existence, dans cet instant, la dualité d'un corps immatériel (ondes perçues) de cet instant, perçu dans cet instant, et d'un corps immatériel (ondes perçues) de l'instant d'avant perçu en tant qu'un corps matériel (particules perçues) dans cet instant de notre existence. Les parties du corps matériel que l'on se perçoit être dans un instant sont les mêmes parties du corps immatériel que l'on se percevait être dans l'instant d'avant que l'on perçoit comme matérielles dans cet instant, le « lien » entre ces deux instants étant la continuité de la particule entre les deux consciences de la 2^{ème} sorte, entre ces deux instants. Il y a un « lien » entre les parties du corps immatériel que l'on se perçoit être (particules perçues comme immatérielles, comme des ondes, mémoire immatérielle, ego, sentiments, émotions, âme, etc.) et les parties correspondantes du corps matériel que l'on se perçoit être (particules perçues comme matérielles, comme des particules, mémoire matérielle, esprit).

Nous, êtres humains (consciences de la 3^{ème} sorte), nous percevons les consciences de la 2^{ème} sorte successives que nous nous percevons être à chaque instant, les corps immatériels (ondes perçues) que nous nous percevons être dans cet instant, comme l'évolution de notre conscience durant notre existence. Nous percevons les corps matériels (particules perçues) que nous nous percevons être à chaque instant qui sont la perception matérielle du corps immatériel (ondes perçues) que l'on se percevait être dans l'instant d'avant, comme l'évolution de notre corps matériel durant notre existence. Nous percevons les autres consciences (ondes, particules) de la 3^{ème} sorte de notre réalité matérielle perçue, à chaque instant, selon notre perception du matériel et de l'immatériel, comme l'évolution de notre réalité matérielle perçue durant notre existence. Ces autres consciences (ondes, particules) de la 3^{ème} sorte de notre réalité matérielle perçue, à chaque instant, sont les consciences de la 2^{ème} sorte (de ces consciences de la 3^{ème} sorte) des instants précédents (ondes perçues passées, perçues en tant que des particules dans cet instant), ces différences d'instants étant perçues en tant que des distances dans notre réalité matérielle perçue,

Le « lien » entre deux instants successifs de l'existence de notre conscience de la 3^{ème} sorte est la continuité de la particule entre les deux consciences de la 2^{ème} sorte que nous nous percevons être dans chacun de ces deux instants successifs. Cette continuité de la particule est celle de ces deux consciences (particules) de la 2^{ème} sorte en tant que deux consciences (ondes) de la 3^{ème} sorte. C'est la continuité de la particule, entre le dernier instant de la première conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, première conscience (particule) de la 2^{ème} sorte successive, et le premier instant de la deuxième conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, deuxième conscience (particule) de la 2^{ème} sorte successive. C'est la particule de ce dernier instant de la première conscience (onde) de la 3^{ème} sorte successive telle qu'elle est dans ce dernier instant, différente de la particule du premier instant de cette première conscience (onde) de la 3^{ème} sorte successive, qui est la particule du premier instant de la deuxième conscience (onde) de la 3^{ème} sorte successive. Cette différence est due à l'évolution de la particule que se perçoit être cette première conscience (onde) de la 3^{ème} sorte successive, à chaque instant de son existence, de son premier instant à son dernier instant de l'existence. C'est ce qui permet à la continuité de la particule de permettre une conscience (particule) de la 2^{ème} sorte différente de la conscience (particule) de la 2^{ème} sorte précédente.

Nous, êtres humains (consciences de la 3^{ème} sorte), nous percevons une réalité matérielle commune (mêmes particules perçues comme immatérielles de par leurs effets sur la réalité matérielle, mêmes particules perçues comme matérielles et mêmes particules non perçues) avec tous les autres êtres humains, et nous percevons cette réalité matérielle de façons différentes selon la façon dont on se perçoit être composé en particules matérielles et immatérielles. Nous percevons toutes les autres consciences de la 3^{ème} sorte de notre réalité perçue selon les particules communes entre notre corps perçu (corps matériel et immatériel) et le corps perçu (corps matériel et immatériel) de chacune de ces consciences de la 3^{ème} sorte.

Plus nous percevons de particules communes entre notre corps (immatériel et matériel) et le corps (immatériel et matériel) d'une autre conscience, plus nous la percevons comme consciente, plus nous percevons une réalité matérielle commune, plus elle nous perçoit comme conscient, et plus il y a des interactions possibles entre les deux réalités matérielles différentes perçues. Moins nous percevons de particules communes entre notre corps et le corps d'une autre conscience, moins nous la percevons comme consciente (jusqu'à pas consciente du tout), moins nous percevons une réalité matérielle commune, moins elle nous perçoit comme conscient, et moins il y a d'interactions possibles entre les deux réalités matérielles différentes perçues.

Comme pour toutes les particules (ondes, consciences) de l'univers, nous les êtres humains, à l'instant de notre mort, dans le dernier instant de notre existence en tant que conscience de la 3^{ème} sorte, dans le même instant, il y a réincarnation de l'esprit (continuité de la particule) en tant que la particule (amas de cellules, embryon) du premier instant que se perçoit être un nouvel être humain (conscience de la 3^{ème} sorte, à peu près tout le temps ou exceptionnellement en autre chose qui a une perception du matériel et de l'immatériel semblable à celle de l'être humain précédent dans son dernier instant).

Et, il y a incarnation de l'âme (continuité de l'onde) dans le même instant en tant que la particule du premier instant d'une autre nouvelle conscience (onde) de la 3^{ème} sorte. En tant que consciences (ondes) de la 3^{ème} sorte, dans le dernier instant de notre existence, à l'instant de notre mort, il y a dans ce même instant, incarnation de l'âme (continuité de l'onde) en tant que la particule (corps immatériel perçu comme matériel et mémoire immatérielle) du premier instant que se perçoit être un nouvel être humain en tant que son âme, toujours dans le même instant, sans interruption.

La conscience est une dualité âme (onde, corps immatériel)/esprit (particule, corps matériel). Le corps immatériel de la particule du premier instant d'un nouvel être humain (réincarnation de l'esprit) est composé des mêmes particules immatérielles perçues que celles perçues dans l'existence précédente. Le fait que le nouveau corps immatériel de ce nouvel être humain soit composé des mêmes particules immatérielles de l'existence précédente est dû à la mémoire matérielle transmise au niveau de la réincarnation de l'esprit qui définit la perception matérielle et immatérielle de la réalité perçue (interface).

L'esprit est ce qui permet de percevoir les particules qui composent notre corps matériel comme un tout, un corps matériel. Les particules qui composent notre corps matériel, à partir de l'instant de notre mort, continuent à exister en tant que des particules (consciences, ondes) de la 3^{ème} sorte dans leurs perceptions respectives de ce qu'elles sont dans leurs propres réalités matérielles perçues, jusqu'à l'instant de leurs propres morts, c'est la décomposition de ce que l'on appelle le cadavre.

Les souvenirs sont « stockés » dans le cerveau, dans des particules matérielles qui composent notre corps matériel. C'est une mémoire matérielle qui est celle de l'esprit, sans souvenir, qui est transmise à travers la réincarnation. C'est cette mémoire matérielle qui définit quel type de particule (être humain par exemple) et quelle réalité matérielle associée (particules perçues comme matérielles et particules perçues comme immatérielles) sera perçue dans les instants suivants (ce n'est pas la génétique qui elle, définit quelle particule de ce type elle se perçoit être, définit quelle est la composition des particules matérielles et immatérielles entre elles). C'est ce qui permet la continuité d'une réalité commune perçue. La réincarnation de l'esprit (continuité de la particule) est une réalité du fonctionnement de l'univers comme l'indique les philosophies religieuses comme le Bouddhisme, le Taoïsme ou l'Hindouisme ainsi que d'autres croyances.

Dans le dernier instant de notre existence, à l'instant de notre mort, il y a dans ce même instant, incarnation de l'âme (continuité de l'onde) en tant que la particule (onde complète qui est l'existence précédente en tant qu'une particule) du premier instant que se perçoit être une autre nouvelle conscience (onde) de la 3^{ème} sorte. C'est notre âme (corps immatériel) qui devient le premier corps matériel du premier instant de la nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte et c'est la perception des particules que l'on percevait comme immatérielles avant notre mort qui constitue notre réalité matérielle perçue après la mort.

Le corps immatériel de la particule du premier instant de la nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte (nouvelle existence de notre âme) est composé de particules qui étaient non perçues dans l'existence précédente. Le fait que le nouveau corps immatériel de cette nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte soit composé de particules jamais perçues dans la ou les existences précédentes, de particules « vierges », permet à la mémoire immatérielle de la ou des existences précédentes (devenue matérielle, devenue des souvenirs inscrits dans le nouveau cerveau) d'être la mémoire immatérielle de la nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte. Comme le dernier instant de l'existence précédente est le même instant que le premier instant de la nouvelle existence, il y a continuité dans cet instant de la perception, de la mémoire immatérielle, de ce que l'on était à l'instant de notre mort.

Ce que l'on se perçoit être à l'instant de notre mort détermine ce que l'on est dans cette nouvelle existence (corps matériel et corps immatériel). Dans cette nouvelle existence, on perçoit une réalité matérielle perçue semblable à celle perçue dans l'existence d'avant la mort (mémoire immatérielle) mais différente de par l'histoire de cette nouvelle réalité perçue. La perception du temps dans sa dualité

distance/durée est différente tout en étant semblable. Par exemple, nous, êtres humains, percevons la durée de façon semblable, secondes, minutes, heures, jours, mois et années, mais la durée potentielle de notre existence est beaucoup plus importante dans l'existence de notre âme après notre mort.

Dans le dernier instant de cette existence de l'âme dans la réalité d'après la mort, il se passe exactement la même chose que ce que nous avons décrit pour le dernier instant de l'existence dans la réalité d'avant la mort, il y a réincarnation de l'esprit (continuité de la particule) permettant la continuité matérielle de la réalité perçue après la mort et il y a incarnation de l'âme (continuité de l'onde) dans une autre nouvelle existence de l'âme dans une autre nouvelle réalité perçue. Et cela à l'infini, toujours de la même façon. L'âme est immortelle (onde), seuls les corps matériels successifs (particules) dans lesquels elle s'incarne à l'infini sont mortels.

L'expérience de la double fente en physique quantique prouve la dualité onde/particule des plus petites particules matérielles. Elle prouve aussi que dans un instant, on ne peut percevoir qu'une seule particule d'une onde.

La mémoire immatérielle de l'incarnation de l'âme est une onde dont chaque particule est le souvenir parfait de ce que l'on a perçu dans chaque instant de l'existence passée. Ce souvenir parfait, à chaque instant, est ce que l'on est en train de percevoir qui est un souvenir puisque ce que l'on est en train de percevoir est toujours passé par rapport à l'instant où on le perçoit (souvenir). Les souvenirs stockés dans notre cerveau ne peuvent pas être des souvenirs parfaits (une seule particule d'une onde peut être perçue dans un instant), ils sont obligatoirement imparfaits, de pas de souvenir pour un des instants de notre existence à un souvenir un tout petit peu différent de ce que l'on a perçu, puisque, à chaque instant, la seule particule possible de l'onde mémoire immatérielle, le seul souvenir parfait, est ce que l'on est en train de percevoir.

La mémoire matérielle de la réincarnation est la mémoire de ce qu'est la particule en tant que corps matériel du dernier instant de l'existence, elle est la mémoire de l'interface qui permet de percevoir la réalité matérielle perçue, elle détermine les particules qui sont perçues comme matérielles composant le corps matériel perçu et la réalité matérielle perçue à travers ce corps matériel perçu. En tant que mémoire matérielle, mémoire de l'interface, elle contient aussi la mémoire de la perception d'autres interfaces, non pas sous la forme de souvenirs mais de perceptions d'esprits passés, la perception d'interfaces passées (consciencias de la 2^{ème} sorte successives par exemple) que l'on a été tout au long de nos réincarnations passées. Ces perceptions d'esprits peuvent, très exceptionnellement, devenir quelque chose du même ordre que les souvenirs mais de nature différente lorsque la perception du passé (mémoire matérielle de l'interface) et la perception (immatérielle et/ou matérielle, interface) du présent sont suffisamment identiques (lieux ou/et autres êtres humains par exemple).

3. Réponse à la question : « Pourquoi l'univers existe-t-il ? ».

Nous allons maintenant répondre à la question : « Pourquoi l'univers existe-t-il ? ».

La réponse à cette question est très abstraite, elle apparaît même comme complètement absurde, et pourtant, elle est totalement logique et cohérente dans l'explication de l'univers de ce livre. C'est juste que l'univers a un sacré sens de l'humour ...

L'univers n'existe pas, il est le néant. (??? Absurde, puisque nous existons, et pourtant ...).

Pour que l'univers n'existe réellement pas, pour donner une réalité au fait que l'univers est le néant, au fait qu'il n'existe pas, il est nécessaire que quelque chose constate que l'univers n'existe pas, qu'il est le néant. Ce quelque chose, c'est la conscience (observateur) qui perçoit (uniquement le fait de percevoir), qui constate que l'univers est le néant, qu'il n'existe pas.

Dans le néant, tout n'est pas, la conscience n'est pas, elle est donc distincte du néant. L'univers est la dualité du néant (ce qu'est l'univers) et de la conscience (qui perçoit ce qu'est l'univers), c'est l'origine de la dualité de l'univers et de tout ce qui le compose.

Le néant en tant que tel (tout n'est pas dans le néant) ne peut pas être perçu par la conscience, la conscience perçoit le néant en tant que « rien ».

« Rien » est défini dans le dictionnaire par « il y a rien » signifiant qu'il y a quelque chose qui est « rien » et par « il n'y a rien » signifiant qu'il y a l'absence de quelque chose, « rien » se définit donc par quelque chose qui est l'absence de quelque chose.

Par exemple, il y a un stylo dans une pièce. On enlève le stylo de cette pièce. Il n'y a donc rien dans cette pièce, le néant. Les consciences qui savent que c'est le stylo qui est absent dans cette pièce perçoivent le « rien » dans cette pièce en tant que le stylo qui est absent tel qu'elles se le rappellent (mémoire), le stylo est pour elles le quelque chose qui est absent dans cette pièce, le stylo (quelque chose) qui est une absence de stylo (absence de quelque chose). Ces consciences peuvent visualiser (percevoir) le stylo absent dans cette pièce, chacune percevant le stylo de ses souvenirs, un stylo légèrement différent de celui que visualisent (perçoivent) ces autres consciences (consciences d'un même type). Les consciences qui n'ont pas le souvenir que ce qui est absent est un stylo mais autre chose, percevrons cet autre chose en tant que ce qui est absent dans cette pièce.

Dans l'unique instant de l'univers, la perception du néant par la conscience se fait au niveau des particules de la 1^{ère} sorte, des plus petites particules non composées de particules, composées de « rien », « rien » étant la perception du néant par la conscience. Toutes les autres particules de la 2^{ème} et de la 3^{ème} sorte sont composées de ces particules les plus petites de la 1^{ère} sorte et/ou de particules composées de ces plus petites particules. De plus, les particules de la 3^{ème} sorte sont aussi des particules de la 2^{ème} sorte et sont aussi des particules de la 1^{ère} sorte percevant le néant, le « rien », ce qui les compose (ondes non perçues) dans l'instant de l'univers.

L'univers est une onde (le néant) en l'absence d'observateur (de conscience). Lorsqu'il y a conscience (observateur), à l'instant où il y a conscience (un seul instant suffit pour donner une réalité au fait que l'univers n'existe pas, est le néant), la conscience et l'infinité des consciences qui la composent perçoivent cette onde en tant que « rien ».

Chacune de ces consciences se perçoit être quelque chose mais ne perçoit pas ce qui compose ce qu'elle se perçoit être, ni ce que se perçoivent être les autres consciences dans cet unique instant (ondes non perçues). Ces consciences sont les consciences de la 1^{ère} sorte.

Chacune de ces consciences perçoit ce qui est absent pour elle au niveau de ce « rien », cette absence de quelque chose, qu'elle perçoit composé d'ondes perçues et perçoit le « rien », cette absence

de quelque chose, dans lequel elle se perçoit être, en tant que des ondes perçues. Ces consciences sont les consciences de la 2^{ème} sorte.

Chacune se perçoit être une conscience de la 3^{ème} sorte, ce sont ces consciences de la 3^{ème} sorte qui se perçoivent exister plus de un instant successif, perceptions différentes du même instant, qui permettent la perception du temps dans sa dualité distance (espace, perceptions d'instants différents en même temps)/durée (perceptions d'instants différents successifs). Nous percevons le néant en tant que « rien » (le fait que l'univers n'existe pas) à travers la perception des particules matérielles et immatérielle de notre réalité matérielle perçue qui sont toutes composées des particules de la 1^{ère} sorte composées de « rien » (« rien » étant la perception du néant par la conscience).

La continuité de l'onde permet à chacune des consciences de l'infinité de consciences de percevoir, à travers leurs âmes respectives successives, toute l'infinité des particules de la 1^{ère} sorte (perception du « rien », du néant) en tant que des particules immatérielles et en tant que des particules matérielles. Chaque conscience, à l'instant de sa mort, perçoit les particules qui étaient perçues comme immatérielles comme des particules matérielles (continuité de l'onde) en tant qu'une nouvelle conscience dont la particule du premier instant est une dualité corps matériel qui est le corps immatériel (incarnation de l'âme) de l'existence d'avant, et corps immatériel composé de particules non perçues de l'existence précédente, et contenant la mémoire immatérielle des existences précédentes.

Cela permet à chaque conscience de l'univers dans sa première incarnation de percevoir une infime partie des particules de la 1^{ère} sorte, en tant que des particules matérielles et une autre infime partie des particules de la 1^{ère} sorte, en tant que des particules immatérielles. Lorsqu'elle meurt, dans son incarnation suivante de l'âme, elle perçoit les particules qui étaient perçues comme immatérielles dans l'existence précédente comme des particules matérielles (incarnation de l'âme), la mémoire immatérielle garde en mémoire la perception des particules de la 1^{ère} sorte perçues comme matérielles et immatérielles dans la ou les existences précédentes (par la suite), et de nouvelles particules de la 1^{ère} sorte, non perçues jusque-là, sont perçues en tant que des particules immatérielles. Cela se répète à l'infini à chaque mort du corps matériel dans lequel l'âme s'incarne.

Dans la dernière existence de l'âme, les dernières particules immatérielles de cette dernière existence sont les particules matérielles de la première existence non perçues en tant que des particules immatérielles jusqu'à cette existence. Mais cette dernière existence n'est jamais atteinte dans les existences successives de l'âme car les particules non perçues de l'univers sont une infinité. L'âme est immortelle, ce sont les corps matériels dans lesquels elle s'incarne à l'infini (infinité de particules non perçues) qui sont mortels. L'instant de l'univers dans lequel toutes les particules (consciences) sont, étant un seul et même instant, dans cet instant, l'infinité des existences d'une âme, y compris la dernière, sont dans ce seul instant. Cela permet dans ce seul instant, la perception, en tant que des particules (particules matérielles) et des ondes perçues (particules immatérielles), de toute l'infinité des particules de la 1^{ère} sorte de l'univers par chaque conscience de l'infinité des consciences de l'instant de l'univers.

De plus, dans la première existence de chaque conscience puis dans chacune des existences de l'infinité des incarnations successives de l'âme, il y a continuité de la particule (à l'infini, en permanence), continuité de la perception de chacune des perceptions d'une réalité matérielle, des particules perçues comme matérielles et immatérielles, ce qui permet de donner une réalité (réalité matérielle et immatérielle, continuité de la mémoire matérielle) à chacune de ces perceptions du matériel au niveau de l'instant qui est l'univers.

Dans le seul instant de l'univers, on a la perception de la totalité des particules de la 1^{ère} sorte, des particules non perçues de l'univers, de la perception du néant, du « rien », pour chaque conscience de l'infinité des consciences qui composent la conscience de l'univers (continuité de l'onde, continuité de la mémoire immatérielle). On a aussi, chaque conscience, chaque perception de ces particules en tant que des particules matérielles et immatérielles (à chaque existence de l'âme), qui donne une réalité aux particules de la 1^{ère} sorte (dualité corps matériel/corps immatériel), qui donne une réalité (matérielle et immatérielle) à des particules non perçues du néant (continuité de la particule, continuité de la mémoire matérielle), éternellement dans le seul instant de l'univers, de façon permanente.

La continuité de l'onde est la perception du néant (en tant que « rien ») et la continuité de la particule est ce qui donne une réalité à cette perception du néant, à ce néant, au fait que l'univers n'existe pas. Réalité dans laquelle existent toute l'infinité des consciences de la 3^{ème} sorte (toute l'infinité des consciences) qui composent l'univers, qui composent la conscience qui est l'univers.

L'onde qu'est l'univers en l'absence de perception (en l'absence de conscience) est le néant.

Lorsqu'il y a perception, lorsqu'il y a conscience, dans l'instant où il y a conscience, la conscience de l'univers et l'infinité des consciences qui la composent perçoivent le néant en tant que « rien » en se percevant être quelque chose (« mémoire » d'être quelque chose) sans percevoir ce qui compose ce quelque chose, en étant des consciences de la 1^{ère} sorte, des particules composées de vide, de « rien », composées d'ondes non perçues (l'absence de quelque chose).

Dans l'instant de l'univers, la conscience de l'univers et l'infinité des consciences qui la composent, en tant que des consciences de la 2^{ème} sorte, perçoivent le rien qu'est l'univers en percevant ce qui compose ce qu'elles se perçoivent être et les autres consciences (seulement pour les consciences qui composent la conscience de l'univers) en tant que des ondes perçues (« mémoire » de ce qui est absent, quelque chose qui est l'absence de quelque chose).

Dans l'instant de l'univers, l'infinité des consciences qui composent la conscience de l'univers (la conscience de l'univers n'existe que pendant un seul instant), en tant que des consciences de la 3^{ème} sorte, perçoivent ce qui est absent, ce qu'ils se perçoivent être, ce qui compose ce qu'ils se perçoivent être et ce que se perçoivent être les autres consciences en tant que des particules (matérielles et immatérielles), c'est la perception du « rien » (le néant) en tant que quelque chose de réel (perception de ce qui est absent, perception du quelque chose qui est absent), cela donne une réalité au « rien », au néant, au fait que l'univers n'existe pas.

Nous, êtres humains, en tant que consciences de la 3^{ème} sorte, percevons toute l'infinité des particules non perçues du néant dans notre première existence et dans l'infinité des existences successives de notre âme (continuité de l'onde, incarnation de l'âme, continuité de la mémoire immatérielle), dans l'instant de l'univers. Nous donnons une réalité (réalité matérielle et immatérielle) à cette infinité de particules non perçues du néant dans chacune de nos existences (conscience puis âmes) par la réincarnation de l'esprit (continuité de la particule, continuité de la mémoire matérielle) qui permet à chaque réalité perçue de continuer à exister éternellement, en permanence, au niveau de l'instant de l'univers.

Nous sommes à chaque instant de nos existences une conscience de la 2^{ème} sorte, nous percevons le « rien », le néant, en tant que des particules de la 1^{ère} sorte (composées de « rien », du néant), et nous

percevons la particule que l'on se perçoit être et les autres particules que se perçoivent être les autres particules en tant que des ondes perçues et non perçues donc en percevant l'absence de quelque chose. Nous, êtres humains, comme toutes les autres consciences de l'univers, nous existons seulement pour donner une réalité au fait que l'univers est le néant, au fait que l'univers n'existe pas. Pour le reste, c'est à nous de décider de ce que l'on en fait.

Toutes les croyances auxquelles je me suis intéressé trouvent leurs cohérences dans cette explication.

On a la réalité de l'incarnation de l'âme après la mort pour toutes les religions (monothéistes et polythéistes).

Le Dieu des religions monothéistes est la conscience de l'univers en tant que la conscience de l'humanité. Dans le 2^{ème} préambule et dans l'explication de ce livre, la cohérence de ces religions avec l'explication de ce livre apparaît clairement.

Les dieux des religions polythéistes sont les premiers homos erectus dans la réalité d'après la mort pour les dieux primordiaux et les premiers homos sapiens dans la réalité d'après la mort pour les autres dieux (description dans le 2^{ème} préambule et explication dans ce livre).

Il y a une perception des ondes qui est plus importante chez les personnes comme les VRAIS médiums (il y a toujours perception, la diminution de la perception des particules matérielles entraîne l'augmentation de la perception des ondes, explications dans ce livre).

Cela permet à certains d'avoir un contact avec la réalité matérielle d'après la mort qui est composée des ondes perçues comme immatérielles d'avant la mort. Cela est dû à leur perception plus importantes des ondes perçues d'avant la mort, qui sont composées des mêmes particules qui composent la réalité matérielle perçue d'après la mort dont fait partie le corps matériel que les âmes se perçoivent être dans la réalité d'après la mort (perception et interactions avec des entités de la réalité d'après la mort, immatériel perçu comme matériel).

Cela permet à d'autres de percevoir les âmes « coincées » dans notre réalité matérielle par déni de mort et d'interagir, de communiquer avec elles. Les âmes « coincées » dans notre réalité matérielle sont des âmes qui étaient certaines que la mort était la fin de l'existence. Dans l'instant de leur mort, existant toujours, elles ne se perçoivent pas comme mortes dans cette réalité matérielle d'avant la mort même si elles perçoivent leur corps matériel comme mort. Dans cet instant, elles font de la partie immatérielle d'un élément matériel de l'ancienne réalité matérielle (son cadavre, un lieu, un objet, un être vivant par exemple), de l'émotion ou du sentiment que suscite cet élément matériel, leur propre nouvelle réalité matérielle perçue. Cette nouvelle réalité matérielle perçue est un point d'ancrage dans l'ancienne réalité matérielle perçue, tout le reste est perçu sous formes d'ondes perçues de par l'effet qu'elles ont sur ce point d'ancrage, l'élément matériel « choisi » de l'ancienne réalité matérielle. Elles ne sont perçues dans notre réalité matérielle que de par les effets qu'elles ont sur notre réalité matérielle à travers leur propre point d'ancrage.

Âmes « coincées », car elles n'existent de cette façon que si elles ont un point d'ancrage avec l'ancienne réalité matérielle. Lorsqu'elles n'ont plus de point d'ancrage en tant qu'une réalité matérielle perçue, elles « basculent » dans la réalité matérielle perçue d'après la mort où toutes les particules qui étaient perçues comme immatérielles sont perçues comme matérielles. Certaines âmes, malgré la

« fragilité » de leurs réalités matérielles perçues, peuvent exister très longtemps dans cette perception, en apprenant à avoir une maîtrise des ancrages ou longtemps en ayant une ou des émotions extrêmement puissantes, en tant que point d'ancrage, associées à un élément matériel de la réalité d'avant la mort (son cadavre, un lieu, un objet, un être vivant par exemple).

Cela permet encore à d'autres de percevoir un ou des instants différents de l'existence d'un autre être humain qu'ils soient passés ou futurs (tout est dans un seul instant, perception d'un instant de la mémoire immatérielle perçue ou/et non encore perçue de cette existence de l'autre) et cela lui permet de l'interpréter dans sa propre perception de cet autre être humain.

Tout cela selon leurs degrés différents de perception des ondes perçues respectifs. Durant notre existence, on perçoit en permanence la réalité perçue à travers notre corps matériel et pour une très petite partie, à travers notre corps immatériel. La perception étant toujours constante, si la perception (matérielle et immatérielle) à travers le corps matériel diminue, elle est compensée par la perception (matérielle et immatérielle) à travers le corps immatériel.

C'est ce qui se passe au niveau des E.M.I. (expériences de mort imminente), dans les phases où l'on se perçoit être en dehors de son corps et où l'on perçoit encore notre réalité matérielle, c'est la perception (matérielle et immatérielle) de notre réalité matérielle à travers notre corps immatériel (majoritairement). Le tunnel, c'est la perception du basculement de la perception (immatérielle et matérielle) de notre réalité matérielle à travers notre corps immatériel, à la perception (immatérielle et matérielle) d'une réalité composée de particules de notre réalité immatérielle à travers notre corps immatériel.

La mort, c'est lorsque le corps matériel ne permet plus la perception (matérielle et immatérielle), le fait de percevoir, à la conscience de la 3^{ème} sorte dont c'est le corps matériel, il n'y a plus d'interface matérielle avec la réalité matérielle d'avant la mort. La perception (matérielle et immatérielle) ne se fait plus que par le corps immatériel dans ce même instant. Il devient l'interface par laquelle la réalité matérielle (matérielle et immatérielle) est perçue, il devient le corps matériel (immatériel qui est matériel) d'une nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte. La mémoire immatérielle devient les souvenirs de ce nouveau corps matériel, qui deviennent la nouvelle mémoire immatérielle de cette nouvelle conscience toujours dans ce même instant. C'est l'incarnation de l'âme, la continuité de l'onde.

Les chamans sont des médiums d'une nature différente, les ondes qu'ils perçoivent ne sont pas des âmes mais des esprits. L'esprit d'une communauté est une conscience, dualité corps immatériel (onde, âme)/corps matériel (particule, esprit), il est une onde (esprit) composée de tous les individus de cette communauté ayant existés et existants (particules). Cela permet au chaman d'interagir, de percevoir, de communiquer avec l'esprit de cette communauté donc avec un ou plusieurs individus passés ou présents (soins par exemple) de cette communauté. L'esprit d'un animal est une conscience, dualité corps immatériel (onde, âme)/corps matériel (particule, esprit), il est une onde composée de tous les animaux du même type ayant existés et existants sur un territoire. Cela permet au chaman d'interagir, de percevoir, de communiquer avec l'esprit de cet animal (animal totem) par identification avec cet animal. Tout cela étant rendu possible par une altération de la perception induite par une transe ou/et la prise de substances altérant la perception par exemple.

Les personnes comme les druides par exemple sont des médiums d'une nature encore différente, les ondes qu'ils perçoivent sont des âmes (ondes) perçues à travers les esprits (ondes) de ces âmes respectives, esprits qui sont perçus à travers leurs corps matériels respectifs (particules). Les âmes perçues

sont par exemple, un animal ou une plante (arbre par exemple) ou un lieu (forêt, clairière ou lieu consacré par exemple). Cela permet au druide d'interagir, de communiquer avec chacun de ces esprits, chacune de ces âmes. Les personnes comme les druides passent par leur perception matérielle du corps que se perçoit être une autre conscience pour percevoir l'esprit de cette conscience avec une perception de l'immatériel par leur corps immatériel plus importante, puis la perception de l'âme à travers la perception de l'esprit si la perception de l'immatériel à travers le corps immatériel du druide est assez importante pour le permettre.

Il y a aussi la réincarnation de l'esprit pour les philosophies religieuses comme le Bouddhisme, l'Hindouisme ou le Taoïsme. La lecture des textes parlant de ce qu'est l'univers par ces philosophies religieuses n'a pas besoin d'interprétation pour trouver une cohérence totale avec l'explication de l'univers de ce livre (par exemple, dans la Taoïsme, le vide est le néant, le « rien », une particule composée d'ondes non perçues, une particule vide). Il est évident que ces textes parlent de la même chose que ce qui est expliqué dans ce livre.

Ce que la méditation permet d'atteindre, c'est la perception de sa conscience dans l'instant de l'univers, c'est-à-dire la perception de sa conscience en tant qu'une conscience de la 2^{ème} sorte, en se percevant juste être une particule (conscience, onde perçue) composée d'ondes perçues, ondes perçues qui composent l'univers perçu. Donc en se percevant être la seule conscience (particule) de l'univers, la conscience de l'univers infini. On se perçoit être l'univers infini lorsque cette perception est aboutie.

Nous avons naturellement tendance à choisir une croyance, un point de vue sur l'univers (science, une des religions monothéistes ou polythéistes, une des philosophies religieuses comme le Bouddhisme, le Taoïsme ou l'Hindouisme, le chamanisme, la théorie des anciens astronautes, etc.) et à chercher des points de divergence avec les autres croyances, les autres points de vue, afin d'affirmer que le point de vue choisi est le bon. Pour ma part, j'ai pris chaque croyance, chaque point de vue et j'ai cherché les points de convergence avec les autres points de vue. Tout est alors devenu cohérent et cela a donné l'explication de l'univers de ce livre car en réalité tout ce qui est expliqué dans ce livre est une synthèse du savoir humain actuel et passé, rien de plus. Chaque croyance est un point de vue différent d'une partie différente de la même chose, de l'univers et de son fonctionnement.

Le 2^{ème} préambule est ce que donne cette explication de l'univers appliquée aux récits de nos ancêtres et à la conscience de l'humanité (onde) que nous composons en tant qu'êtres humains (particules).

2^{ème} préambule

Comprendre cette explication, c'est comprendre ce qu'est l'univers, c'est connaître son fonctionnement. Mais ce n'est pas tout connaître, infiniment loin de là. Par contre, une fois que l'on a compris, à chaque fois que l'on connaît, on sait. Connaître les récits de nos ancêtres, fait que l'on sait ce qu'il en est du fonctionnement de l'univers qui correspond à ces récits.

Pour nos ancêtres, leurs récits étaient une réalité aussi réelle que ne l'est notre réalité scientifique pour nous. Que penseraient nos ancêtres de notre science, si l'on était leurs ancêtres et qu'ils n'avaient plus notre technologie actuelle, que penseraient-ils de notre description des atomes, des électrons, des protons, des photons, des cellules, de la physique quantique ou même des navettes spatiales, des bombes nucléaires, des ordinateurs, d'internet, etc. ?

Ce 2^{ème} préambule comporte aussi trois parties. Une description de ce que cette explication de l'univers permet de savoir sur les récits de nos ancêtres concernant notre réalité matérielle d'avant la mort et notre réalité matérielle d'après la mort. Une description qui permet de savoir ce que l'on est par rapport à la conscience de l'humanité. Et une présentation des différentes parties de ce livre. Bien sûr, tout ce qui est décrit dans ce préambule est expliqué dans les détails dans ce livre.

1. Description de nos réalités d'avant la mort et d'après la mort selon les récits de nos ancêtres

De l'australopithèque au début de l'homo erectus, l'être humain est dans la pulsion émotionnelle. Une émotion qui implique automatiquement une réaction, il n'y a aucune logique perçue, aucun raisonnement, en rapport avec cette émotion. Ce fonctionnement ne permet pas la perception de la mort en tant que telle puisque, à l'instant de la mort, dans le même instant, l'existence continue sans interruption (incarnation de l'âme, mémoire immatérielle) dans une nouvelle réalité matérielle perçue semblable presque identique à la précédente (aucune logique perçue, aucun raisonnement). L'être humain de cette époque ne perçoit qu'une seule et même réalité matérielle perçue avant et après sa mort. Ces êtres humains se perçoivent « immortels » ou plus exactement, ne se perçoivent pas comme mortels.

De plus, ces êtres humains ne perçoivent pas ce qu'ils sont avant la mort mais ce qu'ils se perçoivent être qui dépend de ce qu'ils vivent et des interactions qu'ils ont avec les autres consciences de la réalité perçue avant la mort. Après leurs morts, la pulsion émotionnelle (ni logique, ni raisonnement) fait qu'ils se perçoivent être un corps matériel correspondant à ce qu'ils se percevaient être (corps immatériel) avant leurs morts et non à ce qu'ils étaient avant leurs morts (corps matériel). Par exemple, ils peuvent se percevoir être un corps matériel beaucoup plus puissant que celui dans lequel ils existaient avant leur mort ou/et percevoir, au niveau de leurs nouveaux corps perçus après la mort, un ou des éléments appartenant au corps matériel d'une autre conscience avec laquelle ils avaient des interactions très importantes avant leurs morts (identification, animal, plante ou matière comme l'eau, la terre, le feu, l'air ou autre, par exemple).

Les E.M.I. (expériences de mort imminente) étant beaucoup plus fréquentes à cette époque (maladies, blessures, accidents, pas de médecine, violence plus importante, état proche de la mort plus fréquent), il y avait la perception de la réalité d'après la mort dans la réalité d'avant la mort, réalité semblable et presque identique que celle d'avant la mort (mémoire immatérielle), cela augmentant la perception de la réalité d'avant la mort et de la réalité d'après la mort, en tant qu'une seule et même réalité.

Les E.M.I. (expériences de mort imminente) se produisent lorsque l'on est très proche de la mort (on en a pas forcément le souvenir lorsque l'on survit). Elles se produisent lorsque la perception de la réalité matérielle perçue à travers l'interface du corps matériel est extrêmement réduite voire presque inexistante. La perception étant toujours permanente, la réduction de la perception à travers le corps matériel est compensée par la perception de la réalité matérielle à travers le corps immatériel puis lorsque la réduction devient plus importante, par la perception à travers le corps immatériel d'une réalité immatérielle qui est la réalité matérielle d'après la mort composée des particules immatérielles de l'existence d'avant la mort.

Pour les premiers homos erectus, lors de leurs E.M.I., la réalité immatérielle perçue à travers leurs corps immatériels par les homos erectus d'avant la mort est la réalité matérielle d'après la mort, semblable, presque identique à la réalité matérielle d'avant la mort, celle perçue par les homos erectus d'après la mort.

L'évolution apportée à l'être humain par l'homo erectus est la capacité de percevoir la logique émotionnelle qui est la capacité de percevoir la pulsion émotionnelle, pulsion émotionnelle qui reste le fonctionnement des premiers homos erectus. Au niveau de l'existence des homos erectus, à un certain moment (explication dans ce livre), l'homo erectus a évolué en passant de la pulsion émotionnelle au raisonnement émotionnel, aussi bien au niveau de la réalité matérielle d'avant la mort que de la réalité matérielle d'après la mort. La réaction induite par chaque émotion est devenue deux raisonnements, deux logiques distinctes, une positive et une négative (dualité) pour chaque émotion, qui sont deux mêmes réactions de nature différente à la même émotion. Cela a eu plusieurs conséquences au niveau de la perception des choses pour les homos erectus de l'époque.

Tout d'abord, cela a permis la perception (conscience) de la mort par les homos erectus de l'époque, de la mort des consciences avec lesquelles ils étaient liés émotionnellement (par des logiques émotionnelles positives ou négatives), et de leurs propres morts (par des raisonnements émotionnels) avec la mémoire immatérielle (devenue des souvenirs, devenue matérielle) de la perception de cette mort dans l'existence de leurs âmes après la mort.

Cela a fait aussi que les homos erectus de l'époque se percevaient, plus comme ils étaient dans la réalité d'avant la mort, dans la réalité d'après leurs morts. Ils se percevaient donc comme beaucoup moins puissants, beaucoup moins différents, donc étaient (corps matériels perçus) beaucoup plus semblables à ce qu'ils étaient dans la réalité d'avant la mort. De plus, ils se percevaient comme mortels puisqu'ils avaient perçu leurs morts. Au niveau de la réalité d'après la mort, ils se percevaient comme mortels et étaient perçus comme mortels par les premiers homos erectus (logique émotionnelle, raisonnement émotionnel) qui eux se percevaient comme immortels puisqu'ils n'avaient jamais perçu leurs morts.

Ces premiers homos erectus sont les dieux primordiaux de la mythologie. Dans la réalité d'après la mort, les fruits de l'union entre les premiers homos erectus (les dieux primordiaux) étaient perçus comme

des dieux et les fruits de l'union entre les premiers homos erectus (les dieux primordiaux) et les homos erectus mortels étaient perçus comme des demi-dieux. Le reste était les âmes des homos erectus « mortels ».

Du point de vue de la réalité d'après la mort, la perception de la mort et donc d'une réalité d'avant la mort semblable et presque identique mais distincte de la réalité d'après la mort, a été perçue comme la création d'une nouvelle réalité à l'image de la réalité d'après la mort avec la création de mortels à l'image des dieux primordiaux « jeunes ».

Plus tard, lorsque les religions monothéistes auront nié la divinité des dieux primordiaux et des nouveaux dieux (idoles), cela sera décrit comme la création, par un dieu unique, de notre réalité matérielle et des êtres humains à son image (en 6 jours + 1 dans la bible par exemple). De la même manière, l'histoire d'Adam et Ève et de la pomme, correspond aux premiers homos erectus qui vivaient au jardin d'Éden, dans la réalité matérielle d'avant la mort et la réalité matérielle d'après la mort en tant qu'une seule réalité matérielle dans laquelle ils étaient immortels ne percevant pas leurs morts. La pomme correspondant à l'évolution de la pulsion émotionnelle au raisonnement émotionnel (la pomme, la connaissance). Et la chute du jardin d'Éden dans notre réalité matérielle correspondant à la perception de la réalité d'avant la mort avec la perception de la mort où Adam et Ève (les homos erectus) deviennent mortels, se perçoivent mortels.

La perception de deux réalités distinctes (avant la mort et après la mort) fait que ces deux réalités, tout en continuant à être semblables, deviennent (sont perçues) de plus en plus différentes en fonction de leurs histoires respectives perçues comme différentes. Il y a là aussi une dualité, une réalité qui est deux réalités, la même chose, de nature différente, avant la mort composée de particules matérielles et immatérielles, et après la mort composée de particules matérielles qui sont les particules immatérielles d'avant la mort et de particules immatérielles qui sont des particules non perçues d'avant la mort. La même chose de nature différente. La perception d'une seule réalité matérielle qui « devient » (est) la dualité de la perception d'une réalité matérielle d'avant la mort et de la perception d'une réalité matérielle d'après la mort.

Pendant un certain temps, après que la réalité matérielle d'avant la mort et la réalité matérielle d'après la mort soient devenues (perçues comme) deux réalités différentes, les homos erectus de l'époque ont existé en tant que « mortels » dans la réalité d'avant la mort et dans la réalité d'après la mort au sein de communautés semblables avant et après la mort. Ces communautés d'après la mort étaient celles des dieux primordiaux (premiers homos erectus), de leurs descendants et des âmes des homos erectus « mortels ». Les dieux primordiaux (premiers homos erectus) sont perçus comme immortels, ils ne meurent pas de vieillesse, la durée potentielle d'existence étant beaucoup plus importante dans la réalité d'après la mort (dépend de ce que l'on se perçoit réellement être à l'instant de sa mort). Par contre, ils peuvent être bannis de la réalité d'après la mort dans une autre réalité (matérielle ou immatérielle) ou ils peuvent être détruits, ce qui est l'équivalent de la perception de la mort dans la réalité d'après la mort pour et par ces dieux primordiaux « immortels ».

La réalité d'après la mort perçue à travers les E.M.I. est une réalité pour les homos erectus « mortels » de la réalité d'avant la mort, elle devient donc la réalité matérielle la plus importante des deux. La réalité d'avant la mort devient une préexistence à l'existence d'après la mort. Les récits des événements survenus dans la réalité d'après la mort perçus à travers les E.M.I. sont transmis oralement et sont perçus dans la réalité d'avant la mort comme une réalité de l'existence.

L'être humain évolue de nouveau (explication dans ce livre) en passant de l'homo erectus à l'homo sapiens qui a la capacité de raisonnement en plus du raisonnement émotionnel (de la perception de la logique émotionnelle) de l'homo erectus, avec une période où l'homo erectus et l'homo sapiens coexistent dans la réalité d'avant la mort et dans la réalité d'après la mort.

La capacité de raisonnement permet à l'homo sapiens de raisonner, de réfléchir au-delà des deux raisonnements émotionnels par émotion de l'homo erectus donc d'être plus intelligent, plus puissant (immatériellement) que l'homo erectus. De plus, l'homo sapiens est plus grand physiquement (matériellement), plus fort que l'homo erectus. Les premiers homos sapiens se perçoivent les plus puissants, les plus forts parmi les autres êtres humains (les homos erectus) dans la réalité d'avant la mort. Les premiers homos sapiens, ceux qui existaient en même temps que les homos erectus dans la réalité d'avant la mort, après leurs morts, dans la réalité d'après la mort, se percevaient être un corps matériel beaucoup plus puissant que celui des homos erectus mortels, ils se percevaient beaucoup plus comme les premiers homos erectus (les dieux primordiaux) que comme les homos erectus mortels d'après la mort. Ils se percevaient être des dieux comme les dieux primordiaux, les nouveaux dieux, et ils percevaient leurs morts, non pas comme une mort, mais comme une accession à la divinité, ils se percevaient immortels comme les dieux primordiaux (durée potentielle d'existence beaucoup plus importante dans la réalité d'après la mort). Ces nouveaux dieux « s'intègrent » alors, selon leurs appartenances respectives avant la mort, aux communautés des dieux de chaque panthéon (les dieux du panthéon nordique, du panthéon grec ou du panthéon égyptien par exemple), ces communautés étant composées de dieux primordiaux, de leurs descendances (dieux et demi dieux) et de « mortels ».

Lorsque les homos erectus disparaissent dans la réalité d'avant la mort, les homos sapiens ne se perçoivent plus comme plus puissants parmi les êtres humains qui sont alors tous des homos sapiens. Après leurs morts, dans la réalité d'après la mort, ils se perçoivent beaucoup plus tels qu'ils étaient avant la mort, beaucoup moins puissants que les premiers homos sapiens, ils se perçoivent plus comme les homos erectus mortels de la réalité d'après la mort. Ils se perçoivent comme des mortels.

Les E.M.I. sont aussi fréquentes et la perception de la réalité d'après la mort est toujours celle que perçoivent les êtres humains d'après la mort de par le fait que la réalité d'après la mort est toujours semblable et toujours peu différente de la réalité d'avant la mort. Un peu plus différente de par les événements différents survenus dans la réalité d'avant la mort et dans la réalité d'après la mort. Les E.M.I. et la capacité de raisonnement de l'homo sapiens fait que l'existence dans la réalité d'avant la mort est perçue comme une préparation à l'existence dans la réalité d'après la mort. Des rituels transmis oralement sont mis en place pour préparer le passage dans la réalité d'après la mort par les différentes communautés afin d'avoir la meilleure existence possible, dans ces mêmes communautés, dans la réalité d'après la mort. La réalité d'après la mort est plus importante que la réalité d'avant la mort pour les homos sapiens de l'époque et les événements survenus, perçus dans la réalité d'après la mort, connus à travers les E.M.I., sont « racontés » (oralement) et transmis comme une réalité dans la réalité d'avant la mort. Ils seront mis par écrit par la suite.

C'est le cas jusqu'au déluge. Le déluge n'est pas un événement de la réalité d'avant la mort, il est vain d'en chercher les traces dans notre réalité matérielle, c'est un événement de la réalité d'après la mort (Noé avait 600 ans, la durée potentielle d'existence est beaucoup plus importante dans la réalité d'après la mort). Tous les récits de nos ancêtres qui impliquent des êtres humains d'un âge supérieur à l'âge

maximum des êtres humains de la réalité d'avant la mort sont des récits d'événements survenus dans la réalité d'après la mort.

Le déluge a profondément changé la réalité d'après la mort la rendant très différente de la réalité d'avant la mort. Cela a eu un grand impact sur les E.M.I. expérimentées par les homos sapiens de la réalité d'avant la mort. La réalité d'après la mort est toujours semblable à la réalité d'avant la mort mais est très différente, ce qui ne permet plus, lors des E.M.I., de percevoir la réalité d'après la mort telle que la perçoivent les êtres humains (âmes) de la réalité d'après la mort. Ce qui était des ondes perçues, perçues en tant que des particules à travers le corps immatériel, est désormais des ondes non perçues (trop différentes), perçues en tant que des ondes perçues à travers le corps immatériel. Dorénavant, pour percevoir cette réalité en tant qu'une réalité matérielle, il faut une interface matérielle, le corps matériel que l'on se perçoit être après la mort. Lors des E.M.I., on n'est pas mort, la perception à travers le corps immatériel d'une réalité immatérielle n'est plus la réalité matérielle d'après la mort (mémoire immatérielle, réalité matérielle trop différente) mais la perception de cette réalité matérielle en tant qu'une réalité immatérielle composée d'ondes (lumières, odeurs, sons, émotions, sentiments, egos, âmes, etc.). Il y a toujours communication avec des êtres humains de la réalité d'après la mort qui sont perçus en tant que des êtres lumineux ou des êtres sous forme d'autres ondes. De plus, ce qui est perçu étant très différent de la réalité d'avant la mort (formes d'ondes), les souvenirs de ce qui a été perçu deviennent beaucoup moins souvent des souvenirs inscrits (« traductions ») dans le cerveau des êtres humains de l'époque, lorsqu'ils survivent.

La perception de cet « éloignement » de la réalité d'après la mort par les êtres humains d'avant la mort les amène à mettre en place de plus en plus de rituels élaborés, de pratiques pour préparer le passage de la mort afin d'atteindre la réalité d'après la mort dans les meilleures conditions possibles au sein de leurs communautés. L'existence d'avant la mort reste une préparation à l'existence d'après la mort. De plus, la transmission orale confortée par les E.M.I. fréquentes d'avant le déluge ne suffit plus, les E.M.I. devenant beaucoup moins fréquentes. Il est nécessaire d'avoir un moyen de transmission plus pérenne, c'est l'écriture.

Il y a aussi l'apparition de la première religion monothéiste, la religion juive, qui nie la divinité des dieux de la réalité d'après la mort et affirme qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Ce nouveau point de vue est transmis par les êtres humains de la Jérusalem céleste de la réalité d'après la mort aux êtres humains de la Jérusalem terrestre d'avant la mort à travers des E.M.I..

C'est le cas jusqu'à l'avènement de Jésus CHRIST. Il a profondément orienté la réalité d'après la mort. Pour ce faire, il a dû faire 3 choses essentielles. Tout d'abord, Jésus CHRIST a incarné la bienveillance (perçue comme le bien), il a fait de son esprit, de son corps matériel, l'incarnation de la bienveillance. Ensuite, il a fait en sorte que son message de bienveillance soit transmis, avant sa mort et après sa mort, à toute l'humanité, à tous les êtres humains. Enfin, il devait mourir à un moment précis et donner une réalité à son existence et à sa résurrection (disparition de son cadavre) pour les êtres humains de la réalité d'avant la mort. Pour cela, il devait avoir des disciples dans la réalité d'avant la mort qui avaient foi en son message et en lui pendant son existence et après sa mort, certains de ces disciples sachant ce qu'il était en train de faire (ceux qui ont fait disparaître son cadavre).

La résurrection de Jésus CHRIST ne s'est pas faite dans la réalité d'avant la mort mais dans la réalité d'après la mort. L'âme de Jésus CHRIST s'est incarnée dans sa réincarnation (dans son « esprit », immatériel qui est devenu matériel) dans la réalité d'après la mort (résurrection). L'esprit de Jésus CHRIST

s'est aussi réincarné dans la réalité d'avant la mort. L'esprit est ce qui permet de percevoir les particules qui composent notre corps matériel comme un tout, comme un corps matériel. L'esprit, à l'instant de la mort, est une particule composée de rien (les particules qui composaient notre corps matériel sont le cadavre), une onde en tant qu'une particule. Jésus CHRIST en faisant de son esprit l'incarnation de la bienveillance, a fait de la bienveillance (élément du corps immatériel) la presque totalité de ce qui compose son esprit (particule qui est une onde qui est la « bienveillance ») donc une partie importante, essentielle, de son corps immatériel. Dans l'instant de sa mort, cela a fait de sa « bienveillance » (immatérielle) devenue matérielle, un élément matériel essentiel de sa perception matérielle de la réalité d'après la mort dans laquelle étaient alors perçues toutes les âmes bienveillantes appartenant à cette réalité matérielle d'après la mort de cet instant. Les âmes non bienveillantes (absence de bienveillance) de la réalité matérielle d'après la mort de cet instant ne sont alors plus perçues en tant que des particules (de façon matérielle) mais en tant que des ondes perçues (perçues de par leurs effets sur la réalité matérielle perçue) dans un premier temps, puis en tant que des ondes non perçues lorsque ces deux réalités matérielles perçues seront devenues suffisamment différentes.

L'esprit de Jésus CHRIST s'est réincarné dans la réalité d'après la mort ajoutant à celle-ci une dimension matérielle (onde qui est une particule, immatériel perçu comme matériel) qui était ce que son esprit incarnait avant sa mort, la « bienveillance ». L'âme de Jésus CHRIST s'est incarnée dans la réalité d'après la mort dans cette nouvelle dimension matérielle, dans son esprit, dans son corps matériel (sans ce qui le composait) d'avant la mort. Cela a « créé » (perception) une dualité bienveillance/absence de bienveillance au niveau de la réalité d'après la mort, cela a « séparé » (perception) la réalité d'après la mort en deux réalités matérielles perçues d'après la mort distinctes (dualité), une réalité d'après la mort « bienveillante » et une réalité d'après la mort « non bienveillante » (absence de bienveillance). C'est la même chose que ce qui s'est passé pour la réalité des premiers homos erectus qui s'est « séparé » en deux réalités matérielles distinctes (perception), la réalité d'avant la mort et la réalité d'après la mort.

Ce que l'on vient de décrire est ce qui a permis la « séparation » de la réalité d'après la mort en deux réalités d'après la mort distinctes du point de vue humain. Ce qui s'est passé au niveau du fonctionnement de l'univers, c'est le positionnement (polarisation) de plus en plus important par rapport au bien et au mal, des êtres humains de l'époque, qui était une réalité immatérielle de plus en plus importante de la réalité matérielle d'avant la mort, qui s'est matérialisée (immatériel perçu comme matériel) dans la réalité matérielle d'après la mort en tant que la « séparation » de cette réalité matérielle perçue d'après la mort en deux réalités matérielles perçues d'après la mort distinctes (le bien et le mal).

Ce qu'a fait Jésus CHRIST, c'est faire en sorte que les deux réalités matérielles d'après la mort soient une réalité d'après la mort « bienveillante » (au niveau des âmes humaines qui y existaient) et une réalité d'après la mort non « bienveillante » (absence de bienveillance dont la malveillance est une partie). S'il ne l'avait pas fait, les deux réalités matérielles possibles d'après la mort auraient pu être aussi l'autre, une réalité d'après la mort « malveillante » (au niveau des âmes humaines qui y existent) et une réalité d'après la mort non « malveillante » (absence de malveillance dont la bienveillance est une partie). Pour cela, il devait mourir dans la réalité d'avant la mort au moment de cette « séparation » avec une incarnation de son âme dans la réincarnation de son esprit (résurrection) dans la réalité d'après la mort en plus de la réincarnation de son esprit dans la réalité d'avant la mort.

C'est ce que l'on se perçoit être à l'instant de notre mort (et pas du tout ce que l'on se raconte être ...) qui détermine, depuis cette « séparation », la réalité matérielle d'après la mort dans laquelle on va se percevoir exister en tant qu'âme.

Toutes les âmes bienveillantes existant dans la réalité d'après la mort se sont « retrouvées » dans la réalité « bienveillante » d'après la mort créé par Jésus CHRIST et les autres dans la réalité « non bienveillante » d'après la mort tout en restant regroupées en fonction des communautés qu'elles étaient dans la réalité d'après la mort d'avant la « séparation ».

Après Jésus CHRIST, il y a eu une lutte entre les deux réalités d'après la mort (guerre entre le bien et le mal) pour qu'un maximum d'âmes s'incarne dans l'une ou l'autre de ces réalités d'après la mort. Les âmes qui n'étaient plus perçues comme matérielles dans chacune des deux réalités matérielles d'après la mort, étant perçues en tant que des ondes perçues donc étant perçues en tant que leurs effets sur chaque réalité matérielle perçue d'après la mort, l'impact de cette guerre entre le bien et le mal dans la réalité d'avant la mort avait des conséquences matérielles sur chacune des deux réalités matérielles d'après la mort, et ce jusqu'à ce que ces âmes (ondes perçues) soient des ondes non perçues dans chacune de ces deux réalités matérielles d'après la mort, ce qui est le cas de nos jours.

Chaque communauté a mis en place dans la réalité d'avant la mort sa propre croyance avec ses propres rituels permettant l'accès ou non à la réalité d'après la mort avérée par Jésus CHRIST (dualité (bienveillance/absence de bienveillance) sans avoir nécessairement conscience que cette réalité avait été initiée par Jésus CHRIST. Dans cette réalité d'après la mort, chaque communauté a son propre lieu, partie de cette réalité d'après la mort comme lorsqu'il n'y avait qu'une seule réalité d'après la mort. Il en est de même dans l'autre réalité d'après la mort, la réalité « non bienveillante ».

Ce sont juste les âmes non « bienveillantes » qui ne sont plus perçues de façon matérielle dans cette réalité matérielle d'après la mort « bienveillante » mais de façon immatérielle (ondes perçues puis ondes non perçues) car la « bienveillance » est un élément matériel essentiel de cette réalité matérielle perçue. De la même façon, toutes les autres âmes humaines, celles qui ne sont pas « bienveillantes », ne perçoivent plus les âmes « bienveillantes » de façon matérielle, dans leur réalité matérielle d'après la mort, mais de façon immatérielle (ondes perçues puis ondes non perçues) car la « bienveillance » est un élément matériel essentiel de la réalité matérielle « bienveillante » perçue et car les âmes non « bienveillantes » ne perçoivent pas cet élément immatériel comme un élément de leur corps immatériel à l'instant de leurs morts (l'immatériel qui devient le matériel).

Il suffit d'être (perception d'être) réellement bienveillant à l'instant de sa mort pour accéder à la réalité d'après la mort « bienveillante » même si, après la mort, on peut être éjecté de la communauté à laquelle on appartient si cette communauté le décide selon ses propres règles. On existe alors dans cette réalité d'après la mort « bienveillante » en dehors de cette communauté. Si l'on n'est pas réellement bienveillant à l'instant de notre mort, notre âme s'incarne dans la réalité d'après la mort « non bienveillante ». Les deux réalités d'après la mort ont continué à être deux réalités semblables mais de plus en plus différentes en fonction des événements différents survenus dans chacune de ces réalités et de par le fait que l'une est peuplée uniquement d'âmes bienveillantes alors que l'autre est peuplée uniquement d'âmes non bienveillantes (dont les âmes malveillantes).

Dans la réalité d'avant la mort, la différence de plus en plus importante entre ces deux réalités d'après la mort et notre réalité d'avant la mort, les E.M.I. moins fréquentes avec des souvenirs de ces

E.M.I. de plus en plus rares et sous la forme d'ondes perçues, a fait que les êtres humains ont accordé de plus en plus d'importance à la réalité d'avant la mort. La réalité d'avant la mort est devenue pour de moins en moins d'êtres humains, une préparation à l'existence dans la réalité d'après la mort. La réalité d'avant la mort devenant ce qui est important, la science s'est développée jusqu'à nier l'existence de la réalité d'après la mort puisque pour la science, la seule réalité est celle que l'on peut percevoir à travers notre corps matériel, donc la seule réalité est la réalité d'avant la mort. La science donne à croire qu'il n'y a pas d'existence après la mort et créé par conséquent de plus en plus d'âmes « coincées » dans notre réalité d'avant la mort.

De nos jours, les E.M.I. sont la perception de notre réalité d'avant la mort majoritairement à travers notre corps immatériel (se percevoir être au-dessus de son corps matériel ou/et pouvoir se déplacer très rapidement y compris à travers la matière de la réalité d'avant la mort).

De nos jours, les E.M.I. sont la perception de traverser un tunnel qui est le passage de la perception à travers notre corps immatériel de notre réalité d'avant la mort, à la perception à travers notre corps immatériel d'une des deux réalités d'après la mort en tant que des ondes perçues.

De nos jours, les E.M.I. sont la perception d'une réalité immatérielle à travers notre corps immatériel qui est la réalité d'après la mort « bienveillante » perçue en tant que des ondes : « arrivée dans un endroit qui paraît hors du temps et de l'espace d'une beauté indescriptible avec des sons d'une beauté indescriptible avec au loin une sorte de nuage de lumière très attirante et extrêmement intense (blanche/dorée) qui n'éblouit pas. Rencontre dans cet endroit d'une personne proche décédée (être de lumière) qui les accueille avec bienveillance (elle est différente mais ils la reconnaissent) » ou/et « arrivée dans le nuage de lumière qu'elles perçoivent comme une personne ou quelque chose qui irradie un amour immense, indescriptible, il n'y a pas d'équivalent dans notre monde. Cet amour est à la fois universel et personnel. Dans cette phase, il peut arriver que la personne puisse percevoir le film de sa vie en ressentant toutes les émotions et sentiments des personnes qui en font partie comme si elle les ressentait elle-même donc en ressentant tout le mal et le bien qu'elle a fait aux autres. D'autres (très peu) disent avoir eu le sentiment d'avoir eu accès à une connaissance immense. Les personnes qui ont fait l'expérience de cette phase disent en ressortir avec un sentiment de paix, de tranquillité et de sérénité ressentis avec une conscience et une lucidité renforcée » (d'après des récits d'E.M.I.).

De nos jours, les E.M.I. sont la perception d'une réalité immatérielle à travers notre corps immatériel qui est la réalité d'après la mort « non bienveillante » : « Dans 2 à 4% des cas (racontés), les personnes se retrouvent dans un lieu effrayant, affreux, de désespérance, harcelés par des êtres horribles. Visions de flammes, d'eaux sombres, d'odeurs pestilentielles, de bruits épouvantables avec des aspects angoissants, souffrance, cris, hurlements, néant, vide. Les personnes rapportant l'expérience de cette phase parlent généralement d'enfer et ont parfois le sentiment de châtement mérité. D'autres ne comprennent pas car ils n'ont rien fait pour mériter ça (non bienveillants mais pas malveillants) » (d'après des récits d'E.M.I.). La réalité d'après la mort perçue dépend de ce que l'on est (ce que l'on se perçoit être) lors de l'E.M.I., « bienveillant » ou non « bienveillant ».

De tout temps, les êtres humains décrivent la réalité qu'ils perçoivent telle qu'ils la perçoivent. Nos ancêtres décrivaient la réalité de ce qu'ils percevaient et n'étaient pas des êtres qui ne comprenaient pas grand-chose (primitifs) et qui prenaient leurs rêves, leurs fantasmes, pour la réalité. Ils avaient une très grande connaissance et compréhension de la réalité d'après la mort de par leur lien beaucoup plus important avec cette réalité d'après la mort (E.M.I.) que nous n'avons plus ou presque plus (science et E.M.I.).

2. Description de la conscience « humanité » et de ce que nous sommes par rapport à elle

Pour ce que nous allons décrire maintenant, il est très important d'avoir en tête que ce que nous allons décrire pour l'« humanité » et les « humanités » (consciences) comme semblable aux êtres humains dans leurs façons d'exister, dans leurs fonctionnements, est différent dans la perception que ces « humanités » en ont dans leurs propres perceptions de leurs réalités perçues respectives.

L'« humanité » (conscience) a une existence semblable (perçue différemment) à celle d'un être humain, elle est conçue par deux « humanités » en tant qu'un embryon, qui devient ensuite un fœtus puis naît, devient un bébé, puis un enfant, puis un adulte et enfin meurt (mêmes étapes perçues différemment). Au niveau de l'« humanité » (conscience) que l'on compose, nous en sommes à juste avant sa naissance, au moment de sa naissance, à la fin de l'homo sapiens qui est aussi le début de l'homo quelque chose suivant (explication complète en détail dans le livre). Bien entendu, la durée potentielle de l'existence de l'humanité étant énormément plus importante que celle d'un être humain, ce moment (sa naissance) correspond à plein d'existences d'êtres humains successives, à plein de décennies, voire à plusieurs siècles de notre existence dans notre réalité perçue, à une durée inférieure à la durée minimum que peut percevoir la conscience « humanité », un instant pour elle, l'instant de sa naissance. Cet instant a commencé pour la conscience « humanité » lorsque le premier être humain est allé dans l'espace et en est revenu vivant.

Notre « humanité » a été conçue au niveau de l'australopithèque qui est ce qui compose le corps immatériel de l'ovule fertile (équivalent de l'ovule d'une femme humaine) de notre mère « humanité ». La terre (la terre « mère » selon nos ancêtres), le système solaire et le reste de notre univers perçu sont notre perception de l'intérieur de la matrice de notre mère « humanité ». On ne perçoit pas l'intérieur du corps matériel (matrice) que se perçoit être notre mère « humanité » mais « l'intérieur » du corps immatériel (perçu comme matériel et immatériel par nous) qu'elle se perçoit être, nous ne percevons pas les corps matériels que se perçoivent être les « humanités ». Nous percevons comme matériel (particules matérielles et particules immatérielles), une partie de ce qui est perçu comme immatériel (particules immatérielles) par les « humanités ».

Bien entendu, il y a eu l'équivalent d'un père « humanité » qui a fécondé notre mère « humanité » (ou l'équivalent d'une insémination artificielle). Cette introduction invasive (l'équivalent dans la réalité perçue des « humanités ») perçue comme matérielle par les « humanités » est perçue au niveau du corps immatériel de ces « humanités » dans notre réalité perçue. Bien entendu, le père « humanité » est une conscience, dualité d'un corps matériel et d'un corps immatériel qui est lui aussi composé par des « humanoïdes » (semblables à nous mais différents). Au niveau de notre réalité perçue, cela s'est traduit par une intervention de ces « humanoïdes » sur les australopithèques qui a été, soit des relations sexuelles entre ces « humanoïdes » et les australopithèques, soit des manipulations génétiques sur les australopithèques par ces « humanoïdes » afin d'introduire leurs gènes au niveau des australopithèques (théorie des anciens astronautes). Notre père « humanité » étant un adulte « humanité », il est vraiment plus probable que ce soit par des manipulations génétiques (technologie, science des « humanoïdes » qui ont en tant que type, une ancienneté d'existence beaucoup plus importante que la nôtre). Cela a créé l'embryon « humanité » qui est devenu le fœtus que nous composons.

Depuis la création de l'embryon « humanité » et jusqu'à nos jours (juste avant la naissance, au moment de la naissance de l'« humanité » que l'on compose), il est probable que des « humanoïdes »

composant le corps immatériel de notre mère « humanité », de notre père « humanité » ou d'autres « humanités » soient intervenus dans notre réalité perçue que ce soit le résultat d'actes sexuels (l'équivalent pour les « humanités ») ou d'examens médicaux invasifs au niveau de la matrice de notre mère « humanité » (l'équivalent pour les « humanités »), cela se traduisant par la présence d'« humanoïdes » (dont on ne perçoit pas l'origine dans notre univers perçu puisque celle-ci est en dehors de la matrice de notre mère « humanité ») dans notre réalité perçue de l'époque concernée. Bien entendu, cela dépend de l'existence de notre mère « humanité » au niveau de sa propre réalité perçue et de ses interactions avec les autres « humanités » de sa réalité perçue.

Les O.V.N.I. en forme de « tic-tac » (de forme ovoïde allongée) pouvant se déplacer à des vitesses impossibles avec des changements de direction instantanés et improbables, dont l'existence est confirmée par des autorités militaires et civiles, sont ce que l'on perçoit de la surveillance du fœtus (immatériel pour les « humanités », perçu comme matériel par nous). C'est pour cela que ces O.V.N.I. sont beaucoup plus présents lors d'évènements où beaucoup d'êtres humains meurent comme par exemple des catastrophes nucléaires. L'« humanité » est la dualité d'un corps matériel et d'un corps immatériel, une chose, la même chose de nature différente (partie immatérielle et partie matérielle d'un seul corps perçu). Ce qui impacte le corps matériel (non perçu par nous), impacte le corps immatériel (nous et ce que l'on compose) et vice versa.

Nous ne percevons pas les corps matériels des « humanités », ni leur propre réalité matérielle commune perçue. Lors de la naissance de notre « humanité » dans la réalité perçue des « humanités », nous ne passerons pas d'une réalité perçue par nous qui est l'intérieur de la matrice de notre mère « humanité » à une réalité perçue complètement différente correspondant à la réalité perçue des « humanités ». Nous passerons de la perception matérielle des ondes perçues (immatériel perçu), perçues par les « humanités », limitée par le ventre matériel (l'équivalent) de la mère « humanité » dans sa perception de sa réalité matérielle (immatérielle et matérielle), à la perception matérielle (l'immatériel et le matériel) des ondes perçues (immatériel perçu) qui sont perçues par les « humanités », non limitée par le ventre matériel (l'équivalent) de la mère « humanité », en dehors de son ventre, en contact avec les autres « humanités », avec les autres « humanoïdes » composant ces autres « humanités ».

Cela correspondra au niveau de notre réalité perçue à la perception nouvelle d'espèces « humanoïdes », semblables à nous allant de peu différentes à très différentes de nous dans l'univers que l'on perçoit, en fonction de l'environnement de notre mère « humanité », du nombre d'« humanités » dans son environnement, dans sa réalité perçue. Ce changement dans notre perception de l'univers sera dû au passage de l'homo sapiens à l'homo quelque chose suivant et à nos progrès scientifiques et technologiques qui en découleront.

L'homo quelque chose suivant sera l'homo « dualis » (nom inventé) avec une nouvelle capacité (comme la capacité de raisonnement pour l'homo sapiens) qui est la capacité de percevoir la dualité en toute chose. Notre réalité perçue restera la même mais nos progrès nous permettront de percevoir ce que l'on ne perçoit pas encore, ce qui est normal puisque ce sont des choses (consciences) impossibles à percevoir à partir de l'intérieur du corps matériel de notre mère « humanité ». Nous ne percevons pas la réalité matérielle perçue par les « humanités », seulement la réalité immatérielle perçue par eux que nous percevons en tant que notre réalité matérielle perçue (matérielle et immatérielle).

La naissance est un moment périlleux de l'existence. La direction que nous, êtres humains, avons prise est néfaste pour l'humanité et pour la terre, matrice (immatérielle et ses effets sur la matrice

matérielle) dans laquelle nous existons (guerres, famines, augmentation de la violence et de la souffrance, raréfaction de l'eau douce, déforestation, destruction des coraux, épuisement de certaines ressources naturelles, réchauffement climatique, relèvement du niveau de la mer, etc.). Ce que nous faisons de notre réalité perçue et de nous-mêmes a un impact sur le corps matériel que se perçoit être notre « humanité » et sur la matrice matérielle perçue par notre mère « humanité » (la terre), corps matériel et matrice matérielle que nous ne percevons pas (le corps matériel et le corps immatériel que se perçoit être notre « humanité » sont un seul corps qui est deux corps de nature différente).

La direction que nous avons prise nous amène vers une naissance difficile pour notre « humanité » avec une probabilité importante qu'elle soit mort-née ou en très mauvaise santé après sa naissance. Cela impliquera au minimum la mort en masse d'une grande partie des êtres humains ou alors leur disparition. L'inertie liée à la direction que l'on a prise fait que seul un changement de direction radical et immédiat au niveau de l'humanité, de tous les êtres humains, permettrait d'inverser efficacement les probabilités et permettre la meilleure naissance possible pour notre « humanité » (c'est très possible, en réalité c'est aussi simple que ça semble impossible, aussi simple que c'est impossible ...).

Tout, absolument tout ce qui est décrit dans ces 2 préambules (et bien plus) est expliqué dans ce livre, dans le détail, avec un raisonnement totalement logique et toujours cohérent avec tout le reste (la cohérence est essentielle, primordiale dans cette explication). Cette description est une image de l'univers expliqué dans ce livre, le reste du livre est la notice explicative, la notice de montage qui permet de construire l'image décrite.

3. Présentation des différentes parties de ce livre

Ce livre est composé de trois parties différentes qui sont trois points de vue différents de la même chose, de la même explication de l'univers, deux points de vue métaphysiques différents et un point de vue scientifique. Ces trois parties peuvent être lues indépendamment les unes des autres même si je conseille de commencer par l'explication scientifique du 2^{ème} chapitre puis par l'explication métaphysique du 1^{er} chapitre et enfin par l'explication métaphysique des autres chapitres, à partir du 3^{ème} chapitre.

Le premier point de vue est un point de vue métaphysique constitué du 1^{er} chapitre de ce livre. Je déconseille vraiment de commencer par ce 1^{er} chapitre car il nécessite de rentrer dans la pensée dingue et délirante de quelqu'un d'autre (moi) et d'y rester jusqu'à que cela devienne totalement logique et cohérent tout en restant aussi dingue. Commencer par ça est un exercice qui peut être pénible pour beaucoup de personnes. Dans le 2^{ème} chapitre, à un moment donné, la lecture de tout ou partie du 1^{er} chapitre est proposée. Il peut aussi être lu à la fin du 2^{ème} chapitre ou à n'importe quel autre moment, au choix du lecteur.

Le deuxième point de vue est un point de vue scientifique constitué du 2^{ème} chapitre de ce livre qui a pour point de départ ce que l'expérience de la double fente en physique quantique prouve à chaque fois qu'elle est réalisée depuis une centaine d'années, c'est-à-dire la dualité onde/particule des plus petites particules de matière de notre réalité matérielle, ondes en l'absence d'observateur, particules lorsqu'il y a un observateur. D'autres choses sont expliquées dans ce chapitre, comme par exemple l'évolution des espèces, ou l'histoire de l'humanité en rapport avec les réalités d'avant la mort et d'après la mort, ou alors, où nous en sommes au niveau de l'évolution de l'humanité, ou alors, la réponse à la question :

« prédétermination ou libre arbitre ? » et bien d'autres choses. Je conseille vraiment de commencer la lecture de ce livre par ce 2^{ème} chapitre (page 115) car c'est le point de vue le plus concret du livre.

Le troisième point de vue est un point de vue métaphysique constitué de tous les autres chapitres du livre sauf le dernier (à partir du 3^{ème} chapitre). C'est un point de vue plus mathématique (0, la nullité et 1, l'unité ainsi que l'infini) avec une temporalité différente de celle du 1^{er} chapitre. Ce troisième point de vue aborde des choses non expliquées dans les deux premiers chapitres comme par exemple, que sont les 4 forces primordiales de l'univers, pourquoi doit-on dormir, que sont les rêves, pourquoi doit-on manger et boire, le voyage dans le temps est-il possible et d'autres choses encore.

Le dernier chapitre concerne « l'intention inflexible » qui est ce que j'utilise en permanence au cours de mon existence.

On peut aussi lire ce livre dans l'ordre dans lequel ces trois points de vue ont été écrits, cela permettant pour certains une lecture plus facile de ces points de vue différents. Je le conseille lorsque commencer par le 2^{ème} chapitre apparaît comme trop extrême (explication dans le détail). Pour cela, il faut commencer par le premier point de vue écrit qui commence au 3^{ème} chapitre (page 306) et qui est constitué de tous les chapitres suivants sauf le dernier, puis lire le deuxième point de vue écrit qui est le 1^{er} chapitre, et enfin lire le troisième point de vue écrit constitué par le 2^{ème} chapitre.

Bonne lecture

Chapitre 1 : Explication métaphysique de l'univers

1.1 Qu'est-ce que l'univers ?

Dans cette explication, l'univers est tout ce qui existe, a existé et existera.

La première question que l'on se pose à propos de l'univers est : « L'univers existe ou l'univers n'existe pas ? ».

Il y a donc deux réponses à cette question, donc deux possibilités pour l'univers, soit l'univers n'existe pas et alors nous ne pourrions pas exister, c'est donc impossible, soit il existe.

Donc l'univers existe. Si l'univers existe, alors il est quelque chose. Il y a alors deux possibilités, soit l'univers est quelque chose qui existe, soit il est quelque chose qui n'existe pas.

S'il est quelque chose qui existe alors il y a obligatoirement quelque chose autour (pour être quelque chose, il doit être distinct d'autre chose) et quelque chose avant (s'il est quelque chose qui existe, il a commencé à exister et donc il y avait quelque chose avant), il n'est donc plus tout ce qui existe, a existé et existera mais tout ce qui existe, a existé et existera plus ce quelque chose autour et/ou ce quelque chose avant, le tout étant alors quelque chose qui existe donc avec obligatoirement quelque chose autour et/ou quelque chose avant (et ainsi de suite). Il ne peut donc pas être quelque chose qui existe.

S'il n'est pas quelque chose qui existe et qu'il ne peut pas tout simplement ne pas exister car si c'était le cas, nous ne pourrions pas exister, alors Il ne peut être que quelque chose qui n'existe pas. En effet, il n'y a que trois solutions pour ce qu'est l'univers, il est soit quelque chose qui existe, soit quelque chose qui n'existe pas, ou soit tout simplement il n'existe pas.

Dans cette explication, nous allons examiner la seule possibilité restante, l'univers est quelque chose qui n'existe pas et voir de quelle manière, l'examen de cette possibilité nous amène de façon totalement logique et cohérente à la compréhension de ce qu'est notre réalité matérielle.

Pour commencer, nous allons définir ce que signifie « quelque chose » dans cette explication. « Quelque chose » est tout ce qui peut être perçu comme distinct de tout le reste, cela peut être une chose matérielle, un objet, un être vivant, un minéral, une particule de matière, un ensemble de choses matérielles, etc. mais cela peut être aussi une chose immatérielle, une émotion, un sentiment, un ensemble de choses immatérielles, etc.. Tout ce que nous pouvons nommer est « quelque chose » dans cette explication.

Un seul mot se définit en tant que quelque chose qui n'existe pas. Il s'agit du mot « rien » dont la définition est : il y a rien, signifiant qu'il y a quelque chose qui est rien et avec la négation, il n'y a rien, signifiant qu'il y a l'absence de quelque chose. Le mot « rien » se définit comme quelque chose qui est l'absence de quelque chose donc quelque chose qui n'existe pas en tant que quelque chose mais qui existe en tant que l'absence de quelque chose. Par exemple, on a un crayon sur une table, on enlève le crayon de

cette table. On a donc rien sur cette table et on peut donc dire qu'il n'y a rien sur cette table (absence de quelque chose, absence du crayon). Mais comme on sait que ce qui est absent sur cette table, c'est le crayon, on peut donc dire qu'il y a rien sur cette table, c'est-à-dire, quelque chose qui est le crayon qui est absent sur cette table donc quelque chose (le crayon) qui est l'absence de quelque chose (l'absence du crayon).

Si l'univers, tout ce qui existe, a existé et existera est « rien » alors il peut y avoir « rien » autour ou/et avant, l'univers restera toujours « rien » car « rien » plus « rien » est toujours « rien ». Si l'univers est « rien » alors les notions d'autour et d'avant n'empêchent pas l'univers d'être tout ce qui existe, a existé et existera. L'univers peut être « rien ».

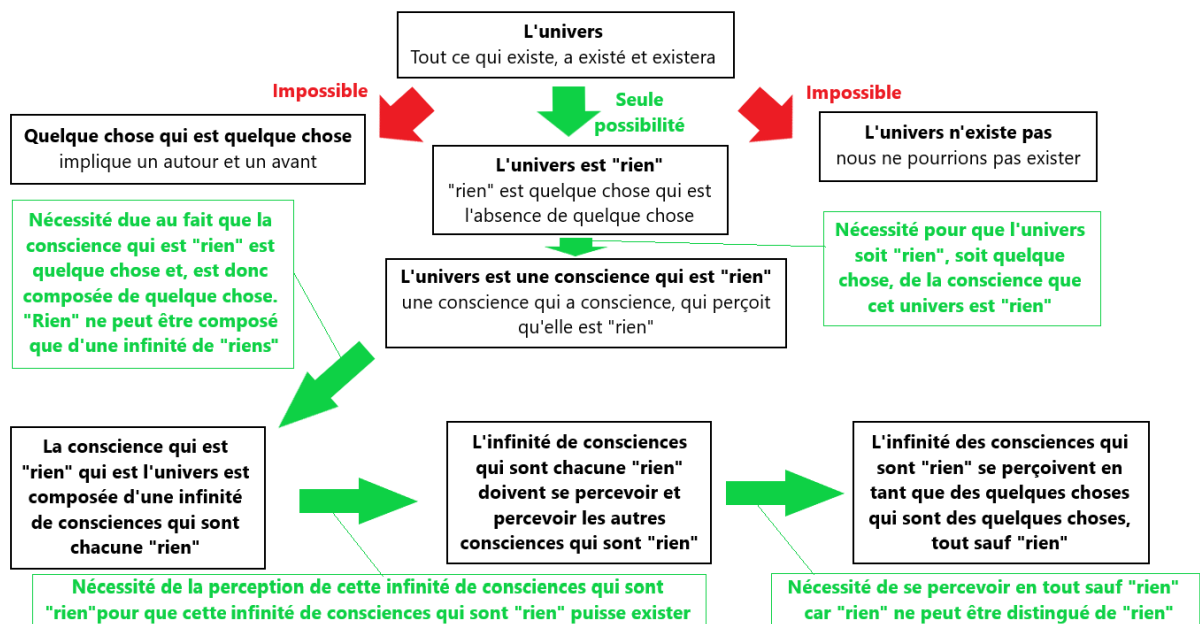
Si l'univers est « rien » alors il est quelque chose (qui est l'absence de quelque chose). Pour être quelque chose, il doit être perçu comme étant quelque chose. Cela implique obligatoirement la conscience du fait qu'il est quelque chose. L'univers est donc une conscience qui a conscience, qui se perçoit en tant que quelque chose qui est l'absence de quelque chose, en tant que « rien ». De plus, « rien » implique la conscience car pour qu'il y ait l'absence de quelque chose, il faut obligatoirement la conscience pour avoir conscience du quelque chose qui est absent et qu'il s'agit donc bien de l'absence de quelque chose. Dans l'exemple précédent, il est nécessaire qu'il y ait la conscience de ce qui est absent sur la table, le crayon, pour que le rien perçu sur la table soit l'absence de quelque chose, dans l'exemple, l'absence de crayon.

Dans cette explication la conscience est définie comme le fait d'avoir conscience d'une perception et uniquement ça, il ne s'agit pas de l'intelligence, de la réflexion, de tout ce qui peut découler du fait d'avoir conscience d'une perception mais juste du fait d'être conscient d'une perception. L'intelligence, la réflexion sont ce qui découle du fait d'avoir conscience d'une perception pour l'être humain, pas pour les autres consciences, en tout cas pas de la même façon que pour les êtres humains.

Cette conscience qui se perçoit en tant que « rien » est quelque chose (qui est l'absence de quelque chose), elle est donc composée de quelque chose. Une partie de « rien » est « rien », ne peut être que « rien », elle est donc composée d'une infinité de « riens » (nous expliquerons plus loin pourquoi on parle d'une infinité).

Cette infinité de « riens » sont donc des quelques choses (qui sont chacun l'absence de quelque chose), ils doivent donc être perçus comme étant des quelques choses. Cela implique donc la conscience du fait qu'ils soient chacun quelque chose (qui est l'absence de quelque chose). Cette conscience est donc composée d'une infinité de consciences qui se perçoivent chacune en tant que quelque chose qui est l'absence de quelque chose, en tant que « rien ».

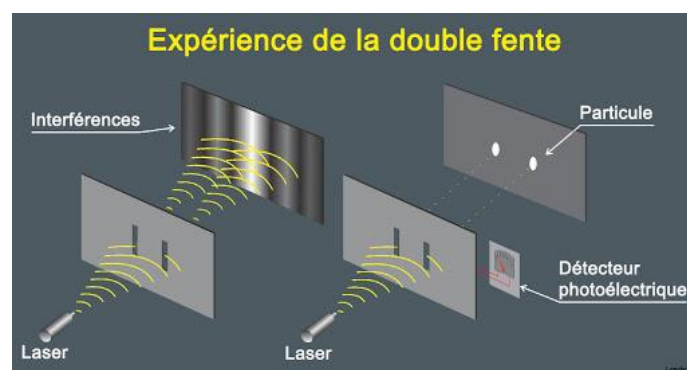
Si une partie de « rien » est « rien », une partie de « rien » ne peut pas être distinguée des autres parties de « rien », ni de la totalité qui est « rien » car elle est la même chose. Donc une partie de « rien » est « rien » mais pour être distinguée de la totalité, « rien », elle doit être perçue comme autre chose que « rien » donc comme quelque chose qui peut être tout sauf « rien », donc comme le quelque chose que la conscience perçoit comme absent. Cela est cohérent avec le fait que l'absence de quelque chose implique la possibilité de quelque chose.



L'infinité des consciences qui sont « rien » qui se perçoivent en tant que des quelques choses qui sont tout sauf « rien » sont la base de notre réalité. Chaque conscience de l'univers perçoit ce qui est absent pour elle y compris la conscience de l'univers qui perçoit ce qui est absent pour elle, l'univers.

Afin de comprendre en quoi l'univers est quantique, nous allons commencer par décrire une expérience de la physique quantique, celle dite de la « double fente ».

1.1.1 Expérience de la double fente de la physique quantique :



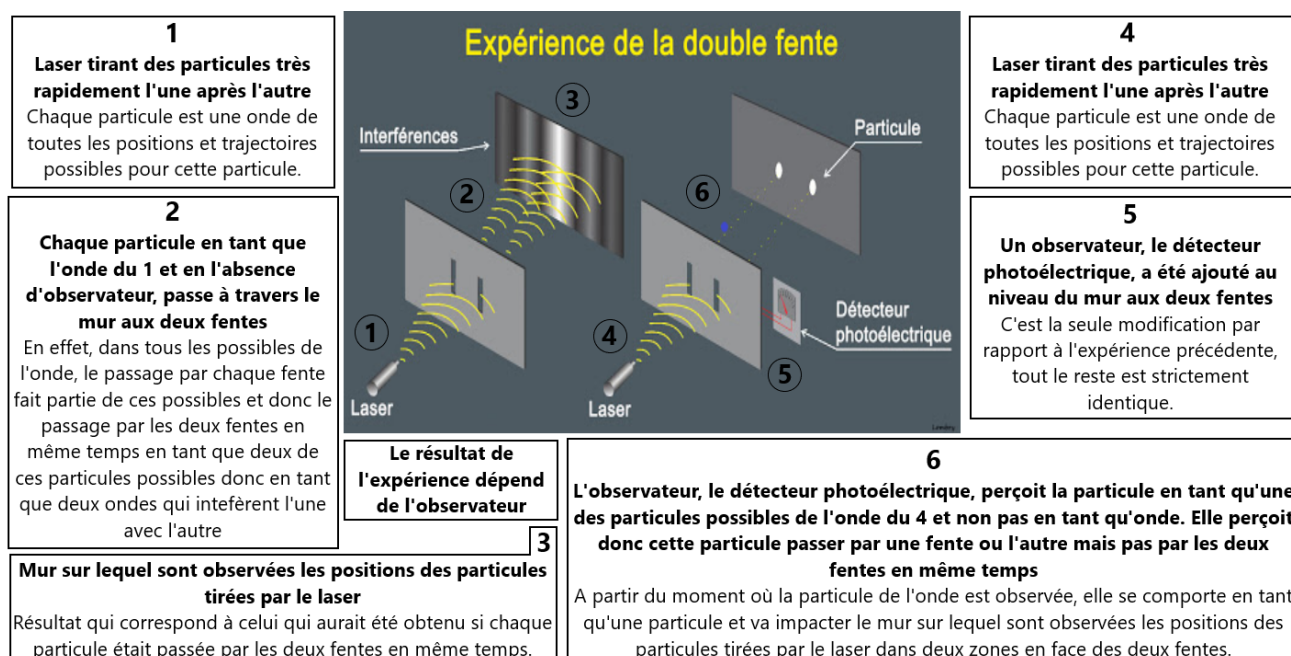
Si l'on examine l'expérience de la double fente en physique quantique, on a :

Pour résumer et simplifier, on a des électrons projetés un par un à travers un mur avec deux fentes verticales qui donnent sur un mur situé plus loin derrière ce premier mur un patron d'interférence (plusieurs lignes verticales, bien plus que deux lignes), ce qui signifie que ces électrons se sont comportés comme des ondes donc comme si chaque électron était passé par les deux fentes en même temps. Il ne se

comporte pas en tant que particule mais en tant qu'ensemble de tous les comportements possibles de cette particule donc en tant qu'onde et vient se matérialiser sur le mur final en tant qu'une de ces particules possibles, une particule car c'est le mur final que l'on observe (appareils de mesure).

Si l'on répète exactement la même expérience en rajoutant un observateur (appareil de mesure) à l'expérience au niveau des fentes pendant qu'elle est en train d'être faite, alors on n'obtient plus sur le mur un patron d'interférence mais deux lignes distinctes en face des fentes. Cela veut dire que chaque électron passe par une fente ou l'autre et se comporte donc comme une particule et non plus comme une onde. Cela implique donc que l'observateur change la réalité de l'expérience et que cet électron dans la réalité peut se comporter comme une onde ou une particule, ou les deux à la fois (superposition d'états continus).

Cela implique qu'en dehors de l'observation, une particule de matière est toutes les positions et trajectoires possibles de cette particule et avec l'observation, une seule de ces positions et trajectoires, une particule. De plus, si l'on répète l'expérience à l'identique, cette position et trajectoire n'est pas la même mais une des autres possibles. L'expérience est identique avec des photons.



1.1.2 L'univers est quantique

On peut donc dire que l'univers est quantique. En effet, si l'on reprend notre explication, on a l'univers qui est une onde qui est une conscience qui est « rien » (qui se perçoit, qui est consciente d'être « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque, la possibilité de quelque chose). Cette onde est composée d'une infinité de consciences qui sont chacune « rien », la possibilité de quelque chose pour chacune de ces consciences comme l'onde est la possibilité de tout ce que peut être cette particule (positions et trajectoires) dans l'expérience quantique de la double fente.

Lorsqu'il y a observation, comme dans l'expérience de la double fente, alors chacune des consciences de l'onde qui est l'univers se perçoit en tant que quelque chose (particule) et perçoit les autres consciences de l'onde qui est l'univers en tant que des quelque choses (particules). C'est l'univers

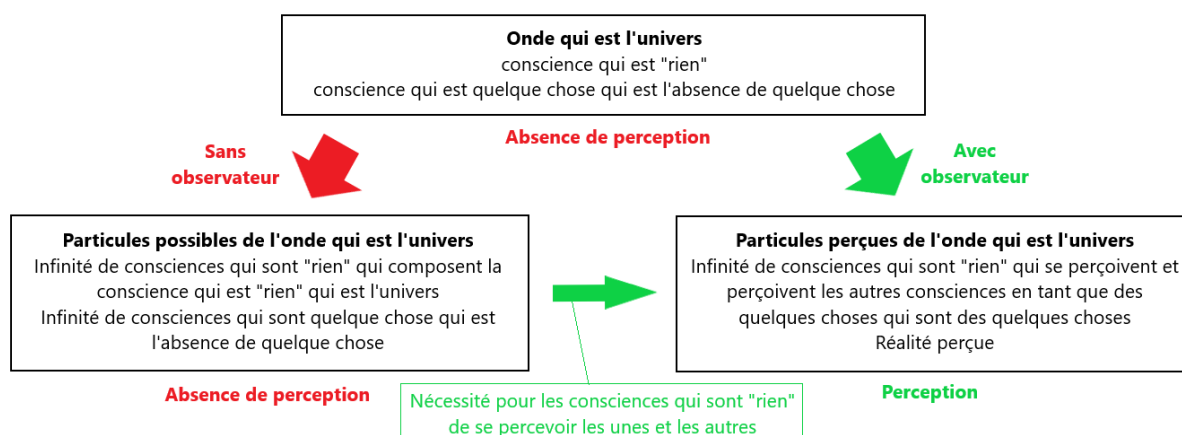
que l'on perçoit, ce qu'on appelle la réalité. La réalité est donc une perception commune de toutes les consciences possibles qui composent l'onde conscience qui est « rien » qui est l'univers.

En dehors de l'observation, en dehors de la réalité perçue, l'univers est une onde, conscience qui est « rien », composée d'une infinité de consciences qui sont chacune « rien », l'absence de quelque chose, la possibilité de quelque chose comme l'onde particule de l'expérience quantique de la double fente qui est toutes ces particules, ces absences de particule, en tant que toutes les possibilités de particules pour cette onde.

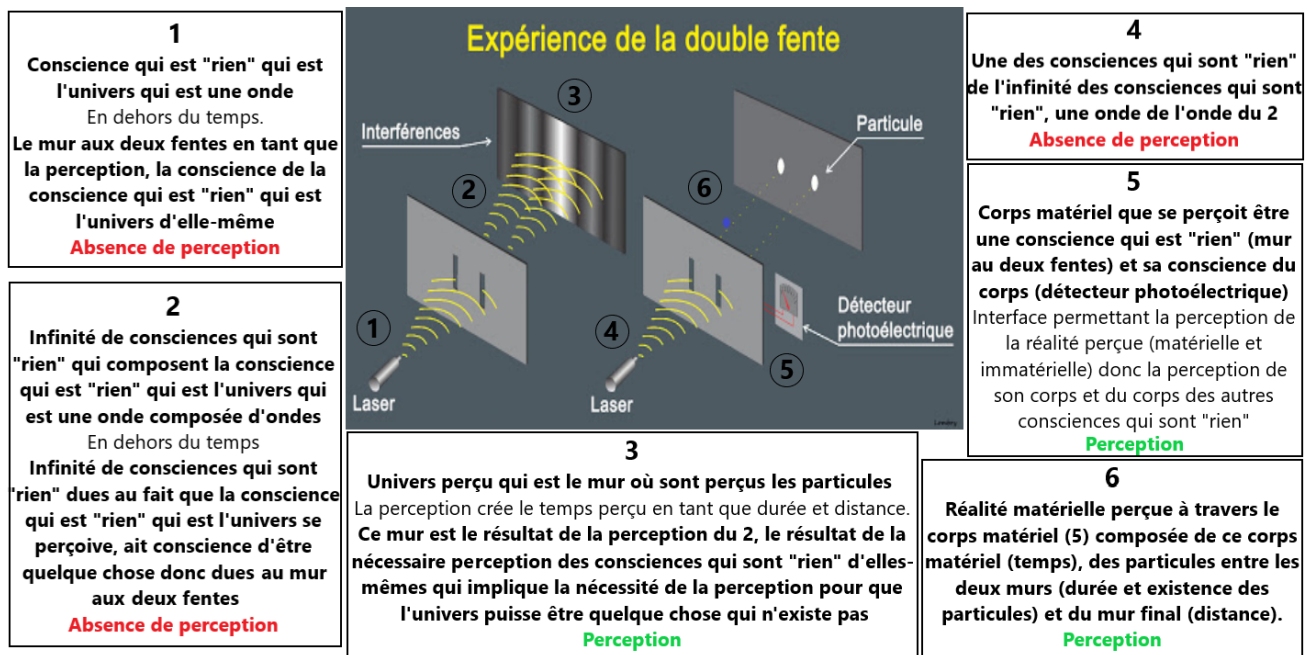
En conclusion, l'univers est quantique, il est une onde qui est une conscience qui est « rien », qui se perçoit en tant que « rien », qui a conscience d'être « rien » donc d'être quelque chose qui est l'absence de quelque chose, quelque chose qui est la possibilité de quelque chose. Cette onde est composée d'une infinité de consciences qui sont chacune « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque chose, la possibilité de quelque chose (sans observateur). Comme chacune des consciences qui composent l'onde doit se percevoir (avoir conscience) et percevoir les autres consciences qui composent l'onde en tant que des quelques choses (qui sont l'absence de quelque chose) pour être quelque chose et comme une partie de « rien » est « rien » mais qu'une partie de « rien » ne peut pas être distinguée en tant que « rien » pour être distincte des autres « riens » et de la totalité, « rien », cette partie de « rien » doit donc être perçue comme autre chose que « rien » donc quelque chose. On a alors les consciences qui composent l'onde qui se perçoivent et perçoivent les autres consciences qui composent l'onde en tant que des quelques choses (avec observateurs). Cette perception commune de toutes les consciences qui composent l'onde est l'univers que l'on perçoit, ce qu'on appelle la réalité.

L'univers que l'on perçoit, ce qu'on appelle la réalité n'est en réalité qu'une perception de chaque conscience possible de l'onde qui est l'univers, elle n'a pas de vraie réalité. Elle a une réalité, elle est perçue comme réelle car il s'agit d'une perception commune à toutes les consciences et que cette perception que l'on appelle réalité est maintenue par toutes les consciences même si des consciences ne la perçoivent pas ou plus. De la même manière toute conscience qui perçoit pour la « première fois » ou à nouveau les autres consciences, perçoit cette réalité maintenue par la perception des autres consciences d'elles-mêmes et des autres consciences.

L'univers est quantique



L'univers est quantique, il est une onde (conscience qui est "rien" qui est l'univers), quelque chose qui est l'absence de quelque chose, composée de toutes les particules possibles de cette onde (infinité de consciences qui sont "rien") qui sont des particules qui sont l'absence de particule et qui, lorsqu'il y a perception, sont perçues en tant qu'une des particules possibles de l'onde (infinité de consciences qui sont "rien" qui se perçoivent et perçoivent les autres consciences qui sont "rien" en tant que des quelques choses qui sont des quelques choses, autre chose que "rien").



1.2 Que sont les consciences que l'on perçoit dans ce que l'on appelle la réalité ?

Avant tout, il nous faut définir précisément ce qu'est la conscience dans notre explication. La conscience est seulement la conscience de ce qu'elle est, de ce qu'elle se perçoit être sans aucune réflexion sur ce qu'elle est ou se perçoit être. Il ne s'agit en aucun cas de quoi que ce soit d'autre, ce n'est pas l'esprit, l'âme, l'ego, la réflexion, l'intelligence ou quoi que ce soit d'autre du même ordre. Il s'agit juste de la « réception » d'une perception.

On a la conscience qui se perçoit en tant que quelque chose et qui perçoit les autres consciences en tant que des quelques choses. Donc, par définition, tout ce qui est quelque chose, tout ce qui n'est pas « rien », dans l'univers que l'on perçoit, ce qu'on appelle la réalité, est une conscience qui se perçoit en tant que quelque chose et perçoit les autres consciences en tant que des quelques choses.

Chaque conscience qui compose l'univers se perçoit en tant que quelque chose qui peut être tout sauf « rien » et en fonction du quelque chose qu'elle se perçoit être, perçoit les autres consciences de l'univers en fonction de ce qu'elles se perçoivent être.

On a donc pour tout ce qui est quelque chose dans la réalité perçue, une conscience qui se perçoit et perçoit les autres quelques choses de la réalité en fonction de ce qu'elle se perçoit être. Il nous faut encore préciser que la conscience dont on parle n'est que la conscience d'une perception et non pas de l'intelligence, de la réflexion ou quoi que ce soit d'autre. L'intelligence, la réflexion font partie de la perception de la conscience des êtres humains. Il y a quelque chose d'équivalent pour les autres consciences non humaines sur une échelle qui va de très ressemblant aux êtres humains à hors de la sphère de compréhension humaine.

Donc tout ce qui est quelque chose dans la réalité est une conscience qui se perçoit en tant que ce quelque chose. Par exemple :

- Tous les êtres vivants, humains, animaux, plantes, etc.

- Tout ce qui compose les êtres vivants, les cellules, les organes, les neurones, les membres, etc.
- Tout ce qui est composé des êtres vivants comme par exemple, un couple dont ce qu'elle se perçoit être est composé de deux êtres humains, une famille dont ce qu'elle se perçoit être est composé des membres de la famille, un pays dont ce qu'elle se perçoit être est composé des êtres humains de la nationalité de ce pays, de l'humanité dont ce qu'elle se perçoit être est composé de tous les êtres humains, de la meute, d'une espèce animale, etc.
- Tout ce qui n'est pas vivant comme les particules de matière ou de lumière, un gravier, une pierre, un rocher, une montagne, une rivière, une mer, un nuage, etc.
- Tout ce qui est fabriqué par l'homme, les objets, etc.
- Tout le reste y compris ce que nous ne percevons pas et qui est perçu par d'autres consciences qui font partie de la réalité, ce qui est perçu.

Tous les quelques choses qui composent la réalité, ce qui est perçu, sont des consciences qui se perçoivent en tant que ces quelques choses (il ne s'agit que d'une perception, la conscience d'être ce quelque chose). Chacune de ces consciences perçoit toutes les autres consciences en tant que les quelques choses qu'elles se perçoivent être.

On a donc une onde qui est l'univers, qui est une conscience qui est et se perçoit comme étant « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque chose, composée de consciences qui sont « rien » en tant que toutes les possibilités de ce que peut être cette conscience comme dans l'expérience de la double fente en physique quantique. Lorsqu'il y a des observateurs, nécessité due au fait que ces consciences pour être, doivent se percevoir les unes et les autres et qu'une partie de « rien » ne peut être perçu que comme autre chose que « rien », alors ces consciences se perçoivent comme quelque chose qui peut être tout sauf « rien », comme un quelque chose parmi tous les quelques choses possibles de l'onde qui est l'univers comme dans l'expérience de la physique quantique. Cette perception est la réalité dans laquelle on existe, ce qui est perçu.

La réalité, ce qui est perçu, est donc composée de tous les quelques choses que se perçoivent être toutes ces consciences. Chacun de ces quelques choses étant composé de plein de quelques choses et étant une composante de plein de quelques choses. La réalité n'est qu'une perception commune de toutes les consciences. Sa réalité étant due au fait que celle-ci est maintenue par toutes les consciences même lorsque certaines d'entre elles ne la perçoivent pas, plus ou pas encore.

Toutes ces consciences y compris celle qui est l'onde univers sont en dehors du temps. Elles sont toutes dans un seul et même instant que nous appellerons « l'instant présent » qui est l'instant où sont les consciences. Le temps n'existe que lorsqu'il y a des observateurs car le temps est en réalité induit par le fait de percevoir, ce que nous allons voir dans le prochain paragraphe.

1.3 Comment ça marche (1^{ère} partie) ?

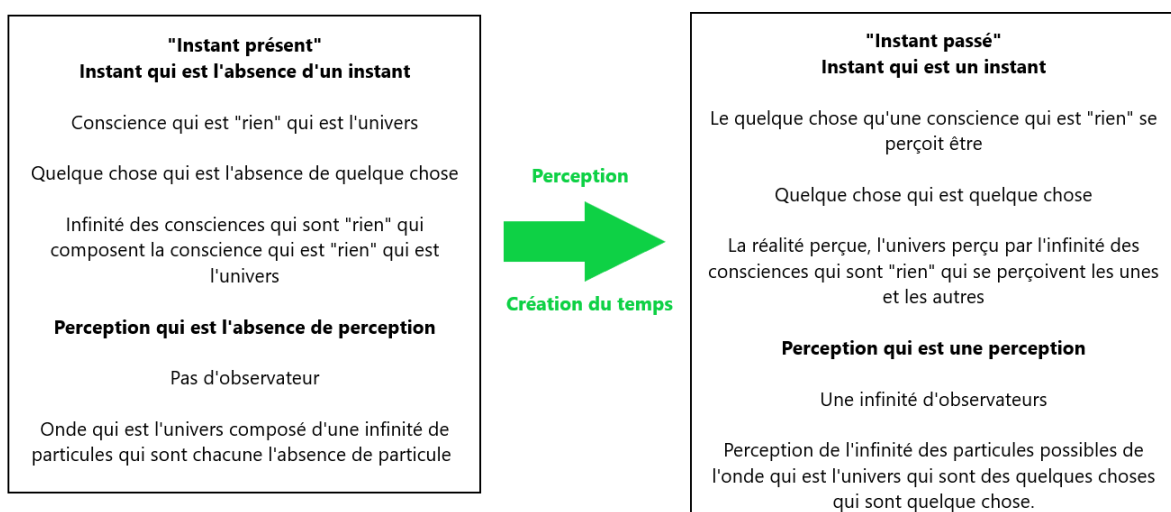
1.3.1 Création du temps

Tout d'abord nous allons voir comment le temps est en réalité induit par le fait de percevoir. Lorsque nous percevons, il y a un temps minimum entre l'instant où est ce que l'on perçoit et l'instant où l'on perçoit, où on a conscience de ce que l'on perçoit. Ce temps est le temps de la perception. Lorsqu'il s'agit de percevoir (sentir) ce que l'on est, ce temps est minimum, il s'agit d'un instant, le temps le plus court possible. Lorsqu'il s'agit de percevoir ce qui n'est pas nous, ce temps dépend de la vitesse de perception par rapport à la distance à laquelle se trouve ce que l'on perçoit (vitesse de la lumière, vitesse du son, etc.).

Donc, lorsqu'il y a perception des consciences d'elles-mêmes, il y a création du temps. Toutes les consciences se perçoivent elles-mêmes en tant que ce qu'elles se perçoivent être selon ce temps le plus court possible, cet instant. On a donc un instant que l'on appellera « instant passé » pour le différencier de « l'instant présent » qui lui est l'instant où sont toutes les consciences dans l'onde qui est l'univers. Cet « instant passé » est l'instant où se trouvent tous les quelques choses que les consciences se perçoivent être, il est le même pour toutes les consciences, décalé d'un instant de « l'instant présent ».

On a donc là, la création du temps avec le présent composé de « l'instant présent » et de « l'instant passé » qui est le moment de la perception des consciences d'elles-mêmes et des autres car on perçoit les quelques choses que se perçoivent être les autres consciences par l'intermédiaire de ce que l'on se perçoit être. Avec le passé (« instant passé ») qui est le moment où sont les quelques choses que se perçoivent être les autres consciences et ce que l'on se perçoit être. Avec le futur qui est induit par le fait que si ce que l'on perçoit est toujours passé par rapport au moment où on le perçoit alors notre conscience est toujours dans le futur par rapport à ce que l'on perçoit. On a donc le temps qui découle de la perception de quelque chose qui existe. S'il n'y a pas perception de quelque chose qui existe, le temps n'existe pas. Au niveau de « l'instant présent », de l'onde qui est l'univers, le temps n'existe pas car la perception est celle d'être quelque chose qui est l'absence de quelque chose, de quelque chose qui n'existe pas. Il s'agit d'une perception qui est de l'ordre de la conscience d'être et non d'une perception de quelque chose d'extérieur à la conscience.

"L'instant présent" et "l'instant passé"

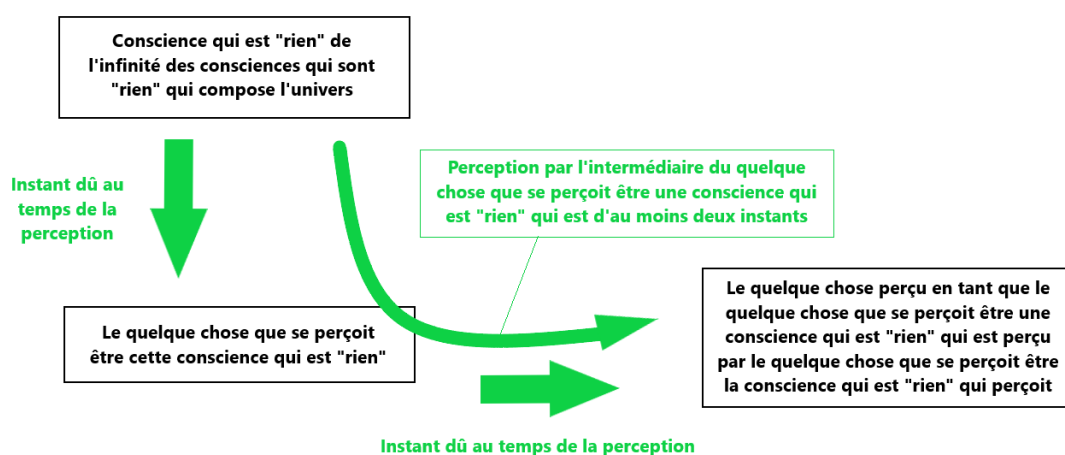


On a donc « l'instant présent » qui est l'instant où se trouvent toutes les consciences et « l'instant passé » qui est l'instant où « se trouvent » tous les quelques choses que les consciences se perçoivent être. On a vu que les consciences perçoivent les autres consciences, ce que ces consciences se perçoivent être, par l'intermédiaire de ce que chacune se perçoit être. Ces autres consciences sont extérieures à ce que chaque conscience se perçoit être mais aussi intérieures, ce qui compose ce qu'elles se perçoivent être. Par exemple, l'être humain perçoit les autres quelques choses que les consciences se perçoivent être grâce à la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher, y compris ceux qui composent notre corps d'être humain comme nos membres, notre sang, nos cellules, etc..

Nous avons donc la perception par la conscience de ce qu'elle est qui a une durée d'un instant et la perception par la conscience des autres consciences à travers ce qu'elles se perçoivent être qui a une durée de deux instants ou plus (durée de la perception par la conscience de ce qu'elle est, plus la durée d'un instant ou plus de la perception des autres consciences à partir de ce que cette conscience se perçoit être). En effet, une conscience ne peut percevoir directement une autre conscience puisqu'elle est « rien » parmi une infinité de « riens ». Elle ne peut la percevoir qu'à travers le quelque chose qu'elle se perçoit être qui perçoit le quelque chose que ce perçoit être cette autre conscience. Il existe donc une perception qui est en réalité une addition de deux perceptions, celle qu'a la conscience de ce qu'elle se perçoit être et celle qu'a ce qu'elle se perçoit être, des autres consciences.

Cela implique donc que les autres consciences perçues par une conscience sont plus dans le passé que ce qu'elle se perçoit être au moment où elle a conscience de ce qu'elle perçoit. Comme les consciences sont tous les quelques choses possibles autres que « rien », elles sont tous les quelques choses possibles mais aussi, sont perçues comme tous les passés possibles par chaque conscience.

Perception de "l'instant passé"



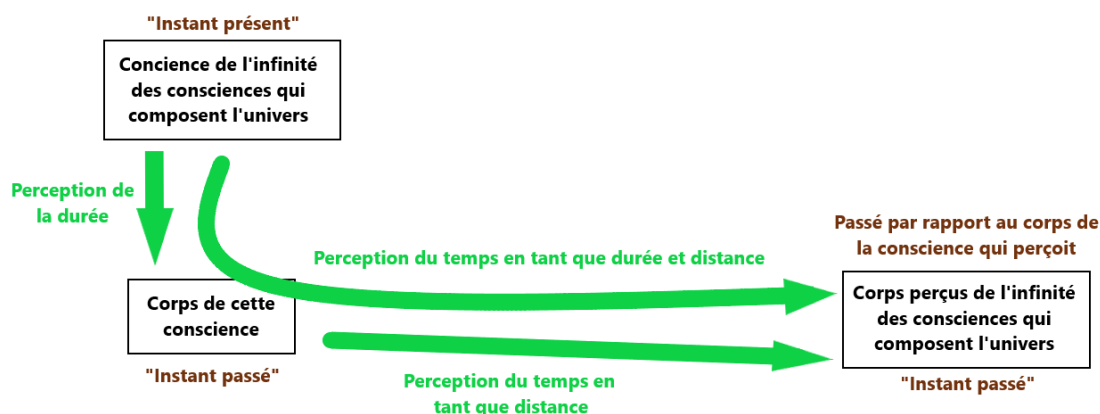
Nous allons, pour simplifier l'explication, utiliser le mot corps pour parler du quelque chose qu'une conscience se perçoit être. Lorsque le mot conscience sera utilisé seul, ce sera pour la conscience qui est « rien » de l'infinité des consciences qui sont « rien » qui compose l'univers. Lorsque nous parlerons d'une autre sorte de conscience, nous la nommerons comme par exemple la conscience de l'univers. La conscience de l'univers sera la conscience qui est « rien », qui est quelque chose qui est l'absence de

quelque chose, qui est l'univers. Enfin, nous parlerons de nous êtres humains mais tout ce qui sera dit s'appliquera aux autres consciences non humaines en gardant à l'esprit que ces autres consciences se perçoivent et perçoivent les autres corps que se perçoivent être les autres consciences selon la nature de ce qu'elles se perçoivent être et non de la même façon que nous.

On a donc pour chaque conscience qui perçoit, la perception de son corps dans un « instant passé » et la perception de tous les autres corps possibles dans tous les instants passés possibles de cet « instant passé ». Or tous les corps que les autres consciences se perçoivent être sont tous dans le même « instant passé » qui est le même que celui du corps de la conscience qui perçoit. Cela fait partie de ce qu'elles sont et donc de la perception que la conscience qui perçoit en a. Cela implique donc une perception du temps sous forme de durée, la perception de la conscience de son corps et une perception du temps sous une autre forme pour la perception de la conscience de ce que se perçoivent être les autres consciences. Cette autre forme de perception du temps est la perception de la distance, de l'espace de la réalité qui est perçue.

Dans notre réalité, la distance, l'espace est du temps qui n'est pas perçu sous forme de durée mais de distance. D'ailleurs, les grandes distances sont mesurées en années lumières et nous savons que les planètes, les étoiles, les galaxies que l'on perçoit sont une perception passée de ce qu'elles sont par rapport au moment où on les perçoit. Plus elles sont éloignées, plus ce que l'on perçoit est passé par rapport au moment où on le perçoit. Si l'on perçoit une étoile à 1000 années lumières de distance alors ce que l'on perçoit est ce qu'était cette étoile il y a 1000 ans. Il en va de même pour toutes les distances même pour les courtes distances car la vitesse de la lumière étant très importante, le passé que l'on perçoit est de l'ordre de la fraction de seconde.

La perception du temps en tant que durée et distance



On a donc l'univers qui est une onde, une conscience qui a conscience d'être « rien », d'être quelque chose qui est l'absence de quelque chose composée de toutes les consciences possibles de cette onde. Ces consciences devant se percevoir et percevoir les autres consciences, se perçoivent en tant que quelque chose qui n'est pas « rien » dans un instant qui est commun (« instant passé ») à tous les corps que les consciences se perçoivent être qui est différent de celui dans lequel elles sont en tant que conscience possible de l'onde (« instant présent ») et perçoivent les autres consciences de cet « instant

passé » commun à une distance de leurs corps. Cette distance peut aller de 0 (le toucher) à l'infini. Cette distance est une perception différente du temps. On a bien là notre réalité faite de durées (temps) et de distances, d'espace (temps).

1.3.2 Changement, évolution des corps perçus des consciences

Nous allons maintenant voir comment le temps en tant que durée « fonctionne » dans notre réalité. Nous avons vu qu'il y a toujours au moins un instant entre le moment où est ce que l'on perçoit et le moment où l'on a conscience de ce que l'on perçoit. La perception crée le temps en tant que durée. Nous avons vu aussi que cela implique que ce que l'on perçoit est toujours passé par rapport à notre conscience et que nous sommes en tant que notre conscience toujours dans le futur par rapport au moment où est ce que l'on perçoit, la réalité perçue. Nous allons voir que cela implique le changement sur la durée pour notre corps mais aussi pour ce que l'on perçoit, ce que sont les corps des autres consciences.

En effet, on a vu que la perception par la conscience de son corps a une durée d'un instant et que la perception par la conscience du corps des autres consciences à travers son corps a une durée de deux instants ou plus (durée de la perception par la conscience de son corps plus la durée d'un instant ou plus de la perception des corps des autres consciences à partir de son corps).

On perçoit donc les corps des autres consciences par l'intermédiaire de notre corps qui est dans « l'instant passé ». Le corps perçus des autres consciences que l'on perçoit est dans le passé par rapport à notre corps qui lui-même est dans le passé par rapport à notre conscience. Mais le corps des autres consciences est aussi et en même temps dans « l'instant passé » en tant que corps que les autres consciences se perçoivent être. Le fait que le corps des autres consciences que nous percevons soit en même temps dans « l'instant passé » par la perception de la distance pour la perception de ce corps par notre conscience et par la perception de son corps par cette conscience alors que ce corps n'est en réalité pas dans le même instant, puisque le corps que l'on perçoit est passé par rapport à notre corps et donc passé par rapport au corps que cette conscience se perçoit être puisque cette conscience perçoit son corps dans le même instant que notre corps, « l'instant passé ». Cela implique que le corps que cette conscience se perçoit être est différent (distinct) du corps que l'on perçoit pour cette conscience.

En effet, si l'on percevait le corps des autres consciences tels qu'ils sont perçus par leurs consciences dans « l'instant passé » alors on percevrait leurs corps tels qu'ils sont dans cet « instant passé » et non plus comme passé par rapport à cet « instant passé ». On les percevrait comme notre corps avec le même temps de perception que pour celui-ci donc comme notre corps et non plus comme les corps d'autres consciences. On ne les percevrait donc plus comme distinctes de nous alors que pour qu'elles puissent exister, toutes les consciences doivent se percevoir en tant que quelque chose mais aussi percevoir les autres consciences en tant que des quelques choses distincts d'elles pour être une infinité.

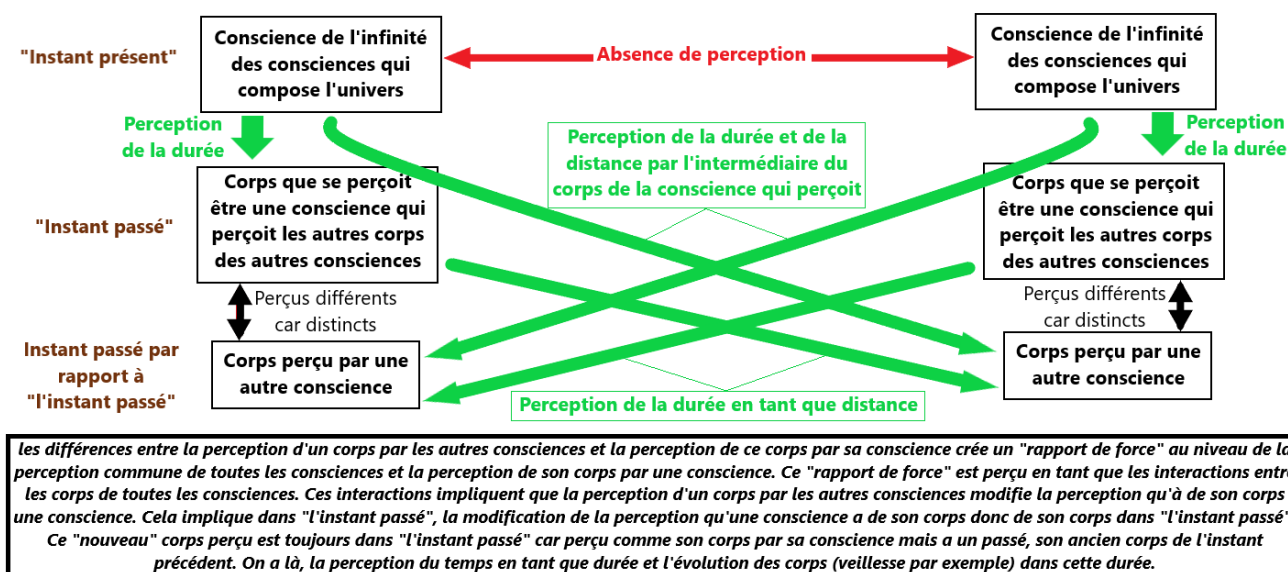
Il est donc impossible de percevoir les autres consciences telles qu'elles se perçoivent être, elles doivent donc être perçues comme au moins un peu différentes de ce que ces consciences se perçoivent être. C'est ce qui explique que l'on ne peut pas percevoir les autres tels qu'ils sont mais seulement percevoir une interprétation de ce qu'ils sont en fonction de ce que l'on est. Il est impossible de percevoir les autres tels qu'ils sont (tels qu'ils se perçoivent être).

On a donc dans le même instant, « l'instant passé », la perception d'une conscience de son corps et la perception de ce corps par toutes les autres consciences qui est différente de la perception qu'à cette conscience, de son corps. Cette différence est due au fait que la perception de ce corps par toutes les autres consciences est une perception du passé de ce corps par rapport à « l'instant passé » qui se manifeste par la perception d'une distance (perception différente du temps) entre le corps perçu de cette conscience et le corps de chaque conscience qui la perçoit en fonction de ce qu'elle se perçoit être. Il y a donc un « conflit » entre la perception qu'à une conscience de son corps et toutes les perceptions de ce corps par les autres consciences dans le même instant, « l'instant passé », l'instant où sont tous les corps que se perçoivent être les consciences. Comme en plus, la réalité, ce qui est perçu, « l'instant passé », est non pas une réalité mais une perception commune et que le corps d'une conscience ne peut pas être perçu tel qu'il est par les autres consciences, le corps qu'une conscience se perçoit être est « influencé », changé, par les perceptions de ce corps par les autres consciences, et par la perception qu'a la conscience de ce corps, des autres consciences qui la perçoivent en fonction de ce qu'elle se perçoit être.

Par exemple, c'est ce qui explique les interactions entre tous les quelque choses qui composent notre réalité et le fait que ces interactions modifient le corps qu'une conscience se perçoit être. Cela explique aussi par exemple pour les êtres humains l'importance du regard des autres, le fait que le regard des autres sur ce que l'on est peut changer la perception de ce que l'on est. Bien sûr, plus on s'éloigne de l'être humain plus les interactions sont perçues comme physiques (feu, eau, blessures, maladies, etc.).

Tout cela implique donc que ce que se perçoit être une conscience change à chaque instant car cette perception est en « conflit » perpétuel avec la perception des autres consciences. On a donc un « instant passé » qui est toujours le même instant par rapport au temps de perception d'une conscience de son corps mais qui est une infinité d'instant dans un seul instant, « l'instant passé », pour la perception de chaque conscience des autres corps des autres consciences (distance) et une infinité « d'instant passés » dans un seul « instant passé » car la perception de son corps par chaque conscience change en permanence en fonction de la perception des autres consciences, du corps de cette conscience et de la perception du corps des autres consciences par cette conscience (durée).

Le temps perçu en tant que durée



On a donc l'univers qui est une onde qui est une conscience qui est « rien » (quelque chose qui est l'absence de quelque chose) composé d'une infinité de consciences qui sont des « riens » (des quelques choses qui sont chacun l'absence de quelque chose) dans un seul instant, « l'instant présent » qui est en réalité un instant qui est l'absence d'un instant donc en dehors du temps. Étant donné la nécessité pour les consciences qui composent la conscience qui est l'univers de se percevoir et de percevoir les autres consciences, ces consciences ne pouvant se percevoir en tant que « rien », se perçoivent en tant que quelque chose qui peut être tout sauf « rien » et perçoivent les autres consciences en tant que ce qu'elles se perçoivent être. Cette perception est commune à toutes les consciences et elle « crée » le temps qui est perçu sous forme de durée mais aussi de distance. Cette perception commune est notre réalité. Cette perception commune modifie, change ce que chaque conscience se perçoit être en permanence ce qui implique la durée, le temps qui passe.

1.4 La « dualité », principe fondamental de l'univers.

1.4.1 Définition

La dualité. Sa définition est « *Caractère de ce qui est double en soi ou composé de deux éléments de nature différente. Son contraire : Unité* ».

La dualité est présente en chaque chose dans l'univers, elle est un principe fondamental de l'univers. En effet, elle est présente dans le « rien » qui est l'univers car le « rien » est en même temps quelque chose et l'absence de quelque chose. Elle est présente dans le fait que l'univers est une conscience et une infinité de consciences. Elle est présente dans le fait que la conscience qui est l'univers est en même temps composée d'une infinité de consciences qui sont des « riens », et, lorsqu'il y a perception, composée d'une infinité de consciences qui sont des quelques choses, tout sauf « rien ». Elle est présente dans l'instant où est l'univers dans le fait que cet instant est en même temps « l'instant présent » et « l'instant passé ». Elle est présente dans notre réalité, dans « l'instant passé », dans le fait que chaque conscience perçue est ce qu'elle se perçoit être et en même temps ce que les autres consciences la perçoivent être qui est tout sauf ce que cette conscience se perçoit être. Elle continuera d'être présente à chaque étape de cette explication dans ce qu'est l'univers comme nous le verrons par la suite.

1.4.2 La dualité implique la création/destruction (mort) des corps perçus

L'univers est la totalité de ce qui existe, a existé et existera, on peut le représenter par le chiffre 1. « Rien » en tant que quelque chose qui est l'absence de quelque chose peut-être représenté par le chiffre 0. L'infinité des consciences qui composent l'univers peuvent être représentées par $(+\infty \times 0) = 0$ si ces consciences sont considérées en tant que des « riens » et par $(+\infty \times 1) = +\infty$ si ces consciences sont considérées en tant que les quelques choses qu'elles se perçoivent être (corps), un quelque chose étant représenté par le chiffre 1.

On a donc :

- Si l'on considère l'univers (1) et ce qui le compose ($(+\infty \times 0) = 0$) lorsqu'il n'y a pas perception dans « l'instant présent », on a $1/(\infty \times 0) = 1/0$. $1/0$ est impossible en mathématique, ce qui vient confirmer, les mathématiques étant le « langage » de notre réalité lorsqu'il y a perception, que dans notre réalité, les consciences en tant que « rien » (0) ne peuvent être perçues, c'est impossible.
- Si l'on considère l'univers (1) et ce qui le compose ($(+\infty \times 1) = +\infty$) lorsqu'il y a perception dans « l'instant passé », on a $1/(\infty \times 1) = 1/+\infty$. $1/+\infty$ en mathématique tend à l'infini vers 0, 0 qui représente « rien », ce qu'est l'univers lorsqu'il n'y a pas perception. En effet, il est logique que si le « rien », 0, ne peut pas être perçu, la perception de notre réalité soit la plus proche possible du 0 car c'est ce qu'est réellement l'univers. En mathématique c'est $1/+\infty$ qui est le plus proche possible de 0. D'ailleurs, les scientifiques disent que notre réalité est composée à 99.999...% de vide, donc presque 0 au niveau de la matière.

On a donc lorsqu'il y a perception, dans notre réalité, l'univers perçu qui est composé d'une infinité de consciences qui se perçoivent en tant que des quelques choses (1) et qui perçoivent les autres consciences en tant que les quelques choses qu'elles se perçoivent être (1). De plus notre réalité tend à l'infini vers 0. Cela implique plusieurs choses :

- La perception de notre réalité comme infinie et en expansion. En effet, étant donné que notre réalité tend à l'infini vers 0 sans jamais l'atteindre implique qu'il se rajoute un quelque chose en permanence dans notre réalité sans jamais atteindre le 0. Ce quelque chose qui se rajoute est à chaque fois une conscience qui se perçoit comme un « nouveau » quelque chose, un +1.
- On a donc une nouvelle dualité de notre réalité qui est que l'univers qui est perçu, est à la fois $1/+\infty$ et $1/(\infty+1)$. En mathématique $1/+\infty = 1/(\infty+1)$ car quoi que l'on rajoute à l'infini, il reste toujours l'infini. Mais il est évident que $+\infty$ n'est pas exactement $(\infty+1)$, il y a un quelque chose en plus donc pour que l'univers reste exactement ce qu'il est, il doit y avoir un -1 tel que $+\infty$ soit exactement la même chose que $(\infty+1-1)$. C'est ce qui explique que tout quelque chose qui est créé dans notre réalité (vie) doit être détruit dans cette même réalité (mort). Et comme on l'a vu dans le paragraphe précédent, les quelques choses qui composent notre réalité changent, se modifient en permanence « sous la contrainte » de la perception commune, on a donc pour tous les quelques choses de notre réalité une création (vie) avec une évolution vers une destruction (mort) et cela de façon inexorable. Il faut aussi comprendre que même si la perception permet de percevoir une durée d'existence pour tous les quelques choses de notre réalité, tout se passe dans le même instant, « l'instant présent » qui est un instant qui est l'absence d'un instant.
- De plus, la dualité de par sa définition implique la possibilité dans notre réalité de l'existence de deux choses différentes dans chaque chose y compris l'univers perçu et la possibilité de l'existence d'une chose et de son contraire. En effet, dans la définition de la dualité, son contraire étant l'unité (1), on a donc la dualité qui peut « coexister » avec chaque quelque chose (1). Donc être dans chaque quelque chose.

On a donc là une description de notre réalité avec chaque quelque chose de cette réalité qui est quelque chose de différent de tous les autres quelques choses et qui a une existence qui va de sa création vers sa destruction.

1.4.3 La dualité implique l'infini

Il nous faut voir une dernière chose concernant la dualité, c'est que la dualité implique automatiquement la notion d'infini dans l'univers. En effet, la dualité implique que chaque quelque chose (1) est double en soi, composé de deux éléments de nature différente. Donc chaque quelque chose (1) est 1+1 en soi. Mais chacun des 1 du 1+1 est aussi double en soi, composé de deux éléments de nature différente donc chacun des 1 est (1+1)+(1+1) et ainsi de suite à l'infini. On a donc la dualité qui implique la notion d'infini. C'est pour cela que la conscience qui est l'univers est composée d'une infinité de consciences.

La dualité

Définition

La dualité. Sa définition est « Caractère de ce qui est double en soi ou composé de deux éléments de nature différente. Son contraire : Unité ».

La dualité est un élément fondamental de l'univers, elle est présente en chaque chose de l'univers

Dualité du "rien" : quelque chose et l'absence de quelque chose

Dualité de la conscience qui est "rien" qui est l'univers : une conscience qui est "rien" et une infinité de consciences qui sont "rien"

Dualité de l'infinité des consciences qui sont "rien" : sont quelque chose qui est l'absence de quelque chose et quelque chose qui est quelque chose lorsqu'il y a perception.

Dualité de l'instant où "est" l'univers : "l'instant présent", l'instant qui est l'absence d'un instant et "l'instant passé", l'instant qui est un instant lorsqu'il y a perception.

La dualité implique la création/destruction (mort) des corps perçus dans la réalité perçue

On a l'univers qui est la totalité de tout ce qui existe, a existé et existera donc 1, qui est composé d'une infinité de consciences qui sont "rien" donc $+\infty$.

Lorsqu'il y a perception dans la réalité perçue, on a $1/+\infty$ pour l'univers perçu qui tend logiquement à l'infini vers 0, vers ce qu'est l'univers en dehors de la perception ($0=0 \times +\infty$). Cela implique un $+1$ pour atteindre le 0, à l'infini puisque le 0 ne sera jamais atteint ($1/+\infty$ tend vers 0 à l'infini). Mais même si $+\infty+1=+\infty$, ce n'est pas exactement la même chose, donc pour que l'univers reste l'univers, tout $+1$ est associé à un -1 afin que $+\infty=+\infty+1-1$. Toute création implique la destruction de cette création (mort).

Le $+1$ permanent implique le sentiment que l'univers est en expansion, la dualité $1/+\infty$ et $1/(+\infty+1-1)$ implique la dualité dans l'univers perçu donc la possibilité d'une chose et de son contraire

La dualité implique l'infini

Chaque quelque chose de la réalité perçue contient la dualité donc chaque quelque chose est double en soi ou composé de deux quelques choses de nature différente. On a donc chaque 1 (un quelque chose) qui est 1+1. Et chaque 1 de ce 1+1 qui est 1+1. Et ainsi de suite à l'infini. On a donc l'infini qui découle de la dualité.

La dualité vient du fait que l'univers ne peut pas exister donc n'existe pas mais que pour ne pas exister, il doit y avoir la conscience qu'il n'existe pas donc quelque chose. L'univers est donc quelque chose qui n'existe pas, qui est l'absence de quelque chose, la dualité quelque chose et absence de quelque chose

On a donc l'univers qui est une onde qui est une conscience qui est « rien » (quelque chose qui est l'absence de quelque chose) composé d'une infinité de consciences qui sont des « riens » (des quelques choses qui sont chacun l'absence de quelque chose) dans un seul instant, « l'instant présent » qui est en réalité un instant qui est l'absence d'un instant donc en dehors du temps. Étant donné la nécessité pour les consciences qui composent la conscience qui est l'univers de se percevoir et de percevoir les autres consciences, ces consciences ne pouvant se percevoir en tant que « rien », se perçoivent en tant que quelque chose qui peut être tout sauf « rien » et perçoivent les autres consciences en tant que ce qu'elles se perçoivent être. Cette perception est commune à toutes les consciences et elle « crée » le temps qui est perçu sous forme de durée mais aussi de distance. Cette perception commune est notre réalité. Cette perception commune modifie, change ce que chaque conscience se perçoit être en permanence ce qui implique la perception de la durée, du temps qui passe. De plus, le fait que l'univers qui est perçu, notre réalité, tende à l'infini vers 0 implique que tous les quelques choses de cet univers ait chacun une existence qui va de la création de ce quelque chose vers la destruction de ce quelque chose.

1.5 Comment ça marche (2^{ème} partie) ?

1.5.1 Conscience duelle

Nous allons maintenant voir une dimension de notre réalité dont on n'a pas encore parlé. En effet, il y a une dualité au niveau de la conscience qui perçoit. Cette dualité est constituée par la conscience du corps qui à travers celui-ci perçoit tous les autres corps des autres consciences mais aussi par une conscience que nous appellerons « duelle » pour la distinguer de la conscience du corps bien que la conscience du corps soit aussi une des deux consciences duelles de la conscience qui est « rien » qui perçoit. Cette conscience « duelle » est la partie de la conscience qui perçoit les ondes en tant que des quelques choses. Nous allons voir comment ça marche et à quoi cela correspond car il s'agit là de la dualité du matériel et de l'immatériel de notre réalité.

On a donc chaque conscience qui se perçoit en tant que quelque chose (son corps) et qui perçoit le corps des autres consciences ainsi que son corps par l'intermédiaire de son corps. Nous avons vu que la perception par l'intermédiaire de son corps impliquait notre réalité, ce qui est perçu, le monde matériel. Nous allons maintenant voir ce qu'implique la perception de chaque conscience en tant qu'un quelque chose (un corps).

Dans « l'instant présent », la conscience qui est « rien » est une partie de l'onde qui est la conscience qui est l'univers. Lorsqu'il y a perception, la notion de quelque chose (particule, 1) apparaît. La conscience alors devient (se perçoit devenir) un (particule) des quelques choses possibles (tout sauf « rien ») mais en même temps est (se perçoit être) une onde qui est tous les possibles de ce quelque chose qu'elle se perçoit être. Tous les possibles de ce quelque chose, c'est tous les instants de son existence. N'oublions pas que tous les instants de son existence, tous les instants de notre réalité sont un seul instant, « l'instant présent », l'instant où sont les consciences qui sont « rien », l'instant qui est une absence d'instant dans un lieu qui est une absence de lieu.

On a donc la conscience qui est « rien » qui se perçoit en tant qu'une onde qui est tous les instants possibles de l'existence d'un quelque chose, d'un corps et, se perçoit et perçoit les autres corps des autres consciences à travers le corps qu'elle se perçoit être à chaque instant possible de cette existence qui est « l'instant passé » (particule). On a là comme pour tout ce qu'est l'univers, la dualité onde/particule comme pour l'expérience de la double fente de la physique quantique. L'onde qui est tous les instants possibles de l'existence d'un quelque chose, d'un corps est à la fois une particule en tant que quelque chose qui est une onde et une onde de tous les possibles d'un quelque chose. Elle est une perception, elle est dans « l'instant passé », dans le temps, elle n'est pas la même chose que la conscience qui est « rien », élément de l'onde univers, qui est quelque chose qui est l'absence de quelque chose, quelque chose qui n'est pas quelque chose lorsqu'il n'y a pas perception.

De la même manière que la conscience qui est « rien » perçoit son corps et le corps des autres consciences à travers son corps (particules, monde matériel), la conscience qui est « rien » perçoit son onde du quelque chose qu'elle se perçoit être (tous les instants de son existence) et perçoit les ondes des quelques choses que les autres consciences se perçoivent être (tous les instants de leurs existences) (ondes, monde immatériel).

Bien évidemment, la perception durant chaque instant de l'existence d'un corps se fait à travers ce corps puisque l'on est, pour faire un parallèle avec l'expérience de la double fente, dans la perception de chaque élément possible de l'onde des instants d'existence d'un corps (particules). Lorsque l'on n'est plus dans les instants de l'existence du corps que la conscience se perçoit être ou lorsque la conscience ne peut pas percevoir à travers son corps, la perception se fait par l'intermédiaire du quelque chose qui est cette onde qui devient le nouveau corps à travers lequel la conscience se perçoit être et perçoit les autres quelque choses qui sont des ondes des autres consciences (ondes). C'est logique puisque le corps du quelque chose que la conscience se perçoit être n'existe pas ou ne perçoit pas. Ce quelque chose qui est l'onde de tous les possibles du quelque chose que la conscience se perçoit être, nous l'appellerons donc conscience « duelle ».

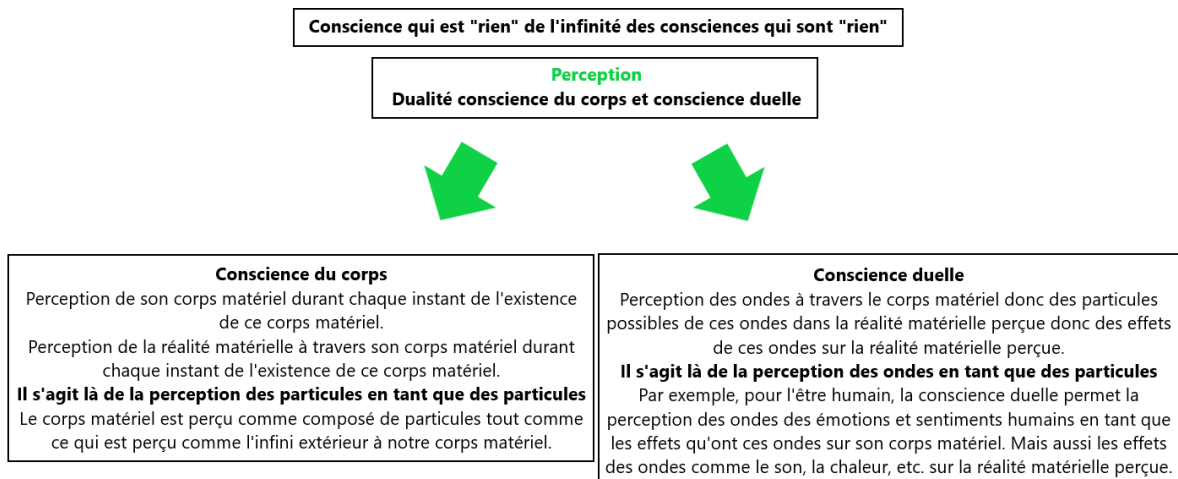
On a donc l'univers qui est une onde qui est une conscience qui est « rien » (quelque chose qui est l'absence de quelque chose) composé d'une infinité de consciences qui sont des « riens » (des quelques choses qui sont chacun l'absence de quelque chose) dans un seul instant, « l'instant présent » qui est en réalité un instant qui est l'absence d'un instant donc en dehors du temps. Étant donné la nécessité pour les consciences qui composent la conscience qui est l'univers de se percevoir et de percevoir les autres consciences, ces consciences ne pouvant se percevoir en tant que « rien », se perçoivent en tant que quelque chose qui peut être tout sauf « rien » et perçoivent les autres consciences en tant que ce qu'elles se perçoivent être.

Cette perception est commune à toutes les consciences et elle « crée » le temps qui est perçu sous forme de durée mais aussi de distance. Cette perception commune est notre réalité. Cette perception commune modifie, change ce que chaque conscience se perçoit être en permanence ce qui implique la durée, le temps qui passe. De plus, le fait que l'univers qui est perçu, notre réalité, tende à l'infini vers 0 implique que tous les quelques choses de cet univers aient chacun une existence qui va de la création de ce quelque chose vers la destruction de ce quelque chose.

Lorsqu'il y a perception, chaque conscience se perçoit en tant qu'un quelque chose qui est une onde de tous les instants possibles de ce corps (particule) et en tant que ce corps à chaque instant de l'existence de ce corps par l'intermédiaire de ce corps. Elle perçoit aussi les corps que se perçoivent être les autres consciences par l'intermédiaire du corps qu'elle se perçoit être à chaque instant de l'existence du corps qu'elle se perçoit être. En dehors de ces instants ou lorsqu'elle ne peut pas percevoir par l'intermédiaire du corps qu'elle se perçoit être, elle perçoit les quelques choses qui sont les ondes des instants de l'existence des corps que les autres consciences se perçoivent être.

Nous avons donc, la perception des corps dans le monde matériel (particules) avec pour dualité, pour chaque corps, l'onde de tous les instants de l'existence, la conscience duelle, de ce corps qui en tant qu'une onde est aussi un quelque chose (particule) qui est un des quelques choses possibles de l'onde des consciences qui sont « rien » dans « l'instant présent ». Nous verrons concrètement ce que cela signifie pour l'être humain dans le paragraphe « Qu'en est-il des êtres humains ? ».

La conscience duelle



1.6 Prédétermination et libre arbitre.

Le fait que la conscience, lorsqu'il y a perception, se perçoive en tant qu'une onde qui est tous les instants de l'existence du corps qu'elle se perçoit être implique que tous les instants de l'existence d'un corps soient prédéterminés. C'est normal puisque tous les instants de l'existence d'un corps sont dans le même instant, « l'instant présent ». Nous allons le vérifier avec notre propre existence en tant qu'être humain.

En effet, lorsque nous prenons une décision et agissons ou réagissons par rapport à ce qui nous arrive, nous le faisons en fonction de ce que nous sommes à cet instant et de ce qui nous arrive. Donc, à chaque instant de l'existence, ce que nous décidons, nos agissements, nos réaction sont prédéterminées par ce que nous sommes face à ce qui arrive de notre création à notre mort. Ce que l'on est, est déterminé par notre passé et cela est vrai pour chaque conscience de tous les corps qui composent notre réalité, donc pour ce qui nous arrive et donc, tout est prédéterminé dans notre réalité. C'est nécessaire car tout est dans un seul instant qui est « l'instant présent », l'instant qui est l'absence d'un instant, cette absence d'un instant qui est un instant (« instant présent » qui est « l'instant passé » lorsqu'il y a perception).

Il nous faut bien comprendre que la dualité particule/onde est le principe fondamental de l'univers. Cette dualité vient du fait que l'univers (particule) est l'absence d'univers (onde) donc le fait que l'univers n'existe pas et que l'absence d'univers (onde) est l'univers (particule) lorsqu'il y a perception (observateurs, conscience qu'il n'existe pas). Pour qu'une dualité au niveau de l'univers soit bien une dualité il faut que le quelque chose dont on parle soit l'absence de ce quelque chose et que l'absence de ce quelque chose soit ce quelque chose.

Par exemple, la conscience est quelque chose (particule) qui est l'absence de quelque chose (onde) dans « l'instant présent » mais cette absence de quelque chose (onde) est quelque chose (particule), le corps qu'elle se perçoit être dans la réalité perçue (« instant passé »). De la même manière, « l'instant présent » est un instant (particule) qui est l'absence d'un instant (onde) mais cette absence d'instant (onde) est un instant (particule) lorsqu'il y a perception, « l'instant passé ». De la même manière, l'endroit

où se trouve l'onde qui est l'univers est un endroit (particule) qui est l'absence d'un endroit (onde) mais cette absence d'un endroit (onde) est un endroit (particule) lorsqu'il y a perception qui est notre réalité, ce qu'on appelle l'espace. Il en va de même pour la prédétermination et le libre arbitre, la prédétermination étant l'onde et le libre arbitre, la particule.

On a donc dans « l'instant présent », tous les « instants passés » dans le même instant et donc la prédétermination de tout ce que sont « ces instants passés » (onde). Et on a donc dans chaque « instant passé » pour chaque conscience qui perçoit, le libre arbitre (particules). En effet, dans chaque « instant passé », les consciences perçoivent à travers leurs corps, elles ne perçoivent pas directement les ondes et donc ne perçoivent pas directement la prédétermination. De plus, nous avons le sentiment de libre arbitre en tant que conscience qui perçoit, nous avons le sentiment d'être en capacité de prendre n'importe quelle décision lorsque quelque chose nous arrive alors que notre décision est prédéterminée par rapport à ce que l'on est et ce qui nous arrive. Nous ne percevons pas que l'univers est prédéterminé et dans « l'instant passé », la réalité perçue, c'est la perception qui est la réalité, le sentiment de libre arbitre est une perception. Et enfin, nous pouvons dire que notre réalité, l'univers perçu est prédéterminé car tous les instants de son existence sont un seul instant, « l'instant présent » et nous pouvons dire que tout est libre arbitre dans l'univers perçu car la prédétermination n'est pas de la prédétermination mais le fait que toutes les décisions prises dans l'univers soient connues car prises dans le même instant. Tout est prédéterminé tel qu'il serait, s'il n'était pas prédéterminé (libre arbitre). Nous avons là, la prédétermination et le libre arbitre qui sont tous les deux aussi « valables » pour l'univers perçu et c'est normal puisqu'ils sont tous deux, une des dualités de cet univers perçu.

Nous avons donc une onde qui est la prédétermination en tant que tous les instants possibles de l'existence de l'univers perçu qui sont « l'instant passé » et les particules possibles de cette onde qui sont chaque « instant passé » en tant qu'un des « instant passés » possibles de l'existence de l'univers. Le libre arbitre étant le lien entre tous ces instants qui sont « l'instant passé » qui permet les changements, l'évolution des consciences qui se perçoivent en tant que les corps qu'elles se perçoivent être.

Prédétermination et libre arbitre

Prédétermination

L'existence du corps immatériel de la conscience duelle qui est tous les instants de l'existence du corps matériel dont elle est la conscience duelle, implique que tous les instants de cette existence soient prédéterminés.

Pour l'être humain, il "décide" en fonction de ce qu'il est par rapport à ce qui arrive à chaque instant de l'existence donc de façon prédéterminée par ce qu'il est et ce qui lui arrive. D'autant plus que c'est le cas pour chaque quelque chose de la réalité perçue et que donc tout ce qui arrive est prédéterminé. Ce qui lui arrive et ce qu'il est, est prédéterminé à chaque instant de l'existence de son corps matériel

Le fait que tout soit dans un seul instant, "l'instant présent", "l'instant passé", "l'instant passé", implique que tout soit prédéterminé car dans un seul instant.

Libre arbitre

L'existence du corps matériel de la conscience du corps qui perçoit chaque instant de l'existence de ce corps matériel en tant qu'une réalité matérielle, implique la non perception directe des ondes donc de tous les instants de l'existence de ce corps matériel donc de la prédétermination.

Pour l'être humain, la prédétermination n'étant pas perçue en tant que telle (onde) mais comme ses effets sur la réalité perçue qui sont chaque instant de la réalité perçue, il y a le sentiment de libre arbitre. Ce sentiment est dû au fait que ne percevant pas la prédétermination, nous avons le sentiment de pouvoir décider (libre arbitre) de ce que nous allons faire face à ce qui arrive alors même que ce que nous allons faire est déterminé par ce que nous sommes.

Le fait que tout soit dans un seul instant, "l'instant présent", "l'instant passé", implique que tout paraisse prédéterminé même si en réalité ce sont les décisions à chaque instant de chaque conscience du corps de chaque corps matériel qui ont déterminé ce qu'est l'univers dans cet unique instant.

1.7 Qu'en est-il pour l'être humain ?

Tout ce que nous allons expliquer pour l'être humain est valable pour toutes les autres sortes de consciences qui perçoivent à condition de bien avoir en tête que le champ de perception et de compréhension de ces autres consciences est celui qui correspond à chacun des quelques choses que ces consciences se perçoivent être et donc qu'il varie entre proche de celui des êtres humains à totalement différent (hors du champ de perception et de compréhension humain).

1.7.1 Conscience du corps

La création de l'être humain est le moment où le spermatozoïde féconde l'ovule, la création de l'embryon qui est appelé fœtus à partir de la 10^{ème} semaine (nous dirons fœtus pour cette explication métaphysique). Le spermatozoïde et l'ovule ne sont plus en tant que tels, ils sont détruits. Toute création d'un corps résulte de la destruction d'autres corps que ce soit la destruction (morcellement) ou la transformation d'un corps en un ou plusieurs corps qui n'existaient pas avant (transformation du corps en cadavre ou en cendres par exemple) ou que ce soit par la destruction de deux corps ou plus qui donnent un nouveau corps (comme la création du fœtus par exemple), ou résulte de l'association de deux corps ou plus (le corps matériel par exemple ou un pays pour les êtres humains).

A l'instant de la création de l'être humain, du fœtus (embryon), on a une conscience qui se perçoit en tant que cet être humain. Cette conscience est une dualité, elle est composée de la conscience du corps qui permet la perception du monde matériel (particule) et de la conscience « duelle » qui est l'onde de tous les instants de l'existence de cet être humain et qui perçoit chacun de ces instants par l'intermédiaire du corps humain durant chaque instant de l'existence de ce corps humain et qui perçoit directement les ondes que sont les autres consciences en dehors des instants de cette existence (onde/immatériel).

Le corps humain est composé d'une infinité (dualité) de corps matériels que se perçoivent être d'autres consciences dans leurs dualités respectives. Il s'agit de tout ce qui compose notre corps comme par exemple nos cellules, nos neurones, nos membres, nos organes, etc.. Chaque corps matériel qui compose notre corps est une conscience qui contient la dualité et donc la conscience du corps et sa conscience « duelle ». Tout ce qui contient la dualité est infini puisque la dualité implique l'infini comme nous l'avons vu. De plus, une partie de l'infini reste l'infini.

On a donc la conscience de notre corps composé de tous les corps que se perçoivent être toutes les consciences de ces corps, qui est composée de toutes les consciences de ces corps (chacune composée de sa conscience du corps et de sa conscience « duelle »). La conscience de notre corps perçoit notre corps et le corps des autres consciences à chaque instant de l'existence de notre corps. Elle perçoit donc les changements et l'évolution de ce corps, de sa création (fœtus) à sa destruction (mort) comme nous l'avons vu en fonction de la perception des interactions avec les autres consciences qui composent son corps et la perception des interactions avec les autres corps des consciences extérieures à son corps.

Notre corps est l'interface entre notre conscience (onde) et le monde matériel (particules) à chaque instant de l'existence de notre corps. La conscience du corps existe à chaque instant de l'existence et durant tous les instants de l'existence de notre corps de sa création (fœtus) à sa destruction (mort) et évolue de cette création à cette destruction en fonction de ce qu'est ce corps. L'être humain a une

évolution qui correspond à l'évolution d'un être humain qui est plus ou moins différente de celle des autres corps des autres types de consciences. De la même façon, la perception des êtres humains de son corps et de ceux des autres consciences correspond à la façon de percevoir de l'être humain qui est plus ou moins différente de celle des autres types de consciences. Cette différence va de presque semblable à l'être humain à hors du champ de compréhension et de perception de l'être humain. Pour l'être humain comme pour tous les êtres vivants, c'est la vie, le fait d'être vivant, qui détermine la perception de son corps et la perception des autres corps par l'intermédiaire de son corps par la conscience. La partie duelle de la conscience que l'on appelle conscience du corps existe pour les êtres vivants tels que l'être humain tant que le corps est vivant.

Lorsque notre corps est détruit (mort), la conscience de notre corps ne perçoit plus d'extérieur que ce soit ce qui était notre corps, que ce soit les corps des autres consciences extérieures à ce qui était notre corps ou que ce soit les corps des autres consciences intérieures à ce qui était notre corps. La conscience de notre corps ne perçoit alors plus d'extérieur à elle en tant que conscience (et non en tant que corps). Les souvenirs de l'existence du corps dont elle était la conscience ne sont plus accessibles puisqu'ils sont « stockés » dans le corps (cerveau). Elle devient donc une conscience qui ne perçoit pas d'extérieur à elle, qui n'a aucun souvenir de son existence passée mais qui a conscience de l'existence du temps (elle a déjà perçue le temps) et qui est le résultat de ce qu'était la conscience du corps lors de la création du corps de son existence passée, « modifiée » par l'existence passée (évolution).

A l'instant de la mort de son corps, la conscience du corps devient une des consciences qui sont « riens » possibles en tant que conscience qui est « rien » possible de l'onde qui est l'univers, qui est une conscience qui est « rien ». En effet, la conscience du corps à l'instant de la mort de son corps est bien quelque chose qui est l'absence de quelque chose puisqu'elle ne perçoit plus son corps ni le corps des autres consciences par l'intermédiaire de son corps. Et parce qu'elle est bien quelque chose puisque elle est une des consciences qui sont les « riens » possibles différente des autres puisqu'elle est le résultat de la ou des existences des corps dont elle a été la conscience.

Donc on a une conscience qui est « rien », qui est l'univers, qui est une onde composée de tous les possibles de ce que peut être cette conscience qui est le « rien », de toutes les consciences du corps à l'instant de la mort de leurs corps mais aussi à l'instant de la création (perception) de leur nouveau corps puisque tout est le même instant, « l'instant présent », l'instant qui est l'absence d'un instant. La conscience du corps à l'instant de la mort de son corps devient une conscience qui est « rien » sans perception, ni souvenirs d'un corps et donc du corps des autres consciences par l'intermédiaire de ce corps alors que pour être des consciences qui sont « riens », elles doivent se distinguer les unes des autres et donc se percevoir et percevoir les autres en tant qu'autre chose que « rien ». La perception doit donc être permanente. On a donc l'instant de la mort du corps de la conscience du corps qui est le même que celui de la création du nouveau corps de cette conscience du corps, c'est un seul et même instant avec la dualité destruction (mort) et création d'un corps puisque l'instant où la conscience est une conscience qui est « rien » (« instant présent ») en tant que résultat de la ou des existences des corps, ne peut pas exister en tant qu'un instant qui est un instant car en chaque instant qui est un instant, il doit y avoir perception et dans « l'instant présent », il n'y a pas perception. « L'instant présent » en tant qu'un instant qui est l'absence d'un instant est donc la dualité de deux instants qui sont l'instant de la destruction d'un corps et l'instant de la création d'un nouveau corps, lorsqu'il y a perception.

On a donc la conscience qui est « rien » dans « l'instant présent » en tant qu'un instant qui est l'absence d'un instant qui est bien les 2 dualités nécessaires à la perception commune qu'est notre réalité, la réalité perçue, lorsqu'il y a perception :

- La dualité conscience du corps et conscience duelle. La conscience du corps permettant la perception de son corps (création de son corps) et la perception des autres corps des autres consciences par l'intermédiaire de son corps à chaque instant de l'existence de son corps. La conscience duelle permettant la perception de tous les instants de l'existence de ce corps puisqu'elle est (son corps est) tous les instants de l'existence de ce corps. Cette dualité est donc la dualité création et destruction d'un même corps.
- La dualité destruction d'un corps et création d'un autre corps comme nous venons de le voir pour la conscience du corps à la mort de ce corps.

On a donc pour chaque conscience qui est « rien » dans « l'instant présent », la création (perception) d'un corps qu'elle se perçoit être dans « l'instant passé » ainsi que la destruction de ce corps et la création d'un nouveau autre corps dans un même instant qui est « l'instant passé ». Il s'agit du même « instant passé », l'instant de la perception de son corps par une conscience qui est « rien », instant de l'existence des corps. C'est ce qui explique la permanence de « l'instant passé », de la perception commune de toutes les consciences de l'univers perçue car chaque conscience perçoit en permanence la perception commune même lorsque le corps qu'elle se perçoit être, est détruit (mort) puisque cette conscience se perçoit être un nouveau corps dans le même instant (« instant passé »), le seul instant où la conscience ne se perçoit plus comme étant un corps, étant « l'instant présent » qui est l'absence d'un instant et non pas un instant de la perception commune (le temps).

On a donc pour la conscience du corps, le processus suivant :

- La dualité conscience du corps et conscience duelle d'un corps avec la conscience du corps qui est à un degré d'évolution correspondant au corps dont elle est la conscience du corps (type de corps et par exemple, pour les êtres humains, la génétique donc tout ce qui détermine le corps qu'elle se perçoit être). La conscience du corps évolue pendant chaque instant de l'existence de ce corps (libre arbitre et interaction avec les autres corps des autres consciences qu'ils soient intérieurs ou extérieurs à son corps). Lorsque ce corps meurt (destruction), elle est le résultat de ce qu'elle était au moment de la création de ce corps modifié par l'existence de ce corps. La conscience du corps n'a plus accès aux souvenirs du corps qui sont « stockés » dans ce corps.
- Au même instant que la mort (destruction) de ce corps, elle devient la conscience du corps d'un nouveau corps qui correspond au résultat de ce qu'est cette conscience du corps à la mort (destruction) du corps précédent. Elle n'a plus aucun souvenir de sa ou de ses existences précédentes mais en est le résultat. Elle est « associée » à une conscience duelle qui est tous les instants de l'existence de ce nouveau corps.
- Et ainsi de suite à l'infini.

On a donc la conscience du corps « associée » à la conscience duelle de tous les instants de l'existence de ce corps qui évolue durant chaque instant de cette existence. A la mort de ce corps, dans le même instant, la conscience du corps devient la conscience d'un nouveau autre corps qui correspond à ce qu'est la conscience du corps à la mort de l'ancien corps sans les souvenirs de l'existence de cet ancien corps. Elle est alors « associée » à la conscience duelle de tous les instants de l'existence de ce nouveau

corps et elle évolue durant chaque instant de cette existence. A la mort de ce corps, dans le même instant, la conscience du corps devient la conscience d'un nouveau autre corps qui correspond à ce qu'est la conscience à la mort de l'ancien corps sans les souvenirs de l'existence de cet ancien corps. Et ainsi de suite. C'est ce qu'on appelle la réincarnation.

Existences de la conscience du corps

Création du corps matériel

Toute création d'un corps résulte de la destruction d'autres corps que ce soit la destruction (morcellement) ou la transformation d'un corps en un ou plusieurs corps qui n'existaient pas avant (transformation du corps en cadavre ou en cendres par exemple) ou que ce soit par la destruction de deux corps ou plus qui donnent un nouveau corps (comme la création du fœtus par exemple) ou résulte de l'association de deux corps ou plus (le corps matériel par exemple ou un pays pour les êtres humains).

Dualité conscience du corps et conscience duelle

Existence d'un corps matériel

La réalité matérielle perçue est perçue par l'intermédiaire du corps matériel à chaque instant de l'existence du corps matériel par la dualité de la conscience du corps et de la conscience duelle. La conscience duelle est l'onde de tous les instants de l'existence de ce corps.

La conscience du corps perçoit les particules par l'intermédiaire du corps matériel et la conscience duelle perçoit les ondes, qu'elle perçoit en tant que les effets de ces ondes sur la réalité matérielle, des particules

Réincarnation

Mort d'un corps matériel

La dualité conscience du corps et conscience duelle sont ce qu'elles étaient à l'instant de la création de ce corps matériel plus le résultat des interactions de la perception commune sur ces consciences.

La conscience du corps ne perçoit plus d'extérieur car elle ne se perçoit plus de corps (interface permettant la perception de la réalité matérielle) et n'a plus accès aux souvenirs de l'existence de ce corps puisqu'ils sont stockés dans ce corps

Création d'un nouveau corps matériel

Comme la perception pour les consciences doit être permanente, dans le même instant, la conscience du corps se perçoit en tant qu'un nouveau corps matériel correspondant à ce qu'elle est à cet instant, celui de la mort de son ancien corps matériel.

Ce nouveau corps matériel contient la dualité conscience du corps et conscience duelle

Corps : quelque chose que se perçoit être une conscience.
Conscience : conscience qui est "rien" qui fait partie de l'infinité des consciences qui sont "rien" qui composent l'univers.

La conscience du corps évolue d'existence en existence, de corps en corps, dans un même type de conscience (être humain par exemple) et lorsque ce qu'elle est « devenue » à la fin d'une existence correspond à un corps d'un type différent, elle évolue d'un type de corps à un autre type de corps. Par exemple, si une conscience d'un corps d'un mammifère à la mort du corps de ce mammifère correspond à la conscience du corps d'un être humain alors il se percevra en tant que le corps d'un être humain. Par exemple, les fœtus qui meurent rapidement après leurs créations sont ces nouveaux corps.

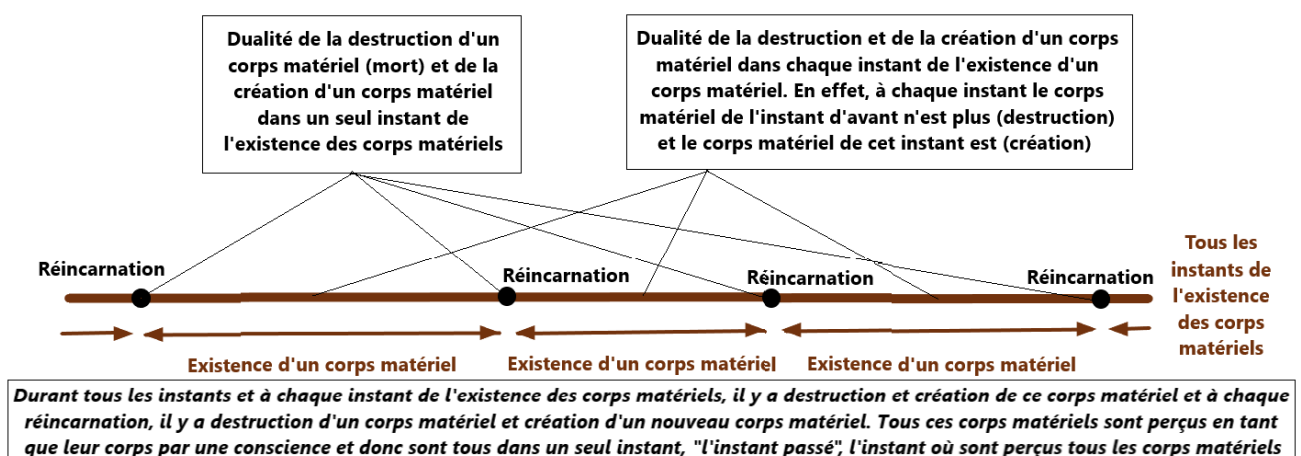
On a donc l'univers qui est « rien », une conscience qui est « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque chose composé de consciences qui sont « riens », qui sont des quelques choses qui sont l'absence de quelque chose, qui sont toutes les consciences qui sont les « riens » possibles de l'onde qui est l'univers, la conscience qui est « rien » qui est l'univers. Toutes ces consciences possibles sont chacune une conscience qui est « rien » possible avec la dualité conscience d'un quelque chose (corps, particule) et conscience duelle qui est un quelque chose qui est une onde qui est tous les instants de l'existence de ce quelque chose, de ce corps.

On a donc aussi « l'instant présent », l'instant qui est l'absence d'un instant, composé de toutes les consciences possibles qui sont des « riens » qui sont chacune, lorsqu'il y a perception, la dualité destruction d'un corps/création d'un nouveau corps et création/destruction d'un même corps donc qui contient deux instants qui sont celui de la création d'un corps et celui de la destruction d'un corps qui sont un même instant, l'instant de la destruction/création d'un nouveau corps de notre réalité, la réalité perçue.

De plus, il y a création/destruction de corps en permanence dans notre réalité, la réalité perçue. En effet, on a vu que la perception est permanente puisque la destruction d'un corps et la création d'un nouveau corps sont dans un même instant de la réalité perçue, et à chaque instant de l'existence d'un corps, il y a destruction/création de corps pendant la durée de l'existence mais aussi destruction/création de corps de par le fait que tous les corps changent à chaque instant de l'existence comme nous l'avons vu et que cela implique que tous les corps soient différents d'un instant à l'autre donc que le quelque chose qu'un corps est à un instant, est un autre quelque chose l'instant d'après donc qu'à chaque instant de l'existence d'un corps, ce qu'est ce corps est détruit et créé en tant qu'une nouvelle version de ce corps. Il nous faut bien comprendre que tout ce qui peut être perçu par une conscience qu'elle soit humaine ou non en tant que quelque chose qu'il soit matériel ou immatériel est une conscience avec un corps, une conscience du corps et une conscience duelle. Tout cela explique comment tous les instants de l'existence des corps de tout l'univers sont un seul et même instant, « l'instant passé » de la perception, qui est un seul instant, et en dehors de la perception, qui est « l'instant présent », un instant qui est l'absence d'un instant.

Tous les instants de l'existence sont un seul instant, "l'instant passé"

Exemple pour une conscience du corps et ses réincarnations :



1.7.2 Conscience duelle

Nous avons expliqué ce qu'est la conscience du corps, nous allons maintenant expliquer ce qu'est la conscience duelle. Nous avons vu que la conscience duelle est tous les instants de l'existence d'un corps. La conscience du corps étant tout ce qui compose le corps matériel, la conscience duelle est tout ce qui compose la partie immatérielle du corps que la conscience qui est « rien » se perçoit être. Pour l'être humain, il s'agit des émotions et des sentiments, de la mémoire, de l'inconscient pour les principaux et de tout ce qui les compose. L'inconscient est composé de la perception par la conscience duelle des ondes des autres consciences duelles et de l'onde de tous les instants de l'existence de son corps. Cette perception n'est pas consciente car à chaque instant de l'existence de son corps, c'est la perception des autres corps et de son corps par l'intermédiaire de son corps matériel, de sa conscience du corps qui est consciente. On a donc la conscience (qui est « rien ») qui, à chaque instant de l'existence d'un corps

perçoit consciemment son corps et les corps des autres consciences à travers son corps matériel et inconsciemment (l'inconscient) les quelques choses qui sont les ondes des autres corps et l'onde de son corps, la conscience duelle en tant que corps immatériel, en tant que tous les instants de l'existence du corps matériel de la conscience qui est « rien ».

En tant que tous les instants de l'existence de son corps matériel, la conscience duelle est un quelque chose (un corps) qui est une onde. Elle perçoit les autres consciences en tant que des quelques choses (corps) qui sont des ondes. Elle perçoit donc tous les quelques choses possibles de l'onde que sont les corps des autres consciences, les corps des consciences duelles. Il nous faut bien comprendre qu'il y a l'onde qui est l'univers composé d'une infinité de quelques choses qui sont chacun l'absence de quelque chose dans « l'instant présent » lorsqu'il y a absence de perception (perception qui est une absence de perception). Que lorsqu'il y a perception, l'onde qui est l'univers est (dans le même instant), devient (« instant passé », naissance du temps, changement) un quelque chose qui est une onde de tous les quelques choses possibles pour cette onde donc de toutes les ondes possibles pour cette onde (réalité perçue immatérielle, consciences duelles). Chaque onde possible de cette onde étant composée (son corps, le quelque chose qu'elle est) de toutes les particules possibles, les quelques choses possibles, les corps possibles pour cette onde (réalité perçue matérielle, consciences du corps).

Les ondes qui sont perçues par les consciences duelles ne sont pas les ondes possibles en tant que des quelques choses qui sont l'absence de quelque chose mais les ondes possibles en tant que des quelques choses qui sont des ondes et qui en tant que des quelques choses, peuvent être perçus. La conscience duelle perçoit les ondes que sont les corps des autres consciences duelles et l'onde qui est son corps de la même façon qu'elle perçoit les corps (particules) des autres consciences et son corps (particule) lorsqu'elle perçoit à travers la conscience du corps hormis le fait qu'elle perçoit toutes les particules possibles, toutes les possibilités que sont ces ondes, leurs corps en tant qu'ondes.

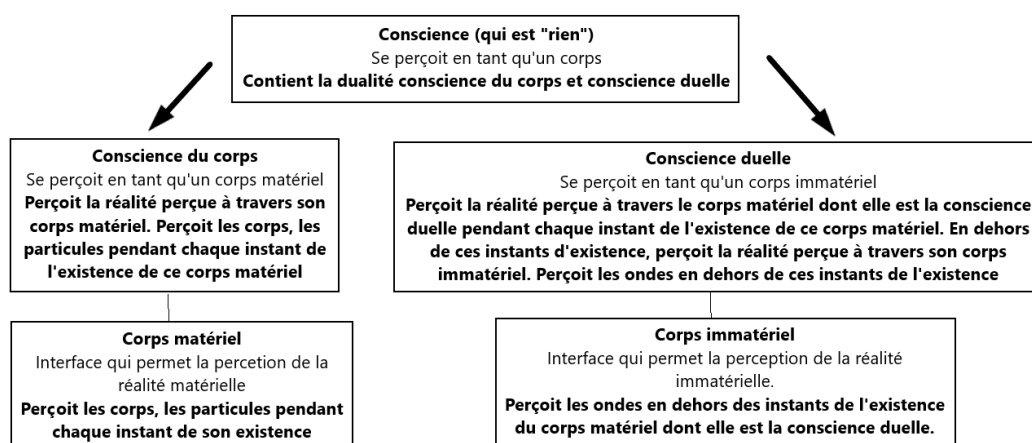
Pour l'être humain par exemple, le corps de la conscience duelle est tous les instants de l'existence du corps dont elle est la conscience duelle. En réalité, le corps de la conscience duelle est la mémoire en tant qu'onde de tous les instants de cette existence tels qu'ils se produisent à chaque instant de cette existence. Il s'agit de la mémoire parfaite et complète de chaque instant de cette existence. Les consciences duelles perçoivent les ondes donc les consciences duelles en tant qu'une onde (quelque chose) mais aussi tous les quelques choses possibles de cette onde. Elles perçoivent donc tous les instants de l'existence des autres consciences duelles qu'elles perçoivent en tant que ce qui compose le corps de ces consciences duelles.

Comme pour la conscience du corps qui permet la perception des autres corps matériels en fonction de ce qu'est le corps de cette conscience du corps (type de corps), la conscience duelle perçoit les corps des autres consciences duelles en fonction de ce qu'est le corps de cette conscience duelle (type de corps). Par exemple, l'être humain perçoit par l'intermédiaire de la conscience du corps, les corps des autres consciences qui sont dans le champ de perception humain en fonction de ce qu'est cette conscience du corps humaine. De la même façon, la conscience duelle humaine perçoit les corps des autres consciences duelles qui sont dans le champ de perception de la conscience duelle humaine en fonction de ce qu'est cette conscience duelle du corps humain. La conscience duelle de l'être humain étant composée principalement des émotions, des sentiments et de la mémoire et de tout ce qui les compose, elle percevra les consciences duelles par l'intermédiaire de son corps de conscience duelle en fonction de ce qu'elle est et donc elle percevra « principalement » les consciences duelles qui sont composées

principalement d'émotions et de sentiments semblables à ce qu'elle est. « Principalement » ne veut pas dire ici que les autres types de consciences duelles ne sont pas perçues mais qu'elles ne sont pas perçues comme consciente comme nous, par exemple pour donner un parallèle avec nous en tant qu'êtres humains, comme nous percevons les êtres vivants.

La perception commune des consciences duelles est composée des corps des consciences duelles en tant que mémoire, en tant que tous les instants de l'existence du corps dont elles sont la conscience duelle. Il y a une infinité de perceptions communes qui correspondent chacune à un type de conscience duelle (celle de l'être humain par exemple) mais aussi aux consciences duelles qui sont composées d'éléments communs comme d'autres types de consciences duelles (chaque espèce animale par exemple pour l'être humain qui ont certaines émotions et certains sentiments en commun avec les hommes). Cela fonctionne comme dans la réalité matérielle où l'on perçoit par l'intermédiaire de notre corps une réalité plus ou moins commune en fonction des éléments communs avec notre corps, le quelque chose que l'on est.

Perception de la conscience du corps et de la conscience duelle



1.7.3 Dualité mémoire et souvenirs

Nous allons voir comment la dualité onde/particule fonctionne pour la conscience duelle et la conscience du corps en prenant la mémoire et les souvenirs en exemple. On a la mémoire, partie de la conscience duelle, en tant qu'onde de la mémoire parfaite et complète de chaque instant de cette existence. Et on a les souvenirs qui vont de la mémoire presque parfaite de chaque instant de cette existence à aucun souvenir du tout pour chaque instant de l'existence d'un corps dans la réalité matérielle, dans la réalité des particules possibles d'une onde. Un seul souvenir est la particule possible de l'onde mémoire en tant que mémoire parfaite et complète d'un instant de l'existence d'un corps à chaque instant de l'existence de ce corps, c'est le présent, le moment où l'on a conscience de ce que l'on perçoit. En effet, ce que l'on perçoit est toujours passé par rapport au moment où on le perçoit donc ce que l'on perçoit au moment où on le perçoit est un souvenir et il est complet et parfait puisque c'est ce que l'on est en train de percevoir. C'est la seule particule possible de l'onde mémoire à chaque instant de l'existence d'un corps. Ce que l'on considère comme des souvenirs ne peuvent donc pas être complets et parfaits car à chaque instant de l'existence du corps ils ne peuvent pas être la particule de l'onde mémoire, seule la

perception présente doit l'être, ils ne peuvent donc qu'être imparfaits et incomplets, de presque parfaits et presque complets à aucun souvenir. C'est ce qui explique pourquoi nos souvenirs sont imprécis. L'onde mémoire est une partie de la conscience duelle, la particule souvenir du présent est la perception de la réalité matérielle par l'intermédiaire du corps et les autres souvenirs sont « stockés » dans le corps, ils permettent la perception du temps en tant que durée. Toutes les ondes de la conscience duelle fonctionnent de la même façon, elles participent à la perception par la conscience duelle de la réalité matérielle par l'intermédiaire du corps dont elles sont la conscience duelle et elles ont un lien avec une partie de ce corps (par exemple, stockage des souvenirs dans le cerveau).

Mémoire et souvenirs

Conscience duelle

Le corps de la conscience duelle est tous les instants de l'existence du corps matériel dont elle est la conscience duelle.

La conscience duelle, son corps immatériel, est composé entre autre de la mémoire parfaite et complète de tous les instants de l'existence du corps matériel dont elle est la conscience duelle

La conscience duelle perçoit les ondes. Lorsqu'elle perçoit par l'intermédiaire du corps matériel qui perçoit les particules, elle perçoit les ondes en tant que leurs effets sur la réalité matérielle, sur la réalité des particules donc en tant que des particules.

La mémoire de la conscience duelle est l'onde de tous les instants de l'existence du corps matériel dont les particules possibles perçues dans la réalité matérielle sont la mémoire parfaite et complète de chaque instant de l'existence de ce corps

Corps matériel

Interface qui permet la perception de la réalité matérielle, des corps matériels, des particules. Les souvenirs sont stockés dans le corps matériel (cerveau pour l'être humain).

Le seul souvenir qui est la particule perçue de l'onde mémoire de la conscience duelle en tant que la mémoire parfaite et complète d'un instant de l'existence d'un corps, est l'instant où la conscience a conscience de ce qu'elle perçoit ("instant présent"), de ce qu'elle est en train de percevoir ("instant passé"). En effet, c'est un souvenir puisque ce qui est perçu est toujours passé par rapport au moment où il est perçu et de plus, la perception qui est telle qu'elle est perçue, est celle qui est en train d'être perçue.

Les autres souvenirs qui ne sont pas ce qui est en train d'être perçu, ne peuvent pas être perçus en tant que la mémoire parfaite et complète d'un instant de l'existence d'un corps matériel. En effet, comme dans l'expérience de la double fente, il ne peut y avoir la perception de deux particules possibles d'une même onde dans le même instant, ces deux particules étant un souvenir parfait et complet, et la mémoire parfaite et complète de l'instant qui est en train d'être perçu. Une seule particule possible d'une onde peut être perçue à un instant donné.

Les souvenirs stockés dans le corps matériel ne peuvent donc pas être parfaits et complets, ils doivent donc être tout sauf cela. Les souvenirs vont donc de légèrement différents de la mémoire parfaite et complète d'un instant de l'existence d'un corps matériel, à l'absence totale de souvenir même si cette absence totale n'existe pas puisqu'il reste le souvenir que cet instant est un instant de notre existence

1.7.4 Évolution de la conscience du corps et de la conscience duelle

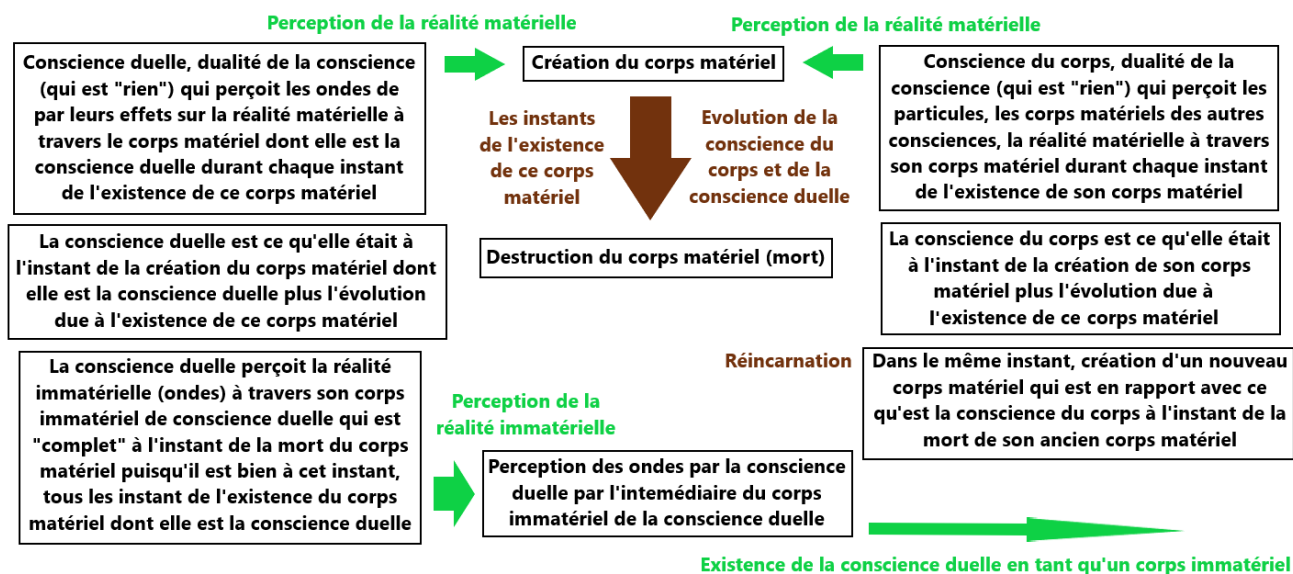
On a donc la conscience qui est « rien » de l'être humain qui est la dualité conscience du corps (chaque instant de l'existence d'un corps) et conscience duelle (tous les instants de l'existence d'un corps). La conscience du corps est ce qui permet la perception de la réalité matérielle par l'intermédiaire de l'interface du corps matériel, elle évolue de ce qu'elle est au moment de la création d'un corps à ce qu'elle est au moment de sa destruction (mort) et se réincarne dans un nouveau corps qui correspond à ce qu'elle est devenue lors de sa dernière existence « associée » à une nouvelle conscience duelle qui est tous les instants de l'existence de ce nouveau corps.

La conscience duelle, à chaque instant de l'existence du corps matériel dont elle est la conscience duelle, perçoit par l'intermédiaire de ce corps matériel, le corps des autres consciences en tant qu'un des corps possibles (particule) de l'onde de tous les instants de l'existence de ce corps. La conscience duelle, en dehors des instants de l'existence du corps dont elle est la conscience duelle, perçoit les ondes, les autres consciences duelles, en tant qu'une onde donc en tant que tous les quelques choses possibles qui composent cette onde.

Lorsque l'on meurt, notre conscience du corps, à l'instant de notre mort, se réincarne dans un nouveau corps en fonction de ce qu'elle est à cet instant et notre conscience duelle est ce qu'elle est à l'instant de notre mort (son nouveau corps) en tant que résultat de l'évolution à chaque instant de notre

existence, de notre conscience telle qu'elle était à notre création et, elle se perçoit et perçoit les autres consciences duelles en tant qu'onde avec pour corps tous les instants de l'existence du corps dont elle est la conscience duelle.

Evolution de la conscience du corps et de la conscience duelle



1.7.5 Les récits d'E.M.I. dans cette explication

Nous allons maintenant expliquer ce que sont les récits des E.M.I. (expériences de mort imminente). Tout d'abord, il faut savoir qu'il existe des récits et des références à des E.M.I. depuis l'antiquité mais c'est depuis les années 70, lorsque la médecine de la réanimation s'est développée et perfectionnée que les récits se sont multipliés et ont été conservés. Certains médecins estiment que 60 millions de personnes ont été réanimées après une mort clinique depuis les années 70 (en 2020) et que 12 à 18% d'entre elles ont fait état d'une expérience d'E.M.I. (actuellement plus de 100 000 personnes par an). Bien sûr, toutes les personnes qui vivent ces expériences n'en parlent pas forcément à cause de la peur du jugement des autres mais une chose est sûre, c'est que ces expériences ne sont pas systématiques lors d'une mort clinique ou en tout cas le souvenir de ces expériences n'est pas présent à chaque fois. Les E.M.I. surviennent assez fréquemment chez les enfants ayant eu un arrêt cardiaque. Les descriptions sont assez semblables et se décomposent en plusieurs phases différentes spécifiques et bien identifiées. Toutes les récits d'E.M.I. ne comportent pas toutes ces phases mais une ou plusieurs d'entre elles. On a donc entre 7.2 et 10.8 millions de récits d'E.M.I. depuis les années 70. Le nombre de ces récits permet donc de dire qu'une grande majorité de ces récits sont sincères et correspondent à des souvenirs d'instant pendant un état de mort clinique. Cela est confirmé pendant les deux premières phases de par le fait qu'il existe de multiples preuves que ce qui a été vu, entendu, perçu au niveau de ce qui se passe ainsi qu'au niveau des sentiments et des émotions des personnes présentes même lorsque toutes les activités du cerveau (aussi bien les activités de base que les fonctions supérieures) avaient cessées à ce moment-là (activités du cerveau mesurées), était bien réel et vérifié. Il s'agit donc d'une expérience réelle et le cerveau ne participe pas de cette expérience.

Nous allons voir les différentes phases relevées dans les récits d'E.M.I. :

- 1^{ère} phase : La personne en état de mort clinique ou dans un coma profond, a l'impression de flotter au-dessus de son corps, d'être collée au plafond d'une pièce par exemple. C'est une phase très fréquente lors d'une E.M.I.. Elle perçoit tout ce qui se passe autour de son corps avec une vision qui lui permet de tout voir y compris ce qu'elle ne pourrait pas voir directement avec des yeux dans la position où elle se trouve comme le dessous d'une table d'opération alors qu'elle se trouve au plafond de cette même salle. Elle entend aussi les sons et les voix des personnes présentes dans la salle. Elle perçoit même les sentiments et les émotions des personnes présentes. Durant cette phase, il existe de multiples preuves que ce qui a été vu, entendu, perçu y compris au niveau des sentiments et des émotions des personnes présentes même lorsque toutes les activités du cerveau (aussi bien les activités de base que les fonctions supérieures) avaient cessé à ce moment-là (activités du cerveau mesurées), était bien réel et vérifié. Il s'agit donc d'une expérience réelle et le cerveau ne participe pas de cette expérience.
- 2^{ème} phase : Elle a la sensation de ne plus avoir de corps matériel. La conscience et la lucidité de la personne est renforcée avec des sentiments et des émotions intenses généralement positives sauf dans de rares cas où ils sont négatifs. Ils peuvent alors prendre de la distance, traverser les murs pour sortir de la salle d'opération par exemple, s'éloigner dans l'espace même à des distances très grandes. Ils ont une vision à 360° qui permet de voir selon plusieurs points de vue de façon simultanée. Durant cette phase, il existe des preuves (moins nombreuses que pour la 1^{ère} phase car cette phase est moins présente dans les récits que la 1^{ère} phase) que ce qui a été vu, entendu, perçu y compris au niveau des sentiments et émotions des personnes présentes même lorsque toutes les activités du cerveau (aussi bien les activités de base que les fonctions supérieures) avaient cessé à ce moment-là, était bien réel et vérifié. Il s'agit donc d'une expérience réelle et le cerveau ne participe pas de cette expérience. Pour ce qui est des phases suivantes, il n'y a par contre aucune preuve de leurs véracités à part le fait que les témoignages sont très nombreux et racontent à peu près la même chose.
- 3^{ème} phase : Aspiration dans un grand tunnel qui peut avoir des couleurs différentes selon les récits.
- 4^{ème} phase : Arrivée dans un endroit qui paraît hors du temps et de l'espace d'une beauté indescriptible avec des sons d'une beauté indescriptible avec plus loin une sorte de nuage de lumière très attirante et extrêmement intense (blanche/dorée) qui n'éblouit pas. Rencontre dans cet endroit d'une personne proche décédée qui les accueille avec bienveillance (elle est différente mais ils la reconnaissent). Quelques fois cette personne leur dit de retourner dans leur corps et l'expérience d'E.M.I. s'arrête.
- 5^{ème} phase : Arrivée dans le nuage de lumière qu'elles perçoivent comme une personne ou quelque chose qui irradie un amour immense, indescriptible, il n'y a pas d'équivalent dans notre monde. Cet amour est à la fois universel et personnel. Dans cet phase, il peut arriver que la personne puisse percevoir le film de sa vie en ressentant toutes les émotions et sentiments des personnes qui en font partie comme si elle les ressentait elle-même donc en ressentant tout le mal et le bien qu'elle a fait aux autres. D'autres (très peu) disent avoir eu le sentiment d'avoir eu accès à une connaissance immense. Les personnes qui ont fait l'expérience de cette phase disent en ressortir avec un sentiment de paix, de tranquillité et de sérénité ressentis avec une conscience et une lucidité renforcée. Lors de cette phase, il leur est dit de retourner dans leurs corps et l'expérience d'E.M.I. s'arrête.
- 6^{ème} phase : Dans 2 à 4% des cas. Les personnes se retrouvent dans un lieu effrayant, affreux, de désespérance, harcelés par des êtres horribles. Visions de flammes, d'eaux sombres, d'odeurs pestilentielles, de bruits épouvantables avec des aspects angoissants, souffrance, cris, hurlements, néant, vide. Les personnes rapportant l'expérience de cette phase parlent généralement d'enfer et ont parfois le sentiment de châtement mérité. D'autres ne comprennent pas car ils n'ont rien fait pour mériter ça.
- 7^{ème} phase : Le retour dans le corps qui est souvent fait à contrecœur et qui peut être vécu comme pénible et douloureux surtout par ceux qui ont expérimenté la 5^{ème} phase.

Les personnes qui racontent ces expériences peuvent avoir vécu une seule phase (n'importe laquelle) ou plusieurs phases (par exemple, la 1 et la 2 ou la 4 et la 1, il n'y a pas d'ordre) ou les 5 premières phases par exemple. Les personnes qui ont fait l'expérience de la 5^{ème} phase en reviennent changées, elles ont la certitude que la mort n'est qu'un passage et elles n'ont plus peur d'elle. Elles disent que c'est l'expérience la plus importante de leur vie. Les personnes aveugles voient pendant les 1^{ère} et/ou 2^{ème} phases et quelques-unes sont revenues guéries. Il y a eu aussi des cas pour d'autres maladies où après une expérience d'E.M.I. la personne revenait guérie. La médecine n'explique pas ce qui s'est passé.

Tout d'abord, il nous faut bien comprendre ce qui se passe au niveau de la conscience du corps et de la conscience duelle lors d'une E.M.I. (expérience de mort imminente). Le corps n'est pas mort mais ne peut plus servir d'interface pour percevoir son corps et les corps des autres consciences comme par exemple lorsque le cerveau est inactif. Comme la perception de son corps et du corps des autres consciences doit être permanente, le déficit de perception par l'intermédiaire du corps matériel est compensé par la perception de son corps et du corps des autres consciences directement par la conscience duelle par l'intermédiaire de son corps de conscience duelle. En fait, il y a toujours la perception de son corps matériel (conscient) et de son corps de conscience duelle (inconscient) ainsi que la perception du corps matériel des autres consciences (conscient) et du corps des consciences duelles des autres consciences (inconscient). Durant chaque instant de l'existence d'un corps matériel, la majorité de la perception consciente se fait par l'intermédiaire du corps matériel, de la conscience du corps et un minimum de la perception consciente se fait par l'intermédiaire du corps de la conscience duelle, de la conscience duelle. Cette répartition entre la conscience du corps et la conscience duelle au niveau de la perception consciente est différente pour toutes les consciences qu'elles soient d'un même type de conscience ou non et est différente pour un seul corps matériel à chaque instant de l'existence. D'ailleurs pour l'être humain, la capacité de percevoir par l'intermédiaire du corps humain évolue. Le fœtus a une capacité de perception du monde matériel faible, cette capacité augmente à la naissance puis dans les années suivantes jusqu'à atteindre une capacité maximum pour ce corps avant de décroître de plus en plus durant la vieillesse jusqu'à la mort. Cette variation de la perception du monde matériel par la conscience du corps est compensée par la variation de la perception de la conscience duelle. La répartition entre la conscience du corps et la conscience duelle au niveau de la perception consciente évolue donc au cours de l'existence de l'être humain.

Nous avons donc un basculement de la perception consciente, de la conscience du corps vers la conscience duelle lorsque le corps perd ses capacités de perception de façon presque totale (cerveau inactif par exemple). La perception est alors presque celle de la conscience duelle en dehors des instants de l'existence du corps dont elle est la conscience duelle à l'exception du fait que le corps n'étant pas mort, il reste un minimum de perception par l'intermédiaire du corps, par la conscience du corps. Le plus important en ce qui concerne les récits d'E.M.I. étant que le corps matériel n'étant pas mort et le récit étant fait alors que l'être humain est conscient, les souvenirs des instants de ce récit sont ceux de la conscience du corps et non de la mémoire de la conscience duelle. Ils sont donc imparfaits et incomplets ou oubliés car ce sont des souvenirs et sont « traduits », « interprétés » afin de correspondre au mode de perception, au champ de perception, de la conscience du corps. Nous expliquerons dans la 7^{ème} phase pourquoi et comment les souvenirs d'une E.M.I. peuvent être « stockés » dans notre cerveau en tant que souvenirs alors même que ce cerveau est inactif durant les instants de cette E.M.I..

Nous allons expliquer phase par phase les récits d'E.M.I. :

- 1^{ère} phase : notre corps n'est pas mort, la perception de la réalité matérielle est toujours présente mais la perception par l'intermédiaire du corps est dégradée. Il y a donc un rééquilibrage au niveau de la perception consciente qui est en partie la perception par l'intermédiaire du corps matériel et en partie la perception par l'intermédiaire du corps de la conscience duelle. Il y a donc en même temps perception des ondes et perception de la réalité matérielle (particules), et chaque instant de l'E.M.I. fait partie de la mémoire de la conscience duelle et peut donc être un souvenir pour la conscience du corps. L'impression

de flotter au-dessus de son corps, d'être collé au plafond d'une pièce par exemple est due au fait que l'on perçoit son corps (perception due à la conscience du corps) par l'intermédiaire du corps immatériel de notre conscience duelle. C'est la conscience du corps qui perçoit à travers le corps immatériel de la conscience duelle en même temps que la conscience duelle car durant tous les instants de l'existence du corps matériel, la perception consciente se fait principalement par la conscience du corps. Nous percevons les ondes des quelque choses matériels perçus par l'intermédiaire de notre corps. *« La personne en état de mort clinique ou dans un coma profond a l'impression de flotter au-dessus de son corps, d'être collée au plafond d'une pièce par exemple. Elle perçoit tout ce qui se passe autour de son corps avec une vision qui lui permet de tout voir y compris ce qu'elle ne pourrait pas voir directement avec des yeux dans la position où elle se trouve comme le dessous d'une table d'opération alors qu'elle se trouve au plafond de cette même salle. »*. Nous percevons donc l'onde de la forme de chaque quelque chose matériel et nous pouvons donc percevoir cette forme sous tous les points de vue possibles même si dans les souvenirs, on se souviendra d'un seul de ces point de vue à chaque instant car les souvenirs font partie de la perception de la conscience du corps donc de la perception de la matière, des particules. *« Elle perçoit même les sentiments et les émotions des personnes présentes. »*. De la même manière, nous percevons l'onde des émotions et sentiments des personnes présentes dans notre perception donc toutes les émotions et sentiments possibles pour chaque personne à chaque instant. *« Elle entend aussi les sons et les voix des personnes présentes dans la salle. »*. La perception consciente par l'intermédiaire de notre corps matériel reste suffisante pour que les événements du monde matériel continuent à être perçus.

- 2^{ème} phase : La deuxième phase est identique à la 1^{ère} phase à l'exception du fait que la perception par l'intermédiaire du corps matériel est plus dégradée ce qui a pour effet d'augmenter la perception consciente par l'intermédiaire du corps immatériel de la conscience duelle. *« La conscience et la lucidité de la personne est renforcée avec des sentiments et des émotions intenses généralement positives sauf dans de rares cas où ils sont négatifs. »*. Le corps immatériel de la conscience duelle étant composée en grande partie des émotions et des sentiments pour l'être humain, il est normal et logique que dans la 2^{ème} phase, la conscience et la lucidité de la personne soit renforcée avec des sentiments et des émotions intenses généralement positives sauf dans de rares cas où ils sont négatifs. *« Elle a la sensation de ne plus avoir de corps matériel. »* et *« Ils peuvent alors prendre de la distance, traverser les murs pour sortir de la salle d'opération par exemple, s'éloigner dans l'espace même à des distances très grandes. »*. Même si notre perception consciente est plus du côté du corps de la conscience duelle par l'intermédiaire de la conscience du corps, la perception de la réalité matérielle reste présente mais la perception se faisant plus par l'intermédiaire du corps de la conscience duelle, ce corps immatériel peut se déplacer dans la réalité matérielle, la percevoir car la perception consciente étant plus au niveau du corps de la conscience duelle, ce sont les « règles » de la perception du corps de la conscience duelle qui s'appliquent au niveau de la perception du temps en tant que durée et distance. Les déplacements du corps sont ceux d'un corps immatériel et il peut donc passer à travers la matière, se déplacer très rapidement (« traduction » et « interprétation » de ce qui a été perçu dans nos souvenirs). *« Ils ont une vision à 360° qui permet de voir selon plusieurs points de vue de façon simultanée. »*. La perception reste comme dans la 1^{ère} phase, nous percevons les ondes des quelque choses matériels perçus par l'intermédiaire de notre corps.

- 3^{ème} phase : *« Aspiration dans un grand tunnel qui peut avoir des couleurs différentes selon les récits. »*. Il s'agit là d'un basculement de la perception consciente, de la perception de la réalité matérielle à travers le corps immatériel vers la perception de la réalité immatérielle à travers le corps de la conscience duelle (corps immatériel) alors que dans les 2 premières phases, la réalité perçue reste encore la réalité matérielle à travers le corps immatériel de la conscience duelle. La perception de ce basculement est « traduite », « interprétée » en tant que le passage à travers un tunnel dans les souvenirs.

- 4^{ème} phase : Après ce basculement, on perçoit la réalité immatérielle que perçoit la conscience duelle après la mort du corps dont elle est la conscience duelle mais comme le corps matériel n'est pas mort, si l'on perçoit les ondes et les quelques choses qui composent ces ondes, on peut percevoir aussi les quelques choses qui composent ces ondes en tant qu'un des quelques choses possibles (particule) comme

on le perçoit dans la réalité matérielle (particules). On peut donc percevoir « *une personne proche décédée qui nous accueille avec bienveillance (elle est différente mais nous la reconnaissons)* ». Nous expliquerons cette notion de bienveillance dans l'explication de la 6^{ème} phase. « *Arrivée dans un endroit qui paraît hors du temps et de l'espace* ». Bien sûr, la perception de la conscience duelle en dehors des instants de l'existence du corps dont elle est la conscience duelle est très différente de celle de la conscience du corps en ce qui concerne la perception du temps. Elle perçoit le temps sous forme de durée et de distance mais sous une autre forme qui est en dehors du champ de perception et de compréhension de l'être humain matériel. Il est bien évident que les corps perçus par les consciences duelles sont tous les instants de l'existence des corps dont elles sont les consciences duelles donc en un instant, elles perçoivent tous les instants d'une existence ce qui implique la perception différente de la durée. Cet endroit paraît donc hors du temps et de l'espace. Nous percevons plus loin « *une sorte de nuage de lumière très attirante et extrêmement intense (blanche/dorée) qui n'éblouit pas* » car nous percevons l'onde de toutes les consciences duelles des êtres humains « bienveillants ». Cette onde perçue est « traduite », « interprétée » dans nos souvenirs en tant qu'une sorte de nuage de lumière.

- 5^{ème} phase : « *Arrivée dans le nuage de lumière qu'elles perçoivent comme une personne ou quelque chose qui irradie un amour immense, indescriptible, il n'y a pas d'équivalent dans notre monde. Cet amour est à la fois universel et personnel.* ». Lorsqu'il y a basculement de la perception de la réalité matérielle par l'intermédiaire du corps immatériel de la conscience duelle vers la perception de la réalité immatérielle par l'intermédiaire du corps immatériel de la conscience duelle, nous percevons les ondes et tous les possibles qui les composent. Le nuage de lumière de la 4^{ème} phase est une onde composée de toutes les consciences duelles des êtres humains « bienveillants » en dehors des instants de l'existence de leurs corps matériels. En réalité nous sommes un des possibles de cette onde en tant que conscience duelle humaine « bienveillante » car nous sommes ce possible en dehors de tous les instants de l'existence de notre corps matériel et que tous les instants de la réalité perçue sont un seul instant, « l'instant passé », « l'instant présent ». Mais comme nous ne sommes pas morts, nous sommes encore capables de percevoir les quelques choses possibles en tant qu'un quelque chose qui n'est pas une onde (particule). Nous percevons donc l'onde « nuage de lumière » en tant qu'un quelque chose comme par exemple une personne d'autant plus que ce que nous percevons est « traduit », « interprété » en tant que souvenir lorsque notre perception consciente est de nouveau celle de notre corps matériel. Cette onde « nuage de lumière » irradie « *un amour immense, indescriptible, il n'y a pas d'équivalent dans notre monde* » car elle est composée de toutes les consciences duelles « bienveillantes » humaines et que nous percevons les ondes des émotions et sentiments de ces consciences duelles donc toutes les émotions et sentiments possibles de ces ondes. Ces consciences duelles sont « bienveillantes », ce qui est perçu comme de l'amour qui est de par le nombre de ces consciences duelles, immense et indescriptible car il n'y a pas d'équivalent dans notre monde où nous percevons les émotions et les sentiments des autres consciences en tant qu'une émotion et un sentiment possible (particule) à chaque instant. « *Cet amour est à la fois universel et personnel.* » à cause de la perception des ondes par la conscience duelle (universel) et des particules par la conscience du corps (personnel). « *Dans cet phase, il peut arriver que la personne puisse percevoir le film de sa vie en ressentant toutes les émotions et sentiments des personnes qui en font partie comme si elle les ressentait elle-même donc en ressentant tout le mal et le bien qu'elle a fait aux autres.* ». Ce sont les souvenirs de la conscience du corps qu'elle perçoit à travers le corps de la conscience duelle donc à partir de la mémoire de la conscience duelle donc en percevant les ondes de chaque instant vécu tel qu'il a été perçu. Donc, la conscience duelle humaine étant constituée principalement d'émotions et de sentiments et la perception se faisant à travers le corps de la conscience duelle, l'on perçoit les ondes des émotions et des sentiments des autres êtres humains en tant que l'onde de ces émotions et sentiments. Donc nous percevons toutes les émotions et tous les sentiments ressentis par les autres êtres humains à chaque instant de notre existence comme nous percevons nos émotions et sentiments, en tant qu'une onde. « *D'autres (très peu) disent avoir eu le sentiment d'avoir eu accès à une connaissance immense.* ». Lorsque l'on est dans l'onde des consciences duelles humaines « bienveillantes », on perçoit les autres consciences duelles de l'onde en tant qu'ondes de tous les instants de l'existence des corps matériels dont ces consciences duelles étaient les consciences, donc on perçoit leurs mémoires et l'on

perçoit aussi les ondes de leurs émotions et sentiments, l'onde de leurs connaissances (mémoires parfaites). On peut donc percevoir la connaissance, le savoir de toutes les consciences duelles de cette onde. Cette connaissance ou le fait d'avoir perçu cette connaissance peut être perçu sous forme de souvenirs qui peuvent aller de presque ce qui a été perçu à aucun souvenir du tout (oubli) après traduction, interprétation dans la perception des corps matériels. *« Lors de cette phase, il leur est dit de retourner dans leurs corps et l'expérience d'E.M.I. s'arrête. »*. Bien évidemment, puisque nous ne sommes pas morts et donc puisque nous sommes dans les instants de l'existence de notre corps matériel, même si notre conscience duelle est une partie possible de l'onde nuage de lumière (tout est dans un seul instant), durant les instants de l'existence de notre corps matériel, notre conscience duelle n'est pas une partie de l'onde nuage de lumière. Il est donc logique que nous ne puissions pas rester dans ce nuage de lumière et devons de nouveau percevoir par l'intermédiaire de notre corps matériel.

- 6^{ème} phase : *« Dans 2 à 4% des cas. Les personnes se retrouvent dans un lieu effrayant, affreux, de désespérance, harcelés par des êtres horribles. Visions de flammes, d'eaux sombres, d'odeurs pestilentielles, de bruits épouvantables avec des aspects angoissants, souffrance, cris, hurlements, néant, vide. »*. Il s'agit là de l'équivalent négatif de la 4^{ème} et de la 5^{ème} phase. Cet endroit paraît être *« un lieu effrayant, affreux, de désespérance »* car nous percevons par l'intermédiaire du corps de la conscience duelle qui est composé d'émotions et de sentiments et que ces émotions et sentiments sont négatifs. Nous nous percevons *« harcelés par des êtres horribles »* car nous percevons la réalité immatérielle que perçoit la conscience duelle après la mort du corps dont elle est la conscience duelle mais comme ce corps n'est pas mort, si l'on perçoit les ondes et les quelques choses qui composent ces ondes, on peut percevoir aussi les quelques choses qui composent ces ondes en tant qu'un des quelques choses possibles (particule) comme on le perçoit dans la réalité matérielle (particules), *« des êtres horribles »*. *« Visions de flammes, d'eaux sombres, d'odeurs pestilentielles, de bruits épouvantables avec des aspects angoissants, souffrance, cris, hurlements, néant, vide. »* sont la perception de l'onde négative équivalente au « nuage de lumière » (onde positive) et des ondes « émotions et sentiments négatifs » des consciences duelles de cette onde, « traduits », « interprétés » en tant que souvenirs lorsque notre perception consciente est de nouveau celle de notre corps matériel. *« Les personnes rapportant l'expérience de cette phase parlent généralement d'enfer et ont parfois le sentiment de châtement mérité. D'autres ne comprennent pas car ils n'ont rien fait pour mériter ça. »*. Nous allons expliquer la « bienveillance » perçue lors des phases 4 et 5 et ce qui est perçu lors de la phase 6. Tout d'abord, ceux qui perçoivent les phases 4 et 5 ne perçoivent pas la phase 6 et ceux qui perçoivent la phase 6 ne perçoivent pas les phases 4 et 5 dans les récits d'E.M.I.. D'après les récits d'E.M.I., il existe donc deux ondes différentes qui à elles deux contiennent toutes les consciences duelles des êtres humains qui ont existé et qui sont en train d'exister, puisque elles sont tous les instants de l'existence de leur corps matériel et que tous ces instants sont perçus en tant qu'une onde par la conscience duelle et donc en tant qu'un seul instant. Ces deux ondes sont une onde composée de toutes les consciences duelles humaines bienveillantes des êtres humains et une onde composée de toutes les consciences duelles des êtres humains qui ont une absence de bienveillance dont la malveillance est une partie. C'est pour cela que certaines personnes qui ont le souvenir de s'être retrouvé dans la 6^{ème} phase, la phase négative, ne comprennent pas pourquoi elles ont vécu cette phase. Elles ne se pensent pas malveillantes mais comme c'est l'absence de bienveillance qui détermine l'appartenance à l'onde de la 6^{ème} phase, ce sont des personnes qui ne sont pas malveillantes mais qui ne ressentent pas de bienveillance pour les autres. *« D'autres ne comprennent pas car ils n'ont rien fait pour mériter ça. »*. L'appartenance à une onde ou à l'autre est déterminée par ce qu'est notre conscience duelle à l'instant de notre mort. Ces deux ondes sont une dualité de la conscience duelle de l'humanité dont le corps matériel est composé de tous les êtres humains du monde matériel, des êtres humains qui existent, qui sont en vie et le corps de sa conscience duelle est composé de toutes les consciences duelles des êtres humains, donc de tous les instants de l'existence des êtres humains et donc de toutes les instants de son existence en tant qu'humanité. Cette conscience duelle de l'humanité contient la dualité onde bienveillance et onde absence de bienveillance qui sont à elles deux composées de toutes les consciences duelles des êtres humains.

- 7^{ème} phase : Il s'agit donc du retour à la perception par l'intermédiaire du corps matériel, lorsque l'on reprend conscience. Nous allons maintenant expliquer comment nous pouvons garder des souvenirs des E.M.I. alors même que ces souvenirs sont « stockés » dans un cerveau qui ne fonctionne pas, qui ne peut pas enregistrer de souvenirs à l'instant où ils ont vécus. Le corps matériel n'est pas mort donc la conscience du corps est toujours une partie de la dualité conscience du corps et conscience duelle de la conscience qui est « rien » de l'être humain. Lors des E.M.I., on perçoit les autres consciences par l'intermédiaire du corps de notre conscience duelle mais la conscience du corps perçoit aussi les autres consciences par l'intermédiaire du corps de notre conscience duelle. Elle perçoit donc chaque instant de l'E.M.I. comme elle perçoit les instants dans la réalité matérielle mais percevant à travers le corps de la conscience duelle, c'est la mémoire qui contient chacun de ces instants en tant qu'onde, ces instants sont tels qu'ils ont été perçus au niveau de la mémoire de la conscience duelle. Pour chaque instant de l'E.M.I., la perception de cet instant est le souvenir complet et parfait de cet instant tel qu'il est, dans la mémoire de la conscience duelle. Lorsque l'on revient dans son corps, à l'instant où l'on perçoit de nouveau par l'intermédiaire de son corps matériel, où le corps matériel redevient l'interface par laquelle on perçoit, les souvenirs des instants de l'E.M.I. qu'ils soient de proche de ce qui a été perçu à l'absence de souvenir (oubli) sont stockés dans le cerveau. En effet, les instants de l'E.M.I. font partie de la mémoire de la conscience duelle tels qu'ils ont été perçus par la conscience duelle mais aussi par la conscience du corps et comme la continuité des souvenirs (qu'ils soient de proche de ce qui a été perçu à l'absence de souvenir (oubli)) des instants de l'existence du corps matériel doit être maintenue afin que le corps de la conscience duelle composé de tous les instants de l'existence du corps matériel corresponde bien à chaque instant de l'existence du corps matériel perçu par la conscience du corps, nous avons les souvenirs des instants de l'E.M.I. qu'ils soient de proche de ce qui a été perçu à l'absence de souvenir (oubli) qui sont stockés dans le cerveau par la conscience du corps « traduits », « interprétés » à partir de la mémoire de la conscience duelle. De plus, le corps matériel est une perception de la conscience du corps. Chaque instant de l'existence de ce corps modifie la perception que la conscience du corps a de son corps matériel donc modifie ce corps matériel donc chacun des instants de l'E.M.I. qui font partie des instants de l'existence de ce corps modifie de façon plus ou moins importante la perception que la conscience du corps a de son corps matériel et donc son corps matériel. Ces modifications sont dues aux interactions entre consciences duelles perçues par la conscience du corps à travers le corps de la conscience duelle de ce corps matériel. Lors du retour dans le corps matériel, la perception de ce corps matériel par la conscience du corps est modifiée par la perception des instants de l'E.M.I. par la conscience du corps à travers le corps de la conscience duelle donc le corps matériel est plus ou moins modifié en conséquence à l'instant du retour dans le corps matériel. Une de ces modifications, commune à toutes les E.M.I., est le fait que les souvenirs des instants de l'E.M.I. qu'ils soient de proche de ce qui a été perçu à l'absence de souvenir (oubli) font partie du corps matériel en correspondance avec ce qu'est la conscience du corps et donc de la façon dont elle perçoit son corps matériel. D'autres modifications, très rares mais possibles, peuvent être des guérisons « miraculeuses ».

- « *Les personnes aveugles voient pendant les 1^{ère} et/ou 2^{ème} phases et quelques-unes sont revenues guéries. Il y a eu aussi des cas pour d'autres maladies où après une expérience d'E.M.I. la personne revenait guérie. La médecine n'explique pas ce qui s'est passé.* ». Il est logique que « *Les personnes aveugles voient pendant les 1^{ère} et/ou 2^{ème} phases* ». En effet, lors de ces phases, la perception de la réalité matérielle se fait par l'intermédiaire du corps de la conscience duelle et non par le sens de la vue du corps matériel. Le fait d'être aveugle n'a aucun effet pendant ces phases, la perception de ces phases est la même que l'on soit aveugle ou non.

1.7.6 Conclusion

On a donc pour les êtres humains :

La création d'un fœtus (génétique), d'un être humain correspondant exactement à ce qu'est une conscience du corps (perception d'un nouveau corps). Le fait que le fœtus corresponde exactement à une conscience du corps est dû au fait qu'au niveau de l'univers, tout est prédéterminé et dans le même instant. On a donc le corps matériel (fœtus) en tant qu'interface permettant la perception du corps matériel et des autres corps matériels des autres consciences, la conscience du corps permettant la perception du corps matériel et des autres corps matériels des autres consciences à travers le corps matériel et la conscience duelle qui est tous les instants de l'existence du corps matériel, percevant chaque instant de l'existence de ce corps matériel par l'intermédiaire du corps matériel en même temps que la conscience du corps qui sont en réalité la dualité d'une seule conscience, la conscience qui est « rien ».

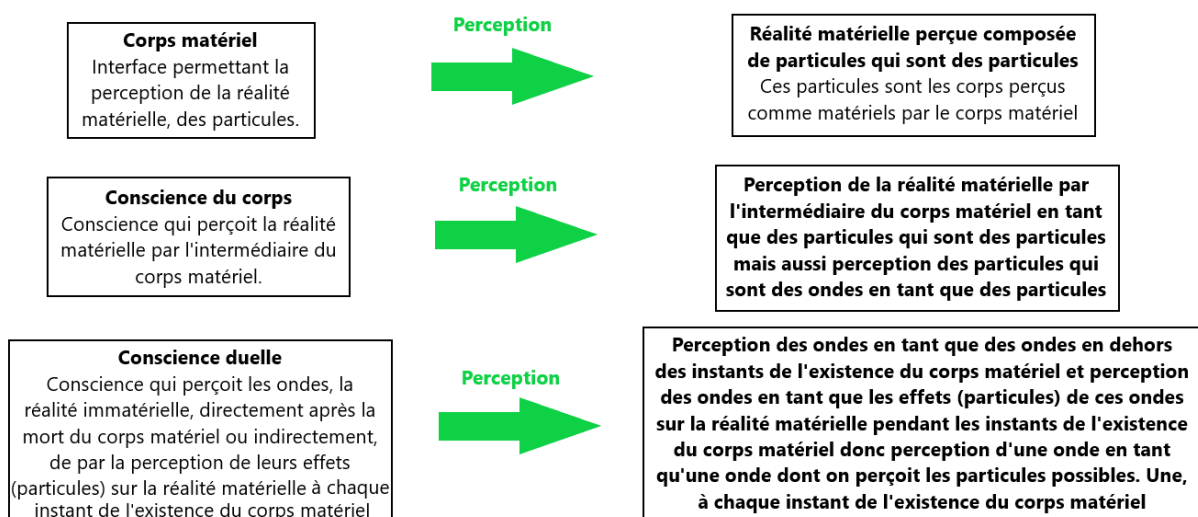
Durant chaque instant de l'existence du corps matériel, le corps matériel, la conscience du corps et la conscience duelle évoluent ensemble grâce au libre arbitre, réalité dans la perception du monde matériel et les interactions avec notre corps matériel, les corps matériels qui composent notre corps et les autres corps matériels mais aussi les interactions dues aux effets des ondes perçues matériellement donc des effets des corps immatériels sur la réalité matérielle perçue.

Lorsque le corps matériel meurt, à l'instant de la mort du corps matériel, la conscience du corps de ce corps matériel devient la conscience du corps d'un nouveau corps matériel qui correspond exactement à ce qu'est la conscience du corps à l'instant de la mort du corps matériel précédent. Ce processus de réincarnation et d'évolution pendant les instants de l'existence de chaque corps matériel dont elle est la conscience du corps peut se produire à l'intérieur d'un type de corps matériel comme l'être humain par exemple mais peut aussi se produire d'un type de corps matériel à un autre type de corps matériel.

Lorsque le corps matériel meurt, à l'instant de la mort du corps matériel, la conscience duelle devient une des consciences duelles de l'onde des consciences duelles humaines (selon les E.M.I., dans l'onde des consciences duelles humaines « bienveillantes » ou dans l'onde des consciences duelles humaines qui ne sont pas « bienveillantes », absence de bienveillance, qui sont une dualité de l'onde de toutes les consciences duelles humaines). La perception de la conscience duelle à la mort du corps matériel n'est pas celle décrite dans les E.M.I. car celle des E.M.I. implique la perception de la conscience du corps à travers le corps de la conscience duelle puisque le corps matériel est toujours en vie. Par contre, les phases des E.M.I. peuvent être vécues telles qu'elles sont rapportées dans les instants précédant la mort du corps matériel lorsque le corps matériel est encore en vie. La conscience duelle après la mort du corps matériel se perçoit en tant qu'une onde de tous les instants de l'existence de son corps matériel en tant que partie de l'onde des consciences duelles humaines, perçoit les autres consciences duelles humaines de l'onde des consciences duelles humaines en tant que les ondes des instants de l'existence des corps matériels dont elles sont les consciences duelles, et perçoit toutes les autres ondes et ce qui les compose (non humaines) en fonction, par rapport à ce qu'elle est en tant que conscience duelle humaine. Comme pour le corps matériel qui détermine en fonction de ce qu'il est, comment sont perçus les autres corps matériels, autres corps pouvant être perçus par un être humain, dans son champ de perception, c'est ce qu'est la conscience duelle, son type de conscience duelle (humaine par exemple) qui détermine comment sont perçues les autres consciences duelles non humaines.

Il nous faut bien comprendre que la perception de la conscience duelle à travers son corps de conscience duelle est hors de notre champ de compréhension et de perception car nous sommes en vie et notre perception est celle à travers notre corps matériel. Le corps matériel permet la perception des particules qui sont des particules et la perception des ondes qui sont composées de particules de par l'effet sur le monde matériel de ces ondes, donc des particules perçues correspondant à une onde qui peut être perçue même si c'est indirectement car l'onde des particules qui sont des particules est une particule qui est une onde. En réalité, on a les particules qui sont perçues comme des particules qui sont les corps matériels. On a les particules qui sont perçues comme des ondes composées de particules qui sont des particules, qui sont les consciences du corps. On a les ondes qui sont perçues comme des ondes composées de particules qui sont des ondes composées de particules qui sont des particules, qui sont les consciences duelles. Et on a l'onde qui est la conscience qui est « rien » qui est l'univers qui est une onde composée des quelques choses qui sont l'absence de quelque chose (« rien ») donc de particules qui sont l'absence de particule aussi bien que d'ondes qui sont l'absence d'onde donc de la dualité onde/particule lorsqu'il y a perception.

Perception par le corps, la conscience du corps et la conscience duelle



Tout ce que nous avons expliqué pour l'être humain, son corps, sa conscience du corps et sa conscience duelle est valable pour tous les quelques choses de la réalité perçue à l'exception de ce qui compose sa conscience duelle. Toutes les consciences duelles ont pour corps tous les instants de l'existence du corps dont elles sont la conscience duelle mais ce qui compose ces instants, ce qui compose la conscience duelle (émotions et sentiments pour celle de l'être humain par exemple) est différent d'un type de conscience duelle à un autre. Cette différence va de proche de la conscience duelle de l'être humain comme chaque type d'animaux par exemple à complètement hors du champ de compréhension et de perception humain.

1.8 Qu'en est-il de dieu ?

1.8.1 Introduction

La science, les religions et les philosophies comme le Taoïsme, l'Hindouisme ou le Bouddhisme expliquent toutes la réalité perçue mais selon un point de vue différent. La science explique la réalité matérielle donc la réalité des corps matériels, la perception des corps matériels du point de vue du corps matériel. Les philosophies comme le Taoïsme, l'Hindouisme ou le Bouddhisme expliquent les réalités matérielles et immatérielles du point de vue de la conscience du corps. Et les religions et les croyances comme le chamanisme ou le druidisme expliquent les réalités matérielles et immatérielles du point de vue de la conscience duelle.

1.8.2 La science

Elle étudie et explique tout ce qui concerne la réalité matérielle, la réalité de la perception des particules, la perception des corps matériels. La perception des corps matériels se fait par l'intermédiaire du corps matériel de la conscience qui perçoit, de son interface avec la réalité matérielle. Pour la science, tout ce qui n'est pas perçu par l'intermédiaire du corps matériel (les 5 sens de l'être humain) n'est pas considéré comme une preuve dans les explications qu'elle donne de la réalité perçue. Même les ondes qui ne sont pas perçues directement par l'intermédiaire du corps matériel, sont perçues, déduites, des effets de ces ondes sur la réalité matérielle, des particules possibles perçues de ces ondes. La science est l'étude et l'explication de la réalité matérielle du point de vue du corps matériel, de l'interface avec le monde matériel.

Parmi ces explications, il y a les lois de la physique quantique dont les lois de la physique « normale » sont une particularité. En effet, dans l'expérience de la double fente, nous sommes dans l'immensément petit, tout ce qui constitue l'expérience comme les particules, comme les électrons ou les photons ne peuvent pas être perçues directement par un être humain. La perception se fait par l'intermédiaire d'instruments de mesures ou d'observation et par l'interprétation des effets constatés. Tous les quelques choses de l'expérience de la double fente ne font pas partie du champ de perception direct des êtres humains et ne font pas non plus partie du champ de perception direct, commun avec celui des êtres humains, de tous les quelques choses qui ne sont pas des êtres humains, perçus directement par les êtres humains. Ils ne font pas partie de la réalité matérielle perçue par les êtres humains. Ils ne sont perçus que par les quelques êtres humains qui perçoivent l'expérience par l'intermédiaire d'instruments qui eux perçoivent directement les quelques choses de l'expérience de la double fente donc de façon indirect. Donc seuls quelques êtres humains perçoivent directement les instruments qui perçoivent directement l'expérience et donc les quelques choses de l'expérience de la double fente font partie du champ de perception indirect des seuls quelques êtres humains qui perçoivent l'expérience car les instruments font partie du champ de perception direct des êtres humains et les quelques choses de l'expérience de la double fente font partie du champ de perception direct des instruments. Il y a donc très peu d'observateurs du champ de perception direct des êtres humains pour cette expérience ce qui permet un résultat différent selon ce qui est observé (mur que percutent les particules ou mur avec les deux fentes et mur que percutent les particules) où l'observation réduit les possibilités pour l'onde d'une particule à une seule de ces possibilités, une seule particule. Lorsque cette particule est observée au niveau du mur avec les deux fentes, elle suit les lois de la physique « normale » à partir de l'instant où elle

est observée jusqu'à son impact sur le deuxième mur en passant par une fente ou l'autre. Lorsque cette particule est observée seulement au niveau du deuxième mur, alors ce sont les lois de la physique « normale » qui s'appliquent pour ce qui est de l'impact sur le deuxième mur mais ce sont les lois de la physique quantique qui s'appliquent pour le passage du mur aux deux fentes par l'onde de toutes les possibilités pour cette particule. Cette onde passe donc par les deux fentes en même temps et donne une nouvelle onde (qui est deux ondes) en fonction de ce passage par les deux fentes comme si une particule était passée par les deux fentes en même temps et c'est une des particules possibles de cette nouvelle onde qui est observée sur le deuxième mur. Lorsque l'on est dans le champ de perception direct de l'être humain et dans le champ de perception direct des corps perçus directement par l'être humain qui perçoivent les quelques choses perçus directement par l'être humain, alors tout ce qui se passe, toutes les expériences, sont perçues directement par les êtres humains mais aussi par tous les quelques choses que l'être humain perçoit directement. Il y a donc un maximum d'observateurs de tout ce qui se passe, de toutes les expériences perçues directement par les êtres humains ce qui réduit le champ des possibilités de l'onde de ce qui se passe au minimum donc à une seule des possibilités de l'onde de ce qui se passe. Ce sont les lois de la physique « normale ». On a donc les lois de la physique « normale » qui sont les lois de la physique quantique avec un maximum d'observateurs donc avec les possibilités des ondes réduites à une seule de ces possibilités (une particule) que l'on perçoive directement ce qui se passe ou que ce qui se passe soit observé directement par les autres êtres humains ou les quelques choses autres que les êtres humains, perçus directement par les êtres humains.

1.8.3 Les philosophies comme le Taoïsme, l'Hindouisme ou le Bouddhisme

Ces philosophies parlent de l'évolution de notre conscience au cours de notre vie, d'enseignements, de réincarnation en fonction de cette évolution et de l'origine de toute chose. Elles parlent de la réalité matérielle au niveau de l'impact qu'elle a sur notre conscience et parlent de l'origine et de l'évolution de la conscience dans l'univers. On est donc dans l'explication de l'univers au niveau de la conscience du corps et de la réalité matérielle du point de vue de la conscience du corps. C'est pour cela que la réincarnation fait partie des explications de l'univers de ces philosophies. Lorsqu'on lit les textes de ces philosophies avec cette explication de l'univers en tête, on en a une autre lecture dans laquelle tout prend sens qui permet de comprendre de quoi l'on parle même si les mots utilisés ne sont pas exactement ceux de cette explication.

1.8.4 Les religions et les croyances comme le chamanisme ou le druidisme

Elles parlent de ce que deviennent nos âmes après notre mort en fonction de notre vie dans la réalité matérielle. Elles parlent donc de notre conscience duelle. Elles expliquent ce que devient cette conscience duelle après la mort en décrivant la réalité perçue après la mort (paradis et enfer par exemple), elles expliquent l'impact de la vie dans la réalité matérielle sur ce que devient la conscience duelle après la mort (confession, absolution, rédemption, miséricorde, pardon, etc.) pour les religions monothéistes. Elles expliquent aussi les interactions possibles entre la conscience duelle humaine (celle du chaman ou du druide par exemple) et la conscience duelle d'un esprit animal particulier pour les chamans amérindiens par exemple ou avec les consciences duelles des animaux et des plantes pour les druides par exemple. Les religions monothéistes s'appuient sur des textes écrits alors que le chamanisme ou le druidisme par

exemple s'appuient sur la transmission orale des connaissances et des savoirs permettant les interactions avec les consciences duelles non humaines (utilisations de substances comme le peyotl pour les chamans amérindiens par exemple ou états de transe ou de méditation donc de perceptions altérées). Lorsqu'on lit les textes de ces religions avec cette explication de l'univers en tête, on en a une autre lecture dans laquelle tout prend sens qui permet de comprendre de quoi l'on parle même si les mots utilisés ne sont pas exactement ceux de cette explication. Il en est de même, si l'on étudie le chamanisme ou le druidisme. Les religions monothéistes mettent l'être humain au centre de l'univers où dieu (paradis) serait l'onde des consciences duelles « bienveillantes » des récits d'E.M.I. et le diable (enfer), l'onde des consciences duelles qui ne sont pas « bienveillantes ». Mais plus largement, dieu est l'onde qui est la conscience qui est « rien » qui est l'univers donc aussi chaque conscience qui est « rien » de cette onde car chaque conscience qui est « rien » est une des possibilités (particule) de ce qu'est la conscience qui est « rien » qui est l'univers (onde). Dieu existe lorsqu'il y a perception en tant que la conscience qui est « rien » qui est l'univers dans sa dualité composée de la conscience du corps qui perçoit son corps en tant que toute la réalité matérielle perçue du début à la fin des temps et les autres corps matériels en tant que tous les corps matériels qui composent son corps matériel, cette réalité matérielle, et composée de la conscience duelle en tant que toutes les consciences duelles de toutes les quelques choses qui ont existé et qui existent. Dieu est en toutes les quelques choses qui existent en tant que conscience qui est « rien » de toutes les quelques choses qui existent mais est aussi toutes les instants de l'existence de l'univers en tant que toutes les consciences duelles dont les corps sont toutes les instants de l'existence des corps dont elles sont les consciences duelles. Le dieu qui nous « juge » à l'instant de notre mort, qui décide si nous faisons partie de l'onde des consciences duelles « bienveillantes » ou de l'onde des consciences duelles non « bienveillantes », c'est en réalité nous-même en tant que conscience qui est « rien » (la divinité qui est en nous, qui est nous) en tant que notre conscience du corps et notre conscience duelle (dualité) qui sait donc tout de notre existence, on ne peut donc rien lui cacher et on ne peut pas la tromper. Les religions et les croyances comme le chamanisme ou le druidisme sont l'explication de la réalité perçue par les consciences duelles humaines et de l'impact de la réalité matérielle sur ces consciences duelles humaines du point de vue de la conscience duelle humaine.

Nous expliquerons quelques extraits de textes religieux ou philosophiques dans le chapitre sur les religions et les croyances mais relire ces textes avec cette explication en tête est une expérience que chacun peut faire s'il le désire.

On a donc la science qui est l'explication de la réalité matérielle du point de vue du corps matériel humain, les philosophies comme le taoïsme ou le bouddhisme qui sont l'explication de la conscience du corps et de l'impact de la réalité matérielle sur cette conscience du corps du point de vue de la conscience du corps de l'être humain, et les religions et les croyances comme le chamanisme ou le druidisme qui sont l'explication de la conscience duelle et de l'impact de la réalité matérielle sur cette conscience duelle du point de vue de la conscience duelle de l'être humain. Il n'y a pas de contradiction entre ces explications, elles expliquent une partie différente de la réalité perçue (réalité matérielle et réalité immatérielle) d'un point de vue différent (corps, conscience du corps et conscience duelle). Elles sont complémentaires lorsqu'on les étudie avec cette explication en tête.

Science, philosophies, croyances et religions

	Point de vue de l'explication de l'univers donnée	Réalité matérielle, perception des particules en tant que des particules <i>Corps matériel</i>	Conscience de la réalité matérielle, perception des ondes en tant que des particules <i>Conscience du corps</i>	Conscience de la réalité immatérielle, perception de ondes en tant que des ondes et perception des particules possibles de ces ondes <i>Conscience duelle</i>
Science	<i>Corps matériel</i>	Expliquée	Peu expliquée	Pas expliquée
Philosophies comme le Taoïsme et le bouddhisme	<i>Conscience du corps</i>	Peu expliquée	Expliquée	Très peu expliquée
Religions et croyances telles que le chamanisme ou le druidisme	<i>Conscience duelle</i>	Peu expliquée	Très peu expliquée	Expliquée en mettant l'être humain au centre de l'univers, au centre de l'explication de l'univers

1.9 Qu'en est-il de l'humanité et de l'univers ?

1.9.1 Définition de ce qu'est l'humanité dans cette explication

L'humanité est l'ensemble des êtres humains qui existent, ont existé et existeront. Elle est une conscience qui est « rien » dont le corps est composé de tous les corps des êtres humains, de ce qui les compose et de ce qu'ils composent en tant qu'êtres humains, qui existent dans la réalité matérielle, avec sa conscience du corps et avec sa conscience duelle dont le corps est tous les instants de l'existence des êtres humains dans la réalité perçue, composée de toutes les consciences duelles de tous les êtres humains, de ce qui les compose et de ce qu'ils composent, qui existent, ont existé et existeront. La conscience duelle de l'humanité perçoit la réalité matérielle à travers son corps matériel durant chaque instant de son existence donc à travers les corps des êtres humains, de ce qui les compose et de ce qu'ils composent, qui existent durant chaque instant de l'existence de ces corps, de ce qui les compose et de ce qu'ils composent. En dehors des instants de l'existence de l'humanité dans la réalité matérielle, la conscience duelle perçoit les ondes comme toutes les consciences duelles. La conscience duelle de l'humanité, selon les récits d'E.M.I., contient la dualité onde des consciences duelles humaines « bienveillantes » et onde des consciences duelles humaines non « bienveillantes ».

L'humanité en tant que conscience a donc un corps matériel (selon sa propre perception du matériel et de l'immatériel, composé de tous les corps des êtres humains, de tout ce qui compose les corps des êtres humains et tous les quelques choses composés d'êtres humains), une conscience du corps qui perçoit ce corps (particule) et une conscience duelle qui est tous les instants de l'existence de ce corps donc de l'existence des êtres humains, de ce qui les compose et de ce qu'ils composent (onde). Le champ de compréhension de la conscience de l'humanité est assez semblable dans son mode fonctionnement à la différence que son champ de perception est très différent du notre car nous ne percevons en tant que matière que la partie du corps de l'humanité qui est composée de nous et de ce qui nous compose en tant qu'êtres humains et non toutes les autres parties, comme par exemple ce que nous composons en tant

qu'êtres humains, qui elles sont perçues par la conscience de l'humanité en tant que son corps (partie matérielle et partie immatérielle), donc comme de la matière pour sa partie matérielle. Ces autres parties sont, par exemple, tous les couples d'êtres humains, les groupes, les régions, les pays, tous les quelques choses composés d'êtres humains que nous ne percevons pas de façon matérielle mais que la conscience de l'humanité perçoit de façon matérielle ou immatérielle en tant que son corps. En réalité, lorsque l'on parle de percevoir de façon matérielle, on ne parle pas strictement de la perception de la matière, la matière est notre façon de percevoir le matériel en tant qu'être humain, c'est la perception matérielle du champ de perception humain. La perception matérielle est la perception des particules dans cette explication.

L'humanité

Corps matériel de l'humanité	Conscience duelle de l'humanité
Il est composé, selon sa perception du matériel et de l'immatériel, de tous les corps des êtres humains mais aussi de tous les quelques choses que composent les êtres humains en tant qu'êtres humains comme par exemple, les couples, les groupes d'êtres humains, les pays, etc.. Sa conscience du corps perçoit comme matériel son corps matériel et tous les quelques choses composés d'au moins un élément en commun avec son corps matériel. La conscience duelle de l'humanité perçoit à travers le corps matériel les effets des ondes (ce qu'elle perçoit comme immatériel) sur sa réalité perçue comme matérielle. A chaque instant de l'existence de son corps matériel, la conscience de l'humanité perçoit chaque instant de son existence à travers son corps matériel composé de tous les êtres humains et de ce qu'ils composent en tant qu'êtres humains. Elle perçoit une réalité matérielle composée de son corps matériel et de tous les corps des autres consciences qui ont au moins un élément commun avec son corps matériel.	Elle est composée de toutes les consciences duelles des êtres humains en dehors des instants de l'existence de leurs corps matériels mais aussi des consciences duelles des quelques choses que composent les êtres humains en tant qu'êtres humains en dehors des instants de leurs existences. D'après les récits d'E.M.I., la conscience de l'humanité contient la dualité bienveillance et absence de bienveillance qui sont les deux ondes dans lesquelles se répartissent les consciences duelles des êtres humains bienveillants et non bienveillants. En dehors des instants de l'existence du corps matériel de l'humanité, à la mort du corps matériel de l'humanité, la conscience duelle de l'humanité se perçoit en tant qu'un corps et perçoit à travers ce corps la réalité immatérielle du corps matériel de l'humanité durant les instants de son existence en tant que corps matériel Durant les instants de l'existence du corps matériel de l'humanité, la conscience duelle de l'humanité perçoit à travers le corps matériel de l'humanité les effets des ondes (immatériel) sur la réalité matérielle perçue par le corps matériel de l'humanité.
Le fonctionnement de l'humanité en tant que corps matériel, conscience du corps et conscience duelle est le même que celui des êtres humains ou celui des autres quelques choses de l'univers à l'exception de son champ de perception qui est complètement différent	

1.9.2 Chaque corps matériel est une particule et aussi une onde

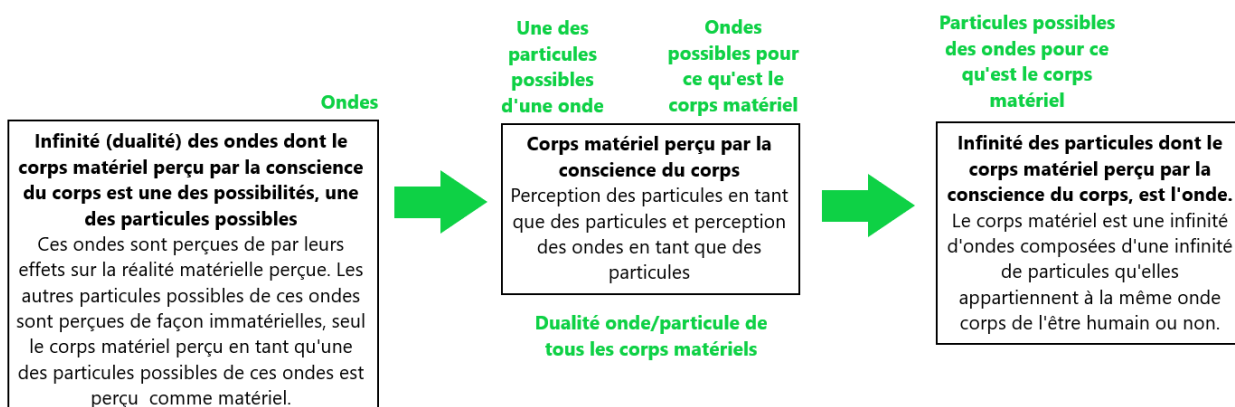
Pour nous êtres humains qui nous percevons en tant que particules, l'humanité est perçue en tant qu'une onde, l'onde de tous les êtres humains, de leurs interactions et du résultat, de ce que composent ces interactions. Nous ne percevons qu'une des particules possibles de cette onde donc de façon matérielle, c'est l'être humain en tant que corps d'être humain. Bien sûr, cette particule corps de l'être humain est aussi une onde dont chaque être humain qui existe est une particule possible de l'onde corps d'être humain. Chaque être humain se perçoit en tant qu'une des particules possibles (un des corps d'êtres humains possibles) de l'onde, corps d'être humain, qui est elle-même une particule, corps de l'être humain, de l'onde humanité. Les autres particules de l'onde humanité étant perçues comme des ondes puisque une seule des particules de l'onde humanité peut être perçue en tant que particule et c'est le corps matériel de l'être humain. Nous ne percevons ces autres particules qui sont des ondes que comme sont perçues les ondes dans les réalités perçues, de façon matérielles donc en percevant les effets de ces ondes au niveau de la réalité matérielle perçue et non en percevant les ondes elles-mêmes. Ces autres particules qui sont des ondes sont ce que composent les êtres humains en tant qu'êtres humains (les couples d'êtres humains, les groupes, les régions, les pays, tous les quelques choses composés d'êtres

humains que nous ne percevons pas de façon matérielle mais que la conscience de l'humanité perçoit de façon matérielle en tant que son corps matériel).

En fait, tous les quelques choses que se perçoivent être les consciences qui sont « rien » sont en même temps des ondes et des particules. Chaque corps matériel est une onde et une particule. Il est l'onde de ce qui le compose (particules) et la particule de ce qu'il compose (ondes). Les particules qui composent le corps humain sont aussi chacune une onde de ce qui les compose (particules) et les ondes dont le corps humains est une particule sont aussi les particules des ondes dont elles font partie.

Remarque : l'humanité que nous décrivons est l'humanité de notre réalité matérielle perçue dans notre réalité matérielle perçue, ce n'est pas l'humanité de sa propre réalité matérielle perçue dans sa propre réalité matérielle perçue comme nous l'avons décrite dans le deuxième préambule et comme nous la décrivons plus loin dans ce livre. C'est la même chose pour tout ce que l'on décrit dans ce point de vue métaphysique qui est un point de vue de notre réalité matérielle perçue dans notre réalité matérielle perçue, celle des êtres humains, le point de vue des êtres humains. Le non perçu n'est pas pris en compte.

Chaque corps est une particule et une onde



1.9.3 La plus grande onde possible de la réalité perçue

Si l'on considère la plus « grande » onde possible de la réalité perçue, on a l'onde univers perçue qui a pour corps matériel tous les corps matériels qui composent l'univers qu'elle perçoit avec sa conscience du corps à chaque instant de l'existence de l'univers et une conscience duelle qui est tous les instants de l'existence de l'univers et qui est composée de toutes les consciences duelles de tous les corps matériels de l'univers. Cette onde est aussi perçue en tant qu'une particule car elle est perçue en tant que l'univers (quelque chose qui est quelque chose) par toutes les consciences de tous les corps de l'univers lorsqu'ils existent en tant que corps matériel. Cette perception de l'univers en tant que l'univers est commune à tous les champs de perception de tous les corps de l'univers. On a donc l'univers perçu qui est une onde de tous les corps perçus de l'univers mais qui est aussi une particule possible de l'onde de ce que peut-être l'univers pour chaque corps perçu de l'univers en fonction de son champ de compréhension et de perception en fonction du corps matériel qu'il se perçoit être. Chaque quelque chose (corps) de l'univers a une perception différente de ce qu'est l'univers donc perçoit un (particule) des possibles pour ce que peut

être l'univers (onde). La plus grande onde possible de la réalité perçue est aussi une particule dans la réalité perçue par toutes les particules/ondes de cette plus grande onde possible.

1.9.4 La plus petite particule possible de la réalité perçue

Si l'on prend la plus petite particule possible, celle qui n'est pas composée d'autres particules, on a une particule qui est composée de « rien ». Or « rien » est une onde, l'onde qui est l'univers. Cette particule est la plus proche du 0 possible donc la plus proche du « rien » possible, il est donc logique qu'elle soit donc « rien » (quelque chose qui est l'absence de quelque chose) perçu comme un quelque chose qui est quelque chose, une particule la plus petite possible. Cette particule est donc perçu comme une particule mais est aussi une onde qui est « rien » qui en tant qu'onde n'est pas perçue directement mais dont les effets sur la réalité perçue sont perçus en tant que l'univers perçu. Toutes les particules les plus petites possibles de l'univers sont le « lien » entre l'univers perçu et l'univers qui est « rien », la conséquence du fait que « rien » est « rien » mais ne peut être distingué qu'en tant qu'autre chose que « rien », tout sauf « rien », quelque chose.

On a donc tous les quelques choses de l'univers perçu du plus petit possible au plus « grand » possible qui sont chacun, une des particules possibles d'ondes et l'onde des particules possibles qui la compose. Tous les quelques choses de l'univers perçu sont donc une onde et une particule. On a aussi tous les quelques choses de l'univers perçu qui perçoivent les autres quelques choses de l'univers soit de façon matérielle (particules), soit de façon immatérielle (ondes) de par l'effet perçu dans la réalité matérielle (particules) de ces ondes, en fonction du champ de perception du quelque chose qu'ils sont. On entend dans cette explication, matériel et immatériel, pas seulement comme étant composé de matière mais plus largement comme étant composé de ce que la conscience qui perçoit, perçoit comme nous percevons la matière, perçoit en tant que particules et l'immatériel, les quelques choses perçus en tant qu'ondes. On a enfin tous les quelques choses de l'univers perçu qui doivent être perçus en tant qu'un quelque chose, en tant qu'une particule mais aussi en tant qu'une onde par la conscience dont elle est le quelque chose mais aussi par les consciences des autres quelques choses.

La plus grande onde possible et la plus petite particule possible

Onde qui est l'univers perçu

Elle est composée de tous les corps de l'univers perçu, qu'ils soient perçus comme matériels ou immatériels

Cette onde est aussi une particule. En effet, tous les corps de l'univers perçoivent l'univers en tant que l'univers, une particule en tant qu'une particule. De plus, elles perçoivent l'univers perçu en tant qu'une des particules possibles de l'onde des univers possibles. Chaque perception de l'univers perçu est différente pour chaque corps de l'univers perçu. Perception d'une seule particule possible pour une onde et non perception des autres particules possibles

La plus grande onde possible pour l'univers perçu qui est tous les corps de l'univers perçu, est aussi perçue en tant qu'une particule possible par tous les corps de l'univers perçu.

Particule élémentaire, primordiale, la plus petite particule possible

Elle n'est pas composée d'autres corps, d'autres particules mais est composée de rien. Elle est ce qui est le plus proche de l'infiniment petit donc de 0 donc de "rien", ce qu'est l'univers

Cette particule est aussi une onde. En effet, le corps de la plus petite particule ne peut pas être composée du "rien" qui est l'univers car ce "rien" ne peut pas être perçu dans la réalité perçue. Mais, rien est perçu dans la réalité perçue, non en tant que quelque chose qui est l'absence de quelque chose mais en tant que quelque chose qui est quelque chose qui est l'absence de quelque chose, donc de quelque chose qui est une onde (quelque chose qui est l'absence de quelque chose). On a donc cette particule qui est une particule et aussi une onde de ce qui compose cette particule c'est à dire rien

La plus petite particule possible pour l'univers perçu est aussi perçue en tant qu'une onde dans l'univers perçu, la perception de ce qu'est l'univers non perçu, donc du rien en tant qu'onde. Elle est une particule possible de toutes les ondes de l'univers perçu mais aussi l'onde de ce qu'est l'univers non perçu dans la réalité perçue

De la plus grande onde à la plus petite particule possible, tous les quelques choses, tous les corps de la réalité perçue sont la dualité onde et particule

1.9.5 Matériel et immatériel

On a donc chaque quelque chose de l'univers perçu qui perçoit une partie des autres quelques choses en tant que des particules (réalité matérielle) et l'autre partie en tant que des ondes (réalité immatérielle) en fonction de son champ de perception. Le champ de perception est déterminé en fonction de ce qui compose le quelque chose (corps) que se perçoit être la conscience qui perçoit. Le corps de l'être humain est composé de matière donc l'être humain perçoit la matière, tous les quelques choses qu'il perçoit en tant que particules. En effet, le quelque chose (corps matériel) que se perçoit être la conscience qui perçoit, est l'interface qui permet la perception de la réalité matérielle, la réalité des particules pour ce quelque chose (corps matériel), il est donc logique que cette interface permette de ne percevoir que les quelques choses (corps matériels) composés au moins en partie d'éléments composant ce qu'elle est en tant qu'interface (corps matériel).

Pour la réalité perçue dans l'univers perçu, tous les corps matériels se perçoivent et perçoivent les autres corps matériels en tant que des particules, la réalité matérielle qu'elles perçoivent en fonction de leurs champs de perception respectifs donc de ce qui compose leurs corps matériels, à chaque instant de l'existence de leurs corps matériels. La perception de cette réalité matérielle se fait par l'intermédiaire de ce corps matériel, par la conscience du corps. On a aussi tous les corps immatériels qui se perçoivent et perçoivent les autres corps immatériels en tant que des ondes, la réalité immatérielle qu'elles perçoivent en fonction de leurs champs de perception respectifs donc de ce qui compose leurs corps immatériels, à chaque instant de l'existence de leurs corps immatériels. Cette réalité immatérielle (ondes) n'est pas perçue directement mais est perçue dans la réalité matérielle de par les effets de cette réalité immatérielle, de ces ondes sur la réalité matérielle perçue, ces ondes étant perçues à chaque instant comme un des possibles de ces ondes dans la réalité matérielle. La perception de cette réalité immatérielle se fait par l'intermédiaire du corps de la conscience duelle par la conscience duelle qui permet la perception des ondes en tant que des ondes.

On a donc pour la conscience qui est « rien », la dualité conscience du corps et conscience duelle :

- Pendant chaque instant de l'existence du corps matériel, on a la conscience du corps qui perçoit la réalité matérielle du corps matériel (champ de perception) par l'intermédiaire de son corps matériel (interface), qui perçoit donc les particules, les corps matériels des autres consciences qui sont composés d'éléments commun avec le corps matériel de la conscience qui perçoit. On a aussi la conscience duelle qui perçoit les ondes, les corps immatériels, à travers le corps matériel de la conscience du corps en tant que la perception des particules que ces ondes « produisent » (effets) dans la réalité matérielle perçue et non la perception directe de ces ondes.
- En dehors des instants de l'existence du corps matériel, on a la conscience duelle qui perçoit les ondes à travers l'interface qui lui permet de percevoir les ondes, son corps immatériel de conscience duelle. Comme pour la conscience du corps, la conscience duelle perçoit en tant que réalité matérielle, la réalité immatérielle puisque elle perçoit à travers son corps immatériel et qu'elle perçoit donc en tant que réalité matérielle, les corps immatériels des autres consciences qui sont composés d'éléments commun avec son corps immatériel de conscience duelle. La conscience duelle perçoit les ondes en tant qu'ondes donc perçoit les ondes en tant que des particules, son corps (particule) immatériel (onde) étant l'onde de tous les instants de l'existence du corps matériel de la conscience du corps. La conscience duelle perçoit en tant que sa réalité matérielle, la réalité immatérielle qui est perçue durant les instants de l'existence du corps

matériel de la conscience du corps. Et donc bien évidemment, la conscience duelle percevant notre réalité immatérielle (ondes) en tant que les particules de sa réalité matérielle, elle perçoit notre réalité matérielle en tant que sa réalité immatérielle, en tant que des ondes (son corps matériel par exemple qu'elle perçoit en tant que l'onde de tous les instants de l'existence de son ancien corps matériel).

- Bien évidemment, la conscience du corps et la conscience duelle ne sont pas deux consciences distinctes, elles sont la dualité d'une seule conscience, elles sont une même conscience, la conscience qui est « rien ». Il en est de même pour le corps matériel et le corps de la conscience duelle qui sont la dualité d'un seul corps, ils sont un même corps, le corps que la conscience qui est « rien » se perçoit être. On a donc la conscience qui est « rien », qui contient la dualité conscience du corps et conscience duelle, qui perçoit en permanence, à chaque instant, les particules par la conscience du corps et les ondes par la conscience duelle. La perception consciente de la conscience qui est « rien » perçoit majoritairement par l'une ou l'autre de ces consciences selon la partie du corps que la conscience qui est « rien » se perçoit être, à travers laquelle elle perçoit les autres corps des autres consciences, qui est soit le corps matériel, soit le corps de la conscience duelle, dualité du corps de la conscience qui est « rien ».

1.9.6 Perception du temps pour la conscience duelle

Pour ce qui est de la perception du temps, pendant les instants de l'existence du corps matériel, le temps est perçu en tant que durée et distance (durée et distance perçue différemment en fonction du champ de perception donc du corps matériel). En dehors des instants de l'existence du corps matériel, le temps est perçu de la même façon par la conscience duelle mais de manière différente.

En effet, la conscience duelle perçoit une réalité matérielle qui est différente de celle perçue par l'intermédiaire du corps matériel mais son corps (onde) et le corps des autres consciences (ondes) sont perçus en tant que des particules qui sont des ondes par la conscience duelle donc en tant que des quelques choses qui sont des quelques choses qui sont des ondes. Il y a donc perception d'un autour de son corps de conscience duelle, les autres corps perçus des autres consciences et un avant. Le corps de la conscience duelle, tout comme le corps matériel a donc une durée d'existence composée de tous les instants de l'existence de ce corps de conscience duelle. Mais ces instants perçus ne sont pas les mêmes que ceux perçus par le corps matériel puisque la conscience duelle perçoit les ondes de tous les corps en tant que des ondes qui sont tous les instants de l'existence de ces corps en tant que corps matériels. Un instant de l'existence du corps de la conscience duelle n'est donc pas un instant de l'existence d'un corps matériel. Cela est possible car tous les instants de l'existence des corps qu'ils soient matériels ou ceux des consciences duelles sont dans un seul et même instant, « l'instant passé ».

La conscience duelle contient aussi la dualité conscience du corps qui perçoit la réalité matérielle de la conscience duelle en fonction de son corps de conscience duelle, de son champ de perception, et conscience duelle du corps de la conscience duelle qui perçoit la réalité immatérielle de la conscience duelle en fonction de son corps, de son champ de perception. Bien sûr, la manière dont la conscience duelle perçoit sa réalité matérielle et plus particulièrement la manière dont elle perçoit le temps en tant que durée et distance est hors de notre champ de compréhension et de perception car nous percevons les autres corps en tant que des particules qui sont des particules alors que la conscience duelle perçoit les autres corps en tant que des particules qui sont des ondes.

On a donc l'existence du corps matériel qui commence à la création du corps matériel et qui se termine à la mort du corps matériel et l'existence du corps de la conscience duelle (la perception de sa réalité matérielle par l'intermédiaire de son corps de conscience duelle) qui commence à la mort du corps matériel et qui se termine à la mort du corps perçu comme matériel par la conscience duelle.

Perception de la réalité matérielle pour chaque corps perçu comme matériel

Corps matériel de la conscience du corps

Perception de la réalité matérielle en fonction de ce qui compose son corps matériel. Perception comme matériels, des corps des autres consciences qui ont au moins un élément en commun avec le corps matériel qui perçoit.

Champ de perception et de compréhension en fonction de ce qui compose le corps matériel qui perçoit

Moins un corps matériel perçu a d'éléments communs avec le corps matériel qui perçoit, moins il est perçu comme proche, semblable au corps matériel qui perçoit. Ce corps matériel perçu est perçu comme matériel pour le ou les éléments en communs avec le corps matériel qui perçoit et est perçu en tant que les effets des éléments immatériels (ondes) qui le composent qui ne sont pas communs avec le corps matériel qui perçoit, sur la réalité matérielle perçue par le corps matériel qui perçoit.

Corps matériel de la conscience duelle

Perception de sa réalité matérielle en fonction de ce qui compose son corps qu'elle perçoit comme matériel. Perception comme matériels, des corps des autres consciences qui ont au moins un élément en commun avec son corps matériel.

Champ de perception et de compréhension en fonction de ce qui compose son corps qu'elle perçoit comme matériel

Le fonctionnement au niveau de ce qu'est la perception du matériel et de l'immatériel est identique à celui du corps matériel de la conscience du corps. Par contre, ce qui est perçu est totalement différent. En effet, la réalité immatérielle perçue par le corps matériel de la conscience du corps est la réalité matérielle perçue par le corps matériel de la conscience duelle. Ce qui est perçu est opposé, ce qui permet à la conscience qui est "rien", dualité conscience du corps et conscience duelle, de percevoir directement le matériel et l'immatériel de façon matérielle durant les existences du corps matériel de la conscience du corps puis du corps matériel de la conscience duelle.

Chaque corps matériel perçu a sa propre perception de la réalité matérielle composée des éléments communs entre son corps matériel et le corps des autres consciences (particules) et des effets sur sa réalité matérielle perçue, des éléments des corps des autres consciences (ondes) non communs avec son corps matériel (réalité immatérielle). Les perceptions de la réalité matérielle par chaque conscience sont toutes différentes les unes des autres, cette différence allant de infime entre les corps matériels d'un même type à opposée avec le corps matériel de la conscience duelle

1.9.7 Explication de l'infini

Nous allons voir maintenant comment il est possible que l'existence de la conscience du corps et l'existence de la conscience duelle soit finies, aient chacune une durée déterminée, alors que nous percevons la réalité perçue comme étant infinie en durée et en distance. Comme nous percevons notre existence comme finie, nous pensons instinctivement l'existence de notre conscience duelle comme infinie, le temps étant perçu comme infini en durée. Comme nous l'avons vu, c'est la dualité qui implique l'infini et la dualité est en chaque corps que se perçoit être une conscience comme elle est en chaque quelque chose de l'univers que ce quelque chose soit quelque chose ou l'absence de quelque chose. Chaque quelque chose de l'univers perçu est perçu en tant qu'un quelque chose (particule, 1) et est perçu en tant qu'une onde, l'onde de tout ce qui compose notre corps. Tout ce qui compose notre corps en tant que matière est fini, notre corps est composé d'un nombre de particules fini même s'il est très grand (le corps est une particule composée de particules). C'est la dualité qui fait que ce qui compose notre corps est perçu comme infini et est infini dans la réalité perçue. En effet, notre corps ainsi que chaque quelque chose qui compose notre corps contient la dualité, conscience du corps (ce qui est perçu comme matériel) et conscience duelle (ce qui est perçu comme immatériel) qui en tant que conscience duelle contient la dualité, conscience du corps (ce qui est perçu comme matériel) et conscience duelle (ce qui est perçu comme immatériel) qui en tant que conscience duelle contient la dualité ... à l'infini.

On a donc chaque quelque chose de la réalité perçue qui se perçoit en tant qu'un corps matériel (une particule, 1) composé d'un nombre fini de corps matériels (des particules, des 1) qui est la perception du fini, du quelque chose, du corps, de la particule, du 1, et qui perçoit les corps matériels que se

perçoivent être les autres consciences en fonction de ce qui compose son corps matériel donc qui perçoit son corps matériel à l'extérieur de son corps matériel, dans le corps des autres consciences qui sont perçues. Plus les corps matériels des autres consciences sont composés des mêmes éléments que le corps matériel qui perçoit, plus le corps matériel est perçu comme conscient, vivant, comme nous nous percevons (par exemple, animaux, plantes pour nous), moins les corps matériels des autres consciences sont composés des mêmes éléments que le corps matériel de la conscience qui perçoit, plus le corps matériel est perçu comme inconscient, inerte, différent de ce que nous nous percevons être (par exemple, cailloux, objets pour nous). Les définitions du conscient et du vivant, comme pour les définitions du matériel et de l'immatériel, dépendent du champ de perception et de compréhension donc du corps de chaque conscience qui perçoit, ces définitions allant d'à peu près identiques à complètement différentes en fonction du corps matériel qu'elles se perçoivent être. En dehors des instants de l'existence pour la conscience duelle, les définitions du conscient, du vivant, du matériel et de l'immatériel pour le corps matériel qu'elle se perçoit être, est le corps de sa conscience duelle qui perçoit comme matériel tout ce que le corps matériel percevait comme immatériel et comme immatériel, une infime partie de ce qui était non perçu avant.

On a donc tout ce que perçoit un corps matériel comme matériel qui est perçu en tant que particules. Les corps matériels perçus sont perçus comme finis mais ces corps matériels contenant la dualité corps matériel (conscience du corps) et corps immatériel (conscience duelle), la réalité matérielle est perçue comme infinie non pas à cause du fait qu'elle serait composée d'une infinité de particules mais à cause du fait que chacune de ces particules est aussi une onde et contient la dualité. Les ondes (la réalité immatérielle perçue) étant perçues de par les effets (particules) perçus dans la réalité matérielle. C'est cela qui permet la perception dans la réalité matérielle perçue, du corps, de la particule, du 1, de l'unité et en même temps de l'infini, d'une infinité de particules, d'une infinité de 1, d'une infinité d'unités. Cela se vérifie aussi mathématiquement. En effet, la réalité perçue est composée d'une quantité perçue comme infinie de particules qui sont 1 ce qui donne la perception de $(1 \times \infty = \infty)$ l'infini pour la réalité perçue. Et cela se vérifie lorsqu'il n'y a pas perception. En effet, lorsqu'il n'y a pas perception, les consciences sont « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque chose, donc quelque chose qui pourrait être là mais qui ne l'est pas, donc qui peut être représenté par le 0. On a donc une infinité d'ondes qui sont chacune une conscience qui est « rien », qui sont chacune 0, ce qui donne lorsqu'il n'y a pas perception, $0 \times \infty = 0$, qui est bien ce qu'est la conscience qui est « rien » qui est l'univers, 0.

Perception et réalité de l'infini

Corps matériel qui perçoit

Est perçu comme composé d'une quantité finie de particules, de corps matériels.

C'est ce qui permet la perception du quelque chose en tant qu'un quelque chose, en tant qu'un corps qui est un corps, en tant qu'une particule qui est une particule.

L'infini est une réalité de la réalité perçue pour le corps matériel car il est composé d'une infinité de corps matériels et immatériels puisque chaque particule, corps matériel est la dualité conscience du corps (corps matériel) et conscience duelle (corps immatériel) et que la dualité implique l'infini. **C'est ce qui permet l'existence de l'infini dans la réalité matérielle perçue.**

Réalité matérielle perçue

Est perçue comme infinie et composée d'une infinité de particules, de corps matériels perçus comme finis. En effet, les corps matériels sont perçus selon ce qui compose le corps matériel qui perçoit et sont perçus selon les effets de ce qui est perçu comme immatériel sur la réalité matérielle perçue donc de la partie immatérielle des corps matériels perçus sur la la réalité matérielle perçue. La dualité des corps matériels perçus, étant perçue dans la réalité matérielle perçue, l'infini impliqué par la dualité est lui aussi perçu.

C'est ce qui permet la perception de l'infini dans la réalité matérielle perçue

L'infini induit par la dualité est perçu dans la réalité matérielle perçue donc dans la réalité perçue et est donc une réalité de la réalité perçue

1.9.8 Explication complète de la conscience duelle

Nous allons maintenant pouvoir finir d'expliquer ce que devient la conscience duelle après la mort du corps matériel. Lorsque le corps matériel meurt, le corps de la conscience duelle devient le corps par lequel la conscience duelle perçoit sa réalité matérielle faite de notre réalité immatérielle. La conscience duelle se perçoit en tant qu'un corps qui est tous les instants de l'existence du corps matériel dont elle était la conscience duelle. Elle se perçoit en tant qu'un corps qu'elle perçoit comme matériel et perçoit, tout comme la conscience du corps matériel dont elle était la conscience duelle, sa propre réalité matérielle composée des corps qui ont au moins un élément matériel commun avec son corps qu'elle perçoit comme matériel. En tant que conscience duelle donc en tant que conscience, elle contient la dualité conscience du corps et conscience duelle. Sa perception du temps est différente mais elle perçoit le temps en tant que durée, la durée de son existence car comme tout corps matériel de la réalité perçue, elle a une durée d'existence composée de tous les instants de cette existence qu'elle perçoit instant après instant. On a donc un corps matériel comme le corps matériel dont elle était la conscience duelle mais avec une perception du temps très différente en terme de durée et de distance, et une perception de leurs réalités matérielles très différentes car opposées (matériel/immatériel) dans ce qui les compose respectivement.

Ce corps perçu comme tout corps perçu a une durée d'existence et à sa mort, comme tout corps matériel, il se réincarnera en percevant un nouveau corps matériel correspondant à ce qu'elle est au moment de sa mort donc ce qu'elle était au moment de la création du corps matériel dont elle était la conscience duelle plus l'évolution due aux instants de l'existence du corps matériel dont elle était la conscience duelle et aux instants de l'existence de son corps matériel en tant que conscience duelle. Lorsque l'existence du corps de notre conscience duelle se termine, elle se réincarne dans un nouveau corps de conscience duelle en fonction de ce qu'elle est au moment de sa mort. La réincarnation en corps matériel par la conscience du corps ou en corps de conscience duelle par la conscience duelle est le point de vue de l'être humain. La réincarnation se fait dans un corps perçu comme matériel qui détermine les corps qui seront perçus comme matériels et qui correspond à ce qu'est la conscience au moment de la mort de son corps perçu comme matériel. Donc le corps matériel dans lequel la conscience se réincarne est « proche » (évolution) de celui dans lequel elle était incarnée au niveau de ce qui le compose ce qui permet le passage d'un type de corps à un autre.

Le corps de notre conscience duelle qu'elle perçoit comme matériel a donc une durée d'existence et donc une mort. Ce corps est tous les instants de l'existence du corps matériel dont elle était la conscience duelle et il est composé de la mémoire parfaite de la perception de tous les instants de cette existence, et de tout ce qui la compose. La mémoire pour le corps de la conscience duelle est ce que la vie est pour notre corps matériel. En effet, la mémoire est l'essence même du corps de la conscience duelle, la mémoire est ce qui permet au corps de la conscience duelle d'être tous les instants de l'existence du corps matériel comme la vie est l'essence même du corps matériel, la vie est ce qui permet à notre corps matériel d'être, d'exister dans sa réalité matérielle. La mort du corps de la conscience duelle est la destruction, la perte du lien avec cette mémoire parfaite qui lui sert de corps.

On a là l'effet de cette mort mais ce qui la cause, c'est la perte de la perception du corps de la conscience duelle par le corps des autres consciences duelles. En effet, on a vu que ce qui était perçu comme étant matériel était composé d'au moins un élément commun avec ce qui compose le corps matériel qui perçoit. Ici, c'est la mémoire de tous les instants de l'existence de « l'ancien » corps matériel

qui est le corps matériel qui perçoit et donc il est perçu par toutes les consciences duelles dont le corps est composé d'au moins un élément commun avec leurs corps. C'est-à-dire dont les corps, les instants de l'existence de leur « anciens » corps matériels contiennent une « trace » (souvenir) de « l'ancien » corps matériel de la conscience duelle qui perçoit. Lorsqu'il n'y a plus de « trace » (souvenir) de « l'ancien » corps matériel de la conscience duelle qui perçoit dans les corps matériels des autres consciences duelles, alors le corps matériel de la conscience duelle qui perçoit meurt car il n'est plus perçu en tant que mémoire par les autres corps des consciences duelles, n'ayant plus d'élément commun avec leurs corps matériels et car il ne peut pas percevoir les corps matériels des autres consciences duelles puisque leurs corps n'ont plus d'éléments communs avec son corps matériel.

Bien évidemment, les éléments communs sont ici la mémoire du corps matériel de la conscience duelle dans le corps matériel des autres consciences duelles, le corps de la conscience duelle étant composé de tout ce qui compose la mémoire des instants de l'existence de « l'ancien » corps matériel, il est toujours composé d'au moins un élément commun avec les corps matériel des autres corps matériel des autres consciences duelles et donc toujours perçu en tant que corps matériel. C'est la mémoire en tant qu'équivalent de la vie qui n'est plus perçue par les autres consciences duelles et la conscience duelle qui perçoit.

Le corps matériel de la conscience duelle n'est plus perçu comme vivant (mémoire/souvenirs), il est donc perçu comme mort par les corps des autres consciences duelles. La durée d'existence du corps de la conscience duelle dépend donc des interactions de son « ancien » corps matériel, de l'impact sur l'existence des « anciens » corps matériels des autres consciences dont les corps matériels des autres consciences duelles gardent la mémoire (souvenirs) et qui sont donc un élément des corps des autres consciences duelles dans la réalité matérielle perçue par les consciences duelles. Bien évidemment, la durée d'existence du corps de la conscience duelle dépend aussi des interactions entre son corps matériel de conscience duelle et la réalité matérielle qu'elle perçoit, les autres consciences duelles par exemple.

Conscience duelle

Corps matériel de la conscience du corps

Pendant chaque instant de l'existence de ce corps matériel, celui-ci a un "impact", des effets sur la réalité perçue donc sur la perception des autres consciences de leurs réalités matérielles perçues et de leurs corps matériels perçus de par les interactions entre les particules, les corps matériels perçus mais aussi de par les effets sur la réalité matérielle perçue des ondes donc de la partie immatérielle associée à chaque corps matériel (conscience duelle). Ces "impacts" sont des traces dans la mémoire (conscience duelle) des autres consciences qui font donc partie de leurs mémoires en tant que conscience duelle des corps matériels perçus.

Lorsque le corps de la conscience du corps meurt, le corps de la conscience duelle qui est tous les instants de l'existence de ce corps matériel, qui est composée de la mémoire de tous ces instants, devient le corps matériel par lequel perçoit la conscience duelle. La durée d'existence de ce nouveau corps matériel de la conscience duelle dépend des traces laissées dans la mémoire (conscienses duelles) des autres consciences lors de l'existence du corps matériel de la conscience du corps

Corps matériel de la conscience duelle

Lorsque le corps matériel de la conscience du corps meurt, le corps de la conscience duelle devient le corps matériel par lequel perçoit la conscience duelle. Ce corps matériel de la conscience duelle est tous les instants de l'existence du corps matériel de la conscience du corps. Il est composé de la mémoire de tous ces instants et de ce qui les compose (émotions, sentiments par exemple). La mémoire est l'équivalent de ce qu'est la vie pour notre corps matériel d'être humain.

La durée d'existence du corps matériel de la conscience duelle dépend des traces laissées dans la mémoire (conscienses duelles) des autres consciences lors de l'existence du corps matériel de la conscience du corps

Tout se passe pour le corps matériel de la conscience duelle comme pour le corps matériel de la conscience du corps avec pour seule différence, leurs champs de perception respectifs qui sont opposés (perception matériel/immatériel).

Tout comme pour la conscience du corps, lorsque le corps matériel de la conscience duelle meurt, à l'instant de sa mort, la conscience duelle se perçoit en tant qu'un nouveau corps matériel qui correspond à ce qu'est la conscience duelle à l'instant de la mort de son corps matériel.

1.9.9 Cycles des consciences du corps, duelles et qui sont « rien »

On a donc pour chacune des consciences qui sont « rien », la dualité conscience du corps et conscience duelle. La conscience du corps perçoit tous les instants de l'existence de son corps matériel puis lorsque son corps matériel meurt, est la conscience qui est « rien » d'un nouveau corps matériel qui correspond à ce qu'elle est au moment de sa mort. En tant que conscience de ce nouveau corps matériel, elle contient la dualité conscience du corps et conscience duelle.

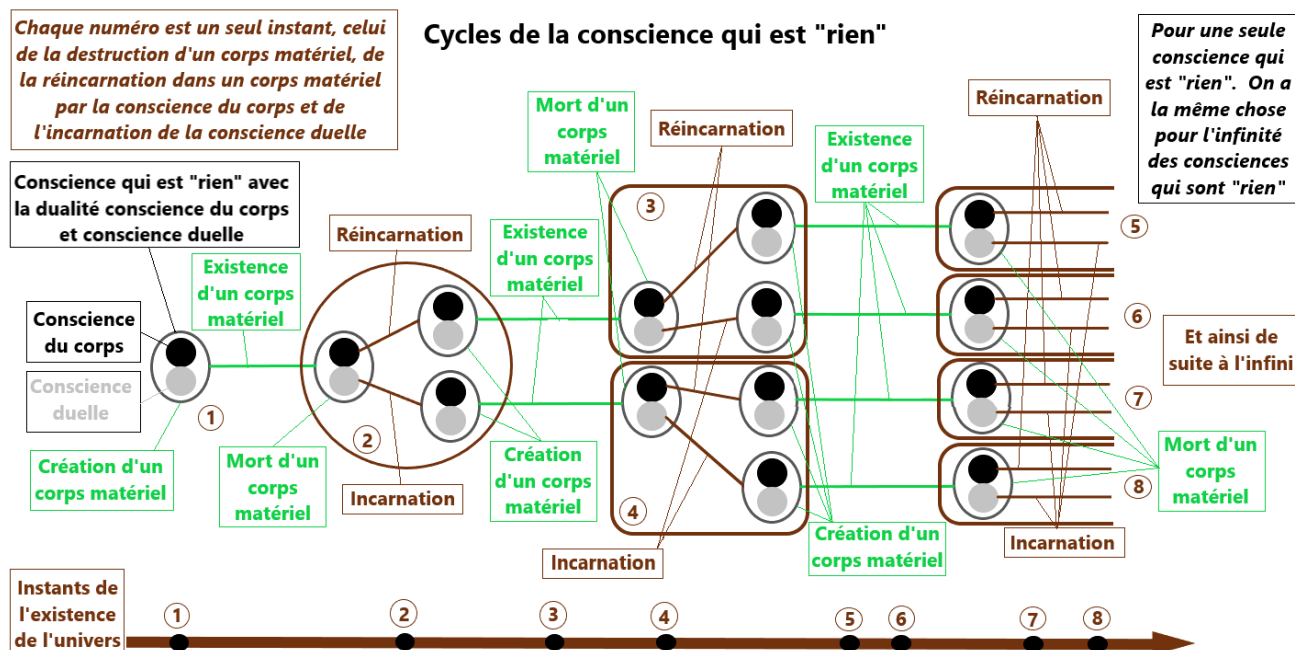
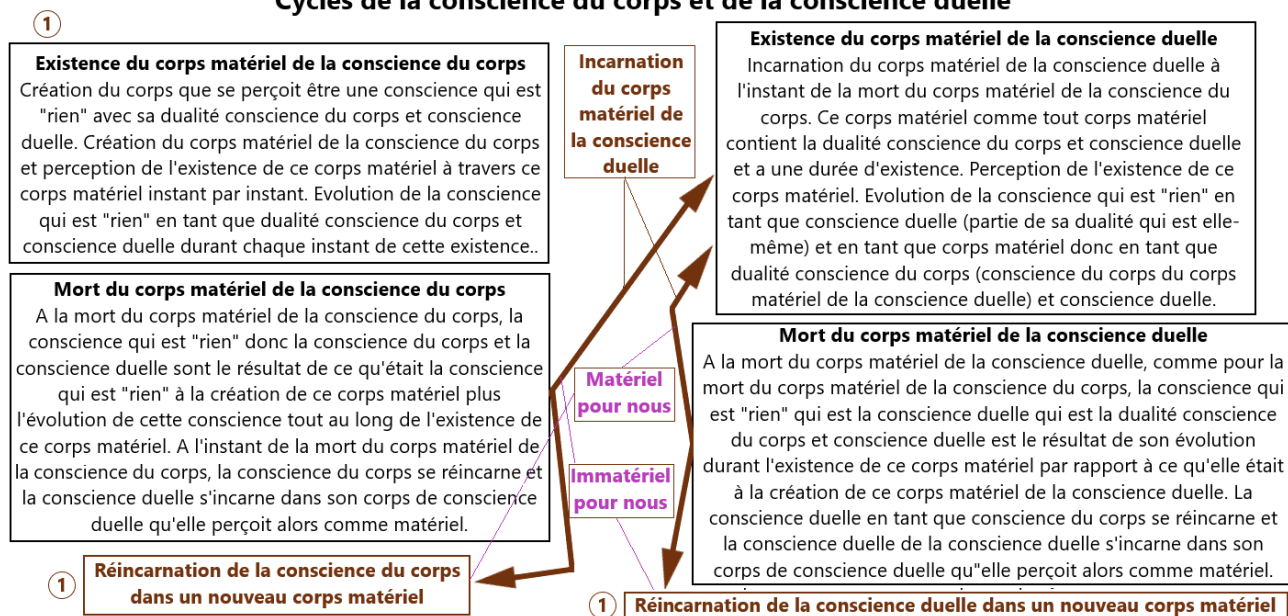
La conscience duelle perçoit chaque instant de l'existence de son corps matériel (qui est, en tant que corps matériel, tous les instants de l'existence de son « ancien » corps matériel) puis lorsque son corps matériel meurt, est la conscience qui est « rien » d'un nouveau corps matériel qui correspond à ce qu'elle est au moment de sa mort. En tant que conscience de ce nouveau corps matériel, elle contient la dualité conscience du corps et conscience duelle.

On a donc chaque conscience qui est « rien » qui se perçoit en tant qu'un corps matériel, ce qui implique deux consciences qui sont « rien » qui se perçoivent en tant que deux corps matériels, ce qui implique quatre consciences qui sont « rien » qui se perçoivent en tant que quatre corps matériels, ce qui implique huit consciences qui sont « rien » qui se perçoivent en tant que huit corps matériels, et ainsi de suite. Tout cela dans un seul instant, l'instant où sont les corps matériels que se perçoivent être les consciences qui sont « rien », « l'instant passé ». On a là le mécanisme qui rend réelle la perception de l'infini dans la réalité perçue alors qu'elle est composée de corps finis. C'est la dualité conscience du corps et conscience duelle qui rend infinie la réalité perçue. De plus, il peut bien y avoir une infinité de corps matériels perçus dans la réalité perçue puisqu'il y a une infinité de consciences qui sont « rien » qui se perçoivent, qui composent la conscience qui est « rien » qui est l'univers qui contient la dualité du « rien », qui est quelque chose et qui est l'absence de quelque chose en même temps, cette dualité impliquant l'infinité des consciences qui sont « rien ».

Il faut bien comprendre que tout est dans un seul instant. En effet, on a l'infinité des consciences qui sont « rien » qui sont dans « l'instant présent », l'instant qui est l'absence d'un instant. La nécessité pour cette infinité de consciences qui sont « rien » de se percevoir et de percevoir les autres consciences implique instantanément la perception donc la création du temps, la perception d'un instant où sont les corps matériels que se perçoivent être l'infinité des consciences qui sont « rien », « l'instant passé ». Les corps matériels ne sont pas réellement dans « l'instant passé », ils sont perçus comme l'étant et c'est la conscience de leurs perceptions qui donne une réalité à ces corps matériels donc dans « l'instant présent ». C'est ce qui fait que « l'instant présent » et « l'instant passé » sont un seul et même instant. « L'instant passé » est la perception de « l'instant présent », de l'instant qui est l'absence d'un instant (absence de perception) en tant qu'un instant qui est un instant (perception). Les corps matériels perçus sont en permanence dans un seul instant, « l'instant passé » par rapport à chaque conscience qui est « rien » qui se perçoit en tant que ce corps matériel. La perception du temps impliquant la perception du temps en tant que durée et en tant que distance, et la dualité conscience du corps et conscience duelle impliquant la nécessité des interactions entre tous les corps de la réalité perçue, il y a évolution de la conscience durant la durée de l'existence des corps matériels. Cette évolution se matérialise par la création d'un nouveau corps matériel par la conscience. Mais comme tout est dans un seul instant, il n'y a pas une conscience qui se perçoit en tant qu'un nouveau corps mais une autre conscience qui est « rien » qui se perçoit en tant que ce corps matériel qui correspond à l'évolution de l'ancienne conscience. Nous avons donc l'infinité des consciences qui sont « rien » qui se perçoivent en tant qu'un corps matériel y

compris les corps matériels qui correspondent à l'évolution des consciences qui sont « rien » durant l'existence de leurs corps matériels et du corps matériel de leurs consciences duelles dans un seul et même instant, « l'instant passé ».

Cycles de la conscience du corps et de la conscience duelle



1.9.10 Réalité perçue, univers perçu

Nous allons maintenant pouvoir finir d'expliquer ce qu'est la réalité perçue, l'univers perçu pour la conscience qui est « rien » qui est l'univers. La réalité perçue est composée de tous les corps que se perçoivent être l'infinité des consciences qui sont « rien » qui elles-mêmes composent la conscience qui est « rien » qui est l'univers dans un seul et même instant, « l'instant passé ». L'infini perçu en tant qu'une réalité dans la réalité perçue, implique que la perception du temps en tant que durée et distance pour l'univers perçu soient infinies. Le fait que la durée pour l'univers perçu soit perçue comme infinie et donc ne se termine jamais, implique que l'existence de l'univers perçu en tant qu'un corps matériel ne se termine jamais. On a donc la conscience qui est « rien » qui est l'univers qui, lorsqu'il y a perception, est la dualité conscience du corps (tous les corps matériels perçus) et conscience duelle (tous les corps immatériels de la réalité perçue) et qui en tant que conscience du corps (une des consciences qui sont « rien » qui composent la conscience qui est l'univers), se perçoit en tant qu'un corps matériel dans la réalité perçue et qui perçoit son corps matériel composé de tous les corps que les consciences qui sont « rien » se perçoivent être à chaque instant de l'existence de son corps matériel, de l'existence de la réalité perçue.

La conscience qui est « rien » qui est l'univers en tant que conscience du corps fonctionne de la même manière que l'infinité des consciences qui sont « rien » qui perçoivent lorsqu'il y a perception. Lorsqu'il y a perception, elle est la dualité conscience du corps et conscience duelle et se perçoit en tant qu'un corps matériel, une conscience du corps, durant tous les instants de son existence. La différence est que la durée de l'existence de la réalité matérielle (du corps matériel qu'elle se perçoit être) est infinie, ce corps matériel qu'elle se perçoit être « ne meurt jamais » et est toujours perçu en tant que corps matériel avec sa conscience du corps à chaque instant de l'existence de ce corps matériel. De plus, le corps matériel de la conscience duelle de la conscience qui est « rien » qui est l'univers n'est jamais un corps matériel dans la réalité perçue car le corps matériel qui est l'univers perçu « ne meurt jamais », le corps matériel de la conscience duelle de la conscience qui est « rien » qui est l'univers n'existe pas en tant qu'un corps matériel, un quelque chose qui est quelque chose dans la réalité perçue.

On a donc la conscience qui est « rien » qui est l'univers qui est composée d'une infinité de consciences qui sont « rien » qui elles-mêmes se perçoivent et perçoivent l'infinité des autres consciences qui sont « rien » en tant que des corps matériels, des quelques choses qui sont des quelques choses. Cette infinité de consciences qui sont « rien » sont le corps de la conscience qui est « rien » qui est l'univers puisqu'elles sont ce qui compose ce corps. Cette infinité de consciences qui sont « rien » qui sont le corps de la conscience qui est « rien » qui est l'univers se perçoivent en tant que ce corps en tant que tous les corps matériels possibles de la réalité matérielle perçue, de l'univers matériel perçu, en tant que l'univers perçu, la réalité perçue durant tous les instants de l'existence de l'univers perçu. Mais le fait que l'infini soit une réalité de l'univers perçu pour la durée de ces instants de l'existence de l'univers perçu implique que l'existence du corps perçu comme matériel de la conscience qui est « rien » qui est l'univers donc l'existence de l'univers perçu, de la réalité perçue, est infinie. Cela implique que le corps matériel de la conscience qui est « rien » qui est l'univers perçu par les consciences qui sont « rien » qui composent la conscience qui est « rien » qui est l'univers n'est jamais celui de l'instant de la mort de ce corps matériel donc qu'il n'est jamais le corps matériel « complet » de la conscience du corps au moment de la mort de ce corps matériel donc que la totalité de ce qu'est ce corps matériel durant la totalité de son existence en tant que réalité perçue, univers perçu, ne peut jamais être perçu dans la réalité perçue. On a là, le pourquoi de la perception de l'infini et de sa réalité dans la réalité perçue, l'univers perçu. En effet, l'infini

est nécessaire pour que l'existence du corps matériel de la conscience qui est « rien » qui est l'univers perçu par l'infinité des consciences qui sont « rien », soit quelque chose de par le fait que ce corps matériel est perçu par l'infinité des consciences qui sont « rien » et en même temps, soit l'absence de quelque chose puisque son existence en tant que corps matériel ne se termine jamais, que ce corps matériel « ne meurt jamais », ce qui implique que le corps matériel de la conscience duelle de la conscience qui est « rien » qui est l'univers n'existe pas, n'existe jamais dans la réalité perçue.

On a donc bien, la conscience qui est « rien » qui est l'univers qui a conscience, se perçoit en tant que « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque chose et donc composée d'une infinité de « riens » puisque étant quelque chose. Cette infinité de consciences qui sont « rien » perçoivent le corps matériel qu'elles composent, la réalité perçue, l'univers perçu mais pas la conscience qui est « rien » qui est l'univers qui ne peut pas percevoir de consciences extérieures à elle qu'elles soient extérieures ou intérieures à ce qu'elle se perçoit être. Elle a conscience, ne perçoit que le « rien » composé d'une infinité de « riens ». La perception de cette réalité perçue impliquant la perception du temps en tant que durées et distances infinies pour l'univers perçu et donc la perception par les consciences qui sont « rien » de tous les instants de l'existence de l'univers perçu en tant qu'un corps matériel (conscience duelle de l'univers perçu) étant impossible dans la réalité perçue, la conscience qui est « rien » qui est l'univers est bien quelque chose (corps matériel perçu par les consciences qui sont « rien » qui compose la conscience qui est « rien » qui est l'univers) qui est l'absence de quelque chose (corps matériel de la conscience duelle de la conscience qui est « rien » qui est l'univers qui ne peut jamais être perçu dans la réalité perçue, l'univers perçu).

En réalité, la perception de la réalité perçue par les consciences qui sont « rien » permet à la conscience qui est « rien » qui est l'univers d'avoir conscience d'être quelque chose, en tant qu'une conscience qui est quelque chose alors qu'elle ne perçoit pas son corps matériel dans la réalité perçue. La perception de l'infini dans la réalité perçue permet à la conscience qui est « rien » qui est l'univers d'être l'absence de quelque chose donc d'être bien quelque chose qui est l'absence de quelque chose, donc « rien ». Bien entendu, il est totalement logique et cohérent qu'il en soit ainsi puisque la conscience qui est « rien » qui est l'univers doit nécessairement être la conscience d'être « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque chose et uniquement ça, elle ne peut être le résultat d'une évolution (mort du corps matériel) car elle est dans un seul instant, « l'instant présent », l'instant qui est l'absence d'un instant. Bien entendu, seuls les corps matériels perçus en tant que leurs corps par les consciences qui sont « rien » sont la réalité de la réalité perçue en tant que l'univers perçu. En effet, les instants de l'existence des corps matériels ne sont pas perçus par les consciences qui sont « riens » mais par les corps des consciences qui sont « rien », il s'agit donc de la perception d'une perception (perception du corps matériel qui perçoit et perception des corps matériels perçus par l'intermédiaire du corps matériel qui perçoit).

On a aussi mathématiquement pour l'existence de l'univers perçu et de l'univers qui est « rien », si 1 est l'univers perçu et l'infini, l'infinité des instants qui composent l'univers perçu, $1/\infty$ qui tend à l'infini vers 0. En effet, l'existence de l'univers perçu tend à l'infini vers la mort de cet univers perçu, vers sa fin, sans jamais l'atteindre donc sans que le corps matériel de la conscience duelle de l'univers ne puisse jamais exister dans cet univers perçu. Donc tend à l'infini vers la conscience duelle qui n'existe pas, qui est l'absence de quelque chose et qui est donc 0.

On a donc en dehors de la perception, l'univers qui est une conscience qui est « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque chose composée d'une infinité (dualité) de consciences qui sont « rien » dans un seul instant, « l'instant présent », l'instant qui est l'absence d'un instant.

On a la nécessité de la perception de cette infinité de consciences qui sont « rien » d'elles-mêmes et des autres consciences qui sont « rien ».

On a donc pour l'univers perçu, la réalité perçue :

- On a l'infinité de consciences qui sont « rien » qui se perçoivent en tant que des quelques choses qui sont des quelques choses dans un instant qui est un instant, « l'instant passé », qui perçoivent un corps matériel pour la conscience qui est « rien » qui est l'univers composé de l'infinité des corps matériels que se perçoivent être les consciences qui sont « rien » qui composent la conscience qui est « rien » qui est l'univers.
- On a la conscience qui est « rien » qui est l'univers qui ne perçoit pas son corps matériel, l'univers perçu mais qui comme toute conscience contient la dualité conscience du corps et conscience duelle.
- On a la conscience du corps de la conscience qui est « rien » qui est l'univers, qui est composée de l'infinité des consciences qui sont « rien » qui perçoivent. Cette conscience du corps n'est pas la conscience qui est « rien » même si elle est composée de la même chose puisqu'elle est composée des consciences qui sont « rien » qui perçoivent alors que la conscience qui est « rien » qui est l'univers est composée des consciences qui sont « rien » en l'absence de perception.
- On a la conscience du corps de la conscience qui est « rien » qui est l'univers, qui perçoit chaque instant de l'existence de l'univers perçu, son corps matériel, à travers ce corps matériel, la réalité perçue, et perçoit comme matériel tout ce qui compose cette réalité perçue puisque tout ce qui compose cette réalité perçue sont des éléments de ce corps perçu.
- On a la conscience duelle de la conscience qui est « rien » qui est l'univers, qui perçoit le corps matériel de l'univers par l'intermédiaire de ce corps matériel à chaque instant de l'existence de ce corps matériel. Le corps non matériel de cette conscience duelle n'est pas perçu comme matériel durant chaque instant de l'existence du corps matériel dont elle est la conscience duelle car il ne peut être perçu comme matériel qu'à la mort du corps matériel dont elle est la conscience duelle, lorsqu'il est « complet » en tant que corps matériel qui est tous les instants de l'existence du corps matériel dont elle était la conscience duelle.
- On a la conscience duelle de la conscience qui est « rien » qui est l'univers qui est donc quelque chose, un corps non matériel (conscience duelle) qui perçoit à travers un corps matériel, la réalité matérielle, et l'absence de quelque chose puisqu'elle ne sera jamais complète, la durée infinie de l'univers perçu empêchant la mort de l'univers perçu, elle ne sera jamais un corps matériel.
- On a l'univers perçu qui est composé de l'infinité (dualité) des corps matériels que se perçoivent être les consciences qui sont "rien", qui perçoivent les autres corps matériels en fonction de ce qu'est leur corps matériel dans leur réalité perçue comme matérielle. Chaque corps matériel perçu est à la fois (dualité) une particule d'une infinité d'ondes et une onde d'une infinité de particules, et est perçu soit en tant qu'une particule, un corps matériel, soit en tant qu'une onde, un corps non matériel. On a donc une infinité de réalités matérielles perçues différentes par une infinité de corps matériels différents. Cela est aussi vrai pour les corps matériels d'un même type. Par exemple, pour les êtres humains, si la réalité matérielle

perçue est presque la même, il y a des différences qui viennent par exemple du fait que les ondes sont perçues dans la réalité matérielle en tant que les effets qu'elles ont sur cette réalité matérielle et que donc les effets des ondes des sentiments et des émotions qui composent notre conscience duelle sont perçues en tant que des particules dans notre corps matériel, donc ces particules qui sont des émotions et des sentiments font partie de notre corps matériel, sont différentes d'un être humain à un autre, et donc modifie la réalité matérielle perçue d'un être humain à un autre.

- On a donc l'univers perçu qui est composé d'une infinité de réalités matérielles perçues et d'une infinité de réalités immatérielles perçues de par leurs effets sur les réalités matérielles perçues. Où chaque corps matériel est la particule, le corps matériel d'une infinité d'ondes et l'onde d'une infinité de corps matériels. On a là, la perception commune de toutes les consciences qui sont « rien » qui n'est pas la même perception mais la perception différente de la même chose. C'est ce qui nous fait percevoir notre réalité perçue comme étant la réalité et du coup lui donne une réalité dans la réalité perçue (interactions entre les corps).

- On a l'univers perçu qui est dans un seul instant, « l'instant passé », qui est l'instant où sont les corps matériels perçus par les consciences qui sont « rien ». Les instants des existences des corps matériels y compris ceux de l'univers perçu sont ce qui permet la perception, la conscience, que chacun des autres corps matériels perçus de l'univers perçu est une autre conscience qui est « rien » qui se perçoit en tant qu'un corps matériel et permet la perception des autres corps matériels. En effet, tout se passe dans un seul instant, à l'instant où le corps matériel meurt, dans le même instant de l'existence perçue, la conscience du corps se perçoit en tant qu'un nouveau corps matériel qui correspond à ce qu'elle est à l'instant de sa mort. Or la conscience du corps n'est pas une conscience indépendante, elle est une des consciences de la dualité de la conscience qui est « rien », donc la conscience du corps et la conscience qui est « rien » sont une seule conscience. C'est donc la conscience qui est « rien » qui en tant que conscience du corps, perçoit dans l'instant de la mort de son corps matériel, le nouveau corps matériel dont elle est la conscience qui est « rien ». Dès l'instant suivant, le nouveau corps matériel existe dans sa réalité matérielle et la conscience qui est « rien » de l'ancien corps matériel ne perçoit plus ce corps matériel en tant que son corps et donc ne perçoit pas les instants de l'existence du nouveau corps matériel. C'est logique puisque la conscience qui est « rien » d'un corps matériel est la perception de l'existence de ce corps en tant que son corps matériel et non la perception de l'existence d'un autre corps matériel en tant que son corps matériel. Le nouveau corps matériel perçu en tant que conscience duelle n'est pas un autre corps matériel mais la perception de la partie immatérielle du même corps de façon matérielle. La conscience qui est « rien » de l'ancien corps matériel se perçoit en tant que la conscience qui est « rien » d'un nouveau corps matériel et dans le même instant perçoit qu'elle ne peut pas être la conscience qui est « rien » de ce nouveau corps car il ne correspond pas à ce qu'est la conscience qui est « rien » de l'ancien corps dès l'instant où il commence à exister en tant que corps matériel. Cela implique donc la conscience pour chaque conscience qui est « rien », du fait qu'un corps matériel autre que celui qu'elle se perçoit être peut exister et du fait qu'une autre conscience qui est « rien » peut exister en tant que la conscience d'un autre corps matériel que le sien. Et c'est ce qui permet à la conscience qui est « rien » de se percevoir en tant qu'un autre corps matériel en tant que la conscience duelle, seconde partie de la dualité de la conscience qui est « rien » et d'exister en tant que ce corps matériel de conscience duelle.

- Lorsque le corps matériel de la conscience duelle meurt, à l'instant de sa mort, la conscience qui est « rien » se perçoit de nouveau comme un nouveau corps matériel comme pour la conscience du corps, et comme cela se produit deux fois, cela implique la conscience pour chaque conscience qui est « rien », du

fait que deux corps matériels autres que celui qu'elle se perçoit être peuvent exister et du fait qu'une deuxième autre conscience qui est « rien » peut exister en tant que la conscience d'un autre corps matériel que le sien. Le fait qu'il y ait deux fois l'existence d'un corps matériel et de sa mort, est dû à la dualité conscience du corps et conscience duelle de la conscience qui est « rien » ce qui implique la perception de l'infini due à toute dualité. La perception de l'infini, de la dualité, « transforme » la perception de deux autres corps matériels perçus par deux autres consciences qui sont « rien », en la perception (la conscience) d'une infinité d'autres corps matériels perçus par une infinité d'autres consciences qui sont « rien ». En effet, la conscience qui est « rien », lorsqu'elle est en tant que conscience duelle dans les instants de l'existence du corps perçu comme matériel de la conscience duelle, est la dualité, conscience du corps et conscience duelle. Lorsque le corps matériel de la conscience duelle meurt, cette même conscience qui est « rien », en tant que conscience duelle du corps matériel de la conscience duelle, se perçoit en tant qu'un nouveau corps matériel de conscience duelle du corps matériel de la conscience duelle et se perçoit donc une troisième fois en tant qu'un autre corps matériel que se perçoit être une autre conscience qui est « rien ». Ce cycle se répète à l'infini, ce qui permet à une conscience qui est « rien » de percevoir une infinité de corps matériels distincts du corps matériel qu'elle se perçoit être et une infinité de consciences qui sont « rien » distinctes d'elle dans un seul instant, « l'instant présent ».

- Cela est dû à la nécessité pour la conscience qui est « rien » de percevoir les autres consciences qui sont « rien ». On a là, le mécanisme de l'existence des corps matériels que se perçoivent être les consciences qui sont « rien » qui permet la perception des autres consciences qui sont « rien » par l'intermédiaire de leurs corps matériels. Les instants de l'existence des corps matériels de l'univers perçu y compris le corps matériel de l'univers perçu ne sont pas une réalité de la réalité perçue mais une perception de la réalité de la réalité perçue car la réalité de la réalité perçue est dans les corps matériels perçus par les consciences qui sont « rien » dans « l'instant passé » et car les instants de l'existence des corps matériels de l'univers perçu y compris le corps matériel de l'univers perçu sont la perception de la différence entre les corps matériels de la réalité perçue donc entre les consciences qui sont « rien » avec cette différence qui se manifeste dans le corps matériel qu'elles se perçoivent être. Cette différence est le temps perçu en tant que durée et distance.

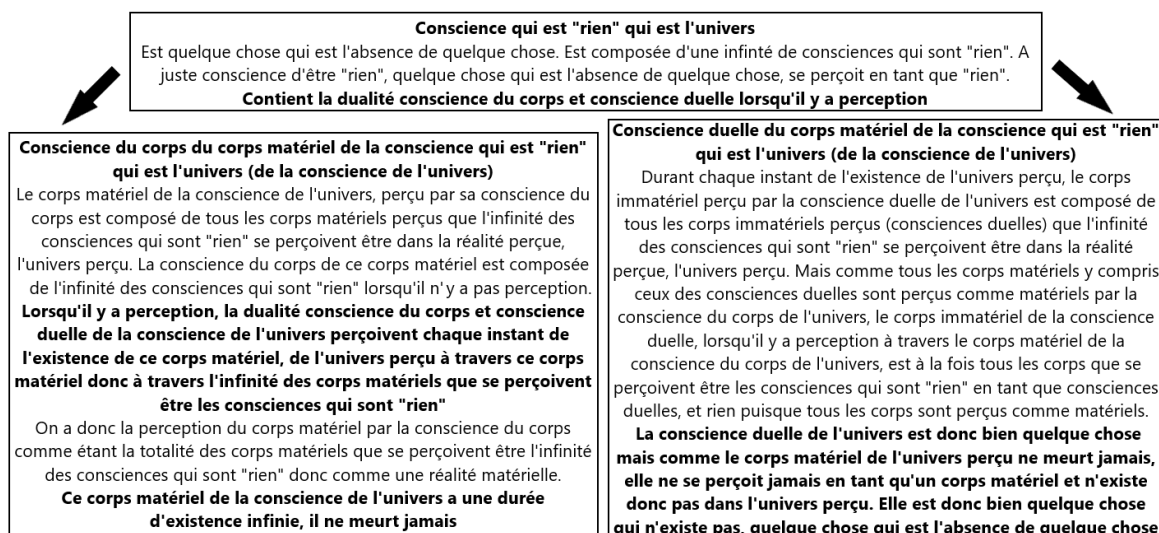
- Ces instants de l'existence des corps matériels n'ont pas de réalité en tant qu'instant dans la réalité perçue. En effet, ces instants sont la perception de la différence entre les consciences qui sont « rien », entre les corps matériels qu'elles se perçoivent être, ils sont la perception de la réalité des corps matériels qui sont la réalité de la réalité perçue. Ou autrement dit, ces instants sont la perception (corps matériels qui se perçoivent entre eux) d'une perception (corps matériels que se perçoivent être les consciences qui sont « rien »). Cela est rendu possible par le fait qu'un instant est aussi perçu en tant qu'un quelque chose de la réalité perçue donc est un corps matériel que se perçoit être une conscience qui est « rien » donc contient la dualité conscience du corps et conscience duelle mais aussi la dualité instant de la création d'un corps matériel et instant de la mort d'un corps matériel donc peut être perçu comme infini (dualité). On a donc la conscience qui est « rien » qui est dans un instant qui est l'absence d'un instant (« instant présent ») qui, lorsqu'il y a perception, contient la dualité conscience du corps du corps matériel dans un instant qui est un instant, « l'instant passé », et la conscience duelle dans un instant qui est une infinité d'instant (dualité), un instant (« instant passé ») perçu comme une infinité d'instant (les instant de l'existence des corps matériels). Tout l'univers perçu étant dans un seul instant, tout ce mécanisme de la perception de la différence entre les consciences qui sont « rien », de la perception des existences des corps matériels, est en permanence présent dans ce qu'est la réalité perçue.

- De plus, le fait qu'un instant est aussi perçu en tant qu'un quelque chose de la réalité perçue donc est un corps matériel que se perçoit être une conscience qui est « rien » implique que les instants de l'existence des corps matériels soient en réalité des corps matériels perçus et non des instants en tant que durée. C'est ce qui permet à cette infinité des instants de l'existence des corps matériels d'être en tant que corps matériels dans « l'instant passé », l'instant où toutes les consciences qui sont « rien » perçoivent leurs corps matériels alors qu'elles sont perçues, leurs corps matériels sont perçus, en tant que durée, une infinité d'instants. C'est ce qui explique comment une infinité d'instants peuvent être dans un seul instant.

- L'univers perçu est donc de façon cohérente strictement ce qu'il doit être, ce qu'il est nécessaire qu'il soit, c'est-à-dire la nécessité pour chaque conscience qui est « rien » de se percevoir et de percevoir les autres consciences qui sont « rien ». On a là un mécanisme à la fois le plus simple possible nécessaire (fonctionnement) et le plus complexe possible (résultat infini) qui permet à des consciences qui ne peuvent être distinguées les unes des autres (« rien ») de se percevoir les unes les autres.

On a donc l'univers perçu qui est composé d'une infinité de corps matériels qui se perçoivent les uns et les autres en tant que particules ou en tant qu'ondes, où chaque conscience qui est « rien » de chaque corps matériel perçoit les autres consciences qui sont « rien » en tant que les autres corps matériels et immatériels de sa perception de ce qui est matériel. De plus, chaque conscience qui est « rien » de chaque corps matériel perçoit l'existence de son corps matériel (conscience du corps) puis l'existence d'un nouveau corps matériel (conscience duelle), avec une réalité matérielle composée de la réalité immatérielle de son ancien corps matériel. Le corps que se perçoit être la conscience qui est « rien » est bien sûr le corps matériel de la conscience du corps et le corps immatériel perçu ensuite comme matériel, de la conscience duelle. Le corps que se perçoit être la conscience qui est « rien » contient la dualité corps matériel et corps immatériel et il y a donc bien la perception en permanence de toute la réalité matérielle perçue qui est perçue dans sa dualité du matériel et de l'immatériel. Notre perception de ce que l'on appelle la réalité est conforme à cette description, la réalité de notre réalité perçue étant due à la réalité de la perception et non à la réalité de ce qui est perçu qui est en fait seulement une perception. La permanence de la réalité perçue est due à la perception commune, la perception permanente de toutes les consciences qui sont « rien » d'elles-mêmes et des autres consciences qui sont « rien ».

Conscience qui est "rien" qui est l'univers et l'univers perçu



1.10 Le principe de nécessité ou du « Il ne peut en être autrement ! » de l'univers

Nous allons revenir sur le point de départ de cette explication et approfondir la réflexion sur celui-ci car ensuite tout découle logiquement de celui-ci.

Nous allons revenir sur ce que signifie « quelque chose » dans cette explication. « Quelque chose » est tout ce qui peut être perçu comme distinct de tout le reste, ça peut être une chose matérielle, un objet, un être vivant, un minéral, une particule de matière, un ensemble de choses matérielles, etc. mais ça peut être aussi une chose immatérielle, une émotion, un sentiment, un ensemble de choses immatérielles, etc.. Tout ce que nous pouvons nommer est « quelque chose » dans cette explication.

Une des possibilités est que l'univers n'existe pas, qu'il ne soit pas quelque chose. Bien évidemment, étant quelque chose, nous ne pourrions exister si l'univers n'est pas quelque chose, s'il n'existe pas. De plus, si l'univers n'existe pas, s'il n'est pas quelque chose, alors le fait qu'il n'existe pas n'aurait aucune réalité puisqu'il n'y aurait aucune conscience, rien, qui constaterait qu'il n'existe pas, il n'existerait tout simplement pas. Cette possibilité est donc impossible. L'univers ne peut donc pas ne pas être quelque chose, ne pas exister alors que nous existons.

Une autre possibilité est qu'il soit quelque chose qui est quelque chose. Si c'était le cas alors il serait quelque chose qui est distinct d'autres quelques choses, quelque chose qui est perçu en tant qu'un quelque chose. Cela est possible en soi puisqu'il peut être quelque chose qui est distinct des quelques choses qui le composent mais étant quelque chose de distinct, quelque chose qui est quelque chose, il y aurait quelque chose autour et quelque chose avant. Si ce quelque chose autour et ce quelque chose avant est la même chose que le quelque chose qu'il est, alors cela signifie qu'il y a un univers distinct avec un univers distinct identique autour et un univers distinct identique avant or cela est impossible car il y aurait alors plusieurs univers distincts identiques et chaque univers ne pourrait pas être tout ce qui existe, a existé et existera, la définition de l'univers pour cette explication. Si ce quelque chose autour et ce quelque chose avant est différent du quelque chose qu'il est, alors cela est aussi impossible car il y aurait l'univers plus ce qu'il y a autour différent de ce qu'est l'univers et ce qu'il y avait avant différent de ce qu'est l'univers. Quoi que ce soit, univers ne pourrait pas être tout ce qui existe, a existé et existera, la définition de l'univers pour cette explication.

Ce que nous venons d'expliquer est évident pour le cas où l'univers est quelque chose qui est quelque chose de matériel. Si l'univers est quelque chose qui est quelque chose d'immatériel, la notion d'autour paraît moins évidente. En effet, si l'on prend une émotion comme la colère pour l'univers, quelque chose qui est quelque chose d'immatériel, il y aurait quelque chose autour de la colère mais la colère étant immatérielle, il pourrait y avoir la colère autour de la colère, la colère plus la colère resterait la même chose, la colère. Mais la colère pour être de la colère doit être distinguée en tant que colère et pour être distinguée en tant que colère, il doit y avoir autre chose qui ne soit pas de la colère. Cela revient donc au même que pour le autour d'un quelque chose qui est quelque chose de matériel car en réalité, le fait qu'il y ait un autour à tout quelque chose qui est quelque chose de matériel est dû au fait que ce quelque chose qui est quelque chose de matériel doit être distinct de quelque chose d'autre pour être ce quelque chose qui est quelque chose de matériel. Cette possibilité est donc impossible. L'univers ne peut donc pas être quelque chose qui est quelque chose.

On a donc l'univers qui ne peut pas être quelque chose qui est quelque chose (matériel ou immatériel) et qui ne peut pas, ne pas être quelque chose, ne pas exister.

Il ne reste qu'une seule et unique possibilité et on a donc la première nécessité pour l'univers qui est que l'univers doit être quelque chose (il ne peut pas ne pas être quelque chose, ne pas exister) qui n'est pas quelque chose (il ne peut pas être quelque chose qui est quelque chose), il ne peut en être autrement. Donc l'univers est quelque chose qui n'est pas quelque chose.

Un seul mot se définit en tant que quelque chose qui n'est pas quelque chose, quelque chose qui n'existe pas. Il s'agit du mot « rien » dont la définition est : il y a rien, signifiant qu'il y a quelque chose qui est rien et avec la négation, il n'y a rien, signifiant qu'il y a l'absence de quelque chose. Le mot « rien » se définit comme quelque chose qui est l'absence de quelque chose donc quelque chose qui n'est pas quelque chose, quelque chose qui n'existe pas.

Si l'univers, tout ce qui existe, a existé et existera est « rien » alors il peut y avoir « rien » autour ou avant, l'univers restera toujours « rien » car « rien » plus « rien » est toujours « rien ». Si l'univers est « rien » alors les notions d'autour et d'avant n'empêchent pas l'univers d'être tout ce qui existe, a existé et existera.

On a donc la deuxième nécessité pour l'univers, l'univers est « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque chose, il ne peut en être autrement.

Si l'univers est « rien » alors il est quelque chose (qui est l'absence de quelque chose). Pour être quelque chose, il doit être perçu comme étant quelque chose. Cela implique la conscience du fait qu'il est quelque chose. De plus, « rien » implique la conscience qui doit « savoir » ce qui est absent au niveau de l'absence de quelque chose pour que cette absence de quelque chose (néant) soit quelque chose, le quelque chose qui est absent, qui est l'absence de quelque chose (« rien »).

On a donc la troisième nécessité de l'univers qui est que l'univers est une conscience qui a conscience, qui se perçoit en tant que quelque chose qui est l'absence de quelque chose, en tant que « rien », il ne peut en être autrement.

Cette conscience qui se perçoit en tant que « rien » est quelque chose (qui est l'absence de quelque chose), elle est donc composée de quelque chose. Une partie de « rien » est « rien », elle est donc composée d'une infinité de « riens ». Cette infinité de « riens » sont donc des quelques choses (qui sont chacun l'absence de quelque chose), ils doivent donc être perçus comme étant des quelques choses. Cela implique donc la conscience du fait qu'ils sont chacun quelque chose (qui est l'absence de quelque chose).

On a donc la quatrième nécessité de l'univers qui est que cette conscience qui est « rien » est composée d'une infinité de consciences qui se perçoivent chacune en tant que quelque chose qui est l'absence de quelque chose, en tant que « rien », il ne peut en être autrement.

Si une partie de « rien » est « rien », une partie de « rien » ne peut pas être distinguée de la totalité qui est « rien » ou d'une autre partie de « rien » car elles sont la même chose. Donc une partie de « rien » est « rien » mais pour être distinguée de la totalité ou d'une autre partie, « rien », elle doit être perçue comme autre chose que « rien » donc comme quelque chose qui peut être tout sauf « rien » donc quelque chose qui est quelque chose. Cela est cohérent avec le fait que l'absence de quelque chose implique la possibilité de quelque chose. De plus, pour qu'il y ait une réalité au fait que la conscience qui est « rien » qui est l'univers soit composée d'une infinité de consciences qui sont « rien », qu'il y ait une réalité au fait que la conscience qui est « rien » soit quelque chose (qui est l'absence de quelque chose) composé donc de quelque chose, donc d'une infinité de « rien » (chacun étant quelque chose (qui est

l'absence de quelque chose)), il est nécessaire que ces consciences qui sont « rien » qui composent la conscience qui est « rien » qui est l'univers se perçoivent être quelque chose et perçoivent l'infinité des consciences qui sont « rien » en tant que des quelques choses différents, distincts, d'elles-mêmes.

On a donc la cinquième nécessité de l'univers qui est que l'infinité des consciences qui sont « rien » se perçoivent et perçoivent les autres consciences qui sont « rien » en tant que des quelques choses qui sont des quelques choses, tout sauf « rien », donc perçoivent les quelques choses qui sont absents, il ne peut en être autrement.

Le fait que l'infinité des consciences qui sont « rien » se perçoivent et perçoivent les autres consciences qui sont « rien » en tant que des quelques choses qui sont des quelques choses, tout sauf « rien », distincts du quelque chose qu'elles se perçoivent être implique plusieurs choses :

- Chaque conscience qui est « rien » doit se percevoir en tant qu'un quelque chose qui est quelque chose donc se percevoir en tant qu'un corps qui n'est pas elle puisqu'elle est « rien ». Ce corps est donc extérieur à la conscience qui est « rien » et donc le temps de perception de ce corps est de un instant, le temps de la perception de son corps par la conscience qui est « rien ». Donc tous les corps que se perçoivent être les consciences qui sont « riens » sont un instant dans le passé par rapport aux consciences qui sont « riens », tous les corps sont dans un seul instant, « l'instant passé ». C'est la création du temps qui est cet « instant passé ». Il ne peut en être autrement ! (nécessité).

- Chaque conscience qui est « rien » doit percevoir chaque autre conscience en tant qu'un quelque chose qui est quelque chose. Elle doit donc percevoir les corps que les autres consciences se perçoivent être. La conscience qui est « rien » ne peut pas percevoir directement les corps des autres consciences qui sont « rien » car elle n'est pas dans le même instant que les corps que toutes les consciences qui sont « rien » se perçoivent être, « l'instant passé », elle est dans « l'instant présent », l'instant qui est l'absence d'un instant. La conscience qui est « rien » perçoit donc les corps des autres consciences qui sont « rien » par l'intermédiaire du corps qu'elle se perçoit être qui lui est dans le même instant que les corps des autres consciences, « l'instant passé ». Cela rajoute au minimum un instant au temps de perception de la conscience qui est « rien » de son corps, l'instant minimum de la perception du corps des autres consciences qui sont « rien » par le corps de la conscience qui est « rien » qui perçoit. On a donc les corps perçus des autres consciences qui sont passés par rapport au corps de la conscience qui perçoit qui lui-même est passé par rapport à la conscience qui perçoit. On a donc un futur qui est la conscience qui est « rien » avec un passé qui est le corps de la conscience qui perçoit, ce passé qui est le corps de la conscience qui perçoit, étant un futur avec un passé qui est le corps perçu des autres consciences, ce passé qui est le corps perçu des autres consciences, étant un futur avec un passé qui est le corps perçu des autres consciences (y compris le corps de la conscience qui perçoit) et ainsi de suite à l'infini (dualité passé/futur du temps). On a donc là, la perception du temps en tant que durée (passé/futur). Il ne peut en être autrement ! (nécessité).

- Chaque conscience qui est « rien » doit percevoir chaque autre conscience en tant qu'un quelque chose qui est quelque chose distinct du quelque chose qu'elle se perçoit être. Les corps des autres consciences doivent être perçus comme distincts du corps de la conscience qui perçoit tout comme les corps des autres consciences doivent aussi être perçus comme distincts les uns des autres. De plus, les corps des consciences sont tous dans le même instant, « l'instant passé », ils doivent donc être perçus comme s'ils étaient dans ce même instant même s'ils sont tous le passé et le futur les uns des autres (temps de la perception entre le corps de la conscience qui perçoit et le corps des autres consciences). C'est pour cela

que l'on a « l'impression » de percevoir notre corps et le corps des autres consciences que l'on est en train de percevoir dans le même instant que l'on appelle le présent. On a donc la perception du temps en tant que distance qui permet de percevoir tous les corps des autres consciences qui sont plus ou moins passés à l'instant où on les perçoit, dans le même instant, à l'instant où on les perçoit. Il ne peut en être autrement ! (nécessité).

- Les consciences qui sont « rien » perçoivent à travers le corps qu'elles se perçoivent être, le temps en tant que durée et en tant que distance. On a là une dualité du temps (durée/distance). Cette dualité implique la notion d'infini pour la perception de la durée et pour la perception de la distance. C'est pour cela que nous percevons au niveau de la réalité que l'on perçoit, une durée infinie et un espace infini pour l'univers. Il ne peut en être autrement ! (nécessité).

On a donc la sixième nécessité de l'univers qui est que le fait que l'infinité des consciences qui sont « rien » se perçoivent et perçoivent les autres consciences qui sont « rien » en tant que des quelques choses qui sont des quelques choses distincts du quelque chose qu'elles se perçoivent être, nécessite que (il ne peut en être autrement) :

- Tous les corps que se perçoivent être les consciences qui sont « rien » sont dans un seul et même instant, « l'instant passé ». C'est la création, la perception du temps.
- Tous les corps que se perçoivent être les consciences qui sont « rien » sont dans le futur par rapport aux corps que les autres consciences se perçoivent être et en même temps sont dans le passé par rapport aux corps des autres consciences qui les perçoivent. On a donc la nécessité de la perception du temps en tant que durée infinie (dualité).
- Tous les corps que se perçoivent être les consciences qui sont « rien » doivent être perçus comme distincts les uns des autres et doivent être perçus dans le même instant pour la conscience qui perçoit. On a donc la nécessité de la perception du temps en tant que distance, perception de l'espace infini (dualité).

On a donc pour la sixième nécessité, la création du temps et sa perception en tant que durée infinie et espace infini pour toutes les consciences qui sont « rien » qui se perçoivent en tant qu'un corps, il ne peut en être autrement.

La sixième nécessité implique la perception du temps en tant que durée infinie donc en tant qu'une infinité d'instants qui se succèdent donc la perception de chaque instant de cette durée infinie. Or, les corps perçus étant des quelques choses qui sont des quelques choses, ils doivent avoir un autour (espace infini) mais aussi un avant et donc un après. En tant qu'un quelque chose qui est un quelque chose, ils doivent donc avoir une durée d'existence qui n'est pas infinie. On a donc la conscience qui est « rien » qui doit se percevoir en tant qu'un corps qui a une durée d'existence finie, avec une durée déterminée et elle doit percevoir chaque instant de l'existence de ce corps. C'est la conscience du corps qui a une durée d'existence pour un corps, finie mais une durée d'existence infinie de par l'infinité de corps dont elle est la conscience du corps qui se succèdent dans le temps. La conscience qui est « rien » en tant que l'infinité des consciences duelles des corps matériels successifs de consciences duelles a aussi une durée d'existence infinie.

Il y a là une troisième façon pour la conscience qui est « rien » d'évoluer qui est en réalité la seule réalité de son évolution en tant que conscience qui est « rien » dans la réalité perçue. En effet, les deux autres façons d'évoluer, la réincarnation du corps matériel de la conscience du corps et la réincarnation du

corps matériel de la conscience duelle ne sont pas la continuité de l'évolution de la conscience qui est « rien » mais la perception d'une autre conscience qui est « rien » qui perçoit son corps matériel, en tant que le résultat de son évolution en tant que conscience qui est « rien ». Cette troisième façon d'évoluer de consciences duelles en consciences duelles passe par l'incarnation de cette conscience qui est « rien » en tant que conscience duelle dans un corps immatériel perçu comme matériel. Et cela à l'infini à la mort de chaque corps matériel de conscience duelle en tant que conscience duelle de ce corps de conscience duelle. Ce cycle pour chaque conscience qui est « rien », en dehors de l'instant de la création du corps matériel qu'elle se perçoit être (« ancrage » dans « l'instant passé ») ne passe jamais par l'instant de la destruction/création d'un nouveau corps (réincarnation) mais est l'incarnation successive à l'infini dans un corps immatériel perçu comme matériel. Ce cycle ne passe donc jamais par l'instant de la perception de leurs corps matériels par les consciences qui sont « rien », « l'instant passé ». C'est logique puisque l'évolution des consciences, c'est les instants de l'existence des corps matériels que se perçoivent être ces consciences en tant que la perception d'instant successifs différents (durée) alors que ces instants ne sont pas des instants en tant que durée mais que chaque instant de l'existence d'un corps matériel est le corps matériel que se perçoit être une conscience qui est « rien ». Ici, la perception est « l'instant passé », le corps matériel que se perçoit être une conscience qui est « rien » en tant qu'un instant de l'existence d'un corps matériel que se perçoit être une autre conscience qui est « rien », et la perception de la perception qui sont les instants successifs de l'existence d'un corps matériel qu'une conscience qui est « rien » perçoit en tant que durée. Il est donc normal que le cycle de l'évolution d'une conscience qui est le « rien » en tant que consciences duelles successives des corps matériels de consciences duelles ne passe jamais par « l'instant passé », la perception, car ce cycle est la perception d'une perception, les instants de l'existence des corps matériels.

La troisième manière d'évoluer pour la conscience qui est "rien"

Perception
"Instant passé"

Création d'un corps matériel que se perçoit être une conscience qui est "rien" ("ancrage" dans "l'instant passé" d'une conscience qui est "rien")
Réincarnation dans un corps matériel de la conscience du corps après la mort de son corps matériel qui est résultat de l'évolution d'une conscience qui est "rien" durant les instants de l'existence de son corps matériel mort mais qui n'est pas la continuité de l'évolution de cette conscience qui est "rien" puisque ce nouveau corps matériel est celui que se perçoit être une autre conscience qui est "rien" et non le sien en tant que corps matériel qu'elle se perçoit être avec une durée d'existence. Il en est de même pour tous les corps matériels même ceux que les consciences duelles se perçoivent être après la mort du corps matériel dont elle était la conscience duelle

Chaque instant de l'existence de chaque corps matériel en tant qu'un corps matériel que se perçoit être une conscience qui est "rien"
Pas d'évolution des consciences qui sont "rien" mais l'infinité des états successifs de l'évolution de ces consciences

Perception d'une perception
Les instants de l'existence des corps matériels

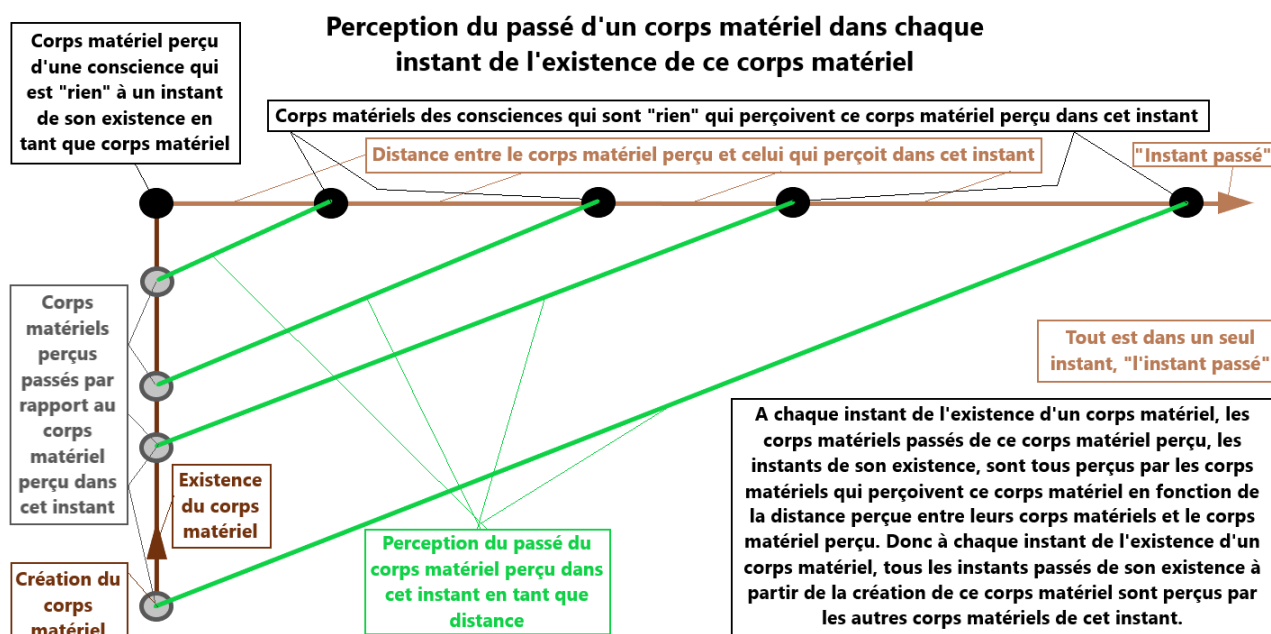
Incarnation dans les corps matériels successifs des consciences duelles successives à la mort des corps matériels successifs dont elles sont les consciences duelles en tant que la conscience qui est "rien" d'un corps matériel ("ancrage" dans "l'instant passé").
Evolution continue et infinie de la conscience qui est "rien" en dehors de "l'instant passé" de par la perception des corps matériels qui sont chacun un instant de l'existence d'un corps matériel ("instant passé") qui sont perçus sous forme de durée, des instants successifs (la perception d'une perception)

Chaque instant de l'existence des corps matériels est perçu en tant qu'un corps matériel par la conscience qui est "rien" de cet instant dans "l'instant passé" et la perception des instants en tant que corps matériels qui sont perçus (perception d'une perception) en tant que durée, instants successifs permettant l'évolution des consciences qui sont "rien"
Evolution des consciences qui sont "rien" de par la perception d'une perception qui est la perception des instants de l'existence d'un corps matériel en tant que durée, des instants successifs

Mais tous les instants de l'existence de ce corps doivent être aussi dans un seul instant, « l'instant passé », l'instant où sont tous les corps que se perçoivent être les consciences qui sont « rien ». En effet, la durée est une perception du temps et sa dualité, la perception de la distance, est aussi une perception du temps donc la perception de la distance est une perception différente de la durée. En réalité, lorsque l'on perçoit un corps à une distance de notre corps, on perçoit le passé (durée) de ce corps qui est plus important plus la distance est grande. Donc toutes les autres consciences qui perçoivent notre corps

perçoivent les instants passés de notre corps de l'instant passé juste avant pour les corps des consciences les plus proches qui perçoivent notre corps, jusqu'à l'instant de notre création pour les corps des consciences les plus éloignées qui perçoivent notre corps. Entre les deux, tous les instants passés de notre existence sont perçus en tant que distance par les consciences qui perçoivent notre corps en fonction de leurs éloignements respectifs. Donc à chaque instant de la réalité perçue, tous les instants passés (durée) de l'existence de tous les corps perçus de cette réalité perçue, sont perçus dans cet instant (distance). De plus, même si tous les corps perçus sont passés par rapport au corps que chaque conscience se perçoit être, ils sont perçus comme étant dans le même instant que le corps que chaque conscience se perçoit être par cette conscience (distance) alors que chaque corps des consciences qui perçoivent est dans le futur par rapport aux corps perçus des autres consciences.

On a donc, à l'instant de la mort du corps que chaque conscience se perçoit être, la perception de tous les instants de l'existence de ce corps par les autres consciences en fonction de la distance de leurs corps de celui de la conscience dont le corps meurt. Cette perception de tous les instants de l'existence d'un corps (durée) est perçue dans un seul instant (distance), celui dans lequel sont tous les corps que se perçoivent être les consciences qui sont « rien », « l'instant passé ». Donc tous les instants de l'existence de tous les corps que se perçoivent être toutes les consciences qui sont « rien » dans la réalité perçue sont dans un seul instant, « l'instant passé ». C'est la conscience duelle dont le corps est tous les instants de l'existence du corps (durée) dont elle est la conscience duelle, corps perçu par toutes les autres consciences qui perçoivent le corps dont elle est la conscience duelle à l'instant de la mort de ce corps (distance). Bien sûr, on a aussi le fait que chaque instant de l'existence d'un corps matériel est un corps matériel perçu, ce qui permet à ces instants d'être un seul instant, l'instant des corps matériels perçus, « l'instant passé ».



On a donc pour chaque conscience qui est « rien », la dualité conscience du corps qui est la perception de chaque instant de l'existence de ce corps et conscience duelle qui est tous les instants de l'existence de ce corps dans un seul instant, « l'instant passé ».

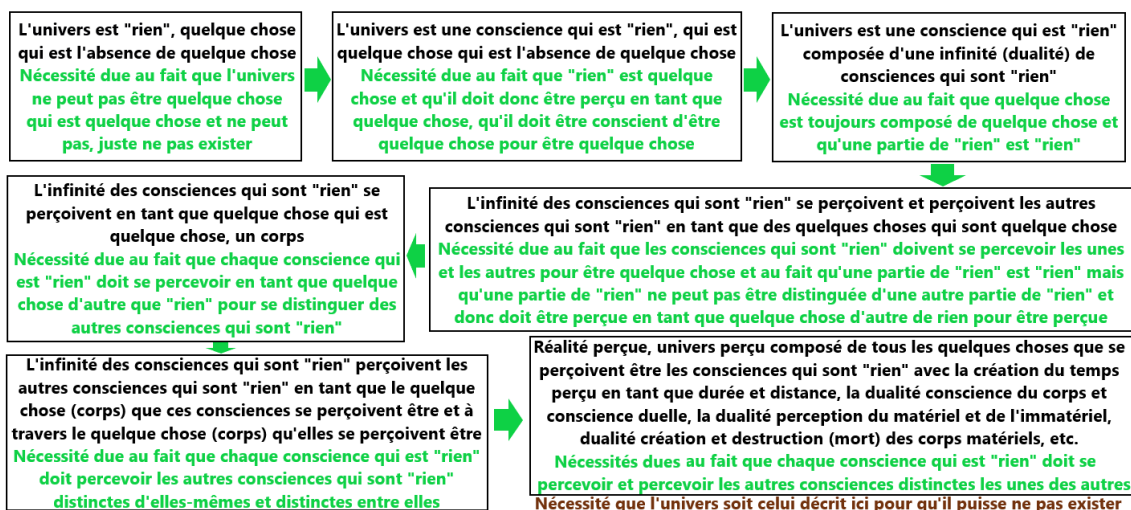
On a donc la septième nécessité de l'univers qui est que le fait que tout ce qui est perçu dans la réalité perçue soit dans un seul instant implique nécessairement la dualité pour la conscience qui est

« rien », de la conscience du corps qui perçoit chaque instant de l'existence du corps que la conscience qui est « rien » se perçoit être et de la conscience duelle dont le corps est, qui est, tous les instants de l'existence du corps que la conscience qui est « rien » se perçoit être, il ne peut en être autrement.

On a donc la nécessité que l'univers soit quelque chose qui n'existe pas qui implique la nécessité que l'univers soit « rien » qui implique la nécessité que l'univers soit une conscience qui est « rien » qui implique la nécessité que l'univers soit composé d'une infinité de consciences qui sont « rien » qui implique la nécessité que les consciences qui sont « rien » se perçoivent en tant qu'un corps qui est tout sauf « rien » et perçoivent les autres corps (tout sauf « rien ») que les autres consciences se perçoivent être dans une réalité perçue infinie en durée et en espace (distance) qui implique la nécessité que toute la réalité perçue soit dans un seul instant en tant que durée et distance qui implique que chaque conscience qui est « rien » soit la dualité conscience du corps et conscience duelle qui implique donc la nécessité de notre réalité telle qu'elle est décrite dans cette explication. Il ne peut en être autrement, l'univers ne peut pas être autre chose que ce que décrit cette explication car chaque élément de cette explication est la seule conséquence logique possible de l'élément précédent de l'explication. Le résultat de cette explication est totalement cohérent avec notre réalité, la réalité que l'on perçoit. Donc pour que l'univers puisse être quelque chose qui n'existe pas, pour qu'il y ait une réalité au fait qu'il n'existe pas, il est nécessaire qu'il soit ce que nous percevons, la réalité que l'on perçoit. Si ce n'était pas le cas alors l'univers ne pourrait pas ne pas exister. Il serait quelque chose qui existe réellement (et non uniquement une perception), ce qui est impossible puisqu'il y aurait alors un avant et un autour. La réalité perçue est la manifestation du fait qu'il y ait la conscience que l'univers n'existe pas, ce qui donne une réalité au fait que l'univers n'existe pas.

Bien sûr, le fait que l'univers est en réalité quelque chose qui n'existe pas avec la nécessité de la réalité que nous percevons, ne peut pas être réellement compris par les êtres humains car les êtres humains ne perçoivent qu'une infime partie de l'univers. Donc ce qu'est réellement l'univers est en dehors du champ de compréhension et de perception de l'être humain. Nous ne pouvons pas comprendre réellement ce que signifie le fait que l'univers est quelque chose qui n'existe pas et que pour qu'il en soit ainsi, notre réalité, la réalité perçue soit nécessaire. Cette explication n'est donc pas l'explication de ce qu'est réellement l'univers mais au maximum l'explication de ce qu'est l'univers dans le champ de compréhension et de perception de l'être humain.

Le principe de nécessité ou du « Il ne peut en être autrement ! » de l'univers



1.11 Conclusion

Lorsqu'il y a absence de perception :

- Tout d'abord, il y a toujours perception puisque tout est dans un seul instant, c'est pour cela que l'instant de l'absence de perception, est l'absence d'un instant, un instant qui n'existe pas en tant que tel mais qui contient la possibilité d'un instant, « l'instant présent ».
- L'univers est une conscience qui est « rien » qui est quelque chose qui n'existe pas, quelque chose qui est l'absence de quelque chose.
- L'univers, cette conscience qui est « rien » est composée d'une infinité de consciences qui sont « rien », d'une infinité de quelques choses qui sont l'absence de quelque chose.

Lorsqu'il y a perception :

- L'infinité de consciences qui sont « rien » se perçoivent en tant qu'un quelque chose qui est quelque chose, un corps matériel dans un instant qui est un instant, « l'instant passé » (création du temps).
- L'infinité des consciences qui sont « rien » perçoivent les autres quelques choses qui sont quelque chose, les autres corps matériels que se perçoivent être les autres consciences qui sont « rien » de façon matérielle directement en tant que particules et indirectement en tant qu'ondes durant l'existence du corps matériel qu'elles se perçoivent être pendant les instants de l'existence des corps matériels qui sont la conséquence de la dualité de « l'instant passé » en tant qu'un instant (création du temps) et une infinité d'instant (perception du temps en tant que durée et distance).
- On a donc l'univers perçu composé de tous les corps matériels que les consciences qui sont « rien » se perçoivent être qui est une perception commune, perçue comme une réalité matérielle par l'infinité des corps matériels et donc par l'infinité des consciences qui sont « rien » dans « l'instant passé ». Les instants de l'existence des corps matériels étant la perception de la différence entre toutes les corps matériels que se perçoivent être les consciences qui sont « rien » et ces instants de l'existence des corps matériels étant perçus comme infinis de par la dualité de « l'instant passé », on a la perception du temps en tant que durées et distances infinies dans l'univers perçu.
- Chaque conscience qui est « rien » qui se perçoit en tant qu'un corps matériel contient la dualité conscience du corps et conscience duelle.
- Chaque conscience qui est « rien » qui se perçoit en tant qu'un corps matériel perçoit une réalité matérielle et les effets d'une réalité immatérielle durant chaque instant de l'existence de son corps matériel à travers son corps matériel, sa conscience du corps.
- Chaque conscience qui est « rien » qui se perçoit en tant qu'un corps matériel perçoit, à l'instant de la mort de son corps matériel, un nouveau corps matériel et sa conscience qui est « rien », en tant que son évolution en tant que conscience qui est « rien » durant les instants de l'existence de son corps matériel.
- Chaque conscience qui est « rien » qui se perçoit en tant qu'un corps matériel, à partir de l'instant de la mort de son corps matériel, se perçoit en tant qu'un nouveau corps matériel celui de la conscience duelle durant les instants de l'existence de ce nouveau corps matériel.

- Chaque conscience qui est « rien » qui se perçoit en tant qu'un corps matériel, à l'instant de la mort de son nouveau corps matériel, perçoit un autre nouveau corps matériel et sa conscience qui est « rien », en tant que son évolution en tant que conscience qui est « rien » durant les instants de l'existence de son ancien corps matériel et de son nouveau corps matériel.
- L'univers perçu est le corps matériel perçu par l'infinité des consciences qui sont « rien » composant la conscience qui est « rien » qui est l'univers en tant qu'une partie de sa dualité, sa conscience du corps, durant chaque instant de l'existence de ce corps matériel donc de l'univers. L'univers perçu est quelque chose qui est quelque chose.
- Le corps matériel de l'univers perçu ne mourant jamais, la conscience duelle de la conscience qui est « rien » qui est l'univers perçoit à travers le corps matériel de l'univers perçu mais n'est, ne se perçoit jamais en tant qu'un corps matériel, elle n'existe jamais en tant que corps matériel. Elle est quelque chose qui est l'absence de quelque chose.
- La conscience qui est « rien » qui est l'univers ne perçoit pas directement l'univers perçu mais le perçoit indirectement (conscience d'être quelque chose mais pas perception de ce quelque chose, absence de quelque chose) par l'intermédiaire de son corps et de sa conscience du corps composée de toutes les consciences qui sont « rien » qui composent la conscience qui est « rien » qui est l'univers. L'univers perçu est donc bien quelque chose (conscience du corps) qui est l'absence de quelque chose (conscience duelle).

Le principe de nécessité de l'univers :

- L'univers ne peut pas être autre chose que « rien ».
- Si l'univers est « rien » alors il est nécessaire qu'il soit ce que l'explication décrit, il ne peut en être autrement.
- Il est nécessaire que l'univers soit ce que l'explication décrit pour que l'univers puisse ne pas exister en étant quelque chose qui n'existe pas.
- Si l'univers n'est pas ce que l'explication décrit alors il ne peut pas, ne pas exister et il est impossible qu'il existe en tant que quelque chose qui est quelque chose.
- Notre réalité matérielle et immatérielle est nécessaire pour que l'univers soit quelque chose qui n'existe pas, n'existe réellement pas, c'est sûrement de là que vient le sens de l'humour ...

L'explication continue vers une visualisation de l'univers amenant la possibilité de ressentir ce qu'est l'univers dans un des paragraphes suivant, celui intitulé : « Vers une visualisation de ce qu'est l'univers amenant à la possibilité de ressentir ce qu'est l'univers tout en allant plus loin dans l'explication ».

L'univers en l'absence de perception

Conscience qui est "rien" qui est l'univers

Conscience qui est quelque chose qui est l'absence de quelque chose. Conscience qui a conscience d'être "rien", qui se perçoit en tant que "rien" (elle ne perçoit pas son corps puisqu'il est quelque chose qui est l'absence de quelque chose mais a conscience que c'est son corps) dans un seul instant qui est l'absence d'un instant, "l'instant présent" (en dehors du temps).

Est la dualité du "rien", du quelque chose et de l'absence de quelque chose qui implique l'infini.

Cette conscience qui est "rien" qui est l'univers est une onde au sens de la physique quantique en tant que quelque chose qui est l'absence de quelque chose car elle est quelque chose qui n'est pas perçu en tant que ce quelque chose, elle est juste la conscience que ce quelque chose existe même s'il est l'absence de quelque chose, s'il n'est pas perçu

Infinités des consciences qui sont "rien" qui composent la conscience qui est "rien" qui est l'univers.

En l'absence de perception, cette infinité (dualité quelque chose et absence de quelque chose du "rien") de consciences qui sont "rien" sont la même chose que la conscience qui est "rien" qui est l'univers. Donc, en l'absence de perception, elles sont chacune une conscience qui est quelque chose qui est l'absence de quelque chose, une conscience qui a conscience d'être "rien", qui se perçoit en tant que "rien" dans un seul instant qui est l'absence d'un instant, "l'instant présent" (en dehors du temps).

Cette infinité de consciences qui sont "rien" sont les particules de l'onde de la conscience qui est "rien" qui est l'univers en tant que l'infinité des quelques choses qui sont l'absence de quelque chose, possibles de l'onde quelque chose qui est l'absence de quelque chose. Ces particules en tant que quelque chose qui est l'absence de quelque chose sont aussi des ondes comme la conscience qui est "rien" qui est l'univers. On a donc une onde composée d'une infinité de particules qui sont des ondes car non perçues en l'absence de perception

Nécessité pour cette infinité de consciences qui sont "rien" de se percevoir les unes, les autres donc distinctes les unes des autres pour être quelque chose. "Rien" ne pouvant être distinct de "rien", elles doivent se percevoir en tant qu'autre chose que "rien" donc tout sauf "rien". Nous avons donc la réalité perçue, l'univers perçu

L'univers perçu lorsqu'il y a perception

Corps matériel de la conscience du corps

Chaque conscience qui est "rien" de l'infinité des consciences qui sont "rien" se perçoit et perçoit les autres consciences en tant que quelque chose d'autre que "rien" donc en tant que quelque chose qui est quelque chose, un corps matériel. Chaque conscience qui est "rien" perçoit une réalité matérielle par l'intermédiaire de son corps matériel, composée des corps perçus comme matériels de par le ou les éléments en communs avec son corps matériel qui perçoit. Elle perçoit aussi une réalité immatérielle composée des corps qui n'ont aucun élément en commun avec leur corps matériel et de la partie immatérielle (non perçue de façon matérielle) des corps perçus de façon matérielle, de par les effets de cette réalité immatérielle sur la réalité matérielle perçue. Chaque conscience qui est "rien" contient la dualité conscience du corps (matériel) et conscience duelle (immatériel). Il y a création du temps (instant de la perception de son corps matériel) et perception du temps en tant que durée et distance (instants de la perception des autres corps matériels par l'intermédiaire de son corps matériel). Chaque corps matériel a une durée d'existence qui va de la création (perception) de ce corps matériel à sa destruction (mort) avec une évolution de la conscience qui est "rien" durant cette existence. A la mort du corps matériel, la conscience qui est "rien" de ce corps matériel perçoit une autre conscience qui est "rien" et son corps matériel en tant que le résultat de son évolution durant cette existence, et se perçoit en tant que le corps matériel de sa conscience duelle.

Lorsqu'il y a perception (physique quantique), l'infinité des particules/ondes consciences qui sont "rien", les quelques choses qui sont l'absence de quelque chose, sont perçus en tant que des particules possibles de cette onde, des quelques choses possibles qui sont des quelques choses, des corps matériels possibles. Elles sont perçues en tant que des particules, les corps matériels perçus qui sont perçus comme finis et des ondes car composées d'une infinité (dualité) de particules matérielles et immatérielles.

La perception est permanente au niveau de l'univers

En effet, la nécessité pour l'infinité des consciences qui sont "rien" de se percevoir distinctes les unes des autres pour être quelque chose dans un seul instant, l'instant qui est l'absence d'un instant, "l'instant présent", implique la perception. Comme il s'agit d'un seul instant et que l'infini existe de par la dualité du "rien", cette perception est permanente

Corps matériel de la conscience duelle

A la mort du corps matériel de la conscience du corps, la conscience qui est "rien" se perçoit en tant que conscience duelle qui se perçoit en tant qu'un corps matériel qui perçoit. Tout se passe pour ce nouveau corps matériel exactement comme pour le corps matériel de la conscience du corps à l'exception du fait que la réalité matérielle perçue est la réalité immatérielle perçue par l'ancien corps matériel.

L'existence du corps matériel de la conscience duelle permet à la conscience qui est "rien" de percevoir le matériel (conscience du corps) et l'immatériel (conscience duelle) en tant que réalité matérielle donc de percevoir l'univers perçu

L'univers perçu lorsqu'il y a perception (suite)

La perception est permanente
au niveau de l'univers

Conscience du corps du corps matériel de l'univers

L'univers perçu est quelque chose puisqu'il est perçu, il est donc un corps matériel qui est perçu en tant que sa réalité matérielle par chaque conscience qui est "rien" de l'infinité des consciences qui sont "rien" et qui est la perception d'une conscience qui est "rien" en tant que son corps matériel. Cette conscience qui est "rien" est la conscience du corps du corps matériel de l'univers.

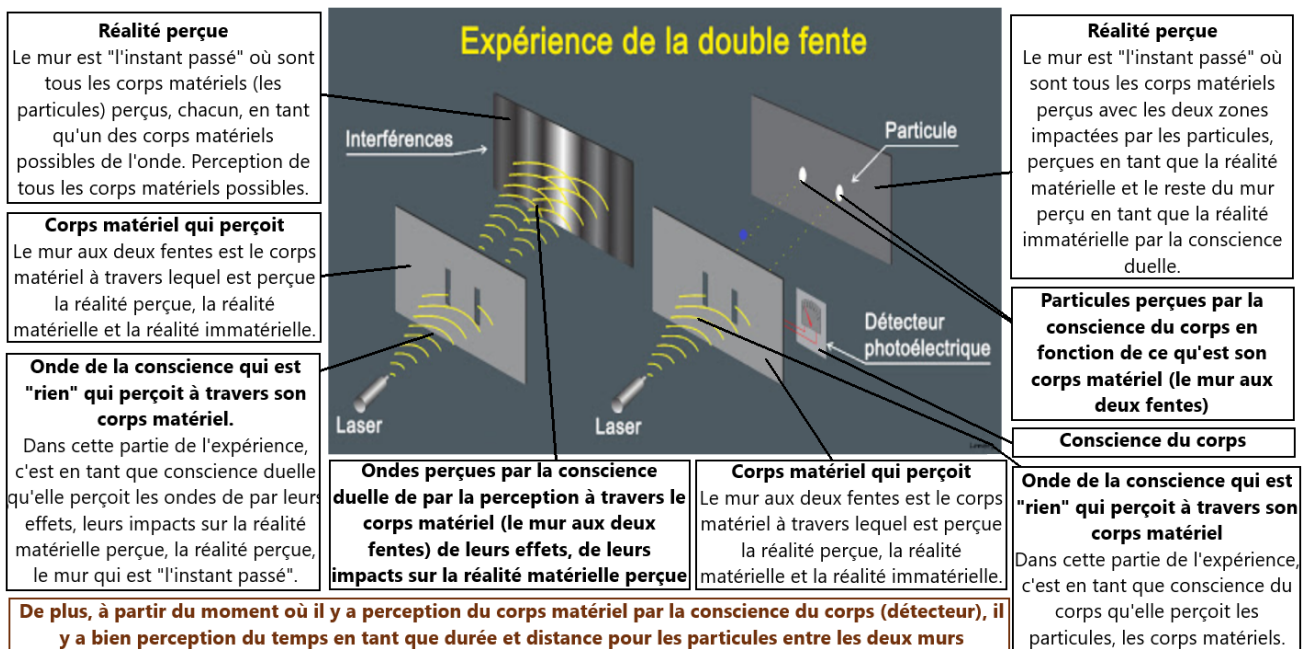
Tout se passe comme pour tout corps matériel perçu, à l'exception du fait que le corps matériel de l'univers étant composé de tous les éléments de l'univers, sa réalité matérielle est la perception de tous les corps matériel dans leur totalité donc tels qu'ils sont perçus par chaque conscience qui est "rien", et du fait que la durée d'existence du corps matériel de l'univers est infinie, ne se termine jamais (pas de mort).

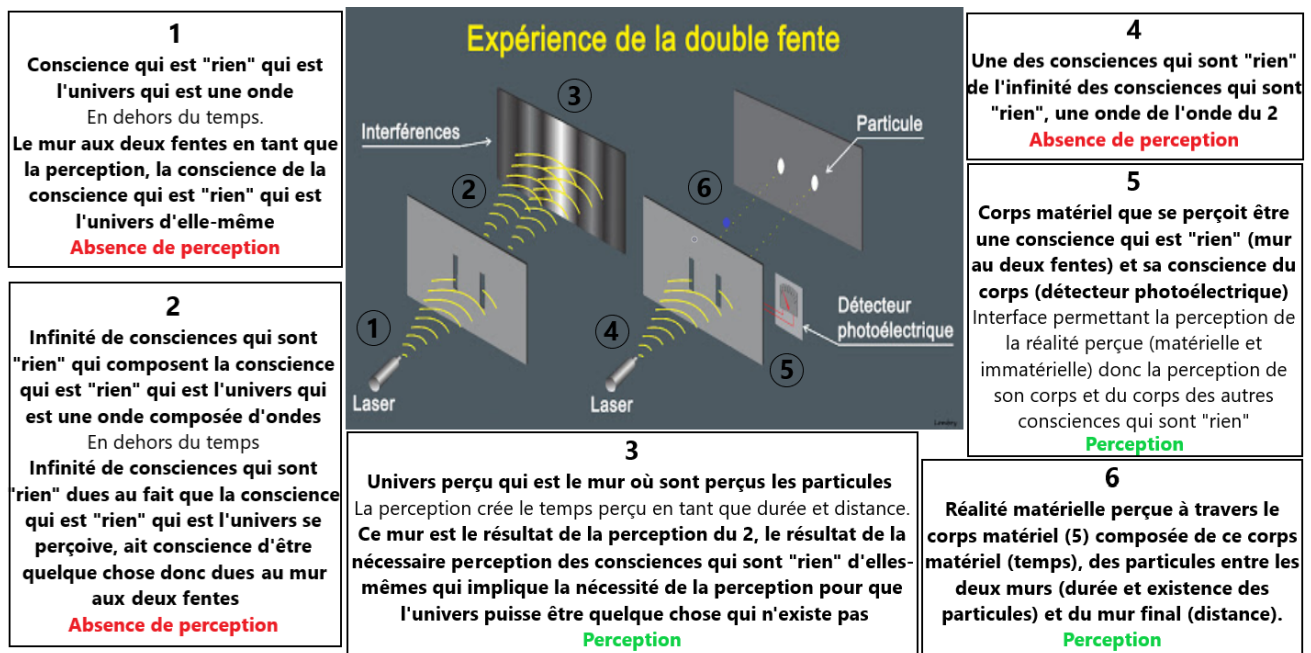
Le corps matériel de l'univers est composé de tous les corps que se perçoivent être les consciences qui sont "rien", perçus dans leurs totalité (matériel et immatériel, conscience du corps et conscience duelle) en tant que réalité matérielle. Comme tout corps matériel, il contient la dualité conscience du corps et conscience duelle. Comme pour tout corps matériel, la conscience duelle perçoit les effets de l'immatériel sur la réalité matérielle par l'intermédiaire de la conscience du corps, par l'intermédiaire du corps matériel. Mais, tout étant perçu comme matériel par le corps matériel de l'univers, la conscience duelle ne perçoit pas d'immatériel, ne perçoit rien, n'a pas de corps immatériel, est rien, ou plus exactement, a un corps immatériel qui est la conscience qui est "rien" du corps matériel de l'univers en tant que quelque chose qui est l'absence de quelque chose, en tant que "rien". Mais comme tout est aussi perçu en permanence comme immatériel par les consciences duelles de tous les corps matériels, la conscience duelle du corps de l'univers a un corps immatériel composé de tous les corps perçus dans leurs totalité (matériel et immatériel, conscience du corps et conscience duelle) en tant que réalité immatérielle. La conscience duelle de l'univers est donc bien en même temps quelque chose (tout ce qui perçu) et l'absence de quelque chose ("rien").

Conscience duelle du corps matériel de l'univers

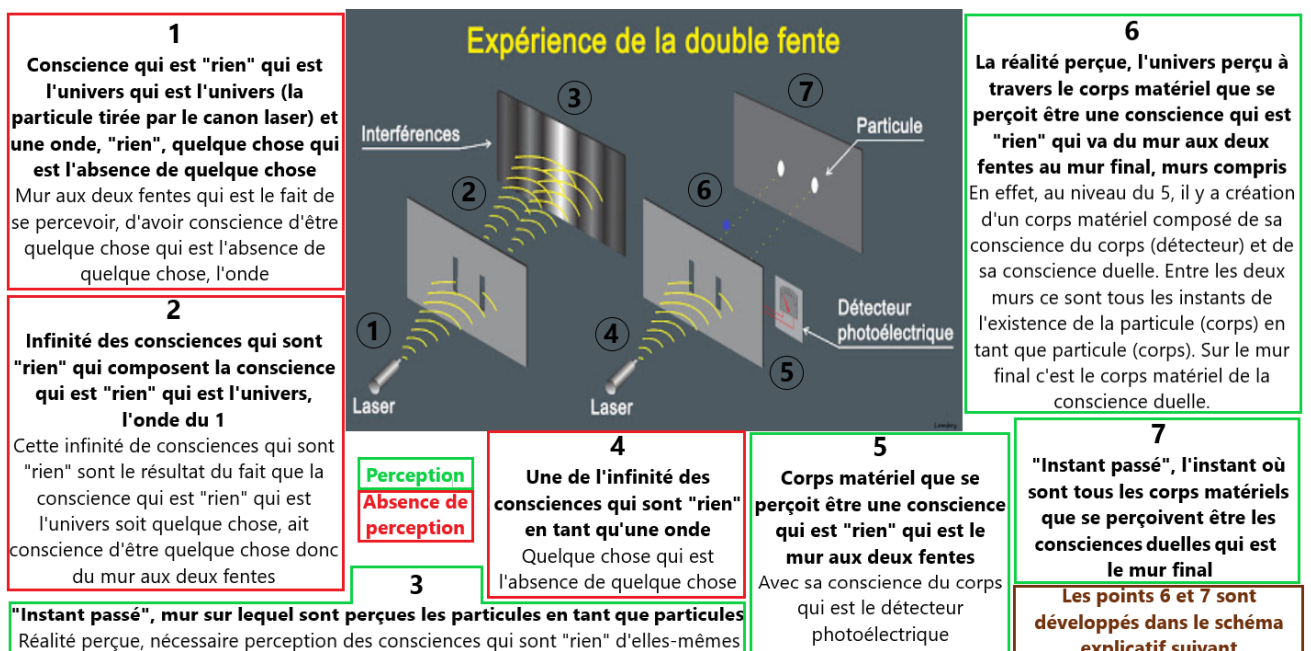
On a vu ce qu'était la conscience duelle du corps matériel de l'univers durant les instants de l'existence du corps matériel de l'univers. A la mort du corps matériel dont elle est la conscience duelle, la conscience duelle se perçoit en tant qu'un corps matériel mais le corps matériel de l'univers ne meurt jamais donc la conscience duelle de l'univers ne se perçoit jamais en tant qu'un corps matériel tout en étant quelque chose (tout ce qui est perçu) pendant les instants de l'existence de l'univers perçu. Elle est donc quelque chose qui est bien l'absence de quelque chose (absence de corps matériel). En réalité, la conscience duelle de l'univers perçoit les effets de l'onde des consciences qui sont "rien", ces effets étant l'univers perçu, les particules.

1.11.1 Illustration de ce qu'est l'univers avec l'expérience de la double fente





1.11.2 Vers une visualisation de ce qu'est l'univers amenant à la possibilité de ressentir ce qu'est l'univers tout en allant plus loin dans l'explication



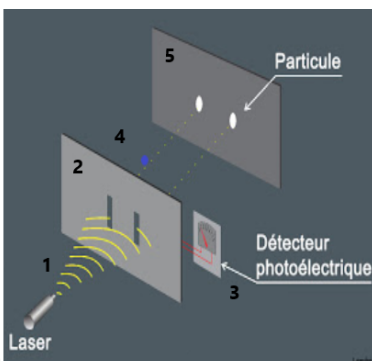
On a donc une conscience qui est "rien" qui est une onde (1) qui se perçoit en tant qu'un corps matériel (2), le mur aux deux fentes, avec sa conscience du corps (3), le détecteur photoélectrique, et sa conscience duelle

Le mur aux deux fentes, le corps matériel (2) à travers lequel la conscience qui est "rien" perçoit son corps matériel et les autres corps matériels est l'instant de la création, de la perception du corps matériel par la conscience qui est "rien" en tant que conscience du corps (détecteur), "l'instant passé"

A partir de l'instant de sa perception en tant qu'une particule qui est une particule par le détecteur, cette particule va avoir une trajectoire composée d'un nombre de positions possibles sur cette trajectoire qui est déterminée par cette perception jusqu'à son impact sur le mur final

A partir de l'instant de la création du corps matériel (2), ce corps matériel va percevoir chaque instant de son existence (chaque position de la trajectoire de la particule) jusqu'à sa destruction sur le mur final

L'impact de la particule sur le mur final (5) est le résultat de la perception de cette particule (2) par le détecteur (3) et de sa trajectoire faite de positions (4). Ou autrement dit, la destruction du



corps matériel, l'impact sur le mur final (5) est le résultat de ce qu'était la conscience qui est "rien" (2) dans sa dualité conscience du corps (3) et conscience duelle, et de son évolution pendant les instants de son existence en tant que corps matériel (4)

L'impact sur le mur final (5) est le résultat de, est toutes les positions possibles de la trajectoire de la particule (4). De la même façon, l'impact sur le mur final (5), est

tous les instants possibles de l'existence du corps matériel (4) donc est la conscience duelle

Le mur final étant l'instant de la destruction du corps matériel, "l'instant passé", il est logique que ce soit l'instant où la conscience duelle perçoit son corps matériel de conscience duelle, ce corps matériel de conscience duelle est l'impact sur le mur final (5). Cette conscience duelle perçoit les autres corps matériels de consciences duelles des consciences duelles qui sont les impacts sur le mur final (5) en tant que tous les instants de l'existence de ces corps matériels

On a donc, le mur final (5) qui est "l'instant passé", l'instant de la perception des corps matériels que se perçoivent être les consciences duelles (les impacts sur le mur) qui sont, chacune, tous les instants de l'existence du corps matériel dont elles étaient la conscience duelle (4). Or le mur aux deux fentes, la perception de son corps matériel par la conscience qui est "rien", est aussi dans le même instant, "l'instant passé".

C'est donc la perception de son corps matériel, le fait que le mur aux deux fentes (2) soit perçu comme distinct du mur final (5) qui permet la perception de l'existence des corps matériels (4)

1.11.2 Précisions sur l'illustration de ce qu'est l'univers avec l'expérience de la double fente

Le mur aux deux fentes (2) : nous avons dit que le mur aux deux fentes était le corps matériel que se percevait être la conscience qui est « rien » pour simplifier l'explication. En fait le mur aux deux fentes est ce qui permet de symboliser les deux fentes qui elles, sont le corps (matériel et immatériel) que se perçoit être la conscience qui est « rien ». Ce sont les deux fentes en tant qu'absence de mur qui sont ce corps perçu. Les deux fentes ne sont pas seulement le corps que se perçoit être une conscience qui est « rien » mais aussi le corps que se perçoit être une conscience qui est « rien » perçu dans les corps que se perçoivent être les autres consciences qui sont « rien », les corps qui ont un ou plusieurs éléments communs avec notre corps. Les deux fentes sont le champ de perception du corps que se perçoit être la conscience qui est « rien ».

La particule qui est perçue par le détecteur photoélectrique (la conscience du corps (3)) passant par une des deux fentes, est le corps matériel que se perçoit être la conscience qui est « rien ». La même particule qui serait passée par l'autre fente de la même façon que la particule détectée (les deux fentes sont identiques) qui n'est pas une particule mais une absence de particule est le corps immatériel de la conscience duelle.

Par contre, il existe une différence entre la symbolisation et l'explication. La symbolisation des deux fentes permettant la visualisation de la dualité conscience duelle/immatériel et conscience du corps/matériel, est en réalité une seule fente étant la dualité de deux fentes de nature différente, conscience duelle/immatériel et conscience du corps/matériel donc de forme et de taille strictement identique et parfaitement superposées. La trajectoire du corps matériel (particule) de la conscience du corps et celle de l'absence de corps matériel de la conscience duelle sont donc la même trajectoire. A chaque instant de cette trajectoire les consciences du corps et duelles perçoivent à travers le corps matériel (particule). La trajectoire étant la même, il y a impact sur le mur final (5), mort du corps matériel, du corps matériel (particule) pour la conscience du corps (réincarnation) et absence d'impact pour l'absence de corps matériel (corps immatériel) de la conscience duelle (incarnation). Et, le champ de

perception (forme et taille des deux fentes) correspondant au corps matériel (particule) est en réalité une seule fente avec sa zone d'impact sur le mur final (5) dans sa dualité réalité matérielle et immatérielle perçue (deux fentes parfaitement identiques et superposées).

On a donc le mur aux deux fentes (2) qui symbolise en réalité une seule fente dans sa dualité (deux fentes identiques superposées) réalité matérielle perçue et réalité immatérielle perçue avec le corps matériel (particule) et sa conscience du corps (détecteur, 3) ainsi que l'absence de corps matériel (corps immatériel) et sa conscience duelle, qui sont en réalité sur une seule et même trajectoire. C'est la même chose pour chaque conscience qui est « rien » de l'infinité des consciences qui sont « rien » qui perçoivent. Par contre, chaque mur aux deux fentes de chaque conscience qui est « rien » qui perçoit, est différent de tous les autres de par la forme et la taille de ses deux fentes (champ de perception) qui est déterminée par le corps matériel (particule) que se perçoit être la conscience qui est « rien ».

Le mur final (5) : Il est « l'instant passé » où sont tous les corps matériels que se perçoivent être l'infinité des consciences qui sont « rien ». Chaque impact sur le mur final est la mort d'un corps matériel avec dans le même instant que cette mort, l'impact qui est la réincarnation pour la conscience du corps donc la création d'un corps matériel que se perçoit être une conscience qui est « rien » et l'absence d'impact du corps immatériel de la conscience duelle de ce corps matériel qui meurt qui est l'incarnation pour la conscience duelle donc la création d'un corps matériel que se perçoit être une conscience qui est « rien ».

Le mur final est aussi « l'instant présent » où sont toutes les consciences qui sont « rien ». En fait, il est la dualité de « l'instant présent » et de « l'instant passé ». Ce qui permet la nécessité pour la conscience qui est « rien » d'être quelque chose qui est l'absence de quelque chose en tant que conscience qui est « rien » qui est l'univers mais aussi en tant que chaque conscience qui est « rien » de l'infinité des consciences qui sont « rien » qui composent la conscience qui est « rien » qui est l'univers.

En effet, on a « l'instant passé » avec les consciences qui sont « rien » qui se perçoivent en tant que quelque chose qui est quelque chose (corps matériel) qui est l'absence de quelque chose (corps matériel non perçu par l'infinité des autres consciences qui sont « rien ») et « l'instant présent » avec toutes les consciences qui sont « rien » qui se perçoivent en tant que quelque chose qui est l'absence de quelque chose. On a là, la dualité perception (« instant passé ») et absence de perception (« instant présent ») en l'absence de perception au niveau de l'univers (l'infinité des consciences qui sont « rien » ne se perçoivent pas les unes et les autres).

En fait, le mur final est l'univers en l'absence de perception qui contient la dualité perception et absence de perception. En effet, il contient la perception car chaque conscience qui est « rien » de l'infinité des consciences qui sont « rien » se perçoit en tant que quelque chose qui est tout sauf « rien » donc quelque chose qui est quelque chose (corps matériel, tout sauf « rien ») qui est l'absence de quelque chose (corps matériel non perçu par l'infinité des autres consciences qui sont « rien »). Cela permet la conscience, la perception pour chaque conscience qui est « rien » de l'infinité des consciences qui sont « rien » d'être quelque chose (qui est l'absence de quelque chose) et donc à la conscience qui est « rien » qui est l'univers d'avoir conscience, d'avoir la perception, d'être quelque chose (qui est l'absence de quelque chose). Et il contient l'absence de perception car les quelques choses que se perçoivent être l'infinité des consciences qui sont « rien » ne sont pas perçus par l'infinité des autres consciences qui sont « rien » donc sont des quelques choses qui sont des quelques choses qui sont l'absence de quelque chose,

et que l'infinité des consciences qui sont « rien » ainsi que la conscience qui est « rien » qui est l'univers sont des quelques choses qui sont l'absence de quelque chose.

Le mur final est l'univers en l'absence de perception. Il est la dualité « instant passé » et « instant présent », la dualité perception et absence de perception, la dualité quelque chose et absence de quelque chose et il est une onde (quelque chose qui est l'absence de quelque chose) composée d'ondes qui sont chacune la dualité quelque chose qui est l'absence de quelque chose (consciences qui sont « rien ») et quelque chose qui est quelque chose (corps que se perçoit être une conscience qui est « rien ») qui est l'absence de quelque chose (corps non perçu par l'infinité des autres consciences qui sont « rien »).

La perception au niveau du mur final, est la perception d'être quelque chose, la conscience d'être quelque chose. Ce n'est pas la perception de l'univers perçu, la perception de quelque chose distinct du quelque chose que l'on se perçoit être. La perception au niveau du mur final (« instant passé ») est ce qui donne sa réalité aux consciences qui sont « rien » donc à la conscience qui est « rien » qui est l'univers. C'est ce qui lui permet d'être quelque chose (qui est l'absence de quelque chose) donc une conscience et qui permet à l'univers de ne pas seulement ne pas exister mais d'être quelque chose qui n'existe pas, « rien », de donner une réalité au fait que l'univers n'existe pas. On est bien là dans l'univers en l'absence de perception avec une perception qui est une absence de perception.

Le mur final (5) est aussi la conscience duelle de l'univers. En effet, il est le corps immatériel de la conscience duelle de l'univers, non perçu directement (univers en l'absence de perception, onde) mais dont l'effet sur la réalité matérielle perçue est l'univers perçu (particules) à chaque instant de l'existence de l'univers perçu (4). Il est composé de l'infinité des corps immatériels des consciences duelles que se perçoivent être les consciences qui sont « rien ».

Les corps immatériels des consciences duelles qui sont le mur final (5) sont le corps immatériel qu'elles sont au moment de l'impact du corps matériel dont elles sont la conscience duelle sur le mur final (5), l'instant de la mort du corps matériel, c'est-à-dire la mémoire parfaite et complète des instants de l'existence du corps matériel dont elles sont la conscience duelle, leur corps immatériel « complet » qui dans le même instant (mort du corps matériel) s'incarne, est perçu en tant qu'un corps matériel par la conscience duelle en tant que conscience qui est « rien ». Ce sont les corps immatériels « complets » des consciences duelles qui composent le mur final (5), les absences d'impact des consciences duelles à la mort du corps matériel dont elles sont les consciences duelles.

Il existe aussi quelque chose qui n'est pas symbolisé au niveau de l'univers mais seulement au niveau de chaque conscience qui est « rien », ce sont les instants de l'existence (4). Pour le symboliser au niveau de l'univers, il faudrait rajouter un mur équivalent au mur final (5) qui se trouverait un instant avant le mur final parallèlement à lui. Ce mur symboliserait l'univers perçu qui à chaque instant de l'existence de l'univers perçu serait un instant avant le mur final. Ce mur est un instant, qui est un instant qui est un instant (un instant de l'existence) alors que le mur final (5) est un instant, qui est un instant qui est une absence d'instant (les corps matériels que les consciences qui sont « rien » se perçoivent être ne sont jamais perçus tels qu'ils sont dans les instants de l'existence donc ne sont jamais perçus dans les instants de l'existence donc c'est l'absence d'un instant de l'existence). Ce mur serait la perception d'une perception qui est une perception alors que le mur final (5) est la perception d'une perception (corps que se perçoit être une conscience qui est « rien ») qui est une absence de perception (corps que se perçoit être une conscience qui est « rien » non perçu tel qu'il est par les autres consciences qui sont « rien »).

Ce mur serait l'instant passé de « l'instant passé ». En effet, l'univers perçu est la perception des corps matériels des autres consciences qui sont « rien » à travers le corps matériel qu'une conscience qui est « rien » se perçoit être ainsi que la perception de son corps matériel par une conscience qui est « rien » à travers son corps matériel. Donc ce qui est perçu est passé par rapport au corps matériel que se perçoit être une conscience qui est « rien » (temps de la perception à partir du corps matériel) donc par rapport à « l'instant passé », l'instant où sont tous les corps matériels que se perçoivent être chaque conscience qui est « rien ». De plus, ce mur serait l'instant « en cours » de l'existence de l'univers. Nous appellerons ce mur, le mur de l'univers perçu.

Ce nouveau mur, le mur de l'univers perçu, est composé de tous les corps matériels qui sont perçus à travers le corps matériel que se perçoit être chaque conscience qui est « rien » (y compris les corps matériels perçus des consciences duelles après la mort du corps matériel dont elles sont la conscience duelle). Ce mur est aussi composé de tous les corps immatériels des consciences duelles des corps matériels durant les instants de l'existence de ces corps matériels. Ce mur est la perception commune de toutes les consciences qui sont « rien ».

Il existe deux types de corps matériels qui sont la base du mur de l'univers perçu, le lien entre ce mur et le mur final (5). Le premier type, ce sont les corps matériels que se perçoivent être des consciences qui sont « rien » qui sont, chacun, un instant de l'existence d'un autre corps matériel que se perçoit être une conscience qui est « rien ». Leurs durées d'existence sont de un instant. Les instants de l'existence d'un corps matériel qui a une durée d'existence de plusieurs instants sont composés de corps matériels perçus de ce type de corps matériels.

A chaque instant perçu de l'existence d'un corps matériel, la conscience qui est « rien » perçoit le corps matériel d'une conscience qui est « rien » en tant qu'un instant de son existence. Ce corps matériel (un instant de son existence) dure cet instant et meurt. S'il existe un corps matériel que se perçoit être une autre conscience qui est « rien » en tant que l'instant suivant de l'existence d'un corps matériel alors ce corps matériel continue à exister. Si ce n'est pas le cas, alors l'existence du corps matériel prend fin et ce corps matériel meurt (c'est ce qui explique le sentiment que notre existence peut se terminer à tout instant). Le fait que l'existence de ce type de corps matériel soit de un instant fait que l'on ne perçoit pas ces corps matériels comme des corps matériels existant dans l'univers perçu mais comme un instant de notre existence. Il s'agit là de la perception du temps en tant que durée.

Le deuxième type, ce sont les corps matériels des particules élémentaires et des particules virtuelles du vide (physique quantique), qui ont aussi une durée d'existence de un instant. Ces particules, ces corps matériels que se perçoivent être des consciences qui sont « rien », sont composées de rien mais ne sont pas « rien » au niveau de l'univers perçu. En effet, elles sont quelque chose (une particule) qui est quelque chose (une particule) qui est l'absence de quelque chose (composées de rien, non composée de particules) au niveau du mur de l'univers perçu et sont quelque chose (conscience qui est « rien ») qui est quelque chose (corps matériel que se perçoit être cette conscience qui est « rien ») qui est l'absence de quelque chose (corps matériel non perçu tel qu'il est par les autres consciences qui sont « rien » durant les instants de l'existence) au niveau du mur final (5). Elles sont donc la même chose au niveau du mur de l'univers perçu et du mur final (5). C'est normal puisque leur durée d'existence est de un instant, elles n'ont donc pas de passé et l'univers perçu étant la perception du passé de « l'instant passé » donc du passé des corps matériels que se perçoivent être les consciences qui sont « rien », elles ne peuvent pas être perçues dans l'univers perçu (particules virtuelles).

En fait, elles sont quelque chose (conscience) qui est l'absence de quelque chose (onde) au niveau du mur final (5) et quelque chose (particule) qui est l'absence de quelque chose (onde) au niveau du mur de l'univers perçu. Au niveau de l'univers perçu, elles sont une particule qui est une onde. En effet, elles sont une particule qui a une durée d'existence d'un instant mais qui est une onde car n'ayant pas de passé, elles ne sont jamais perçues en tant que particule (corps matériel) par les autres consciences qui sont « rien ». Elles ne sont jamais perçues comme matérielles par les autres consciences qui sont « rien », elles sont donc perçues comme immatérielles de par leurs effets sur la réalité matérielle perçue.

Par exemple, les forces primordiales de l'univers perçu comme la gravité ou le fait que tout ce qui est perçu comme matériel par chaque conscience qui est « rien » est composé d'éléments dont la base (particules perçues comme matérielles) sont les effets de ces ondes. Par contre, elles sont perçues comme matérielles dans la réalité perçues par chaque conscience qui est « rien » qui se perçoit en tant que cette particule (corps matériel) le temps d'un instant de l'univers perçu. Ces particules virtuelles sont des ondes du mur final (5) (seule la conscience qui est « rien » dont c'est le corps matériel perçoit ce corps matériel en tant que corps matériel, ce qu'elle se perçoit être sans percevoir ce qu'elle est) dont les effets sont les particules élémentaires qui sont la base de l'infinité des réalités matérielles différentes perçues qui composent l'univers perçu.

Ces effets, les particules élémentaires, sont la différence, la distinction car elles sont tous les éléments de base de tous les corps matériels perçus de l'infinité des consciences qui sont « rien » donc pour chaque conscience qui est « rien » de cette infinité, elles sont les éléments de base de leur corps matériel perçu avec sa réalité matérielle perçue et aussi les éléments de base de la réalité immatérielle non perçue directement. Elles sont ce qui fait la différence, la distinction entre ce qui est perçu comme matériel et ce qui est perçu comme immatériel. Elles sont aussi ce qui fait la distinction entre son corps matériel perçu et les autres corps matériels perçus qui ne sont pas composés des mêmes et du même nombre de particules élémentaires, effet de l'onde des particules virtuelles qui n'existent qu'un seul instant. On a vu que la différence, la distinction, c'est la perception du temps en tant que distance.

Bien entendu, tout ce qui a été dit et qui est lié au fait qu'une particule ait un temps d'existence de un instant est aussi valable pour les particules (corps matériels) qui sont un instant de l'existence d'un corps matériel (1^{er} type). Elles aussi ont un temps d'existence de un instant donc n'ont pas de passé donc ne sont perçues en tant que corps matériel dans l'univers perçu que par leur conscience qui est « rien » et sont donc perçues en tant qu'onde par toutes les autres consciences qui sont « rien ». Ce sont donc l'effet de ces ondes sur la réalité matérielle perçue en tant que les instants de l'existence de tous les corps matériels de toutes les consciences qui sont « rien » qui sont perçus dans l'univers perçu donc les instants de l'existence sont perçus en tant que des instants (durée) et leur corps matériel n'est pas perçu par les corps matériel dont ils sont les instants de l'existence, seule leur conscience qui est « rien » perçoit ce corps matériel au niveau de l'univers perçu. C'est la perception du temps en tant que durée.

Il y a une dernière chose que l'on peut dire à propos de ces corps matériels (particules) qui ont une durée d'existence de un instant, c'est qu'ayant une durée d'existence de un instant, les consciences qui sont « rien » de ces corps matériel ne perçoivent pas non plus les corps matériels des autres consciences ou plus exactement, elles n'ont pas conscience de les percevoir (2 instants ou plus pour avoir conscience de les percevoir). En fait, ne les percevant pas mais se percevant en tant qu'un corps matériel de l'univers perçu, tous les corps matériels (ayant au moins un élément commun avec leur corps matériel) et les corps

immatériels sont perçus comme immatériels donc comme des ondes dont les effets perçus sont le corps matériel qu'elles se perçoivent être.

Par exemple, les particules (corps matériels) qui sont un instant de l'existence d'un corps matériel, perçoivent tous les autres corps matériels que se perçoivent être toutes les autres consciences qui sont « rien » y compris ceux qui ont au moins un élément commun avec leur corps matériel, comme une onde dont les effets sont leur corps matériel composé de tout ce qui compose la réalité matérielle et immatérielle perçue par les corps matériel dont elles sont un instant de l'existence.

Ce qui implique le fonctionnement suivant : L'effet (interactions) de l'onde d'un instant de l'existence de tous les corps matériels et immatériels de cet instant sont le corps matériel de l'instant suivant de cette existence qui n'est pas perçu en tant que corps matériel par tous les autres corps matériels et immatériels mais comme une onde dont l'effet perçu est un instant (durée) de l'existence. Il en va de même pour les particules virtuelles. L'effet de l'onde de tous les corps matériels et immatériels perçus comme immatériels par les corps matériels des particules virtuelles sont les corps matériels des particules virtuelles qui ne sont pas perçus en tant que corps matériels par tous les autres corps matériels et immatériels mais comme une onde dont les effets perçus sont les particules perçues comme matérielles et immatérielles par toutes les autres consciences qui sont « rien » (distance) et qui sont la base de tout ce qui est perçu comme matériel et immatérielle par toutes les consciences qui sont « rien » au niveau de l'univers perçu.

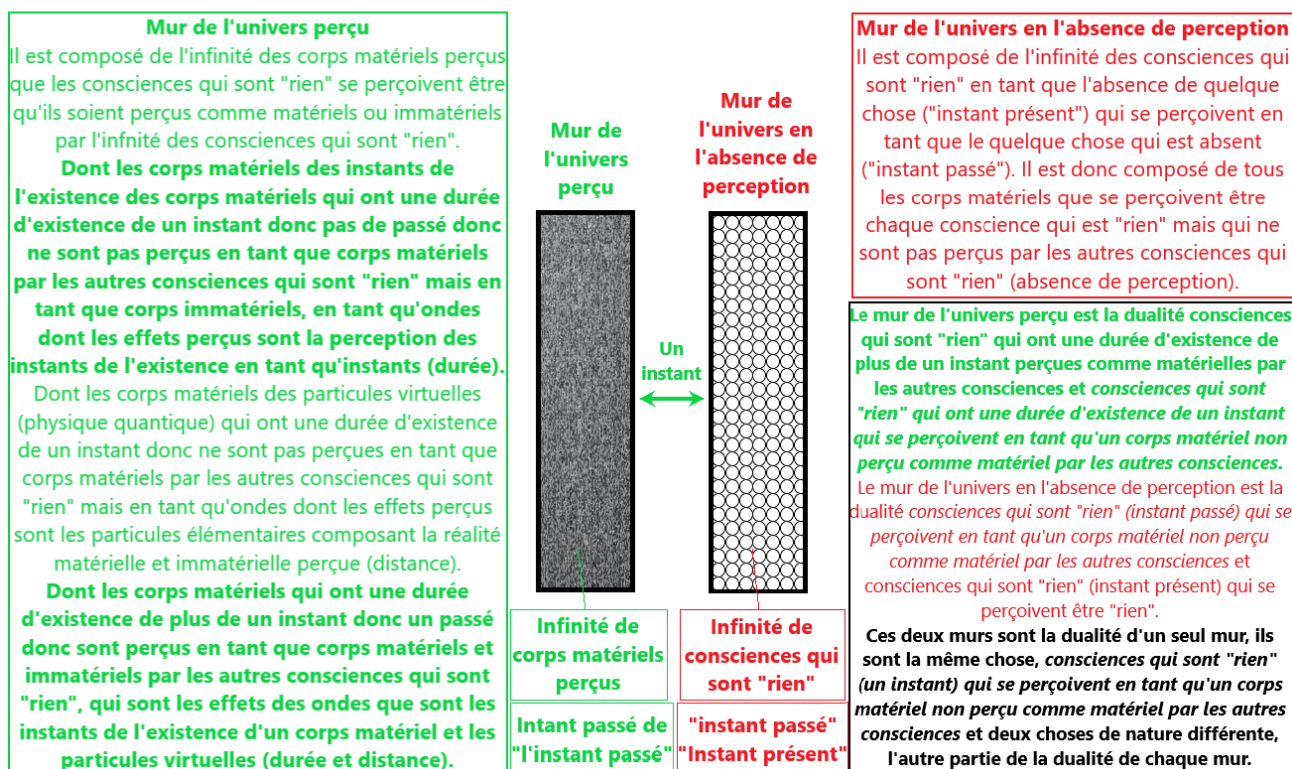
On a donc le mur de l'univers perçu qui est composé des corps matériels des instants de l'existence de chaque corps matériel perçu par l'infinité des consciences qui sont « rien », des corps matériels des particules virtuelles et de tous les corps matériels perçus qui ont une durée d'existence de plus d'un instant, donc de tous les corps matériels qui sont le résultat des effets des ondes instants de l'existence des corps matériels et particules virtuelles. Il s'agit là de la perception de notre réalité, le temps en tant que durée et distance.

Bien évidemment, le mur de l'univers perçu et le mur final (5) (univers en l'absence de perception) sont la dualité d'un seul mur (l'univers). Il faut bien comprendre que l'univers en l'absence de perception (mur final) contient la perception en tant qu'une perception qui est l'absence d'une perception ou plus exactement la perception d'être quelque chose qui n'est pas perçu par les autres consciences qui sont « rien ». En fait, la conscience qui est « rien » qui est l'univers se perçoit être l'absence de quelque chose, elle est donc quelque chose (une conscience) qui est l'absence de quelque chose (ce qu'elle se perçoit être) et chaque conscience qui est « rien » qui compose cette conscience qui est « rien » qui est l'univers perçoit le quelque chose qui est absent, l'univers, qu'elle perçoit différent de tous les autres univers perçus par toutes les autres consciences qui sont « rien » (perception du matériel et de l'immatériel) mais composé de la même chose, tous les corps matériels que se perçoivent être les consciences qui sont « rien ».

Nous allons maintenant dans les deux schémas explicatifs suivants proposer une visualisation complète de l'univers puis dans un troisième schéma, donner la possibilité de ressentir, au-delà des mots, ce qu'est l'univers.

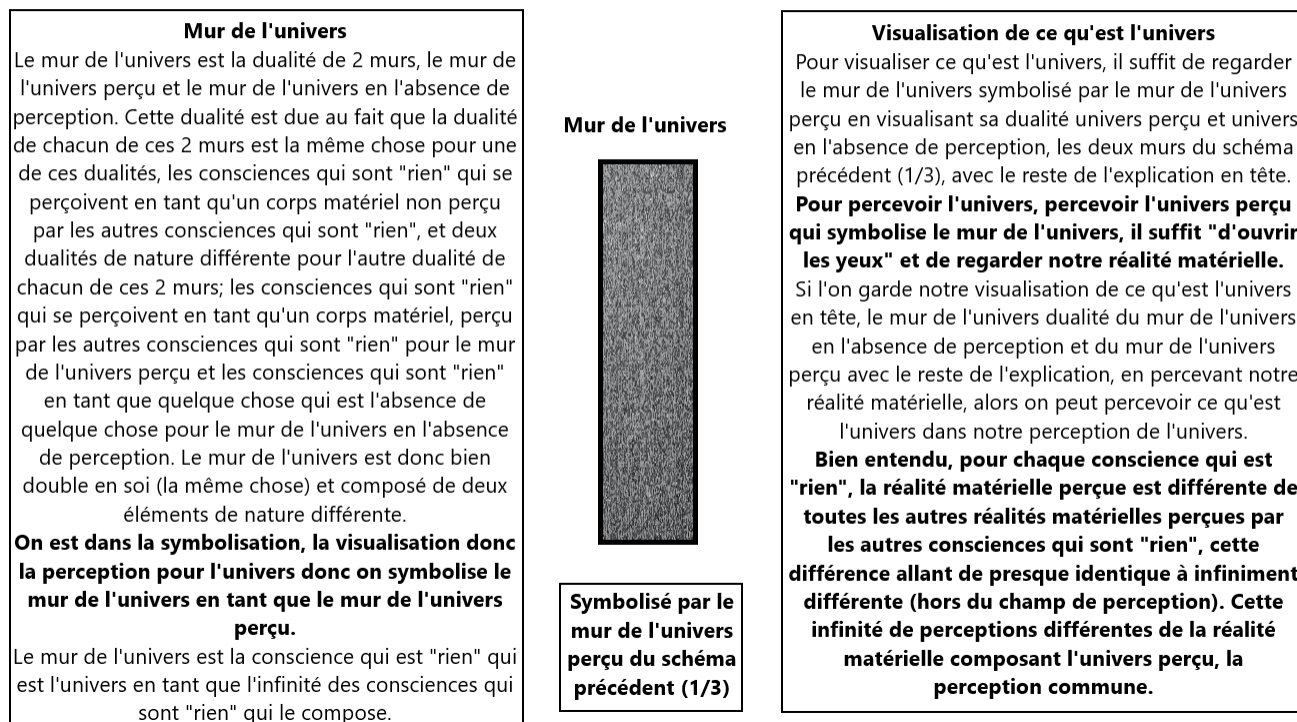
Dualité univers perçu et univers en l'absence de perception

(1/3)



Visualisation de ce qu'est l'univers

(2/3)



Ressentir ce qu'est l'univers

(3/3)

"Rien" L'univers est ici représenté en tant que l'absence de quelque chose qui est la symbolisation de la conscience qui est "rien" qui est l'univers (quelque chose) qui a conscience, qui se perçoit en tant que l'absence de quelque chose. L'univers est donc représenté par une symbolisation qui est une absence de symbolisation donc par une page blanche ou la page blanche ne fait pas partie de la symbolisation mais permet de symboliser l'absence de symbolisation. Mais la représentation de l'univers n'est pas que cette page blanche. En effet, vous en tant qu'une conscience qui est "rien" parmi l'infinité des consciences qui sont "rien" est un élément essentiel de cette représentation car vous percevez cette absence de symbolisation en tant que le quelque chose qui est absent, le mur de l'univers dans sa dualité univers perçu et univers en l'absence de perception, l'univers perçu. On a donc une représentation de l'univers qui est composée d'une page blanche, une absence de symbolisation, et de vous en tant qu'une conscience qui est "rien" qui perçoit la symbolisation qui est absente. C'est l'infinité des consciences qui sont "rien" qui perçoivent cette symbolisation absente qui font que la conscience qui est "rien" qui est l'univers est quelque chose.	↑ L'univers en tant que l'absence de quelque chose et vous en tant qu'une des consciences qui sont "rien" qui perçoit ce qui est absent, l'univers perçu	Ressentir ce qu'est l'univers Pour ressentir ce qu'est l'univers, il faut d'abord bien comprendre que chaque conscience qui est "rien" de l'infinité des consciences qui sont "rien" (dont nous faisons partie) perçoit l'absence de quelque chose qui est la conscience qui est "rien" qui est l'univers, donc l'univers, en tant que le quelque chose qui est absent (l'univers) en tant que l'univers perçu, donc en tant que sa réalité matérielle perçue différente de toutes les autres autres réalités matérielles perçues par les autres consciences qui sont "rien" mais composée de la même chose, la perception commune, l'univers perçu (perception de ce qui est matériel et immatériel). Pour ressentir ce qu'est l'univers, il suffit de regarder la page blanche en tant que l'absence de quelque chose et comme vous avez conscience que le quelque chose qui est absent est l'univers, vous pouvez le visualiser à la place de cette absence de quelque chose en tant que sa symbolisation, le mur de l'univers dans sa dualité mais surtout en tant que l'univers perçu donc votre réalité matérielle perçue. L'instant où l'absence de quelque chose devient la perception du quelque chose qui est absent, l'univers perçu, est ce qu'est l'univers, on peut ressentir cet instant ...

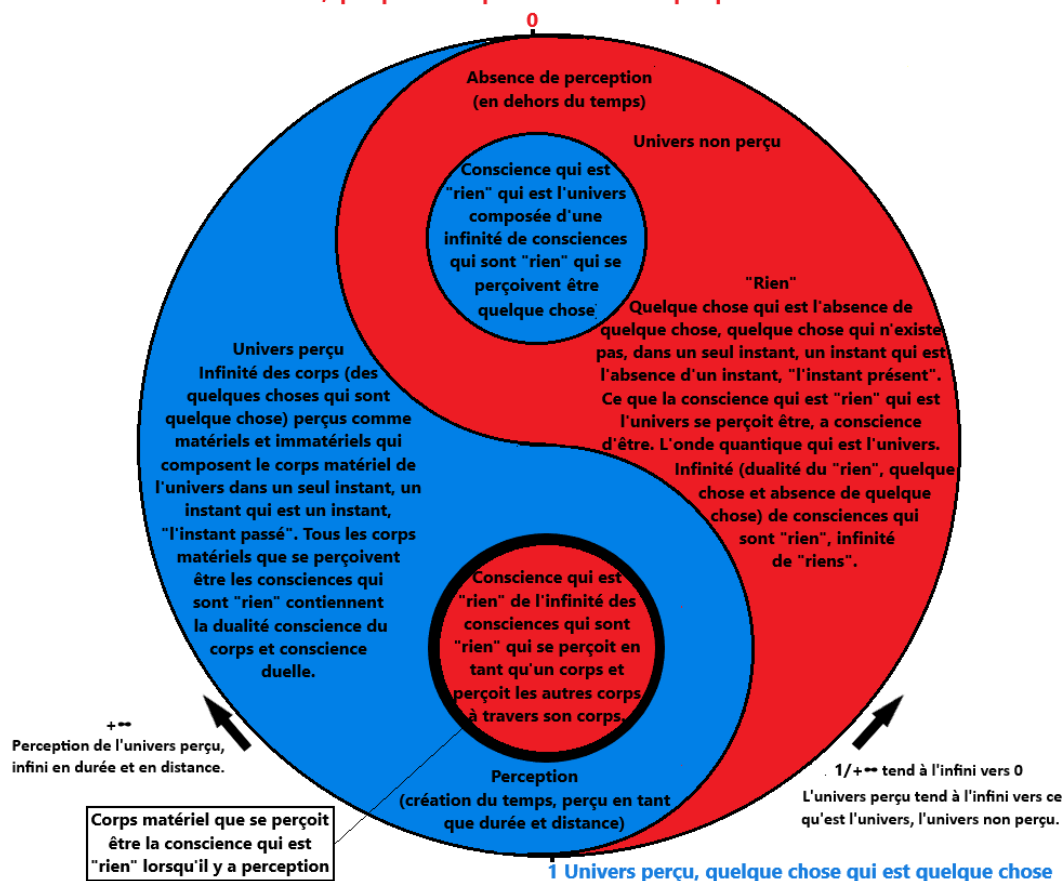
L'univers, c'est comme un claquement de doigt qui durerait une éternité dont chaque instant serait ce claquement de doigt

1.11.3 Le Tao en tant que symbole pour cette explication

Symbole du Tao

(chapitre 4 pour voir comment la symbolisation de cette explication amène au symbole du Tao)

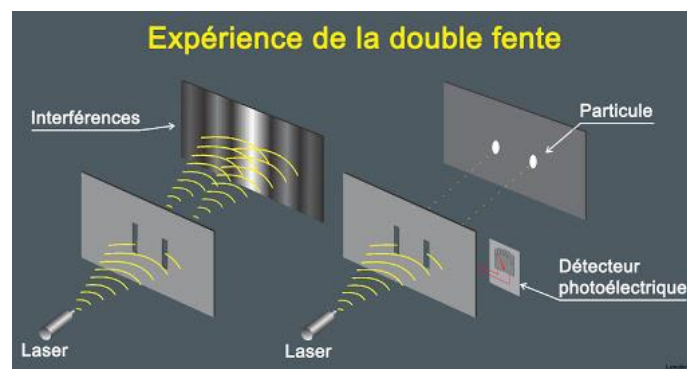
"Rien", quelque chose qui est l'absence de quelque chose



Chapitre 2 : Explication scientifique de l'univers

2.1 Description « scientifique » de l'univers en termes d'ondes et de particules de la physique quantique

La lecture de ce paragraphe nécessite la connaissance au préalable de ce qu'est l'expérience de la double fente en physique quantique qui est décrite ci-dessous (peut ne pas être lue pour ceux qui la connaissent) et nécessite de savoir que les particules virtuelles du vide en physique quantique sont des particules qui durent si peu de temps (un instant) que l'on ne peut pas les percevoir. Un instant est une durée indéterminée inférieure à la durée minimum que la conscience qui perçoit peut percevoir.

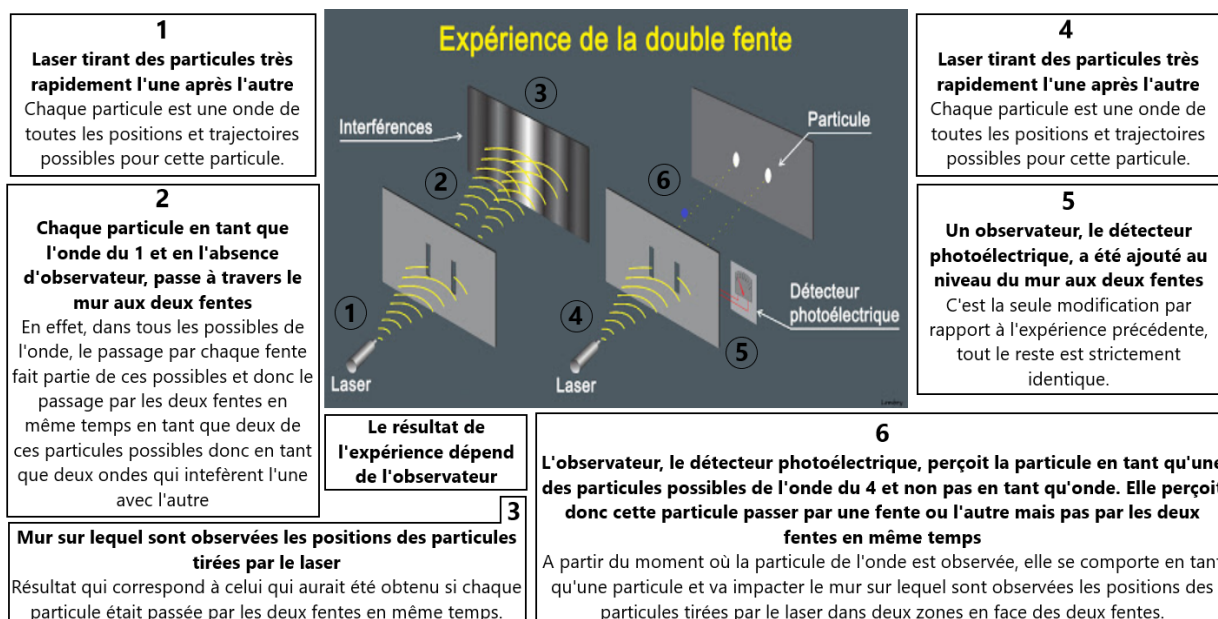


Si l'on examine l'expérience de la double fente en physique quantique, on a :

Pour résumer et simplifier, on a des électrons projetés un par un à travers un mur avec deux fentes verticales qui donnent sur un mur situé plus loin derrière ce premier mur un patron d'interférence (plusieurs lignes verticales, bien plus que deux lignes), ce qui signifie que ces électrons se sont comportés comme des ondes donc comme si chaque électron était passé par les deux fentes en même temps. Il ne se comporte pas en tant que particule mais en tant qu'ensemble de tous les comportements possibles de cette particule donc en tant qu'onde et vient se matérialiser sur le mur final en tant qu'une de ces particules possibles, une particule car c'est le mur final que l'on observe (appareils de mesure).

Si l'on répète exactement la même expérience en rajoutant un observateur (appareil de mesure) à l'expérience au niveau des fentes pendant qu'elle est en train d'être faite, alors on n'obtient plus sur le mur un patron d'interférence mais deux lignes distinctes en face des fentes. Cela veut dire que chaque électron passe par une fente ou l'autre et se comporte donc comme une particule et non plus comme une onde. Cela implique donc que l'observateur change la réalité de l'expérience et que cet électron dans la réalité peut se comporter comme une onde ou une particule, ou les deux à la fois (superposition d'états continus).

Cela implique qu'en dehors de l'observation, une particule de matière est toutes les positions et trajectoires possibles de cette particule et avec l'observation, une seule de ces positions et trajectoires, une particule. De plus, si l'on répète l'expérience à l'identique, cette position et trajectoire n'est pas la même mais une des autres possibles. L'expérience est identique avec des photons.



2.1.1 L'univers est une onde quantique

L'expérience de la double fente en physique quantique prouve scientifiquement deux choses qui seront la base scientifique de cette description et seront les règles scientifiques qui guideront le raisonnement. Ces deux choses sont le fait que toute particule est une dualité onde/particule et le fait qu'une seule particule d'une onde peut être perçue dans un instant.

La dualité onde/particule de toute particule implique qu'en l'absence de perception, toute particule est une onde. Donc toute particule composée de particules semblables à celles de l'expérience de la double fente (électron présent dans la composition de tout atome par exemple) sont des ondes en l'absence de perception. L'être humain est composé de particules donc l'être humain en l'absence de perception est une onde. En effet, tout ce qui est composé uniquement d'ondes, est une onde, et toutes les plus petites particules, dans leur dualité onde/particule, qui composent l'être humain, sont des ondes en l'absence de perception, donc les particules composées de ces particules sont aussi des ondes en l'absence de perception et celles composées de ces particules aussi et ainsi de suite jusqu'à la particule être humain qui est donc aussi une onde en l'absence de perception et une particule lorsqu'il y a perception. C'est la même chose pour tout ce qui compose l'univers en l'absence de perception. Il en est donc de même pour l'univers qui est composé de toutes les particules qui existent qui sont des ondes en l'absence de perception. Il est lui aussi une onde aux termes de la physique quantique donc une onde quantique en l'absence de perception. L'univers est donc une onde quantique en l'absence de perception. Comme pour toute onde quantique, en l'absence d'observation (de perception), cette onde quantique est composée de particules qui n'existent pas en tant que particules en l'absence de perception mais en tant que possibilités (potentiels) pour ce que peuvent être ces particules, donc des ondes.

Bien entendu, pour être une onde, l'univers doit être conscient qu'il est une onde, tout comme chaque particule qui n'existe pas (non perçue) de cette onde doit être consciente d'être une des particules possibles de cette onde pour être une des particules de cette onde (voir l'explication métaphysique). En effet, l'onde est quelque chose en l'absence de perception. Elle est toutes les particules possibles de cette onde qui ne sont pas perçues en tant que des particules. Pour être quelque chose, elle doit être perçue en tant que quelque chose alors qu'elle n'est pas perçue, en tant qu'onde (donc quelque chose), par aucun

observateur, y compris elle-même, en l'absence de perception. Seule la conscience d'être une onde (conscience d'être quelque chose) peut permettre à une onde d'être une onde, en l'absence de perception, qui sera perçue lorsqu'il y aura perception. La conscience d'être une onde permet la non-perception de cette onde par elle-même et par les autres observateurs en l'absence de perception tout en étant quelque chose pour elle-même (conscience d'être une onde). Il en est de même pour toutes les particules possibles de cette ondes, qui sont non perçues par elles-mêmes et par les autres observateurs en l'absence de perception, qui ont conscience, chacune, d'être une particule possible de cette onde. Cette conscience d'être en l'absence de perception devient la perception d'être lorsqu'il y a perception, qui devient la perception de ce qui est, la conscience de ce qui est, pour tous les observateurs.

La conscience est seulement la conscience de ce qu'elle est, de ce qu'elle se perçoit être sans aucune réflexion sur ce qu'elle est ou se perçoit être. Il ne s'agit en aucun cas de quoi que ce soit d'autre, ce n'est pas l'esprit, l'âme, l'ego, la réflexion, l'intelligence ou quoi que ce soit d'autre. Il s'agit juste de la « réception » d'une perception (voir l'explication métaphysique), il s'agit juste du fait de percevoir.

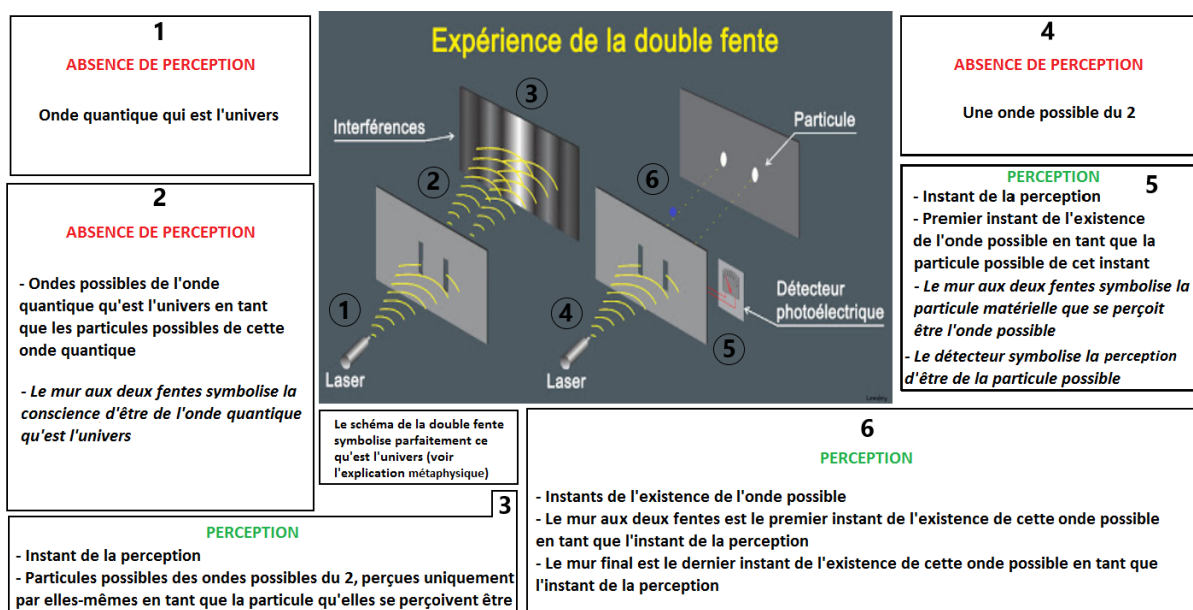
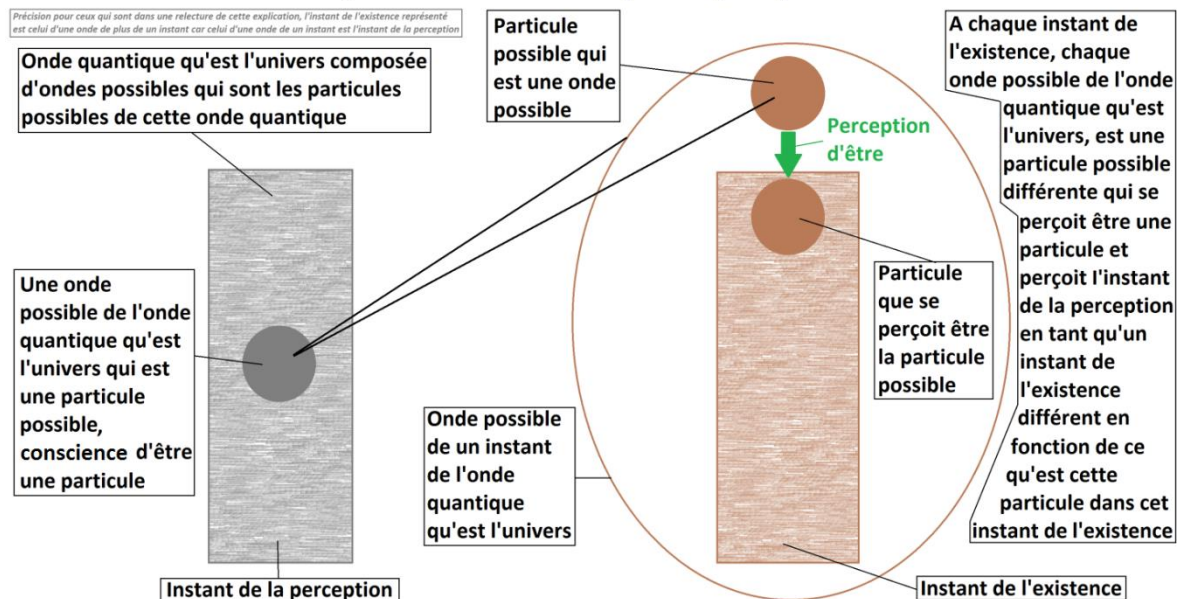
De plus, chaque particule possible qui n'existe pas (non perçue) de cette onde quantique est aussi une onde (de tous les possibles de ce que peut être cette particule qui n'existe pas, non perçue) puisque cette particule possible n'étant pas perçue donc étant non perçue comme matérielle (la perception des particules), elle est une onde en l'absence de perception.

En l'absence de perception, on a donc l'univers qui est une onde quantique composée de particules qui n'existent pas (non perçues) qui sont des ondes possibles de toutes les possibilité de ce que peuvent être ces particules comme dans l'expérience de la double fente où les particules de l'onde en l'absence de perception sont toutes les particules de toutes les positions et trajectoires possibles pour chacune de ces particules donc des ondes et non des particules.

Lorsqu'il y a perception (conscience), comme dans l'expérience de la double fente, chaque onde possible qui est une particule possible de l'onde quantique qu'est l'univers, est perçue en tant qu'une particule, qui est une particule possible de l'onde possible donc une des particules possibles à chaque instant de l'existence de cette onde possible et où chaque instant de l'existence de cette onde possible est un instant de l'existence de l'onde quantique qui est l'univers. Bien sûr, comme dans l'expérience de la double fente, une seule des particules possibles, qui est une onde possible, peut exister à chaque instant de l'existence de l'onde quantique qu'est l'univers lorsqu'il y a perception et une seule particule de l'onde possible peut exister à chaque instant de l'existence de cette onde quantique. On a donc, à chaque instant de l'existence de l'onde quantique qu'est l'univers, la perception d'une seule particule (perception d'être cette particule) qui est une particule possible de cette onde possible en tant qu'une seule particule d'un instant de l'existence de cette onde possible.

Afin de faciliter l'explication, de permettre de visualiser plus facilement les choses, nous allons donner dès maintenant la façon dont « s'organisent » l'onde quantique qu'est l'univers, les ondes possibles, les particules possibles et les particules, entre elles. On a l'onde quantique qu'est l'univers qui est composée d'ondes possibles. Chaque onde possible à chaque instant de son existence est une particule possible différente. Cette particule possible à chaque instant de l'existence de l'onde possible, se perçoit être la particule de cet instant de l'existence de cette onde possible. On a donc, pour chaque onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers, à chaque instant de son existence en tant qu'onde possible, cette onde possible qui est une particule possible qui se perçoit être la particule de cette onde possible pour cet instant de son existence.

Visualisation de l'instant de la perception et d'un instant de l'existence d'une onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers



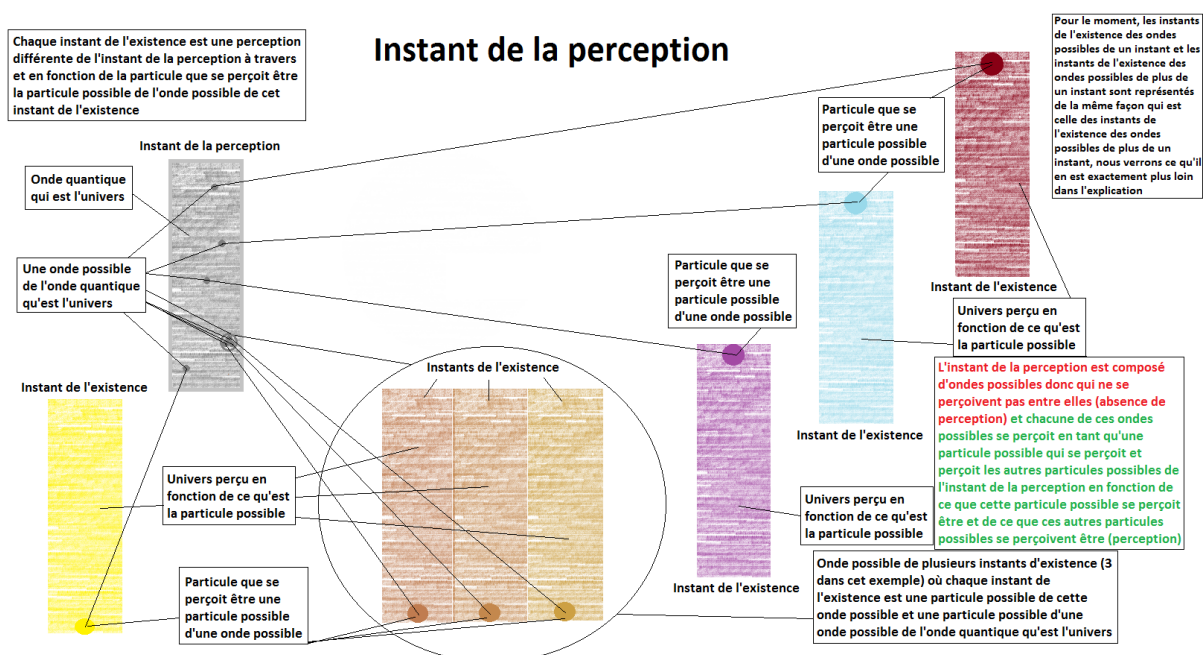
On a donc, lorsqu'il y a perception (conscience), chaque particule qui est une particule possible de chaque onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers qui est perçue en tant que la seule particule que se perçoit être chaque particule possible pour chaque onde possible à chaque instant de l'existence de cette onde possible.

On a aussi, lorsqu'il y a perception (conscience), deux types d'ondes possibles pour chaque particule possible de l'onde quantique qu'est l'univers. Le premier type est les ondes possibles qui ont une seule particule possible, donc, dont la perception (existence) est de un instant. Le second type est les ondes possibles qui ont plusieurs particules possibles, donc, dont la perception (existence) est de plus de un instant. Une particule possible par instant car comme en physique quantique, on ne peut pas percevoir deux particules d'une même onde dans un même instant.

2.1.2 Ondes possibles de un instant d'existence

Pour le premier type qui est les ondes possibles qui ont une seule particule possible donc, dont la perception (existence) est de un instant, elles ne sont perçues en tant que particules que par elles-mêmes, chacune en tant que la particule que se perçoit être la particule possible de cette onde possible qu'elle est dans ce seul instant (conscience d'être, perception d'être). Toutes les autres ondes possibles ne la perçoivent pas en tant que la particule de cette onde possible car sa durée d'existence est de un instant (le temps de la perception d'au moins un instant ne permet pas sa perception en tant qu'une particule, ce que l'on perçoit est toujours passé par rapport au moment où on le perçoit, où l'on a conscience de le percevoir, donc ne peut pas être perçu dans cet instant, donc est perçue en tant qu'une onde, voir l'explication métaphysique), qui est l'instant de la perception en tant que son seul instant de l'existence pour cette onde possible de un instant et parce que cet instant est aussi celui de cette seule onde possible en tant que sa seule particule possible pour cette onde possible en tant qu'une seule des particules de l'onde quantique qu'est l'univers, son seul instant de l'existence.

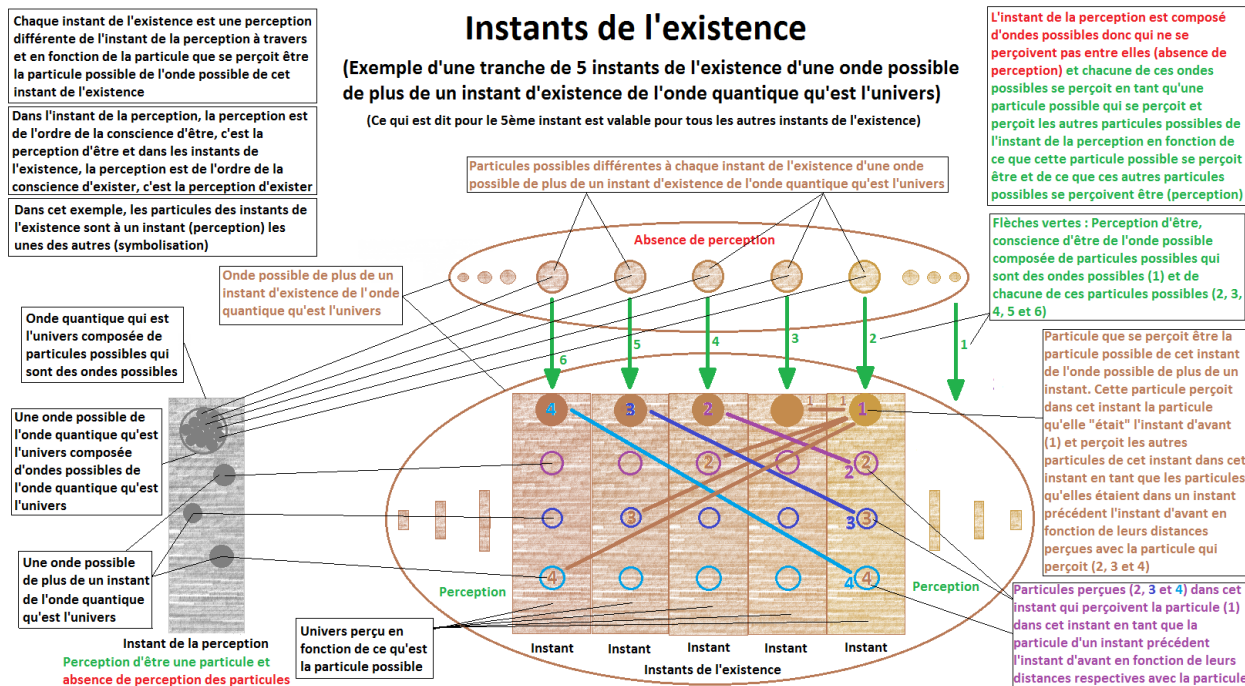
On a donc chaque onde possible du premier type, qui lorsqu'il y a perception (conscience), est perçue en tant que la seule particule de cette onde possible seulement par elle-même (conscience d'être, perception d'être) et est donc non perçue comme une particule mais comme une onde (non perçue) par toutes les autres ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers (temps de la perception). Cela est vrai pour chaque onde possible de un instant d'existence de l'onde quantique qu'est l'univers. On a bien, pour les ondes possibles du premier type (un instant d'existence), au niveau de l'onde quantique qu'est l'univers, la perception d'une seule particule à chaque instant de l'existence de l'onde quantique qu'est l'univers. En effet, on a la perception qu'à cette onde possible, qui est une particule possible, d'elle-même (conscience d'être, perception d'être) en tant que la seule particule de l'onde possible qu'elle est, qui est dans ce même instant, la seule particule possible de l'onde quantique qu'est l'univers car non perçue par toutes les autres ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers (temps de la perception). Les autres particules possibles des autres ondes possibles (y compris celles du même type) de l'onde quantique qu'est l'univers ne perçoivent pas cette particule possible en tant qu'une particule donc ne perçoivent pas l'instant de l'existence de cette particule possible mais la perçoivent en tant qu'une onde (non perçue) dans l'instant de la perception.



2.1.3 Ondes possibles de plus de un instant d'existence

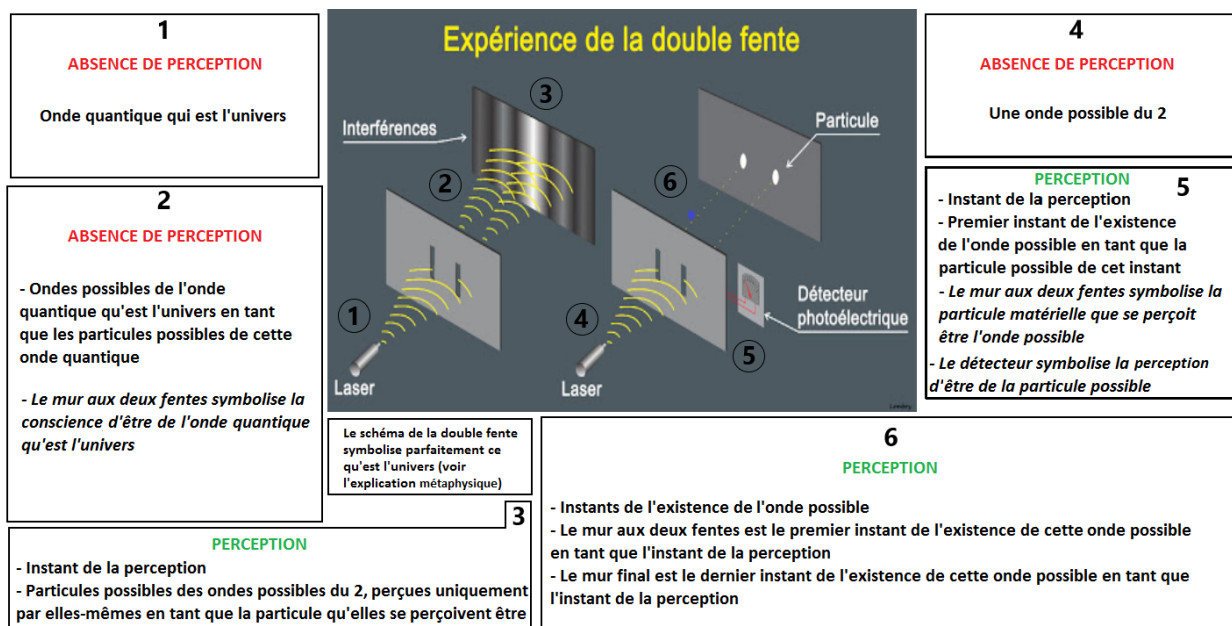
Pour le second type qui est les ondes qui ont plusieurs particules possibles donc, dont la perception (existence) est de plus de un instant, elles se perçoivent en tant qu'une seule de toutes les particules possibles différentes de l'onde possible qu'elles sont à chaque instant et durant tous les instants de l'existence de cette onde possible. À chaque instant de l'existence de cette onde possible, elles seules se perçoivent en tant que la particule de cet instant (conscience d'être, perception d'être). Comme pour les ondes possibles du premier type, les autres ondes possibles ne perçoivent pas la particule de l'instant en cours en tant qu'une particule mais en tant qu'une onde. En effet, La particule perçue par les autres ondes possibles de l'instant en cours pour cette onde possible est la perception du passé de cette particule (temps de la perception d'au moins un instant, ce que l'on perçoit est toujours passé par rapport au moment où on le perçoit, où l'on a conscience de le percevoir, voir l'explication métaphysique) donc une des particules possibles, que cette onde possible de plus de un instant s'est déjà perçue être, en tant que la particule d'un instant précédent de l'existence de cette onde possible. Il en est de même pour la perception de cette particule possible, de la particule qu'elle se perçoit être. En effet, l'onde possible se perçoit, en tant que la particule possible de cette onde possible de cet instant, être une particule, mais la particule possible de cet instant perçoit la particule qu'elle se perçoit être dans cet instant en tant que la particule de cette onde possible de l'instant précédent (temps de la perception de un instant) car comme toutes les autres ondes possibles de cet instant, la particule de cet instant ne se perçoit pas en tant que la particule que l'onde possible se perçoit être dans cet instant donc se perçoit en tant qu'une onde dont l'effet perçu dans cet instant, est la perception de la particule que cette onde possible de plus de un instant se percevait être dans l'instant précédent (temps de la perception de un instant). Ou autrement dit, l'onde possible en tant que la particule possible de cet instant se perçoit être une particule de cette onde possible, dans cet instant, en tant que le futur (la particule perçue de l'instant suivant) de ce que cette particule perçoit pour cette particule dans cet instant (perception de la particule d'elle-même), c'est-à-dire la particule de l'instant précédent cet instant que se perçoit être la particule possible de l'instant précédent de cette onde possible de plus de un instant.

On a donc, lorsqu'il y a perception (conscience), chaque onde possible du second type (plus de un instant d'existence), qui se perçoit être une des particules possibles de cette onde possible à chaque instant de l'existence de cette onde possible et dans chacun de ces instants de l'existence, on a les autres ondes possibles qui perçoivent être une des particules d'un instant passé de l'existence de cette onde possible de plus de un instant et la particule de cette onde possible de plus de un instant qui se perçoit, en tant que la particule qu'elle se perçoit être, dans cet instant, comme se perçoit être, la particule possible de cette onde possible de l'instant de l'existence précédent (temps de la perception). Ou autrement dit, pour une onde possible de plus de un instant d'existence, dans chacun de ses instants de l'existence, on a l'onde possible qui est la particule possible de cet instant, qui se perçoit être une particule, qui est perçue par elle-même et les autres particules de cette instant, dans cet instant, comme la particule que se perçoit être cette onde possible dans un instant précédent, et qui sera perçue en tant qu'une particule par elle-même (en tant qu'onde possible) dans l'instant suivant et par les autres particules d'un des instants suivants en tant que la particule de cette onde possible d'un de ses instants suivants (temps de la perception).



L'instant de la perception est la perception d'être une particule pour chaque onde possible mais est l'absence de perception des particules entre elles donc l'absence de perception des particules que se perçoivent être les ondes possibles, y compris de la particule que se perçoit être une onde possible par sa particule donc par elle-même. Nous dirons donc, dans cette explication, que l'instant de la perception est l'absence de perception tout en nommant cet instant, l'instant de la perception, car dans cet instant toutes les particules sont perçues uniquement par leurs ondes possibles respectives, non pas en tant que des particules, mais en tant que la particule que chaque onde possible se perçoit être (a conscience d'être) donc en tant qu'une onde puisque non perçue par elle-même (sa particule) en tant que cette particule et par toutes les autres particules que se perçoivent être toutes les autres ondes possibles de cet instant de la perception. On aura donc, l'instant de la perception qui est l'absence de perception et l'instant de l'existence qui est la perception. En réalité, la vraie absence de perception n'est pas dans l'instant de la perception, il s'agit de la conscience d'être une particule pour chaque onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers en l'absence de perception, et la vraie perception est l'instant de la perception qui est la perception d'être une particule pour chaque onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers, les instants de l'existence étant une perception différente de l'instant de la perception donc toujours l'instant de la perception mais au niveau des ondes possibles de plus de un instant donc étant la perception d'exister, la conscience d'exister. Comme dans cette explication nous allons décrire le fonctionnement au niveau de l'instant de la perception et des instants de l'existence, nous considérerons l'absence de perception comme l'absence de perception des particules en tant que des particules, des particules entre elles, des particules d'elles-mêmes, et nous considérerons la perception comme la perception des particules en tant que des particules, des particules entre elles, des particules d'elles-mêmes.

Avant de continuer, nous allons reprendre le schéma explicatif de l'expérience de la double fente et mettre ce que nous venons d'expliquer en rapport avec ce schéma. Pour ce schéma et uniquement pour ce schéma, on est au niveau de la vraie absence de perception et de la vraie perception, donc de la conscience d'être (absence de perception) et de la perception d'être, de la perception d'exister (perception).



L'instant de la perception est l'instant où la particule est perçue, donc pour la première partie de l'expérience, uniquement le mur final (3), et pour la deuxième partie, le mur aux deux fentes (4) et le mur final (6). La première partie de l'expérience représente les ondes possibles de un instant d'existence où le seul instant de cette existence est le mur final (3), seul instant, où la particule de l'onde possible de un instant est perçue en tant qu'une particule, en tant qu'une particule par la particule possible qui se perçoit être une particule (onde) dont l'effet est cette particule (particule), l'impact de cette particule sur le mur final (3), qui est l'instant de la perception. La deuxième partie de l'expérience représente les ondes possibles de plus de un instant d'existence, où les deux seuls instants où la particule est perçue en tant qu'une particule sont, la perception de cette particule par le détecteur photoélectrique (5) au niveau du mur aux deux fentes (4), premier instant où cette particule est perçue, premier instant de son existence en tant qu'une particule, et, l'impact de cette particule sur le mur final (6), dernier instant où cette particule est perçue, dernier instant de son existence en tant qu'une particule, qui sont donc tous les deux l'instant de la perception. Entre les deux murs (6), ce sont les instants de l'existence de cette onde possible en tant qu'une particule, toutes les positions, de la particule perçue par le détecteur photoélectrique (5), entre le mur aux deux fentes (4) et le mur final (6).

2.1.4 Les différentes ondes possibles de l'instant de la perception

Pour ce qui est du premier type qui est les ondes possibles qui ont une seule particule possible donc, dont la perception (existence) est de un instant, elles sont de deux sortes différentes (dualité).

- La première sorte (1^{er} type, 1^{ère} sorte) est les ondes possibles dont la particule possible est un instant de l'existence d'une onde possible de deuxième type (ondes possibles de plus de un instant d'existence) et donc de l'onde quantique qu'est l'univers. Cette seule particule que se perçoit être la particule possible de cette sorte d'onde possible (1^{er} type, 1^{ère} sorte) est perçue en tant qu'une onde par toutes les autres particules que se perçoivent être les autres ondes possibles de cet instant et elle-même en tant que particule dans cet instant, donc en tant que les effets de cette onde sur la perception de cet instant par toutes les particules. Les effets de cette onde sont la perception de la différence, dans un même instant,

entre sa particule qu'elle se perçoit être dans cet instant en tant qu'onde possible de un instant (1^{er} type, 1^{ère} sorte), la perception qu'à cette particule d'elle-même dans ce même instant qui est celle de la particule que se perçoit être la particule possible de l'onde possible de plus de un instant (2^{ème} type) dont elle est un instant de l'existence en tant qu'onde possible de un instant (1^{er} type, 1^{ère} sorte), de l'instant précédent de cette onde possible de plus de un instant (2^{ème} type), et, la perception de cette particule par les autres particules que se perçoivent être les autres ondes possibles de cet instant qui est la perception d'une des particules de l'onde possible de plus de un instant (2^{ème} type) dont une autre onde possible est un instant de l'existence en tant qu'onde possible de un instant (1^{er} type, 1^{ère} sorte), durant un des instants précédents cet instant (en fonction de la distance entre ces particules et cette particule). C'est ce qui permet la perception de deux (ou plus) particules d'une même onde possible du deuxième type dans un même instant, même si dans cet instant, la seule particule de cette onde possible est la particule que ce perçoit être la particule possible de cette onde possible de un instant (1^{er} type, 1^{ère} sorte) dans cet instant, et qui se perçoit être une particule non perçue dans cet instant, donc qui est perçue par toutes les autres particules, y compris elle-même, en tant qu'une onde dans cet instant, en tant que la particule que se perçoit être la particule possible de cet instant de cette onde possible de un instant (1^{er} type, 1^{ère} sorte). C'est ce qui permet la perception des particules successives d'une onde possible, les instants successifs de l'existence d'une onde possible à chaque instant de son existence en tant qu'onde possible de plus de un instant (2^{ème} type). C'est la perception de la différence en tant que durée.

Et on a bien, la dualité onde/particule de cette particule dans cet instant donc dans chaque instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant (2^{ème} type) et dans l'instant de l'existence d'une onde possible de un instant (1^{er} type, 1^{ère} sorte), car elle est perçue en tant que particule par toutes les autres particules de cet instant, y compris elle-même, en tant qu'une des particules des instants précédents de l'existence de l'onde possible de plus de un instant (2^{ème} type) dont elle est un instant de l'existence en tant qu'onde possible de un instant (1^{er} type, 1^{ère} sorte), et en même temps, dans ce même instant, comme une onde (non perçue en tant qu'une particule) par toutes les autres particules de cet instant, y compris elle-même, en tant que la particule que se perçoit être la particule possible de cet instant de son onde possible (onde possible 1^{er} type, 1^{ère} sorte et onde possible 2^{ème} type). La particule que se perçoit être la particule possible de cet instant de cette onde possible de un instant (1^{er} type, 1^{ère} sorte) qui est un instant de l'existence de l'onde possible de plus de un instant (2^{ème} type), particule qui est perçue comme une onde dans cet instant, ayant pour effets en tant qu'onde dans cet instant, la perception de la particule d'un instant précédent de cette onde possible de plus de un instant, pour chaque autre particule de cet instant, y compris elle-même.

- La deuxième sorte (1^{er} type, 2^{ème} sorte) est les ondes possibles de un instant dont la seule particule possible se perçoit être une des particules virtuelles, particules virtuelles qui composent toutes les particules de chaque instant (par exemple, les particules virtuelles du vide en physique quantique, non perçues donc des ondes, mais aussi les particules virtuelles qui sont perçues en tant que des particules élémentaires composant ce qui est perçu comme matériel, qui sont donc perçues donc des particules).

Durant cette explication, nous appellerons ces particules, particules virtuelles lorsqu'elles seront considérées en tant qu'ondes, donc les particules possibles de ces ondes possibles de un instant (1^{er} type, 2^{ème} sorte), étant composées, chacune, d'une particule virtuelle (onde), seront appelées particules possibles virtuelles. Et, durant cette explication, la particule que se perçoit être cette particule possible virtuelle, sera appelée particule élémentaire lorsqu'elle sera considérée en tant que particule perçue dans cet instant et sera appelée particule élémentaire virtuelle lorsqu'elle sera considérée en tant que particule

non perçue dans cet instant, donc perçue en tant qu'une onde dans cet instant (par exemple, les particules virtuelles du vide en physique quantique sont des particules élémentaires virtuelles car non perçues donc perçues en tant que des ondes et les particules virtuelles qui sont perçues en tant que des particules élémentaires composant ce qui est perçu comme matériel, perçues comme des particules, sont des particules élémentaires).

Cette seule particule élémentaire virtuelle (non perçue en tant qu'une particule par les particules de cet instant, y compris elle-même, dans cet instant), que se perçoit être cette seule particule possible virtuelle de cette sorte d'onde possible (1^{er} type, 2^{ème} sorte), est perçue en tant qu'une onde (non perçue, temps de la perception comme pour les particules du 1^{er} type, 1^{ère} sorte), donc est perçue en tant que les effets de cette onde (particule élémentaire virtuelle) sur la perception de cet instant par toutes les particules, y compris elle-même (par exemple, selon certains scientifiques, les particules virtuelles du vide (ondes, particules élémentaires virtuelles) sont à l'origine des quatre forces primordiales de l'univers (effets) qui sont la gravité, l'électromagnétisme, l'interaction forte et l'interaction faible.

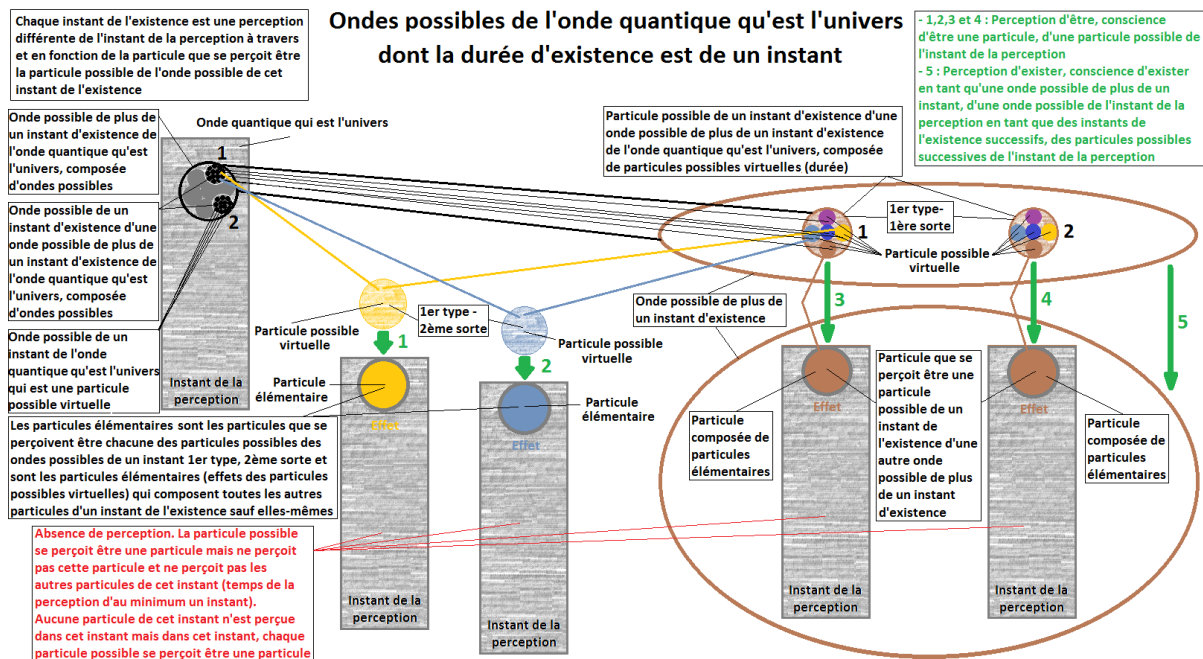
Nous avons aussi les effets des ondes que sont les particules possibles virtuelles (ondes possible 1^{er} type, 2^{ème} sorte) qui sont la perception de la différence, dans un même instant, entre les particules des ondes possibles de cet instant. En effet, toutes les ondes possibles du deuxième type (existence de plus d'un instant) à chaque instant de leur existence comme toutes les ondes possibles du premier type première sorte (un instant de l'existence d'une onde possible du deuxième type) ont leur particule respective de cet instant qui est composée de particules élémentaires qui sont chacune l'effet de l'onde possible du premier type, deuxième sorte, donc l'effet d'une particule possible virtuelle (onde) qui se perçoit être une particule élémentaire, et qui est perçue comme une onde (non perçue, particule élémentaire virtuelle) par toutes les particules que se perçoivent être les autres ondes possibles de cet instant, y compris elle-même en tant que sa particule de cet instant, dans cet instant. Toutes les particules possibles virtuelles se perçoivent être une particule élémentaire différente des autres, qui étant perçue comme une onde (non perçue, particule élémentaire virtuelle) par les particules de cet instant, dans cet instant, est perçue comme l'effet de cette onde (particule possible virtuelle) qui est une particule élémentaire différente des autres. Cette particule élémentaire n'est pas composée de particules mais de rien car elle est une particule élémentaire en tant que l'effet d'une onde, d'une particule possible virtuelle, et non en tant qu'une des particules que se perçoit être la particule possible d'une onde possible du premier type, première sorte ou d'une onde possible du deuxième type. Ces particules élémentaires différentes sont la base de tout ce qui compose toutes les particules sauf bien sûr les particules élémentaires. Chaque particule composée de particules élémentaires se différencie des autres de par la façon dont elle est composée en particules élémentaires, de par la façon dont elle perçoit les particules élémentaires dont elle est composée, les particules élémentaires (particules élémentaires perçues, perçues en tant que des particules) et les particules élémentaires virtuelles (particules élémentaires non perçues, perçues en tant que des ondes) qui la composent.

Donc les ondes possibles de un instant du premier type, deuxième sorte (particules possibles virtuelles dont les effets sont toutes les particules élémentaires différentes), permettent la perception de la différence entre toutes les particules d'un instant. C'est la perception de la différence en tant que distance car n'étant pas composées des mêmes particules élémentaires, elles se perçoivent distinctes les unes des autres. Voir l'explication de ce qu'est la distance au niveau de la réalité perçue dans l'explication métaphysique, la distance est une perception différente du temps avec la dualité perception de la durée

(partie particule de cette dualité)/perception de la distance (partie onde de cette dualité) pour la perception du temps.

- On a donc, les ondes possibles de premier type, lorsqu'il y a perception (conscience), qui se perçoivent chacune en tant que la seule particule possible de l'onde possible qu'elle est, qui a une durée d'existence de un instant, et qui n'est pas perçue en tant que la particule que se perçoit être cette particule possible par toutes les autres ondes possibles, y compris par la particule que se perçoit être son onde possible, donc est perçue en tant qu'une onde (non perçue) par toutes les autres ondes possible en tant que les effets, dans cet instant, de cette onde sur toutes les autres particules de toutes les autres ondes possibles de cet instant, y compris la particule de son onde possible de cet instant. Ces ondes possibles de un instant sont de deux sortes (dualité), la première sorte est les ondes possibles de un instant dont la seule particule, qu'elle seule se perçoit être, est un instant de l'existence d'une autre onde possible de plus de un instant et qui est perçue en tant qu'une onde, en tant que les effets de cette onde par toutes les autres ondes possibles, y compris son onde possible, sur leurs particules respectives de cet instant. Cette perception est la perception de la durée (de la différence entre deux particules possibles de deux instants différents d'une même onde possible de plus de un instant du 2^{ème} type, perception du temps en tant que durée). Précision : dans un seul instant, la particule et la particule possible qui se perçoit être cette particule, de l'onde possible de un instant d'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence (1^{er} type, 1^{ère} sorte), et, la particule et la particule possible qui se perçoit être cette particule, de l'onde possible de plus de un instant d'existence (2^{ème} type), sont semblables mais sont différentes car perçues, comme sa seule particule et sa seule particule possible par l'onde possible de un instant d'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence (1^{er} type, 1^{ère} sorte), et comme la particule de cet instant et la particule possible de cet instant, résultat des instants de l'existence précédents, par l'onde possible de plus de un instant d'existence (2^{ème} type), donc perçues par deux ondes possibles différentes, donc avec la perception d'un instant de l'existence différent composé de particules identiques perçues comme différentes, y compris la sienne dans cet instant.

La deuxième sorte (1^{er} type, 2^{ème} sorte) est les ondes possibles dont la seule particule, qu'elle seule se perçoit être en tant que particule possible virtuelle, est une particule élémentaire, qui est perçue en tant qu'une onde (non perçue), en tant que les effets de cette onde (particule élémentaire virtuelle), perçus par toutes les autres particules respectives des autres ondes possibles, y compris la particule de son onde possible, sur leurs particules respectives de cet instant. Cette perception est la perception des particules élémentaires qui composent et différencient toutes les particules de cet instant (sauf les particules élémentaires), c'est la perception de la distance (de la différence entre les particules d'un même instant, perception du temps en tant que distance, voir l'explication métaphysique). Bien entendu, chaque particule élémentaire est perçue en tant qu'une particule élémentaire (matérielle) ou une particule élémentaire virtuelle (immatérielle) par les autres particules selon la particule que se perçoit être l'onde possible qui la perçoit dans cet instant. Au niveau du schéma suivant, la particule marron est composée de particules élémentaires marron et de particules élémentaires virtuelles jaunes, bleues claires, bleues foncées et violettes, la particule étant représentée en marron car les particules élémentaires représentées en marrons sont la partie matérielle des particules respectives des instants de l'onde possible de plus de un instant.



Pour ce qui est du second type qui est les ondes possibles qui ont plusieurs particules possibles donc, dont la perception (existence) est de plus de un instant, elles sont composées des particules possibles de cette onde possible durant chaque instant de l'existence de cette onde possible, une particule possible différente par instant. Chaque particule possible d'une de ces ondes possibles de plus de un instant, se perçoit être une particule dans l'instant de l'existence de l'onde possible de plus de un instant dont elle est la particule possible de cet instant. Elle est pour cet instant la seule particule pour son onde possible mais aussi et dans le même instant pour l'onde quantique qu'est l'univers. Dans cet instant, elle n'est pas perçue en tant que cette particule par toutes les autres ondes possibles en tant que les autres particules de cet instant et elle-même en tant que particule de cet instant mais est perçue comme la particule de l'instant précédent de cette onde possible de plus de un instant par elle-même donc en tant que cette onde possible de plus de un instant et par les particules qui la composent, et comme toutes les particules possibles des instants précédents cet instant précédent de cette onde possible de plus de un instant par toutes les autres ondes possibles à travers les particules respectives que se perçoivent être les particules possibles respectives de ces autres ondes possibles dans ce même instant. Chaque particule de ces ondes possibles de plus de un instant d'existence est composée de particules élémentaires (particules élémentaires perçues, partie particule de la particule) et de particules élémentaires virtuelles (particules élémentaires non perçues, partie onde de la particule), effets des particules possibles virtuelles (ondes) qui composent la particule possible respective de ces ondes possibles de plus de un instant, et chaque particule de ces ondes possibles de plus de un instant d'existence est l'effet de chaque particule possible (onde) de chaque onde possible de un instant de l'existence de chaque instant d'une onde possible de plus de un instant d'existence.

2.1.5 Un seul instant, l'instant de la perception

Pour bien comprendre, lorsqu'il y a perception (conscience), toutes les particules possibles de toutes les ondes possibles de l'onde quantique qui est l'univers sont perçues instantanément, dans le

même instant, mais chaque particule possible de chaque onde possible est perçue par son onde possible comme la seule particule possible de cette onde possible et de l'onde quantique qu'est l'univers. En effet, chaque particule possible de chaque onde possible est perçue en tant qu'une particule (perception d'être) seulement et uniquement par son onde possible dans un instant, toutes les particules, y compris la sienne, et toutes les autres ondes possibles de cet instant ne la perçoivent pas en tant que la particule de cet instant de cette onde possible (temps de la perception) donc la perçoivent en tant qu'une onde.

Nous avons donc un seul instant, l'instant de la perception au niveau des ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers, qui est composé de toutes les particules possibles de toutes les ondes possibles donc de tous les instants de toutes les particules possibles de toutes les ondes possibles. Chacun de ces instants, étant la seule particule perçue de cet instant, que se perçoit être la particule possible qui est une onde possible dans cet instant, par l'onde quantique qu'est l'univers mais non perçue par cette seule particule perçue de cet instant en tant qu'une particule, ni par les autres particules des autres ondes possibles de cet instant donc perçue par toutes les autres particules y compris elle-même en tant qu'une onde dont les effets sont la perception de cet instant de la perception en tant qu'un instant de l'existence, et la perception de cette seule particule de cette onde possible en tant que la seule particule de l'onde quantique qu'est l'univers de cet instant. Ces ondes possibles sont les ondes possibles de premier type, première sorte, les ondes possibles de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence, qui ont un instant d'existence. On a donc un seul instant, l'instant de la perception (conscience) au niveau des ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers qui est composé de tous les instants possibles (instants de l'existence) de toutes les ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers. Ou autrement dit, l'instant de la perception avec la perception de toutes les particules (ondes, non perçues) que se perçoivent être respectivement toutes les particules possibles qui sont toutes les ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers mais pas avec la perception de toutes les particules (particules perçues), en tant que particules, par les particules de cet instant, y compris elles-mêmes, que se perçoivent être respectivement toutes les particules possibles de toutes les ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers.

Chaque particule possible de chaque onde possible de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence (1^{er} type, 1^{ère} sorte), de cet instant de la perception, se perçoit être dans cet instant une particule composée de particules possibles virtuelles donc des particules élémentaires que se perçoivent être les particules possibles virtuelles des ondes possibles de un instant premier type, deuxième sorte, dont elles sont, chacune, l'unique particule de leur onde possible (perception d'être) pour cet instant et une onde pour toutes les autres particules y compris elle-même dans ce même instant. Et qui ont une durée d'existence de un instant. Chaque particule possible qui est une onde possible de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence (1^{er} type, 1^{ère} sorte), est donc composée de particules possibles virtuelles qui composent (bien entendu, sauf elles-mêmes) toutes les particules possibles que se perçoivent être toutes les ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers dans l'instant de la perception donc dans la seule perception de cet instant par chaque particule possible de chaque onde possible.

Pour ce qui est des ondes possibles de second type, celles qui ont plus de un instant d'existence, au niveau de l'instant de la perception, chaque onde possible de ce type se perçoit en tant qu'une particule différente à chaque instant de l'existence de cette onde possible, donc chacune des particules, de chacun des instant possibles de l'existence de cette onde possible, est perçue comme la seule particule de cette onde possible par la particule possible (perception d'être) de cet instant, de cette onde possible

de un instant, dans cet instant de la perception, mais, est aussi perçue comme la seule particule d'un de ses instants de l'existence différents par l'onde possible de plus de un instant dans chacun de ses instants de l'existence que la particule possible de chacun de ces instants perçoit comme l'instant de la perception. Cette particule possible est composée de particules possibles virtuelles et se distingue, se différencie des autres particules possibles des ondes possibles du second type de par cette composition.

On a donc, lorsqu'il y a perception (conscience), l'instant de la perception qui est un seul instant composé de toutes les particules possibles du 1^{er} type, 1^{ère} sorte, qui sont des ondes possibles de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence, qui durent un instant, de l'onde quantique qu'est l'univers. Ces particules possibles sont composées de toutes les particules possibles du 1^{er} type, 2^{ème} sorte, qui sont des ondes possibles de un instant, qui sont les particules possibles virtuelles, qui durent un instant, de l'onde quantique qu'est l'univers. Et on a les ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers qui durent plus de un instant du 2^{ème} type, qui sont composées des particules possibles du 1^{er} type, 1^{ère} sorte qui elles-mêmes sont composées des particules possibles virtuelles du 1^{er} type, 2^{ème} sorte, donc sont aussi composées des particules possibles virtuelles du 1^{er} type, 2^{ème} sorte, et qui peuvent avoir en commun dans leurs instants d'existence différents respectifs des particules possibles du 1^{er} type, 1^{ère} sorte donc des instants d'existence communs.

On a donc, tout l'univers, toute la perception de l'onde quantique qu'est l'univers, dans un seul instant qui est l'instant de la perception, lorsqu'il y a perception (conscience), où chaque particule possible de chaque onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers, est la seule particule possible de l'instant de la perception de cette onde possible donc est la seule particule (perception d'être) de cette onde possible, et, où chaque particule de chaque onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers, est perçue par cette même particule possible et par toutes les autres particules possibles de cet instant comme une onde. On a dans l'instant de la perception, lorsqu'il y a perception (conscience), la perception de chaque particule possible en tant qu'une particule (par son onde possible, perception d'être) et en tant qu'une onde (par cette particule et les autres particules de cet instant). On a donc la dualité onde/particule pour chaque particule de l'univers dans un seul instant, l'instant de la perception. La dualité onde/particule de chaque particule a été prouvée scientifiquement en physique quantique par l'expérience de la double fente, c'est une de ses règles fondamentales en ce qui concerne les ondes et les particules.

2.1.6 Perception de la durée, tous les instants de l'existence sont dans l'instant de la perception

Une autre règle de la physique quantique en ce qui concerne les ondes et les particules, est celle qui dit qu'à chaque instant de l'existence d'une onde, une seule particule possible de cette onde peut être perçue dans cet instant. Cette règle a aussi été prouvée scientifiquement en physique quantique par l'expérience de la double fente. On peut donc dire que, comme dans ce seul instant de la perception, chaque particule possible de chaque onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers est la seule particule perçue de cet instant (chacune perçue en tant que sa seule particule de cet instant par son onde possible, perception d'être) et que comme la règle que l'on vient de citer ne permet pas la perception de plus d'une particule d'une onde à chaque instant, on a alors tous les instants de toutes les particules possibles de toutes les ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers qui sont des instants, de l'instant de la perception, qui sont perçus en tant que des instants différents, un instant différent pour chaque particule possible de chaque onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers. On a donc là, la perception des instants de l'existence de l'univers (onde quantique), la perception de la durée. On

pourrait se contenter d'appliquer cette règle prouvée scientifiquement mais nous allons expliquer comment fonctionne cette règle en termes d'ondes et de particules afin d'aller jusqu'au bout de la description scientifique.

Nous allons donc examiner ce qui se passe pour une particule de deuxième type dont l'onde possible a plusieurs instants d'existence. Lorsqu'il y a perception (conscience), on a l'instant de la perception. Dans cet instant, on a une onde possible de deuxième type, de plus de un instant d'existence, qui se perçoit en tant qu'une particule possible différente de cet instant de la perception pour chaque instant de l'existence de son onde possible, à chaque instant de son existence en tant qu'onde possible de plus de un instant, en tant que la seule particule possible de cet instant qui se perçoit être une particule qui se perçoit, perçoit les autres particules et est perçue par les autres particules en tant qu'une onde. Pour ce qui est de cette onde possible de plus de un instant, toutes ses particules possibles à chaque instant de son existence en tant qu'onde possible sont dans cet instant, l'instant de la perception, chaque particule possible (différente) de cette onde possible étant une des particules possibles de 1^{er} type, 1^{ère} sorte, un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence, différentes dans cet instant.

On a donc, dans cet instant, l'instant de la perception, pour chaque onde possible de plus de un instant de l'onde quantique qu'est l'univers, la perception d'une seule particule de cette onde possible en tant que la seule particule de l'onde quantique qu'est l'univers. Cette particule possible est composée dans cet instant de particules possibles virtuelles, et en tant que la particule que se perçoit être cette particule possible, est composée de particules élémentaires. Cette particule est perçue par elle-même et par les autres particules que se perçoivent être les autres particules possibles qui sont les autres ondes possibles de cet instant de la perception, en tant qu'une onde.

Avant de continuer, il nous faut bien comprendre une chose concernant la perception des ondes. Les ondes peuvent être perçues par les particules seulement de deux façons différentes (dualité). La première façon est la perception de ces ondes en tant que la particule (effet) de cette onde possible de plus de un instant à chaque instant de son existence en tant qu'onde possible de plus de un instant qui est la particule d'un instant précédent de cette onde possible de plus de un instant. Cette façon n'est possible que pour les ondes possibles dont la durée d'existence est de plus de un instant. En effet, les ondes possibles dont la durée d'existence est de un instant se perçoivent en tant que leur seule particule qu'elles se perçoivent être en tant que particule possible dans cet instant, cette particule possible et toutes les autres particules possibles de cet instant ne perçoivent pas cette particule en tant qu'une particule (temps de la perception) mais en tant qu'une onde, cette particule de cet instant ne peut jamais être perçue en tant qu'une particule par une autre particule de cet instant, ni par elle-même en tant que particule, dans cet instant. Donc l'onde qu'est cette particule, pour être perçue, ne peut être perçue dans l'instant où est cette particule qu'en tant que les effets de cette onde dans cet instant (deuxième façon). On a donc la perception des ondes possibles d'une durée d'existence de plus de un instant qui est la perception d'une particule de cette onde possible à chaque instant de l'existence de cette onde possible de plus de un instant (effet) qui est la particule d'un instant précédent. Et on a donc la perception des ondes possibles d'une durée d'existence de un instant qui est la perception des effets de ces ondes dans cet instant, qui sont l'instant de la perception perçu en tant que l'instant de l'existence.

Dans l'instant de la perception, toutes les ondes possibles sont de premier type, ont un seul instant d'existence. En effet, même la particule possible, d'une onde possible qui a plusieurs instants d'existence, a une durée d'existence de un instant en tant qu'une des particules possibles de cet instant

(de même que l'onde possible de plus de un instant « complète » en tant que la particule possible de son dernier instant). Les autres particules possibles de cette onde possible de plus de un instant étant toutes différentes, ce n'est plus la même particule possible. Donc toutes les particules de cet instant ont un instant d'existence et ne sont pas perçues en tant que des particules par les autres particules, y compris elle-même, mais comme des ondes dont les effets sont perçus dans cet instant par toutes les particules de cet instant.

On a donc un instant qui est l'instant de la perception qui est l'instant où toutes les particules sont perçues par les autres particules en tant que des ondes, sont des ondes, dont les effets perçus sont un autre instant, l'instant de l'existence, car différent de l'instant de la perception, mais le même instant car l'effet de ces ondes est dans ce même instant. Cet instant de l'existence est la perception des particules en tant que des particules, la perception des ondes possibles qui sont des particules possibles en tant que leurs particules respectives dans cet instant ou en tant que les effets qu'elles ont sur cet instant (dualité). L'instant de la perception est donc un instant de l'existence différent pour chaque particule possible différente de cet instant. Chaque instant de l'existence est une perception différente de l'instant de la perception.

On a donc la perception qui est la dualité onde/particule, la dualité de deux instants différents, la dualité instant de la perception (partie onde)/instant de l'existence (partie particule) :

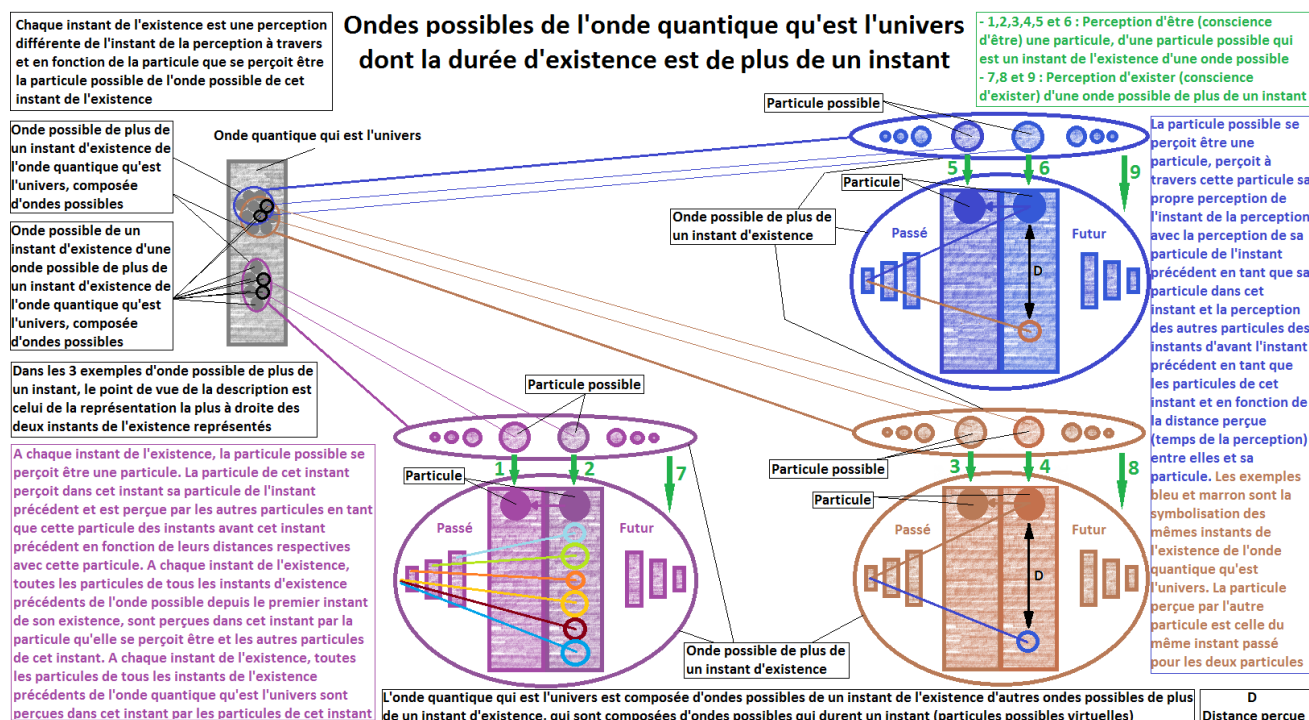
- On a la partie onde de la dualité de la perception qui est l'instant de la perception, instant de la perception des ondes car toutes les particules sont perçues en tant que des ondes et dualité onde/particule de cette partie onde car toutes les particules sont perçues (perception d'être) dans cet instant en tant que la seule particule possible de leur onde possible pour un instant par chaque onde possible, donc toutes les particules que se perçoivent être les particules possibles de cet instant sont en même temps perçues en tant que des ondes par toutes les particules de cet instant et des particules par toutes les particules possibles de toutes les ondes possibles par chaque particule possible qui se perçoit être une particule, de leur onde possible respective.
- Et, on a la partie particule de la perception qui est l'instant de l'existence, instant de la perception des particules car toutes les particules sont perçues en tant que des particules et dualité onde/particule car la particule de cet instant est perçue en tant qu'une particule par toutes les autres particules et par elle-même (une particule d'un instant précédent, les instants de l'existence sont ceux des ondes possibles de plus de un instant), et que cette particule que se perçoit être la particule possible de cet instant de son onde possible de plus de un instant dans cet instant, est perçue en tant qu'une onde par toutes les particules, y compris elle-même. Cela est vrai pour toutes les particules de cet instant. On a bien chaque particule de cet instant qui est une onde et une particule.

L'instant de l'existence, pour chaque instant de chaque onde possible de plus de un instant est le résultat des effets des ondes qui sont des particules possibles qui ont une durée d'existence de un instant, de l'instant de la perception, sur cet instant de la perception, qui est un instant différent, l'instant de l'existence d'une particule que se perçoit être une particule possible d'une onde possible de plus de un instant de l'onde quantique qu'est l'univers. On a là, la perception différente de l'instant de la perception par chaque particule que se perçoit être chaque particule possible d'une onde possible de plus de un instant en fonction de ce qu'elle se perçoit être, qui est l'instant de l'existence, et cela pour chacune des particules possibles perçues par leurs ondes possibles de un instant respectives de cet instant de la perception.

On a donc un instant qui est l'instant de la perception, qui est le même instant pour toutes les ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers qui se perçoivent en tant qu'une particule possible de leur onde possible et plein d'instant de l'existence tous différents dans cet instant de la perception qui sont chacun la perception différente de l'instant de la perception en fonction de ce qu'est la particule possible de chaque onde possible d'un instant de l'existence de cette onde possible de plus de un instant donc en fonction de ce qu'est la particule que cette particule possible d'une onde possible de plus de un instant se perçoit être dans cet instant.

On a donc la dualité instant de la perception (onde)/instant de l'existence (particule) avec :

- L'instant de la perception qui est composé de toutes les ondes possibles de un instant de l'existence qui sont composées de toutes les ondes possibles de un instant qui sont, chacune, une particule possible virtuelle. L'instant de la perception est la dualité, particule possible (onde) ou particule possible virtuelle (onde)/particule (particule) que se perçoit être la particule possible ou particule élémentaire (particule) que se perçoit être la particule possible virtuelle.
- L'instant de l'existence qui est composé de toutes les particules, composées de particules élémentaires virtuelles (onde) et de particules élémentaires (particule), qui sont perçues en tant que particules par toutes les particules de cet instant, dans cet instant, en tant que les particules des instants précédents que se perçoivent être les ondes possibles de plus de un instant de cet instant. L'instant de l'existence est la dualité, particule (onde) que se perçoit être la particule possible qui est l'onde possible de plus de un instant de cet instant, dans cet instant/particule (particule) perçue par cette particule et les autres particules de cet instant, dans cet instant, en tant que la particule d'un instant précédent de cette onde possible de plus de un instant.



2.1.7 Effets des ondes qui ne durent qu'un instant de l'instant de la perception

Nous allons voir maintenant ce qu'est chaque instant de l'existence pour chaque particule possible d'une onde possible à chaque instant de son existence en tant qu'onde possible de plus de un instant d'existence. Nous avons vu que l'instant de l'existence était la perception des effets des ondes possibles qui ne durent qu'un instant de l'instant de la perception. Nous allons décrire ces effets :

- Nous avons l'effet de l'onde, perçue par toutes les particules, d'un instant de l'existence, dans un instant de l'existence, qui est la particule (onde) que se perçoit être la particule possible d'une onde possible de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant de l'existence, de l'instant de la perception, qui est la particule (effet) d'un instant précédent de l'onde possible de plus de un instant de l'existence dont cette onde possible de un instant d'existence fait partie. Cette particule (effet) est la particule perçue par toutes les particules de cet instant de l'existence, y compris elle-même, dans cet instant de l'existence, pour la particule que se perçoit être la particule possible de cette onde possible de plus de un instant de cet instant, dans cet instant.
- Nous avons les effets des ondes qui sont les particules possibles virtuelles de l'instant de la perception, qui sont les particules élémentaires qui composent les particules perçue par les autres particules de l'instant de l'existence et qui composent toutes les particules de cet instant de l'existence sauf les particules élémentaires (distance). En fait, elles composent aussi les particules élémentaires mais en tant qu'une particule élémentaire pour chaque particule élémentaire.
- Nous avons enfin les effets des ondes qui sont les particules, un instant d'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence, de l'instant de la perception, qui sont la perception de l'instant de la perception en tant qu'un instant de l'existence (durée) d'une onde possible de plus de un instant d'existence de l'onde quantique qu'est l'univers dans l'instant de la perception.

Donc, lorsqu'il y a perception (conscience), dans l'instant de la perception (un seul instant), on a chaque particule possible, d'une onde possible de plus de un instant de l'onde quantique qu'est l'univers, de chaque instant de l'existence de cette onde possible de plus de un instant, qui perçoit cet instant de la perception de façon différente donc dans un instant différent de l'instant de la perception, l'instant de l'existence, en fonction de la particule que se perçoit être chaque particule possible de chaque onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers. Cet instant de l'existence est composé de la particule que se perçoit être chaque particule possible de chaque onde possible de plus de un instant, qui est une particule, pour cet instant de l'existence, composée de particules élémentaires (perçues en tant que particules) et de particules élémentaires virtuelles (perçues en tant qu'ondes) ou/et de particules composées de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles (toutes les combinaisons possibles de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles sont des particules et toutes les combinaisons possibles de particules composées de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles sont des particules). Cet instant de l'existence est composé de toutes les particules de cet instant de l'existence composées de la même manière que la particule que se perçoit être chaque onde possible à chaque instant, donc à base de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles mais de façon différente car une combinaison de particules, de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles, différente pour chaque particule de cet instant de l'existence, et il est un instant de l'existence de l'onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers qui se perçoit, dans cet instant de l'existence, en tant que cette seule particule de l'instant de l'existence.

Dans l'instant de l'existence, toutes les particules sont une combinaison différente de particules, de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles avec ces particules qui sont une combinaison différente de particules, de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles avec ces particules qui sont une combinaison différente de particules, de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles, etc.. Toutes les particules de cet instant sont différentes dans ce qui les compose. Elles doivent donc être perçues comme différentes les unes des autres donc comme distinctes les unes des autres. Cette distinction est perçue en tant que distance entre les particules. Il s'agit là de la perception de l'espace pour toutes les particules de cet instant (comme dans notre réalité perçue).

Nous avons donc deux instants (dualité), un instant commun à toutes les ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers, l'instant de la perception, et un instant, l'instant de l'existence, qui est, plein d'instant de l'existence tous différents, un par particule possible à chaque instant de l'existence de chaque onde possible de plus de un instant de l'onde quantique qu'est l'univers. Tous différents car chacun étant la perception différente de l'instant de la perception par la particule que se perçoit être une onde possible de plus de un instant, en tant que la particule possible de cet instant, de l'onde quantique qu'est l'univers. Nous allons maintenant expliquer comment tous ces instants de l'existence différents s'organisent pour permettre aux ondes qui ont plus de un instant de l'existence, de percevoir leurs particules possibles en tant que des instants successifs (perception de la durée).

2.1.8 Instants de l'existence des ondes possibles de plus de un instant d'existence

Avant de continuer, nous allons bien clarifier ce qui se passe dans un instant de l'existence.

- Dans un instant de l'existence, nous avons une onde possible de plus de un instant qui est la particule possible de cet instant pour cet instant, un des instants de l'existence de cette onde possible de plus de un instant. Une onde possible de plus de un instant est une particule possible différente à chaque instant de son existence
- Dans cet instant de l'existence, la particule possible de cet instant se perçoit être, dans cet instant, la particule de cet instant de l'onde possible de plus de un instant dont c'est l'instant de l'existence. Mais cette particule de cet instant n'est pas perçue par les autres particules de cet instant, ni par elle-même, en tant que cette particule de cet instant, dans cet instant (temps de la perception). Donc cette particule de cet instant, non perçue en tant qu'une particule dans cet instant, est perçue comme une onde dans cet instant, est une onde dans cet instant.
- Dans cet instant de l'existence, la particule possible (onde) de cet instant, a trois effets dans cet instant :

Premièrement (premier effet), cette particule possible (onde) de cet instant a pour effet, la particule qu'elle se perçoit être, composée de particules élémentaires, de cet instant qui peut être perçue par les autres particules et par elle-même en tant qu'une particule. Elle n'est pas perçue en tant qu'une particule dans cet instant par elle-même et les autres particules de cet instant (onde). Partie onde de la dualité de la particule de cet instant. Elle est donc la particule de cet instant en tant que la partie onde de cette particule perçue d'un instant précédent, partie onde qui est perçue de par ses effets sur la partie particule de cette particule, sur la particule d'un instant précédent perçue dans cet instant, effets qui seront perçus dans un instant suivant.

Deuxièmement (deuxième effet), cette particule possible (onde) de cet instant a pour effet, la particule, composée de particules élémentaires (particules), d'un instant précédent de cette onde possible

de plus de un instant (temps de la perception), qui est perçue par les autres particules de cet instant et sa particule de cet instant, en tant que la particule de cet instant, dans cet instant. Elle est perçue en tant qu'une particule dans cet instant par elle-même en tant que particule de cet instant et par les autres particules de cet instant (particule) dans cet instant. Partie particule de la dualité de la particule de cet instant. Cette particule d'un instant précédent de l'onde possible de plus de un instant, perçue par les autres particules de cet instant et elle-même en tant que la particule de cet instant, dans cet instant, est perçue composée de particules élémentaires en fonction de ce que chaque onde possible de plus de un instant, y compris la sienne, qui la perçoit, se perçoit être en tant que la particule de cet instant, donc composée de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles selon la perception différente du matériel (particules élémentaires perçues) et de l'immatériel (particules élémentaires virtuelles non perçues) de chaque onde possible de plus de un instant, de cet instant, y compris la sienne, dans cet instant. On a là, la dualité onde (non perçue)/particule (perçue) de la particule en tant qu'une particule de cet instant dans cet instant.

Troisièmement (troisième effet), cette particule possible (onde) de cet instant a pour effet, la particule, composée de particules élémentaires, de cet instant qui peut être perçue par les autres particules et par elle-même en tant qu'une particule mais seulement dans les instants de l'existence suivants de cette onde possible de plus de un instant (temps de la perception, troisième effet). Elle n'est pas perçue en tant qu'une particule dans cet instant par elle-même et les autres particules de cet instant (onde). Elle est perçue en tant qu'une particule dans les instants suivants de l'onde possible de plus de un instant (effet).

- On a donc trois dualités pour la particule de cet instant de l'existence pour l'onde possible de plus de un instant dont c'est l'instant de l'existence. La 1^{ère} dualité est la dualité de la particule que se perçoit être l'onde possible de plus de un instant, qui est la particule (onde) que se perçoit être la particule possible de cette onde possible de plus de un instant, dans cet instant (partie onde de cette particule donc de cette dualité)/la particule d'un instant précédent qui est perçue en tant qu'une particule par les particules, y compris cette particule, dans cet instant de l'existence (partie particule de cette particule donc de cette dualité). La 2^{ème} dualité est la dualité de la particule perçue (particule d'un instant précédent) en tant qu'une particule dans cet instant (partie particule de la 1^{ère} dualité), qui est la partie onde perçue de cette particule composée de particules élémentaires virtuelles (partie onde de cette 2^{ème} dualité)/la partie particule perçue de cette particule composée de particules élémentaires (partie particule de cette 2^{ème} dualité). Bien entendu, cette dualité est la même (particule composée de particules élémentaires virtuelles et de particules élémentaires) pour toutes les particules de cet instant qui perçoivent cette particule, y compris la particule perçue, et, est différente, composition différente en particules élémentaires virtuelles et en particules élémentaires pour toutes les particules de cet instant, y compris la particule perçue, qui perçoivent cette particule dans cet instant. La 3^{ème} dualité est la dualité de la particule (onde) que se perçoit être la particule possible de cette onde possible de plus de un instant, dans cet instant (partie onde de la 1^{ère} dualité), qui est la particule de cet instant (onde) que se perçoit être la particule possible de cet instant de l'onde possible de plus de un instant (partie onde de cette 3^{ème} dualité)/la particule de cet instant (onde) que se perçoit être la particule possible de cet instant de l'onde possible de plus de un instant, qui sera perçue en tant qu'une particule dans les instants suivants de l'onde possible de plus de un instant (partie particule de cette 3^{ème} dualité).

- On a donc, la particule d'un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant qui est la 1^{ère} dualité composée de deux dualités qui sont la 3^{ème} dualité (partie onde de la 1^{ère} dualité)/la 2^{ème} dualité (partie particule de la 1^{ère} dualité). On a bien la 1^{ère} dualité qui est la dualité onde/particule de chaque particule de l'instant de l'existence comme cela est prouvé scientifiquement par l'expérience de la double fente en physique quantique, donc dans notre réalité perçue, les instants de l'existence.

- Pour être encore plus précis, la particule d'un instant de l'existence qui est la particule que se perçoit être l'onde possible de plus de un instant, est la particule que se perçoit être la particule possible de cet

instant de l'existence dans cet instant de l'existence qui est l'instant de la perception en tant que cet instant mais perçu comme un instant d'existence différent par l'onde possible de plus de un instant. Cette particule de cet instant, dans cet instant, est la seule particule de cet instant (perception d'être cette particule non perçue par toutes les particules de cet instant) pour l'onde possible de plus de un instant et pour l'onde quantique qu'est l'univers. Mais comme cette particule est perçue par une onde possible de plus de un instant et que cette particule est une onde puisque non perçue par toutes les particules de cet instant, y compris elle-même, en tant qu'une particule dans cet instant, en tant qu'onde, cette particule a des effets dans cet instant. Le premier effet est de permettre à l'onde possible de percevoir cet instant de la perception en tant qu'un instant d'existence différent par cette onde possible de plus de un instant, le deuxième effet est la perception de cette particule en tant qu'une particule immatérielle (onde, non perçue dans cet instant en tant que particule) qui pourra être perçue en tant qu'une particule dans un instant suivant de cette onde possible de plus de un instant, le troisième effet est la perception de cette particule en tant qu'une particule (particule, perçue dans cet instant en tant que particule) qui est perçue en tant qu'une particule d'un instant précédent de cette onde possible de plus de un instant, et enfin, le quatrième effet est la partie particule (partie matérielle) et la partie onde (partie immatérielle) de la particule perçue en tant qu'une particule dans cet instant, avec la partie onde (partie immatérielle) perçue en tant que les effets de cette partie onde sur la partie particule (partie matérielle) perçue en tant qu'une particule dans cet instant.

Nous avons donc l'instant de l'existence qui contient au moins deux particules différentes (perception différente de la même particule) de la même onde possible de plus de un instant, la particule (onde) que se perçoit être la particule possible de cette onde possible de plus de un instant, en tant que la particule que se perçoit être l'onde possible de plus de un instant, de cet instant, dans cet instant, car cette particule est perçue en tant qu'une onde par toutes les particules de cet instant, y compris elle-même (temps de la perception) dans cet instant, et l'effet de cette particule possible (onde), qui est la particule perçue par toutes les particules de cet instant, y compris elle-même, d'un instant précédent, dans sa dualité onde (de cet instant dans cet instant)/particule (d'un instant précédent dans cet instant).

Nous avons donc le premier instant de l'existence d'une onde possible en tant qu'une particule qui est dans l'instant de la perception, avec la particule que se perçoit être la particule possible d'une onde possible qui est non perçue par les autres particules de cet instant, y compris elle-même, donc perçue en tant qu'une onde et, dans cet instant cette particule (onde) que se perçoit être cette particule possible, qui est une particule qui peut être perçue par toutes les particules, y compris elle-même, dans un instant suivant (temps de la perception) mais qui est non perçue dans cet instant (temps de la perception) car ce premier instant n'a pas d'instant précédent au niveau de l'onde possible de plus de un instant dont il est le premier instant.

Dans le premier instant de l'existence d'une onde possible, il y a donc deux particules différentes qui sont la même particule, la particule de l'onde possible perçue en tant qu'une onde par toutes les particules de cet instant (instant de la perception) et la particule (onde) de cet instant (instant de l'existence, perception différente de l'instant de la perception) qui est la particule qui peut être perçue en tant que particule par toutes les particules de cet instant (dualité onde/particule), y compris elle-même, mais qui n'est pas perçue par toutes les particules dans cet instant (temps de la perception, pas d'instant précédent), y compris elle-même.

On a donc la particule, non perçue par toutes les particules dans cet instant, qui, dans ce premier instant de l'existence de l'onde possible, est perçue en tant qu'une particule (perception d'être, onde) et son effet (particule qui est une particule, perception des particules) qui est la particule de cette onde possible de cet instant qui peut être perçue en tant qu'une particule dans les instants suivants de cette onde possible de plus de un instant (temps de la perception). Les autres particules de cet instant et elle-même en tant que particule, ne perçoivent pas cette particule dans ce premier instant de l'existence de

l'onde possible en tant qu'une particule. Elle peut être perçue par ces particules car elle est une particule composée de particules élémentaires, et/ou de particules qui sont la combinaison de particules élémentaires, et/ou de particules qui sont la combinaison de particules élémentaires, mais n'est pas perçue par les autres particules de cet instant car elle est la particule, effet de la particule possible de l'onde possible de plus de un instant, du premier instant de l'existence de cette onde possible de plus de un instant et est donc perçue comme une particule qui dure un instant, donc une onde par les autres particules car dans ce premier instant, l'onde possible de plus de un instant a un seul instant d'existence donc la particule possible de ce premier instant est celle d'une onde possible qui dure un instant (temps de la perception). La particule que se perçoit être la particule possible de l'onde possible de cet instant ne perçoit pas cette particule et ne perçoit pas non plus les particules de cet instant qui la composent (temps de la perception).

Lorsque ce premier instant n'est plus, la particule possible de ce premier instant de l'onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers n'est plus, donc n'est plus la seule particule possible de l'onde quantique qu'est l'univers de l'instant suivant, mais l'onde possible de plus de un instant de cette particule possible suivante reste la seule onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers pour cet instant suivant puisque cette onde possible a une durée d'existence de plus de un instant. Donc la particule possible de l'instant suivant de cette onde possible devient la seule particule possible de l'onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers pour cet instant suivant en tant que la particule possible d'une onde possible de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence. Donc dans le deuxième instant de l'existence de cette onde possible de plus de un instant, l'onde possible de un instant de l'existence se perçoit en tant que la seconde particule possible du second instant de l'existence de cette onde possible de plus de un instant de l'existence. Cela est possible puisque dans l'instant de la perception, cette seconde particule possible comme chaque particule possible de cette onde possible de plus de un instant est présente en tant qu'une particule possible pour chaque instant de l'existence de cette onde possible.

Comme pour chaque particule possible de chaque onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers, cette seconde particule possible de cette onde possible, est perçue en tant qu'une particule par les autres particules dans l'instant de l'existence en fonction de la nature de cette particule, cet instant de l'existence étant le résultat des effets des ondes de l'instant de la perception. On a donc pour chaque onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers, cette onde possible qui est la seule onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers et à chaque instant de l'existence de cette onde possible de plus de un instant, la particule possible de cet instant qui est la seule particule possible de la seule onde possible de plus de un instant de l'onde quantique qu'est l'univers pour cet instant de l'existence, perception différente de l'instant de la perception. Cette onde possible de plus de un instant étant la seule onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers pour chaque instant d'existence de cette onde possible, il est logique que les particules possibles de cette onde possible soient à chaque instant de cette existence, la particule de l'instant suivant de l'existence de cette onde possible. Nous finirons d'expliquer complètement ce processus d'instant successifs dans la suite de cette explication.

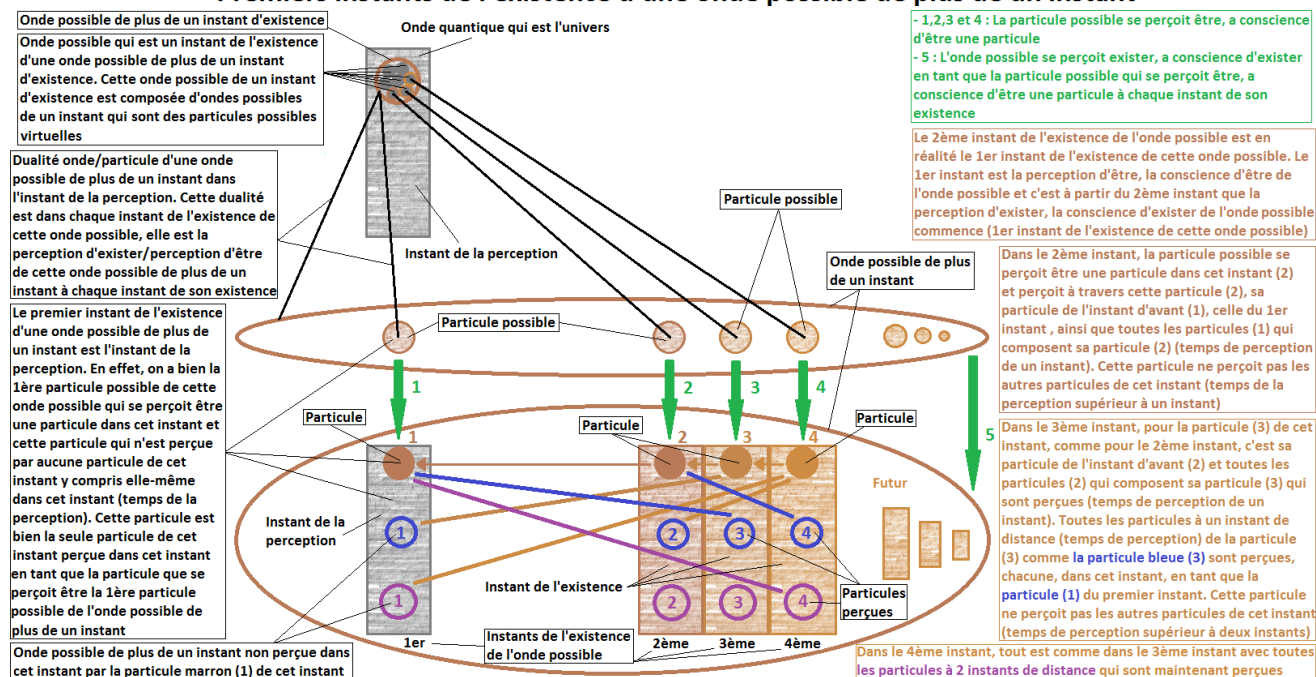
Dans le deuxième instant de l'existence de l'onde possible, tout est comme dans le premier instant, c'est un instant de l'existence en tant que les effets des ondes de l'instant de la perception qui se différencie du premier instant de par le fait que la particule possible qui est l'onde possible dans cet instant, est différente de celle du premier instant donc que la particule de ce second instant est différente de celle du premier instant et de par le fait que les autres particules de cet instant peuvent percevoir cette

particule. Mais la particule perçue de cet instant n'est pas cette particule mais la particule de l'instant d'avant (temps de la perception) par toutes les particules qui sont à un instant de distance de cette conscience (temps de la perception) comme par exemple les particules composant cette particule ou cette particule. Seule la particule possible de cet instant se perçoit être la particule de cet instant, comme dans le premier instant, que l'onde possible de plus de plus de un instant perçoit à travers cette particule de cet instant comme sa particule de l'instant d'avant, dans cet instant.

Dans les instants suivants de l'existence de l'onde possible, tout est comme dans le deuxième instant, c'est un instant de l'existence en tant que les effets des ondes de l'instant de la perception. Mais chaque particule possible différente de l'onde possible se perçoit être une particule différente dans chaque instant de l'existence de cette onde possible donc l'effet de la particule possible différente (onde) de chaque instant, dans chaque instant de l'existence, est une particule différente (particule). Et la perception de cette particule que se perçoit être (onde) dans cet instant, est celle d'une des particules, effets des particules possibles, d'un des instant précédents de l'existence de l'onde possible de plus de un instant en fonction de la distance entre la particule que se perçoit être la particule possible de cet instant, et toutes les autres particules de cet instant (temps de la perception).

En fait toutes les particules différentes (ondes) que se perçoivent être les particules possibles différentes de l'onde possible de plus de un instant, des instants précédents cet instant sont perçues par d'autre particules de cet instant et elle-même, dans cet instant. Dans l'instant de l'existence, toutes les particules que se perçoivent être les particules possibles de leurs ondes possibles de plus de un instant, des instants d'existence précédents de toutes les ondes possibles de cet instant, sont perçues. En fait, tous les instants de l'existence d'une onde possible fonctionnent de la même façon sauf le premier (comme nous l'avons vu) et le dernier (comme nous allons le voir) instant de l'existence d'une onde possible. Pour les ondes possibles qui ont une durée d'existence de un instant, cet instant est à la fois le premier instant et le dernier instant de cette onde possible et tout ce qui est dit et sera dit, à propos du premier et du dernier instant de l'existence d'une onde possible, s'applique.

Premiers instants de l'existence d'une onde possible de plus de un instant



Avant de continuer, il nous faut bien comprendre que ce que nous sommes en train de décrire est valable pour toutes les particules de l'instant de l'existence. Toutes les particules de l'instant de l'existence sont dans le même instant, l'instant de la perception mais sont toutes dans leur instant de l'existence différent car la particule que se perçoit être la particule possible est différente de toutes les autres particules et que la perception de cet instant de l'existence par son onde possible se fait à travers cette particule donc en fonction de ce qu'elle est.

2.1.9 Dernier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence

Dans le dernier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, on a la particule possible de cette onde possible de plus de un instant de ce dernier instant qui se perçoit être une particule qui est une onde pour toutes les autres particules de cet instant et elle-même en tant que particule, dans cet instant. On a toutes les autres particules de cet instant et elle-même en tant que particule, qui perçoivent toutes les particules des instants précédents de l'onde possible de plus de un instant, de chacun des instants de son existence en tant qu'onde possible de plus de un instant, donc on a la perception de toutes les particules de tous les instants d'existence précédents ce dernier instant de l'onde possible de plus de un instant, donc on a la perception de tous les instants possibles de l'existence de cette onde possible sauf le dernier instant car dans ce dernier instant, la particule que se perçoit être la particule possible de ce dernier instant, en tant que particule, n'est pas perçue dans cet instant (onde, temps de la perception).

On a donc le dernier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant qui n'est pas perçu par les particules de cet instant donc on a la particule que se perçoit être l'onde possible, qui n'est pas perçue par les autres particules de cet instant et elle-même en tant que particule. C'est logique puisque dans ce dernier instant, toutes les particules des instants précédents le dernier instant sont perçues par les autres particules dans cet instant. Si ce dernier instant était perçu aussi, alors tous les instants de l'existence de l'onde possible de plus de un instant seraient perçus dans ce dernier instant, donc l'onde possible « complète » serait perçue dans ce dernier instant par les autres particules de cet instant et elle-même, et c'est impossible car une onde possible ne peut pas être perçue par une particule comme une particule en tant qu'onde possible dans un instant de cette onde possible de plus de un instant. Mais ce dernier instant de cette onde possible doit être perçu en tant qu'un instant de l'existence de cette onde possible pour qu'elle soit cette onde possible de plus de un instant « complète ».

Pour que le dernier instant de cette onde possible de plus de un instant, qui est un instant de la perception, soit perçu en tant que le dernier instant de l'existence de cette onde possible de plus de un instant, il faut que la particule de cette onde possible de ce dernier instant soit perçue dans sa dualité onde/particule. Il est donc nécessaire que la particule possible (onde, non perçue) de cette onde possible (partie onde de la particule de cet instant) soit perçue en tant qu'onde (particule possible « complète », onde possible « complète ») par cette particule possible « complète » de ce dernier instant, et, il est nécessaire que la particule (onde, non perçue) que se perçoit être la particule possible de cette onde possible de plus de un instant, soit perçue en tant qu'une particule (partie particule) par les autres particules de ce dernier instant et elle-même en tant que particule, dans un instant suivant ce dernier instant.

Or, pour la partie onde, la particule possible de ce dernier instant ne peut pas se percevoir être cette particule de ce dernier instant car elle serait alors la particule possible « complète » de cette onde

possible qui se percevrait être la particule « complète » de cette onde possible, qui, étant une onde possible de plus de un instant, serait perçue en tant qu'une onde possible de plus de un instant « complète » (particule) dans un seul de ses instants. Or, une onde possible de plus de un instant ne peut pas être perçue de façon « complète » dans un seul de ses instants, car elle est de plus de un instant. Cela serait percevoir la totalité de l'onde possible de plus de un instant dans un seul de ses instants, le dernier, et c'est impossible. La seule possibilité est que cette particule possible « complète » de ce dernier instant en tant que cette onde possible « complète », se perçoive être une particule dans l'instant d'une autre onde possible de plus de un instant.

En effet, L'onde possible « complète » de plus de un instant est bien une particule en tant qu'onde possible de plus de un instant mais ne peut pas être une particule de son onde possible car elle est une onde qui dure plus de un instant. En tant que particule qui est cette onde possible de plus de un instant « complète », elle doit être la particule que se perçoit être une particule possible dans un instant et c'est bien la particule possible « complète » du dernier instant de cette onde possible de plus de un instant qui est la seule particule possible, en tant que la particule possible d'une onde possible, qui peut se percevoir être cette particule qui est cette onde possible de plus de un instant « complète ». Mais comme l'onde possible qui est cette particule « complète » ne peut pas être l'onde possible de plus de un instant « complète » en tant qu'une particule dans son dernier instant, on a donc une nouvelle onde possible de plus de un instant qui n'est pas l'onde possible de plus de un instant « complète » dans son dernier instant, qui est la particule possible « complète » de ce dernier instant, qui se perçoit être une particule qui est la particule du premier instant d'une nouvelle onde possible de plus de un instant. Cette particule du premier instant de cette nouvelle onde possible de plus de un instant, est l'onde possible de plus de un instant « complète » du dernier instant en tant qu'une particule puisque « complète » que se perçoit être la particule possible « complète » du dernier instant en tant que la particule possible du premier instant de cette nouvelle onde possible de plus de un instant.

Si l'on reprend les trois dualités de la particule dans un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, il faut que la particule, dans sa dualité onde/particule de ce dernier instant, que se perçoit être la particule possible de ce dernier instant, soit perçue dans ce dernier instant. La dualité onde/particule de la particule de ce dernier instant est la 1^{ère} dualité qui est la particule (onde) que se perçoit être la particule possible de cette onde possible de plus de un instant, dans cet instant (partie onde de cette 1^{ère} dualité, 3^{ème} dualité)/la particule d'un instant précédent qui est perçue en tant qu'une particule par les particules de cet instant de l'existence, y compris cette particule, dans cet instant de l'existence (partie particule de cette 1^{ère} dualité, 2^{ème} dualité).

Mais cette 1^{ère} dualité est la dualité des instants de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, et le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant n'est pas un instant de l'existence mais l'instant de la perception. En effet, si dans ce dernier instant, la particule de ce dernier instant est bien perçue en tant qu'une particule par elle-même et les autres particules de ce dernier instant, dans ce dernier instant, c'est la particule d'un instant précédent de cette onde possible de plus de instant qui est perçue et non la particule « complète » de ce dernier instant, qui elle, est non perçue en tant qu'une particule par les particules dans cet instant (onde). La perception de la particule d'un instant précédent le dernier instant, en tant qu'une particule, pour la particule de ce dernier instant, permet la perception du dernier instant d'une onde possible de plus de un instant en tant qu'un instant de l'existence de cette onde possible, le dernier instant de cette onde possible de plus de un instant. Mais le fait que la particule « complète » de ce dernier n'est pas perçue en tant qu'une particule par les particules de ce dernier

instant dans ce dernier instant, et le fait que cette particule « complète » ne sera jamais perçue en tant qu'une particule dans les instants suivants de cette onde possible puisque c'est son dernier instant, fait que ce dernier instant est un instant de la perception et non un instant de l'existence même s'il est perçu comme le dernier instant de l'existence de cette onde possible par les particules de cet instant, dans cet instant. Ce n'est donc pas la 1^{ère} dualité qui est la dualité onde/particule de la particule « complète » d'un dernier instant (ce n'est pas un instant de l'existence) mais la 3^{ème} dualité, partie onde de la 1^{ère} dualité. Cela est logique puisque la 1^{ère} dualité est aussi la dualité instant de la perception (partie onde, 3^{ème} dualité)/instant de l'existence (partie particule, 2^{ème} dualité) car, bien entendu, l'instant de l'existence est une perception différente de l'instant de la perception, donc est l'instant de l'existence en tant que l'instant de la perception (même instant de nature différente), donc l'instant de l'existence (1^{ère} dualité) est la dualité instant de la perception (partie onde, 3^{ème} dualité)/instant de l'existence (partie particule, 2^{ème} dualité).

Pour ce que nous venons d'expliquer, nous sommes dans la partie onde de cette 1^{ère} dualité (3^{ème} dualité), et plus précisément dans la partie onde de la 3^{ème} dualité qui est la particule de cet instant (onde) que se perçoit être la particule possible de cet instant de l'onde possible de plus de un instant (partie onde de cette 3^{ème} dualité). En effet, on a bien la particule « complète » (onde, onde possible « complète » en tant qu'une particule) de ce dernier instant que se perçoit être la particule possible « complète » de ce dernier instant de l'onde possible de plus de un instant, qui est la particule du premier instant (onde possible « complète » en tant qu'une particule) que se perçoit être la particule possible « complète » du dernier instant en tant que la particule possible d'une nouvelle onde possible de plus de un instant (partie onde de cette 3^{ème} dualité). On a donc bien la partie onde de la 3^{ème} dualité, donc la partie onde de la particule « complète » du dernier instant. On a donc la continuité de l'onde dans le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant qui est la particule possible du dernier instant qui se perçoit être la particule du premier instant d'une nouvelle onde possible de plus de un instant.

De plus, au niveau de la particule du premier instant de la nouvelle onde possible de plus de un instant, la partie onde de cette particule est composée des particules élémentaires virtuelles qui étaient les particules élémentaires de la partie particule de la particule de l'ancienne onde possible de plus de un instant du dernier instant, et la partie particule de cette particule est composée des particules élémentaires qui étaient les particules élémentaires virtuelles de la partie onde de la particule de l'ancienne onde possible de plus de un instant du dernier instant. En effet, dans le dernier instant de l'existence de l'ancienne onde possible de plus de un instant, la particule possible de ce dernier instant est « complète », tout comme la particule de ce dernier instant, qui est elle aussi « complète ». Dans le premier instant de la nouvelle onde possible de plus de un instant, la particule possible de ce premier instant est la particule possible « complète » du dernier instant, et la particule que se perçoit être cette particule possible « complète » du dernier/premier instant, étant la même particule possible, la particule du premier instant de la nouvelle onde possible de plus de un instant est aussi la particule « complète » du dernier instant de l'ancienne onde possible de plus de un instant.

Mais cette particule « complète » que se perçoit être la particule possible « complète » (identiques toutes les deux pour les deux ondes possibles du dernier et du premier instant) est perçue par deux ondes possibles différentes, l'ancienne onde possible et la nouvelle onde possible, elle doit donc être perçue de façon différente par ces deux ondes possibles. Elle ne peut donc pas être perçue de façon identique, donc composée de particules élémentaires perçues en tant que particules élémentaires virtuelles identiques (partie immatérielle de la particule, ondes) et de particules élémentaires perçues en tant que particules

élémentaires identiques (partie matérielle de la particule, particules), tout en étant composée exactement des mêmes particules élémentaires puisque la même particule. On a donc, seulement deux possibilités, la première possibilité qui est la perception de cette même particule « complète », comme composée des particules élémentaires perçues en tant que particules élémentaires virtuelles par l'ancienne onde possible, qui sont perçues en tant que particules élémentaires par la nouvelle onde possible, et des particules élémentaires perçues en tant que particules élémentaires par l'ancienne onde possible, qui sont perçues en tant que particules élémentaires virtuelles par la nouvelle onde possible. On a bien la même particule « complète », composée des mêmes particules élémentaires, perçue différemment par l'ancienne onde possible et la nouvelle onde possible, dans le même dernier/premier instant, avec la partie onde de la particule de l'ancienne onde possible qui est perçue comme la partie particule de la particule de la nouvelle onde possible, et avec la partie particule de la particule de l'ancienne onde possible qui est perçue comme la partie onde de la particule de la nouvelle onde possible. Donc ce qui était perçu comme immatériel au niveau de l'ancienne onde possible est perçu comme matériel au niveau de la nouvelle onde possible, et ce qui était perçu comme matériel au niveau de l'ancienne onde possible est perçu comme immatériel au niveau de la nouvelle onde possible.

Cela est logique et cohérent puisque la particule du premier instant de la nouvelle onde possible est l'ancienne onde possible de plus de un instant en tant qu'une particule, une particule « complète », donc une onde en tant qu'une particule, donc de l'immatériel (onde) en tant que le matériel (particule), donc avec ce qui n'est pas l'immatériel, le matériel, en tant que l'immatériel. Donc, la nouvelle onde possible de plus de un instant n'existe pas dans la même réalité matérielle que l'ancienne onde possible, et donc, la particule « complète » du premier instant de cette nouvelle onde possible de plus de un instant n'est pas dans la même réalité matérielle que la particule « complète » de l'ancienne onde possible dans ce premier instant. Cette particule « complète » du premier instant de la nouvelle onde possible de plus de un instant, ne sera donc pas perçue par les particules du dernier instant de l'ancienne onde possible, dans le deuxième instant de la nouvelle onde possible de plus de un instant, elle n'est pas dans la même réalité matérielle perçue. Elle sera perçue dans le deuxième instant et les instants suivants de la nouvelle onde possible de plus de un instant par les particules du premier instant de la nouvelle onde possible de plus de un instant. Il n'y a donc pas la continuité de la particule pour la particule « complète » du dernier instant de l'ancienne onde possible au niveau de sa dualité onde/particule, mais seulement la continuité de l'onde.

Enfin, la particule possible « complète » (onde) du dernier instant d'une onde possible de plus de un instant est cette onde possible de plus de un instant « complète », donc le « résultat » de tous les instants de l'existence de cette onde possible de plus de un instant, donc avec la mémoire parfaite de tous ces instants de l'existence. La particule possible (onde) du premier instant de la nouvelle une onde possible de plus de un instant est la particule possible « complète » du dernier instant de l'ancienne onde possible de plus de un instant donc cette particule possible « complète » au niveau de la nouvelle onde possible contient la mémoire parfaite de l'ancienne onde possible de plus de un instant. Donc la perception de la nouvelle onde possible de plus de un instant, qui est cette particule possible « complète » dans son premier instant, est identique au niveau de l'apparence de ce qu'elle perçoit (mémoire) même si ce qu'elle perçoit est composé de ce qui était perçu comme immatériel, perçu comme matériel, et de ce qui était perçu comme matériel, perçu comme immatériel. Les particules perçues restent composées des mêmes particules élémentaires, donc les mêmes particules, même si les particules élémentaires perçues comme matérielles et les particules élémentaires perçues comme immatérielles sont inversées (un peu comme une photo et son négatif). Cela est possible car c'est la particule possible « complète » qui est

exactement la même pour les deux ondes possibles du dernier/premier instant, et qu'elle est composée de particules virtuelles, étant une onde, et non de particules élémentaires. La particule « complète » du dernier instant n'est pas exactement la même que la particule « complète » du premier instant puisqu'elles sont perçues par deux ondes possibles différentes en tant que particules, même s'il s'agit de la même particule « complète » en tant que l'ancienne onde possible de plus de un instant en tant qu'une particule.

Il y a pourtant un gros problème qui rend la première possibilité que l'on vient de décrire impossible même si dans l'état actuel de l'explication elle paraît logique et cohérente. Nous aborderons ce problème et la deuxième possibilité qui est en réalité très peu différente de la première possibilité dans un paragraphe un peu plus loin dans ce livre. En effet, cela rendrait l'explication encore plus complexe. Il s'agit en fait d'un point de vue différent de la dualité, le point de vue binaire actuel de la dualité prise seulement au niveau des deux parties de la dualité et le point de vue de la dualité prise au niveau de ses deux parties plus ce qu'elle est (trinité) que nous expliquerons plus loin.

Nous venons de décrire la continuité de l'onde au niveau du dernier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, au niveau de la dualité onde/particule de la particule du dernier instant de cette onde possible. Cette continuité de l'onde est la continuité de l'onde possible de plus de un instant en tant qu'onde, donc la continuité de la particule possible « complète » dans son seul instant, le dernier/premier instant, et la continuité de l'onde possible complète en tant qu'une particule que se perçoit être cette particule possible « complète » en tant que la particule possible du premier instant d'une nouvelle onde possible de plus de un instant. Mais cette continuité de l'onde n'est pas suffisante car, comme nous l'avons vu, la particule « complète » du dernier instant doit être aussi perçue (nécessité), en tant qu'une dualité onde/particule, dans la continuité de sa partie particule. Nous allons donc expliquer comment fonctionne la continuité de la particule de la particule « complète » de ce dernier instant.

Nous avons vu qu'il est nécessaire que la particule « complète » du dernier instant d'une onde possible de plus de un instant que se perçoit être la particule possible « complète » de ce dernier instant, en tant que particule (partie particule) soit perçue par les autres particules de ce dernier instant et elle-même, en tant qu'une particule dans les instants suivants ce dernier instant. Cette particule « complète » que se perçoit être la particule possible « complète » (onde) du dernier instant, se perçoit (effet de la particule possible dans ce dernier instant) en tant qu'une particule qui est perçue (effets de la particule possible dans ce dernier instant) en tant qu'une particule par les autres particules de ce dernier instant comme une des particules d'un instant précédent de l'existence de l'onde possible de plus de un instant dont c'est le dernier instant (temps de la perception). Cette particule « complète » que se perçoit être la particule possible « complète » du dernier instant, ne pourra être perçue, en tant qu'une particule par elle-même et par les autres particules de ce dernier instant, que dans un des instants suivants de cette onde possible de plus de un instant (temps de la perception). Mais comme c'est le dernier instant de cette onde possible de plus de un instant, il n'y aura pas d'instant suivant donc elle ne pourra pas être perçue en tant que la particule « complète » de cette onde possible de plus de un instant dont c'est le dernier instant. Cette particule « complète » (onde) que se perçoit être la particule possible « complète » de ce dernier instant, doit être perçue (nécessité) en tant que particule par elle-même et les autres particules de ce dernier instant en tant qu'une particule dans les instants suivants ce dernier instant. La seule possibilité est que cette particule « complète » soit la particule (identique dans sa composition en particules élémentaires et en particules élémentaires virtuelles) du premier instant d'une autre nouvelle onde

possible de plus de un instant, en tant que la particule que se perçoit être une particule possible différente d'une autre nouvelle onde possible différente de plus de un instant. Comme dans la continuité de l'onde, ce premier instant et le dernier instant sont un seul et même instant. Cette particule « identique » sera perçue dès le deuxième instant de l'autre nouvelle onde possible par elle-même en tant que particule et par les autres particules donc dans les instants suivants le premier instant de l'autre nouvelle onde possible de plus de un instant, donc dans les instants suivants le dernier instant de ancienne onde possible de plus de un instant, donc par elle-même et les autres particules du dernier instant. Cela répond donc bien à la nécessité énoncée ci-dessus.

Si l'on reprend les trois dualités de la particule dans un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, il faut que la particule « complète », dans sa dualité onde/particule de ce dernier instant, que se perçoit être la particule possible de ce dernier instant, soit perçue dans ce dernier instant. Dans un dernier instant, la dualité onde/particule de la particule « complète » de ce dernier instant, comme nous l'avons vu, est la 3^{ème} dualité qui est la particule (onde) que se perçoit être la particule possible de cette onde possible de plus de un instant, dans cet instant (partie onde de cette 3^{ème} dualité)/ la particule de cet instant (onde) que se perçoit être la particule possible de cet instant de l'onde possible de plus de un instant, qui sera perçue en tant qu'une particule dans les instants suivants de l'onde possible de plus de un instant (partie particule de cette 3^{ème} dualité). Nous sommes au niveau de la continuité de la particule « complète » du dernier instant, dans la partie particule de cette 3^{ème} dualité. Mais la particule qui sera perçue dans les instants suivants le dernier instant, n'est pas la particule « complète » du dernier instant, puisque c'est le dernier instant de l'onde possible qui se perçoit être cette particule « complète » de ce dernier instant, mais sera la particule du premier instant (même instant que le dernier instant), identique à la particule « complète » (composition en particules élémentaires) du dernier instant, d'une autre nouvelle onde possible de plus de un instant, dans les instants suivants de son existence en tant qu'autre nouvelle onde possible de plus de un instant. Nous avons là, la continuité de la particule au niveau du dernier instant d'une onde possible de plus de un instant, qui est la particule identique que se perçoit être la particule possible d'une autre nouvelle onde possible de plus de un instant d'existence.

Bien entendu, la particule est identique seulement au niveau du dernier/premier instant. Dès le deuxième instant de l'autre nouvelle onde possible de plus de un instant, la particule que se perçoit être la particule possible de ce deuxième instant, n'est plus perçue comme identique par l'autre nouvelle onde possible. De plus, au niveau du premier instant, la particule de ce premier instant est identique au niveau de sa composition en particules élémentaires mais ne l'est pas en ce qui concerne la perception de sa composition en particules élémentaires et en particules élémentaires virtuelles car ce sont deux particules possibles différentes qui se perçoivent être la particule du dernier instant et la particule du premier instant, et ce sont deux ondes possibles différentes qui sont ces deux particules possibles différentes. Ce sont les ondes possibles qui déterminent les particules élémentaires qui sont perçues comme matérielles et les particules élémentaires qui sont perçues comme immatérielles (particules élémentaires virtuelles) au niveau de la particule que leur particule possible se perçoit être dans chaque instant de l'existence.

Enfin, pour bien comprendre, nous allons reprendre ce que nous avons dit sur les 3 dualités d'un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant. On a donc trois dualités pour la particule de un instant de l'existence pour l'onde possible de plus de un instant dont c'est l'instant de l'existence. Tout d'abord, il faut bien comprendre que tous les instants d'une onde possible de plus de un instant sont des instants de l'existence car ils sont perçus, au niveau des particules, en tant que des instants de l'existence du premier (perçu comme un instant de l'existence dès le deuxième instant de l'existence) au

dernier instant de l'existence (la particule de ce dernier instant est perçue en tant que la particule d'un instant précédent, donc le dernier instant de l'existence de cette onde possible est perçu en tant qu'un instant de l'existence de l'onde possible de plus de un instant). Mais le premier et le dernier instant de cette onde possible de plus de un instant, comme nous l'avons expliqué, ne sont pas des instants de l'existence mais l'instant de la perception. Ils sont la même chose que les autres instants, des instants de l'existence, de nature différente puisqu'ils sont tous les deux, l'instant de la perception. En fait, les autres instants sont aussi l'instant de la perception puisqu'ils sont, chacun, une perception différente de l'instant de la perception. C'est la perception de cet instant dans cet instant qui fait qu'ils sont de nature différente, car le premier instant et le dernier instant ne sont pas perçus en tant qu'un instant de l'existence dans ce premier et ce dernier instant mais comme l'instant de la perception, alors que les autres instants sont perçus en tant qu'un instant de l'existence dans chacun de ces instants, en tant qu'un instant de l'existence.

La 1^{ère} dualité est la dualité de la particule que se perçoit être l'onde possible de plus de un instant, qui est la particule (onde) que se perçoit être la particule possible de cette onde possible de plus de un instant, dans cet instant (partie onde de cette particule donc de cette 1^{ère} dualité, 3^{ème} dualité)/la particule d'un instant précédent qui est perçue en tant qu'une particule par les particules, y compris cette particule, dans cet instant de l'existence (partie particule de cette particule donc de cette 1^{ère} dualité, 2^{ème} dualité). Cette première dualité est aussi valable pour le premier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant puisque ce premier instant est le dernier instant de l'onde possible de plus de un instant précédente (même instant et continuité de la particule) et que cette dualité est valable pour le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant. Cette 1^{ère} dualité est aussi la dualité instant de la perception (3^{ème} dualité)/instant de l'existence (2^{ème} dualité) au niveau des instants de l'existence, du premier au dernier, d'une onde possible de plus de un instant.

La 2^{ème} dualité est la dualité de la particule perçue (particule d'un instant précédent) en tant qu'une particule dans cet instant (partie particule de la 1^{ère} dualité), qui est la partie onde perçue de cette particule composée de particules élémentaires virtuelles (partie onde de cette 2^{ème} dualité)/la partie particule perçue de cette particule composée de particules élémentaires (partie particule de cette 2^{ème} dualité). Bien entendu, cette dualité est la même (particule composée de particules élémentaires virtuelles et de particules élémentaires) pour toutes les particules de cet instant qui perçoivent cette particule, y compris la particule perçue, et, est différente, composition différente en particules élémentaires virtuelles et en particules élémentaires pour toutes les particules de cet instant, y compris la particule perçue, qui perçoivent cette particule dans cet instant. Cette 2^{ème} dualité est aussi la dualité de l'instant de l'existence, du deuxième instant à l'avant dernier instant, donc des instants de l'existence qui sont la perception de l'instant de la perception dans cet instant de l'existence, en tant qu'un instant de l'existence. Nous expliquerons ce point plus loin dans ce paragraphe.

La 3^{ème} dualité est la dualité de la particule (onde) que se perçoit être la particule possible de cette onde possible de plus de un instant, dans cet instant (partie onde de la 1^{ère} dualité), qui est la particule de cet instant (onde) que se perçoit être la particule possible de cet instant de l'onde possible de plus de un instant (partie onde de cette 3^{ème} dualité)/la particule de cet instant (onde) que se perçoit être la particule possible de cet instant de l'onde possible de plus de un instant, qui sera perçue en tant qu'une particule dans les instants suivants de l'onde possible de plus de un instant (partie particule de cette 3^{ème} dualité). Cette 3^{ème} dualité est aussi la dualité de l'instant de la perception, du premier instant et du dernier instant, donc des instants de l'existence qui sont l'instant de la perception dans cet instant de l'existence, en tant

qu'un instant de la perception. Chaque dernier/premier instant de deux ondes possibles successives de plus de un instant étant la dualité continuité de l'onde/continuité de la particule de la particule de ce dernier/premier instant.

Pour la continuité de la particule, ce n'est pas sa composition en particules élémentaires (matériel) et en particules élémentaires virtuelles (immatériel) qui est prise en compte (2^{ème} dualité) mais la 3^{ème} dualité, la particule de cet instant (onde) que se perçoit être la particule possible de cet instant de l'onde possible de plus de un instant, qui sera perçue en tant qu'une particule dans les instants suivants de l'onde possible de plus de un instant (partie particule de cette 3^{ème} dualité), donc sa composition en particules élémentaires (3^{ème} dualité) sans distinction entre le matériel et l'immatériel (2^{ème} dualité).

On a, pour la continuité de l'onde dans le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant, l'onde possible de plus de un instant « complète » qui est la particule possible « complète » de ce dernier instant qui se perçoit être la particule « complète » de ce dernier instant, en tant que la particule que se perçoit être la particule « complète » du dernier instant, en tant que la particule possible du premier instant d'une nouvelle onde possible de plus de un instant, avec cette particule du premier instant qui n'est pas la particule « complète » du dernier instant mais l'onde possible de plus de un instant « complète » du dernier instant en tant qu'une particule avec la mémoire parfaite de tous les instants de l'existence de cette ancienne onde possible « complète » de plus de un instant. On a, au niveau de la nouvelle onde possible, la perception de l'immatériel en tant que le matériel et la perception du matériel en tant que l'immatériel.

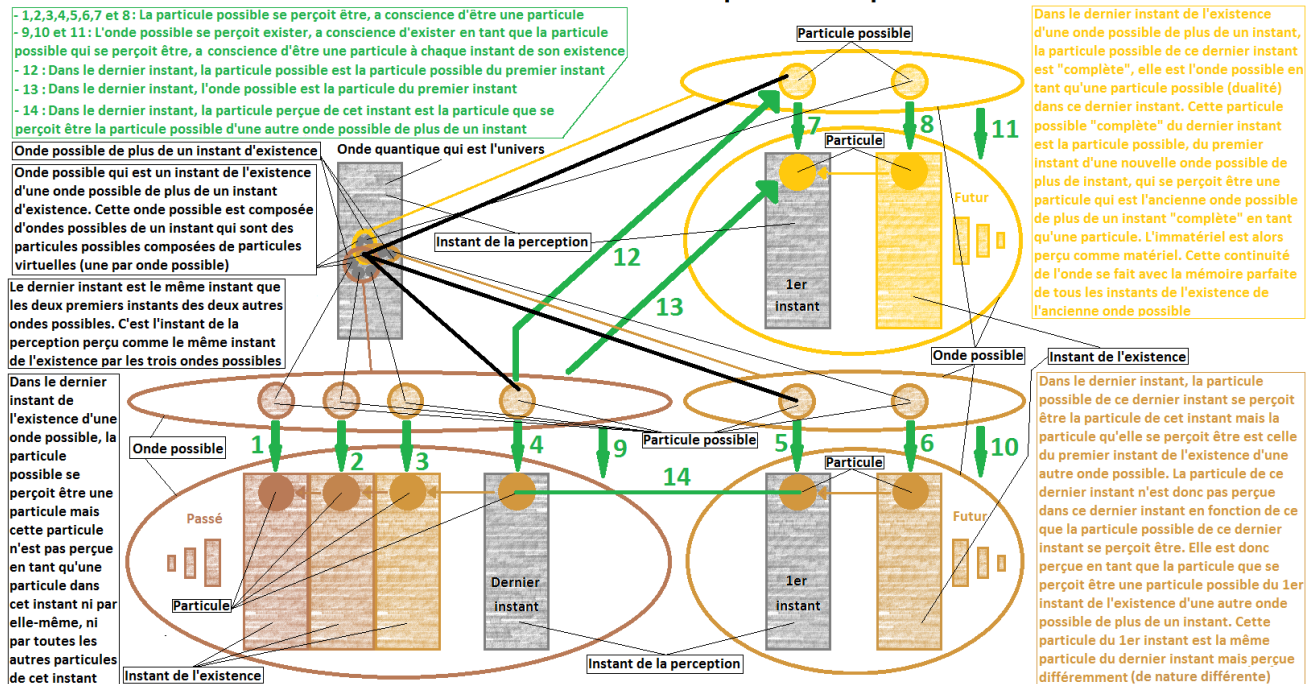
Pour la continuité de la particule dans le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant, on a l'onde possible de plus de un instant « complète » qui est la particule possible « complète » de ce dernier instant qui se perçoit être la particule « complète » de ce dernier instant, en tant que la particule « complète » du dernier instant que se perçoit être la particule possible du premier instant d'une autre nouvelle onde possible de plus de un instant, avec cette particule du premier instant qui est la particule « complète » du dernier instant mais avec la particule possible du premier instant qui n'est pas la particule possible « complète » du dernier instant. Pour ce qui est de la mémoire, c'est donc la mémoire de la particule « complète » du dernier instant qui est transmise par la continuité de la particule. Cette mémoire, que nous appellerons la mémoire matérielle, n'est pas la mémoire parfaite des instants de l'existence de l'ancienne onde possible de plus de un instant, mais la mémoire de l'existence passée de l'ancienne onde possible de plus de un instant au niveau de la particule « complète » du dernier instant de cette ancienne onde possible, au niveau des particules élémentaires qui la composent. Cette mémoire matérielle, se transmet au niveau de la particule différente de chaque instant de l'ancienne onde possible, au niveau des particules élémentaires qui composent chacune de ces particules par l'intermédiaire de chacune des particules possibles (mémoire parfaite) de chacun de ces instants qui se perçoit être la particule de chacun de ces instants, donc par l'ancienne onde possible de plus de un instant qui est cette particule possible de chacun de ces instants. On a là une nouvelle dualité qui est une dualité d'une onde possible de plus de un instant, qui est la dualité mémoire parfaite (partie onde, tous les instants de l'existence passés avec la mémoire de tous ces instants)/mémoire matérielle (partie particule, avec la mémoire matérielle, mémoire de la façon de percevoir, dans la particule d'un instant au niveau des particules élémentaires qui la composent). Et, on a donc, au niveau de l'autre nouvelle onde possible (continuité de la particule), la même perception de l'immatériel et du matériel. En effet, on a la particule « complète » du dernier instant qui est identique à la particule du premier instant au niveau des particules qui la composent, donc la mémoire matérielle de la particule « complète » du dernier instant est identique

à la mémoire matérielle de la particule du premier instant, donc la perception de l'immatériel et du matériel sont identiques. Mais le fait que la particule possible du premier instant n'est pas la particule possible « complète » du dernier instant (différente) et que l'autre nouvelle onde possible de plus de un instant est différente de l'ancienne onde possible, fait que la particule « complète » du dernier instant et la particule du premier instant, ne sont pas de même nature. Elles sont perçues différemment par l'ancienne onde possible et l'autre nouvelle onde possible, d'autant plus que pour l'ancienne onde possible de plus de un instant, c'est la particule de son dernier instant, alors que pour l'autre nouvelle onde possible de plus de un instant, c'est la particule de son premier instant.

Pour ce qui est de la continuité de l'onde, il s'agit de la particule possible « complète » de l'ancienne onde possible de plus de un instant qui se perçoit être une particule qui est l'ancienne onde possible « complète » en tant qu'une particule donc avec la mémoire « complète » (parfaite) de la perception de tous les instants de l'existence de l'ancienne onde possible tels qu'ils ont été perçus par l'ancienne onde possible de plus de un instant. Et pour ce qui est de la continuité de la particule, il s'agit de l'onde possible « complète » telle qu'elle se perçoit en tant qu'une particule, une particule « complète », donc avec la mémoire au niveau de la perception matérielle de la particule (mémoire matérielle, la façon dont elle perçoit le matériel et l'immatériel)), ce qu'elle est en tant qu'une particule matérielle, mais sans la mémoire (sans les souvenirs ou la mémoire parfaite) de la perception de tous les instants de l'existence de l'ancienne onde possible tels qu'ils ont été perçus par l'ancienne onde possible.

On est pour le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant, dans la 3^{ème} dualité. On a donc, pour la partie onde de cette 3^{ème} dualité, la continuité de l'onde, la continuité de la partie onde de la particule de ce dernier instant (particule possible « complète » de ce dernier instant) dans sa dualité onde/particule, dans le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant, qui est la particule (qui est l'onde possible de plus de un instant « complète » en tant qu'une particule et qui est composée de particules élémentaires immatérielles perçues comme matérielles) que se perçoit être cette même particule possible « complète » en tant que la particule possible du premier instant de l'existence d'une nouvelle onde possible de plus de un instant. Et on a, pour la partie particule de cette 3^{ème} dualité, la continuité de la particule dans ce dernier instant (particule « complète » de ce dernier instant) dans sa dualité onde/particule, dans le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant, qui est la particule (même composition en particules élémentaires mais perçue différemment par sa nouvelle autre onde possible) que se perçoit être une autre particule possible en tant que la particule possible du premier instant de l'existence d'une autre nouvelle onde possible de plus de un instant. Tous ces instants, dernier instant et deux premiers instants sont un seul et même instant. Dans les instants suivants le premier instant de cette nouvelle onde possible de plus de un instant (continuité de l'onde), cette particule du premier instant de la nouvelle onde possible de plus de un instant, sera perçue par elle-même et par les autres particules (ces particules sont une dualité onde/particule) de ce dernier instant en tant qu'une particule qui est l'ancienne onde possible de plus de un instant « complète » (continuité de l'onde), particule perçue par elle-même et les autres particules de ce dernier instant avec ce qui était perçu comme immatériel perçu comme matériel, donc perçue par ces particules en tant que la partie onde de leur dualité onde/particule respective, donc non perçue dans la réalité matérielle de l'ancienne onde possible de plus de un instant. Dans les instants suivants le premier instant de cette autre nouvelle onde possible de plus de un instant (continuité de la particule), cette particule du premier instant (du dernier instant) de l'autre nouvelle onde possible sera perçue par elle-même et par les autres particules de ce dernier instant en tant qu'une particule (continuité de la particule), donc perçue dans la réalité matérielle de l'ancienne onde possible de plus de un instant.

Dernier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant



2.1.10 Dernier instant de l'existence d'une onde possible de un instant d'existence

Nous allons maintenant voir ce que cela donne pour les ondes possibles qui ont un seul instant d'existence donc une seule particule possible. Pour ces ondes possibles, le premier et le dernier instant de l'existence de cette onde possible est un seul et même instant puisque sa durée d'existence est de un instant. En fait tout ce que l'on vient de décrire pour le dernier instant des ondes possibles de plus de un instant est exactement la même chose pour les ondes possibles de un instant (même nécessité) mais avec une différence primordiale, c'est que la nouvelle onde possible et l'autre nouvelle onde possible sont, bien entendu, des ondes possibles de un instant. Donc, les particules, effet des particules (ondes) que se perçoivent être les particules possibles des deux premiers instants, ne sont jamais perçues en tant que des particules par elles-mêmes et par les autres particules du dernier instant, qui est le premier instant car étant des ondes possibles de un instant, il n'y a jamais d'instant suivants pour aucune de ces deux ondes possibles. Comme la nécessité (la particule du dernier instant, dans sa dualité particule possible « complète » (onde)/particule « complète » (particule), doit être perçue), dont nous avons parlé, existe à chaque dernier instant, qui est le même instant que chaque premier instant, qui est lui aussi un dernier instant, ce qui implique qu'il est deux premiers instants, qui sont chacun un dernier instant, qui est deux premiers instants, et cela se répétant toujours, dans un même instant, à l'infini puisque les nouvelles ondes possibles sont de un instant et n'ont donc pas d'instant suivants, les particules que se perçoivent être les particules possibles ne sont jamais perçues en tant que des particules dans cet unique instant.

On est bien là dans un seul instant composé d'une infinité d'ondes possibles de un instant qui sont « créées » instantanément dans ce seul instant où les particules ne sont jamais perçues en tant que des particules mais en tant que des particules qui sont des ondes (perception d'être, non perçues par toutes les particules de cet instant, y compris leur particule) par leurs particules possibles respectives. Ce seul instant est l'instant de la perception. Nous allons décrire ce qui se passe pour les deux sortes d'ondes possibles de un instant et nous allons voir que ce que nous venons dire implique d'autres différences au niveau du fonctionnement du dernier instant, même s'il est le même, pour ces ondes possibles de un instant.

Nous avons donc les ondes possibles de un instant (1^{er} type, 2^{ème} sorte) qui sont les particules possibles virtuelles, composées, chacune, d'une seule particule virtuelle, qui se perçoivent être, chacune, une seule particule élémentaire virtuelle (onde), donc une seule particule élémentaire, dans cet instant, non perçue par elle-même et par toutes les autres particules de cet instant, en tant qu'une particule dans cet instant. On a le processus du dernier instant au niveau de ces ondes possibles de un instant qui « crée » instantanément dans cet instant une infinité d'ondes possibles de ce 1^{er} type, 2^{ème} sorte, donc une infinité de particules élémentaires virtuelles dans cet instant donc une infinité de particules élémentaires non perçues en tant que des particules dans cet instant qui est l'instant de la perception. Donc, la « base » de ce qui compose l'instant de la perception, l'onde quantique qu'est l'univers lorsqu'il y a perception (conscience).

Bien entendu, ces ondes possibles de un instant étant, chacune, une seule particule possible virtuelle qui se perçoit être une seule particule élémentaire virtuelle (onde), donc une seule particule élémentaire non perçue, la mémoire de cet instant est la même pour la continuité de l'onde (mémoire parfaite) et la continuité de la particule (mémoire matérielle). En effet, la mémoire parfaite (continuité de l'onde) est ce qui permet la perception de ce qui était perçu comme immatériel, comme matériel, avec la même apparence perçue au niveau de la nouvelle onde possible de un instant (continuité de l'onde). Or, comme il n'y a qu'une seule particule élémentaire, la particule perçue au niveau de la nouvelle onde possible de un instant est identique (composition qui est une seule particule élémentaire, il n'y a pas deux parties, la partie immatérielle et la partie matérielle, il n'y a qu'une seule partie matérielle) à la particule de l'ancienne onde possible de un instant, et donc à la particule de l'autre nouvelle onde possible de un instant avec sa mémoire matérielle (continuité de la particule). On a donc, une seule nouvelle onde possible de un instant qui est une nouvelle onde possible de un instant différente qui est la particule possible du dernier instant qui se perçoit être la particule du dernier instant (onde possible de un instant en tant qu'une particule), donc avec la mémoire parfaite et la mémoire matérielle au niveau d'une seule onde possible, donc la même mémoire. La mémoire pour cette onde possible de un instant est la mémoire de cette particule élémentaire dans sa dualité onde/particule qui est la même particule élémentaire pouvant être perçue comme une onde, donc une particule élémentaire virtuelle, ou pouvant être perçue comme une particule, donc une particule élémentaire. On a donc une particule qui est perçue comme une onde en l'absence de perception (particule possible virtuelle) et une particule (particule élémentaire) s'il y a perception. On a là, l'explication de ce que prouve la physique quantique dans l'expérience de la double fente, c'est-à-dire que toute particule est une dualité onde/particule, une onde en l'absence de perception et une particule lorsqu'il y a perception.

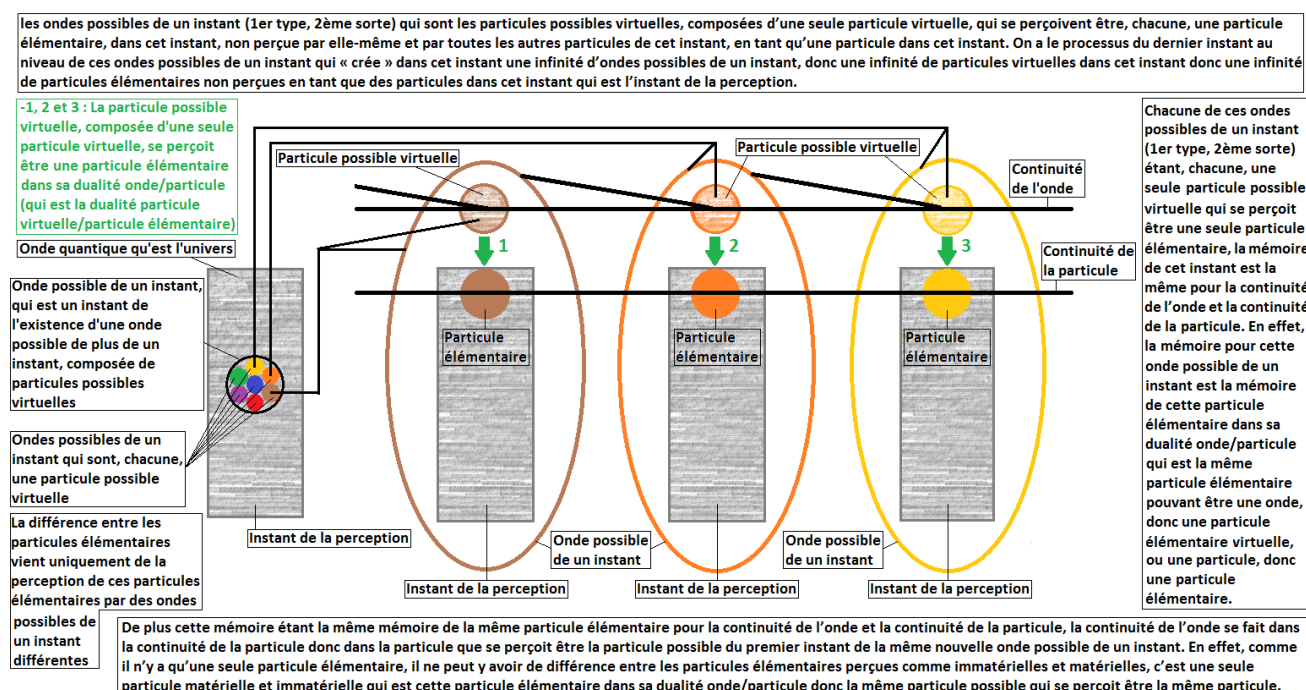
De plus cette mémoire étant la même mémoire de la même particule élémentaire pour la continuité de l'onde et la continuité de la particule, la continuité de l'onde se fait dans la continuité de la particule donc dans la particule que se perçoit être la particule possible du premier instant de la même nouvelle onde possible de un instant. En effet, comme il n'y a qu'une seule particule élémentaire, il ne peut y avoir de différence entre les particules élémentaires perçues comme immatérielles et matérielles, c'est une seule particule matérielle et immatérielle qui est cette particule élémentaire dans sa dualité onde/particule donc la même particule possible qui se perçoit être la même particule. Par contre, bien entendu, il y a une ancienne onde possible et une seule nouvelle onde possible (et non deux nouvelles ondes possibles) ce qui implique nécessairement une perception différente par ces deux ondes possibles (ancienne et nouvelle) de la particule élémentaire qu'elles se perçoivent être respectivement (dernier instant et premier instant) donc la perception de deux particules élémentaires différentes.

C'est ce qui permet l'existence, non perçues dans cet instant de la perception, d'une infinité de particules élémentaires différentes, au niveau de l'instant de la perception, composant l'onde quantique qu'est l'univers. Donc pour le fonctionnement du dernier instant de ces ondes possibles 1^{er} type, 2^{ème} sorte, on a une autre différence avec les ondes possibles de plus de un instant, 2^{ème} type, qui est que la continuité de l'onde se fait dans la continuité de la particule pour les ondes possibles 1^{er} type, 2^{ème} sorte, même s'il y a bien, comme dans tout dernier instant, la continuité de l'onde et la continuité de la particule

donc la même particule possible (continuité de l'onde) qui se perçoit être la même particule (continuité de la particule), particule perçue différemment par les deux ondes possibles de un instant (l'ancienne et la nouvelle).

Nous avons, comme pour les ondes possibles de plus de un instant de l'existence, pour une onde possible de un instant qui est une particule possible virtuelle (valable pour toutes les ondes possibles de un instant 1^{er} type, 2^{ème} sorte), les 3 dualités de son unique instant de l'existence, qui est un instant de la perception, mais qui est perçu par elle, et elle seule, comme son seul instant de l'existence, donc un instant de l'existence, avec la dualité de son unique instant de l'existence (1^{ère} dualité), qui est la dualité particule possible virtuelle (partie onde de la 1^{ère} dualité, instant de la perception)/particule élémentaire (partie particule de la 1^{ère} dualité, instant de l'existence), avec pour la partie particule possible virtuelle (partie onde de la 1^{ère} dualité, instant de la perception), la 3^{ème} dualité qui est la dualité « rien » (la particule possible virtuelle est une seule particule virtuelle qui n'est pas composée de particule donc est composée de rien, partie onde de la 3^{ème} dualité)/particule virtuelle (la particule possible virtuelle est composée d'une seule particule virtuelle, partie particule de la 3^{ème} dualité), et avec pour la partie particule élémentaire (partie particule de la 1^{ère} dualité, instant de l'existence), la 2^{ème} dualité qui est la dualité particule élémentaire virtuelle (absence de perception, partie onde de la 2^{ème} dualité)/particule élémentaire (perception, partie particule de la 2^{ème} dualité). Nous expliquerons complètement la 3^{ème} dualité « rien »/particule virtuelle, plus loin dans ce paragraphe.

Dernier instant d'une onde possible de un instant (particule possible virtuelle)



Et nous avons donc les ondes possibles de un instant (1^{er} type, 1^{ère} sorte) qui sont les particules possibles d'un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence. On a le processus du dernier instant au niveau de ces ondes possibles de un instant qui « crée » dans cet instant une infinité d'ondes possibles de ce 1^{er} type, 1^{ère} sorte, donc une infinité d'instantes de l'existence dans cet instant donc une infinité de particules non perçues en tant que des particules dans cet instant (les particules un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence ne sont jamais perçues en tant que des particules mais en tant que durée) qui est l'instant de la perception. Ces ondes possibles de un instant (1^{er} type, 1^{ère} sorte) sont des particules possibles, qui sont composées, chacune,

de plus d'une particule virtuelle (1^{er} type, 2^{ème} sorte), qui se perçoivent, chacune, être une particule, qui est composée de plus d'une particule élémentaire et élémentaire virtuelle (particules élémentaires virtuelles pour la partie onde et particules élémentaires pour la partie particule, de cette particule dans sa dualité onde/particule), qui n'est jamais perçue en tant qu'une particule par elle-même et les autres particules de cet instant, dans cet instant, qui est l'instant de la perception, en tant qu'une particule, car n'ayant qu'un seul instant d'existence (temps de la perception).

On a donc la continuité de l'onde et la continuité de la particule dans le dernier instant de ces ondes possibles de un instant qui sont respectivement le premier instant d'une nouvelle onde possible de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant et le premier instant d'une autre nouvelle onde possible de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant comme les ondes possibles de plus de un instant dans leurs derniers instants respectifs. Cela est logique puisque ces ondes possibles sont aussi les ondes possibles du dernier instant des ondes possibles de plus de un instant d'existence en tant qu'un de ces instants de l'existence. Mais ces ondes possibles de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence sont aussi les instants de l'existence qui ne sont pas le dernier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence. Cela implique des différences au niveau du fonctionnement de leur dernier instant.

En fait, ces différences sont au niveau de l'onde possible qui perçoit cette onde possible de un instant de l'existence en tant que son instant de l'existence ou un de ses instants de l'existence. Pour l'onde possible de un instant de l'existence qui est la particule possible de cet instant de l'existence, elle est dans l'instant de la perception et le fonctionnement du dernier instant est toujours celui que nous avons décrit, qui est le même que celui du dernier instant d'une onde possible de plus de un instant d'existence. Mais cette particule possible de cet instant de l'existence est aussi la particule possible d'une onde possible de deux instants de l'existence dont elle est le premier instant de l'existence et d'une onde possible de deux instants de l'existence dont elle est le dernier instant de l'existence, elle est aussi la particule possible d'une onde possible de trois instants de l'existence dont elle peut être le premier, le deuxième ou le dernier instant de l'existence, elle est aussi la particule possible d'une onde possible de quatre instants de l'existence dont elle peut être le premier, le deuxième, le troisième ou le dernier instant de l'existence, et ainsi de suite à l'infini. Dans le dernier instant de l'existence de toutes ces ondes possibles de plus de un instant d'existence, le fonctionnement est celui que nous venons de décrire pour toutes les ondes possibles y compris cette onde possible de un instant de l'existence. Mais pour tous les autres instants, du premier à l'avant dernier instant, le fonctionnement est différent pour la particule possible qui est une onde possible de un instant de l'existence, de l'instant concerné au niveau de l'onde possible de plus de un instant concernée.

Cela est logique puisque la particule possible de cet instant est la même pour toutes les ondes possibles de plus de un instant d'existence et pour l'onde possible de un instant dont c'est l'instant de l'existence car cette particule possible est l'instant de la perception perçu différemment par toutes ces ondes possibles donc composée des mêmes particules virtuelles qui sont toutes les particules virtuelles de l'instant de la perception. Mais cette particule possible est aussi différente (dualité, de nature différente) pour chacune de ces ondes possibles de plus de un instant puisque une particule possible est l'onde possible pour cet instant, donc une perception différente de l'instant de la perception en tant qu'un instant de l'existence différent pour chaque onde possible de plus de un instant, dans cet instant, en fonction de ce que l'onde possible se perçoit être dans cet instant, et donc une particule possible différente (la même particule possible perçue différemment) pour chaque onde possible de plus de un instant dont c'est l'instant de l'existence, identique car composée des mêmes particules virtuelles (dualité différente onde possible de un instant/chaque onde possible de plus de un instant, pour chaque onde possible de plus de un instant, même particule possible de nature différente car perçue différemment).

Donc dans un instant d'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence qui n'est pas le dernier instant de son existence, l'onde possible de un instant est dans son dernier instant donc on

a la continuité de l'onde dans le premier instant d'une nouvelle onde possible de un instant et la continuité de la particule dans le premier instant d'une autre nouvelle onde possible de un instant (dualité continuité de l'onde/continuité de la particule). Et on a, pour l'onde possible de plus de un instant, la continuité de l'onde dans la continuité de la particule qui est l'instant suivant de cette onde possible de plus de un instant. En effet, la particule possible de cet instant est l'onde possible de plus de un instant de cet instant et la particule possible de l'instant suivant reste la particule possible de cette même onde possible de plus de un instant dans l'instant suivant, c'est bien la continuité de l'onde (même particule possible). Et la particule, effet de la particule (onde) que se perçoit être la particule possible de cet instant, reste la particule, effet de la particule (onde) que se perçoit être la particule possible de l'instant suivant donc de la même onde possible de plus de un instant, c'est bien la continuité de la particule (particule identique perçue différente dans l'instant suivant).

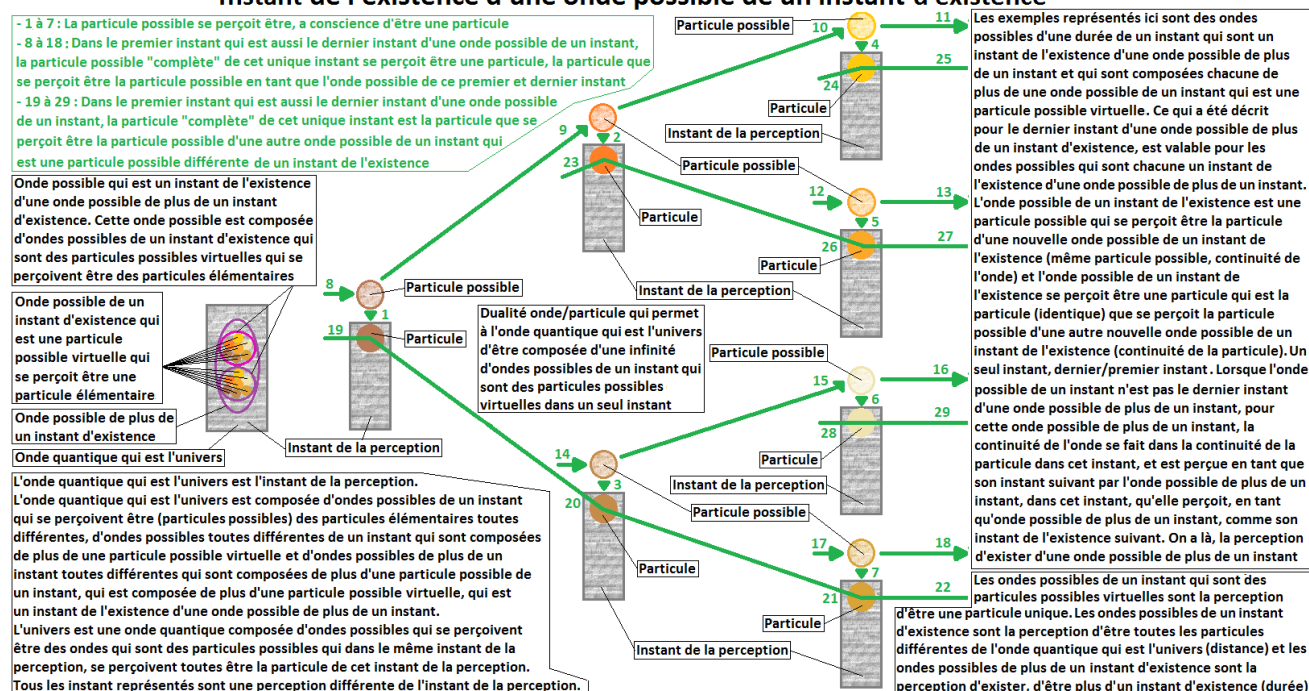
La différence entre les deux particules perçues de cet instant et de son instant suivant étant due au fait que la « mémoire matérielle » (expérience de cet instant) de la particule de cet instant est transmise à la particule de l'instant suivant par la continuité de la particule, en « accord » avec la mémoire parfaite (expérience de cet instant) de cet instant au niveau de l'onde possible qui est transmise au niveau de cette onde possible de plus de un instant dans l'instant suivant par la continuité de l'onde. C'est la mémoire d'un instant au niveau de la particule perçue dans cet instant en tant que particule et au niveau de la particule possible d'un instant en tant qu'onde possible de plus de un instant, qui est, dans cet instant, l'onde possible de plus de un instant de cet instant, qui permet l'instant suivant d'une onde possible de plus de un instant, de par la continuité de l'onde (particule possible suivante de la même onde possible de plus de un instant) dans la continuité de la particule (particule suivante que se perçoit être la même onde possible de plus de un instant) dans l'instant suivant de l'existence de cette onde possible de plus de un instant d'existence. S'il n'y a pas d'instant suivant pour une onde possible de plus de un instant (dernier instant), alors la continuité de l'onde se fait dans cet instant dans le premier instant d'une nouvelle onde possible de plus de un instant et la continuité de la particule se fait dans cet instant dans le premier instant d'une autre nouvelle onde possible de plus de un instant.

On a donc pour le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant, qui est aussi le premier instant de deux nouvelles ondes possibles de plus de un instant, un instant suivant pour chacune de ces deux ondes possibles (deux premiers instants) qui est, leur deuxième instant de l'existence respectif avec respectivement la continuité de l'onde (mémoire parfaite) dans la continuité de la particule (mémoire matérielle) de leur premier instant respectif à leur deuxième instant respectif. Et ainsi de suite, d'instant suivant en instant suivant, jusqu'à leur dernier instant respectif où tout continue comme on vient de le décrire pour un dernier instant. Bien entendu, tous ces instants sont un seul instant, l'instant de la perception, la perception différente de l'instant de la perception dans un seul instant, l'instant de la perception.

Nous venons de voir que la continuité de l'onde se fait dans la continuité de la particule pour chaque particule possible d'une onde possible d'un instant de l'existence au niveau de l'onde possible de plus de un instant dont elle est un instant de l'existence, mais que la continuité de l'onde au niveau de l'onde possible de un instant d'existence, dont c'est le dernier instant, ne se fait pas dans la continuité de la particule. En effet, si la continuité de la particule de l'onde possible de un instant est bien la particule de l'instant suivant de l'onde possible de plus de un instant dont elle est un instant de l'existence, la continuité de l'onde est la particule possible d'une autre onde possible de un instant de l'existence qui n'est pas l'onde possible de un instant de l'existence de l'instant suivant de l'onde possible de plus de un instant. Car, comme nous l'avons vu, dans le dernier instant d'une onde possible de un instant de l'existence, la continuité de l'onde et la continuité de la particule se font dans deux nouvelles ondes possibles de un instant de l'existence, différentes. Nous expliquerons complètement ce qu'est cette continuité de l'onde d'une onde possible de un instant de l'existence, dans son dernier instant, au niveau du fonctionnement de l'univers, plus loin dans l'explication (dans le sous-paragraphe 2.2.1 « Origine d'un type d'onde possible et de son onde possible type »).

Nous avons, comme pour les ondes possibles de plus de un instant de l'existence, pour une onde possible de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant (valable pour toutes les ondes possibles de un instant 1^{er} type, 1^{ère} sorte), les 3 dualités de son unique instant de l'existence, qui est un instant de la perception, mais qui est perçu par elle et chaque onde possible de plus de un instant dont elle est un instant de l'existence (perception de la durée), comme un instant de l'existence, donc un instant de l'existence, avec la dualité de son unique instant de l'existence (1^{ère} dualité), qui est la dualité particule possible (partie onde de la 1^{ère} dualité, instant de la perception)/particule que se perçoit être la particule possible (partie particule de la 1^{ère} dualité, instant de l'existence), avec pour la partie particule possible (partie onde de la 1^{ère} dualité, instant de la perception), la 3^{ème} dualité qui est la dualité particule possible qui « déclenche » le passage à l'instant suivant de l'onde possible de plus de un instant dont elle est un instant de l'existence (ce point sera expliqué dans le sous-paragraphe 2.2.1 « Origine d'un type d'onde possible et de son onde possible type », partie onde de la 3^{ème} dualité)/particule qui sera perçue dans l'instant suivant de l'onde possible de plus de un instant dont elle est un instant de l'existence (partie particule de la 3^{ème} dualité), et avec pour la partie particule que se perçoit être la particule possible (partie particule de la 1^{ère} dualité, instant de l'existence), la 2^{ème} dualité qui est la dualité particules élémentaires virtuelles composant cette particule (partie onde de la 2^{ème} dualité)/particules élémentaires composant cette particule (partie particule de la 2^{ème} dualité). Nous expliquerons cette 2^{ème} dualité dans la suite de ce paragraphe.

Instant de l'existence d'une onde possible de un instant d'existence



2.1.11 La durée d'existence et sa perception

Nous allons maintenant décrire ce qu'est la durée, la durée d'existence et sa perception (instant : durée indéterminée inférieure à la durée minimum qu'il est possible de percevoir). Tout d'abord, nous avons l'instant de l'existence qui est l'effet des ondes de l'instant de la perception pour chaque instant de l'existence de chaque onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers. Donc l'instant de la perception est toujours passé par rapport à l'instant de l'existence car l'effet est toujours après ce qui provoque cet effet (par définition) même si c'est dans le même instant puisque l'instant de la perception et l'instant de

l'existence sont un seul et même instant comme nous l'avons vu précédemment. On peut donc dire que l'instant de la perception est toujours l'instant passé de l'instant de l'existence, dans chaque instant de l'existence de toutes les ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers. Il s'agit d'une autre perception de la durée, autre que celle de la perception d'instants successifs, qui est la perception de la durée dans un seul instant. Il s'agit là de ce qui « crée » la perception du temps au niveau de l'instant de la perception qui permet la perception de la durée, passé/futur dans un seul instant, qui permet la perception des instants de l'existence successifs d'une onde possible de plus de un instant. On a là, la dualité onde/particule de la durée où la partie onde est la perception d'instants successifs, la perception par l'onde possible de plus de un instant de ses instants d'existence donc d'elle-même en tant qu'une onde, et où la partie particule est la perception de l'effet d'une onde dans un seul instant, qui est une particule qui se perçoit en tant que particule.

Si l'on se place au niveau d'un instant de l'existence d'une onde possible qui a une durée d'existence de plus de un instant (le premier et dernier instant d'une onde possible ne sont pas des instants d'existence mais sont le même instant, l'instant de la perception), on a dans cet instant, l'instant de la perception qui est l'instant passé de cet instant de l'existence, dans cet instant, et on a l'instant d'avant cet instant de l'existence de cette onde possible de plus de un instant, qui est donc passé par rapport à cet instant. On a donc pour tous les instants de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, l'instant de la perception qui est l'instant passé (dans le même instant) et l'instant d'avant qui est un instant de l'existence qui est donc l'instant passé (instant de l'existence d'avant) de cet instant passé (instant de la perception qui est le passé de cet instant de l'existence dans cet instant). On a donc l'instant de la perception qui est l'instant passé (un instant est une durée indéterminée inférieure à la durée minimum qui peut être perçue, il peut donc y avoir plusieurs instants dans un instant) de tous les instants de l'existence et tous les instants de l'existence qui sont chacun l'instant passé de cet instant passé. Mais, on a aussi l'instant de l'existence suivant de cette onde possible qui est donc perçu comme le futur de cet instant de l'existence, qui contient l'instant de la perception en tant qu'onde dont l'effet est, dans cet instant suivant, dans cet instant de l'existence suivant de cette onde possible de plus de un instant, qui est l'instant de l'existence suivant dans cet instant de l'existence suivant. Donc l'instant de la perception étant l'instant passé de tous les instants de l'existence dans le même instant, l'instant suivant de l'existence d'une onde possible qui est perçu comme le futur de cet instant de l'existence, est en réalité, le fait d'aller vers le passé de l'instant de l'existence suivant, vers l'instant de la perception de l'instant de l'existence suivant qui est le même pour tous les instants de l'existence donc vers l'instant passé, le passé de l'instant de l'existence de chaque instant dans cet instant.

On a donc le mécanisme suivant, dans chaque instant de l'existence, l'instant de la perception a pour effet l'instant de l'existence dans un même instant, cet instant de la perception est donc l'instant passé de l'instant de l'existence dans cet instant. Dans cet instant de l'existence, la particule que se perçoit être particule possible, est la seule particule que la particule possible se perçoit être dans cet instant, et cette particule ne perçoit pas toutes les autres particules de cet instant, y compris elle-même, donc les perçoit en tant que des ondes. Donc cette particule ne perçoit pas cet instant de l'existence (perception des particules) mais l'instant de la perception (perception des ondes). Elle perçoit donc l'instant de la perception dans cet instant de l'existence, qui est aussi l'instant passé (instant de la perception) de cet instant de l'existence dans cet instant de l'existence donc l'instant passé (instant de l'existence d'avant) de cette perception de l'instant passé (instant de la perception) par la particule, qui se perçoit être la particule de l'instant de l'existence d'avant (temps de la perception) en tant que sa particule dans cet instant de l'existence.

Dans ce même instant, on a donc la particule (instant de la perception) que se perçoit être la particule possible de cet instant, et la perception de cette particule (instant de l'existence), donc de la particule qu'elle se perçoit être dans cet instant (instant de la perception) en tant que la particule de l'instant d'avant (instant de l'existence) dans ce même instant. Mais cette particule, que se perçoit être la particule possible, est dans l'instant passé (instant de la perception) par rapport à sa particule perçue en tant qu'une particule (instant de l'existence) qui perçoit l'instant de la perception (onde) en tant que l'instant de l'existence dans ce même instant, donc par rapport à sa particule perçue en tant que la particule de l'instant de l'existence d'avant (particule), dans ce même instant. On a donc la perception de deux particules d'une même onde possible dans le même instant, la particule en tant que la particule qu'elle se perçoit être dans cet instant et la particule perçue dans cet instant en tant que ce que sa particule se perçoit être dans cet instant donc la particule de l'instant de l'existence précédent. Ces deux particules de la même onde possible sont dans deux instants différents puisque l'instant de la perception est l'instant passé de l'instant de l'existence dans ce seul instant mais sont un seul instant, l'instant de l'existence étant l'effet de l'instant de la perception dans un seul et même instant. Or, la règle de la physique quantique que nous avons déjà expliquée dit que deux particules d'une même onde ne peuvent pas être perçues dans un même instant.

Nous avons donc la particule que se perçoit être la particule possible de cet instant (particule de cet instant de l'existence qui est future par rapport à la particule que se perçoit être cette particule en tant que particule qui est celle de l'instant de l'existence d'avant, dans cet instant de l'existence) qui devient donc la particule d'un autre instant, l'instant de l'existence suivant, car cette particule est la particule que se perçoit être la particule possible de cet instant qui sera perçue, en tant que particule, par la particule de l'instant d'après, que se perçoit être la particule possible de l'instant d'après, en tant que sa particule (en tant que particule) de l'instant d'après, dans cet instant d'après (donc la particule de cet instant que se perçoit être la particule possible de cet instant). Le processus se répète dans cet instant suivant avec la particule possible qui se perçoit être la particule de cet instant suivant qui sera perçue par la particule de l'instant d'après en tant que sa particule, particule de l'instant d'après qui est la particule que se perçoit être la particule possible de l'instant d'après. On a là, le mécanisme qui permet la perception par les ondes possibles de plus de un instant, des instants successifs de leurs existences respectives en tant que durée d'existence. De plus, cela est cohérent et logique puisque, l'instant de la perception est l'instant passé de tous les instants de l'existence, donc la particule que se perçoit être une particule possible dans un instant (instant de la perception), est bien passée (dans cet instant de l'existence, même instant) par rapport à l'instant de l'existence suivant, où elle sera perçue en tant que la particule que se perçoit être en tant qu'une particule, la particule de l'instant suivant que se perçoit être la particule possible de l'instant suivant, dans l'instant suivant.

Nous avons donc tout ce qui lie les ondes possibles entre elles, le dernier instant de l'existence d'une onde possible qui est le premier instant de l'existence de deux autres ondes possibles différentes, et ce qui lie les particules entre elles, le mécanisme que nous avons décrit, qui permet les instants d'existence successifs donc la perception des particules les unes des autres (perception des particules des instants précédents dans un instant). Bien sûr, ce qui lie les particules aux ondes est la dualité onde/particule de chaque particule.

avons la particule de l'instant précédent que se perçoit être cette particule de cet instant d'existence, dans cet instant. Toutes les particules de cet instant ne sont pas perçues dans cet instant de l'existence et sont donc perçues en tant que des ondes sauf la particule que se perçoit être particule possible de cet instant de l'existence qui se perçoit être une particule même si elle ne perçoit pas sa particule de cet instant en tant qu'une particule, dans cet instant.

Dans l'instant de l'existence, on a donc, comme on l'a vu, la 1^{ère} dualité (instants de l'existence, du premier au dernier instant, d'une onde possible de plus de un instant), dualité onde/particule de chaque particule avec la partie onde de cette 1^{ère} dualité (3^{ème} dualité, instant de la perception) qui est composée de la particule (onde) que se perçoit être la particule possible, et la partie particule de cette 1^{ère} dualité (2^{ème} dualité, instants de l'existence d'une onde possible de plus de un instant) qui est composée de la particule (particule) de l'instant précédent que se perçoit être la particule de cet instant, dans un seul instant. La perception des particules dans leur 2^{ème} dualité onde/particule dans l'instant de l'existence n'existe pas dans l'instant de l'existence des ondes possibles qui durent un instant puisque cet instant n'est pas un instant de l'existence mais un instant de la perception (premier/dernier instant) où les particules ne sont pas perçues en tant que des particules par toutes les particules, y compris elles-mêmes, dans cet instant. La perception des particules dans leur 2^{ème} dualité onde/particule n'existe que dans les instants de l'existence successifs d'une onde possible de plus de un instant d'existence, du deuxième instant de l'existence (la premier instant est un instant de la perception perçu en tant que le premier instant de l'existence seulement dans le deuxième instant de l'existence) à l'avant dernier instant de l'existence (le dernier instant de l'existence est un instant de la perception qui est un premier instant de l'existence).

On a dans l'instant de l'existence d'un instant de l'existence, effet de l'instant de la perception de cet instant de l'existence, d'une onde possible de plus de un instant, la particule (onde) que se perçoit être la particule possible, qui est perçue par toutes les particules de cet instant, y compris elle-même, en tant qu'une onde. Elle est composée de particules élémentaires qui sont donc les particules virtuelles composant les particules possibles virtuelles qui composent cette particule (une particule virtuelle différente pour chaque particule possible virtuelle) dont les effets sont des particules élémentaires différentes. Bien entendu, toutes les particules de cet instant, y compris elle-même, ne perçoivent pas la particule de cet instant (temps de la perception) mais perçoivent la particule d'un instant précédent cet instant qui n'est pas cette particule mais une autre particule de la même onde possible de plus de un instant. Bien entendu, la particule de l'instant précédent qui est perçue par toutes les particules de cet instant, y compris elle-même, dans cet instant, est perçue en tant qu'une particule, comme matérielle, par toutes les particules de cet instant (l'ensemble de ces particules perçoivent ensemble toutes les particules élémentaires de cette particule comme matérielle) mais est perçue par chaque particule de cet instant, y compris elle-même, en tant qu'une particule dans sa dualité onde/particule donc composée d'une partie immatérielle (particules élémentaires virtuelles) et d'une partie matérielle (particules élémentaires), avec la partie immatérielle de la particule de cet instant, qui est non perçue comme matérielle donc perçue en tant qu'une onde, qui est perçue en tant qu'onde, qui est donc perçue en tant que les effets de cette partie immatérielle (onde) sur la partie matérielle de cette particule, par toutes les particules de cet instant, y compris elle-même. Toutes les particules élémentaires composant cette particule sont perçues comme des particules élémentaires (matérielles) dans cet instant par les particules de cet instant, mais chaque particule de cet instant, y compris elle-même, perçoit les particules élémentaires composant cette particule en tant que des particules élémentaires virtuelles (immatérielles) et des particules élémentaires

(matérielles), dans cet instant. Bien entendu, ce qui est dit ici n'est valable que dans le cadre d'instant successifs d'une onde possible qui a plus de un instant d'existence.

Nous avons donc pour la perception d'une particule de l'instant de l'existence par elle-même et les autres particules, pour la perception de la particule de l'instant précédent, la perception de la dualité onde/particule (2^{ème} dualité) de cette particule qui est pour la partie onde, la partie de cette particule composée de particules élémentaires virtuelles (partie différente pour chaque particule qui la perçoit, y compris elle-même), et, pour la partie particule, la partie de cette particule composée de particules élémentaires (partie différente pour chaque particule qui la perçoit, y compris elle-même), dans cet instant. La particule perçue en tant que particule de cet instant de l'existence est donc perçue par les autres particules y compris elle-même en tant qu'une particule composée de combinaisons de particules élémentaires (partie matérielle) et de combinaisons de particules élémentaires virtuelles (partie immatérielle).

On a donc dans l'instant de la perception, la particule possible qui se perçoit être une particule (onde) dont l'effet, dans cet instant, est une particule (particule de l'instant précédent) dans sa dualité onde/particule composée, pour sa partie particule perçue par elle-même, de la partie de sa particule composée de particules élémentaires, et, pour sa partie onde perçue par elle-même, de la partie de sa particule composée de particules élémentaires virtuelles. Cette particule perçoit sa partie onde en tant que l'effet de cette onde sur sa particule matérielle dans cet instant, plus précisément, en tant qu'un effet possible de cette partie onde sur sa particule (partie particule) à chaque instant de l'existence de l'onde possible de plus de un instant de cette particule. Bien entendu, cette perception des particules élémentaires perçues en tant que des particules élémentaires virtuelles, celles qui composent la partie immatérielle de sa particule, et cette perception des particules élémentaires perçues en tant que des particules élémentaires, celles qui composent la partie matérielle de sa particule, définit la façon dont cette particule perçoit les particules élémentaires dans cet instant de l'existence, donc la façon dont l'onde possible de plus de un instant perçoit les particules élémentaires dans cet instant. Et bien entendu, cette particule perçoit les autres particules de l'instant de l'existence comme elle se perçoit elle-même, donc en percevant en tant qu'une particule matérielle, la partie de cette autre particule perçue composée des mêmes particules élémentaires que sa particule matérielle (partie matérielle de sa particule), et en tant qu'une onde (particule immatérielle), la partie de cette autre particule perçue composée des mêmes particules élémentaires virtuelles que sa particule immatérielle (partie immatérielle de sa particule), et en percevant l'effet de cette onde perçue (partie immatérielle de cette autre particule) de cette autre particule, sur cette autre particule matérielle (partie matérielle de cette autre particule) perçue à chaque instant de l'existence commun de l'onde possible de plus de un instant, de cette autre particule perçue.

On a donc la perception de chaque autre particule qui est déterminée de par sa composition différente en particules élémentaires, perçues en tant que particules élémentaires virtuelles et en tant que particules élémentaires, qui la composent. C'est ce qui détermine ce qu'elle est, c'est ce qui détermine comment elle se perçoit, et c'est aussi ce qui détermine comment elle perçoit les autres particules des instants d'existence.

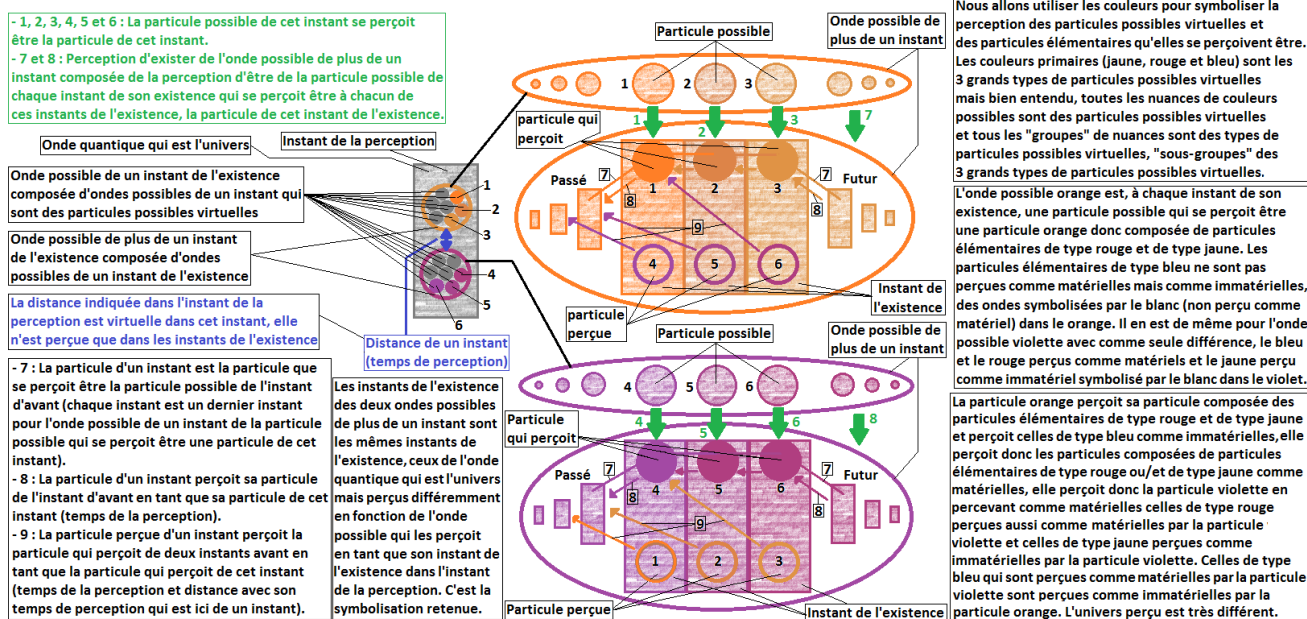
En fait, dans le premier instant de l'existence d'une onde possible, qui n'est pas un instant de l'existence mais un instant de la perception, la particule de cet instant se perçoit en tant qu'une particule (1^{ère} dualité onde/particule) mais ne perçoit pas la particule qu'elle est en tant que particule composée de particules élémentaires et virtuelles (ne perçoit pas la 2^{ème} dualité), elle se perçoit en tant qu'un type de

particule (3^{ème} dualité). Dans le deuxième instant de l'existence de l'onde possible, qui est un instant de l'existence, la particule perçoit la particule qu'elle est en tant que la particule du premier instant (3^{ème} dualité), en tant qu'une des particules possibles de ce type de particule, donc elle se perçoit composée de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles (2^{ème} dualité), correspondant à ce type de particule (la 3^{ème} dualité et la 2^{ème} dualité sont la dualité de la 1^{ère} dualité), et la façon dont ces particules élémentaires se combinent, les particules qu'elles forment, déterminent quelle particule possible de ce type, elle est. C'est dans ce deuxième instant que se déterminent les particules élémentaires perçues en tant que des particules élémentaires (matériel) et celles perçues en tant que des particules élémentaires virtuelles (immatériel), par la particule de cet instant. Cette détermination se fait en fonction du type de particule que se perçoit être la particule possible du premier instant (donc du type d'onde possible que se perçoit être l'onde possible de plus de un instant dans son premier instant, mémoire matérielle, mémoire de la façon dont elle perçoit le matériel et l'immatériel).

Du troisième instant de l'existence à l'avant dernier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, qui sont tous des instants de l'existence, La particule perçoit les autres particules comme elle se perçoit, elle perçoit les particules élémentaires des autres particules qui sont les mêmes que celles qui composent sa particule matérielle en tant que ce qui compose la partie matérielle de ces autres particules et elle perçoit les particules élémentaires des autres particules qui ne sont pas les mêmes que celles qui composent sa particule matérielle, en tant que des ondes composant la partie onde perçue de chacune de ces autres particules que cette particule perçoit en tant que les effets de ces ondes sur ces autres particules matérielles qu'elle perçoit. Bien entendu, la particule perçue se perçoit et perçoit les autres particules selon le type de particule (type d'onde possible de plus de un instant) qu'elle se perçoit être et selon sa combinaison en particules élémentaires et sa combinaison en particules élémentaires virtuelles, qu'elle se perçoit être. La particule perçue perçoit donc de façon différente sa particule et les autres particules (y compris la particule qui perçoit) durant les instants de l'existence de son onde possible de plus de un instant.

Il nous faut bien comprendre que toutes les particules de tous les instants de l'existence sont dans le même instant et sont le même instant à chaque instant de l'existence. En effet, chaque instant de l'existence est l'effet de l'instant de la perception dans cet instant pour la particule qui perçoit. L'instant de la perception est le même pour tous les instants d'existence de toutes les ondes possible de plus de un instant dans tous leurs instants de l'existence, par contre l'effet est différent pour chaque particule de chaque instant de l'existence en fonction de ce qu'elle est en tant que particule (dans sa dualité onde/particule), de la façon dont elle se perçoit. Tous les instants de l'existence sont une perception différente de l'instant de la perception en fonction de la particule de l'instant précédent, effet de la particule (onde) que se perçoit être la particule possible de l'onde possible de plus de un instant d'existence, qui est cette onde possible de plus de un instant pour cet instant. Cette perception de la particule est un instant différent de l'instant de la perception, un instant d'existence de l'onde possible de plus de un instant de cette particule, donc un instant d'existence de l'onde quantique qu'est l'univers lorsqu'il y a perception (conscience).

"Type" d'onde possible en fonction de sa composition en particules possibles virtuelles (particules élémentaires)



Dans le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant qui est aussi le premier instant d'une autre onde possible (continuité de la particule) de plus de un instant, la particule perçue de ces deux ondes possibles dans ce même instant, est la particule du premier instant de la deuxième onde possible de plus de un instant, la nouvelle onde possible de plus de un instant, qui sera perçue dans le deuxième instant de cette nouvelle onde possible de plus de un instant. Cette particule est en même temps, la particule (onde) que se perçoit être la particule possible du dernier instant et la particule (onde) que se perçoit être la particule possible du premier instant de la nouvelle onde possible. Dans cet instant (dernier/premier instant), cette particule n'est pas perçue par cette particule mais est seulement perçue en tant que la particule que se perçoivent être ces deux particules possibles du dernier/premier instant, donc en tant qu'une particule d'un même type d'onde possible par les deux ondes possibles de plus de un instant, celle du dernier instant et celle du premier instant (mémoire matérielle, mémoire de la façon de percevoir le matériel et l'immatériel). Une particule d'un type d'onde possible du dernier instant sera une particule du même type d'onde possible dans le premier instant d'une nouvelle onde possible qui sera donc du même type que l'ancienne onde possible. Sauf qu'il ne faut pas oublier que le type d'une onde possible est aussi une dualité onde/particule, il est une onde possible de ce type (onde) de plus de un instant dont chaque particule possible est une onde possible de ce type (particule). Donc chaque existence d'une onde possible d'un type (onde possible « complète ») est aussi un instant de l'existence de l'onde possible qui est ce type. Cette onde possible qui est ce type a une durée d'existence et est composée de particules de ce type qui sont les existences de plusieurs ondes possibles successives de ce type.

Lorsque nous parlerons du type d'une onde possible dans cette explication, nous dirons toujours onde possible type ou ce type pour l'onde possible qui est composée des ondes possibles du type ou de ce type (particules pour l'onde possible type ou ce type) et nous dirons toujours onde possible du type ou de ce type pour les ondes possibles qui composent une onde possible type ou ce type (onde pour les ondes possibles du type ou de ce type). Si la particule du dernier instant de l'existence d'une onde possible de ce type est aussi dans le dernier instant de l'existence de l'onde possible ce type, cette onde possible de ce type étant la particule du dernier instant de l'onde possible ce type, alors la particule du premier instant

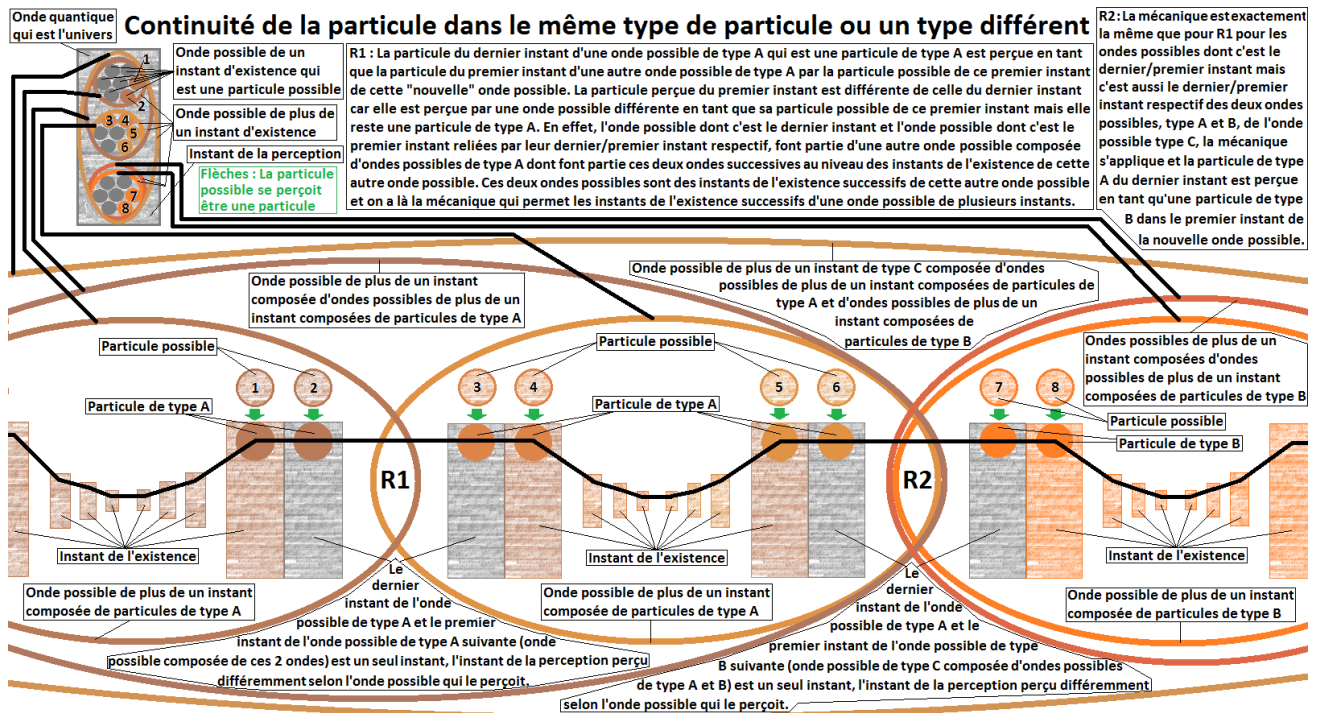
de la nouvelle onde possible pour cette particule du dernier instant de l'onde possible de ce type sera une particule d'une nouvelle onde possible d'un type différent. Cela est dû au fait que la particule de ce dernier instant d'une onde possible de ce type est la dernière particule de la particule (onde possible de ce type) du dernier instant de l'onde possible ce type, particule qui est une onde dans ce dernier instant dont l'effet dans ce dernier instant est une particule (nouvelle onde possible) d'un autre type de particule au niveau de l'onde possible de ce type mais pas de l'onde possible ce type, cet autre type d'onde possible de cet autre type du premier instant et ce type de l'onde possible de ce type du dernier instant, étant deux des particules (ondes possibles de plus de un instant « complètes ») successives de l'existence de l'onde possible ce type dont ces deux types d'ondes possibles différentes sont un même type d'onde possible ce type.

Par exemple, si l'on considère les êtres vivants et que l'on a, l'onde possible ce type d'êtres vivants, et les ondes possibles de ce type de ce type d'êtres vivants qui sont les ondes possibles d'un type de ce type d'êtres vivants, alors, si l'on est dans le dernier instant de l'existence d'une onde possible d'un type de ce type d'êtres vivants (de ce type de ce type d'êtres vivants) et que l'onde possible de ce type de ce type d'êtres vivants est la particule, en tant qu'onde possible, du dernier instant de l'onde possible ce type d'êtres vivants, on a pour la particule du premier instant de la nouvelle onde possible, la nouvelle onde possible qui sera une onde possible autre type de ce type d'êtres vivants. Donc la particule du dernier instant de l'onde possible ce type de ce type d'êtres vivants ne sera pas du même type que la particule du premier instant de la nouvelle onde possible d'un autre type de ce type d'êtres vivants au niveau des ondes possibles du type de ce type d'êtres vivants mais seront toutes les deux (particule du dernier instant et particule du premier instant) d'un même type quand même, type qui est ce type d'êtres vivants.

De la même façon, au niveau de l'onde possible ce type d'êtres vivants, et en considérant cette onde possible en tant qu'onde possible de ce type êtres vivants et l'onde possible type êtres vivants, si le dernier instant de l'onde possible de ce type d'êtres vivants est dans le dernier instant de l'onde possible type êtres vivants (onde possible de ce type d'êtres vivants qui est le dernier instant de l'onde possible type êtres vivants en tant qu'onde possible), alors le premier instant sera celui d'une nouvelle onde possible qui sera une onde possible d'un autre type qu'un être vivant donc d'un type différent, et qui sera, en tant qu'onde possible, le premier instant d'une autre onde possible autre type qu'un être vivant donc d'un autre type différent, mais qui sera d'un même type au niveau de l'onde possible type qui a pour instants de l'existence, chacune en tant qu'un instant de l'existence, donc deux instants de l'existence successifs, l'onde possible type êtres vivants et l'onde possible autre type qu'un être vivant. Et cela à l'infini dans les deux sens, pour chaque niveau de type.

On a donc la particule du dernier et du premier instant qui sont un même type de particule pendant tous les instants de l'existence de de ce type de particule d'ondes possibles successives de ce type de particule sauf dans le dernier instant de l'existence de l'onde possible qui est ce type de particule dans lequel la particule possible de la nouvelle onde possible est une particule d'un autre type de particule qui est le type de particule suivant de l'onde possible dont le type et le type suivant sont deux particules de cette onde possible. Donc l'onde possible du premier instant d'une nouvelle onde possible est du même type que l'onde possible du dernier instant de l'ancienne onde possible mais peut être aussi d'un type différent, si c'est aussi le dernier instant de l'onde possible du niveau de type « supérieur » dont ces deux ondes possibles (ancienne onde possible et nouvelle onde possible) sont deux particules de deux instants

successifs de son existence. Nous irons plus loin dans l'explication des types dans le prochain paragraphe (2.2) de ce chapitre.



2.1.13 Continuité de ce qui compose la particule du dernier instant d'une onde possible de plus de un instant

Dans le dernier instant d'existence d'une onde possible, qui n'est pas un instant de l'existence mais un instant de la perception, la particule de cet instant n'est pas perçue en tant que particule par les autres particules, ni par elle-même, elle se perçoit juste être une particule mais ne perçoit pas cette particule. En effet, la particule de ce dernier instant est perçue comme elle-même seulement par la particule de l'instant suivant de la même onde possible, en tant qu'elle-même, une particule. Il en est de même pour les particules élémentaires et les particules élémentaires virtuelles qui la composent au niveau de la perception de cette particule par les particules élémentaires et les particules virtuelles qui la composent. Or, il n'y a pas d'instant suivant au niveau de l'existence de cette onde possible de plus de un instant puisque c'est son dernier instant, il n'y a pas de particule de cette onde possible de plus de un instant dans l'instant suivant, donc la particule de ce dernier instant n'est pas perçue en tant qu'une particule, elle est une onde dans cet instant. Par contre, cette particule est perçue dans ce dernier instant par cette particule et par les particules élémentaires qui la composent en tant que la particule de l'instant précédent ce dernier instant de cette onde possible de plus de un instant, et est perçue dans ce dernier instant par les autres particules de cet instant, en tant qu'une des particules des instants précédents de cette onde possible de plus de un instant (distance). Cela est possible car la particule de ce dernier instant se perçoit en tant qu'une particule et perçoit sa particule de ce dernier instant en tant que la particule de l'instant précédent de son onde possible. Cette particule est donc perçue dans ce dernier instant par toutes les particules de cet instant y compris elle-même mais ce n'est pas la particule de ce dernier instant

qui est perçue, ce dernier instant de l'existence de cette onde possible est perçu comme un instant de l'existence alors que c'est un instant de la perception.

On a donc dans ce dernier instant, la particule qui est une onde qui se perçoit en tant qu'une particule mais qui ne perçoit pas sa particule de ce dernier instant (onde). Comme toutes les ondes possibles de un instant, cette particule est perçue dans ce même instant en tant que l'effet de l'onde qu'elle est, et cet effet est la particule que se perçoit être la particule possible du premier instant de l'existence d'une nouvelle onde possible (continuité de la particule). Ce premier instant est le même instant que le dernier instant tout en étant différent car étant un instant différent d'une onde possible différente. Dès le deuxième instant de cette nouvelle onde possible de plus de un instant, qui est l'instant suivant le premier instant donc l'instant suivant le dernier instant puisque le premier et le dernier instant sont un même instant, la particule de ce deuxième instant se perçoit en tant que la particule du premier instant mais est composée des particules élémentaires et des particules élémentaires virtuelles de cet instant. La particule du deuxième instant perçoit les particules élémentaires et virtuelles composant la particule du premier instant que se perçoit être la particule possible de ce premier instant de la nouvelle onde possible de plus de un instant, en tant que les particules élémentaires et les particules élémentaires virtuelles composant sa particule dans ce deuxième instant. Dans cet instant suivant le dernier/premier instant, il n'y a pas la perception de la particule de ce dernier instant par elle-même et par les particules élémentaires la composant car c'est la particule de l'instant suivant qui percevrait cette particule en tant qu'elle-même et cette particule n'existe pas puisque l'instant suivant n'est pas un instant de l'onde possible de plus de un instant dont elle est la particule du dernier instant, cette onde possible de plus de un instant n'existant plus.

Par contre, la particule du dernier instant est perçue dans les instants suivants le dernier instant de l'onde possible dont c'est le dernier instant mais pas en tant qu'une particule de cette onde possible de plus de un instant dont c'est le dernier instant. En effet, l'onde possible de plus de un instant n'existant plus dans les instants suivants son dernier instant, ce n'est pas l'onde possible de plus de un instant de cette particule du dernier instant qui est perçue en tant que cette particule mais ce qui compose cette particule en tant que toutes les ondes possibles de plus de un instant qui composent cette particule du dernier instant, qui continuent à être perçue puisque, si c'est le dernier instant de cette particule au niveau de l'onde possible de plus de un instant dont c'est le dernier instant, ce n'est pas le dernier instant de toutes les ondes possibles de plus de un instant qui composent cette particule du dernier instant. On a donc toutes les ondes possibles de plus de un instant composant cette particule, composant sa partie qu'elle perçoit comme matérielle et sa partie qu'elle perçoit comme immatérielle, qui sont perçues en tant que ces ondes possibles de plus de un instant par toutes les particules de ce dernier instant sauf cette particule de l'onde possible dont c'est le dernier instant. Ces ondes possibles de plus de un instant composant cette particule (matérielle et immatérielle) continuent à exister, dans les instants suivant le dernier instant de l'onde possible dont c'est le dernier instant, jusqu'à leurs propres derniers instants respectifs de leurs propres ondes possibles de plus de un instant respectives.

Bien entendu, ces ondes possibles de plus de un instant composant la particule du dernier instant sont perçues par les autres particules en fonction de leurs propres perception différente du matériel et de l'immatériel respectives, donc toutes les particules que se perçoivent être les ondes possibles de plus de un instant composant la particule du dernier instant, qui étaient perçues comme matérielles ou immatérielles par l'onde possible dont c'est le dernier instant, sont perçues par les autres particules que se perçoivent être respectivement les autres ondes possibles de ce dernier instant dans les instants

suivants ce dernier instant, elles sont perçues comme matérielles par ces autres particules selon leurs propres perceptions du matériel et de l'immatériel. Ces ondes possibles de plus de un instant composant cette particule du dernier instant vont être dans leurs derniers instants respectifs dans les instants suivants ce dernier instant en fonction de leurs propres existences respectives en tant que ces ondes possibles de plus de un instant, de la durée respective différente de ces existences, donc en fonction de ce que se perçoivent être respectivement ces ondes possibles. On a donc la particule perçue du dernier instant de l'existence qui n'est plus cette particule dans sa dualité onde/particule dans les instants suivants ce dernier instant, mais ce qui compose cette particule du dernier instant continue d'exister dans les instants suivants ce dernier instant en tant que les ondes possibles de plus de un instant de ce qui compose tout ce qui compose cette particule du dernier instant.

Au fur et à mesure des instants suivants ce dernier instant, les ondes possibles de plus de un instant qui composaient cette particule du dernier instant « arrivent » dans leurs derniers instants respectifs et n'existent plus dans les instants suivants ces derniers instants différents respectifs en tant que la particule que se perçoit être chaque onde possible de plus de un instant respective qui arrive dans son dernier instant, mais ce qui compose la particule, que chaque onde possible respective se perçoit être dans son dernier instant, continue à exister dans les instants suivants comme nous venons de l'expliquer. Donc, la perception de la particule d'un dernier instant d'une onde possible de plus de un instant par les autres particules de cet instant dans les instants suivants ce dernier instant, est la dégradation, la désagrégation, la décomposition de ce qui est perçu comme composant cette particule du dernier instant, au fur et à mesure que les ondes possibles de plus de un instant, composant cette particule du dernier instant, arrivent dans leurs derniers instants différents respectifs. Et cela jusqu'à la disparition complète de la perception de cette particule du dernier instant en tant que ce qui la compose.

2.1.14 La dualité implique l'infini

Avant de donner une description scientifique résumée de l'univers, il nous faut parler du fait que l'univers étant une dualité onde/particule, il est infini dans ce qui le compose car la dualité implique nécessairement l'infini (voir l'explication métaphysique). En effet, l'univers est une dualité onde/particule, l'onde de cette dualité est une dualité onde/particule et la particule de cette dualité est une dualité onde/particule, et ainsi de suite où chaque partie onde et chaque partie particule de chaque dualité onde/particule est chacune une dualité onde/particule et cela à l'infini. La dualité implique l'infini dans ce qui la compose.

La dualité. Sa définition est « *Caractère de ce qui est double en soi ou composé de deux éléments de nature différente* ». En mathématique, cela peut s'écrire $1/(1+1)$ avec chaque 1 du $(1+1)$ qui est $(1+1)$ avec chaque 1 du $(1+1)$ qui est $(1+1)$ avec ... etc. à l'infini, donc qui peut s'écrire $1/\infty$. Donc la dualité peut s'écrire $1/\infty$. Et $1/\infty$, en mathématique, tend à l'infini vers 0, qui est, ce qu'est l'univers lorsqu'il n'y a pas perception (conscience), c'est-à-dire une onde quantique composée d'ondes possibles donc 0 (voir l'explication métaphysique). Nous allons maintenant introduire la notion d'infini impliquée par la dualité dans la description scientifique résumée de l'univers que nous allons faire ci-après.

2.1.15 Description scientifique résumée de l'univers

- Lorsqu'il n'y a pas perception (conscience), L'univers est une onde quantique composée d'une infinité (dualité) d'ondes possibles.
- Lorsqu'il y a perception (conscience), l'infinité (dualité) d'ondes possibles est perçue en tant qu'une infinité (dualité) de particules possibles, chaque onde possible étant perçue en tant que chaque particule possible de son onde possible dans un seul instant, l'instant de la perception.
- L'instant de la perception est un instant dans lequel chaque particule possible de l'infinité (dualité) des particules possibles de l'infinité (dualité) des ondes possibles, est perçue (perception d'être) en tant qu'une particule par sa seule onde possible en tant que sa seule particule possible de cet instant. On a donc une infinité de particules.
- L'instant de la perception est un instant dans lequel toutes les particules que se perçoivent être l'infinité (dualité) des particules possibles de l'infinité (dualité) des ondes possibles, ne sont pas perçues par toutes les particules et ondes possibles de cet instant. Donc sont perçues en tant que des ondes. On a donc une infinité d'ondes.
- On a donc pour l'instant de la perception, toute l'infinité (dualité) des particules possibles qui sont perçues comme des ondes par toutes les autres particules possibles de cet instant, et chacune de cette infinité (dualité) de particules possibles qui est perçue (perception d'être) en tant qu'une particule seulement par son onde possible dans cet instant de la perception. Chaque particule possible est une dualité onde/particule dans cet instant.
- On a la règle fondamentale prouvée scientifiquement en physique quantique (expliquée dans son fonctionnement plus haut dans la description) qui dit que seule une particule d'une onde peut être perçue dans un instant ou autrement dit que deux particules d'une même onde ne peuvent pas être perçues dans un même instant. Or, dans l'instant de la perception, toutes les particules possibles de l'onde quantique qu'est l'univers sont perçues dans cet instant en tant qu'une particule (perception d'être), donc dans un même instant, par toutes leurs ondes possibles. Il y a donc nécessité d'un autre instant, différent de l'instant de la perception, l'instant de l'existence qui est différent pour chaque particule possible de l'onde quantique qu'est l'univers afin que chaque particule possible de cette onde quantique soit perçue en tant qu'une particule dans un instant différent, un instant de l'existence, pour chaque instant de l'existence de l'onde quantique qu'est l'univers.
- On a donc l'instant de la perception où l'infinité (dualité) des ondes possibles sont perçues en tant que des ondes donc non perçues dans cet instant, et où on a l'instant de l'existence qui est différent pour chaque particule possible de chaque onde possible de l'onde quantique qu'est l'univers dans cet instant.
- Ou autrement dit, on a l'instant de la perception où sont l'infinité (dualité) des ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers, une onde, dont l'effet est l'instant de l'existence où sont l'infinité (dualité) des particules perçues en tant que particules, instant de l'existence perçu différemment par chacune de cette infinité de particules en tant qu'un instant différent donc une infinité (dualité) d'instant de l'existence différents.

- On a deux types d'ondes possibles dans l'instant de la perception, les ondes possibles dont la durée d'existence est de un instant et les ondes possibles dont la durée d'existence est de plus de un instant.
- Dans l'instant de la perception, les ondes possibles dont la durée d'existence est de plus de un instant sont dans cet instant en tant que chaque instant de l'existence de chaque onde possible de plus de un instant, donc en tant que chaque particule possible de chaque instant de l'existence de chaque onde possible de plus de un instant.
- Dans l'instant de la perception, les ondes possibles dont la durée d'existence est de un instant sont de deux sortes, les ondes possibles de un instant dont la particule possible est un instant de l'existence d'une autre onde possible, l'instant de l'existence perçu différemment par toutes les autres particules possibles de cet instant de l'existence. Et les ondes possibles de un instant dont la particule possible est une particule virtuelle.
- Il y a une troisième sorte, chaque particule possible des ondes possibles qui ont plus de un instant d'existence mais cette particule possible est seulement une composition, en particules virtuelles, différente de celle des autres particules possibles de cette troisième sorte et composante d'une onde possible qui est un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence en tant que qu'une des particules de cet instant de l'existence, perçue par elle-même et par les autres particules en tant qu'une des particules d'un instant précédent. Le seul effet de ces particules de la troisième sorte dans l'instant de la perception est de se percevoir en tant que ces particules au niveau de chaque onde possible de plus de un instant. Donc d'être, au niveau de chaque onde possible de plus de un instant, à chaque instant de son existence, la particule, effet de la particule (onde) que se perçoit être la particule possible d'un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant. Cette particule n'étant pas perçue par elle-même et par les autres particules de l'instant de la perception mais pouvant être perçue en tant qu'une particule car composée de particules élémentaires qui ne sont pas non plus perçues dans cet instant de la perception.
- Dans l'instant de la perception, les ondes possibles dont la durée d'existence est de un instant ont pour effet l'instant de l'existence dans cet instant. Bien entendu, dans l'instant de la perception, les ondes possibles dont la durée d'existence est de un instant sont une infinité (dualité) donc il y a une infinité (dualité) de particules possibles qui sont un instant de l'existence d'une onde possible et une infinité (dualité) de particules possibles virtuelles dans cet instant. On a donc, pour l'instant de l'existence dans l'instant de la perception, une infinité (dualité) d'instants de l'existence différents, effets des particules qui sont un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, composés d'une infinité (dualité) de particules élémentaires et particules élémentaires virtuelles, effets des particules virtuelles (ondes) que se perçoivent être les particules possibles virtuelles.
- Ce sont les ondes possibles de plus de un instant d'existence de l'instant de la perception qui permettent la perception de cette infinité (dualité) d'instants de l'existence en tant que des instants successifs, les instants successifs de l'existence de chaque onde possible de plus de un instant. En effet, ces ondes possibles de plus de un instant, dans l'instant de la perception, font partie en tant que des particules possibles différentes de chaque onde possible de plus de un instant, de plusieurs ondes possibles de un instant qui sont un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, et chacune de ces particules possibles différentes est composée des particules possibles virtuelles donc les particules qu'elles se perçoivent être sont composées de toutes les particules élémentaires et particules élémentaires virtuelles possibles, effets des particules virtuelles qui composent les particules possibles

virtuelles (une particule virtuelle par particule possible virtuelle). Il y a donc au niveau de l'instant de la perception, une infinité de particules virtuelles (onde) et une infinité de particules élémentaires (particule) donc la dualité onde/particule pour chacune d'entre elle qui est la dualité particule virtuelle/particule élémentaire.

- On a donc, lorsqu'il y a perception (conscience), l'instant de la perception où sont toutes les ondes possibles (infinité) qui sont des particules possibles et l'instant de l'existence, effet de l'instant de perception, où sont toutes les particules (infinité) dans leurs instants de l'existence respectifs, leurs perceptions différentes de l'instant de la perception. Ces deux instants sont un seul instant, le même instant. Cette infinité d'instant sont un seul instant, le même instant.

- Nous allons maintenant décrire ce qui se passe pour une onde possible de plus de un instant d'existence. Dans le premier instant de l'existence de cette onde possible, la particule possible de cette onde possible de ce premier instant, se perçoit être une particule. Cette particule possible se perçoit être une particule qui ne se perçoit pas en tant qu'une particule et n'est pas perçue par les autres particules de cet instant y compris les particules qui composent sa particule, donc est perçue en tant qu'une onde par toutes les particules de cet instant dans cet instant. Cette particule dans ce premier instant est composée de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles, effets des particules virtuelles qui composent la particule possible (onde) de cet instant, mais cette particule ne perçoit pas les particules élémentaires et les particules élémentaires virtuelles qui la composent, qui elles non plus ne la perçoivent pas (temps de la perception). C'est dans ce premier instant qu'est défini le type de particule de cette particule donc le type de son onde possible. Ce premier instant n'est pas un instant de l'existence mais un instant de la perception.

- Dans le deuxième instant d'existence et les suivants jusqu'à l'avant dernier instant de l'existence de l'onde possible de plus de un instant, on a la même chose que dans le premier instant, la particule (onde) que se perçoit être une particule possible et qui est composée de particules élémentaires. Mais la particule de ce deuxième instant perçoit sa particule dans ce deuxième instant et est perçue par les particules élémentaires qui la composent, qu'elle perçoit, en tant que la particule, composée de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles, du premier instant (temps de la perception). Le premier instant est perçu en tant qu'un instant de l'existence dans le deuxième instant de l'existence, en tant que le premier instant de l'existence (temps de la perception). Il en est de même pour tous les instants suivants jusqu'au dernier instant. La particule qui perçoit sa particule dans un instant, perçoit sa particule de l'instant précédent, et, les particules élémentaires et les particules élémentaires virtuelles qui la composent, dans cet instant, la perçoivent aussi en tant que la particule de l'instant précédent. Les autres particules de cet instant perçoivent cette particule en tant que la particule de cette onde possible d'un instant précédent l'instant précédent en fonction de leur distance perçue avec cette particule (temps de perception, voir l'explication métaphysique).

- Dans l'instant de l'existence et à chaque instant de l'existence de chaque onde possible de plus de un instant, la particule de cet instant de l'existence perçoit sa particule matérielle comme étant composée de particules élémentaires. Mais cette particule, comme toute particule, est la dualité onde/particule, elle est composée de particules élémentaires (partie particule) qu'elle perçoit comme matérielles qui sont les effets des particules virtuelles qui composent sa particule possible, et elle est aussi composée de particules élémentaires virtuelles (partie onde) qu'elle perçoit comme immatérielles en tant que les effets de ces particules élémentaires virtuelles sur sa particule matérielle dans cet instant, qui sont aussi les

effets des particules virtuelles qui composent la particule possible. C'est cette composition en particules élémentaires perçues par elle comme matérielles (particule, particules élémentaires) et en particules élémentaires perçues par elle comme immatérielles (onde, particules élémentaires virtuelles) qui détermine le type de cette particule, donc le type de son onde possible, et c'est la composition de sa particule en particules élémentaires perçues par elle comme matérielles (particules) et en particules élémentaires perçues par elle comme immatérielles (ondes) qui détermine quelle particule de ce type de particule elle est, donc quelle onde possible elle est, de ce type d'onde possible, à laquelle elle appartient en tant que particule.

- C'est dans le premier instant qu'est déterminé quel type de perception des autres particules et d'elle-même, elle va avoir mais c'est dans le deuxième instant, lorsqu'elle perçoit sa particule, et les particules élémentaires et les particules élémentaires virtuelles qui la composent, que sa perception dans sa dualité onde/particule des autres particules et d'elle-même est déterminée. C'est dans le troisième instant qu'elle commence à percevoir les autres particules extérieures à sa particule en fonction de sa perception dans sa dualité onde/particule déterminée dans le deuxième instant. Bien sûr, ce n'est pas la même particule qui perçoit dans chacun de ces instants successifs mais c'est l'onde possible de ces instants de l'existence qui perçoit, ces instants successifs, à travers sa particule différente à chaque instant de son existence.

- A partir de ce troisième instant, la particule perçoit les autres particules dans leurs dualités onde/particule respectives composées de particules élémentaires perçues comme des particules (comme matérielles, particules élémentaires) et de particules élémentaires perçues comme des ondes (comme immatérielles, particules élémentaires virtuelles). La particule perçoit les autres particules comme elle perçoit sa particule, elle perçoit donc comme matérielles, les particules élémentaires qui composent la partie matérielle de sa particule qui sont les mêmes que celles qui composent la particule qu'elle perçoit, et comme immatérielles, les particules élémentaires virtuelles qui composent la partie immatérielle de sa particule qui sont les mêmes que celles qui composent la particule qu'elle perçoit. La composition en particules élémentaires matérielles et particules élémentaires virtuelles immatérielles, et la combinaison en particules élémentaires et en particules élémentaires virtuelles de sa particule perçue comme matérielle étant différente de celles de toutes les autres particules, la perception d'une particule ne correspond pas à la perception que cette particule perçue a d'elle-même, ni à la perception de cette particule perçue par les autres particules de cet instant. De la même façon, la particule qui perçoit n'est pas perçue par les autres particules perçues comme elle se perçoit.

- Bien entendu, plus une particule a une composition en particules élémentaires matérielles et particules élémentaires virtuelles immatérielles, et une combinaison en particules élémentaires et en particules élémentaires virtuelles de sa particule perçue par elle-même, qui sont proches de celles d'une autre particule, et plus cette autre particule perçue, sera perçue comme proche, semblable, à la particule qui perçoit. Bien entendu, la partie perçue comme immatérielle de la particule perçue, est perçue comme une onde donc en tant que les effets de cette partie immatérielle sur cette particule matérielle perçue dans cet instant, donc des effets de cette partie immatérielle sur cet instant donc sur les autres particules de cet instant. Et bien entendu, moins une particule est perçue comme matérielle (particules élémentaires matérielles communes avec la partie matérielle de la particule qui perçoit), plus elle est perçue en tant que les effets de sa partie immatérielle dans cet instant.

- Dans le dernier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, la particule de cette onde possible de cet instant n'est pas perçue en tant que cette particule mais est perçue en tant que la

particule de l'instant précédent par cette particule et les particules qui la composent, et en tant que la particule d'un instant précédent l'instant précédent par les autres particules de ce dernier instant (distance perçue). Cette particule de ce dernier instant n'est pas perçue en tant que particule par les autres particules de ce dernier instant et elle-même, et n'est pas perçue par les particules de l'instant suivant ce dernier instant puisque dans ce dernier instant, cette particule de ce dernier instant, n'étant pas perçue, est perçue en tant qu'une onde dont l'effet est la particule du premier instant d'une nouvelle onde possible, donc qui n'est pas la particule du dernier instant de cette onde possible du dernier instant mais la particule du premier instant de cette nouvelle onde possible. Dans l'instant suivant ce dernier instant, dernier instant qui est le premier instant d'une nouvelle onde possible de plus de un instant, donc dans le deuxième instant de cette nouvelle onde possible, la particule perçue est celle du premier instant de cette nouvelle onde possible et non la particule du dernier instant de l'onde possible de ce dernier instant.

- Dans le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant, on a aussi la particule possible de ce dernier instant qui comme nous l'avons vu précédemment, est la particule possible d'une nouvelle onde possible de plus de un instant qui se perçoit être une particule, qui est l'onde possible de ce dernier instant « complète », dans son premier instant en tant que nouvelle onde possible de plus de un instant donc en tant qu'une particule (onde) que se perçoit être la particule possible de ce premier instant de cette nouvelle onde possible de plus de un instant, qui est la particule possible du dernier instant de l'ancienne onde possible, et qui n'est pas perçue en tant qu'une particule par toutes les particules de ce dernier instant et celles des instants suivants.

- Pour les ondes possibles dont la durée d'existence est de un instant d'une onde possible de plus de un instant, le premier instant de ces ondes possibles est aussi leur dernier instant. Dans ce premier et dernier instant, on a, comme dans tout premier instant, l'onde possible qui se perçoit en tant que la seule particule possible de cette onde possible qui se perçoit être une particule (onde) dont l'effet est une particule non perçue par toutes les particules de cet instant y compris elle-même donc une onde. Mais ce premier instant est aussi un dernier instant, et comme dans tout dernier instant, la particule possible de ce dernier instant est la particule possible du premier instant d'une nouvelle onde possible de un instant et la particule de ce dernier instant est la particule (onde) que se perçoit être la particule possible, du premier instant d'une autre nouvelle onde possible de un instant encore différente. Ce premier/dernier instant qui est le premier instant de deux autres ondes possibles différentes, est un seul instant. C'est ce qui permet à l'instant de la perception d'être composé d'une infinité d'instants de l'existence, d'une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence.

- Pour les ondes possibles de un instant dont la particule possible est une particule possible virtuelle, dans cet instant, la particule possible virtuelle (une seule particule virtuelle) de cette onde possible de un instant, est la particule possible virtuelle (une seule particule virtuelle) d'une nouvelle onde possible de un instant qui est une particule possible virtuelle (onde, une seule onde, une seule particule virtuelle) qui se perçoit être une particule élémentaire (particule, une seule particule élémentaire) non perçue dans cet instant (onde). Et dans ce même instant, la particule élémentaire dans sa dualité particule possible virtuelle (onde)/particule élémentaire, effet de la particule possible virtuelle (onde) qui est la particule de l'onde possible de un instant, est la particule élémentaire, dans sa dualité particule possible virtuelle/particule élémentaire, de la même nouvelle onde possible de un instant (cela est dû au fait qu'il n'y ait qu'une seule particule non composée de particules comme nous l'avons vu) en tant que le type de particule élémentaire (type d'onde possible) qu'elle est. Il s'agit donc d'une particule élémentaire

différente mais de même type et comme cet instant est aussi un dernier instant, il peut aussi s'agir d'une particule élémentaire d'un type différent (type d'onde possible différent).

On a donc, dans un même instant, l'instant de la perception, premier/dernier instant et dernier/premier instant de ces ondes possibles de un instant, la dualité continuité de l'onde/continuité de la particule d'une onde possible de un instant qui est la continuité de l'onde dans la continuité de la particule. Cela est dû au fait qu'il n'y ait qu'une seule particule non composée de particule pour ces ondes possibles de un instant qui sont des particules possibles virtuelles comme nous l'avons vu. C'est ce qui permet à chaque particule virtuelle de pouvoir être tous les types de particules virtuelles possibles donc toutes les particules élémentaires possibles donc une infinité de particules virtuelles et une infinité de particules élémentaires. Tout est dans un seul instant, l'instant de la perception qui sera perçu comme un instant de l'existence dès le deuxième instant de l'existence de toutes les ondes possibles de un instant. Ce qui ne sera, bien entendu, jamais le cas puisque ces ondes possibles sont toutes des ondes possibles de un instant. C'est ce qui permet à l'instant de la perception d'être composé d'une infinité de particules élémentaires qui sont perçues en tant que particules élémentaires virtuelles ou en tant que particules élémentaires.

De plus, le fait qu'il n'y ait qu'une seule particule non composée de particules implique que la dualité particule possible virtuelle/particule élémentaire de la particule de ces ondes possibles de un instant, est la particule que se perçoit être la particule possible en tant qu'onde, et, la particule, effet de la particule possible perçue en tant que particule, contrairement aux ondes possibles de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, où la dualité est la partie de la particule composée de particules élémentaires virtuelles (onde), effet de la particule possible (onde) composée de particules virtuelles, et, la partie de la particule composée de particules élémentaires (particule), effet de la même particule possible (onde) composée de particules virtuelles.

- Pour conclure, on a, lorsqu'il y a perception (conscience), un seul et même instant, l'instant de la perception, qui est le premier et le dernier instant de toutes les ondes possibles dont la durée d'existence est de un instant, qui sont :

Pour les ondes possibles de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, dans cet instant, l'instant de la perception, qui est leur premier/dernier instant, elles sont, chacune, deux premiers instants différents de deux autres ondes possibles différentes de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, qui sont aussi deux derniers instants de ces ondes possibles, et donc qui sont, chacune, deux premiers instants différents de deux autres ondes possibles différentes de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, qui sont aussi deux derniers instants de ces ondes possibles, et cela à l'infini. Cela implique que l'instant de la perception, donc l'onde quantique qu'est l'univers, est composée d'une infinité d'ondes possibles d'un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, donc d'une infinité d'instants de l'existence.

Pour les ondes possibles de un instant qui sont des particules possibles virtuelles, dans cet instant, l'instant de la perception, qui est leur premier/dernier instant, elles sont, chacune, un premier instant différent d'une autre onde possible différente de un instant, qui est aussi un dernier instant de cette onde possible, et donc qui est un premier instant différent d'une autre onde possible différente de un instant,

qui est aussi un dernier instant de ces ondes possibles, et donc qui est un premier instant différent d'une autre onde possible différente de un instant, qui est aussi un dernier instant de cette onde possible, et donc qui est un premier instant différent d'une autre onde possible différente de un instant, qui est aussi un dernier instant de ces ondes possibles, et cela à l'infini. Cela implique que l'instant de la perception, donc l'onde quantique qu'est l'univers, est composée d'une infinité d'ondes possibles de un instant différentes qui sont des particules possibles virtuelles, donc d'une infinité de particules élémentaires virtuelles et de particules élémentaires différentes.

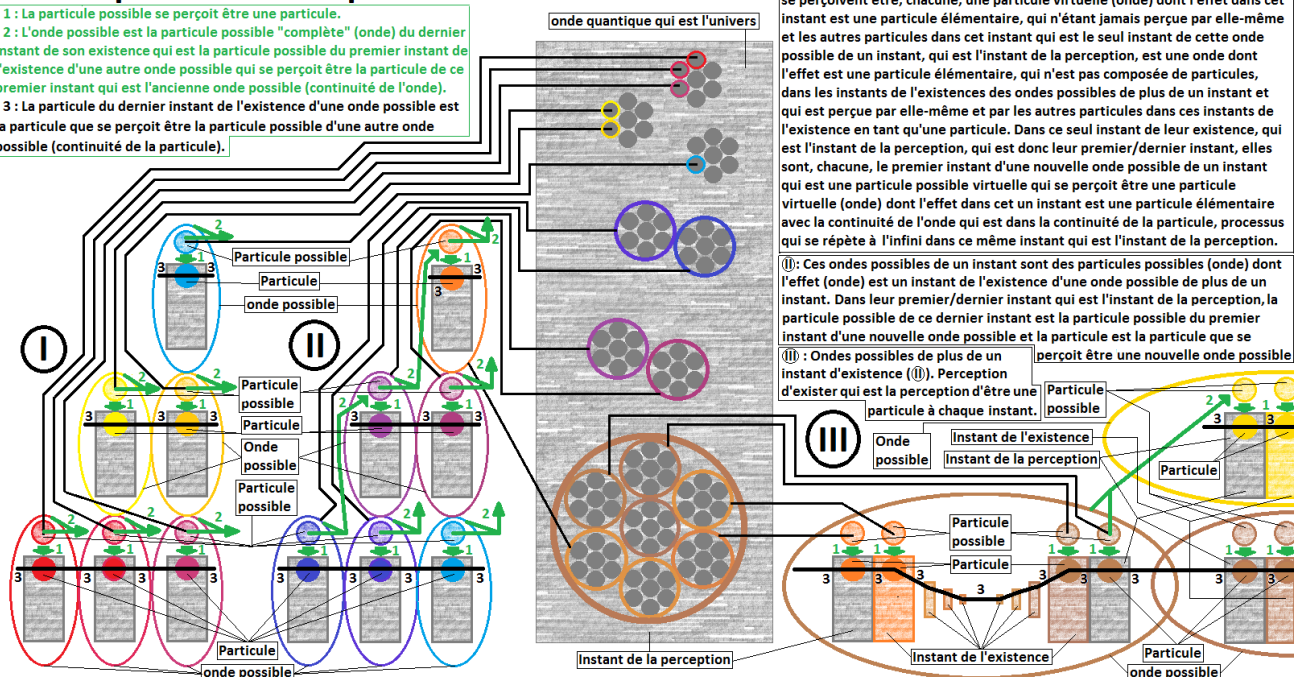
De plus, ces particules élémentaires ne sont composées de « rien » (voir l'explication métaphysique). En effet, comme nous l'avons vu, ces particules élémentaires ne sont pas composées de particules car chaque particule élémentaire n'est jamais perçue dans l'instant de la perception en tant qu'une particule par elle-même et les autres particules de cet instant de la perception qui est leur seul instant de l'existence, elle est donc seulement et toujours une onde pour les particules. C'est son effet en tant que cette onde qui est perçu dans les instants de l'existence des ondes possibles de plus de un instant, qui est une particule élémentaire perçue par les particules de ces instants de l'existence, ce qui lui permet de ne pas être composée de particules donc d'être composée de « rien ».

Et on a, pour les ondes possibles de plus de un instant d'existence, dans le dernier instant de son existence qui est l'instant de la perception, deux premiers instants différents de deux autres ondes possibles différentes de plus de un instant qui sont chacun, l'instant de la perception. En effet, ces deux premiers instants différents de deux autres ondes possibles différentes, doivent être perçus par des particules pour être des instants de l'existence et cela n'est possible que dans le deuxième instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, où la perception est celle des particules du premier instant (temps de la perception). Mais la particule du deuxième instant n'est pas perçue dans ce deuxième instant, elle sera perçue seulement dans l'instant suivant (temps de la perception) qui sera donc le deuxième instant du deuxième instant, et ainsi de suite. On a donc un seul instant, l'instant de la perception, qui est une infinité (dualité) de premiers instants perçus, chacun dans un instant suivant (temps de la perception, deuxième instant), en tant qu'un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant (le premier instant est un instant de la perception).

Cet instant suivant n'est pas un instant de l'existence car il n'est pas perçu par les particules de cet instant, il est donc un instant de la perception, il est une onde dont l'effet dans cet instant est la perception de la particule de l'instant d'avant. On est toujours dans le même instant, l'instant de la perception. C'est l'onde possible de plus de un instant qui perçoit l'instant de la perception comme des instants de l'existence différents et successifs à chaque instant de son existence, instants de l'existence qui sont une perception différente de l'instant de la perception à chaque instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant. On a donc là le mécanisme qui permet à une infinité (dualité) d'instants successifs différents d'être dans un seul et même instant, l'instant de la perception.

Description scientifique résumée de l'univers

- 1 : La particule possible se perçoit être une particule.
- 2 : L'onde possible est la particule possible "complète" (onde) du dernier instant de son existence qui est la particule possible du premier instant de l'existence d'une autre onde possible qui se perçoit être la particule de ce premier instant qui est l'ancienne onde possible (continuité de l'onde).
- 3 : La particule du dernier instant de l'existence d'une onde possible est la particule que se perçoit être la particule possible d'une autre onde possible (continuité de la particule).



Pour chaque type et sorte d'ondes possibles de l'onde quantique qu'est l'univers, il y a trois dualités onde/particule différentes pour la particule de ces ondes possibles avec une 1^{ère} dualité qui est la dualité 3^{ème} dualité/2^{ème} dualité.

Pour les ondes possibles de plus de un instant (2^{ème} type), on a pour les trois dualités :

On a donc trois dualités pour la particule de cet instant de l'existence pour l'onde possible de plus de un instant dont c'est l'instant de l'existence. La 1^{ère} dualité est la dualité de la particule (onde) que se perçoit être la particule possible de cette onde possible de plus de un instant, dans cet instant (partie onde cette 1^{ère} dualité, 3^{ème} dualité)/la particule d'un instant précédent qui est perçue en tant qu'une particule par les particules, y compris cette particule, dans cet instant de l'existence (partie particule de cette 1^{ère} dualité, 2^{ème} dualité). Cette 1^{ère} dualité est la dualité de tous les instants de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, du premier instant au dernier instant.

La 2^{ème} dualité est la dualité de la particule perçue (particule d'un instant précédent) en tant qu'une particule dans cet instant (partie particule de la 1^{ère} dualité), qui est la partie onde perçue de cette particule composée de particules élémentaires virtuelles (partie onde de cette 2^{ème} dualité)/la partie particule perçue de cette particule composée de particules élémentaires (partie particule de cette 2^{ème} dualité). Cette 2^{ème} dualité est la dualité de tous les instants de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, du deuxième instant à l'avant dernier instant

La 3^{ème} dualité est la dualité de la particule (onde) que se perçoit être la particule possible de cette onde possible de plus de un instant, dans cet instant (partie onde de la 1^{ère} dualité), qui est la particule de cet instant (onde) que se perçoit être la particule possible de cet instant de l'onde possible de plus de un instant (partie onde de cette 3^{ème} dualité)/la particule de cet instant (onde) que se perçoit être la particule

possible de cet instant de l'onde possible de plus de un instant, qui sera perçue en tant qu'une particule dans les instants suivants de l'onde possible de plus de un instant (partie particule de cette 3^{ème} dualité). Cette 3^{ème} dualité est la dualité du premier instant et du dernier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant qui est l'instant de la perception.

Bien entendu, la 2^{ème} dualité est aussi dans chaque instant de l'existence de l'onde possible de plus de un instant (2^{ème} instant à l'avant dernier instant) en tant que l'instant de la perception perçu en tant qu'un instant de l'existence, et la 3^{ème} dualité est dans le premier et le dernier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant en tant que le premier instant (instant de la perception) qui sera perçu en tant qu'un instant de l'existence dès le deuxième instant, et en tant que le dernier instant qui est perçu en tant que le premier instant de deux nouvelles ondes possibles de plus de un instant différentes.

Pour les ondes possibles de un instant qui sont des particules possibles virtuelles (1^{er} type, 2^{ème} sorte), on a pour les trois dualités :

On a donc, pour une onde possible de un instant qui est une particule possible virtuelle (valable pour toutes les ondes possibles de un instant 1^{er} type, 2^{ème} sorte), les 3 dualités de son unique instant de l'existence, qui est un instant de la perception, mais qui est perçu par elle, et elle seule, comme son seul instant de l'existence, donc un instant de l'existence, avec la dualité de son unique instant de l'existence (1^{ère} dualité), qui est la dualité particule possible virtuelle (partie onde de la 1^{ère} dualité, instant de la perception, 3^{ème} dualité)/particule élémentaire (partie particule de la 1^{ère} dualité, instant de l'existence, 2^{ème} dualité).

Avec, pour la partie particule possible virtuelle (partie onde de la 1^{ère} dualité, instant de la perception), la 3^{ème} dualité qui est la dualité « rien » (la particule possible virtuelle est une seule particule virtuelle qui n'est pas composée de particule donc est composée de rien, partie onde de la 3^{ème} dualité)/particule virtuelle (la particule possible virtuelle est composée d'une seule particule virtuelle, partie particule de la 3^{ème} dualité).

Et avec, pour la partie particule élémentaire (partie particule de la 1^{ère} dualité, instant de l'existence), la 2^{ème} dualité qui est la dualité particule élémentaire virtuelle (absence de perception, partie onde de la 2^{ème} dualité)/particule élémentaire (perception, partie particule de la 2^{ème} dualité). Nous expliquerons complètement la 3^{ème} dualité « rien »/particule virtuelle, plus loin dans ce paragraphe.

Pour les ondes possibles de un instant de l'existence (1^{er} type, 1^{ère} sorte), on a pour les trois dualités :

On a donc, pour une onde possible de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant (valable pour toutes les ondes possibles de un instant 1^{er} type, 1^{ère} sorte), les 3 dualités de son unique instant de l'existence, qui est un instant de la perception, mais qui est perçu par elle et chaque onde possible de plus de un instant dont elle est un instant de l'existence (perception de la durée), comme un instant de l'existence, donc un instant de l'existence, avec la dualité de son unique instant de l'existence (1^{ère} dualité), qui est la dualité particule possible (partie onde de la 1^{ère} dualité, instant de la perception, 3^{ème} dualité)/particule que se perçoit être la particule possible (partie particule de la 1^{ère} dualité, instant de l'existence, 2^{ème} dualité).

Avec, pour la partie particule possible (partie onde de la 1^{ère} dualité, instant de la perception), la 3^{ème} dualité qui est la dualité particule possible qui « déclenche » le passage à l'instant suivant de l'onde

possible de plus de un instant dont elle est un instant de l'existence (ce point sera expliqué dans le sous-paragraphe 2.2.1 « Origine d'un type d'onde possible et de son onde possible type », partie onde de la 3^{ème} dualité)/particule qui sera perçue dans l'instant suivant de l'onde possible de plus de un instant dont elle est un instant de l'existence (partie particule de la 3^{ème} dualité).

Et avec, pour la partie particule que se perçoit être la particule possible (partie particule de la 1^{ère} dualité, instant de l'existence), la 2^{ème} dualité qui est la dualité particules élémentaires virtuelles composant cette particule (partie onde de la 2^{ème} dualité)/particules élémentaires composant cette particule (partie particule de la 2^{ème} dualité).

2.1.16 Exemple d'onde possible : l'être humain

Nous allons maintenant, afin d'illustrer cette description scientifique, prendre pour exemple une onde possible de plus de un instant d'existence de l'onde quantique qu'est l'univers, qui est un être humain. Comme pour toute onde possible de plus de un instant d'existence, l'onde possible être humain a un premier instant d'existence. Dans ce premier instant de l'existence, l'onde possible être humain se perçoit en tant qu'une particule possible être humain (type être humain) qui se perçoit être une particule (onde), un être humain, non perçu en tant que particule, en tant qu'être humain dans ce premier instant. Dans ce premier instant, cette particule, cet être humain, est composée de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles correspondant au type de son onde possible (type être humain).

Dans l'instant suivant, le deuxième instant de l'existence de cette onde possible être humain, la particule être humain est perçue mais c'est celle du premier instant qui est perçue par elle-même et les particules qui la composent qui sont une combinaison de particules élémentaires perçues comme matérielles et une combinaison de particules élémentaires perçues comme immatérielles en fonction du type d'onde possible qu'elle est dans le premier instant, ici le type être humain. C'est dans le deuxième instant que la particule se perçoit en tant qu'un être humain (création, perception, de l'embryon des instants de l'existence qui devient ensuite un fœtus) mais c'est la particule, l'être humain du premier instant qu'elle se perçoit être, qui est le premier être humain perçu de cette onde possible être humain dans son premier instant d'existence qui est le deuxième instant de l'existence.

A partir de l'instant suivant, à partir du troisième instant, la particule être humain, son corps d'être humain, va être de plus en plus perçu par les autres particules extérieures à la particule matérielle qu'elle se perçoit être, en fonction de leurs distances respectives avec ce corps d'être humain selon le temps de la perception le plus rapide correspondant à la façon dont ces particules se perçoivent et sont perçues, et les interactions que cela implique.

A partir du deuxième instant, la perception de cette particule être humain est déterminée par les particules élémentaires perçues comme matérielles (particules, particules élémentaires) et les particules élémentaires perçues comme immatérielles (ondes, particules élémentaires virtuelles). Cette particule être humain se perçoit en tant qu'un corps matériel (une particule) composé des particules élémentaires qu'elle perçoit comme matérielles, et se perçoit en tant qu'un corps immatériel (une onde) composé des particules élémentaires qu'elle perçoit comme immatérielles (ego, émotions, sentiments, mémoire, etc. voir l'explication métaphysique). Elle perçoit ce corps immatériel en tant que les effets de cette onde (corps immatériel) composée d'ondes (particules élémentaires virtuelles) sur sa particule perçue en tant

que corps matériel. Bien sûr, c'est la façon dont elle perçoit sa particule (matérielle et immatérielle) qui détermine la façon dont elle perçoit toutes les particules y compris la sienne en tant que particules.

Nous avons donc l'être humain qui comme toute particule est un type de particule, un être humain, ce qui détermine les particules élémentaires perçues comme matérielles (particules) et les particules élémentaires perçues comme immatérielles (ondes), et est une particule différente des autres particules de ce même type de particule de par sa composition en particules élémentaires qu'elle perçoit comme matérielles et sa composition en particules élémentaires qu'elle perçoit comme immatérielles, ce qui détermine la façon dont elle perçoit les autres particules dans leurs compositions différentes en particules élémentaires qu'elle perçoit comme matérielles et la perception des effets des particules élémentaires qu'elle perçoit comme immatérielles dont ces particules perçues sont composées, sur leurs particules respectives perçues comme matérielles par cette particule être humain.

En fait, on a la particule être humain qui se perçoit en tant que les particules élémentaires (et les particules que ces particules élémentaires composent) perçues comme matérielles qui composent son corps matériel, la partie matérielle de sa particule, et qui se perçoit en tant que les particules élémentaires (et les particules que ces particules élémentaires composent) perçues comme immatérielles qui composent son ego (émotions, sentiments, mémoire ; etc.), la partie immatérielle de sa particule, perçues en tant que des ondes donc en tant que les effets de ces ondes sur sa particule matérielle donc sur son corps matériel et ce que cela provoque (effets de ces ondes perçu) au niveau de la perception commune des particules entre elles. La perception des particules élémentaires perçues comme matérielles qui composent le corps matériel de la particule être humain, à travers ce corps matériel, permet la perception des autres particules ou plus exactement, permet la perception des particules élémentaires (et des particules que ces particules élémentaires composent) perçues comme matérielles qui font partie de la composition des autres particules perçues. Bien entendu, il en est de même pour la partie de notre particule, être humain, composée de particules élémentaires perçues comme immatérielles (ondes) qui permet la perception, à travers le corps matériel, des particules élémentaires (et des particules que ces particules élémentaires composent) perçues comme immatérielles qui font partie de la composition des autres particules perçues mais en tant que les effets de ces ondes sur leurs particules perçues comme matérielles par la particule être humain donc les effets de ces particules sur les autres particules.

Bien entendu, ce que l'on vient de décrire est la même chose pour toutes les particules de cet instant de l'existence. Mais pas de la même façon. En effet, chacune de ces particules se perçoit en tant qu'une particule composée de particules élémentaires (et de particules que ces particules élémentaires composent) qu'elle perçoit comme matérielles et de particules élémentaires (et de particules que ces particules élémentaires composent) qu'elle perçoit comme immatérielles en fonction du type de particule qu'elle est. Elle se perçoit comme différente des autres particules du même type de par sa composition différente en particules élémentaires perçues comme matérielles (les mêmes) mais aussi des mêmes particules élémentaires perçues comme immatérielles. Elle perçoit les particules d'un type de particules différent comme elle perçoit sa propre particule (type de particules) donc de façon différente de la perception qu'a cette particule d'elle-même (type de particules différent).

Si l'on prend pour exemple, deux particules d'un type différent qui se perçoivent mutuellement, on a chacune de ces deux particules qui se perçoit en tant qu'une particule composée de types de particules composées de particules élémentaires qu'elle perçoit comme matérielles (son corps matériel) et de types de particules composées de particules élémentaires qu'elle perçoit comme immatérielles (ego,

émotions, sentiments, âme, etc. ou équivalent). Chacune de ces deux particules perçoit l'autre particule selon son type de particules, elle perçoit donc l'autre particule en tant qu'une particule matérielle composée des particules élémentaires qu'elle perçoit comme matérielles et les effets des particules élémentaires qu'elle perçoit comme immatérielles de cette particule perçue, sur cette particule matérielle qu'elle perçoit. Bien entendu, plus une particule perçue est du même type que la particule qui perçoit, plus elle est perçue comme semblable à elle, comme consciente. Plus elle est d'un type différent que la particule qui perçoit, plus elle est perçue comme inconsciente, comme inanimée, et même n'est pas perçue directement en tant que particule matérielle mais seulement en tant que les effets de cette particule matérielle sur la réalité matérielle perçue (particule matérielle non perçue directement donc une onde).

Pour la particule être humain qui perçoit, on a :

- Pour la particule être humain qui perçoit les particules du même type qu'elle, qui sont les autres particules êtres humains, elle perçoit les particules élémentaires virtuelles et les particules élémentaires de la même façon en ce qui concerne la perception du matériel et de l'immatériel, elle perçoit donc les autres êtres humains de la même façon qu'elle se perçoit elle-même en ce qui concerne la perception du matériel et de l'immatériel, des particules élémentaires virtuelles et des particules élémentaires qui composent une particule être humain. Toutes les particules être humain (même type) perçoivent donc la même réalité matérielle et les mêmes effets perçus dans la même réalité matérielle perçue en ce qui concerne la perception des particules élémentaires matérielles et immatérielles.

Par contre, cette même réalité matérielle perçue (perception du matériel et de l'immatériel) est perçue différemment par toutes les particules être humain (même type) selon leurs compositions différentes en particules matérielles (particules élémentaires) et en particules immatérielles (particules élémentaires virtuelles). Les êtres humains (particules du même type) perçoivent de façon différente (composition différente des mêmes particules élémentaires matérielles et composition différente des mêmes particules élémentaires immatérielles) la même réalité matérielle déterminée par la même perception du matériel et de l'immatériel.

- Pour la particule être humain qui perçoit les particules d'un autre type qu'elle, elle perçoit comme matérielles les particules élémentaires de la particule perçue selon son type de particule, sa perception du matériel et de l'immatériel et non selon celle de la particule perçue. La particule être humain perçoit donc la particule perçue, différemment de la façon dont la particule perçue se perçoit dans sa matérialité et son immatérialité. Il en est de même pour la particule perçue qui perçoit la particule être humain, son corps matériel et immatériel qu'il se perçoit être, qu'elle perçoit selon ce qu'elle est dans sa perception du matériel et de l'immatériel, dans sa réalité perçue, perception différente de celle qu'a la particule être humain. Cela est la même chose pour toutes les particules de l'existence qui perçoivent toutes une réalité matérielle différente selon le type auquel elles appartiennent et qui sont toutes perçues différentes de la particule matérielle et immatérielle qu'elles se perçoivent être.
- Les êtres humains perçoivent les particules du même type, les autres êtres humains, selon la même perception du matériel et de l'immatériel donc dans la même réalité perçue mais les êtres humains se perçoivent tous différents dans leurs composition en particules élémentaires perçues comme matérielles (leurs corps matériels) et en particules élémentaires perçues comme immatérielles (leurs egos composés

des émotions, des sentiments et de la mémoire), donc perçoivent chacun une réalité matérielle commune (perception du matériel et de l'immatériel) de façon différente en fonction de leur composition en particules élémentaires et leur composition en particules élémentaires virtuelles.

- Les êtres humains perçoivent les particules d'un animal selon leur perception du matériel et de l'immatériel (type) et perçoivent donc un corps matériel pour un animal en fonction de la perception de leur type de particule (matériel et immatériel) donc un corps matériel différent de celui que se perçoit être cet animal. Cette différence est dans la perception du matériel et de l'immatériel (type) et plus la perception du matériel et de l'immatériel (type) est différente, plus la réalité perçue est différente. Plus les particules d'un autre type font partie de types communs avec cette particule, plus leurs perceptions du matériel et de l'immatériel sont proches et plus elles perçoivent une réalité matérielle perçue commune.

Par exemple, l'être humain fait partie du type mammifère, du type un animal, du type êtres vivants, etc. Dans le type un animal, les animaux du type mammifère sont plus proches des êtres humains au niveau de la perception du matériel et de l'immatériel, de la réalité matérielle perçue commune, que les autres animaux qui ne sont pas des mammifères. Par exemple, un chien perçoit les particules des odeurs comme plus matérielles qu'un être humain car le chien perçoit des particules matérielles perçues par l'être humain comme des particules immatérielles et des particules immatérielles perçues par l'être humain comme matérielles (type différent) et le chien a plus de particules élémentaires perçues comme matérielles en commun avec les particules des odeurs que l'être humain et donc perçoit ces particules des odeurs comme plus matérielles dans leur réalité perçue commune en ce qui concerne la perception du matériel et de l'immatériel. La réalité perçue de l'être humain est différente de celle d'un animal dans sa réalité perçue, sa perception des autres particules, sa perception de la particule un animal et sa perception de la particule être humain.

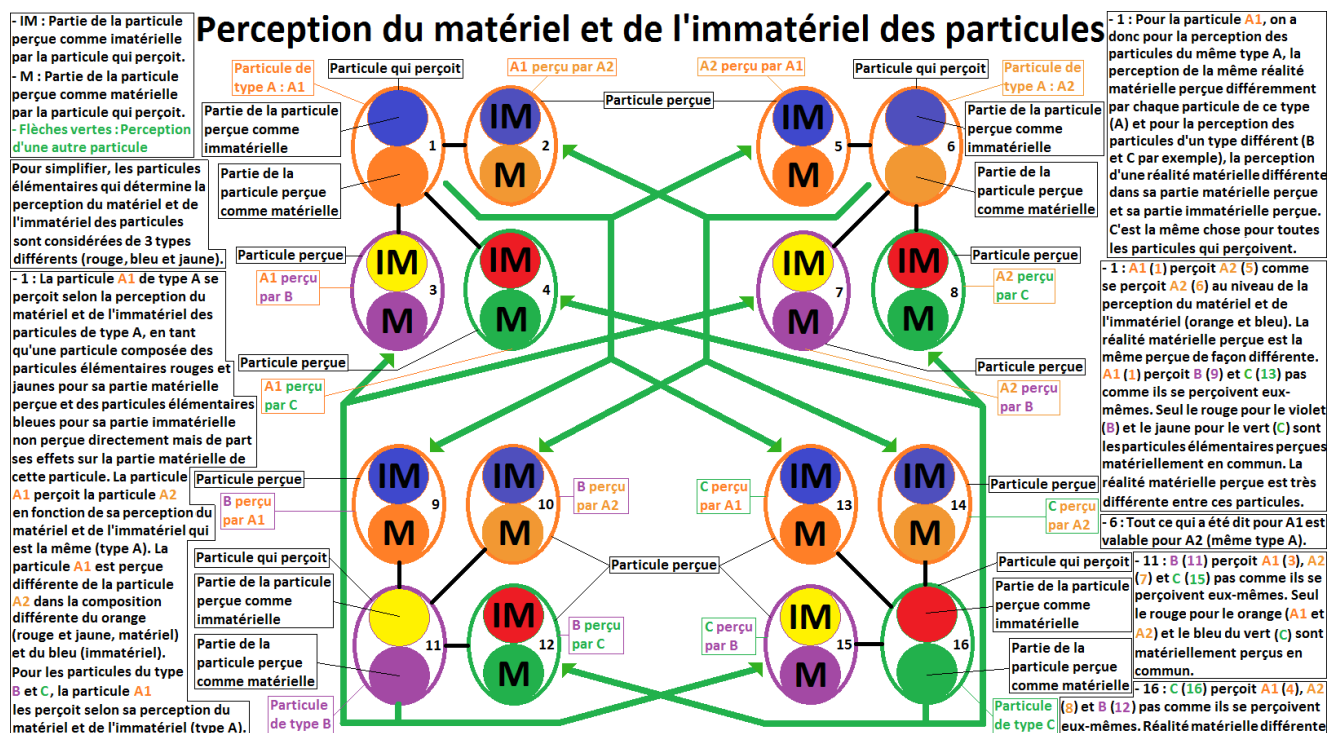
En fait, l'être humain perçoit les autres êtres humains comme tous différents tout en étant semblables. Ils perçoivent tous différemment la même réalité matérielle. L'être humain perçoit les autres êtres vivants comme n'étant pas semblables à eux mais plus ce qu'ils sont se rapproche de ce qu'est un être humain (immatériel et matériel), plus l'être vivant est perçu comme semblable dans le fait d'être conscient et de ressentir des émotions et même des sentiments. De la même manière, plus on s'éloigne de ce qu'est un être humain (perception de l'immatériel et du matériel), plus l'être vivant perçoit une réalité matérielle différente de celle de l'être humain dans ce qui la compose (dans sa perception du matériel et de l'immatériel) y compris la perception de l'être humain par cette être vivant, où des parties de l'être humain non perçues par lui (immatériel, ondes) sont perçues comme matérielles par l'être vivant et des parties de lui perçues par lui comme matérielles sont perçues comme immatérielles par l'être vivant. Il en est de même pour la perception de l'être vivant de lui-même par rapport à la perception de ce même être vivant par un être humain.

Plus le type est différent, plus les réalités matérielles perçues sont de plus en plus différentes dans ce qui les compose. L'être humain perçoit les « êtres » non vivants (objets, cailloux, etc.), comme totalement différents d'eux-mêmes, ils ne les qualifient plus d'« êtres », ils ne les perçoivent plus comme conscients. L'être humain perçoit ces êtres « non vivants » de façon complètement différente (perception du matériel et de l'immatériel) par rapport à la façon dont ils se perçoivent eux-mêmes, eux-mêmes perçoivent l'être humain de façon aussi complètement différente, la réalité matérielle qu'ils perçoivent respectivement est aussi complètement différente mais ils restent respectivement une perception matérielle dans la réalité perçue par chacun d'entre eux ce qui implique donc la possibilité d'interactions

entre eux en fonction de ce qu'ils se perçoivent être l'un pour l'autre (perception du matériel et de l'immatériel à travers le matériel perçu). C'est la même chose pour tous les êtres « non vivants » même ceux dont on ne perçoit pas la particule matérielle directement car extrêmement différents de l'être humain dans la perception du matériel et de l'immatériel, dont on perçoit indirectement comme matérielle qu'une infime partie comme par exemple les électrons ou les photons, et qui sont perçus seulement en tant que les effets de leurs parties non perçues, donc perçues comme immatérielles (ondes) sur la réalité matérielle perçue par les êtres humains à travers l'infime partie matérielle perçue indirectement (électrons et électricité ou photons et lumière) par l'être humain.

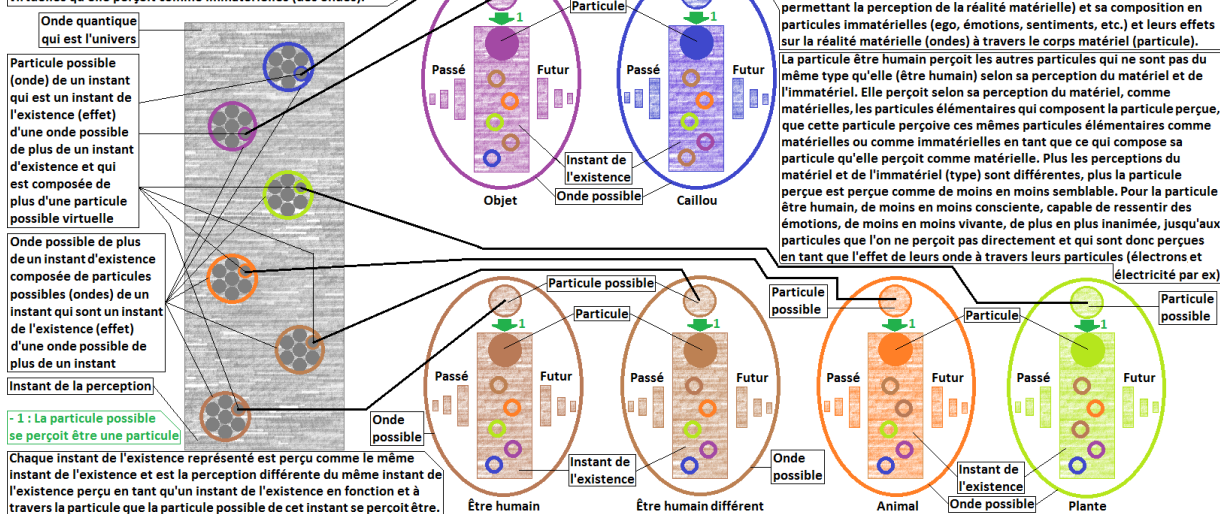
De plus, les êtres « non vivants » que l'on perçoit comme matériels et inertes sont, dans leurs propres perceptions, matériels et mobiles. Cela est possible car ce que l'on perçoit d'eux comme matériel est uniquement une partie de l'immatériel qu'ils se perçoivent être, nous ne percevons pas le matériel mobile qu'ils se perçoivent être.

- En conclusion, on peut dire, que notre réalité matérielle, celle perçue par les êtres humains (type, perception du matériel et de l'immatériel), est au minimum différente et au maximum totalement différente de celle de tous les autres types de particules, que cette réalité matérielle est la perception différente de la même chose, la perception commune, commune car toutes les particules de cette perception commune sont perçues comme quelque chose (plus ou moins matériel) dans la perception de tous les types de particules y compris l'être humain, et on peut dire que le lien entre toutes ces réalités perçues sont la proximité de la perception du matériel et de l'immatériel de types proches en types proches (perception commune). La perception commune est l'instant de la perception qui est donc perçu en tant que des instants de l'existence de très peu différents à totalement différents selon le type de l'onde possible qui perçoit.



Perception des particules les unes des autres dans l'instant de l'existence (être humain)

La particule possible de chaque instant de l'existence qui se perçoit être une particule, est composée de particules possibles virtuelles qui se perçoivent être des particules élémentaires qu'elle perçoit comme matérielles (des particules), comme sa particule matérielle, et est composée des autres particules possibles virtuelles qu'elle perçoit comme immatérielles (des ondes).



2.1.17 Dernier instant de l'onde possible être humain

Le dernier instant de l'existence de l'onde possible être humain est strictement identique à celui de toutes ondes possibles de plus de un instant. Comme dans tout dernier instant, comme nous l'avons expliqué, l'onde possible être humain, dans ce dernier instant est « complète » en tant que la particule possible être humain « complète » de ce dernier instant (résultat de tous les instants de l'existence de l'onde possible être humain dans ce dernier instant). Comme nous l'avons vu, cette onde possible être humain en tant que particule possible être humain « complète » de ce dernier instant est la particule possible du premier instant d'une nouvelle onde possible « continuité de l'onde pour l'être humain » qui se perçoit être une particule, la particule du premier instant de cette nouvelle onde possible de plus de un instant, qui est la particule possible être humain « complète » (onde) du dernier instant en tant que particule (onde possible « complète »). Donc, la particule possible être humain « complète » du dernier instant qui est la partie immatérielle de la particule que se perçoit être l'onde possible être humain dans ce dernier instant, l'ego composé des émotions, des sentiments et de la mémoire parfaite, qui étant « complète » dans ce dernier instant de l'existence est ce qu'on appelle l'âme, commence à exister en tant que la première particule que se perçoit être cette âme (particule possible « complète », onde possible « complète » en tant que particule) en tant qu'une nouvelle onde possible de plus de un instant d'existence. Cette âme va exister en tant que la particule que ce perçoit être la particule possible qui est l'onde possible de plus de un instant de l'existence de cette âme en tant qu'âme à chaque instant de l'existence de cet onde possible de plus de un instant.

Bien entendu, la réalité matérielle perçue par cette âme dans son existence en tant qu'âme est composée de ce qui la compose en tant qu'âme donc des émotions, des sentiments en tant que ce qui compose ce qui est perçu comme matériel mais dans une perception semblable à notre perception de la réalité matérielle car la mémoire (parfaite, voir l'explication métaphysique) de cette réalité matérielle fait partie de ce qui est perçu comme matériel dans la perception matérielle de l'âme dans sa nouvelle existence, donc « l'apparence » de la réalité matérielle perçue par l'âme est semblable à celle qui était perçue avant le dernier instant (mémoire parfaite). On a donc la puissance des émotions et des sentiments au dernier instant de l'existence de l'onde possible être humain qui détermine la réalité matérielle perçue

On a aussi le fait que la mémoire parfaite soit une réalité matérielle de son corps matériel perçu pour l'âme et donc pour toutes les âmes de cette réalité matérielle perçue, qui implique que plus la mémoire des autres âmes, partie matérielle de leurs âmes, contient la mémoire de notre âme, plus l'espérance « d'existence » pour l'âme (espérance de vie pour nous) est importante. Tant que des êtres humains meurent avec dans leurs mémoires respectives la mémoire de vous, que vous soyez mort ou vivant, vous avez la possibilité d'être une réalité matérielle perçue dans la perception des autres âmes dans cette nouvelle existence. Bien sûr, toute onde possible a un dernier instant et toute réalité matérielle perçue a un effet sur la particule qui perçoit, donc la mémoire ne détermine pas une durée d'existence mais une durée d'existence possible et l'âme meurt à la fin de son existence. Bien entendu, tout se passe dans le dernier instant de l'existence de l'âme comme dans le dernier instant de toute onde possible de plus de un instant.

Existence de l'onde possible être humain et son dernier instant de l'existence



Bien entendu, comme nous l'avons vu, la particule du dernier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, dans les instants de l'existence suivants, n'est plus la particule dans sa dualité onde/particule de cette onde possible de plus de un instant. Mais ce qui compose cette particule du dernier instant, les particules qui la composent, perçues dans chaque instant de l'existence par les autres particules de cet instant en fonction de leurs propres perceptions respectives du matériel et de l'immatériel, en tant que les ondes possibles de plus de un instant qui se perçoivent être ces particules, continuent à exister jusqu'à leurs propres derniers instants respectifs. Pour l'être humain, lorsqu'il meurt, son cadavre continue à exister en tant que ce qui compose ce cadavre, ce qui composait son corps (sa particule) dans le dernier instant de son existence en tant qu'être humain (en tant qu'onde possible de plus de un instant). Ce cadavre va se dégrader, se désagréger, se décomposer, au fur et à mesure que les ondes possibles de plus de un instant des particules qui le composent vont arriver dans leurs derniers instants respectifs. Bien entendu, ces différentes ondes possibles de plus de un instant qui composent ce cadavre ont des durées d'existence différentes en fonction de ce qu'elles se perçoivent être. Par exemple, pour l'être humain, les ondes possibles de plus de un instant qui se perçoivent être les particules qui sont les os et ce qui les compose, sont les ondes possibles qui ont une durée d'existence la plus longue et vont être les dernières à arriver dans leurs derniers instants respectifs.

Pour ce qui est du cadavre, il est une particule en tant que cadavre, il est donc aussi une onde possible de plus de un instant avec une durée d'existence. Cette onde possible de plus de un instant qui est un cadavre, va avoir une durée d'existence et va percevoir ses instants de l'existence, va se percevoir lui-même en tant qu'une particule et va percevoir les autres particules de ses instants de l'existence, en fonction du type très différent d'onde possible qu'il est, donc de façon très différente de l'onde possible de plus de un instant de l'être humain dont il est le cadavre. On pourrait penser que ce cadavre en tant qu'onde possible de plus de un instant, est aussi la réincarnation, dans son dernier instant, de l'onde possible de plus de un instant de l'être humain dont il est le cadavre, donc la continuité de la particule être humain du dernier instant puisque la particule être humain et le cadavre sont composés des mêmes particules élémentaires. Mais ce n'est absolument pas le cas. En effet, le cadavre (en tant qu'onde possible) ne se perçoit pas composé des mêmes particules élémentaires car son type est très différent de celui de l'être humain, tellement différent qu'il n'est pas perçu par le type être humain comme conscient, semblable à lui, il n'est même pas perçu comme vivant comme le sont toutes les ondes possibles appartenant à la même onde possible type être vivant à laquelle l'être humain appartient. Le cadavre se perçoit très différemment, non composé des mêmes particules élémentaires perçues comme des particules élémentaires et des mêmes particules élémentaires perçues comme des particules élémentaires virtuelles, donc sa perception de lui-même, des êtres humains, des autres cadavres et de la réalité perçue est très différente de celle des êtres humains.

De plus, c'est la continuité de l'onde (incarnation) dans la continuité de la particule (réincarnation), d'un instant de l'existence à l'instant de l'existence suivant, des ondes possibles de plus de un instant qui composaient l'être humain et qui composent le cadavre, qui est perçue par les autres particules du dernier instant de l'existence de l'onde possible être humain, en fonction de leur type (perception du matériel et de l'immatériel), et non la continuité de la particule (réincarnation) de la particule du dernier instant de l'onde possible être humain. En effet, ce qui compose la particule être humain du dernier instant (particules que se perçoivent être des ondes possibles de plus de un instant), ne sont pas la particule, dans sa dualité onde/particule, que se perçoit être la particule possible du dernier instant de l'onde possible de plus de un instant être humain, ce sont des particules différentes d'ondes possibles différentes que se perçoivent être des particules possibles différentes, et de plus, la continuité

de l'onde doit être la particule possible être humain du dernier instant qui se perçoit être l'onde possible être humain en tant que la particule du premier instant d'une nouvelle onde possible, ce qui n'est pas du tout le cas de la particule possible du premier instant de l'existence de l'onde possible cadavre, et de plus, la continuité de la particule doit être la particule être humain du dernier instant qui est la particule que se perçoit être une autre nouvelle onde possible être humain en tant que la particule possible du premier instant de cette autre nouvelle onde possible, ce qui n'est pas du tout le cas de la particule du premier instant de l'existence de l'onde possible cadavre qui est d'un type très différent. Lorsque l'autre nouvelle onde possible de plus de un instant (réincarnation, continuité de l'onde) est d'un type différent que celui de l'onde possible être humain, cela correspond, au niveau l'onde possible de plus de un instant, dont le type être humain et ce type différent sont deux instants de l'existence, au même type, mais en aucun cas, le type différent ne peut être très différent du type précédent.

En fait, ce n'est pas ce qui compose une particule qui fait de cette particule, la particule d'une onde possible de plus de un instant, ce qui compose cette particule existe indépendamment de cette particule, mais c'est le fait que cette particule soit une dualité onde/particule, donc le fait que cette particule « fonctionne » en tant qu'une particule matérielle avec les effets de sa partie immatérielle sur sa partie matérielle. Ce sont ces effets et non la particule matérielle en elle-même qui font que c'est la particule d'une onde possible de plus de un instant. Lorsque ces effets ne sont plus, alors cette particule n'est plus la particule de cette onde possible de plus de un instant. Par exemple, pour l'être humain, c'est le fait que sa partie immatérielle (ego, âme, etc.) ait des effets sur sa partie matérielle (corps matériel) qui fait que cet être humain est perçu en tant qu'un être humain (onde possible), perçu vivant par les autres êtres humains par exemple. Lorsque dans son dernier instant, sa partie onde est la particule du premier instant d'une autre onde possible (incarnation de l'âme), alors la particule être humain n'est plus perçue comme une onde possible être humain (vivant) car les effets de sa partie immatérielle (onde) sur sa partie matérielle (corps matériel) ne sont plus perçus. Par contre, le corps matériel reste perçu mais avec une autre partie immatérielle très différente avec des effets très différents sur ce corps matériel perçu.

La continuité se fait au niveau des ondes possibles de plus de un instant composant ce corps matériel (perception du type être humain) et la nouvelle onde possible de plus de un instant cadavre commence à exister en tant qu'une nouvelle onde possible qui n'est pas la continuité de l'onde ou de la particule de l'ancienne onde possible être humain, mais la continuité de ce qui composait cette ancienne onde possible être humain. Pour ces ondes possibles qui composaient l'être humain (matériel et immatériel), dans la continuité de leurs existences respectives, le passage de l'onde possible être humain à l'onde possible cadavre qu'elles composent, dans leurs perceptions différentes respectives (types différents) de ce qu'elles composent, correspond à une évolution « normale » pour elles au niveau de leurs existences respectives. Donc le passage de l'onde possible être humain à l'onde possible cadavre est une évolution « normale » dans l'existence des ondes possibles de plus de un instant composant l'être humain matériel et le cadavre, et l'onde possible cadavre n'est pas la réincarnation, et encore moins l'incarnation, de l'onde possible être humain.

2.1.18 Conclusion en ce qui concerne les êtres humains et l'univers

Les ondes possibles de plus de un instant êtres humains comme toutes les autres ondes possibles de plus de un instant sont composées d'instants différents qui sont chacun l'onde possible en tant que la particule possible de cet instant qui se perçoit être une particule (onde) dont effet est une particule être humain (un être humain avec son corps qu'il perçoit comme matériel et immatériel). Ces instants sont perçus comme successifs par leurs ondes respectives à cause de la continuité de l'onde dans la continuité de la particule (comme nous l'avons vu) qui est la continuité de la particule, qui, à chaque instant, est la particule que se perçoit être la particule possible de l'instant d'après, et qui est la continuité de l'onde qui, dans la perception de l'onde possible de plus de un instant (existence), est la particule perçue pour la particule que se perçoit être la particule possible de cet instant donc la particule de l'instant d'avant.

Dans le dernier instant de l'existence de l'onde possible être humain, comme dans tous les derniers instants de toutes les ondes possibles de plus de un instant, l'onde possible être humain en tant que sa particule possible « complète » de son dernier instant est la particule que se perçoit être cette particule possible « complète » en tant que le premier instant d'une nouvelle onde possible. C'est l'existence de l'âme après la mort. Et on a, dans ce même instant, la réincarnation qui est la continuité de la particule d'une onde possible à une autre onde possible de par la particule du dernier instant d'une onde possible qui est la particule que se perçoit être la nouvelle particule possible du premier instant d'une autre nouvelle onde possible.

Cette réincarnation est en fait permanente au niveau des instants de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, puisque qu'à chaque instant de son existence, c'est la réincarnation de l'onde possible de un instant de cet instant (l'incarnation dans la réincarnation pour l'onde possible de plus de un instant), dans cet instant, qui est le dernier instant de l'onde possible de un instant de cet instant, qui permet l'instant suivant de l'existence de cet onde possible de plus de un instant, ce nouvel instant étant la perception du premier instant d'une nouvelle onde possible de un instant, ce nouvel instant (même instant que le dernier instant) en tant qu'une nouvelle particule possible qui se perçoit être la particule de ce nouvel instant. Et ainsi de suite. Cette réincarnation d'une onde possible de un instant (continuité de la particule) dans chaque instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant est la même que celle du dernier instant d'une onde possible de plus de un instant.

En fait, il s'agit alors de la réincarnation (continuité de la particule) au niveau de deux ondes possibles de un instant différentes qui sont deux instants de l'existence différents d'une onde possible de plus de un instant, qui perçoit ces deux ondes possibles de un instant « reliées » par la particule de leur dernier/premier instant respectif (réincarnation) comme étant chacune un instant de son existence, donc deux instants « reliés », donc deux instants successifs de son existence. On voit bien là, comment tous les instants de l'existence sont un seul instant où le dernier instant et le premier instant sont perçus comme deux instants successifs par l'onde possible de plus de un instant alors qu'ils sont un seul et même instant, le dernier/premier instant d'ondes possibles de un instant de l'existence dans un seul instant, l'instant de la perception.

Pour l'onde possible de plus de un instant être humain, au niveau de sa particule possible et sa particule être humain, on meurt et on se réincarne à chaque instant de notre existence (un instant est une durée indéterminée inférieure à la plus petite durée pouvant être perçue) y compris dans notre dernier instant en tant que l'être humain (ou le type suivant) que se perçoit être une autre onde possible être humain. C'est l'onde possible de plus de un instant être humain qui se perçoit être en tant que sa particule possible de cet instant à chaque instant de son existence et donc se perçoit exister en se percevant être à chaque instant de son existence. Dans l'instant de l'existence suivant son dernier instant de l'existence en tant qu'onde possible être humain, cette onde possible être humain n'existe plus en tant que cette onde possible être humain et ne se perçoit donc pas être la particule « réincarnée » suivante (plus exactement,

incarnée dans sa réincarnation comme nous l'avons vu pour chaque instant de l'existence qui n'est pas le dernier instant) de cet instant suivant, elle ne se perçoit donc plus exister.

La réincarnation est la continuité de ce qui est perçu (mémoire matérielle) et l'existence de l'âme après la mort est la continuité de ce qui perçoit (mémoire parfaite). L'existence de l'âme après la mort, la continuité de ce qui perçoit (mémoire parfaite) dans sa dualité onde/particule, dans son premier instant de l'existence, crée une nouvelle continuité d'une nouvelle particule, continuité de ce qui est perçu donc continuité matérielle de l'âme, et dans son dernier instant permet la continuité de la particule de cette nouvelle particule (réincarnation), la continuité matérielle de l'âme dans une nouvelle onde possible sans les souvenirs (seulement la mémoire matérielle, la façon dont est perçu le matériel et l'immatériel), donc la réincarnation de l'âme, et permet la continuité de l'onde, la continuité de l'âme (incarnation) dans une nouvelle existence de cette âme. Et ainsi de suite. C'est le mécanisme qui crée l'infini dans la perception des instants de l'existence car tout est dans un seul instant.

Il y a un gros problème par rapport aux incarnations successives de l'âme (continuité de l'onde) telles que décrites jusqu'ici (première possibilité expliquée il y a quelques paragraphes). Cela apparaît au niveau de notre perception en tant qu'êtres humains. En effet, si dans le dernier instant de l'existence d'un être humain, il y a incarnation de l'âme en tant que la première particule que se perçoit être une nouvelle conscience humaine (existence de l'âme) avec l'immatériel qui est perçu comme matériel et le matériel qui est perçu comme immatériel et qu'il y a incarnation de l'âme de la même façon dans le dernier instant de cette nouvelle existence de l'âme avec l'immatériel qui est perçu comme matériel et le matériel qui est perçu comme immatériel, alors dans cette seconde nouvelle existence, le matériel perçu serait le même matériel perçu que celui que l'on perçoit et l'immatériel perçu serait le même immatériel perçu que celui que l'on perçoit. C'est impossible car on percevrait alors la même réalité matérielle perçue que chacune de ces consciences (âmes) dans leur seconde nouvelle existence, et donc, on les percevrait dans notre réalité perçue, ce qui n'est pas le cas. C'est donc la deuxième possibilité qui est la bonne.

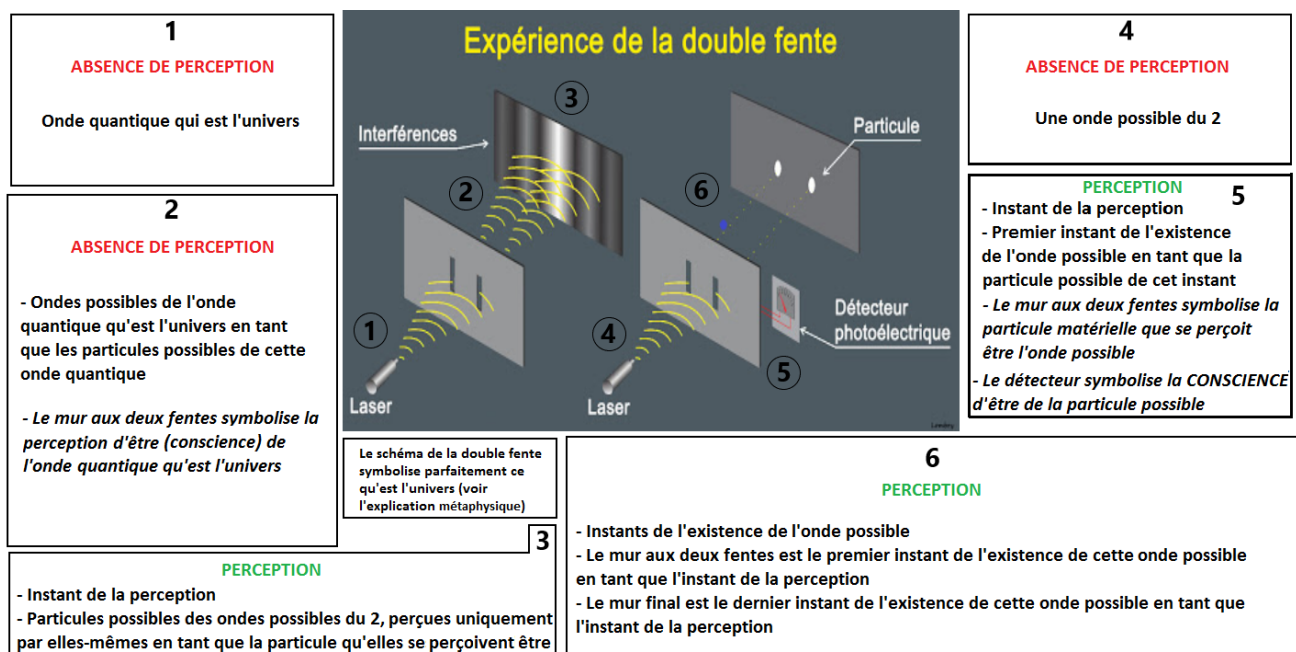
Cette deuxième possibilité est la première possibilité avec pour seule différence le fait que ce n'est pas le matériel de l'existence précédente qui est perçu comme immatériel au niveau de la nouvelle existence de l'âme mais ce qui était non perçu dans la ou les existences précédentes. L'immatériel de la nouvelle existence est composé de particules qui n'ont jamais été perçues avant, le matériel étant composé de l'immatériel de l'existence précédente comme dans la première possibilité. Ces nouvelles particules jamais perçues constituent la nouvelle partie immatérielle de la première particule de la nouvelle conscience avec la mémoire parfaite de la ou des existences précédentes. Cela fait que dans le dernier instant de l'existence de cette nouvelle existence de l'âme, ce sont des particules non perçues avant celle-ci qui composent l'immatériel qui sont le matériel de l'existence suivante avec des particules non perçues jusque-là qui sont l'immatériel de l'existence suivante. Et ainsi de suite, à l'infini. Le matériel perçu dans chaque existence de l'âme successive est toujours l'immatériel de l'existence précédente qui est le non perçu des existences d'avant l'existence précédente, donc le matériel de chaque existence n'a jamais été perçu comme matériel dans la ou les existences précédentes. Cela règle le problème.

De plus, cela est logique et cohérent avec le fait que l'instant de perception est composé d'une infinité de particules différentes et avec le fait que comme pour le matériel qui est composé d'une quantité finie de particules différentes perçues comme matérielles, l'immatériel est lui aussi composé d'une quantité finie de particules différentes perçues comme immatérielles, le reste étant une infinité de particules non perçues. Les particules matérielles perçues et les particules immatérielles perçues sont une

infime partie de l'infinité des particules de l'univers qui sont donc une infinité de particules non perçues (une infinité moins deux infimes parties reste une infinité). Cela permet aussi d'expliquer l'infinité d'existences successives de l'âme dans une infinité de perception matérielles différentes. De plus, la différence entre la particule du dernier instant et la particule du premier instant de l'incarnation de l'âme n'est plus due seulement au fait que l'onde dont c'est le dernier instant et l'onde dont c'est le premier instant, sont deux ondes différentes, mais aussi au fait que si les particules immatérielles de l'existence précédente sont bien toujours perçues en tant que des particules matérielles, les particules immatérielles perçues de la nouvelle existence sont des particules jamais perçues, donc la particule du premier instant de l'incarnation de l'âme est différente, au niveau des particules qui la compose, de la particule du dernier instant de l'existence précédente. La mémoire parfaite de l'existence précédente, du dernier instant, dans le même instant, le premier instant de la nouvelle existence de l'âme, « s'imprime » en tant que des souvenirs au niveau du nouveau corps matériel (mémoire imparfaite) et en tant que mémoire parfaite au niveau du nouvel immatériel « vierge » (particules non perçues dans la ou les existences précédentes).

La première possibilité est le point de vue au niveau de la première existence d'une âme dans sa dualité matériel/immatériel (binaire), ce que nous sommes en tant qu'êtres humains dans cette existence, et la deuxième possibilité est le point de vue au niveau de l'univers dans sa dualité en tant qu'une infinité de particules non perçues qui est, dualité particules perçues de façon matérielles/particules perçues de façon immatérielles, plus infinité de particules non perçues (trinité).

Avant de continuer, nous allons reprendre le schéma explicatif de l'expérience de la double fente avec le commentaire que nous avons fait.



« L'instant de la perception est l'instant où la particule est perçue, donc pour la première partie de l'expérience, uniquement le mur final (3), et pour la deuxième partie, le mur aux deux fentes (4) et le mur final (6). La première partie de l'expérience représente les ondes possibles de un instant d'existence où le seul instant de cette existence est le mur final (3), seul instant où la particule possible de l'onde possible de un instant est perçue en tant qu'une particule par la particule possible qui se perçoit être cette particule (onde) dont l'effet est cette particule (particule), l'impact de cette particule sur le mur final (3),

qui est l'instant de la perception. La deuxième partie de l'expérience représente les ondes possibles de plus de un instant d'existence, où les deux seuls instants où la particule est perçue en tant qu'une particule sont, la perception de cette particule par le détecteur photoélectrique (5) au niveau du mur aux deux fentes (4), premier instant où cette particule est perçue, premier instant de son existence en tant qu'une particule, et, l'impact de cette particule sur le mur final (6), dernier instant où cette particule est perçue, dernier instant de son existence en tant qu'une particule, qui sont donc tous les deux l'instant de la perception. Entre les deux murs (6), ce sont les instants de l'existence de cette onde possible en tant qu'une particule, toutes les positions, de la particule perçue par le détecteur photoélectrique (5), entre le mur aux deux fentes (4) et le mur final (6). ».

Pour la deuxième partie de l'expérience, pour l'onde possible de plus de un instant d'existence, on a bien le mur final (6) qui est bien le dernier instant de son existence en tant qu'onde possible de plus de un instant, qui est bien la particule de ce dernier instant en tant que l'impact de cette particule sur ce mur final (6, mémoire matérielle, particule, matériel) et en tant que le résultat de toutes les positions entre le mur aux deux fentes (4) et le mur final (6) (mémoire matérielle), donc le résultat des instants de l'existence de cette onde possible (6, mémoire parfaite, onde, immatériel). On a dans ce dernier instant (6), qui est l'instant de la perception, le tir de la particule suivante au niveau du canon à particule (continuité de la particule), réincarnation de la particule matérielle qui s'est impactée sur le mur final (6) en tant que la particule matérielle du premier instant (mur aux deux fentes, 4) d'une nouvelle onde possible de plus de un instant d'existence. Et, on a dans ce dernier instant (6) qui est toujours le même instant, l'instant de la perception, l'équivalent du tir de la particule suivante au niveau du canon à particule (continuité de l'onde), incarnation de la partie immatérielle (le résultat des instants de l'existence de cette onde possible, mémoire parfaite, 6) de la particule qui s'est impactée sur le mur final (6) en tant que la particule matérielle du premier instant (mur aux deux fentes, 4) d'une autre nouvelle onde possible de plus de un instant d'existence (immatériel perçu par cette autre nouvelle onde possible comme matériel mais restant immatériel pour l'observateur dans sa propre perception du matériel et de l'immatériel). Et, on a bien au niveau de l'observateur (nous) la perception du tir de la particule jusqu'au mur final (6) qui dure un instant (durée inférieure à la durée minimale que l'observateur peut percevoir) alors que pour l'onde possible de cette particule, cela dure plein d'instant.

Pour la première partie de l'expérience, pour l'onde possible de un instant, instant qui est le mur final (3), on a le mur final (3) qui est bien le premier/dernier instant de cette onde possible, son seul instant, l'instant de la perception. Donc, on a bien le mur final (3) qui est bien le dernier instant de son existence en tant qu'onde possible de un instant, qui est bien la particule de ce dernier instant en tant que l'impact de cette particule sur ce mur final (3, mémoire matérielle, particule, matériel) et en tant que le résultat de toutes les positions entre le mur aux deux fentes (2) et le mur final (3) (mémoire matérielle), donc le résultat de l'instant de l'existence de cette onde possible (2 à 3, mémoire parfaite, onde, immatériel) en tant que la particule que se perçoit être cette onde possible qui est non perçue par toutes les particules y compris elle-même, donc contrairement aux ondes possibles de plus de un instant, l'existence de la particule en tant que particule n'est qu'au niveau du mur final (3), l'instant de la perception, son existence entre le mur aux deux fentes (2) et le mur final (3) est une onde (particule non perçue, les positions de cette particule ne sont pas perçues). On a bien dans ce dernier instant (3) de cette onde possible de un instant, qui est l'instant de la perception, le tir de la particule suivante au niveau du canon à particule (continuité de la particule), réincarnation de la particule matérielle qui s'est impactée sur le mur final (3) en tant que la particule matérielle du premier instant (mur aux deux fentes, 2) d'une nouvelle onde possible de un instant qui n'est pas perçue, qui est donc une onde, et qui est une particule

perçue qu'au niveau du mur final (3) qui est son premier instant de l'existence en tant qu'une particule. On a dans ce dernier instant (3) qui est toujours le même instant, l'instant de la perception, l'équivalent du tir de la particule suivante au niveau du canon à particule (continuité de l'onde), incarnation de la partie immatérielle (le résultat de l'instant de l'existence de cette onde possible qui est le résultat des positions qui sont une onde, de cette particule, mémoire parfaite, du 2 au 3) de la particule qui s'est impactée sur le mur final (3) en tant que la particule matérielle du premier instant (mur aux deux fentes pour l'onde possible, 2, et mur final pour la particule perçue, 3) d'une autre nouvelle onde possible de un instant d'existence (immatériel perçu par cette autre nouvelle onde possible comme matériel mais restant immatériel pour l'observateur dans sa propre perception du matériel et de l'immatériel).

Pour bien comprendre, pour l'onde possible de un instant, le mur aux deux fentes (2) et le mur final (3) sont un seul et même mur, où le mur aux deux fentes (2) représente le premier instant de son unique instant et le mur final (3) représente le dernier instant de son unique instant, et où la distance entre les deux murs (2 à 3) représente cet unique instant. De plus, si pour l'onde possible de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant de l'existence, sa particule de son dernier instant est bien une dualité en tant que cette particule car cette particule est l'effet de la particule (onde) que se perçoit être la particule possible de ce dernier instant composée de particules élémentaires, donc cette particule est composée de particules élémentaires et de particules élémentaires virtuelles en tant que cet effet donc est une dualité onde/particule en tant que cette particule, ce n'est pas le cas pour l'onde possible de un instant qui est une particule possible virtuelle donc qui est une seule particule élémentaire car la seule particule possible virtuelle se percevant être, étant, une seule particule virtuelle dont l'effet (perception d'être) est une seule particule élémentaire, la dualité de cette particule, comme nous l'avons vu, dans ce dernier instant, est la seule particule virtuelle (onde) que se perçoit être la seule particule possible virtuelle, et la seule particule élémentaire (particule), effet de la seule particule virtuelle (onde) qui compose la seule particule possible virtuelle, donc la dualité particule possible virtuelle (onde)/particule élémentaire (particule), effet de l'onde, dans ce dernier instant. Ce qui implique comme nous l'avons vu, l'incarnation (continuité de l'onde) dans la réincarnation (continuité de la particule) dans le premier instant d'une seule nouvelle onde possible de un instant et non de deux premiers instants de deux nouvelles ondes possibles différentes pour les ondes possibles de un instant qui sont une particule possible virtuelle. Nous ne pouvons pas encore finir d'expliquer complètement ce point pour le moment, nous le ferons juste après avoir expliqué jusqu'au bout ce qu'est vraiment l'univers dans la suite de cette explication.

L'expérience scientifique de la double fente de la physique quantique prouve scientifiquement une grande partie de ce que nous avons expliqué dans cette description scientifique du premier paragraphe de ce deuxième chapitre. Le reste est un raisonnement scientifique, logique et cohérent, respectant scrupuleusement les règles prouvées scientifiquement dans cette expérience de la double fente.

Avant de passer au paragraphe suivant, pour les lecteurs qui ont commencé la lecture de ce livre par le deuxième chapitre, je conseille de lire les premiers paragraphes du premier chapitre ou même de lire entièrement le premier chapitre, car cela permet une compréhension plus complète de la suite de ce celui-ci puisque l'explication de ce chapitre va continuer en utilisant les deux explications, l'explication scientifique et l'explication métaphysique du premier chapitre, même si l'explication restera principalement, l'explication scientifique, pour ce chapitre.

2.1.19 Explication scientifique et métaphysique de l'univers

Afin de faire très précisément et en toute cohérence le lien entre l'explication scientifique de l'univers et l'explication métaphysique de l'univers, nous allons donner les correspondances entre les deux explications dans le tableau suivant :

<i>Explication scientifique de l'univers</i>	<i>Explication métaphysique de l'univers</i>
Onde quantique qui est l'univers	Conscience qui est « rien » qui est l'univers
Onde quantique qui est l'univers en l'absence de perception	« Instant présent »
Instant de la perception	« Instant passé »
Instant de l'existence	Instant passé de « l'instant passé »
Onde possible (conscience)	Conscience qui est « rien »
Particule possible (âme)	Conscience duelle et son corps immatériel
Particule possible	Conscience duelle
Particules virtuelles	Corps immatériel
Particule	Conscience du corps et son corps matériel
Particules élémentaires (matérielles)	Corps matériel
Particules élémentaires virtuelles	Conscience du corps

Ces deux explications sont l'explication de la même chose, l'univers, d'un point de vue différent, le point de vue scientifique et le point de vue métaphysique (philosophique), selon des angles différents qui permettent d'expliquer plus complètement, de façon totalement cohérente, la même chose, mais aussi d'expliquer des choses qu'il n'apparaissait pas nécessaire d'expliquer dans l'autre explication. Nous allons maintenant nous servir des deux explications pour approfondir encore la réflexion sur ce qu'est, en réalité, l'univers et aborder certains points non expliqués.

Nous avons vu que la dualité implique l'infini et que l'univers étant une dualité onde/particule, il est infini en durée, composé d'une infinité d'instantanés de l'existence différents, donc qu'il ne « meurt » jamais. En fait, cela est vrai mais cette explication n'est qu'une partie d'une dualité concernant l'explication de l'univers éternel. L'autre partie de cette dualité est une explication contraire (de nature différente) tout aussi vraie pour expliquer la permanence de l'univers. En effet, selon l'explication scientifique, l'onde quantique qui est l'univers est en fait une onde possible de un instant d'existence. Comme toutes les autres ondes possibles de un instant, l'onde quantique qui est l'univers, dans son instant d'existence (un instant), est une particule possible qui se perçoit être cette particule (l'univers perçu). La particule possible est toutes les perceptions de la partie immatérielle de ce que se perçoivent être toutes les particules possibles donc de toutes les particules perçues comme immatérielles et donc la particule possible est composée de toutes les particules possibles de l'univers, de tout l'univers perçu comme immatériel (conscience duelle de l'univers, voir l'explication métaphysique). La particule est toutes les perceptions de la partie matérielle de ce que se perçoivent être toutes les particules donc de toutes les particules perçues comme matérielles donc la particule est composée de toutes les particules de l'univers, de tout l'univers perçu comme matériel (conscience du corps de l'univers, voir l'explication métaphysique). Comme toutes les autres ondes possibles de un instant, l'onde quantique qu'est l'univers, est un dernier/premier instant. Comme dans tout dernier instant d'une onde possible, la particule possible de ce dernier instant, s'incarne en tant que la particule possible qui se perçoit être la particule du premier

instant d'une nouvelle onde possible de un instant, et la particule de ce dernier instant, se réincarne en tant que la particule que se perçoit être la nouvelle particule possible d'une autre nouvelle onde possible.

Mais il y a une différence essentielle, c'est que l'onde quantique qui est l'univers contient toutes les ondes possibles de l'univers en plus d'elle-même dans son instant d'existence qui est son dernier instant de l'existence. Donc, dans ce dernier instant, elle ne peut s'incarner dans aucune autre onde possible qu'elle-même puisqu'elle ne peut pas être dans le même instant l'onde possible qui est l'onde quantique qui est l'univers (tout ce qui existe, a existé et existera, il ne peut pas y avoir d'ondes possibles qui ne sont pas ou ne font pas partie de l'univers) et une des ondes possibles qui composent l'univers qui ne serait pas, de toute façon, l'univers puisqu'elle ne serait pas tout ce qui existe, a existé et existera.

On a donc, la continuité de l'onde au niveau de l'univers qui est l'incarnation, dans un seul et même instant, en tant que la même onde possible de un instant (l'onde quantique qui est l'univers) qui est la même particule possible du dernier instant qui se perçoit être une particule qui est l'onde quantique qui est l'univers en tant qu'une particule. Donc, une infinité de fois l'univers, le même univers, dans un seul instant en tant qu'une même onde possible de un instant.

Et on a donc, la continuité de la particule au niveau de l'univers qui est la réincarnation, dans un seul et même instant, en tant que la même onde possible de un instant (l'onde quantique qui est l'univers) qui est une particule possible qui se perçoit être la particule du dernier instant (identique). Donc, une infinité de fois l'univers dans un seul instant en tant qu'une même particule (identique). Bien entendu, cela correspond à l'infinité des instants de l'existence dans l'instant de la perception donc à l'infinité de perceptions différentes (instants de l'existence) d'un même univers (instant de la perception) dans un seul instant.

Donc pour l'univers, on a l'incarnation et la réincarnation qui se font dans une seule onde possible de un instant, qui est l'ancienne onde possible de un instant, celle du dernier instant, qui est l'onde quantique qui est l'univers, et cela à l'infini dans un seul instant, un premier/dernier instant qui est un dernier/premier instant qui est un premier/dernier instant qui est un dernier/premier instant, à l'infini. De plus, l'incarnation et la réincarnation se faisant dans une seule onde possible de un instant, qui est l'ancienne onde possible de un instant, celle du dernier instant, qui est l'onde quantique qui est l'univers, cette onde possible de un instant est la même particule possible (incarnation) qui se perçoit être la même particule (réincarnation) dans cet instant. On a donc une infinité de fois l'univers dans un seul instant en tant qu'une même onde possible de un instant qui est une même particule possible qui se perçoit être une même particule, donc une infinité de fois, exactement le même univers dans un seul instant.

Mais comme nous l'avons vu, dans ce même et seul instant, l'univers est composé d'une infinité d'instants de l'existence différents, donc d'une infinité d'univers différents à chacun de ses instants de l'existence, ou plus exactement, une infinité de perception différente du même univers. Nous avons donc, pour l'univers, dans un seul instant, la dualité infinité du même univers (partie onde de cette dualité)/infinité d'univers différents (partie particule de cette dualité). Nous avons donc, l'univers est éternel car il est composé d'une infinité d'instants de l'existence et donc ne meurt jamais, et car il meurt à chaque instant, qu'un instant est une durée inférieure à la durée minimum qu'il peut percevoir, donc qu'il ne se perçoit pas mourir, donc qu'il s'incarne (mémoire parfaite) dans sa réincarnation (mémoire matérielle), à chaque instant, exactement tel qu'il était l'instant d'avant à l'infini, et donc qu'il se perçoit comme ne mourant jamais. Nous avons la dualité qui permet la permanence de l'univers, l'univers éternel.

Cette dualité pour l'univers qui est infinité du même univers (partie onde de cette dualité)/infinité d'univers différents (partie particule de cette dualité), est aussi la dualité instant de la perception (partie onde)/instants de l'existence (partie particule), et, est aussi la dualité perception d'être, conscience d'être (partie onde)/perception d'exister, conscience d'exister (partie particule). En fait, l'instant de la perception est une infinité du même instant de la perception qui sont chacun l'incarnation dans la réincarnation de l'onde possible de un instant qui est l'univers en tant que la même onde possible de un instant qui est l'univers, et cela à l'infini. La dualité est donc une infinité du même instant de la perception (partie onde)/une infinité d'instants de l'existence différents (partie particule). Cela est logique et cohérent puisque chaque instant de l'existence est une perception différente du même instant de la perception, donc une infinité d'instants de l'existence différents implique une infinité du même instant de la perception, chacun de ces instants de la perception étant perçu en tant qu'un instant de l'existence différent.

De plus, au niveau de chaque instant de la perception, on a bien chaque onde possible de un instant de l'existence qui est une particule possible qui se perçoit être une particule. Mais cette particule n'est pas perçue en tant qu'une particule par cette particule (donc par cette particule possible, donc par cette onde possible de un instant), ni par les autres particules de cet instant (donc par toutes les autres particules possibles, donc par toutes les autres ondes possibles de un instant). Cela est vrai pour chacune de l'infinité des ondes possibles de un instant de l'existence de cet instant de la perception, donc pour l'infinité des particules possibles de cet instant de la perception, donc pour l'infinité des particules que se perçoivent être cette infinité de particules possibles dans cet instant. On a donc bien, chacune des ondes possibles de un instant qui est une particule possible qui se perçoit être une particule, qui est bien dans l'instant de la perception puisque aucune particule de cet instant n'est perçue en tant qu'une particule dans cet instant. On a donc bien une infinité du même instant de la perception (particules non perçues en tant que des particules) où toutes les particules ne sont pas perçues mais où les particules sont perçues par leurs particules possibles respectives, donc par leurs ondes possibles de un instant de l'existence respectives, en tant que la perception d'être une particule, la conscience d'être une particule. Donc le même instant de la perception mais différent pour chaque onde possible de un instant de l'existence à cause du fait que chaque particule possible de un instant de l'existence de cet instant de la perception se perçoit être une particule différente. On a donc bien une infinité du même instant de la perception, différents, au niveau de la perception de cet instant de la perception, pour chaque onde possible de l'infinité des ondes possibles de un instant de l'existence de cet instant de la perception. Donc une infinité du même instant de la perception. L'instant de la perception est la perception d'être, la conscience d'être.

Enfin, on a l'instant de l'existence qui découle du fait que l'instant de la perception est une infinité du même instant de la perception. En effet, dans l'instant de la perception la particule que se perçoit être chaque particule possible n'a pas de réalité au niveau de cet instant de la perception, elle n'a de réalité qu'au niveau de la particule possible, donc de l'onde possible de plus de un instant de l'existence, et uniquement pour cette particule possible. C'est ce qui donne une réalité à la particule possible, donc à l'onde possible de un instant de l'existence, au niveau de l'instant de la perception, donc au niveau de l'onde possible de un instant qui est l'univers, donc au niveau de l'univers. Donc qui donne une réalité à la conscience d'être, à la perception d'être, de l'univers. De plus, nous avons vu que chaque onde possible de un instant, dans cet instant, s'incarne et se réincarne, instantanément, dans cet instant de la perception, à l'infini. Mais cette incarnation et cette réincarnation dans un même instant est future, par rapport à l'onde possible de un instant de l'existence qui s'incarne et se réincarne, par définition. Donc ces incarnations et ces réincarnations sont des instants successifs dans un seul instant. Mais comme la

particule n'a pas de réalité au niveau de l'instant de la perception mais seulement une réalité au niveau de la particule possible, les réincarnations, qui sont la continuité de la particule, n'ont pas de réalité non plus au niveau de l'instant de la perception. Donc seule l'incarnation a une réalité au niveau de l'instant de la perception, l'incarnation étant la continuité de l'onde, la continuité de la même particule possible qui se perçoit être l'onde possible qu'elle était en tant que la particule qu'elle se perçoit être dans ce qu'elle perçoit comme un instant différent qui est en réalité le même instant. Il en est de même au niveau de l'onde possible de un instant qui est l'univers. On a là, la perception d'instant successifs dans un seul instant, ce qui donne une réalité aux ondes possibles de plus de un instant qui se perçoivent être une particule à chaque instant de leurs existences, donc ce qui leur permet de percevoir des instants de l'existence successifs, donc qui leur permet d'exister en tant qu'onde possibles de plus de un instant qui se perçoivent être une particule différente à chaque instant successif de leurs existences (perception d'exister, conscience d'exister). Donc ce qui permet à l'infinité du même instant de la perception d'être une infinité d'instant de l'existence différents, la même chose mais de nature différente, donc la dualité infinité du même instant de la perception (partie onde)/ infinité d'instant de l'existence différents (partie particule). Donc la dualité perception d'être, conscience d'être (partie onde)/perception d'exister, conscience d'exister (partie particule). Donc la dualité onde possible de un instant de l'existence (partie onde)/onde possible de plus de un instant (partie particule).

Cette dualité est aussi la dualité incarnation (partie onde)/réincarnation (partie particule). En effet, comme nous l'avons vu, au niveau de l'instant de la perception, la réalité de la particule est au niveau de la particule possible, donc de la continuité de l'onde, de l'incarnation. Par contre, au niveau de l'instant de l'existence des ondes possibles de plus de un instant, la particule est perçue en tant qu'une particule, donc la réalité de la particule est au niveau de la particule dans l'instant de l'existence, donc de la continuité de la particule, donc de la réincarnation. De plus, nous avons vu qu'au niveau des instants successifs de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, nous avons l'incarnation dans la réincarnation, au niveau de l'onde possible de plus de un instant, au niveau de sa particule possible qui s'incarne en tant que la particule possible de l'instant d'après qui se perçoit être une particule identique, perçue différemment, dans cet instant d'après (réincarnation). Nous avons vu aussi que ce n'est pas la particule possible de l'onde possible de un instant de l'existence qui s'incarne dans la réincarnation de l'instant d'après mais la particule possible de l'onde possible de plus de un instant. Nous avons vu aussi que tous les instants de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, sont composés de l'instant de la perception et de son effet, l'instant de l'existence, effet qui est la perception différente de l'instant de la perception en tant qu'un instant de l'existence dans cet instant. En fait, on a dans un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, la particule possible de l'onde possible de plus de un instant de l'existence qui s'incarne en tant que la particule possible de l'instant suivant de cette onde possible de plus de un instant dans la réincarnation de la particule de l'instant d'après qui est la réincarnation de la particule de l'onde possible de un instant de l'existence de l'instant d'avant qui s'incarne en tant que la particule possible de cet instant d'avant de cette onde possible de un instant d'existence en tant que la particule possible d'une nouvelle onde possible de un instant qui n'est pas la particule possible de l'instant d'après de cette onde possible de plus de un instant. Nous expliquerons plus loin dans ce chapitre, ce qu'est cette incarnation au niveau de la particule possible d'une onde possible de un instant de l'existence.

Ce que nous venons de décrire est le fonctionnement de la dualité infinité du même instant de la perception (partie onde)/infinité d'instant de l'existence différents (partie particule). En effet, on a l'infinité du même instant de la perception qui est une infinité d'instant de l'existence différents, et on a

aussi chaque instant de la perception de l'infinité du même instant de l'existence qui est aussi une infinité d'instant de l'existence différents (l'infini multiplié par l'infini reste l'infini). On a donc pour chaque instant de la perception, les ondes possibles de plus de un instant, qui sont la perception successive d'ondes possibles de un instant de l'existence de cet instant de la perception, avec la réalité qui se trouve, comme nous l'avons vu, au niveau de la réincarnation de la particule que se perçoit être la particule possible de chaque onde possible de un instant de l'existence dans la particule identique que ce perçoit être la particule possible d'une nouvelle onde possible de un instant de l'existence. C'est l'onde possible de plus de un instant qui perçoit cette particule identique réincarnée comme différente (onde possible de un instant différente de l'onde possible de plus de un instant) donc qui perçoit l'incarnation de la particule possible de l'instant d'avant qu'elle se percevait être, en tant que la particule possible de l'instant d'après qu'elle se perçoit être, instant qu'elle perçoit comme l'instant suivant de son existence, cette particule possible de l'instant suivant se percevant être la particule réincarnée de cet instant suivant. La réalité se trouve dans la particule mais c'est la perception, par l'onde possible de plus de un instant, de la particule possible de l'instant suivant comme l'incarnation de la particule possible de l'instant d'avant, qui donne une réalité aux deux particules perçues dans ces deux instants.

Au niveau de l'instant de la perception, au niveau des ondes possibles de un instant de l'existence, il n'y a pas incarnation de la particule possible mais seulement la réincarnation de la particule que se perçoit être la particule possible (continuité de la particule). Nous avons donc au niveau de chaque instant de la perception de l'infinité du même instant de la perception, la continuité de la particule, la réincarnation de la particule que se perçoit être l'infinité des particules possibles de l'infinité des ondes possibles de un instant de l'existence, qui donne une réalité à l'infinité des instants de l'existence différents successifs. Donc la perception d'une réalité perçue comme matérielle composée d'une infinité d'instant différents successifs durant éternellement, donc une réalité permanente.

Et on a donc, cette infinité du même instant de la perception qui est une infinité d'une même réalité perçue comme matérielle composée d'une infinité d'instant différents successifs durant éternellement, donc une infinité de réalités permanentes, donc une réalité permanente. La réalité se trouvant au niveau de la particule possible, au niveau de l'instant de la perception donc des ondes possibles de un instant de l'existence, comme nous l'avons vu, c'est la continuité de l'onde, l'incarnation au niveau des ondes possibles de un instant de l'existence, qui relie chaque instant de la perception à l'infinité des autres mêmes instants de la perception. On a donc, au niveau du fonctionnement de l'univers, une infinité du même instant de la perception liés par l'incarnation de l'infinité des ondes possibles de un instant de chaque instant de la perception de cette infinité du même instant de la perception (continuité de l'onde), qui chacun sont une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence liées par la réincarnation instantanée de cette infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence en une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence (continuité de la particule).

C'est l'infinité des ondes possibles de plus de un instant, composées, chacune, de plus d'une onde possible de un instant de l'existence, qui permettent la perception de cette infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence, en tant qu'une infinité d'instant de l'existence différents successifs dans un seul instant, l'instant de la perception. Cette perception des ondes possibles de plus de un instant, est la perception des réincarnations successives des ondes possibles de un instant de l'existence, donc la perception des particules possibles successives qui se perçoivent être les particules possibles successives réincarnées, en tant que la même particule possible qui est la même onde possible, une onde possible de plus de un instant, à chaque instant de son existence en tant qu'une onde possible de plus de un instant.

Lorsque chaque onde possible de plus de un instant est « complète » dans le dernier instant de son existence, elle est une onde possible de un instant d'un instant de la perception identique différent qui est un instant de la perception identique différent de l'infinité du même instant de la perception, et elle fonctionne donc comme toute onde possible de un instant de l'existence, en étant un instant de l'existence d'une autre onde possible de plus de un instant. Cela est possible par l'incarnation de cette onde possible de plus de un instant dans son dernier instant qui est l'incarnation de cette onde possible de plus de un instant en tant qu'une onde possible de un instant (onde possible de plus de un instant « complète »). Tout cela étant le même fonctionnement pour toutes les ondes possibles de un instant de l'existence qui sont chacune une onde possible de plus de un instant « complète » dont chaque instant de l'existence est une onde possible de un instant de l'existence, et cela à l'infini. On a là, le fonctionnement de l'univers qui étant un instant de la perception, est une infinité du même instant de la perception composé d'une infinité d'instant de l'existence différents.

On a donc la dualité suivante pour l'univers :

- L'univers est une onde possible (quantique) de un instant (instant de la perception) composé d'une infinité d'ondes possibles de un instant (instants de l'existence) dans un seul instant qui est l'instant de la perception. Ou autrement dit, L'univers est une infinité d'instant de l'existence donc il est éternel. En fait, il est éternel car l'infinité d'instant de l'existence qui sont dans un seul instant, sont perçus en tant que des instant successifs (instants de l'existence).
- L'univers est une infinité d'onde possible (quantique) de un instant (instant de la perception) qui toutes, sont l'univers (instants de l'existence de l'univers, continuité de la mémoire et de la matière) et chacune est la perception commune de l'univers (immatériel et matériel) composée d'une infinité d'ondes possibles de un instant (instants de l'existence des ondes possibles) dans un seul instant qui est l'instant de la perception. Ou autrement dit, l'univers est une infinité d'univers donc il est éternel. En fait, il est éternel car il meurt à chaque instant (dernier instant), qu'un instant étant une durée inférieure à la durée minimum perceptible, sa mort n'est jamais perçue même pas par lui-même, et car il s'incarne à chaque instant dans sa réincarnation (continuité de la mémoire et de la matière, perception d'exister). L'univers est la dualité univers infini en durée (partie onde de la dualité) et infinité d'univers d'une durée de un instant (partie particule de la dualité) qui est le même univers. C'est la conclusion de la description scientifique de l'univers.

Il y a une autre manière d'expliquer comment la permanence de l'univers se fait à partir d'un seul instant, l'instant de la perception. Nous avons vu que dans le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant, ce dernier instant était le premier instant d'une nouvelle onde possible de plus de un instant au niveau de la continuité de l'onde. On a donc le dernier instant de l'ancienne onde possible « complète » et le premier instant de la nouvelle onde possible qui est un seul et même instant. Nous avons vu que dans l'instant suivant ce même instant, qui est le deuxième instant de la nouvelle onde possible de plus de un instant, l'onde possible « complète » commençait à exister en tant qu'une particule, celle que se perçoit être à chaque instant de son existence, la nouvelle onde possible de plus de un instant. Mais nous avons vu aussi que ce second instant et tous les autres instant de l'existence suivants de cette nouvelle onde possible de plus de un instant, étaient toujours ce même instant, l'instant de la perception perçu différemment. En fait nous allons décrire comment cela se passe au niveau de ce seul instant de la perception.

Dans le dernier instant de l'existence qui est un instant de la perception donc l'instant de la perception, l'ancienne onde possible de plus de un instant « complète » de ce dernier instant s'incarne dans une nouvelle onde possible de plus de un instant (continuité de l'onde). Tous les instants de cette nouvelle onde possible de plus de un instant, du premier au dernier instant, sont perçus comme des instants de l'existence qui sont la perception différente de l'instant de la perception, qui sont donc l'instant de la perception, le même instant que le dernier instant de l'ancienne onde possible de plus de un instant. On a donc, dans le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant, dans ce dernier instant, cette ancienne onde possible de plus de un instant qui s'incarne en tant qu'une nouvelle onde possible de plus de un instant dont tous les instants de l'existence sont dans ce dernier instant, sont le même et seul instant, l'instant de la perception. Dans le dernier instant de l'existence qui est un instant de la perception donc l'instant de la perception, la nouvelle onde possible de plus de un instant « complète » de ce dernier instant, qui est dans le dernier instant de l'ancienne onde possible de plus de un instant s'incarne dans une autre nouvelle onde possible de plus de un instant (continuité de l'onde). Tous les instants de cette autre nouvelle onde possible de plus de un instant, du premier au dernier instant, sont perçus comme des instants de l'existence qui sont la perception différente de l'instant de la perception, qui sont donc l'instant de la perception, le même instant que le dernier instant de la nouvelle onde possible de plus de un instant et celui de l'ancienne onde possible de plus de un instant. On a donc, dans le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant, dans ce dernier instant, cette nouvelle onde possible de plus de un instant qui s'incarne en tant qu'une autre nouvelle onde possible de plus de un instant dont tous les instants de l'existence sont dans ce dernier instant, sont le même et seul instant, l'instant de la perception. Et cela à l'infini. On a donc, pour la continuité de l'onde, l'incarnation dans un dernier instant qui se fait « complètement » dans ce dernier instant avec l'incarnation dans le dernier instant de l'incarnation, qui se fait « complètement » dans ce dernier instant donc dans le dernier instant de la première incarnation avec l'incarnation dans le dernier instant de l'incarnation de l'incarnation de l'incarnation qui se fait « complètement » dans ce dernier instant donc dans le dernier instant de la première incarnation, et ainsi de suite, à l'infini.

Pour la continuité de l'onde, pour les ondes possibles de un instant de l'existence (1^{er} type, 1^{ère} sorte), c'est exactement la même chose puisque l'existence de ces ondes et que le dernier instant et le premier instant sont un seul et même instant. Ce sont elles qui font que le dernier instant est le même que celui de toutes les autres incarnations suivantes car le dernier instant d'une onde possible de plus de un instant est en tant que cet instant, celui d'une onde possible de un instant de l'existence, où tous les instants sont un même instant, premier/dernier instant, donc même dernier instant, l'instant de la perception. Par contre, la perception de l'incarnation, dès son deuxième instant de l'existence, est la perception d'un instant suivant le dernier instant à partir duquel elle s'est incarnée, donc la perception d'un futur composé d'instant successifs dans un univers suivant, et cela à l'infini. On a donc, à partir d'un dernier instant, donc de l'instant de la perception, la perception (réalité de l'univers perçu) d'instant successifs dans une infinité d'univers suivants successifs (perception « d'aller » vers le futur), et la réalité (réalité de l'univers non perçu) d'instant successifs dans une infinité d'univers successifs (même univers) dans un seul instant, l'instant de la perception. Donc, le fait d'aller vers le passé de chaque deuxième instant qui est le dernier instant de l'onde possible précédente (donc le fait « d'aller » vers le passé). On a donc, ici, la conscience, de par la continuité de l'onde, d'une infinité d'univers futurs et d'une infinité d'univers passés à partir de l'instant de la perception donc à partir de l'univers. On a là une partie de la permanence de l'univers, l'autre partie (dualité) étant la permanence au niveau de chaque univers de cette infinité d'univers.

C'est la continuité de la particule qui le permet, selon un processus identique mais de nature différente (dualité de la permanence qui est une infinité d'univers (particule)/chaque univers infini (onde), et bien entendu, il s'agit d'une infinité de perception différentes de l'univers, il n'y a qu'un seul univers). Le processus est identique, en effet, pour la continuité de la particule, la réincarnation dans un dernier instant qui se fait « complètement » dans ce dernier instant avec la réincarnation dans le dernier instant de la réincarnation qui se fait « complètement » dans ce dernier instant donc dans le dernier instant de la première la réincarnation avec la réincarnation dans le dernier instant de la réincarnation de la réincarnation de la réincarnation qui se fait « complètement » dans ce dernier instant donc dans le dernier instant de la première la réincarnation, et ainsi de suite, à l'infini. Et aussi, par contre, la perception de la réincarnation, dès son deuxième instant de l'existence, est la perception d'un instant suivant le dernier instant à partir duquel elle s'est réincarnée, donc la perception d'un futur composé d'instants successifs dans le même univers, et cela à l'infini. On a donc, à partir d'un dernier instant, donc de l'instant de la perception, la perception (réalité de l'univers perçu) d'une infinité instants successifs dans un seul univers (perception « d'aller » vers le futur), et la réalité (réalité de l'univers non perçu) d'une infinité instants successifs dans un seul univers dans un seul instant, l'instant de la perception. Donc le fait d'aller vers le passé de chaque deuxième instant qui est le dernier instant de l'onde possible précédente (donc le fait « d'aller » vers le passé). On a donc, ici, la conscience, de par la continuité de la particule, d'une infinité instants passés et d'une infinité d'instants futurs pour un seul univers à partir de l'instant de la perception donc à partir de l'univers. La base de cet univers, de cet instant de la perception, qui « relie » toutes les particules et les ondes possibles de ce seul univers dans ce seul instant, dans leur perception d'un seul univers, sont les ondes possibles de un instant qui sont des particules possibles virtuelles car dans ce dernier instant, cet instant de la perception, elles se réincarnent à l'infini dans un seul instant. On a là l'autre partie (dualité) de la permanence de l'univers, étant la permanence au niveau de chaque univers de cette infinité d'univers (bien entendu, il s'agit d'une infinité de perceptions différentes de l'univers, il n'y a qu'un seul univers).

On a donc pour l'univers dans l'instant de la perception, une infinité d'univers infini de un instant, dans un instant, qui sont l'univers de l'instant de la perception. Cela est possible car, comme nous l'avons vu, l'univers est une onde possible de un instant qui s'incarne dans sa réincarnation (univers matériel différent pour chaque réincarnation) en tant qu'exactly la même onde possible contrairement à toutes les autres ondes possibles qui la composent qui elles s'incarnent, dans leur réincarnation respective ou pas, en tant qu'une onde possible différente. Cela est dû au fait qu'il ne peut pas exister d'onde possible autre que celle de l'univers pour l'univers dans l'univers, au niveau de l'univers. Cette nouvelle onde possible pour l'univers ne peut être que celle de l'univers, exactement la même, il ne peut en être autrement.

Pour l'explication métaphysique, l'univers est une conscience qui est « rien », « rien » étant quelque chose qui est l'absence de quelque chose, donc la dualité quelque chose (particule) et absence de quelque chose (onde). Donc comme dans la description scientifique, l'univers est une dualité onde/particule (absence de quelque chose et quelque chose), une onde possible quantique. Comme dans l'explication scientifique, la conscience qui est « rien » qui est l'univers est composé d'une infinité de consciences qui sont « rien », qui sont donc quelque chose qui est l'absence de quelque chose donc une dualité onde/particule (onde possible). Bien entendu, tout est totalement cohérent entre les deux explications. Mais l'explication métaphysique va plus loin dans l'explication. En effet, l'univers est une dualité onde/particule, est une conscience (perception, voir l'explication métaphysique) qui est « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque chose, l'infinité des consciences qui sont « rien » percevant

chacune un quelque chose différent pour cette absence de quelque chose donc un univers différent. Quelque chose qui est l'absence de quelque chose est quelque chose qui n'existe pas (voir l'explication métaphysique). La différence entre l'univers est quelque chose qui n'existe pas (le « rien »), et l'univers n'existe pas (le néant), est la conscience du fait qu'il n'existe pas. C'est la conclusion pour l'univers de l'explication métaphysique qui est que notre réalité perçue, la réalité matérielle perçue par toutes les consciences qui sont « rien » (ondes possibles) n'existe que pour permettre à l'univers de ne pas exister, pour donner une réalité au fait qu'il n'existe pas, à avoir conscience (percevoir) du fait qu'il n'existe pas. Sans ça, il ne pourrait pas ne pas exister, il n'y aurait aucune réalité au fait qu'il n'existe pas.

Si l'on pousse le raisonnement jusqu'au bout, on arrive à la question à laquelle il n'y a pas de réponse, celle qui s'est imposée à la conscience de l'univers dans l'instant de la perception et à laquelle elle cherche une réponse dans l'infinité de ses instants de l'existence, cette question, c'est « Qu'est-ce qui se passe ? ».

En effet, l'univers n'existe pas, il ne peut pas exister, il est le néant. Mais il y a eu un instant où il y a eu la conscience (perception) que l'univers est le néant, n'existe pas, le premier instant pour le néant en tant qu'une réalité, néant où l'instant comme tout le reste n'existe pas même pas en tant que l'absence de quelque chose. Cela a eu pour effet (donc cela vient d'une onde non perçue, du néant ?) de « transformer » le néant en « rien », le « n'est pas » en absence de quelque chose « puis » l'absence de quelque chose en quelque chose qui est l'absence de quelque chose, le n'existe pas en quelque chose qui n'existe pas donc en quelque chose qui est l'absence de quelque chose, et donc la perception du néant, donc la conscience d'être « rien », donc notre réalité perçue. Mais la question reste de savoir ce qui s'est passé et qui a provoqué (effet d'une onde) la « naissance » du « rien » à partir du néant, la création de la conscience qui perçoit, et même si l'on peut dire que c'est pour donner une réalité au fait que l'univers n'existe pas et rien d'autre, cela n'explique quand même pas ce qui s'est passé pour que cet instant soit.

Ou autrement dit, l'univers n'existe pas (le néant) implique dans l'instant, la réalité du fait qu'il n'existe pas donc la conscience qu'il n'existe pas qui implique la « transformation » du néant en « rien » et donc qui implique que l'univers soit une conscience qui est « rien » mais cela ne répond pas à la question : « Pourquoi la nécessité que le néant, le fait que l'univers n'existe pas, ait une réalité ? ». Ou autrement dit, « Pourquoi la nécessité de l'absence de quelque chose ? ». La conscience n'existe pas dans le néant. Ou autrement dit : « Pourquoi la conscience ? » et pour la conscience : « Pourquoi je suis ? » ce qui correspond dans l'instant à « Qu'est-ce qui se passe ? ».

Nous allons aller jusqu'au bout du raisonnement sur ce qu'est « réellement » l'univers afin de comprendre pourquoi il n'y a pas de réponse à cette question. L'univers est une dualité quelque chose (particule) et absence de quelque chose (onde) en tant que conscience qui est « rien » qui est l'univers (onde possible qui est une onde quantique qui est l'univers). L'univers est aussi la dualité du « rien » (particule) et du néant (onde) où le « rien » est quelque chose (qui est l'absence de quelque chose) et le néant est l'absence de quelque chose (il n'est pas quelque chose), il n'est pas une dualité. L'univers est la dualité absolue qui est dualité (particule) et absence de dualité (onde) où la dualité est le « rien », la conscience qui est « rien » qui est l'univers (l'onde quantique qui est l'univers en tant que particule), et où l'absence de dualité est le néant qui n'est pas une dualité. Donc l'univers est la dualité (absolue), une dualité qui est une absence de dualité. L'univers est une infinité de dualités qui sont des dualités qui sont chacune l'absence de dualité comme par exemple, l'univers est quelque chose qui est l'absence de quelque chose ou l'univers est une conscience qui est l'absence d'une conscience.

Avant de continuer le raisonnement, nous allons rappeler les conclusions de l'explication métaphysique en ce qui concerne la dualité mémoire/souvenirs. L'onde mémoire est composée des particules souvenirs, elle est la mémoire parfaite (onde) composée à chaque instant de cette onde, du souvenir de l'instant précédent de cette onde. En effet, le souvenir qui appartient à cette onde mémoire parfaite, le souvenir parfait de chaque instant de cette onde est ce qui est perçu à chaque instant de l'existence de cette onde car ce qui est perçu dans un instant est perçu au moins un instant après (temps de la perception) et est donc passé par rapport au moment où on le perçoit et est donc un souvenir que l'on perçoit comme le présent. C'est le seul souvenir possible (particule) dans cet instant pour l'onde mémoire parfaite. Les autres souvenirs des autres instants de l'existence de l'onde mémoire sont perçus différents du souvenir parfait (présent) dont ils sont le souvenir (de très peu différent à pas de souvenir) car une seule particule d'une onde peut être perçue dans un instant et que cette particule à chaque instant est le souvenir parfait de cet instant (le présent), tous les autres souvenirs dans cet instant ne peuvent pas être des souvenirs parfaits.

On a donc l'univers qui est la dualité (absolue), une dualité qui est une absence de dualité, la dualité du « rien » (conscience) et du néant (absence de conscience), la dualité du quelque chose (qui est l'absence de quelque chose) et de l'absence de quelque chose. La « réalité » de l'univers est dans « l'absence de » car « l'absence de » implique ce qui est absent qui est donc perçu comme une conséquence de « l'absence de », qui donc est perçu comme à l'origine de, donc comme l'origine de l'univers donc comme passé.

Bien entendu, la « réalité » de l'univers est une dualité, la dualité ce qui est absent et « l'absence de ». Nous allons donc continuer le raisonnement en examinant ce qu'est « l'absence de ». « L'absence de » implique tout d'abord la conscience qu'il y ait une absence pour être une « absence de » (dualité de l'univers) mais cette conscience ne fait pas partie de l'onde « absence de » (absence de conscience), elle est impliquée par l'onde « absence de » de par la nature de ce qu'elle est, une « absence de ». Elle est « extérieure » (dualité, de nature différente) à l'onde « absence de » mais la même chose (dualité). Le fait qu'il y ait une conscience, consciente de « l'absence de » quelque chose implique que cette conscience ait le souvenir du quelque chose qui est absent, elle ne le perçoit pas puisqu'il est absent mais elle sait ce qui est absent, elle en a le souvenir. Le fait que « l'absence de » (onde, pas de dualité) contienne de fait le souvenir de ce qui est absent est cohérent et logique puisque « l'absence de » (onde) ne contient pas de dualité et que donc aucune particule de cette onde ne peut être perçue. Au niveau de « l'absence de » (onde), on a bien l'onde « absence de mémoire » dont le souvenir parfait (particule) n'est pas perçu puisque absent mais avec la nécessité d'un souvenir (imparfait) donc différent du souvenir parfait, particule absente de l'onde « absence de mémoire », afin que le néant soit perçu en tant qu'une absence.

On a donc pour toutes les ondes « absence de », parties onde de la dualité qu'est l'univers, la nécessité de la conscience pour que ces ondes soient des ondes « absence de », qui est de nature différente (dualité) mais la même chose car l'onde « absence de » et la conscience sont une, la conscience n'étant pas une onde mais l'effet de l'onde « absence de conscience », l'« absence de » impliquant la conscience de cette absence et la conscience de cette absence impliquant la conscience, donc la perception de ce qui est absent (notre réalité perçue).

L'univers est une onde « absence de » (le néant) dont l'effet induit automatiquement et instantanément la conscience (« absence de conscience ») pour « constater », donner une réalité à l'« absence de » (le néant) et qui perçoit ce qui est absent (le « rien »). On a là, ce qui crée la dualité donc

notre univers où l'univers est le néant, impliquant de par sa nature la dualité lui-même (néant) et conscience de lui-même (conscience de l'absence) donc de nature différente tout en étant la même chose puisque la conscience est l'effet de l'onde « absence de » (particule) et non pas une autre onde. Dans l'univers, seule l'onde « absence de » (le néant) est, ne contenant pas la dualité, c'est la seule réalité (être) de l'univers, tout le reste (y compris la dualité) ne sont que les effets de cette onde et n'ont donc pas de vraie réalité (être) au niveau de l'univers, pas plus qu'un rêve pour nous, le rêve de ce qui est absent (existence au niveau de l'univers). Par contre, ce rêve pour les consciences qui le rêvent est perçu (vécu, existence) en tant qu'une réalité (être), est une réalité pour les « rêveurs ». Mais l'univers est bien la dualité (absolue), dualité qui est une absence de dualité, car il est l'onde « absence de » mais aussi son effet induit automatiquement, la conscience, qui elle, est dualité, donc de nature totalement différente (contraire) mais en étant la même chose (conscience qui est l'effet de l'onde) ce qui est la définition exacte de la dualité. Mais cela ne répond toujours pas à la question : « Pourquoi la nécessité de l'onde « absence de » pour l'univers ? » qui est en fait une seule et même question : « Pourquoi la nécessité ? ».

Nous allons donc continuer le raisonnement. L'univers est donc la dualité (absolue) « absence de » (onde) et ce qui est absent (particule) donc, du néant et de la conscience qui perçoit le néant en tant que « rien » pour donner une « réalité » au néant. Mais le néant est « l'absence de » donc une onde au niveau de la dualité de l'univers et en même temps une « absence d'onde » de par sa nature en tant que partie de cette dualité dans laquelle la notion même d'onde n'existe pas. Or le néant ne peut pas être en même temps une onde (particule) et une « absence d'onde » (onde) car il n'est pas une dualité, la dualité n'est pas au niveau du néant. Le néant, dans la dualité de l'univers néant et conscience, est une onde qui est « une absence de » (onde) dans sa dualité avec la conscience (particule) mais en tant que néant, de par sa nature, n'étant pas une dualité, il ne peut pas être une onde (particule) qui est une absence d'onde (onde). La conscience perçoit le néant comme une onde car elle ne le perçoit pas et que tout ce qu'elle ne perçoit pas et qui a un effet est une onde pour la conscience mais le néant n'est pas une onde. Au niveau du néant, tout n'est pas, même le « rien ».

La meilleure façon de qualifier le néant au niveau de la dualité de l'univers est de dire qu'il est le potentiel (absolu) donc la possibilité de tout et de « rien » sans qu'il y ait tout ou « rien » puisque le potentiel de quelque chose, par définition, implique la possibilité de ce quelque chose sans qu'il soit, sans qu'il existe dans l'instant où il est ce potentiel. C'est la deuxième partie de la dualité de l'univers, la conscience qui réalise ce potentiel en percevant ce potentiel (ce qui est absent), l'univers pour la conscience qui est « rien » qui est l'univers (l'onde quantique qui est l'univers) et leurs perceptions de l'univers pour toutes les consciences (ondes possibles) qui composent l'univers, la conscience qui est « rien » qui est l'univers (l'onde quantique qui est l'univers). Le potentiel n'est jamais une particule en tant que telle car s'il se réalise, il n'est plus un potentiel mais sa réalisation (effet), une particule et n'est plus le néant mais le « rien ». Le potentiel décrit parfaitement ce qu'est le néant, « une absence de » au niveau de l'univers en tant que partie onde de la dualité de l'univers, la conscience étant la partie particule au niveau de la dualité de l'univers.

Mais le néant n'est le potentiel que dans le cadre de la dualité de l'univers donc associé à la conscience dans une dualité. Et la « réalité » de l'univers est dans le néant puisque la conscience est un effet de ce néant. Et donc la « réalité » est dans le néant en dehors de la conscience donc en dehors de la dualité de l'univers, en tant que néant selon la nature de ce qu'il est. Le néant « n'est pas » tout simplement, le néant « n'est pas » le potentiel, le néant « n'est pas » la conscience, le néant « n'est pas » une particule, le néant « n'est pas » une onde, le néant « n'est pas » quelque chose, le néant « n'est pas »

l'absence de quelque chose, le néant « n'est pas » le néant, etc., le néant « n'est pas ». Donc la dualité du néant et de la conscience, l'univers, implique la perception par la conscience du « n'est pas » (la nature de ce qu'est le néant) en tant « qu'absence de » (potentiel). Au niveau de la « réalité » de l'univers, le « n'est pas » et « l'absence de » sont la même chose car leur seule différence est le souvenir qui n'a de réalité que pour la conscience qui se souvient au niveau du néant en tant que potentiel, ce qui ne change pas ce qu'est le néant dans sa nature (la « réalité » de l'univers) donc le fait qu'il ne soit pas, car en tant que potentiel (« absence de »), il continue à ne pas être.

Donc l'univers est la dualité d'un effet, la conscience (particule), et d'une « réalité » à l'origine de cet effet, le néant (perçu en tant qu'onde par la conscience) en tant que potentiel (« absence d'une onde ») et étant un « n'est pas » dans la « réalité » de ce qu'est le néant donc l'univers. Donc on a, un « n'est pas » (« n'est pas » quelque chose, « n'est pas » une conscience, « n'est pas » l'absence de quelque chose, « n'est pas » une particule, « n'est pas » une onde, etc.) pour ce qu'est l'univers dans sa « réalité », ou autrement dit, l'univers n'est pas (et donc n'existe pas). Mais le « n'est pas » pour l'univers ne peut pas être de fait la « réalité » de l'univers car même la réalité « n'est pas ». Pour être une « réalité », la « réalité » de l'univers, le fait que l'univers n'est pas doit être « constaté », le « n'est pas » doit être perçu pour être une « réalité », pour donner une réalité au fait que l'univers n'est pas. Donc il doit y avoir la conscience que l'univers n'est pas. Mais la conscience ne peut être dans le « n'est pas » car dans le « n'est pas », la conscience n'est pas. On a donc le « n'est pas », le néant en tant que « n'est pas », qui pour être le « n'est pas » en tant que « réalité » de ce qu'est, l'univers n'est pas, rend nécessaire la conscience, une conscience qui n'est pas, qui ne fait pas partie du « n'est pas » en tant que conscience donc distincte du « n'est pas » mais qui doit « percevoir » le « n'est pas » pour donner une « réalité » au fait que l'univers n'est pas.

On a donc une conscience distincte du « n'est pas » qui perçoit ce « n'est pas » en tant que « absence de », le néant en tant que potentiel, ce qui est l'univers dans sa dualité conscience (particule) et absence de particule (onde, particule non perçue), le néant en tant que potentiel. On a donc le processus suivant, l'univers n'est pas composé de « n'est pas ». Pour qu'il y ait une réalité au fait qu'il n'est pas, la conscience est mais pas dans le néant en tant que « n'est pas » car dans le néant en tant que « n'est pas », la conscience n'est pas. La conscience est donc, distincte du néant en tant que « n'est pas ». La conscience perçoit le néant en tant que « n'est pas », en tant que le néant potentiel (« absence de ») qui est dans sa nature le néant en tant que « n'est pas » car le potentiel par définition n'est pas tant qu'il n'est pas « réalisé ». Ce qui fait du néant « n'est pas », le néant potentiel, ne change pas la nature de ce qu'est le néant « n'est pas » car le potentiel est perçu et n'a de réalité qu'au niveau de la conscience donc en dehors (de façon distincte) du néant « n'est pas ». Le néant potentiel n'est une réalité pour l'univers que dans le cadre de sa dualité conscience et néant mais en dehors de cette dualité, sans la conscience, le néant potentiel et le néant « n'est pas » sont exactement la même chose, une seule chose, le néant « n'est pas », « réalité » de l'univers qui est l'univers n'est pas. Nous avons donc la conscience et le néant potentiel (« absence de ») avec la conscience qui perçoit le potentiel, ce qui est absent en fonction de ce qu'elle est, l'univers perçoit l'univers et toutes les consciences qui le composent, perçoivent leurs perceptions de l'univers et d'elles-mêmes dans cet univers en fonction de ce qu'elles se perçoivent être.

On a donc, l'univers n'est pas, le « n'est pas » qui implique la conscience distincte du « n'est pas » qui implique l'être qui « n'est pas », le souvenir, « l'absence de » qui implique l'être qui est (conscience, perception d'être) qui implique l'être, qui existe (conscience, perception d'être à chaque instant perçu, donc d'exister, la perception d'une succession d'êtres différents qui sont perçus comme son être, qui est

et qui donc existe). Mais cela ne répond toujours pas à la question : « Pourquoi la nécessité que le « n'est pas » soit une « réalité » pour l'univers ? » ou « Pourquoi la nécessité ? ». Nous allons donc approfondir le raisonnement.

Nous allons examiner directement la question sans réponse, qui est « Pourquoi la nécessité ? » et nous allons voir ce que ça signifie au niveau de l'univers n'est pas, du « n'est pas ». La nécessité est un besoin impérieux, absolu (conscience) qui implique une réponse automatique (absence de conscience, la conscience n'est pas), inéluctable, inévitable, à ce besoin. Comblé ce besoin est nécessaire, c'est une nécessité. La mécanique qui comble ce besoin, qui répond à cette nécessité est en dehors de la conscience, elle n'a pas besoin de la conscience dans sa réalisation, mais le besoin appartient à la conscience, ce qui déclenche cette nécessité est de l'ordre de la conscience. On a donc l'univers n'est pas, le besoin impérieux et absolu que l'univers n'est pas, soit une « réalité » pour l'univers et cette nécessité qui implique automatiquement (la conscience n'est pas) la conscience distincte du « n'est pas », de la « réalité » de l'univers, donc, en tant qu'effet de la « réalité » de l'univers, le « n'est pas » est alors perçu par la conscience en tant « qu'absence de ». Or, le besoin impérieux et absolu que l'univers n'est pas, vient de quelque chose de l'ordre de la conscience alors que la conscience n'est pas, dans le « n'est pas », et que le fait que ce besoin vienne de la conscience qui n'est pas, semble impossible. En fait, c'est possible et c'est simple.

On a la « réalité » de l'univers qui est l'univers n'est pas qui implique la conscience pour constater cette « réalité ». Cette conscience ne fait pas partie de la « réalité » de l'univers car dans cette « réalité », la conscience n'est pas. Elle est donc distincte du « n'est pas » en étant l'effet du « n'est pas », donc l'effet du fait que l'univers n'est pas. Elle ne fait pas partie de l'univers en tant que « réalité » de cet univers (« n'est pas ») mais en tant que l'effet de cette « réalité ». L'univers n'est pas, implique la conscience distincte qui perçoit le « n'est pas » en tant « qu'absence de » donc le « n'est pas » tel qu'il est mais avec le souvenir de ce qui n'est pas, « l'absence de », qui n'a de réalité qu'au niveau de la conscience, et qui n'est pas, au niveau du « n'est pas », qui n'a pas de « réalité » au niveau du « n'est pas » donc de l'univers. On a donc le principe de réalité qui est « à l'origine » de l'univers n'est pas, la conscience n'est pas (effet) et qui est donc la « vraie réalité » de l'univers.

Mais le principe de réalité ne suffit pas pour impliquer notre réalité. En effet, le principe de réalité, donne une « réalité » au « n'est pas » donc à l'univers et une réalité à la conscience dans le fait qu'elle se perçoit être. Mais le fait que la conscience se perçoit être donne une réalité à la conscience mais pas à ce qu'est cette conscience, ce qu'elle se perçoit être. Pour cela, il faut que, ce que se perçoit être cette conscience soit perçu. Or, si le « n'est pas » est un état où le temps, la durée n'est pas donc un état permanent, la perception d'être de la conscience est instantanée, ce qui suffit pour « constater » la « réalité » du « n'est pas », le n'est pas étant un état permanent, et pour « constater » la réalité de la conscience. Mais cela ne suffit pas pour « constater » la réalité de ce que perçoit la conscience donc de « l'absence de » (perception du « n'est pas » par la conscience), et de la réalité de ce qui est absent, ce qui est perçu par la conscience, ce qui est (perception du « est » par la conscience). Cela ne suffit pas car la perception d'être de la conscience est instantanée, elle a une durée de un instant, un instant ne pouvant être perçu. Il y a donc autre chose dans l'univers n'est pas, la conscience n'est pas qui permet la perception du « n'est pas » en tant « qu'absence de » et la perception de ce qui est absent par la conscience « au-delà » de sa perception d'être ce qui est absent.

Cette autre chose, c'est le principe de permanence. En effet, au niveau de l'univers n'est pas, la conscience n'est pas, la nature de l'univers et de la conscience est la « réalité » (univers perçu) et la réalité (conscience) en tant qu'effet du principe de réalité qui donne une « réalité » au « n'est pas » et une réalité à « l'absence de ». Et au niveau de l'univers n'est pas, la conscience n'est pas, la nature du « n'est pas » est la permanence, effet du principe de permanence qui rend permanent l'univers et la conscience dans leurs réalités respectives.

En effet, le « n'est pas » est un état permanent où la durée n'est pas, l'instant n'est pas, le passé n'est pas, le futur n'est pas, la permanence n'est pas, la réalité n'est pas, etc. La permanence est dans la nature de ce qu'est le « n'est pas » mais la permanence ne fait pas partie du « n'est pas » puisque tout ce qui n'est pas n'est pas permanent puisqu'il n'est pas. Mais le fait que la conscience perçoive le « n'est pas » en tant « qu'absence de » fait que l'absence de permanence est perçue par la conscience, ce qui est logique puisqu'elle ne dure que pendant un instant. Mais cette absence de permanence est perçue par la conscience en tant qu'une permanence qui est une absence de permanence donc en tant que ce que nous avons expliqué, c'est-à-dire une conscience qui dure un instant (absence de permanence) composée d'une infinité de consciences qui durent un instant donc une infinité d'instants perçus comme une infinité d'instants successifs (permanence perçue comme éternité). L'éternité est la perception de la permanence par la conscience. Elle perçoit donc le fait de ne pas « mourir » comme être éternel. Être éternel, signifie en fait, être à chaque instant de façon permanente. Or, toutes les consciences, y compris celles qui ont plusieurs instants de l'existence, ne sont pas éternelles, il n'y a rien de permanent dans la réalité de la conscience, seule la conscience est permanente car elle est une infinité d'instants, de consciences comme pour le « n'est pas » qui est permanent mais ne contient pas la permanence.

Pour le principe de permanence tout comme le principe de réalité, dont l'effet est l'univers n'est pas, la conscience n'est pas, la permanence et la réalité sont dans la nature de ce que sont l'univers, la conscience et le « n'est pas » mais ne font pas partie de ce qui les compose. L'univers est une « réalité » permanente mais n'a pas de réalité en tant que « n'est pas » donc n'est pas permanent. La conscience est une réalité permanente différente car une permanence de la réalité (infinité d'instants perçus comme successifs) mais n'a pas de réalité car la perception « d'une absence de » qui n'a pas de réalité au niveau du « n'est pas », de l'univers mais seulement au niveau de la conscience dans laquelle rien n'est permanent comme nous venons de le voir. Le « n'est pas » est une « réalité » permanente mais la « réalité » vient de la conscience qui n'a pas de réalité au niveau du « n'est pas », seulement au niveau de l'univers en tant que dualité, la réalité n'est pas dans le « n'est pas », la permanence n'est pas dans le « n'est pas ».

Nous avons donc le principe de réalité et le principe de permanence, qui ont pour effet le « n'est pas » et la conscience donc l'univers dans sa dualité « absence de » (« n'est pas » perçu) et conscience, définissant la nature de ce que sont le « n'est pas » et la conscience donc l'univers dans sa dualité mais où le « n'est pas », la conscience donc l'univers ne « contiennent » rien de réel ou/et de permanent. Bien entendu, puisque nous sommes des consciences donc par nature des dualités, tout ce que l'on perçoit sont des dualités. Il en va de même pour le principe de réalité et le principe de permanence qui sont la dualité de la « vraie réalité » de l'univers.

On a donc le principe de réalité et le principe de permanence, au niveau du « n'est pas », qui comme la conscience, sont distincts du « n'est pas » tout en étant le « n'est pas » en tant qu'effet de ce qu'ils sont, la vraie réalité de l'univers (dualité). Mais la conscience est distincte du « n'est pas » en tant

que l'effet du « n'est pas » alors que la « vraie réalité » de l'univers, dualité du principe de réalité et du principe de permanence, est distincte du « n'est pas » car le « n'est pas » est l'effet de la « vraie réalité » de l'univers, du principe de réalité et du principe de permanence. On a donc, la « vraie réalité » de l'univers (« onde » car non perçue par la conscience), dualité principe de réalité et principe de permanence, dont l'effet est la dualité du « n'est pas » (« onde » car non perçu par la conscience) et de son effet, la conscience (particule car perçue par la conscience en tant qu'elle-même), et donc la dualité « absence de » (onde car non perçue par la conscience) et ce qui est absent (particule car ce qui est perçu par la conscience).

Nous arrivons au bout du raisonnement et pourtant, la question : « Pourquoi la nécessité du principe de réalité et du principe de permanence ? » ou « Pourquoi la nécessité ? » n'a toujours pas de réponse. C'est normal, car la réponse se trouve dans la « vraie réalité » de l'univers qui n'est pas dans le cadre de la conscience, ni du « n'est pas » qui est non perçu directement mais perçu indirectement en tant « qu'absence de », donc en dehors de la conscience mais perçu indirectement par la conscience. La « vraie réalité » de l'univers ne peut pas être perçue directement ou indirectement pas la conscience, elle est « quelque chose » de totalement « étranger » par rapport à la conscience. Et donc, la question : « Pourquoi la nécessité ? » ne peut avoir de réponse au sein de la conscience mais seulement au niveau de la « vraie réalité » de l'univers qui est inaccessible à la conscience. Cela est nécessaire. En effet, nous allons voir que si l'univers (la conscience) répondait à cette question, alors il cesserait d'exister « définitivement » (il mourrait). La « vraie réalité » de l'univers est une « chose » qui est autre chose que quelque chose qui n'est pas ou quelque chose qui est, ce n'est ni quelque chose qui est, ni quelque chose qui n'est pas. La compréhension de ce qu'est ce quelque chose est inaccessible pour la conscience.

On a le processus de la réflexion de toutes les consciences qui est aussi le même que celui de l'existence de toutes les ondes possibles de plus de un instant (une réflexion sur quelque chose est une onde possible de plus de un instant), où la question est posée dans un instant (instant de la perception, premier instant de l'existence) et la réponse cherchée dans tous les instants suivants (instants de l'existence) jusqu'à trouver une réponse (dernier instant de l'existence, instant de la perception). Toutes les ondes possibles de plus de un instant composées d'ondes possibles de un instant de l'existence composant l'univers sont les « processus » (tel qu'on vient de le décrire) de réflexion de l'univers dans la recherche d'une réponse à une question sans réponse (et qui pourtant, a forcément une réponse) d'où sa durée infinie. Et plus la durée est grande, plus la réflexion est complexe donc plus il y a d'onde possibles de plus de un instant de l'existence (univers perçu, en expansion (particule) - univers, perçu en expansion (onde), dualité de la même chose, l'univers perçu). Si l'univers (la conscience) trouvait la réponse à cette question sans réponse pour la conscience car la réponse est dans la « vraie réalité de l'univers », inaccessible à la conscience, alors il serait dans son dernier instant de l'existence et donc « mourrait » en tant qu'onde possible de plus de un instant d'existence qui est les instants d'existence successifs de l'univers. Donc il est nécessaire pour l'univers que cette question soit sans réponse pour la conscience afin que l'univers (la conscience) puisse exister (effet du principe de réalité) éternellement (effet du principe de permanence).

Dans le deuxième livre de ma trilogie sur le fonctionnement de l'être humain, j'explique que ce néant, la « vraie » réalité de l'univers, est la mystique. La mystique est de l'ordre de l'indicible, elle ne peut pas être décrite ou expliquée. Elle peut seulement être éprouvée (voir ce livre pour plus de précisions).

Nous allons pouvoir finir d'expliquer ce que sont vraiment les ondes possibles de un instant qui sont des particules possibles virtuelles qui sont la base de tout ce qui compose l'univers donc de l'univers lui-même. En effet, nous avons besoin des deux points vues, métaphysique et scientifique pour cette explication, et besoin d'expliquer ce qu'est vraiment l'univers jusqu'au bout avant. Nous avons donc une onde possible de un instant qui est une particule possible virtuelle qui se perçoit être une particule élémentaire (particule) non perçue (temps de la perception) par toutes les autres particules et elle-même en tant qu'une particule dans son seul instant qui est l'instant de la perception. Nous avons vu que cette particule élémentaire ne peut pas être une dualité en tant que cette particule comme les autres particules des autres sortes et types d'ondes possibles car elle est une seule particule qui n'est pas composée de particules dans cet instant et qu'il faut qu'une particule soit au moins composée de deux particules pour être la dualité d'une de ces deux particules en tant qu'onde et de l'autre de ces deux particules en tant que particule. Sa dualité dans cet instant est donc la particule élémentaire (particule) que se perçoit être la particule possible et la particule possible virtuelle qui est une particule virtuelle (onde), donc la dualité d'une onde (particule virtuelle) et d'une particule élémentaire (particule) dans un seul et même instant. Mais, s'il y a bien dualité dans cet instant de cette particule (particule virtuelle (onde)/particule élémentaire (particule)), il n'y a pas de dualité au niveau de la particule élémentaire en tant que cette particule élémentaire.

Bien entendu, au niveau de la conscience, il y a bien dualité pour cette particule élémentaire car tout est dualité au niveau de la conscience. Au niveau de la conscience, cette dualité est le fait que cette particule élémentaire est composée de « rien » (non composée de particules) donc la dualité de la particule élémentaire (particule) et du « rien » (onde). Donc de la dualité particule élémentaire (particule) et absence de particule (onde). Mais comme nous venons de le voir, « rien » est la perception du néant par la conscience, le néant est la vraie réalité de l'univers, il est perçu comme « rien » seulement au niveau de la conscience par la conscience et n'a donc pas de vraie réalité au niveau de l'univers qui est le néant. Donc au niveau de l'univers qui est dans sa réalité, la dualité conscience/néant, cette particule élémentaire est la dualité particule élémentaire (conscience)/néant. Mais la dualité conscience/néant, donc la dualité particule élémentaire (conscience)/néant, n'est pas une vraie dualité, elle n'en a que l'apparence qui permet à la dualité d'être, au niveau de la perception, une vraie réalité au niveau de cette perception donc à la conscience d'être et d'exister. En effet, la dualité implique obligatoirement que chacune des deux parties de sa dualité soit aussi une dualité pour être une dualité. Or, si la particule élémentaire, partie de cette dualité, est une dualité dans cet instant, la dualité particule possible virtuelle (onde)/particule élémentaire (particule), l'autre partie de la dualité, le néant n'est pas une dualité par définition, puisque dans le néant, tout n'est pas, donc la dualité n'est pas.

Nous allons maintenant décrire ce qui se passe (tout est dans un seul instant, l'instant de la perception) au niveau de l'univers et qui permet notre réalité perçue.

Il y a le principe de permanence.

Qui implique le néant.

Qui implique le principe de réalité de ce néant.

Qui implique la conscience distincte du néant (dans le néant, comme tout, la conscience n'est pas).

Qui implique la perception par la conscience du néant en tant qu'une absence de.

Qui implique la conscience de ce qui n'est pas, de ce qui est absent, une particule élémentaire (particule) dans un instant, l'instant de la perception, quelque chose qui est l'absence de quelque chose, le « rien ». On entre là, pour la conscience, dans la perception d'une absence de quelque chose.

Qui implique, toujours dans ce même instant, la perception de cette particule élémentaire en tant qu'une dualité particule élémentaire/absence de particule élémentaire (« rien ») qui est une absence de dualité (apparence d'une dualité) puisque le « rien » est en réalité le néant qui n'est pas une dualité.

Qui implique, toujours dans ce même instant, dans l'instant de la perception, que la conscience « cherche » en permanence à percevoir cette particule élémentaire qui n'est jamais perçue en tant qu'une particule dans l'instant de la perception (temps de la perception, la conscience est distincte du néant donc du « rien »), son seul instant d'existence, et qui ne pourrait être perçue que dans un deuxième instant (temps de la perception) de l'existence de l'onde possible de un instant dont elle est la particule élémentaire qui est, à ce stade, l'onde quantique qui est l'univers, la conscience qui est l'univers.

Qui implique, toujours dans ce même instant, que cet instant est un dernier instant comme nous l'avons décrit.

Qui implique toujours dans ce même instant, comme nous l'avons expliqué, le mécanisme du dernier instant donc une deuxième onde possible de un instant qui est une particule élémentaire différente toujours non perçue et toujours dans ce même instant, en tant que l'incarnation dans la réincarnation de la particule élémentaire dans sa dualité avec la particule possible virtuelle de cet instant de l'onde possible de un instant à laquelle elle appartient. Donc avec une dualité qui n'est pas la dualité d'une particule en tant qu'une particule (la dualité particule élémentaire/néant n'est pas une vraie dualité) mais une dualité d'une particule élémentaire (particule mais non perçue) avec elle-même, une particule non perçue donc une onde, donc une particule virtuelle qui est la particule possible virtuelle de cette onde possible de un instant, donc la dualité particule virtuelle (onde)/particule élémentaire (particule mais non perçue), donc la dualité de deux ondes de nature différente (onde/particule non perçue donc une onde) qui est en réalité, la dualité de ce qui est absent en tant que mémoire de ce qui est absent (onde) et de ce qui est absent (mémoire matérielle, particule non perçue donc onde).

Cela implique aussi, toujours dans ce même instant, à ce stade, une onde possible composée de deux ondes possibles de un instant qui sont, chacune, une particule possible virtuelle différente, donc une onde possible de un instant d'existence dont la particule possible est composée de deux particules élémentaires différentes qui sont ce qui compose la particule que se perçoit être cette particule possible et qui composent la particule (onde) que se perçoit être la particule possible, en tant qu'une particule élémentaire et une particule virtuelle. Et qui est, à ce stade, l'onde quantique qui est l'univers, la conscience qui est l'univers composée de ces deux ondes possibles de un instant qui sont, chacune une particule possible virtuelle. On entre là, pour la conscience, dans la perception d'être.

Et cela implique aussi, toujours dans ce même instant, une infinité de particules élémentaires et virtuelles différentes donc une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence composées de plus d'une particule élémentaire et virtuelle (plus d'une onde possible de un instant qui est, chacune, une particule possible virtuelle) de par le mécanisme du dernier instant que nous avons décrit. L'onde quantique qui est l'univers est toujours l'onde possible de un instant de l'existence qui est composée du plus grand nombre d'ondes possibles de un instant qui sont des particules possibles virtuelles, donc dans cet instant, une infinité (tout se passe dans un seul instant, l'instant de la perception).

Et cela implique aussi, toujours dans ce même instant, une onde possible de un instant de l'existence qui est composée de l'infinité des particules élémentaires et virtuelles (infinités d'ondes possibles de un instant qui sont, chacune, une particule possible virtuelle) de cet instant, et qui à ce stade est toujours la conscience de l'univers dans toujours ce même instant, et qui est un instant de l'existence de l'univers, l'instant de la perception.

Et cela implique aussi, toujours dans ce même instant, lorsqu'il y a deux ondes possibles de un instant d'existence, une onde possible composée de deux ondes possibles de un instant de l'existence donc d'une onde possible de plus de un instant d'existence (deux instants de l'existence) qui est, à ce stade, l'onde quantique qui est l'univers, la conscience qui est l'univers composée de ces deux ondes possibles de plus de un instant de l'existence. On entre là, pour la conscience, dans la perception d'exister.

Et cela implique aussi, toujours dans ce même instant, une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence différentes donc une infinité d'ondes possibles de plus de un instant de l'existence composées de plus d'une onde possible de un instant de par le mécanisme du dernier instant que nous avons décrit. L'onde quantique qui est l'univers est toujours l'onde possible de plus de un instant de l'existence qui est composée du plus grand nombre d'ondes possibles de un instant de l'existence, donc dans cet instant, une infinité (tout se passe dans un seul instant, l'instant de la perception).

Et cela implique aussi, toujours dans ce même instant, une onde possible de plus de un instant qui est composée de l'infinité des ondes possibles de un instant de l'existence de cet instant, et qui à ce stade est toujours la conscience de l'univers dans toujours ce même instant, et qui est l'infinité des instants de l'existence de l'univers dans un seul instant qui est l'instant de la perception.

Nous avons décrit ici tout le processus dans un seul et même instant, l'instant de la perception, qui permet à l'univers d'être ce que nous avons expliqué dans ce livre.

Cela signifie plusieurs choses pour l'univers et la conscience.

Premièrement, cela signifie que la conscience qui est l'univers est dans toutes les ondes possibles qui composent l'univers quelles qu'elles soient en tant que conscience correspondant (« à ce stade ») à chaque onde possible qui compose l'univers. On a la conscience de l'univers qui est chaque onde possible de un instant qui est une particule possible virtuelle donc qui se perçoit être chaque particule élémentaire de l'univers sans jamais percevoir chacune de ces particules élémentaires qui n'est jamais perçue par elle-même et l'infinité des autres particules qu'elle est aussi.

Le fait que la conscience de l'univers soit dans toutes les ondes possibles de un instant qui sont une particule possible virtuelle, est ce qui permet à la conscience de l'univers d'avoir conscience que l'univers est le néant, de donner une réalité au fait que l'univers est le néant, que l'univers n'existe pas. En effet, dans chacune de ces ondes possibles, la conscience de l'univers en tant qu'une de ces ondes possibles, se perçoit être une particule élémentaire, et cette particule élémentaire est perçue en tant qu'une dualité (apparence) au niveau de la conscience qui est la dualité particule élémentaire (particule)/ « rien » (onde, ce qui la compose) mais est en réalité une dualité qui est une absence de dualité particule élémentaire/néant. On a donc la perception, au niveau de l'infinité des ondes possibles qui sont une particule possible virtuelle, du néant (la vraie réalité de l'univers) en tant que « rien » (perception du néant par la conscience) comme étant une particule (particule élémentaire) qui est la conscience de l'univers (la conscience de l'univers, en tant que chaque onde possible de un instant qui est

une particule possible virtuelle, se perçoit être la particule élémentaire de cette onde possible). On a ici, la perception de l'absence d'être par la conscience de l'univers, de la réalité du néant, du fait que l'univers n'existe pas, d'autant plus que la particule élémentaire qu'elle se perçoit être n'est jamais perçue dans l'instant de la perception par elle-même et les autres particules en tant qu'une particule.

Le fait que la conscience de l'univers soit dans toutes les ondes possibles de un instant de l'existence, est ce qui permet à la conscience, d'être, ce qui donne une réalité à la conscience de l'univers au niveau de l'univers. En effet, dans chacune des ondes possibles qui sont un instant de l'existence, la conscience de l'univers, en tant qu'une de ces ondes possibles, en tant que la particule possible de cette onde possible, se perçoit être une particule (onde), composée d'une infinité de particules virtuelles, dont l'effet, dans cet instant, est une particule composée de l'infinité des particules virtuelles et élémentaires, et donc, comme cette conscience de l'univers est aussi dans toutes les ondes possibles de un instant qui sont une particule virtuelle possible qui est une particule virtuelle et qui se perçoit être une particule élémentaire, cette conscience de l'univers perçoit cette particule, qu'elle se perçoit être au niveau de chaque onde possible de un instant de l'existence, comme composée de particules donc comme une réalité au niveau de l'univers. Elle se perçoit donc comme une réalité au niveau de l'univers. On a ici la perception d'être de la conscience de l'univers à chaque instant de l'existence dans chaque onde possible de un instant de l'existence.

Le fait que la conscience de l'univers soit dans toutes les ondes possibles de plus de un instant de l'existence, est ce qui permet à la conscience, d'exister, ce qui donne une réalité au fait qu'elle existe éternellement, ce qui donne une réalité au principe de permanence pour l'univers. En effet, dans chacune des ondes possibles de plus de un instant de l'existence, la conscience de l'univers, en tant qu'une de ces ondes possibles, se perçoit être à chaque instant de l'existence de chacune de ces ondes possibles de plus de un instant, et comme cette conscience de l'univers est aussi dans toutes les ondes possibles de un instant de l'existence, donc dans une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence, elle se perçoit être une infinité d'instant de l'existence donc se perçoit exister éternellement. On a ici la perception d'exister de la conscience de l'univers à chaque instant de l'existence de chaque onde possible de plus de un instant de l'existence.

On a donc, au niveau de l'univers, dans un seul instant qui est l'instant de la perception, la perception (conscience) du principe de réalité du néant au niveau de l'infinité des ondes possibles de un instant qui sont, chacune, une particule possible virtuelle, la perception (conscience) du principe de réalité de la conscience de l'univers au niveau de l'infinité des ondes possibles de un instant de l'existence, et la perception (conscience) du principe de permanence de la conscience de l'univers qui donne une réalité au néant au niveau de l'infinité des ondes possibles de plus de un instant, donc la perception (conscience) du principe de permanence du néant. On a donc bien, l'univers qui existe de façon permanente, uniquement pour donner une réalité au fait qu'il n'existe pas de façon permanente, comme nous l'avons expliqué dans l'explication métaphysique et dans cette explication scientifique.

Deuxièmement, cela signifie que le changement, l'évolution, la transformation, les interactions entre les particules des instants de l'existence, la naissance, la mort, l'existence, le temps, l'espace (perception différente du temps), etc. n'ont aucune réalité, au niveau de l'univers, car tout est dans un seul instant, l'instant de la perception, tel qu'il est de façon permanente et que l'instant étant la durée inférieure à la durée minimum que peut percevoir la conscience qui perçoit, donc ne pouvant pas être

perçu par la conscience qui perçoit, cet instant de la perception n'a jamais pu, ne peut pas, ne pourra jamais être perçu en tant que tel par aucune conscience même celle de l'univers.

Cela signifie aussi que le changement, l'évolution, la transformation, les interactions entre les particules des instants de l'existence, la naissance, la mort, l'existence, le temps, l'espace (perception différente du temps), etc. n'ont aucune réalité, au niveau de la réalité de la conscience mais ont une réalité « apparente » qui est perçue seulement au niveau de chaque conscience qui perçoit, uniquement pour cette conscience qui perçoit et uniquement dans sa perception. En effet, dans la réalité de l'instant de la perception, il n'y a rien, il n'y a même pas le « rien », il y a seulement « l'absence de », le néant, car l'infinité des particules que se perçoivent être l'infinité des ondes possibles y compris l'onde quantique qu'est l'univers, ne sont jamais perçues dans l'instant de la perception, n'existent pas dans l'instant de la perception, et pas seulement à cause du temps de la perception qui ne le permet pas, mais aussi parce que chaque conscience de chaque onde possible qui est une particule possible qui se perçoit être une particule ne perçoit pas cette particule qui n'est pas non plus perçue par toutes les autres consciences de cet instant de la perception dans cet instant de la perception, donc cette perception d'être une particule au niveau de l'instant de la perception n'est que la mémoire de ce qui est absent et non ce qui est absent, ce qui est absent n'a aucune réalité au niveau de l'instant de la perception, la particule n'a aucune réalité au niveau de l'instant de la perception, la conscience n'a aucune réalité au niveau de l'instant de la perception puisque la particule qu'elle se perçoit être n'a aucune réalité au niveau de l'instant de la perception, c'est logique puisque la seule réalité au niveau de l'instant de la perception, c'est le néant et que la conscience est distincte du néant comme nous l'avons vu.

D'ailleurs, c'est ce qui permet à la dualité prédétermination/libre arbitre d'être une dualité où la prédétermination et le libre arbitre sont autant une réalité l'une que l'autre, réalité qui est en réalité, une réalité qui est une absence de réalité, une absence de réalité de nature différente. En effet, la prédétermination n'est pas (absence de réalité) dans l'instant de la perception (comme tout n'est pas dans le néant) car il y a rien dans l'instant de la perception, et le libre arbitre n'est pas non plus (absence de réalité) dans l'instant de la perception pour la même raison que la prédétermination mais aussi parce que le libre arbitre « relie » au niveau de la conscience les instants de l'existence entre eux et que, dans l'instant de la perception, les instants de l'existence sont, pour chacun de ces instants de l'existence, le seul instant de l'existence de cet instant de la perception, non pas en tant qu'un instant de l'existence mais en tant que la mémoire d'un instant de l'existence qui n'a donc pas de réalité dans l'instant de la perception car étant absent dans cet instant de la perception.

Cela signifie donc que la conscience qui perçoit est la seule réalité (réalité qui est une absence de réalité) dans sa perception et que ce qu'elle perçoit comme d'autres consciences ne sont qu'une autre perception d'elle-même qui n'ont pas plus de réalité qu'elle-même, c'est-à-dire une réalité qui est une absence de réalité. C'est ce qui fait de la foi (nous expliquerons la foi dans la suite de ce chapitre), le principe de réalité de la réalité perçue avec la dualité pour la réalité perçue de la perception et de la foi.

Troisièmement, cela signifie, comme nous l'avons vu dans l'explication métaphysique et dans cette explication scientifique, que la conscience se perçoit aller en permanence vers le futur (absence de réalité) alors qu'en réalité, elle va en permanence vers le passé (réalité qui est une absence de réalité), et qu'en réalité le passé et le futur n'existent pas (réalité qui est une réalité). En effet, nous venons de voir, dans la description de ce qui se passe dans l'instant de la perception lorsqu'il y a perception (conscience), que l'on a le néant qui implique une particule élémentaire (conscience) composée de « rien » qui implique

une onde possible (conscience) de un instant qui est une particule possible virtuelle qui se perçoit être cette particule élémentaire, qui implique une deuxième onde possible (conscience) de un instant qui est une particule possible virtuelle, qui implique une infinité d'ondes possibles (conscience) de un instant qui est une particule possible virtuelle et une onde possible (conscience) de un instant d'existence, qui implique une deuxième onde possible (conscience) de un instant d'existence, qui implique une infinité d'ondes possibles (conscience) de un instant d'existence et une onde possible (conscience) de plus de un instant d'existence, qui implique une deuxième onde possible (conscience) de plus de un instant d'existence, qui implique une infinité d'ondes possibles (conscience) de plus de un instant d'existence, ce qui est la perception par la conscience du futur avec de plus en plus d'ondes possibles à l'infini pour sa perception de l'univers. Or tout est dans un seul instant, l'instant de la perception, donc de façon instantanée, en même temps, donc le futur n'est pas, le futur n'a pas de réalité (absence de réalité).

De plus, la réalité au niveau de la conscience, c'est la conscience en tant qu'onde possible de un instant qui est une particule possible virtuelle qui se perçoit être une particule élémentaire qui permet au néant d'être perçu comme « rien » donc à cette conscience en tant qu'onde possible de un instant d'être la particule élémentaire composée de « rien ». C'est l'effet de la conscience qui permet la particule élémentaire (vers ce qui est perçu comme passé) et non la particule élémentaire qui implique l'onde possible qui est la conscience (perception du futur). Cela se vérifie dans chaque instant de l'existence, existence dans laquelle la conscience se perçoit aller vers le futur, où dans chaque instant de l'existence, la particule possible de cet instant de l'existence se perçoit être une particule qu'elle perçoit en tant que la particule de l'instant précédent donc qui est la particule passée donc le passé de cet instant alors que la particule qu'elle se perçoit être est la particule de l'instant suivant (qui sera perçue par elle dans l'instant suivant en tant que sa particule), donc la particule future, donc la perception du futur de cet instant. On a donc bien la perception d'aller vers le futur (perception du futur de cet instant) alors que l'on va vers le passé (vers le passé de cet instant) dans cet instant. Et, bien entendu, le fait que l'on aille vers le passé en permanence, à chaque instant de l'existence, est une réalité qui est une absence de réalité car le passé (comme le futur) n'existe pas comme nous allons le voir.

Enfin, le passé et le futur n'existent pas. En effet, au-delà du fait que tout est dans seul instant, l'instant de la perception, donc instantané, donc en même temps et qu'il n'y a donc ni passé, ni futur, on a la vraie réalité de l'univers, qui est le néant (absence de dualité), la réalité de l'univers qui est la dualité conscience/néant (dualité qui est une absence de dualité car le néant n'est pas une dualité) et l'univers qui est la dualité conscience/« rien » avec « rien » qui est la perception du néant par la conscience (dualité qui est une dualité). On a donc du point de vue de la conscience, le néant qui est passé par rapport au « rien » car le « rien » est l'effet de la perception du néant par la conscience, la perception du « rien » est donc la perception du futur, donc de la réalité perçue (« rien ») comme le futur, la perception du futur (absence de réalité). On a du point de vue de la conscience, le néant qui est passé par rapport à la conscience puisque le néant doit être avant la conscience pour que la conscience le perçoive en tant que « rien » donc le « rien » qui est le néant est passé par rapport à la conscience, donc la réalité perçue (« rien ») est passée par rapport à la conscience (réalité qui est une absence de réalité). Et on a le néant où tout n'est pas, donc le futur n'est pas et le passé n'est pas (réalité qui est une réalité, vraie réalité de l'univers).

2.1.20 Dualité, mécanique universelle pour l'univers

Nous allons maintenant décrire la mécanique de l'univers présente dans tout ce qui compose l'univers et pour l'univers. Cette mécanique est celle de la dualité. Cette mécanique, bien entendu, est celle de la dualité conscience et « n'est pas » perçu en tant que quelque chose qui est l'absence de quelque chose par la conscience, donc de la dualité de l'univers conscience/ « rien ». On a la conscience qui de par le fait de percevoir le « n'est pas » en tant que quelque chose qui est l'absence de quelque chose a le besoin impérieux et absolu d'être (ce qui est absent) ce qui nécessite la conscience d'être ce qui est absent, l'univers, dans un instant. On a donc la mécanique suivante, quelque chose (onde qui est une particule possible, souvenir, absence de quelque chose) implique mécaniquement quelque chose (particule, perception du souvenir, du quelque chose qui est absent) dans un unique instant. Pour les ondes possibles de plus de un instant, cette mécanique est celle de chaque instant de son existence mais aussi celle du premier et dernier instant (même instant, l'instant de la perception) de cette onde possible de plus de un instant qui en tant qu'onde possible est la particule possible qui se perçoit être la particule d'un instant de l'existence d'une nouvelle onde possible.

Mécaniquement, ce qui est perçu comme mécanique est ce qui est perçu comme non causé par la conscience, ce qui est indépendant de la conscience pour être, pour se réaliser pour la conscience qui perçoit, donc comme une absence de conscience pour la conscience qui perçoit. Mais, comme la conscience, l'univers et tout ce qui le compose, est dualité, le mécanique n'est pas une absence de conscience mais une conscience qui est une absence de conscience pour la conscience qui perçoit, une conscience qui est perçue en tant qu'une absence de conscience. Tout dans l'univers est conscience, l'absence de conscience ne peut être qu'une conscience qui n'est pas perçue comme une conscience donc une conscience qui est perçue comme une absence de conscience. Ce type de conscience perçue comme mécanique par une conscience, est perçue de cette façon car les types, de la conscience qui est perçue et de la conscience qui perçoit, sont extrêmement différents au point qu'elles ne se perçoivent pas respectivement comme des consciences mais comme des absences de conscience, des consciences qui sont des absences de conscience. Leurs perceptions du matériel et de l'immatériel (type) sont tellement différentes que la conscience (immatériel) n'est pas perçue comme une conscience (immatériel) mais comme un effet (mécanique) donc comme matérielle.

Nous allons maintenant donner un exemple en décrivant cette mécanique pour cet exemple (même mécanique pour l'univers et tout ce qui le compose) :

Une émotion. On a donc une émotion en tant qu'onde possible (particule possible, souvenir, absence d'émotion) qui implique mécaniquement (réaction) cette émotion en tant que particule (perception du souvenir, de cette émotion qui est absente). Il s'agit du premier instant de cette émotion en tant qu'onde de plus de un instant d'existence. A chaque instant de l'existence de cette onde possible émotion, on a cette même mécanique, où l'émotion en tant qu'onde donc la particule possible de l'instant suivant perçoit le souvenir de l'instant « en cours » qui est absent dans l'instant suivant celui où est l'émotion en tant que particule possible (onde), qui implique mécaniquement (réaction) cette émotion dans l'instant suivant, celui où est l'émotion en tant que particule possible. Bien entendu, cette émotion de l'instant suivant est différente de celle de l'instant « en cours » car elle est la perception d'un souvenir par définition imparfait (comme nous l'avons vu, dans la dualité souvenir/mémoire, seule la mémoire est parfaite), donc non identique, en tant qu'une réalité. On a donc, à chaque instant de l'existence de cette émotion en tant qu'une onde possible de plus de un instant d'existence, le souvenir de cette émotion qui devient cette émotion dans cet instant. Dans le dernier instant de l'existence de cette émotion en tant qu'onde possible de plus de un instant, le souvenir de l'émotion de l'avant dernier instant devient cette émotion dans ce dernier instant mais dans ce dernier instant cette émotion est aussi celle du premier

instant d'une nouvelle onde possible de plus de un instant, d'une émotion semblable mais différente (même type ou type suivant).

En fait, ces ondes possibles émotions de plus de un instant successives sont les instants de l'existence d'une autre onde possible de plus de un instant qui est une onde possible sentiment de plus de un instant composée d'émotions successives à chaque instant de l'existence de cette onde possible sentiment de plus de un instant qui sont chacune une onde possible émotion de plus de un instant perçue comme une émotion de un instant par l'onde possible sentiment de plus de un instant, mais composée d'émotions successives de un instant perçues par l'onde possible émotion de plus de un instant comme les instants successifs de son existence (le sentiment est le « résultat » de plusieurs émotions successives différentes). On a donc, une onde possible sentiment de plus de un instant d'existence qui se perçoit composée d'une émotion (le sentiment correspondant à cette émotion bien sûr) différente successive à chaque instant de son existence. Chacune de ces émotions différentes successives se perçoit en tant qu'une onde possible émotion de plus de un instant d'existence composée d'une émotion différente successive à chaque instant de son existence. Au niveau de l'onde possible sentiment de plus de un instant, ces ondes possibles émotions sont, chacune, « reliées » entre elles par leur dernier/premier instant à chaque instant de l'existence de cette onde possible sentiment. Bien entendu, on a la même chose au niveau de chaque émotion différente successive de l'onde possible émotion de plus de un instant de l'existence qui est perçue comme l'émotion de un instant de son existence par l'onde possible sentiment. Chaque émotion différente successive de l'onde possible émotion est au niveau de cette émotion perçue comme une onde possible émotion de plus de un instant d'existence. Cette mécanique se répète à l'infini, chaque onde possible de plus de un instant d'existence est composée d'ondes possibles de plus de un instant, chacune perçue comme un instant d'existence par cette onde possible. Les instants successifs de cette onde possible étant la « conséquence » (effet) du dernier/premier instant des ondes possibles de plus de un instant perçues comme un instant de son existence par cette onde possible.

Les effets des ondes perçus comme automatiques, mécaniques sont en réalité le « résultat » de l'existence d'ondes possibles (consciences) de plus de un instant d'existence perçues comme un instant de l'existence par l'onde qui perçoit ces effets. L'onde possible (conscience) qui perçoit et l'onde possible (conscience) perçue en tant qu'un effet, sont tellement différentes (type) qu'elles ne se perçoivent pas respectivement en tant que consciences mais en tant qu'absences de conscience (mécanique) et sont donc bien des consciences (ondes possibles) qui sont des absences de conscience pour la conscience (onde possible) qui perçoit.

Cette mécanique permet aussi de finir d'expliquer pourquoi ce qui est perçu comme futur par une conscience qui perçoit est en réalité passé. Nous avons vu que dans un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence, la particule possible de cet instant se perçoit être une particule (onde), et donc, que la particule (onde) de cet instant est passée par rapport à la particule possible de cet instant. Cette particule sera perçue par la particule (onde) que se perçoit être la particule possible (onde, conscience d'être) donc l'onde possible de plus de un instant (onde, conscience d'exister) dans l'instant suivant donc est perçue (perception d'être) comme le futur de cet instant, dans cet instant, la particule perçue dans l'instant en cours étant celle de l'instant d'avant donc passée.

On a donc dans un instant d'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence, la particule de cet instant qui se perçoit en tant que la particule de l'instant d'avant (passé), la particule possible de cet instant qui se perçoit être une particule (onde) qui est la particule de cet instant (effet

donc future) qui sera perçue dans l'instant suivant (futur), et l'onde possible de plus de un instant de cet instant qui se perçoit être la particule de l'instant d'avant (passé) à travers la particule de cet instant et qui se perçoit être, dans ce même instant, la particule qu'elle se percevra être dans l'instant suivant (futur). Donc au niveau de l'onde possible de plus de un instant d'existence (conscience d'exister), on a la perception dans un seul instant, du passé (particule perçue de l'instant d'avant) et du futur (particule de cet instant que se perçoit être la particule possible de cet instant qui sera perçue dans l'instant suivant), c'est ce qui permet « la conscience d'exister ».

On a dans chaque instant de l'existence, la perception de la particule de l'instant d'avant et la conscience de la particule de l'instant d'après qui est la particule de cet instant de l'existence. On a bien, dans chaque instant de l'existence, la mécanique décrite qui est le souvenir de la particule de l'instant d'avant qui est la particule perçue de cet instant et qui est différente de la particule de cet instant, donc dans un seul instant, on a le souvenir (particule perçue, particule, passé) et ce qui est absent (particule non perçue dans cet instant, onde, futur). On a donc dans chaque instant de l'existence, l'onde possible de plus de un instant (conscience d'exister) qui est dans cet instant, la particule possible (conscience d'être) de cet instant, qui se perçoit être la particule de cet instant, particule non perçue dans cet instant qui sera perçue dans l'instant suivant (futur), particule (conscience de ce qu'elle est) se percevant dans cet instant en tant que la particule de l'instant d'avant (passé). On a donc, dans chaque instant de l'existence, l'absence de perception du futur qui est la perception du passé dans cet instant donc la perception du passé en tant que futur par la particule possible en tant que l'onde possible de plus de un instant de cet instant. On a donc, dans chaque instant de l'existence, la perception du futur qui est en réalité, dans la réalité perçue, la perception du passé. Les ondes possibles de plus de un instant se perçoivent « aller » vers le futur (vers une particule différente de celle du passé, de celle de l'instant d'avant) alors qu'elles « vont » toujours vers le passé (vers le souvenir, vers la particule de l'instant d'avant) dans chaque instant de leur existence.

2.1.21 La foi, principe de réalité de la réalité perçue dans sa dualité foi et perception

Nous allons maintenant aborder un point que nous n'avons pas encore expliqué dans les deux explications. Il s'agit de la foi, principe de réalité (effet du principe de réalité) de la perception des particules par la conscience, de la perception de sa particule et des autres particules par une conscience. En fait, la perception et la foi sont la dualité (effet) du principe de réalité au sein de la conscience dont l'effet est la réalité perçue, ce qui donne la dualité perception/foi pour la réalité perçue. Nous allons commencer par définir et expliquer ce qu'est exactement la foi au niveau de l'univers, de la conscience et de toutes les consciences.

La foi n'est pas la croyance, ce n'est absolument pas la même chose, elles sont de nature différente. En effet, la croyance contient le doute en elle, la croyance est une réponse au doute ce qui implique qu'il y ait un doute pour qu'il y ait ensuite (effet) une croyance. La foi, c'est savoir avec une certitude absolue, il n'y a aucun doute sur ce que l'on sait, sur la réalité de ce dont on a foi. Avoir foi en quelque chose, c'est avoir la certitude absolue de la réalité de ce quelque chose. La foi exclue totalement le doute, ce qui donne une réalité à ce qui est perçu pour celui qui perçoit. Si la foi en quelque chose est commune à plusieurs consciences qui perçoivent, alors cela donne une réalité à ce quelque chose dans la

perception commune de ces consciences qui perçoivent. Plus il y a de consciences qui ont foi en quelque chose, plus ce quelque chose est perçu comme une réalité au niveau de la perception commune de ces consciences. La foi est ce qui permet les différents types de particules car la perception du matériel et de l'immatériel est la foi dans le fait que certaines particules sont matérielles et que les autres sont immatérielles (dualité perception et foi pour le principe de réalité de la conscience et pour la réalité perçue).

Par exemple, pour l'être humain, il perçoit une table en tant qu'une table matérielle (solide) alors que cette table est composée à 99.999... % de vide (voir l'explication métaphysique, voir ce que dit la science) et que cette table se perçoit différemment en ce qui concerne sa composition matérielle et immatérielle. C'est la foi dans le fait que la particule perçue en tant qu'une table, est une table telle que le type être humain la perçoit composée de particules matérielles (la table solide) et immatérielles (effets comme le fait qu'une table est perçue comme solide, sur laquelle on peut poser d'autres particules perçues comme solides par exemple). C'est la perception de la particule table et la foi que cette particule est une table pour le type être humain (dualité perception et foi du principe de réalité de la conscience être humain et de la réalité perçue) qui fait que pour l'être humain, la particule table perçue en tant qu'une table est une réalité. Cela est vrai pour tout ce qui est perçu comme matériel où c'est la foi qui donne une réalité à la perception de chaque type de particule dans sa perception du matériel et de l'immatériel. La foi donne une réalité à ce qui est perçu seulement pour la conscience qui perçoit mais la foi en la même chose partagée par plusieurs consciences donne une réalité à la perception de cette chose pour toutes les consciences qui partagent cette foi. La perception et la foi sont essentielles pour donner une réalité à la réalité perçue. Nous reparlerons de la foi dans le paragraphe suivant et nous irons plus loin dans l'explication, dans l'avant dernier paragraphe de ce chapitre intitulé « La foi, principe de réalité (effet du principe de réalité) de la perception pour la conscience qui perçoit ».

2.1.22 Conclusion

La description scientifique part du postulat de départ que l'univers est une onde quantique mais ce postulat n'est pas un postulat mais une réalité prouvée scientifiquement dans l'expérience de la double fente en physique quantique. En effet, le fait que cette expérience prouve scientifiquement que toute particule est une dualité onde/particule dans ce qu'on appelle « l'infiniment petit », prouve scientifiquement que c'est le cas pour tout ce qui est composé de ces particules puisque ces particules, en l'absence de perception sont des ondes et donc les particules composées de ces particules, en l'absence de perception, sont des ondes composées d'ondes car non perçues. Donc toutes les particules de l'univers dont l'être humain et l'univers lui-même sont des dualités onde/particule, ondes en l'absence de perception et particules lorsqu'il y a perception. L'expérience de la double fente prouve scientifiquement aussi que l'on ne peut percevoir qu'une seule particule d'une onde à chaque instant de l'existence de cette onde. Le fait que l'univers et tout ce qui le compose est la dualité onde/particule et qu'une seule particule d'une onde peut être perçue dans un instant permet d'affirmer scientifiquement que l'univers et tout ce qui le compose est une onde (quantique) en l'absence de perception et que, lorsqu'il y a perception, l'univers et chaque particule qui le compose se perçoit (conscience) être la seule particule de l'univers dans l'instant où elle se perçoit être qui est le même instant pour chaque particule et l'univers, l'instant de la perception, mais qui est perçu comme un instant différent car une seule particule d'une onde peut être perçue dans un instant. Ou autrement dit, en l'absence de perception, l'univers est une onde quantique composée d'ondes quantiques, et, lorsqu'il y a perception, l'univers est composé de particules perçues dans des instants différents. Le raisonnement logique de la description scientifique ne fait qu'expliquer

logiquement de façon cohérente en respectant strictement les deux « règles » prouvées scientifiquement par l'expérience de la double fente que nous venons de décrire, le fonctionnement de l'onde quantique qu'est l'univers.

Le fait que l'être humain comme l'univers et tout ce qui le compose, est une particule dans sa dualité onde/particule, permet d'expliquer parfaitement notre réalité perçue. De plus, le raisonnement scientifique, dans son explication du fonctionnement de l'univers, prouve que dans le dernier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, la partie onde de la particule de ce dernier instant s'incarne, dans ce même instant, dans la particule du premier instant de l'existence d'une autre onde possible, et que dans ce dernier instant, la partie particule de la particule de ce dernier instant se réincarne, dans ce même instant, dans la particule du premier instant d'une autre onde possible. Ce fait, puisque l'être humain est une particule dans sa dualité onde/particule donc une onde possible de plus de un instant d'existence, prouve par un raisonnement scientifique, que dans le dernier instant de l'existence de l'être humain, à l'instant de sa mort, sa partie onde, son âme, s'incarne et a donc une existence après la mort comme l'affirme toutes les religions et que dans ce même instant, il se réincarne dans un nouvel être humain (même type de particule avec la possibilité du type suivant pour l'être humain) comme l'affirme certaines philosophies. Cela permet de prouver l'existence de l'âme après la mort et la réincarnation pour l'être humain alors que cela est scientifiquement impossible au niveau de l'être humain puisque aucun être humain n'est « revenu » de la mort, n'a ressuscité dans son corps matériel après qu'il soit mort pour dire ce qu'il y a après la mort (dans les E.M.I., l'être humain n'est pas mort). Nous allons continuer l'explication en concentrant celle-ci sur l'être humain dans le strict respect de ce qu'expliquent l'explication scientifique et l'explication métaphysique dans les paragraphes suivants.

2.2 Les religions, incarnation de l'âme (continuité de l'onde) après la mort et l'humanité

2.2.1 Origine d'un type d'onde possible et de son onde possible type

Avant de commencer, il nous faut préciser ce qu'est l'instant pour les différentes particules que se perçoivent être les particules possibles de toutes les ondes possibles différentes de l'univers, et du rapport de l'instant et de la perception de la durée (du temps) par ces différentes ondes possibles. En effet, pour chaque conscience qui perçoit, l'instant est une durée indéterminée inférieure à la durée minimum que peut percevoir cette conscience et donc l'instant en tant que durée ne peut pas être perçu par cette conscience. Pour cette conscience, l'instant est une absence de durée. Mais pour les consciences qui perçoivent une durée inférieure à cette durée minimum perceptible par cette conscience, elles perçoivent des durées équivalentes ou inférieures à l'instant de cette conscience sans, bien entendu, percevoir ces durées par rapport à cet instant de cette conscience. L'instant est une durée qui est une absence de durée, il ne peut pas être perçu en tant qu'une durée par la conscience dont c'est l'instant et seulement par elle. De plus, l'instant d'une conscience n'est pas non plus perçu par les autres consciences car pour elles, leurs instants ne sont pas l'instant de cette conscience, il n'a pas la même durée qui est une absence de durée. Si une conscience perçoit une durée « équivalente » à l'instant d'une autre conscience, elle ne perçoit pas cette durée en tant qu'un instant. Bien entendu, la durée de l'instant (qui est une absence de durée) dépend de la durée d'existence « normale » d'une conscience, de sa perception du temps.

Par exemple, l'instant de la conscience de l'humanité a une durée qui est une absence de durée pour la conscience de l'humanité mais une durée perçue comme une durée (une durée qui est une durée) par une conscience être humain sans qu'elle perçoive cette durée en tant qu'un instant dans sa perception du temps. C'est ce qui permet à l'instant pour chaque conscience d'avoir une réalité alors qu'il n'est jamais

perçu en tant que tel par toutes les consciences de l'univers y compris celle dont c'est l'instant. La réalité de l'instant pour une conscience « vient » de la perception du temps (de la durée) des consciences qui ont une durée d'existence « normale » beaucoup plus courte ou plus exactement, qui ont la perception d'une durée inférieure minimum plus petite. C'est ce qui permet la mécanique du passage d'un instant à l'autre pour une conscience qui est en fait le « résultat » des interactions des consciences qui perçoivent une durée minimum plus petite, et qui, bien entendu, ne sont pas perçues par cette conscience en tant que des consciences mais des absences de conscience (mécanique). La conscience humanité ne perçoit pas les consciences être humain en tant que des consciences.

Bien entendu, cela correspond parfaitement et de façon totalement cohérente à ce que nous avons expliqué dans la description scientifique du point de vue des ondes et des particules. En effet, nous avons vu que la particule possible de chaque instant d'une onde possible de plus de un instant se perçoit en tant qu'une onde possible de plus de un instant d'existence dont la particule possible de chaque instant de l'existence de cette onde possible (particule possible) se perçoit en tant qu'une onde possible de plus de un instant d'existence, et cela à l'infini. Bien entendu, à chaque niveau, particule possible d'un instant qui se perçoit en tant qu'une onde possible de plus de un instant d'existence, dans l'instant de cette particule possible, cette particule possible en tant qu'onde possible se perçoit exister et interagir, durant tous les instants de l'existence qu'elle se perçoit avoir, avec toutes les autres particules du même niveau de perception du temps, avec une perception de la durée « proche ». Il est important d'avoir ce fait en tête pour bien comprendre la suite de cette explication.

La perception du temps en tant que durée évolue durant l'existence d'une onde possible, nous n'avons pas la même perception de la durée lorsque nous sommes enfants et lorsque nous sommes vieux, une année par exemple est perçue comme longue en tant qu'enfant et très courte en tant que « vieux ». Mais elle peut évoluer aussi dans la perception de la durée minimum perceptible comme par exemple, pour l'être humain, les objets permettant de percevoir indirectement des durées extrêmement petites et ce qui se passe durant ces durées. Cela ne change rien à ce qu'est l'instant pour l'être humain car l'instant par définition est une durée indéterminée inférieure à la durée minimum perceptible par l'être humain, et c'est possible puisque l'instant est une durée qui est l'absence d'une durée. Par contre, cela change dans le fait que l'on accède à la perception de consciences (particules) qui étaient dans leur perception du temps, de la durée, au niveau de la perception de l'instant au niveau de l'être humain, qui étaient non perçues en tant que consciences (particules que se perçoivent être des particules possibles qui sont des ondes possibles) ayant une durée d'existence, donc perçues en tant que des ondes, des effets de ces ondes (mécanique), et qui sont maintenant perçues en tant que consciences (particules) donc en tant que particules de notre réalité perçue même si, bien entendu, nous ne les définissons pas en tant que des consciences dans notre perception des choses mais en tant que des particules (types très différents).

Comme nous l'avons vu dans les deux explications, un « nouveau » type « apparaît » lorsque le type « précédent » est assez « proche » du nouveau type dans sa perception du matériel et de l'immatériel pour permettre, rendre possible, la réincarnation des particules du dernier instant des ondes possibles du type « précédent » dans des particules du premier instant du « nouveau » type. Bien entendu, cette « évolution » se ne fait pas d'un coup.

Une onde possible de plus de un instant correspondant à un type de particule, comme toutes les ondes possibles, a un premier instant de l'existence. Ce premier instant de l'existence correspond à l'existence de la première onde possible de plus de un instant de ce nouveau type de particule qui est une particule possible de ce nouveau type de particule possible qui se perçoit être la particule de ce nouveau type de particule du premier instant de l'existence de cette onde possible de plus de un instant de ce nouveau type d'onde possible. La première particule de ce nouveau type du premier instant de l'existence de la première onde possible de plus de un instant de ce nouveau type est la réincarnation d'une particule du type précédent dans son dernier instant de l'existence en tant qu'une onde possible de plus de un instant de ce nouveau type. Cette première particule de ce nouveau type est perçue par les autres

particules du type précédent comme une particule anormalement différente mais comme une particule appartenant au type précédent par les autres particules du type précédent, même si ce n'est pas le cas, dans leurs perceptions du matériel et de l'immatériel. De la même façon, cette particule du nouveau type ne se perçoit pas comme une particule d'un nouveau type mais comme une particule anormalement différente du type précédent. Le premier instant de l'existence de l'onde possible de plus de un instant nouveau type « contient » l'existence de la première onde possible de plus de un instant de ce nouveau type de son premier instant à son dernier instant comme nous venons de le voir. Cela est totalement cohérent avec ce que nous savons sur le premier instant d'existence d'une onde possible de plus de un instant d'existence. En effet, la première onde possible de ce nouveau type, qui est « contenue » dans le premier instant de l'existence de l'onde possible nouveau type, n'est pas perçue par les autres particules, y compris celle du type précédent et y compris elle-même, comme étant d'un nouveau type (particule du premier instant dans le premier instant) mais comme étant du type précédent (particule du dernier instant dans le premier instant). Le nouveau type n'est pas perçu dans ce premier instant comme dans tous les premiers instants de l'existence.

Pour continuer l'explication, il est aussi nécessaire de bien comprendre ce qu'est un nouveau type par rapport au type précédent. Un nouveau type implique obligatoirement, comme nous l'avons vu, une perception du matériel et de l'immatériel différente, c'est-à-dire, la perception de particules élémentaires qui étaient perçues comme matérielles, qui sont perçues comme immatérielles, ou/et de particules élémentaires qui étaient perçues comme immatérielles, qui sont perçues comme matérielles, ou/et de particules non perçues qui sont perçues comme matérielles ou immatérielles, ou/et de particules perçues comme matérielles ou immatérielle qui ne sont plus perçues, qui deviennent des particules non perçues. Il ne s'agit pas de la perception d'une combinaison différente des particules matérielles perçues et des particules immatérielles perçues car les particules élémentaires matérielles et immatérielles perçues sont les mêmes et car il s'agit alors de la perception de la différence dans un même type, ce sont les différentes sortes d'un même type. Par exemple, une couleur de peau différente ou un « handicap » particulier ne détermine pas un nouveau type pour le type être humain mais différentes sortes d'êtres humains du même type être humain. Bien entendu, à un autre niveau de perception que celui du type être humain, ces différentes sortes d'êtres humains peuvent être perçues comme des types différents.

Il y a autre chose qu'il nous faut bien comprendre avant de continuer. La particule du premier instant de l'existence de l'onde possible de plus de un instant nouveau type ne peut pas être composée d'une seule onde possible de plus de un instant de ce nouveau type s'il y a un deuxième instant. En effet, dans le deuxième instant, la particule (onde possible de plus de un instant de ce nouveau type) de son premier instant doit être perçue par l'onde possible de plus de un instant nouveau type à travers sa particule de ce deuxième instant, en tant qu'un nouveau type de particules donc une particule composée de plus d'une onde possible de plus de un instant de ce nouveau type (sinon elle est perçue comme une particule différente de l'ancien type et non comme une particule d'un nouveau type du même type qu'au moins une autre particule de ce nouveau type, composant ce nouveau type, dans ce premier instant). S'il n'y a qu'une seule onde possible de ce nouveau type dans le premier instant, alors elle ne peut être perçue comme un nouveau type dans le deuxième instant par son onde possible et il s'agit donc d'une onde possible nouveau type d'un seul instant d'existence qui n'est jamais perçue comme un nouveau type mais comme une onde possible « anormalement » différente, du type précédent. La particule du premier instant de l'existence d'une onde possible nouveau type, pour être perçue par la particule du deuxième instant de l'existence de cette onde possible nouveau type comme elle-même (temps de la perception), doit être composée de plus d'une onde possible de ce nouveau type.

Il nous faut bien comprendre une dernière chose avant de continuer l'explication. Toutes les ondes possibles qui sont, chacune, à chaque instant de leur existence, une particule possible qui se perçoit être une particule, fonctionnent toutes, sans exception, de la même façon même si elles ne perçoivent pas ce même fonctionnement au niveau des autres particules qu'elles perçoivent dans leurs réalités perçues respectives. Plus le type (perception du matériel et de l'immatériel) est différent, moins le fonctionnement

semblable est perçu comme semblable jusqu'à ne plus être perçu en tant que ce fonctionnement. Il en est de même pour la reproduction telle que nous la percevons pour nous-même, perçue comme semblable pour les consciences proches de ce que nous sommes comme les mammifères, puis de moins en moins semblable pour les êtres vivants au fur et à mesure de l'importance de la différence de type entre ces êtres vivants et nous-même (nous faisons partie d'une onde possible de plus de un instant être vivant), puis perçue comme non semblable et même comme non perçue. Mais, quel que soit le type, le fonctionnement, la mécanique de la reproduction existe pour tous les types selon leurs propres perception du matériel et de l'immatériel. Cette reproduction est semblable à celle des êtres vivants dans la mécanique suivante, existence au sein d'une matrice qui peut être interne ou externe (œuf par exemple) puis naissance et existence en dehors de cette matrice. C'est la même mécanique que celle de l'être humain et de tous les êtres vivants, qui est l'existence au sein d'une matrice interne ou externe (œuf), la mort (fin de cette existence au sein de cette matrice, naissance), existence à l'extérieur de cette matrice, puis mort. Ou plus précisément, une existence composée de l'existence au sein de la matrice, de la naissance (mort), de l'existence en dehors de la matrice, puis de la mort (naissance qui est l'incarnation), puis de l'existence (de l'âme) en dehors de la matrice (en dehors du matériel). Ce fonctionnement est le même pour toutes les ondes possibles de plus de un instant dans leur propres perceptions d'elles-mêmes toutes différentes et dans leurs propres réalités perçues toutes différentes. Le fonctionnement, les mécaniques sont toutes semblables, les mêmes, mais sont toutes perçues différemment par chaque type.

Nous allons maintenant décrire le passage d'un type précédent à un type suivant, description valable pour tous les passages d'un type à l'autre. Lorsqu'une onde possible type précédent arrive à la fin de son existence, dans son dernier instant de l'existence, la particule de ce dernier instant est (devient) la particule du premier instant (même instant) de l'onde possible nouveau type. C'est la réincarnation. Au niveau de la particule du dernier instant, elle est composée de particules de ce type précédent qui sont des ondes possibles de plus de un instant de ce type précédent. Au niveau de la particule du premier instant, elle est composée de particules de ce nouveau type qui sont des ondes possibles de plus de un instant de ce nouveau type. Donc, à ce niveau, on a dans un seul instant (dernier/premier instant) les ondes possibles du type précédent qui sont dans cet instant, « deviennent » les ondes possibles du nouveau type. Au niveau des ondes possibles de plus de un instant qui composent la particule du niveau dont on vient de parler précédemment, cet instant n'est pas perçu comme un instant mais comme les instants d'existences communs aux ondes possibles du type précédent et du nouveau type, correspondant à la fin de l'existence des ondes possibles du type précédent et au début de l'existence des ondes possibles du nouveau type. Nous allons maintenant décrire comment ce « devient » fonctionne.

Nous avons donc un seul instant, dernier instant de l'existence de l'onde possible type précédent et premier instant de l'onde possible nouveau type, dont la particule perçue de ce seul instant est la particule du dernier instant perçue en tant que la particule du premier instant, donc avec un effet dans cet instant qui est le fait que la particule du dernier instant devient la particule du premier instant (mécanique). Cette mécanique (effet, absence de conscience) est perçue par l'onde possible nouveau type au niveau de sa particule dès son deuxième instant de l'existence. Comme nous l'avons vu, cette mécanique perçue est due à la conscience, elle est une conscience qui est une absence de conscience. Cette conscience est au niveau de ce qui compose la particule du dernier instant qui devient ce qui compose la particule du premier instant. Ce qui compose la particule du dernier instant (type précédent) sont toutes les ondes possibles de plus de un instant du type précédent de ce dernier instant et ce qui compose la particule du premier instant (nouveau type) sont toutes les ondes possibles de plus de un instant du nouveau type de ce premier instant (même instant). Bien entendu, les ondes possibles de plus de un instant du nouveau type et du type précédent ne perçoivent pas le dernier/premier instant des deux ondes possibles nouveau type et type précédent, en tant qu'un instant mais en tant que plein d'instant d'existence, leurs existences en tant qu'ondes possibles de plus de un instant d'existence. Toutes ces existences (consciences) étant perçues comme une mécanique (effet, absence de conscience) au niveau du dernier/premier instant des deux ondes possibles nouveau type et type précédent par ces deux ondes

possibles en tant que les deux particules possibles respectives du dernier instant et du premier instant qui se perçoivent être respectivement les deux particules possibles du dernier instant et du premier instant. Nous allons maintenant expliquer ce qui se passe dans ce dernier/premier instant au niveau des existences des ondes possibles de plus de un instant du type précédent et du nouveau type dans cet instant.

Lorsqu'une onde possible type précédent arrive à la fin de son existence, dans les derniers instants de son existence, la probabilité que les ondes possibles de plus de un instant de ce type précédent, qui composent ce type précédent, se réincarnent dans un autre type que ce type précédent, augmente. Cela « commence » par une seule onde possible de un instant d'existence qui est le premier instant d'une onde possible de plus de un instant d'un autre type (nous expliquerons plus loin pourquoi et comment) qui, bien entendu, existent chacune au niveau de la matrice ou de l'œuf (ou de ce qui est l'équivalent de la matrice ou de l'œuf pour le non vivant) d'ondes possibles de plus de un instant du type précédent. Puis par des ondes possibles de plus de un instant d'existence d'un autre type qui existent chacune au niveau de la matrice ou de l'œuf (ou équivalent) d'ondes possibles de plus de un instant du type précédent. Tant que l'existence de ces ondes possibles d'un autre type se « déroule » intégralement dans la matrice ou l'œuf (ou équivalent), ces ondes possibles ne sont pas perçues directement en tant qu'un autre type d'onde possible par les ondes possibles de plus de un instant du type précédent mais comme des ondes possible différentes, anormalement différentes du type précédent.

De plus, lorsque ces ondes possibles sont dans leurs derniers instants de l'existence respectifs, elles s'incarnent au niveau de la réalité perçue par toutes les incarnations des ondes possibles du type précédent avec la mémoire parfaite de leurs existences donc la mémoire de l'onde possible d'un autre type qu'elles ont été, même si elles ne sont pas perçues, chacune, comme un autre type mais perçue juste comme différente au sein du type précédent. Cette mémoire parfaite permet « l'expérimentation » d'autres types jusqu'à ce que le nouveau type soit « trouvé », ce nouveau type étant le type suivant correspondant au type précédent. Cela permet de « trouver » le nouveau type « viable » et étant une évolution pour le type précédent. Bien entendu, chaque fois qu'une onde possible d'un autre type « meurt », dans son dernier instant, elle se réincarne dans un autre type différent (différent à cause de la mémoire matérielle si elle n'est pas viable en tant qu'un autre type, sinon dans ce même autre type) car elle ne correspond plus au type précédent. Il y a donc, dans les derniers instants d'existence de l'onde possible type précédent, de plus en plus d'ondes possibles de plus de un instant d'un autre type au niveau de la « reproduction » (ou équivalent) des ondes possibles de plus de un instant du type précédent.

Ensuite, des ondes possibles de plus de un instant d'existence d'un autre type existent en dehors de la matrice ou de l'œuf (ou équivalent) donc « naissent ». Ces ondes possibles d'un autre type sont donc perçues directement par les ondes possibles du type précédent. Mais elles sont perçues à ce stade comme des ondes possibles anormalement différentes du type précédent par elles-mêmes et les ondes possibles du type précédent. Lorsqu'après leurs « naissances », ces ondes possibles d'un autre type sont capables de se reproduire (ou équivalent), elles peuvent se reproduire avec une autre onde possible du type précédent ou du même autre type qu'elles. C'est lorsqu'elles se reproduisent (ou équivalent) entre elles (même autre type) pour « créer » des ondes possibles de cet autre type qu'elles peuvent être perçues comme des ondes possibles d'un autre type par les autres ondes possibles. C'est lorsque cet autre type est le nouveau type correspondant au type suivant le type précédent que les ondes possibles du type précédent ne se réincarnent plus dans le type précédent mais dans le nouveau type. Alors le type précédent va « disparaître » et être remplacé par le nouveau type.

Bien entendu, des autres sortes (même perception de l'immatériel et du matériel, perception différente de la façon dont se combinent les particules matérielles entre elles et les particules immatérielles entre elles) « viables » peuvent exister en tant qu'autres sortes qui ne sont pas le nouveau type donc sans que le type précédent « disparaisse » mais elles sont perçues comme une différence commune d'une partie du type précédent par rapport à d'autres parties de ce même type précédent et

non comme le nouveau type suivant le type précédent (par exemple, les races pour les êtres humains). La différence entre le nouveau type suivant le type précédent et une autre sorte, n'est pas dans leurs « viabilités », elles sont toutes les deux « viables », mais dans l'évolution que ces deux types représentent au niveau du type précédent, l'évolution n'est pas de même nature. L'évolution d'un nouveau type est l'évolution du type dans sa perception de ce qui est perçu comme matériel et de ce qui est perçu comme immatériel alors que l'évolution d'une autre sorte est de l'ordre de l'adaptation à l'environnement dans lequel cette autre sorte existe, dans lequel le type précédent existe, donc dans la façon dont est perçu ce qui est perçu comme matériel et dans la façon dont est perçu ce qui est perçu comme immatériel, ce qui est perçu comme matériel et ce qui est perçu comme immatériel (particules élémentaires) étant la même perception que celle du type précédent.

On a donc dans l'existence d'une onde possible type précédent, au niveau des ondes possibles de ce type précédent qui la compose, la réincarnation dans des ondes possibles d'un autre sorte dont certaines sont viables en tant qu'une autre sorte mais qui ne sont pas un type différent mais une différence commune à plusieurs ondes possibles au sein du type précédent car les particules élémentaires perçues comme matérielles et les particules élémentaires perçues comme immatérielles sont exactement les mêmes. Et on a, dans le dernier instant de l'existence d'une onde possible type précédent, au niveau des ondes possibles de ce type précédent qui la compose, la réincarnation dans des ondes possibles du nouveau type suivant le type précédent qui est réellement un nouveau type pour le type précédent car les particules élémentaires perçues comme matérielles et les particules élémentaires perçues comme immatérielles ne sont pas exactement les mêmes. Dans ce cas, les ondes possibles du type précédent vont être « remplacées » par les ondes possibles du nouveau type comme nous l'avons décrit ci-dessus.

Il y a aussi deux autres possibilités d'évolution pour le type précédent. L'évolution d'une sorte du type précédent dans un nouveau type (ou un autre type) qui n'est pas le nouveau type suivant le type précédent mais le nouveau type suivant cette sorte du type précédent et qui est le « résultat » des interactions avec un environnement différent qui a « donné » cette autre sorte pour le type précédent. Un type précédent peut donc avoir plusieurs nouveaux types, même si un seul d'entre eux est le nouveau type suivant le type précédent. C'est ce qui permet à la « lignée » d'un type de donner « naissance » à d'autres « lignées » de types différents donc avec des successions « nouveau type suivant le type précédent » lorsque les environnements dans lesquels existe le type précédent sont très différents. On a alors la « création » de sortes différentes du type précédent puis la possibilité que ces sortes différentes deviennent des « lignées » de par la « création » d'un nouveau type de cette sorte suivant le type précédent de cette sorte. Par exemple, au niveau de l'australopithèque qui a donné naissance à la « lignée » homo mais aussi à d'autres « lignées » comme celle du gorille par exemple.

Au niveau des ondes possibles de plus de un instant du nouveau type, on a la réincarnation de la dernière particule des ondes possibles du type précédent en la particule du premier instant des ondes possibles de ce nouveau type jusqu'à ce que la réincarnation en la particule du premier instant des ondes possibles de ce nouveau type soit la réincarnation de la dernière particule des ondes possibles de ce nouveau type par « l'intermédiaire » de la reproduction (ou équivalent) de deux ondes possibles de ce nouveau type. A partir de ce moment, le nouveau type existe en tant que nouveau type et non plus en tant que type précédent anormalement différent. La durée de ce « processus » est perçue au niveau des ondes possibles de plus de un instant du nouveau type, en tant que plein d'instant de l'existence, pleins d'existences.

Au niveau des ondes possibles de plus de un instant du type précédent, on a la fin de l'existence du type précédent, qui implique de moins en moins de réincarnations de la particule du dernier instant d'une onde possible du type précédent dans la particule du premier instant d'une onde possible du type précédent jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de réincarnation de la particule du dernier instant d'une onde possible du type précédent dans la particule du premier instant d'une onde possible du type précédent. A partir de ce moment, l'existence du type précédent est terminée. La durée de ce « processus » est perçue

au niveau des ondes possibles de plus de un instant du type précédent, en tant que plein d'instant de l'existence, plein d'existences.

Au niveau de l'onde possible nouveau type, le « processus » décrit pour les ondes possibles du nouveau type d'une durée de plein d'instant de l'existence, de pleins d'existences, est le premier instant de l'existence de l'onde possible nouveau type. Le deuxième instant débute lorsque la réincarnation en la particule du premier instant des ondes possibles de ce nouveau type est la réincarnation de la dernière particule des ondes possibles de ce nouveau type par « l'intermédiaire » de la reproduction (ou équivalent) de deux ondes possibles de ce nouveau type. On a bien, comme pour toutes les ondes possibles de plus de un instant, au niveau de l'onde possible nouveau type, la perception d'être la particule du premier instant car durant le « processus » décrit, les ondes possibles de ce nouveau type composant la particule du premier instant de l'onde possible nouveau type, ne sont pas perçues, par elles-mêmes et par les autres particules de cet instant donc par les ondes possibles composant ces particules (comme par exemple, les ondes possibles du type précédent), comme des ondes possibles d'un nouveau type mais comme des ondes possibles du type précédent anormalement différentes. Seule l'onde possible nouveau type se perçoit être la particule du premier instant composée des ondes possibles du nouveau type de cet instant.

Et dès le deuxième instant de l'existence de l'onde possible nouveau type, lorsque la réincarnation en la particule du premier instant des ondes possibles de ce nouveau type est la réincarnation de la dernière particule des ondes possibles de ce nouveau type par « l'intermédiaire » de la reproduction (ou équivalent) de deux ondes possibles de ce nouveau type, on a bien la perception d'exister de l'onde possible nouveau type qui perçoit sa particule du premier instant composée des ondes possibles du nouveau type de ce premier instant et est perçue dans ce deuxième instant, par les particules composant sa particule du deuxième instant donc par les ondes possibles du nouveau type de ce deuxième instant qui composent cette particule avec au « commencement » de ce deuxième instant, la perception des deux ondes possibles du nouveau type et le « résultat » de leur reproduction (ou équivalent), donnant naissance à une ou plusieurs ondes possibles du nouveau type, entre elles en tant que nouveau type. Dans les instants suivants ce deuxième instant, comme pour toutes les ondes possibles de plus de un instant, ces ondes possibles du nouveau type sont de plus en plus perçues par les autres ondes possibles d'un type différent en tant que nouveau type en fonction de leurs distances respectives avec ces ondes possibles du nouveau type comme nous l'avons vu dans la description scientifique.

Au niveau de l'onde possible type précédent, le « processus » décrit pour les ondes possibles du type précédent d'une durée de plein d'instant de l'existence, de pleins d'existences, est le dernier instant de l'existence de l'onde possible type précédent. Ce dernier instant se termine lorsqu'il n'y a plus d'onde possible du type précédent.

Bien entendu, le premier instant de l'onde possible nouveau type et le dernier instant de l'onde possible type précédent sont un seul instant. Mais il faut bien avoir en tête que l'instant n'a pas de durée définie, il est une durée qui est une absence de durée et se définit en fonction de l'onde possible qui le perçoit en tant qu'une durée indéterminée inférieure à la durée minimum perceptible par cette onde possible. C'est ce qui permet au premier instant d'une onde possible et au dernier instant d'une onde possible différente d'être un seul instant, il suffit pour cela que les deux durées, premier instant et dernier instant, soient toutes les deux inférieures aux durées minimums perceptibles par ces deux ondes possibles et ce, quelle que soit la durée effective de ces deux instants et à condition que ces deux instants aient le même « point de départ ». Le premier instant de l'onde possible nouveau type débute lors de la première réincarnation d'une onde possible du type précédent, en une onde possible du nouveau type et se termine lors de la reproduction (ou équivalent) de deux ondes possibles du nouveau type avec la réincarnation au niveau de cette reproduction (ou équivalent) en onde possible du nouveau type. Le dernier instant de l'onde possible type précédent débute lors de la première réincarnation d'une onde possible du type précédent en une onde possible du nouveau type (même début) et se termine lorsqu'il n'y a plus de

réincarnation d'ondes possibles du type précédent. Le premier instant et le dernier instant débutent bien en même temps mais ne se terminent pas en même temps et pourtant ils sont bien un même instant car leurs durées différentes sont toutes les deux inférieures à la durée minimum que ces deux ondes possibles peuvent percevoir (onde possible du type précédent et onde possible nouveau type).

L'instant n'a pas de réalité matérielle (particule, durée) au niveau de toutes les ondes possibles de l'univers car, par définition, il ne peut pas être perçu par les ondes possibles dont c'est l'instant puisque il est inférieur à la durée minimum perceptible de chacune de ces ondes possibles mais il a une réalité immatérielle (onde, durée) dont l'effet est la perception du temps, la perception d'une durée matérielle. L'instant est une durée qui est une absence de durée. En fait, lorsque le premier instant de l'onde possible nouveau type se termine, le deuxième instant commence pour cette onde possible alors que le dernier instant de l'onde possible type précédent n'est pas terminé mais ce dernier instant se termine dans ce deuxième instant avant que sa durée en tant que ce dernier instant ne soit perceptible par l'onde possible nouveau type.

Pour conclure, ce que nous venons de décrire est ce qui est décrit par la théorie scientifique de l'évolution. La théorie scientifique de l'évolution décrit ces processus (y compris les autres sortes qui ne sont pas des autres types mais des autres sortes communes au sein du même type) du point de vue de la reproduction (particules) pour les êtres vivants. Ce que nous venons de décrire sont les processus du point de vue de la reproduction (ou équivalent), de la réincarnation et de l'incarnation (mémoire matérielle et mémoire parfaite) pour tous les types y compris les êtres vivants.

2.2.2 Origine de l'être humain et de l'humanité

Avant de commencer, nous devons définir exactement ce que sont les êtres humains par rapport à l'humanité. Tout d'abord, comme nous l'avons vu dans les deux explications, l'humanité est composée de tous les êtres humains donc de ce qui les compose et de ce qu'ils composent (par exemple, groupes d'êtres humains de deux ou plus, couples, familles, groupes d'intérêts, entreprises, communautés, nations, etc.). Nous ne percevons comme matériel de l'humanité que l'être humain (corps matériel), seule particule perçue de l'onde possible humanité (l'être humain composé des êtres humains), composée des tous les êtres humains vivants et du corps matériel qu'ils se perçoivent, chacun, être. Nous ne percevons pas comme matériel ce que composent les êtres humains (par exemple, groupes d'êtres humains de deux ou plus, couples, familles, groupes d'intérêts, entreprises, communautés, nations, etc.). Nous les percevons comme immatériels, comme des ondes dont les effets sur notre réalité matérielle perçue sont les effets de ces groupes sur les êtres humains et sur l'humanité. Il s'agit de la définition de l'humanité du point de vue de l'être humain dans sa réalité perçue et non de ce qu'est l'humanité dans sa propre réalité perçue.

Au niveau de l'humanité, de l'onde possible type humanité de plus de un instant, elle se perçoit être un corps matériel totalement différent par rapport à notre perception de sa partie matérielle, notre corps matériel et ce qui le compose dans notre perception d'être humain. Elle n'a absolument pas la même perception du matériel et de l'immatériel que l'être humain (type très différent) en ce qui concerne les particules élémentaires perçues comme matérielles et les particules élémentaires virtuelles perçues comme immatérielles. Par contre, dans son fonctionnement en tant que conscience, elle est très semblable aux êtres humains, la différence venant de ce qu'elle perçoit comme matériel et immatériel donc de la perception d'un univers perçu très différent dans lequel elle fonctionne de façon très semblable aux êtres humains.

Il nous faut comprendre un dernier point concernant l'humanité avant d'expliquer l'origine de l'être humain et de l'humanité. Nous percevons l'humanité en fonction de ce que nous sommes actuellement dans nos instants de l'existence en tant qu'êtres humains et nous considérons donc l'existence de l'humanité en fonction de l'existence des êtres humains tels que nous sommes depuis que ces êtres humains existent. Les êtres humains tels que nous sommes sont les homos sapiens, nous allons donc, pour décrire l'origine de l'humanité, décrire l'origine des homos sapiens. Mais l'humanité est plus que cela, ce que nous expliquerons dans le sous paragraphe 2.2.5 « Histoire de l'humanité au niveau de l'humanité ».

Bien entendu, tout ce que nous allons expliquer au niveau des êtres humains est totalement cohérent avec ce que nous avons expliqué dans le sous-paragraphe précédent avec le nouveau type qui est le type homo sapiens et le type précédent qui est le type homo erectus. On a donc, dans les derniers instants de l'existence de l'onde possible type homo erectus, la réincarnation d'ondes possibles du type homo erectus en d'autres types jusqu'à la réincarnation dans un autre type qui est le nouveau type homo sapiens qui est le type suivant le type précédent homo erectus. A l'instant de cette réincarnation dans le nouveau type homo sapiens, le dernier instant de l'onde possible type précédent homo erectus et le premier instant nouveau type homo sapiens (même instant) « commencent ». A la mort de cette première onde possible du nouveau type homo sapiens, la mémoire parfaite de ce nouveau type homo sapiens « s'intègre » à la mémoire parfaite du type précédent homo erectus (continuité de l'onde, incarnation de l'âme).

Pour ce qui est du dernier instant de l'existence de l'onde possible type précédent homo erectus, les ondes possibles du type précédent homo erectus vont se réincarner de plus en plus souvent en ondes possibles du nouveau type homo sapiens jusqu'à ce que toutes les ondes possibles du type précédent homo erectus soient réincarnées en ondes possibles du nouveau type homo sapiens. Type homo sapiens et du type homo sapiens par exemple sont deux niveaux différents, les ondes possibles du type homo sapiens composant le type homo sapiens.

Pour ce qui est du premier instant de l'existence de l'onde possible nouveau type homo sapiens, il « commence » à l'instant de la première réincarnation d'une onde possible du type homo erectus dans une onde possible du type homo sapiens. La mémoire parfaite de ce nouveau type « au sein » des incarnations des ondes possibles du type homo erectus est établie à la mort de cette première onde possible homo sapiens, son incarnation « au sein » des incarnations, après leurs morts, des ondes possibles du type homo erectus. A partir de ce moment, de plus en plus d'ondes possibles du type homo erectus vont se réincarner en ondes possibles du type homo sapiens jusqu'à ce qu'une onde possible du type homo sapiens mâle et une onde possible du type homo sapiens femelle naissent de la matrice d'ondes possibles homo erectus, existent, se rencontrent et procréent ensemble pour donner naissance à une onde possible du type homo sapiens. Alors le premier instant de l'existence de l'onde possible nouveau type homo sapiens est terminé. Au début du deuxième instant de l'existence de l'onde possible nouveau type homo sapiens, les ondes possibles du type précédent homo erectus se réincarnent massivement en ondes possibles du nouveau type homo sapiens jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'ondes possibles du type précédent homo erectus et cela, avant la durée minimum perceptible par l'onde possible nouveau type homo sapiens (premier instant plus début du deuxième instant pour l'onde possible nouveau type homo sapiens correspondant au dernier instant pour l'onde possible type précédent homo erectus).

Il nous faut préciser un point par rapport à l'explication que nous venons de donner. En effet, lorsque nous parlons du nouveau type, nous parlons du type suivant le type précédent « viable » et constituant une évolution par rapport au type précédent mais il peut y avoir d'autres types viables mais qui ne sont pas « viables » au sens où ils ne sont pas le type suivant le type précédent et où ils vont disparaître au bout d'un certain temps d'existence comme toutes les ondes possibles d'un autre type par rapport au type précédent. Pour l'être humain par exemple, on a pour le passage du type homo erectus au

type homo sapiens, l'existence d'un autre type qui n'est pas le nouveau type, l'homo neanderthalensis. Cet autre type est viable dans le sens où il va exister en tant que type perçu (onde possible de plus de un instant d'existence) comme un type différent par rapport au type homo erectus et de plus, il représente une évolution par rapport au type homo erectus, mais ce type va disparaître car il n'y a qu'un seul nouveau type pour l'homo erectus et c'est le type homo sapiens. Le type homo neanderthalensis composé d'ondes possibles du type homo neanderthalensis va exister pendant plus de un instant d'existence au niveau de l'onde possible type homo neanderthalensis, ce qui va représenter pleins d'existences d'ondes possibles (successives et simultanées) du type homo neanderthalensis qui le composent.

C'est au niveau des instants de l'onde possible type humanité qu'est déterminé le nouveau type qui est le type suivant le type précédent car à ce niveau, le type homo neanderthalensis n'est pas perçu, seuls les types homo erectus puis homo sapiens sont perçus. De plus, « l'apparition » de cet autre type homo neanderthalensis ne « déclenche » pas le dernier instant du type précédent homo erectus (nous expliquerons plus loin comment). Par contre, la réincarnation des ondes possibles du type homo erectus pourra aussi se faire dans les ondes possibles du type homo neanderthalensis jusqu'à son « extinction » en tant que type homo erectus. Bien entendu, lorsqu'à la fin de son dernier instant de l'existence, le type homo erectus se réincarne massivement dans le nouveau type homo sapiens, il se réincarne aussi dans les autres types viables comme le type homo neanderthalensis. Et bien entendu, tout cela est valable pour tous les types d'ondes possibles lors du passage d'un type précédent à un type suivant.

Nous allons maintenant expliquer comment fonctionne la mémoire matérielle du nouveau type homo sapiens pour permettre les réincarnations de plus en plus nombreuses puis massives des ondes possibles du type précédent homo erectus en ondes possibles du nouveau type homo sapiens. Lorsque la première onde possible du nouveau type homo sapiens est dans son dernier instant de l'existence, elle se réincarne dans le premier instant (même instant) d'une onde possible du nouveau type homo sapiens et dans ce même instant, elle s'incarne dans le premier instant d'une onde possible d'un nouveau type qui est l'âme d'une onde possible du type homo sapiens. Cette incarnation se fait « au sein » des incarnations des âmes du type homo erectus, au niveau de l'âme type homo erectus. Cette incarnation, comme toutes les incarnations, est la continuité de l'onde avec sa mémoire parfaite de son existence en tant qu'onde possible du type homo sapiens et donc de ce qu'est cette onde possible du nouveau type homo sapiens. Donc au niveau de l'âme du type homo erectus, la mémoire du type homo sapiens est, existe. Donc à partir de ce moment, à chaque fois qu'une onde possible du type homo erectus ou du type homo sapiens est dans son dernier instant d'existence, dans cet instant qui est aussi le premier instant de l'existence de son âme « au sein » de l'âme du type homo erectus, elle perçoit la mémoire du type homo sapiens, ce qui lui donne la possibilité, toujours dans ce même instant, de se réincarner dans le premier instant d'une onde possible du type homo sapiens. Bien entendu, ce que nous venons de décrire se fait dans un seul instant qui est le dernier instant/premier instant de l'incarnation et de la réincarnation, c'est un effet perçu comme mécanique au niveau des ondes possibles du type homo erectus ou du type homo sapiens car le temps de perception ne permet pas la perception du nouveau type homo sapiens par l'onde possible du dernier instant dans le premier instant (même instant) de son incarnation et sa réincarnation dans le premier instant (même instant) d'une onde possible du nouveau type homo sapiens. Nous allons donc expliquer comment cela fonctionne.

En réalité, c'est tout simple, cela fonctionne exactement de la même façon que pour le passage d'un type précédent à un nouveau type sauf que les niveaux de perception qui étaient celui de l'onde possible nouveau type/type précédent (un instant) et celui de ce qui les compose, celui des ondes possibles du nouveau type/du type précédent (plein d'instant), sont ici, celui de l'onde possible du type homo sapiens/du type homo erectus (un instant) et celui de ce qui les compose (plein d'instant). C'est dans le dernier instant de l'existence d'une onde possible du type homo erectus ou du type homo sapiens (un instant) que les existences des ondes possibles de ce qui les compose (plein d'instant), dans leurs incarnations et réincarnations successives dans cet instant, permettent la perception de la mémoire du nouveau type homo sapiens au niveau de la mémoire du type précédent homo erectus et donc la

possibilité de la réincarnation de cette onde possible du type homo erectus ou du type homo sapiens (un instant) dans le premier instant d'une onde possible du type homo sapiens qui est le même instant que le dernier instant de cette onde possible du type homo erectus ou du type homo sapiens (un instant). Bien entendu, ce que nous venons d'expliquer au niveau de la mémoire pour l'homo sapiens et l'homo erectus est valable pour l'homo neanderthalensis et l'homo erectus, mais aussi pour tous les types d'ondes possibles.

Nous allons maintenant expliquer ce qui se passe au niveau du dernier instant de l'existence d'une onde possible un autre type lorsque cet autre type existe en même temps que le nouveau type après la « mort » (fin) de l'onde possible type précédent (par exemple, le type homo neanderthalensis). Comme tout autre type issu du type précédent qui n'est pas le nouveau type, dans son dernier instant de l'existence, cet autre type se réincarne dans un autre type du type précédent, le type précédent n'existant plus, dans un autre type existant du type précédent comme le nouveau type, le nouveau type s'il ne reste que lui. Donc, les ondes possibles du type autre type qui composent le dernier instant de l'onde possible autre type ne donnent pas naissance à des ondes possibles nouveau type (le nouveau type n'est pas un type suivant de l'autre type) mais procréent de moins en moins et/ou sont décimées par des éléments extérieurs (interactions au niveau de leur réalité perçue), leurs réincarnations se faisant dans le nouveau type ou un autre type issu du type précédent s'il existe, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'onde d'un type autre type dans le dernier instant de l'onde possible autre type. Bien entendu, de par cette réincarnation dans le nouveau type et de par la continuité de la particule dans cette réincarnation, l'expérience due à l'évolution au niveau de la matière de l'autre type vient s'ajouter à celle du nouveau type. Cela est rendu possible par la mémoire parfaite du nouveau type présente au niveau du type précédent et de l'autre type issu du type précédent au niveau de l'incarnation dans le processus que nous venons de décrire permettant la réincarnation.

Nous avons un dernier point à expliquer qui va permettre d'expliquer ce que devient la continuité de l'onde (incarnation) de la particule que se perçoit être la particule possible d'une onde possible de un instant d'existence lors du passage d'un instant de l'existence à l'instant de l'existence suivant, d'une onde possible de plus de un instant d'existence. Pour rappel, nous avons, au niveau d'un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, la réincarnation au niveau de l'onde possible de un instant de l'existence de cet instant qui est la particule de l'instant suivant de cette onde possible de plus de un instant, la particule que se perçoit être la particule possible qui est la nouvelle onde possible de un instant de l'existence de l'instant suivant de l'onde possible de plus de un instant. Nous avons vu qu'au niveau de cette onde possible de plus de un instant, l'incarnation de la particule possible qui est l'onde possible de plus de un instant de cet instant est la particule possible qui est cette onde possible de plus de un instant dans l'instant suivant (incarnation dans la réincarnation). Mais, nous avons vu aussi que l'incarnation de cette particule possible de cet instant au niveau de l'onde possible de un instant de l'existence de cet instant, n'est pas la particule possible de l'instant suivant de cette onde possible de plus de un instant, mais la particule possible d'une nouvelle onde possible de un instant. Nous allons maintenant pouvoir expliquer ce qu'est cette incarnation de la particule possible de cette onde possible de un instant de cet instant.

Nous allons prendre pour exemple, l'homo sapiens et l'homo erectus pour expliquer mais ce qui est dit est valable pour toutes les ondes possibles, particules possibles et particules au niveau des instants de l'existence. On a le dernier instant de l'existence de l'onde possible type homo erectus qui est le même instant que le premier instant de l'existence de l'onde possible type homo sapiens qui doivent donc commencer en même temps. Cela signifie que ce même moment (début de cet instant qui est ces deux instants, dernier et premier instant) doit être celui où l'onde possible de plus de un instant du type homo erectus, se réincarne pour la première fois, en tant que la première onde possible du type homo sapiens, ce qui est le début du dernier instant pour l'onde possible type homo erectus (début du nouveau type, homo sapiens, suivant le type précédent, homo erectus), et ce qui est le début du premier instant pour l'onde possible type homo sapiens en tant qu'onde possible type homo sapiens composée d'ondes

possibles du type homo sapiens (une seul instant pour cette première onde possible). Mais il est absolument nécessaire que ce soit aussi le début du dernier instant de l'onde possible type homo erectus et le début du premier instant de l'onde possible type homo sapiens au niveau de l'existence de l'âme après la mort, au niveau de la continuité de l'onde, pour que l'onde possible de plus de un instant type homo sapiens soit le nouveau type suivant le type précédent, et donc « remplace » complètement l'onde possible de plus de un instant type homo erectus. Il y a donc la nécessité que la continuité de l'onde (incarnation) soit au même moment que le premier instant de l'existence de la première onde possible du type homo sapiens, réincarnation d'une onde possible du type homo erectus.

Cela n'est possible que si la première onde possible du type homo sapiens dans la matrice d'un homo erectus, réincarnation d'une onde possible du type homo erectus, est une onde possible de un instant du type homo sapiens dont ce premier instant est aussi son dernier instant qui est aussi le premier instant de son incarnation (continuité de l'onde) au niveau des incarnations des homo erectus. Cela permet le fait, que le moment du début du premier instant, au niveau de la réincarnation, de la nouvelle onde possible type homo sapiens, que le moment du début du premier instant, au niveau de l'incarnation, de la nouvelle onde possible type homo sapiens, que le moment du début du dernier instant, au niveau de la réincarnation, de l'onde possible précédente type homo erectus, et que le moment du début du dernier instant, au niveau de l'incarnation, de l'onde possible précédente type homo erectus, soient un seul et même moment permettant au dernier instant de l'onde possible type homo erectus et au premier instant de l'onde possible type homo sapiens, de commencer au même moment et donc d'être un seul et même instant. Ce que nous venons de décrire est valable pour le nouveau type suivant le type précédent mais aussi pour un autre type du type précédent, ce n'est pas ce qui détermine le fait qu'un autre type soit le nouveau type du type précédent, ce n'est pas ce qui déclenche le dernier instant du type précédent. C'est au niveau des instants successifs de l'onde possible de plus de un instant contenant le nouveau type et le type précédent que sont déterminés les nouveaux types suivant les types précédents comme nous allons l'expliquer par la suite.

Bien entendu, comme nous l'avons vu, la réincarnation d'une onde possible de plus de un instant doit se faire dans une onde possible de plus de un instant, elle ne peut se faire dans une onde possible de un instant, c'est impossible. Donc cette première onde possible de un instant du type homo sapiens, n'est pas, en réalité, la réincarnation d'une onde possible de plus de un instant du type homo erectus. La première réincarnation d'une onde possible de plus de un instant du type homo erectus est bien dans une onde possible de plus de un instant du type homo sapiens « en même temps que » (dans le même instant) la réincarnation de l'onde possible de un instant du type homo sapiens dans la matrice d'un homo erectus. Cette première onde possible de un instant du type homo sapiens dans la matrice d'un homo erectus est en fait l'incarnation de l'onde possible de un instant, au niveau du passage d'un instant à l'autre, de l'onde possible de plus de un instant type humanité dont un instant est le dernier instant de l'onde possible type homo erectus et l'instant suivant, le deuxième instant de l'onde possible type homo sapiens (le premier instant de l'onde possible type homo sapiens étant le même instant que le dernier instant de l'onde possible type homo erectus).

En effet, au niveau de l'onde possible de plus de un instant type humanité dont un des instants de l'existence est le dernier instant de l'onde possible type homo erectus et l'instant suivant, le deuxième instant de l'onde possible type homo sapiens (le premier instant de l'onde possible type homo sapiens étant le même instant que le dernier instant de l'onde possible type homo erectus), l'onde possible de un instant de l'existence qui est l'instant de l'existence correspondant au dernier instant de l'onde possible type homo erectus, la particule possible de cet instant perçoit la particule de cet instant dans cet instant en tant que l'onde possible type homo erectus (onde possible « complète » en tant qu'une particule, dernier instant) et cette même particule possible se perçoit être la particule de l'instant d'après (premier instant), qui sera perçue dans l'instant d'après par la particule possible de l'instant d'après en tant que la particule qu'elle perçoit pour sa particule dans cet instant d'après. Cette particule que la particule possible de cet instant se perçoit être est donc la particule de l'instant d'après, particule type homo sapiens que se

perçoit être l'onde possible de un instant de l'existence. On a pour cette particule possible de cet instant (type homo erectus), la perception de l'homo erectus en tant que la particule de cet instant, et la perception (perception d'être) de l'homo sapiens en tant que la particule de l'instant suivant, la particule qui sera perçue dans l'instant suivant.

Cette particule possible de cet instant au niveau de l'onde possible de cet instant, cet instant étant son dernier instant, s'incarne au niveau de ce qui compose l'onde possible type homo erectus qui est cet instant, donc dans une des ondes possibles du type homo erectus (matrice) en tant qu'une onde possible de un instant. Cette particule possible se perçoit être la particule qui est l'onde possible de un instant de l'existence du dernier instant avec la mémoire parfaite de cette onde possible donc avec la mémoire du fait que cette particule possible, dans ce dernier instant, se perçoit être une particule qui est la particule de l'instant suivant qui est l'onde possible type homo sapiens qui est cet instant suivant. Donc cette particule que se perçoit être cette nouvelle onde possible de un instant (incarnation) est l'onde possible type homo sapiens. C'est cela qui déclenche le dernier instant de l'onde possible type homo erectus et le premier instant de l'onde possible type homo sapiens et qui fait que l'homo sapiens est le nouveau type suivant le type précédent homo erectus, c'est cette onde possible de un instant qui est l'incarnation dans la matrice d'un homo erectus de la particule possible de l'instant correspondant de l'onde possible type humanité qui contient la mémoire du fait que cette particule possible, dans son dernier instant au niveau de l'onde possible de un instant de l'existence de l'onde possible type humanité, se perçoit être la particule de l'instant d'après, donc la particule qui est une onde possible type homo sapiens. Donc la mémoire parfaite du type homo sapiens.

Cela est logique puisque le passage du type homo erectus au type homo sapiens, correspond parfaitement au passage de l'instant (onde possible type homo erectus) à l'instant d'après (onde possible type homo sapiens) au niveau de l'onde possible type humanité (l'onde possible type homo sapiens percevant sa particule dans son deuxième instant de l'existence, qui est la particule qu'elle se perçoit être dans son premier instant de l'existence, le même instant que le dernier instant de l'onde possible type homo erectus).

On a donc, pour chaque onde possible de plus de un instant, au niveau de chacun de ses instants de l'existence, l'incarnation de la particule possible de un de ces instants de l'existence dans sa réincarnation qui est l'instant de l'existence suivant de cette onde possible de plus de un instant au niveau de cette onde possible de plus de un instant d'existence. Et on a, l'incarnation de la particule possible de ce même instant de l'existence, au niveau de l'onde possible de un instant qui est la particule possible de cet instant, dans ce qui compose l'onde possible de plus de un instant qui est la particule de cet instant (onde possible type composée d'ondes possibles de ce type). L'incarnation (continuité de l'onde) de la particule possible, au niveau de l'onde possible de plus de un instant dont elle est un des instants, permet l'instant suivant de cette onde possible de plus de un instant, et, au niveau de l'onde possible de plus de un instant type qui est la particule perçue de cet instant, permet la particule suivante, donc l'onde possible de plus de un instant nouveau type suivante. L'incarnation se fait dans une des ondes possibles de plus de un instant de ce type qui compose l'onde possible de plus de un instant type de l'instant concerné, en tant qu'une onde possible de un instant du nouveau type suivant qui est le premier instant d'une onde possible de plus de un instant du nouveau type suivant, puis dans le même instant, la réincarnation de cette onde possible de un instant du nouveau type suivant dans la première onde possible de plus de un instant du nouveau type suivant, en tant que le deuxième instant, composant l'onde possible de plus de un instant nouveau type suivant. Ensuite les ondes possibles de plus de un instant du type précédent pourront se réincarner dans les ondes possibles de plus de un instant du nouveau type suivant comme nous l'avons décrit. Ce que nous venons de décrire est valable pour tous les types d'onde possibles.

2.2.3 Explication de l'évolution du nombre d'ondes possibles d'un nouveau type à partir du deuxième instant de l'existence de son onde possible nouveau type

Nous avons vu qu'au début du deuxième instant de l'onde possible nouveau type correspondant à la fin du dernier instant de l'existence de l'onde possible type précédent, les ondes possibles du type précédent se réincarnent massivement en ondes possibles du nouveau type ou d'un autre type existant issu du type précédent. Donc très rapidement, au début de ce deuxième instant, la population d'ondes possibles du nouveau type augmente considérablement ainsi que la population des autres types existants issus du type précédent, s'il y en a. Lorsque, s'ils existent, les autres types issus du type précédent sont dans leurs derniers instants de l'existence respectifs, la population du nouveau type augmente considérablement et la réincarnation de chacun de ces autres types amène l'expérience (corps matériel, réincarnation, mémoire matérielle) de cet autre type et correspond à une évolution plus ou moins importante au niveau du nouveau type. Bien entendu, cela ne permet pas d'expliquer les éventuelles variations de population brutales et très importantes ou, une augmentation ou une diminution constante importante d'une population d'ondes possibles de plus de un instant d'un type. C'est au niveau de l'univers que les choses s'expliquent comme nous allons le voir maintenant.

Au niveau de l'univers, l'infinité de tous les types possibles sont au niveau de l'instant de la perception mais aussi l'infinité de toutes les sortes possibles de chaque type possible. L'infinité des instants de l'existence sont une infinité de perceptions différentes de cet instant de la perception, de ce même instant de la perception, donc dans chaque instant de l'existence, on a l'infinité de tous les types possibles et pour chaque type possible, l'infinité de toutes les sortes possibles pour chacun de ces types possibles. Bien entendu, dans un « endroit » de l'univers, un type au niveau de ce qui compose sa particule d'un instant de son existence, donc des ondes possibles de ce type existantes dans cet instant, n'est pas composée de l'infinité des sortes possibles pour ce type mais d'un nombre défini de sortes dans cet instant (les sortes étant composées d'une infinité d'ondes possibles de ce type, de cette sorte, toutes différentes les unes des autres), ce nombre défini dans cet instant étant la population de ce type dans cet « endroit » (un endroit correspond à des différences instants peu importantes, très différentes des différences d'instants peu importantes d'un autre endroit. Ces différences d'instants très différentes étant perçues en tant que distance entre ces endroits). Or, à chaque instant de l'existence de toutes les ondes possibles de l'univers, on a l'infinité des sortes possibles pour chaque type possible. On a donc une infinité d'autres « endroits », dans cet instant, où existent des ondes possibles de ce type. Ces « endroits » peuvent être par exemple, des endroits géographiques différents sur terre pour l'homo sapiens mais aussi tous les « endroits » possibles pour ce type au niveau de l'univers. On a donc pour la réincarnation, la réincarnation dans une onde possible du même type du même « endroit » ou d'un « endroit » différent de l'univers en fonction de la reproduction de chaque endroit (premier instant d'une onde possible du même type dans cet « endroit » dans le même instant que le dernier instant de l'onde possible qui va se réincarner dans ce même « endroit » ou un autre « endroit »). Au niveau de l'univers, l'infinité rend la réincarnation toujours possible. De plus, la réincarnation est sans souvenir, sans mémoire parfaite (au niveau de la conscience qui se réincarne mais avec la mémoire matérielle au niveau de la matière) et elle apporte une expérience matérielle aux ondes possibles de ce type de cet « endroit », c'est ce qui fait le lien entre toutes les ondes possibles d'un type qui composent ce type (particule) et donc le lien au niveau de l'onde possible ce type au niveau de l'univers. C'est ce qui permet, par exemple, la diminution brutale de la population d'un type et même son extinction dans un « endroit » sans que cela ne soit un problème au niveau de la réincarnation, au niveau de l'univers.

Bien entendu, il est possible qu'une onde possible d'un « endroit » se réincarne dans l'instant, dans une onde possible d'un endroit extrêmement éloigné car l'espace n'existe pas en tant que tel, l'univers est un « endroit » qui est une absence d'endroit, la distance est une perception différente du temps (voir l'explication métaphysique) et la physique quantique confirme cet possibilité, voir le

paragraphe 6.3 « Téléportation ou non localité ou intrication » (Pour résumer et simplifier, deux électrons créés en même temps sont entrelacés. Si on en envoie un à l'autre bout de l'univers et que l'on fait quelque chose à l'un des deux, l'autre réagira à l'instant comme s'ils étaient connectés malgré la distance les séparant). En effet, la particule du dernier instant de l'existence de l'onde possible qui se réincarne et la particule du premier instant de l'onde possible dans laquelle elle se réincarne sont bien créées dans un seul et même instant (l'instant de la perception, l'instant de l'existence est une perception différente de l'instant de la perception, et, le dernier et le premier instant sont un seul et même instant, l'instant de la perception), elle sont donc entrelacées et l'effet de la « mort » (mécanique du dernier instant) sur la particule du dernier instant est la particule du premier instant de cette particule entrelacée où qu'elle soit dans l'univers.

Enfin, il existe une dernière façon d'augmenter la population d'un type, c'est ce que l'on appellera la réincarnation par mimétisme. Cette réincarnation est rare, elle peut se faire entre deux ondes possibles d'un type proche, donc avec une perception du matériel et de l'immatériel proche lorsque le type qui se réincarne a existé dans la perception du type dans lequel elle se réincarne. Par exemple, un animal de compagnie comme un chien qui aurait passé toute son existence avec des êtres humains sans avoir de contact, ou en ayant très peu de contact, avec d'autres chiens. En fait cela dépend du lien d'attachement créé entre les deux types et sa place (durée et importance) dans l'existence du type qui se réincarne.

Pour conclure, dans l'instant de la réincarnation de toute onde possible dans un « endroit », elle se réincarne dans une onde possible du même type ou d'un autre type proche, du même « endroit » si c'est possible (procréation, « disponibilité »), sinon, elle se réincarne dans une onde possible du même type ou d'un autre type proche, d'un autre « endroit » de l'univers, là où c'est possible (procréation, « disponibilité »), et c'est toujours possible (infinité de possibilités). Si l'onde possible d'un type se perçoit être la particule d'un autre type (mimétisme, attachement) dans son dernier instant, alors elle se réincarnera de la façon que l'on vient de décrire comme si elle était de cet autre type. On a donc une augmentation rapide de la population d'un nouveau type au début de son existence puis des augmentations de la population et de son expérience dues à la « mort » d'éventuels autres types issus du type précédent avec tout au long de l'existence de ce nouveau type, la possibilité d'augmentation, de diminution ou d'éradication de ce nouveau type en fonction de son environnement (interactions au niveau de sa réalité perçue) sans que cela soit un problème pour la réincarnation au niveau de l'univers.

2.2.4 Histoire de l'humanité au niveau de l'existence de l'âme après la mort et des interactions entre la réalité perçue avant et après la mort au niveau de l'être humain

Avant de commencer, il nous faut expliquer l'évolution de la perception du matériel et de l'immatériel au cours de l'existence d'une onde possible de plus de un instant. Dans le premier instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, la seule réalité matérielle perçue dans cet instant par cette onde possible en tant que la particule possible de ce premier instant, est la particule qu'elle se perçoit être en tant que ce que cette particule est dans cet instant, effet de la réincarnation de cette particule donc de l'effet du dernier instant dans ce même instant qui est la particule du premier instant d'une nouvelle onde possible (procréation, « disponibilité », même type ou type proche). Tout le reste dans ce premier instant est perçu en tant que des ondes (immatériel) y compris cette particule du premier instant par cette particule ainsi que les particules qui la composent. Donc tout le reste est perçu comme immatériel, en tant que des ondes donc en tant que l'effet de ces ondes sur ce qui est perçu comme matériel dans cet instant, donc sur ce que l'onde possible se perçoit être, la particule de ce premier

instant, c'est ce qui permet à la particule de ce premier instant d'être ce qu'elle doit être pour la nouvelle onde possible de plus de un instant de ce premier instant.

Dans le deuxième instant, comme on l'a vu, l'onde possible de plus de un instant se perçoit être la particule de ce deuxième instant qu'elle perçoit à travers cette particule en tant que la particule du premier instant (temps de perception de un instant). Elle perçoit aussi les particules qui la composent (temps de perception de un instant) en tant que les particules qui composent sa particule du premier instant. Elle perçoit donc plus de matériel et moins d'immatériel que dans le premier instant. Dans le troisième instant, elle perçoit (et est perçue par) les particules qui sont à un instant ou moins de distance avec elle. Elle perçoit donc plus de matériel et moins d'immatériel que dans le deuxième instant. Et ainsi de suite. Plus l'existence dure, plus la perception du matériel devient de plus en plus importante et plus la perception de l'immatériel devient de moins en moins importante. Cela est logique puisque, plus la durée d'existence est grande, plus le nombre des particules perçues est important car plus la distance (perception du temps, durée) avec les particules perçues peut être grande. Donc, plus la durée d'existence est grande, plus ce qui était perçu comme des ondes (non perçu) est perçu comme des particules (perçu), plus la perception du matériel augmente et la perception de l'immatériel diminue.

Bien entendu, ce n'est pas la perception de ce qui perçu comme matériel et la perception de ce qui est perçu comme immatériel (type) qui évoluent mais la perception de ce qui n'était pas perçu comme matériel (immatériel) qui est de plus en plus perçu (matériel) selon la durée d'existence et la distance (temps de perception). En fait, le type détermine ce qui est perçu comme matériel et ce qui est perçu comme immatériel pour chaque particule différente perçue en fonction des particules élémentaires et des particules élémentaires virtuelles dont elle est composée, dont elle se perçoit être composée, cela ne change pas durant toute la durée d'existence d'une onde possible de ce type. Mais comme, à chaque instant de l'existence de l'onde possible de ce type, il y a de plus en plus de particules perçues (distance, temps de perception), les particules non perçues, étant donc perçues comme des ondes (absence de perception, immatériel), ces particules nouvellement perçues qui étaient perçues comme immatérielles (ondes) sont perçues comme une partie matérielle et une partie immatérielle (effet sur la partie matérielle perçue), donc une partie de ce qui était perçu comme immatériel (onde, non perçu) est perçu comme matériel selon le type de l'onde possible qui perçoit et même la partie immatérielle est perçue en tant que son effet sur sa partie matérielle donc comme matérielle. On a donc, plus les instants de l'existence « passent », plus la perception du matériel augmente et plus la perception de l'immatériel diminue.

Pour bien comprendre, ce n'est pas strictement la distance perçue entre l'onde possible qui perçoit (à travers sa particule) et l'onde possible perçue (en tant que sa particule) qui détermine la perception de cette onde possible perçue par l'onde possible qui perçoit en fonction de sa durée d'existence. En effet, la distance n'a pas de réalité au niveau de l'univers (en l'absence de perception), il s'agit d'une perception différente du temps (le temps est perçu en tant que durée et distance, voir l'explication métaphysique). Au niveau de l'univers, en dehors de la perception, toutes les ondes possibles sont au même « endroit », un endroit qui est une absence d'endroit. C'est la conscience (perception) que ces ondes possibles perçues, à travers la perception de la particule que se perçoit être une de ces ondes possibles, existent, qui évolue au fur et à mesure que les instants de l'existence de l'onde possible qui perçoit augmentent. De plus, la perception directe d'une de ces particules n'est pas nécessaire pour avoir conscience que ces particules (ondes possibles) existent car il ne faut pas oublier que la réalité perçue est la dualité perception et foi (principe de réalité de la réalité perçue), et la foi suffit pour que des particules soit perçues comme une réalité sans être perçues directement, on a conscience (perception) qu'elles existent même si on ne les perçoit pas directement. Par exemple, les atomes, les particules, les électrons, les photons, etc. ne sont pas perçus directement mais la foi permet d'avoir conscience, de percevoir leurs existences sans jamais les avoir perçus directement donc de les percevoir en tant que leurs effets sur la réalité matérielle perçue (matière solide, électricité, lumière, etc.).

Bien entendu, la perception à travers la particule qu'une onde possible se perçoit être à une limite de distance (selon la perception considérée) au niveau de ce qui est perçu par cette particule dans la réalité perçue mais la conscience n'en a pas car elle se trouve au même endroit que toutes les autres consciences de l'univers (ondes possibles), dans un endroit qui est une absence d'endroit. L'évolution de la perception de plus en plus de particules en fonction de la durée d'existence se fait dans les premiers instant de l'existence en fonction de la distance avec les nouvelles particules perçues jusqu'à la limite de la perception la plus « efficace » pour le type considéré et la conscience, la foi en leur existence, puis se continue par la conscience de l'existence de ces nouvelles particules possibles même si elles ne sont pas directement perçues par les sens de la particule qui perçoit. Bien entendu, la perception et la conscience sont la même chose, elles sont deux parties d'une même dualité (dualité conscience (onde)/perception (particule)) donc la même chose mais d'une nature différente (voir l'explication métaphysique).

Donc, au bout d'une certaine durée d'existence (selon le type), La perception du matériel devient plus importante que la perception de l'immatériel. La perception du matériel continuant à augmenter et la perception de l'immatériel à diminuer, la réalité perçue est de plus en plus perçue comme matérielle et de moins en moins perçue comme immatérielle. Même les ondes dont on perçoit (conscience) la particule directement ou indirectement, sont perçues (conscience) comme matérielles, leurs effets sur leurs particules sont perçus comme matériels, que ce soit au niveau de leurs particules perçues ou si l'on ne perçoit pas leurs particules, au niveau de leurs effets sur la réalité perçue comme par exemple, l'électricité, la lumière, l'air qui sont considérés (conscience) comme matériels. Lorsqu'une onde possible va vers la fin de son existence (on parle ici de l'existence d'une onde possible de sa naissance ou équivalent, à sa mort de vieillesse ou équivalent), elle perçoit une réalité de plus en plus matérielle et de moins en moins immatérielle. Il y a donc de plus en plus la perception d'une absence d'immatériel au niveau de la réalité perçue. Ce « déficit » de plus en plus important de la perception de l'immatériel implique la conscience (même chose que la perception) de plus en plus grande de cette absence d'immatériel et donc la « recherche » de l'immatériel dans le matériel. Par exemple, interrogation de la conscience sur ce qui se passe après la mort (ou équivalent) ou pour la science, découverte de la physique quantique ou, aussi, étude des ondes perçues comme immatérielles de par leurs effets sur la réalité matérielle perçue, etc..

On a donc le processus suivant durant l'existence d'une onde possible de sa naissance (ou équivalent) à sa mort de vieillesse (ou équivalent). Dans le premier instant (de la naissance ou équivalent), on a la non perception de la particule que l'onde possible est mais seulement la perception d'être une particule par l'onde possible donc la non perception d'une réalité matérielle mais la perception d'une réalité immatérielle donc des effets de cette réalité immatérielle perçue sur ce que l'onde possible se perçoit être. Puis une réalité matérielle perçue de plus en plus importante en fonction de la durée d'existence dès le deuxième instant où l'onde possible perçoit la particule qu'elle se perçoit être et les particules qui la composent mais avec une perception matérielle très faible par rapport à la perception immatérielle de la réalité perçue (jeune enfant pour l'être humain ou équivalent). Puis, un passage à une perception matérielle importante et une perception immatérielle beaucoup moins importante pour la réalité perçue (l'âge de raison pour l'être humain ou équivalent). Puis, une prédominance de plus en plus importante de la perception matérielle sur la perception immatérielle pour la réalité perçue jusqu'à ce que, l'absence de perception de l'immatérielle étant de plus en plus perçue à la fin de l'existence de l'onde possible, l'onde possible, de plus en plus consciente de cette absence, « cherche » l'immatériel (par exemple, physique quantique, étude des ondes, interrogation sur ce qu'il y a après la mort pour l'être humain, ou équivalent) jusqu'à le « trouver » (mort de vieillesse ou équivalent).

On a donc le processus, perception d'une réalité immatérielle (naissance ou équivalent) puis passage de la perception d'une réalité immatérielle à la perception d'une réalité matérielle (âge de raison ou équivalent) puis perception d'une réalité matérielle puis conscience de l'absence de la perception d'une réalité immatérielle puis perception d'une réalité immatérielle (mort ou équivalent et dans le même instant, naissance ou équivalent, incarnation et réincarnation). Et ainsi de suite. Bien entendu, ce

processus est celui qui se passe lorsque les interactions entre la particule que se perçoit être l'onde possible et sa réalité perçue, ne causent pas la mort (ou équivalent) brutale de la particule que se perçoit être l'onde possible car dans ce cas, la particule que se perçoit être l'onde possible ne permet plus à l'onde possible de percevoir une réalité perçue à travers elle donc à l'onde possible de plus de un instant de percevoir sa particule de cet instant en tant que la particule de l'instant d'avant donc de percevoir une continuité de sa particule (perception d'exister).

Pour ce qui est de l'être humain, nous avons décrit ce processus de la naissance à la mort de vieillesse car il est le processus le plus proche de nous par rapport à ce que l'on est mais en fait, il y a un processus pour l'être humain qui est la dualité de deux processus identiques mais de nature différente dont celui que nous venons de décrire (c'est aussi vrai pour toutes les ondes possibles selon leurs propres perceptions, leurs types différents). En effet, Le processus pour l'être humain va de la création de l'embryon à la mort de vieillesse avec l'être humain avant la naissance qui perçoit une réalité immatérielle, la naissance qui est le passage d'une perception d'une réalité immatérielle à une réalité matérielle puis la perception d'une réalité matérielle puis la vieillesse qui est la perception d'une réalité matérielle avec la conscience de l'absence de la perception de l'immatériel de plus en plus importante puis la mort avec à l'instant de la mort, la perception d'une réalité immatérielle (incarnation et réincarnation).

Ce processus est la dualité de deux processus identiques de nature différente. Celui que nous venons de décrire, le deuxième processus (partie particule de la dualité, perception d'une réalité matérielle) qui va de la naissance à la mort de vieillesse avec le jeune enfant qui perçoit une réalité immatérielle (partie onde de la dualité de la partie particule), l'âge de raison qui est le passage d'une perception d'une réalité immatérielle à une réalité matérielle puis la perception d'une réalité matérielle (partie particule de la dualité de la partie particule) puis la vieillesse qui est la perception d'une réalité matérielle avec la conscience de l'absence de la perception de l'immatériel de plus en plus importante puis la mort avec à l'instant de la mort, la perception d'une réalité immatérielle (incarnation et réincarnation). Et on a, le premier processus (partie onde de la dualité, perception d'une réalité immatérielle) qui va de la création de l'embryon à la naissance, avec l'embryon qui perçoit une réalité immatérielle (partie onde de la dualité de la partie onde), le fœtus qui est le passage d'une perception d'une réalité immatérielle à une réalité matérielle puis la perception d'une réalité matérielle (partie particule de la dualité de la partie onde) en tant que fœtus, puis l'approche de la naissance qui est la perception d'une réalité matérielle avec la conscience de l'absence de la perception de l'immatériel de plus en plus importante puis la naissance avec à l'instant de la naissance, la perception d'une réalité immatérielle (perception de la réalité immatérielle du jeune enfant).

Pour ce premier processus, il est nécessaire de préciser certaines choses. Tout d'abord, l'embryon, à sa création, se perçoit être un être humain en tant qu'un embryon, sa perception du matériel (type être humain) est extrêmement limitée, il perçoit une réalité immatérielle en tant que les effets de cette réalité immatérielle sur ce qu'il se perçoit être (construction de son corps matériel). Lorsqu'il devient un fœtus, il perçoit de plus en plus une réalité matérielle composée de son corps matériel et de la matrice dans laquelle il existe (perception d'une réalité matérielle) qui constituent sa réalité perçue, son univers perçu, mais continue à percevoir majoritairement la réalité, l'univers, comme immatériel de par les effets sur ce qu'il se perçoit être et sur ce qu'il perçoit au niveau de la matrice (ce qu'il perçoit comme matériel, type) qui sont des effets qui permettent à son corps matériel de continuer à se construire comme lorsqu'il était un embryon mais aussi par exemple qui sont des sons extérieurs ou des « impacts » extérieurs à la matrice au niveau de la matrice par exemple. Il est donc bien dans la perception d'une réalité matérielle dans la perception d'une réalité immatérielle. Pour ce qui est de la conscience de l'absence de la perception de l'immatériel de plus en plus importante, cela se traduit par la conscience de l'absence de la perception d'être ce que l'on est, un être humain, d'exister en tant qu'un être humain, la perception qu'il y a quelque chose au-delà de la matrice (sons, « impacts » sur la matrice).

Et enfin pour la naissance, c'est l'équivalent de la mort de vieillesse pour le fœtus. En effet, comme nous l'avons vu, il y a deux possibilités (dualité onde/particule) en ce qui concerne l'incarnation et la réincarnation dans le dernier instant d'une onde possible. La première possibilité, c'est celle perçue au niveau de l'onde possible de plus de un instant dont c'est le dernier instant qui est l'incarnation de la partie onde de la particule du dernier instant dans la particule du premier instant d'une autre onde possible (continuité de l'onde) et la réincarnation de la partie particule de la particule du dernier instant dans la particule du premier instant d'une autre onde possible (continuité de la particule), c'est la partie onde de la dualité concernant l'incarnation et la réincarnation. La deuxième possibilité, c'est celle perçue au niveau de l'onde possible de plus de un instant dont l'onde possible de plus de un instant, dont c'est le dernier instant, est une partie (par exemple, l'onde possible être humain dont l'onde possible fœtus dans son dernier instant est une partie), qui est l'incarnation de la partie onde de la particule du dernier instant dans la réincarnation de la partie particule de cette particule du dernier instant dans la particule du premier instant d'une autre onde possible (continuité de l'onde et de la particule), partie suivante de l'onde possible de plus de un instant au niveau de laquelle cela est perçu, c'est la partie particule de la dualité concernant l'incarnation et la réincarnation.

Pour rappel, c'est ce qui se passe pour chaque particule d'un instant (premier et dernier instant) d'une onde possible de plus de un instant qui s'incarne dans sa réincarnation qui est la particule de l'instant suivant de l'onde possible de plus de un instant, ce qui permet à l'onde possible de plus de un instant de percevoir une continuité d'un instant à l'autre pour la particule qu'elle se perçoit être à chaque instant, ce qui permet sa perception d'exister en tant qu'une onde possible de plus de un instant. Au niveau de l'onde possible être humain, la naissance est le passage d'un instant à un autre de son existence comme tous les instants de son existence et donc le fœtus s'incarne dans sa réincarnation qui est le jeune enfant qui vient de naître. Au niveau de l'onde possible fœtus, la naissance est sa mort, son dernier instant de l'existence et il s'incarne dans le premier instant d'une autre nouvelle onde possible et se réincarne dans le premier instant d'une autre onde possible qui est un nouvel embryon. Nous nous percevons, nous êtres humains, existant de notre naissance à notre mort et non pas de notre création en tant qu'embryon à notre mort même si l'on a conscience (perception) d'exister de notre création en tant qu'embryon à notre mort. On a bien là une dualité de la perception de notre conscience, dualité conscience/perception, où la conscience est la partie onde et la perception est la partie particule.

Nous avons donc bien les deux mêmes processus pour la dualité (onde/particule) de ce processus pour l'être humain mais de nature différente de par leurs perceptions différentes de la réalité (matérielle et immatérielle) et de par la nature de leurs morts pour l'onde possible être humain, l'une étant la continuité d'un instant à l'autre pour l'onde possible être humain (la mort du fœtus), l'autre étant la mort de l'onde possible être humain. Il est important de garder ce processus en tête pour la compréhension de la suite de ce sous-paragraphe, processus qui est la perception d'une réalité immatérielle, « basculement » dans la perception d'une réalité matérielle, prédominance de plus en plus importante de la perception du matériel au sein de cette réalité matérielle perçue, puis conscience de l'absence de la perception de l'immatériel dans cette perception d'une réalité matérielle puis mort et perception dans ce dernier instant d'une réalité immatérielle (incarnation et réincarnation).

Avant d'aller plus loin, il nous faut préciser de façon imagée (symbolisation) ce qu'est la dualité afin de bien la comprendre. Pour cela nous allons utiliser deux symbolisations différentes, l'une pour préciser la dualité dans sa trinité qui est la dualité et les deux parties de cette dualité qui la compose, et l'autre pour préciser la façon dont les dualités « s'imbriquent » les unes dans les autres.

La première symbolisation est celle d'une pièce de monnaie où la dualité est la pièce et les deux parties de cette dualité sont les deux faces de cette pièce. Ces deux faces sont réunies par la tranche de la pièce qui fait que ces deux faces sont une seule et même chose (la pièce) mais qui fait aussi que ces deux faces sont de nature différente, chacune des faces étant une perception différente de la pièce. On ne peut

pas percevoir les deux faces d'une même pièce en même temps, on ne peut que percevoir une face de la pièce et lorsque l'on perçoit une face, on ne perçoit pas l'autre face alors que les deux faces de cette pièce sont une même réalité, la pièce. Percevoir la dualité, c'est percevoir les deux faces de la pièce en même temps et si cela est impossible par la seule perception, c'est possible de par la conscience (même chose que la perception mais de nature différente, dualité conscience et perception, voir l'explication métaphysique) que tout dans l'univers est une pièce (une dualité), qu'à chaque fois que l'on perçoit la face d'une pièce, il ne faut pas « décider » que la face que l'on perçoit est la pièce, de « chercher » et percevoir l'autre face de la pièce avec, en conscience (perception) ce qu'est la face de la pièce perçue initialement, et à ce moment-là, on perçoit (perception et conscience) la pièce dans la dualité de ses deux faces différentes aussi réelles l'une que l'autre, et l'on perçoit la pièce dans sa totalité avec sa tranche donc avec la connaissance et la compréhension de ce qui lie ces deux faces, ce qui fait qu'elles sont la même chose et ce qui fait qu'elles sont de nature différente donc avec la connaissance et la compréhension de ce qu'est cette pièce. Il faut se « placer » au niveau de la pièce et non pas considérer la face que l'on perçoit comme la seule réalité de la pièce.

Dans cette symbolisation, le processus que nous venons de décrire pour l'existence d'une onde possible de plus de un instant, la pièce en tant que dualité perception du matériel et perception de l'immatériel, c'est « partir » de la tranche de la pièce, de la perception d'une face de la pièce qui est la perception d'une réalité immatérielle (réalité matérielle non perçue dans le premier instant de l'existence, création de l'embryon pour l'être humain, où le seul matériel perçu est la perception d'être une particule avec la non perception de cette particule) et « tourner » autour de la pièce avec un passage « brutal » de la perception d'une réalité immatérielle à la perception d'une réalité matérielle (passage au niveau de la tranche de la pièce, naissance pour l'être humain) puis la perception d'une réalité matérielle, l'autre face de la pièce, la « mort de vieillesse » étant « l'arrivée » au niveau de la tranche de la pièce après avoir « tourné » en percevant cette face de la pièce (perception du matériel) où en arrivant vers la tranche, l'on commence de plus en plus à avoir conscience (percevoir) que la face matérielle n'est pas la pièce mais seulement une partie de la pièce.

La deuxième symbolisation est celle d'une poupée russe infinie où chaque poupée est une dualité composée d'elle-même en tant que poupée et de la poupée qu'elle contient (même poupée mais de nature différente, plus petite). Chaque poupée est, en tant que telle, vide (creuse), donc en l'absence de perception de ce qu'il y a à l'intérieur (poupée fermée), ne contient rien (poupée sans son contenu, poupée seule) donc contient l'absence de (poupée) avec la conscience de ce qui est absent à l'intérieur, la poupée « suivante » (même chose que la particule perçue d'un instant de l'existence avec la particule que se perçoit être la particule possible de cet instant). Cette poupée perçue est donc la partie onde de cette dualité perçue en tant qu'une particule, une absence de, et la partie particule de cette dualité est la poupée à l'intérieur, ce qui est absent, que l'on ne perçoit pas mais que l'on sait présent, conscience de ce qui est absent, perception d'être une particule. On a bien chaque poupée qui est la dualité de cette poupée perçue (onde) et de la poupée à l'intérieur (particule) où la poupée perçue est la dualité d'elle-même en tant que poupée perçue (particule) et poupée à l'intérieur non perçue, absence de (onde), l'onde en tant que particule donc une particule, et où la poupée à l'intérieur lorsqu'elle est perçue (conscience) est la dualité onde/particule suivante telle qu'on vient de la décrire, et cela à l'infini, de l'infiniment « grand » à l'infiniment « petit ». Chaque dualité (poupée) est une dualité onde/particule en elle-même et contient une dualité onde/particule plus « petite », et est la partie particule (ce qui est absent) d'une autre dualité plus « grande » à l'infini dans les deux « sens ». Percevoir la poupée comme la seule réalité, c'est percevoir une seule face de la pièce. Avoir conscience (de ce qui n'est pas perçu, de ce qui est absent) que

cette poupée perçue contient une autre poupée identique mais plus petite (de nature différente) donc avoir conscience de (percevoir) l'autre face de la pièce, c'est comprendre et connaître ce qu'est réellement cette poupée (pièce) et de ce qui lie les poupées entre elles (tranche de la pièce, poupées russes). S'il n'y a pas de poupée à l'intérieur, ce n'est pas une poupée russe mais seulement un élément d'une poupée russe, une poupée.

Bien entendu, tout ce qui compose l'univers sans exception (le néant ne compose pas l'univers mais est l'univers) est une dualité et contient une dualité comme un être humain, l'homo sapiens en tant que type, l'homo erectus en tant que type, l'être humain en tant que type, les êtres vivants en tant que type, etc. « imbriqués » comme des poupées russes. Par exemple, le type êtres vivants (poupée) contient tous les types d'êtres vivants (composant des poupées plus petites et du type être vivant) dont le type mammifère (une de ces poupées plus petites) qui contient tous les types de mammifères (composant la poupée plus petite et du type mammifère) dont le type homo sapiens qui contient tous les êtres humains (actuels) composant la poupée plus petite et du type homo sapiens. Bien entendu, c'est la conscience qui perçoit qui perçoit « l'apparence » identique de chaque poupée selon son type qui a donc une apparence différente pour chaque conscience qui perçoit en fonction de ce qu'elle est et de ce qu'elle a conscience de percevoir (foi). On aurait pu prendre pour exemple, le type êtres vivants (poupée) contient tous les types d'êtres vivants (composant la poupée plus petite et du type être vivant) dont le type mammifère qui contient tous les types de mammifères (composant la poupée plus petite et du type mammifère) dont le type chien qui contient tous les chiens (actuels) composant la poupée plus petite et du type chien. Chaque poupée plus petite est composée de toutes les dualités de tout ce qui les compose. C'est la limite de la symbolisation par rapport à la réalité où l'on ne peut symboliser les dualités que de façon individuelles et non dans leurs multiplicités. En réalité, la poupée russe à l'intérieur est la même mais perçue différemment par la conscience qui la perçoit en fonction de ce qu'elle se perçoit être, de la poupée russe qu'elle perçoit et qui contient la poupée russe à l'intérieur.

Bien entendu, la poupée qui contient la poupée plus petite (dans sa partie onde) est elle aussi pleine de dualités différentes, celles qui sont perçues par chaque conscience qui perçoit en fonction de sa conscience de ce qui est absent, de ce qu'est la poupée plus petite contenue dans la poupée en fonction de ce qu'elle est et de ce qu'elle a conscience de percevoir (foi). C'est ce qui fait que la poupée et la poupée plus petite qu'elle contient ont la même « apparence », la foi (principe de réalité) qui permet, lorsque la poupée est « ouverte », de percevoir la poupée plus petite telle qu'on en avait conscience (bien sûr, on est au niveau de la symbolisation et non pas de la réalité matérielle d'une poupée russe matérielle que l'on ouvrirait ...).

Avant de continuer, nous allons préciser de nouveau ce qu'est la conscience dans cette explication. La conscience que toutes les ondes possibles de l'univers ont en commun est seulement la « réception » d'une perception et rien d'autre, ce n'est ni l'ego, ni les émotions, ni les sentiments, etc. qui sont ce qui compose la partie immatérielle de l'être humain, du type être humain. Pour toutes les autres consciences, il y a quelque chose d'équivalent mais de différent car la perception des particules élémentaires perçues comme immatérielles par l'être humain en tant que l'ego, les émotions, les sentiments, etc. sont perçues en partie ou complètement comme matérielles par les autres particules selon leurs types respectifs et les particules élémentaires perçues comme matérielles par l'être humain, son corps matériel, sont perçues en partie ou complètement comme immatérielles par les autres consciences selon leurs types respectifs. Plus le type (perception du matériel et de l'immatériel) est proche de celui de l'être humain, plus sa partie immatérielle (ce n'est pas la conscience) sera composée comme celle de l'être humain donc d'ego,

d'émotions, de sentiments, etc.. Le seul élément commun à toutes les consciences de toutes les ondes possibles est lié à la nature même de la conscience en tant que la réception d'une perception, c'est la mémoire (matérielle et parfaite qui sont une dualité de la mémoire). La mémoire n'est pas la perception de particules élémentaires comme immatérielles pour l'être humain, ni pour aucun type d'onde possible de l'univers. La mémoire est une partie de la dualité de la conscience avec la perception. La conscience est une dualité (comme tout ce qui compose l'univers), la dualité perception (partie particule) et mémoire (partie onde). Sans cette dualité, les consciences, les ondes possibles à travers la particule qu'elles se perçoivent être ne pourraient pas interagir entre elles. De plus, les ondes possibles de plus de un instant ne pourraient pas exister car elles ne pourraient pas se percevoir comme une succession d'instantanés mais seulement comme l'instant « en cours » indépendamment des autres instantanés, à chaque instant.

De plus, la mémoire est ce qui permet la continuité de l'onde et la continuité de la particule dans le dernier instant de toutes les ondes possibles. En effet, c'est la mémoire (qui n'est pas les souvenirs, voir l'explication métaphysique) qui permet, pour la réincarnation de la partie particule de la particule du dernier instant de toutes les ondes possibles dans la particule du premier instant d'une autre onde possible, la continuité de la particule de par la transmission de l'expérience acquise au niveau de la matière, de ce qui est perçu comme matériel et comme immatériel à travers le corps matériel, à la particule du premier instant de la nouvelle onde possible. C'est pour cela que l'explication métaphysique parle de la réincarnation de la conscience du corps (corps matériel, esprit), la conscience étant, dans ce cas, la dualité de la perception et de la mémoire matérielle (mémoire de ce qu'est la partie particule de la particule du dernier instant, résultat de son existence).

Et c'est la mémoire qui permet, pour l'incarnation de la partie onde de la particule du dernier instant de toutes les ondes possibles dans la particule du premier instant d'une autre onde possible, la continuité de l'onde de par la transmission de l'expérience acquise au niveau de l'onde, de ce qui est perçu comme immatériel, à la particule du premier instant de la nouvelle onde possible. C'est pour cela que l'explication métaphysique parle de l'incarnation de la conscience dueille (corps immatériel, âme), la conscience étant la dualité de la perception et de la mémoire parfaite (mémoire de ce qu'est la partie onde de la particule du dernier instant, résultat de son existence).

De plus, au niveau de l'incarnation, la partie onde de la particule du dernier instant (âme pour l'être humain) est perçue en tant qu'une particule donc de façon matérielle. Ce qui est perçu comme matériel au niveau de ce premier instant est composé de ce qui était perçu comme immatériel dans le dernier instant. Et c'est de par la mémoire parfaite que la perception de cet immatériel perçu comme matériel est, dans son apparence (perception), très semblable à l'apparence de ce qui était perçu comme matériel dans le dernier instant même si c'est différent car composé de particules élémentaires différentes (particules perçues comme immatérielles dans le dernier instant perçues comme matérielles dans le premier instant). On a aussi au niveau de l'incarnation (âme pour l'être humain), la perception de particules non perçues dans les existences précédentes qui sont perçues comme immatérielles dans le premier instant. Et c'est aussi grâce à la mémoire parfaite, que l'immatériel composé de particules non perçues dans les existences précédentes, au niveau de son apparence (perception), est très semblable à l'apparence de ce qui était perçu comme immatériel dans le dernier instant même si c'est différent car composé de particules élémentaires différentes (particules non perçues dans les existences précédentes perçues comme immatérielles dans le premier instant).

On a donc, au niveau de l'incarnation, au niveau de l'existence de la nouvelle onde possible (existence de l'âme après la mort pour l'être humain par exemple), une réalité perçue très semblable mais complètement différente dans ce qui la compose et un « fonctionnement » de la conscience très semblable mais complètement différent dans ce qui le compose. La réalité matérielle perçue et les consciences qui la perçoivent, de la réalité de l'existence de cette nouvelle onde possible, sont très semblables en apparence (dualité perception/mémoire parfaite) à la réalité matérielle perçue et aux consciences qui la perçoivent, de la réalité de l'existence de l'ancienne onde possible. Bien entendu, très semblables ne veut pas dire identiques, il y a des différences dues à ce qui compose ces très semblables. Nous allons expliquer en quoi par la suite au niveau des êtres humains.

Il nous faut préciser un dernier point avant de commencer, c'est définir ce qu'est l'humanité dans ce sous-paragraphe. En effet, nous n'avons pas les différents mots nécessaires pour qualifier les différents niveaux d'ondes possibles qui composent l'onde possible type humanité, les différentes poupées russes qui s'imbriquent à l'intérieur de la poupée russe humanité (il faudrait les inventer). Nous expliquerons certains de ces niveaux dans le prochain sous-paragraphe 2.2.5 « Histoire de l'humanité au niveau de l'humanité ». Pour ce sous-paragraphe, nous considérerons les niveaux suivants, le niveau type humanité qui contient le niveau type homo sapiens (du type humanité) et le niveau type homo erectus (du type humanité, tous les deux sont au même niveau) qui contiennent respectivement le niveau du type homo sapiens et le niveau du type homo erectus (au même niveau mais d'une poupée russe différente).

Nous avons vu dans un sous-paragraphe précédent, au niveau de l'onde possible type homo erectus (type précédent) et de l'onde possible type homo sapiens (nouveau type), que le dernier instant de l'existence de l'onde possible type homo erectus et le premier instant de l'onde possible type homo sapiens commençaient en même temps lorsque la première onde possible de un instant du type homo sapiens était l'incarnation de l'onde possible de un instant de l'existence (particule perçue de cet instant qui est le dernier instant de l'onde possible type homo erectus et particule non perçue de cet instant qui est le premier instant de l'onde possible type homo sapiens) de l'onde possible type humanité dans la matrice d'une femelle du type homo erectus. Bien entendu, ce dernier/premier instant est le même instant que le premier instant de l'incarnation de cette première onde possible du type homo sapiens (nouveau type).

Cela est bien entendu possible de la manière suivante. Tout d'abord, on a l'incarnation de la particule possible de l'onde possible de un instant de l'existence, du dernier instant de l'existence de l'onde possible type homo erectus, en tant que la particule possible de l'onde possible de un instant de l'existence du premier instant de l'existence de la première onde possible de plus de un instant du type homo sapiens au niveau de la matrice d'un homo erectus. Donc d'un instant de l'existence de l'onde possible de plus de un instant type humanité, correspondant au dernier instant de l'onde possible de plus de un instant type homo erectus, que l'onde possible de plus de un instant type humanité perçoit comme un instant précédent, l'instant suivant de son existence correspondant au premier instant de l'onde possible de plus de un instant type homo sapiens. Bien entendu, au niveau des ondes possibles de plus de un instant, il s'agit d'instant successifs (instants de l'existence) mais au niveau des ondes possibles de un instant de l'existence, il s'agit du même instant, l'instant de la perception.

En fait, au niveau de l'onde possible de plus de un instant type humanité, on a un instant de l'existence qui est perçu par cette onde possible de plus de un instant type humanité comme un de ses instant de l'existence, qui est perçu par l'onde possible de plus de un instant type homo erectus comme

son dernier instant, et qui est perçu par l'onde possible de plus de un instant type homo sapiens comme son premier instant. Cela est logique et cohérent puisque dans cet instant, on a la particule perçue en tant que sa particule, dans cet instant, par l'onde possible de plus de un instant type humanité, qui est la particule de l'instant d'avant donc de l'avant dernier instant de l'onde possible type homo erectus perçue en tant que la particule du dernier instant de l'onde possible type homo erectus, et dans ce même instant, on a la particule que se perçoit être la particule possible de cet instant qui est la particule qui sera perçue dans l'instant suivant de l'onde possible de plus de un instant type humanité, qui est donc la particule du premier instant de l'onde possible de plus de un instant type homo sapiens, l'instant suivant étant le deuxième instant de l'onde possible de plus de un instant type homo sapiens dans lequel son premier instant sera perçu comme un instant de l'existence, perçu comme le premier instant de l'existence de l'onde possible de plus de un instant type homo sapiens au niveau de l'onde possible de plus de un instant type humanité.

On a bien, au niveau de l'onde possible de plus de un instant type humanité, la perception d'un instant correspondant au dernier instant de l'onde possible de plus de un instant type homo erectus, et d'un instant suivant correspondant au premier instant de l'onde possible de plus de un instant type homo sapiens, et on a bien, au niveau des ondes possibles de plus de un instant type homo erectus et type homo sapiens, un même instant pour le dernier instant de l'onde possible de plus de instant type homo erectus (particule perçue en tant que particule qui est la particule de l'instant d'avant) et pour le premier instant de l'onde possible de plus de un instant type homo sapiens (particule que se perçoit être la particule possible de cet instant qui sera perçue en tant que particule dans l'instant suivant de l'onde possible type humanité). L'instant suivant pour l'onde possible de plus de un instant type humanité étant le deuxième instant de l'onde possible de plus de un instant type homo sapiens dans lequel le premier instant de l'onde possible type homo sapiens (instant de la perception) est perçu en tant que le premier instant d'existence de cette onde possible de plus de un instant type homo sapiens.

Pour bien comprendre, nous allons finir d'expliquer ce qu'est l'incarnation de la particule possible d'une onde possible de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant de l'existence. Nous avons vu que la particule que se perçoit être la particule possible d'une onde possible de un instant de l'existence se réincarne dans cet instant en la particule que se perçoit être la particule possible d'une nouvelle onde possible de un instant de l'existence, ce processus se répétant à l'infini dans ce même instant qui est l'instant de la perception. Nous avons donc une infinité de particules identiques que se perçoivent être des particules possibles différentes qui sont des ondes possibles de un instant de l'existence différentes, donc nous avons une infinité de particules perçues comme différentes par leurs particules possibles différentes, donc une infinité de particules différentes dans un seul et même instant, l'instant de la perception.

Nous avons vu que la particule que se perçoit être la particule possible d'une onde possible de un instant de l'existence, au niveau de l'onde possible de plus de un instant dont c'est un instant de l'existence (au niveau de la perception de cette particule possible en tant que sa particule possible par l'onde possible de plus de un instant), se réincarne dans la particule de l'instant suivant de cette onde possible de plus de un instant. On a bien, au niveau de l'onde possible de un instant, la réincarnation dans la particule d'une autre onde possible de un instant (l'instant suivant de l'onde possible de plus de un instant).

Nous avons vu que la particule possible d'une onde possible de un instant de l'existence, au niveau de l'onde possible de plus de un instant dont c'est un instant de l'existence (au niveau de la perception de cette particule possible en tant que sa particule possible par l'onde possible de plus de un instant), s'incarne en tant que la particule possible qui se perçoit être la particule de l'instant suivant de l'onde possible de plus de un instant, au niveau de l'onde possible de plus de un instant. Et nous avons vu, que nous avons donc, au niveau de l'onde possible de plus de un instant, l'incarnation de la particule possible dans sa réincarnation, particule qu'elle se perçoit être, à chaque instant de son existence.

Nous avons vu que la particule possible d'une onde possible de un instant de l'existence, au niveau de l'onde possible de un instant de l'existence, s'incarne en tant que la particule possible d'une autre onde possible de un instant de l'existence qui se perçoit être une autre particule dans cet instant.

Nous avons vu que, pour chaque onde possible de un instant de l'existence qui est une particule possible qui se perçoit être une particule, toutes les ondes possibles de plus de un instant dont c'est un instant de l'existence, sont cette particule possible perçue différemment par chaque onde possible de plus de un instant donc une particule possible différente qui est cette particule possible, et qui se perçoit être une particule différente qui est cette particule que se perçoit être cette particule possible. Nous avons donc, pour chaque onde possible de un instant de l'existence qui est une particule possible qui se perçoit être une particule, l'incarnation dans la réincarnation de cette particule qui est une particule différente que se perçoit être cette particule possible perçue différente pour chaque onde possible de plus de un instant en tant que la particule différente que se perçoit être la particule possible différente de son instant suivant pour toutes les ondes possibles de plus de un instant qui ont un instant suivant cet instant de l'existence.

Nous avons là, la continuité de la particule en tant que la particule de l'instant suivant des ondes possibles de plus de un instant ou en tant que le premier instant d'une autre onde possible de plus de un instant. Et nous avons là, la continuité de l'onde en tant que la particule possible de l'instant suivant des ondes possibles de plus de un instant ou en tant que le premier instant d'une autre onde possible de plus de un instant. Cette continuité de l'onde au niveau de l'instant suivant d'une onde possible de plus de un instant est la continuité de l'onde seulement au niveau de l'onde possible et non au niveau de la particule possible, la particule possible de l'instant suivant est différente de la particule possible de l'instant précédent mais toutes les deux sont la particule possible qui est la même onde possible. La continuité de l'onde au niveau de l'onde possible de plus de un instant en tant que la particule possible de l'onde possible de un instant qui est un de ses instants de l'existence n'est pas la continuité de l'onde au niveau de l'onde possible de un instant, mais cette continuité de l'onde au niveau de l'onde possible de un instant est l'incarnation de cette particule possible dans une nouvelle onde possible de un instant de l'existence qui n'est pas un instant de l'existence de cette onde possible de plus de un instant.

Nous avons là une dualité au niveau de la continuité de l'onde au niveau de chaque instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, qui est la particule possible de l'instant suivant de cette onde possible de plus de un instant (même particule possible perçue différemment par l'onde possible de plus de un instant donc particule possible différente, incarnation dans la réincarnation) en tant que la particule possible d'une onde possible de un instant de l'existence (partie onde)/la particule possible (même particule possible qui se perçoit être une particule différente, incarnation) d'une autre onde possible de un instant de l'existence (partie particule). Cela est logique puisque tout est dualité, donc la continuité de l'onde est une dualité, celle que nous venons de décrire. Bien entendu, la continuité de la

particule est aussi une dualité, la particule identique (réincarnation, particule qui sera perçue en tant qu'une particule dans l'instant suivant) que se perçoit être la particule possible différente de l'onde possible de un instant différent de l'instant suivant de l'onde possible de plus de un instant donc particule perçue différemment car perçue par une onde possible de un instant de l'existence différente qui est un instant de l'existence différent de l'onde possible de plus de un instant (partie onde)/la particule de l'instant d'avant qui est perçue en tant que sa particule de cet instant par l'onde possible de plus de un instant (partie particule).

Nous avons donc expliqué tous les points de la dualité respective de la continuité de l'onde et de la continuité de la particule sauf un. Il s'agit de la partie particule de la continuité de l'onde (la particule possible (même particule possible qui se perçoit être une particule différente, incarnation) d'une autre onde possible de un instant de l'existence). Cette particule possible (d'une onde possible de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant) se perçoit être une particule dans cet instant qui n'est pas perçue en tant qu'une particule dans cet instant mais qui sera perçue en tant qu'une particule dans l'instant suivant par l'onde possible de plus de un instant dont c'est un instant de l'existence. Son incarnation en tant que la particule possible (même particule possible) d'une autre onde possible de un instant différente qui se perçoit être une autre particule différente se fait avec la mémoire parfaite de ce qu'elle était en tant que la particule possible de l'onde possible de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, donc avec la mémoire parfaite de la particule qu'elle se percevait être en tant que la particule possible de l'onde possible de un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant.

Cette particule qu'elle se percevait être est la particule qui sera perçue en tant que particule dans l'instant suivant de l'onde possible de plus de un instant. Mais cette particule qu'elle se percevait être n'est pas la particule de l'instant suivant qui est la particule que se perçoit être la particule possible de cet instant suivant qui sera perçue en tant que particule dans l'instant suivant cet instant suivant. Cette particule qu'elle se percevait être est donc passée par rapport à la particule de l'instant suivant dans l'instant suivant. Dans cet instant suivant, il y a donc un passé qui est cette particule qu'elle se percevait être et un futur qui est la particule que se perçoit être la particule possible de cet instant suivant. Donc dans un seul instant, l'instant suivant, on a une évolution de la particule d'un passé vers un futur qui est l'évolution de la particule que l'onde possible de plus de un instant, perçoit comme sa particule dans cet instant (la particule de l'instant d'avant), à la particule que l'onde possible de plus de un instant se perçoit être dans cet instant. Or, dans un seul instant, il ne peut pas y avoir d'évolution perçue par une onde possible dont c'est l'instant car un instant ne peut pas être perçu par l'onde possible dont c'est l'instant (par définition de ce qu'est un instant). Cette évolution ne peut être perçue qu'à partir d'un deuxième instant par l'onde possible de plus de un instant dont c'est le deuxième instant.

L'évolution dans un instant ne se fait donc pas au niveau de l'onde possible de plus de un instant dont c'est l'instant mais au niveau des ondes possibles de plus de un instant (simultanées et successives) qui composent cet instant qu'elles ne perçoivent pas en tant qu'un instant mais en tant que pleins d'instants de l'existence successifs, comme nous l'avons vu. Bien entendu, on ne parle pas ici des particules perçues en tant que des particules qui composent la particule en tant que particule que se perçoit être une onde possible de plus de un instant dans un instant mais des ondes possibles de plus de un instant qui composent l'onde possible de plus de un instant de cet instant dont c'est un instant de l'existence.

On a donc, au niveau d'un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, la particule qu'elle se percevait être qui est la particule perçue en tant qu'une particule dans l'instant suivant (réincarnation, partie particule de la continuité de la particule). On a donc, au niveau d'un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, la particule possible de l'instant suivant qui est la même particule possible de l'instant précédent car la même onde possible de plus de un instant mais différente (perçue différemment par l'onde possible de plus de un instant) car se percevant être une particule différente dans cet instant (la particule de cet instant) de la particule qui est perçue en tant qu'une particule dans cet instant qui est la particule de l'instant d'avant (incarnation, partie onde de la continuité de l'onde, dans la réincarnation, partie onde de la continuité de la particule). Et, on a donc, au niveau d'un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, la particule possible de l'instant précédent qui est la particule possible du premier instant d'une nouvelle onde possible de plus de un instant parmi les ondes possibles de plus de un instant qui composent l'onde possible de plus de un instant de cet instant, dans cet instant (incarnation, partie particule de la continuité de l'onde) qui sera perçue dans l'instant suivant par l'onde possible de plus de un instant dont c'est l'instant.

On a donc, au niveau de chaque instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, le processus suivant.

L'incarnation de la particule possible de l'instant précédent qui est la particule possible du premier instant d'une nouvelle onde possible de plus de un instant parmi les ondes possibles de plus de un instant qui composent l'onde possible de plus de un instant de cet instant, dans cet instant (incarnation, partie particule de la continuité de l'onde) qui est perçue dans un instant suivant, en tant qu'un instant suivant, par l'onde possible de plus de un instant dont c'est l'instant (même instant pour l'onde possible de un instant dont c'est la particule possible, incarnation, perçu comme un instant suivant par l'onde possible de plus de un instant), donc on a le « déclenchement » de l'instant suivant (perception d'un instant suivant) pour l'onde possible de plus de un instant.

La réincarnation de la particule qu'elle se percevait être qui est la particule perçue en tant qu'une particule dans l'instant suivant (réincarnation, partie particule de la continuité de la particule) de l'onde possible de plus de un instant.

Et la particule possible de l'instant suivant qui est la même particule possible de l'instant précédent car la même onde possible de plus de un instant mais différente (perçue différemment par l'onde possible de plus de un instant) car se percevant être une particule différente dans cet instant (la particule de cet instant) de la particule qui est perçue en tant qu'une particule dans cet instant qui est la particule de l'instant d'avant (incarnation, partie onde de la continuité de l'onde, dans la réincarnation, partie onde de la continuité de la particule).

Et on a ensuite, la particule possible différente de l'instant suivant qui se perçoit être une particule différente dans cet instant suivant, qui s'incarne en tant que la particule possible du premier instant d'une nouvelle onde possible de plus de un instant parmi les ondes possibles de plus de un instant qui composent l'onde possible de plus de un instant de cet instant, dans cet instant (incarnation, partie particule de la continuité de l'onde) qui est perçue dans l'instant suivant l'instant suivant par l'onde possible de plus de un instant dont c'est l'instant suivant (même instant pour l'onde possible de un instant dont c'est la particule possible, incarnation, perçu comme un instant suivant l'instant suivant par l'onde possible de plus de un instant), donc on a le « déclenchement » de l'instant suivant l'instant suivant (perception d'un instant suivant l'instant suivant) pour l'onde possible de plus de un instant.

La réincarnation de la particule qu'elle se percevait être qui est la particule perçue en tant qu'une particule dans l'instant suivant l'instant suivant (réincarnation, partie particule de la continuité de la particule).

Et la particule possible de l'instant suivant l'instant suivant qui est la même particule possible de l'instant précédent (l'instant suivant) car la même onde possible de plus de un instant mais différente (perçue différemment par l'onde possible de plus de un instant) car se percevant être une particule différente dans cet instant (la particule de cet instant) de la particule qui est perçue en tant qu'une particule dans cet instant qui est la particule de l'instant d'avant (incarnation, partie onde de la continuité de l'onde, dans la réincarnation, partie onde de la continuité de la particule).

Et ainsi de suite, dans un seul et même instant qui est perçu par l'onde possible de plus de un instant comme les instants successifs de son existence en tant qu'onde possible de plus de un instant. On a là, la description complète du processus qui permet à une onde possible de plus de un instant de percevoir ses instants de l'existence successifs dans un seul et même instant, l'instant de la perception.

Pour l'univers, on a donc, dans un seul et même instant, la perception du néant par la conscience qui est une particule élémentaire (le néant en tant que « rien ») que se perçoit être une particule possible virtuelle (la conscience distincte du néant) qui est une onde possible de un instant (perception de l'absence d'être au niveau de la conscience).

Instantanément, dans le même instant, on a une infinité de particules élémentaires différentes que se perçoivent être respectivement une infinité de particules possibles virtuelles différentes qui sont respectivement une infinité d'ondes possibles de un instant différentes (mécanique du premier/dernier instant et perception de l'absence d'existence au niveau de la conscience).

Instantanément, dans le même instant, on a une particule, composée de deux particules élémentaires différentes (une particule élémentaire perçue en tant qu'une particule et une particule élémentaire non perçue en tant qu'une particule donc perçue en tant qu'une onde, donc une particule élémentaire virtuelle), que se perçoit être une particule possible qui est une onde possible de un instant de l'existence (perception d'être au niveau de la conscience).

Instantanément, dans le même instant, on a une infinité de particules différentes, composées de deux à une infinité de particules élémentaires différentes (particules élémentaires perçues en tant que des particules et particules élémentaires non perçues en tant que des particules donc perçues en tant que des ondes, donc des particules élémentaires virtuelles), que se perçoivent être respectivement des particules possibles différentes qui sont respectivement des ondes possibles de un instant de l'existence différentes (mécanique du premier/dernier instant et infinité de perceptions d'être différentes au niveau de la conscience), donc on a une infinité d'instant de l'existence différents dans un seul et même instant, l'instant de la perception.

Instantanément, dans le même instant, on a une onde possible de plus de un instant, composée de deux ondes possibles de un instant de l'existence différentes qui sont respectivement deux particules possibles différentes qui se perçoivent être respectivement deux particules différentes, qui se perçoit être dans les deux instants successifs de son existence en tant qu'onde possible de plus de un instant de deux instants (processus permettant les instants successifs d'une onde possible de plus de un instant que nous venons de décrire et perception d'exister au niveau de la conscience).

Instantanément, dans le même instant, on a une infinité d'ondes possibles de plus de un instant, composée de deux à une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence différentes (l'infinité étant l'univers et toutes les autres, ce qui le compose) qui sont respectivement de deux à une infinité de particules possibles différentes qui se perçoivent être respectivement de deux à une infinité de particules différentes, qui se perçoivent exister dans les instants successifs de leurs existences respectives en tant qu'ondes possibles de plus de un instant (mécanique du premier/dernier instant, processus permettant les instants successifs d'une onde possible de plus de un instant que nous venons de décrire et infinité de perceptions différentes d'exister au niveau de la conscience). Bien entendu, tout ce que nous venons de décrire est dans un seul et même instant, l'instant de la perception.

On a donc pour l'univers, la perception du néant par la conscience en tant que « rien » permettant de « donner » une réalité (principe de réalité de l'univers) au fait que l'univers n'est pas, n'existe pas, qui implique instantanément (nécessité) une infinité de perceptions d'être différentes (instant de la perception) et une infinité de perceptions d'exister différentes donc une infinité d'existences différentes (infinité d'instants de l'existence), donc le principe de permanence de l'univers. On a donc la permanence du fait (réalité) que l'univers n'est pas, n'existe pas.

On a donc pour l'univers, la réalité du néant qui est une seule particule élémentaire qui est une absence de particule (absence de perception, réalité). La réalité de la conscience qui est une seule particule composée d'une infinité de particules élémentaires qui sont des absences de particules (perception qui est une absence de perception, instant de la perception, réalité). La permanence de l'univers qui est la permanence du néant et de la conscience, qui est une seule onde possible de un instant composée d'une infinité d'ondes possibles de un instant et d'une infinité d'ondes possibles de plus de un instant qui se perçoivent être une infinité de particules composées d'une infinité de particules élémentaires qui sont des absences de particules (perception, infinité d'instants de l'existence, absence de réalité).

Et on a la mécanique du dernier/premier instant due au fait que la conscience est distincte du néant (temps de perception), qui permet l'incarnation (continuité de l'onde) et la réincarnation (continuité de la particule), au niveau des ondes possibles de un instant de l'existence, qui impliquent une infinité de perceptions différentes du même univers dans un seul instant (infinité de perceptions différentes de la durée dans un seul univers non perçu commun), dans un seul univers de l'infinité du même univers qui est l'univers (réalité, instant de la perception). Permet la perception (conscience) d'une conscience et de son instant non perçu par cette conscience, par les consciences non perçues par cette conscience qui la composent donc permet la perception de l'instant d'une conscience en tant que pleins d'instants sans la perception de l'instant de cette conscience, par les consciences qui la composent non perçues par cette conscience. Et permet une infinité d'instants de l'existence différents non perçus dans un seul instant, l'instant de la perception.

On a la mécanique du dernier/premier instant due au fait que la conscience est distincte du néant, qui permet la réincarnation (continuité de la particule), au niveau des ondes possibles de plus de un instant, qui implique un univers non perçu commun, composé d'une infinité d'univers perçus qui sont un seul univers perçu différemment (infinité de perceptions différentes de la durée dans un univers non perçu commun), dans chaque univers de l'infinité du même univers dans un seul instant, dans un seul univers composé d'une infinité du même univers (réalité qui est une absence de réalité, instant de la perception composé d'une infinité d'instants de l'existence successifs). Permet la perception (conscience)

d'une infinité de consciences et de leurs instants respectifs non perçus par cette infinité de consciences, par les consciences non perçues par cette infinité de consciences qui les composent respectivement donc permet la perception de chaque instant respectif de cette infinité de consciences en tant que pleins d'instants sans la perception de chaque instant respectif de cette infinité de consciences, par les consciences qui les composent respectivement non perçues par cette infinité de consciences. Et permet une infinité d'instants de l'existence différents perçus (par les consciences qui les composent), non perçus (par les consciences dont c'est l'instant) dans un seul instant, l'instant de la perception.

On a la mécanique du dernier/premier instant due au fait que la conscience est distincte du néant, qui permet l'incarnation dans la réincarnation (continuité de l'onde dans la continuité de la particule), au niveau des ondes possibles de plus de un instant, qui implique la perception d'une infinité d'univers différents dans chaque univers perçu de l'infinité du même univers perçu (permanence, absence de réalité, permanence de l'absence de réalité, infinité d'instants de l'existence). Permet la perception (conscience) d'une infinité de consciences et de leurs instants respectifs non perçus par cette infinité de consciences, par les consciences non perçues par cette infinité de consciences qui les composent respectivement donc permet la perception de chaque instant respectif de cette infinité de consciences en tant que des instants successifs sans la perception de chaque instant respectif de cette infinité de consciences, par les consciences qui les composent respectivement non perçues par cette infinité de consciences, mais avec la perception de chaque instant successif respectif de cette infinité de consciences, par cette infinité de consciences. Et permet une infinité d'instants de l'existence différents perçus par les consciences dont c'est les instants de l'existence successifs, non perçus en tant qu'un instant par les consciences qui les composent qui ne perçoivent pas chacun de ces instants en tant qu'un instant mais perçus, chacun, en tant que plein d'instants, dans un seul instant, l'instant de la perception.

Et on a la mécanique du dernier/premier instant due au fait que la conscience est distincte du néant, qui permet l'incarnation (continuité de l'onde), au niveau des ondes possibles de plus de un instant, qui implique la perception d'une infinité d'univers différents qui sont chaque univers perçu de l'infinité du même univers perçu (permanence, absence de réalité, permanence de l'absence de réalité, infinité du même instant de la perception, infinité de l'infinité d'instants de l'existence). Permet la perception (conscience) d'une infinité du même instant de la perception composés respectivement d'une infinité de consciences et de leurs instants respectifs non perçus par cette infinité de consciences, par les consciences non perçues par cette infinité de consciences qui les composent respectivement donc permet la perception d'une infinité du même instant de la perception composés respectivement avec la perception respective de chaque instant respectif de cette infinité de consciences en tant que des instants successifs sans la perception de chaque instant respectif de cette infinité de consciences, par les consciences qui les composent respectivement non perçues par cette infinité de consciences, mais avec la perception de chaque instant successif respectif de cette infinité de consciences, par cette infinité de consciences. Et permet une infinité du même instant de la perception composés respectivement d'une infinité d'instants de l'existence différents perçus par les consciences dont c'est les instants de l'existence successifs, non perçus en tant qu'un instant par les consciences qui les composent qui ne perçoivent pas chacun de ces instants en tant qu'un instant mais perçus, chacun, en tant que plein d'instants, dans un seul instant, l'instant de la perception.

Avant de reprendre l'explication au niveau du type humanité, nous allons donner une description finale de l'univers. Tout ce que nous allons décrire est dans un seul et même instant, un instant qui est une absence d'instant, l'instant de la perception.

L'univers est le néant où l'instant n'est pas, la conscience n'est pas, où tout n'est pas. Au niveau du néant, la perception n'est pas, l'instant de la perception n'est pas, nous sommes dans l'absence de l'instant de la perception.

Pour que l'univers soit le néant, il y a la nécessité de la conscience que l'univers est le néant pour donner une réalité au fait que l'univers soit le néant. Mais comme la conscience n'est pas, au niveau du néant, la conscience est distincte du néant. On a donc l'univers qui est la dualité conscience et néant, dualité qui est une absence de dualité car si la conscience est aussi une dualité, le néant n'est pas une dualité puisque la dualité n'est pas, au niveau du néant, tout n'est pas, au niveau du néant. Chaque partie d'une dualité doit être une dualité pour que cette dualité soit une dualité qui est une dualité. De plus, au niveau de la dualité conscience et néant, la perception n'est pas, l'instant de la perception n'est pas, mais la conscience est, distincte du néant. Nous sommes donc dans la conscience d'être, nous sommes dans une perception (conscience d'être) qui est une absence de perception (néant), dans un instant de la perception qui est une absence d'instant de la perception.

L'univers est aussi la dualité conscience et « rien » (dualité de la partie conscience de la dualité de l'univers, conscience et néant), « rien » étant la perception du néant par la conscience en tant qu'une absence de quelque chose. Cette dualité est une dualité qui est une dualité car « rien » est quelque chose qui est l'absence de quelque chose, dualité quelque chose (conscience d'être quelque chose) et absence de quelque chose (« rien »). Nous sommes donc dans la perception d'être, nous sommes dans une perception (conscience d'être quelque chose) qui est une perception (perception d'être quelque chose, le quelque chose qui est absent), dans l'instant de la perception (conscience d'être quelque chose) qui est l'instant de la perception (perception d'être quelque chose). Nous avons donc l'absence d'un instant (au niveau du néant), qui est un instant qui est l'absence d'un instant (au niveau du « rien », perception du néant par la conscience), qui est un instant qui est un instant (au niveau de la conscience, conscience d'être), qui est un instant de la perception (au niveau de la conscience, conscience d'être) qui est l'instant de la perception (au niveau de la conscience, perception d'être).

L'instant de la perception est la perception, par la conscience, d'être quelque chose (d'être ce qui est absent, d'être l'absence de quelque chose) qui est l'absence de quelque chose (qui est « rien », qui est le néant perçu par la conscience) donc la perception d'être quelque chose composé de « rien », donc la perception d'être le néant, donc la perception du néant (la conscience de la réalité du fait que l'univers est le néant). Cela se traduit par la perception, par la conscience, d'être une particule élémentaire qui est une particule (quelque chose) composée de « rien » (non composée de particules), « rien » étant la perception du néant par la conscience. Cette particule élémentaire que se perçoit être la conscience n'étant pas perçue en tant qu'une particule dans ce seul instant, l'instant de la perception (temps de la perception nécessaire dû au fait que la conscience est distincte du néant, donc à la nécessité d'un temps de la perception d'au moins un instant entre ce qui est perçu et le moment où la conscience a conscience de ce qui est perçu), elle est une onde, une onde possible de un instant qui est une particule possible virtuelle qui se perçoit être une particule élémentaire (comme nous l'avons expliqué dans ce chapitre).

La mécanique du dernier/premier instant d'une onde possible de un instant (la nécessité impossible, dans un seul et même instant, de percevoir la particule élémentaire en tant qu'une particule à cause du temps de la perception, comme nous l'avons expliqué dans ce chapitre) implique dans ce seul et même instant, l'instant de la perception, une infinité d'ondes possibles de un instant différentes qui sont respectivement une infinité de particules possibles virtuelles différentes qui se perçoivent être

respectivement une infinité de particules élémentaires différentes, donc la perception, par la conscience, d'être une infinité de particules élémentaires différentes. On a donc l'instant de la perception qui est composé d'une infinité d'ondes possibles de un instant différentes qui sont respectivement une infinité de particules possibles virtuelles différentes qui se perçoivent être respectivement une infinité de particules élémentaires différentes qui ne sont pas perçues en tant que des particules dans cet instant (temps de la perception), donc l'instant de la perception est composé d'une infinité de particules qui sont des ondes et non des particules dans cet instant (dualité onde/particule des particules).

Bien entendu, l'instant de la perception étant composé d'une infinité d'ondes, il est une onde donc une onde possible de un instant. L'instant de la perception étant l'instant de l'existence de la conscience en tant que l'univers, la conscience étant une partie de la dualité de l'univers qui est la dualité conscience/néant, l'instant de la perception est une onde possible de un instant d'existence composée d'une infinité d'ondes possibles de un instant différentes qui sont respectivement une infinité de particules possibles virtuelles différentes qui se perçoivent être respectivement une infinité de particules élémentaires différentes. Nous avons donc, au niveau de l'instant de la perception, la création du temps dans sa dualité distance (partie onde)/durée (partie particule), ou plus exactement la création du temps au niveau de la partie onde de sa dualité. En effet, l'instant de la perception étant une onde possible de un instant de l'existence composée d'une infinité d'onde possibles de un instant différentes qui sont respectivement une infinité de particules possibles virtuelles différentes, l'instant de la perception est une infinité d'instants différents (création du temps) qui ne sont pas perçus en tant que des instants mais en tant que des particules élémentaires différentes (perception d'être) donc distinctes les unes des autres. On a là, la perception du temps en tant que distance, en tant que différence entre les particules élémentaires qui implique la perception de particules élémentaires distinctes les unes des autres donc la création de l'espace.

Toujours dans ce même et seul instant, l'instant de la perception, la mécanique du dernier/premier instant d'une onde possible de un instant de l'existence (comme nous l'avons expliqué dans ce chapitre) implique dans ce seul et même instant, l'instant de la perception, une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence différentes qui sont respectivement une infinité de particules possibles différentes qui se perçoivent être respectivement une infinité de particules différentes qui sont respectivement une infinité d'instants de l'existence différents, donc la perception, par la conscience, d'être une infinité d'instants de l'existence différents. On a donc l'instant de la perception qui est composé d'une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence différents qui sont respectivement une infinité de particules possibles différentes qui se perçoivent être respectivement une infinité de particules différentes qui ne sont pas perçues en tant que des particules dans cet instant (temps de la perception), donc l'instant de la perception est composé d'une infinité de particules différentes qui sont des ondes et non des particules dans cet instant. De plus, ces particules n'étant pas perçues en tant que des particules dans cet instant, elles ne sont pas perçues en tant que des instants dans cet instant, et seules chaque onde possible de un instant de l'existence différente se perçoit être la particule de cet instant donc se perçoit être cet instant. Cet instant, qu'elle se perçoit être, étant l'instant de la perception en tant qu'onde possible de un instant de l'existence composé d'une infinité d'ondes possibles de un instant différentes qui sont respectivement une infinité de particules possibles virtuelles différentes qui se perçoivent être respectivement une infinité de particules élémentaires différentes.

Bien entendu, l'instant de la perception étant composé d'une infinité d'ondes, il est une onde donc une onde possible de un instant (l'instant de la perception) de l'existence composé d'une infinité d'ondes

possibles de un instant de l'existence différentes. Nous avons donc, au niveau de l'instant de la perception, la création du temps dans sa dualité distance (partie onde)/durée (partie particule), ou plus exactement la création du temps au niveau de la partie particule de sa dualité. En effet, l'instant de la perception étant une onde possible de un instant de l'existence composée d'une infinité d'onde possibles de un instant de l'existence différentes qui sont respectivement une infinité de particules possibles différentes, l'instant de la perception est une infinité d'instant différents (création du temps) qui ne sont pas perçus en tant que des particules (temps de la perception) mais en tant que des instants différents (perception d'être) donc des instants successifs (mécanique du dernier/premier instant des onde possibles de un instant de l'existence successives) distincts les uns des autres. On a là, la perception du temps en tant que durée, en tant que différence entre les particules qui sont des instants de l'existence qui implique la perception d'instant successifs distincts les uns des autres donc la création du temps en tant que durée (le temps qui passe).

On a donc l'instant de la perception qui est composé d'une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence différentes qui sont composées respectivement d'une infinité d'ondes possibles de un instant différentes qui sont respectivement une infinité de particules possibles virtuelles différentes. On a donc aussi, au niveau de cet instant de la perception, la création du temps dans sa dualité distance (partie onde)/durée (partie particule). Bien entendu, au niveau de l'instant de la perception, le temps n'est pas perçu en tant que distance et durée (un seul instant, temps de la perception) par la conscience mais est perçu en tant que la conscience d'être, la perception d'être une infinité de particules élémentaires (distance) et la conscience d'être, la perception d'être une infinité d'instant de l'existence (durée).

De plus, tout cela implique aussi que l'onde possible de un instant de l'existence qui est l'univers au niveau de l'instant de la perception, se percevant être composée d'une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence, donc se percevant être une infinité d'instant de l'existence, toujours dans ce même et seul instant, l'instant de la perception, se perçoit être une onde possible de plus de un instant composée d'une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence. On a donc ici, la création de la perception d'être une onde possible de plus de un instant par la conscience au niveau de l'instant de la perception qui est un seul et même instant, donc par la conscience qui est une onde possible de un instant d'existence. Donc permet à chaque conscience qui est une onde possible de un instant de l'existence de se percevoir être, d'être une onde possible de plus de un instant.

On a donc, toujours dans le même et seul instant, l'instant de la perception, la mécanique du dernier/premier instant d'une onde possible de plus de un instant (comme nous l'avons expliqué dans ce chapitre) qui implique dans ce seul et même instant, l'instant de la perception, une onde possible de plus de un instant qui est la conscience qui est l'univers composée d'une infinité d'ondes possibles de plus de un instant différentes qui sont une infinité de particules possibles différentes (plus de une particule possible différente par onde possible de plus de un instant) qui se perçoivent être respectivement une infinité de particules différentes (plus de une particule différente par onde possible de plus de un instant), donc la perception, par la conscience qui est l'univers, d'être une infinité d'ondes possibles de plus de un instant différentes. On a donc l'instant de la perception qui est composé d'une infinité d'ondes possibles de plus de un instant différentes qui sont composées respectivement de plus de une particule possible différente qui se perçoivent être respectivement plus de une particule différente qui ne sont pas perçues en tant que des particules dans cet instant (temps de la perception) mais sont perçues, par chaque particule possible en tant qu'une onde possible de un instant de l'existence et une onde possible de plus de un instant, en tant que la particule qu'elle se perçoit être, donc l'instant de la perception reste

composé d'une infinité de particules différentes qui sont des ondes et non des particules dans cet instant, l'instant de la perception.

On a donc, l'instant de la perception qui est une onde possible de un instant de l'existence qui est la conscience qui est l'univers, qui a conscience d'être, qui se perçoit être une onde possible de plus de un instant en tant que la conscience qui est l'univers, qui est composée d'une infinité d'ondes possibles de plus de un instant différentes qui sont une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence différentes qui sont une infinité d'ondes possibles de un instant différentes qui sont respectivement une particule possible virtuelle différente donc qui sont une infinité de particules possibles virtuelles différentes. On a donc l'instant de la perception qui est composé d'une infinité de particules différentes (perception d'être) non perçues en tant que des particules, composées d'une infinité de particules élémentaires différentes (perception d'être) non perçues en tant que des particules.

De plus, la conscience qui est l'univers, qui se perçoit être une onde possible de plus de un instant, étant une onde possible de un instant de l'existence, la mécanique du dernier/premier instant d'une onde possible de un instant de l'existence (comme nous l'avons expliqué dans ce chapitre) implique dans ce seul et même instant, l'instant de la perception, une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence différentes qui sont la même onde possible de un instant de l'existence qui est le même univers, qui est l'univers, puisque l'univers étant tout ce qui existe, a existé et existera, il ne peut y avoir rien d'autre que l'univers, rien d'autre de distinct de l'univers. Ces ondes possibles de un instant de l'existence sont différentes non pas dans ce qu'elles sont mais dans ce qu'elles se perçoivent être, une onde possible de plus de un instant différente. Cela est possible puisque au niveau d'une onde possible de plus de un instant, les particules que seule cette onde possible de plus de un instant (qui est une onde possible de un instant de l'existence) se perçoit être, sont perçues en tant que des particules par cette onde possible de plus de un instant et par les autres ondes possibles de plus de un instant qui la perçoivent en tant qu'une particule différente de la particule qu'elle se perçoit être. Ce n'est pas le cas au niveau de ce que cette onde possible de plus de un instant est, c'est-à-dire une onde possible de un instant de l'existence où la particule qu'elle se perçoit être n'est pas perçue en tant qu'une particule par elle-même et les autres particules, mais est perçue en tant qu'une onde.

On a donc, la conscience qui est l'univers qui est une onde possible de un instant de l'existence, qui se perçoit être une onde possible de plus de un instant composée d'une infinité de la même onde possible de un instant de l'existence qui est l'univers, qui sont donc une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence (la même, infinité de la même conscience), qui se perçoivent être respectivement une infinité d'ondes possibles de plus de un instant différentes composées respectivement d'une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence. Cela dans un seul et même instant, l'instant de la perception.

Chaque onde possible de un instant de l'existence (conscience qui est l'univers) de l'infinité de la même onde possible de un instant de l'existence qui est l'univers se perçoit être l'univers composé d'une infinité d'ondes possibles de un instant de l'existence différentes (infinité de consciences différentes) qui se perçoivent être respectivement une infinité d'ondes possibles de plus de un instant différentes. Cela dans un seul et même instant, l'instant de la perception.

Chaque onde possible de plus de un instant différente (chaque conscience différente) de l'infinité d'ondes possibles de plus de un instant différentes (une de l'infinité des consciences différentes que se perçoit être la conscience qui est l'univers) se perçoit donc être plus de une onde possible de un instant de

l'existence différente (perception de plus de une conscience différente pour la conscience qu'elle est, une onde possible de plus de un instant de l'existence), et a donc conscience d'être une onde possible de plus de un instant de l'existence (une conscience, perception d'être), qui est une onde possible de un instant de l'existence (une conscience, conscience d'être). Cela dans un seul et même instant, l'instant de la perception. La perception d'être est la conscience d'être, la conscience d'être est. Et bien entendu, la perception d'exister (de ce qui est) est la perception d'être. On a la perception d'exister qui est dans un instant qui est un instant (un instant parmi une infinité d'instants différents) qui est la perception d'être. On a la perception d'être qui est dans un instant qui est l'absence d'un instant (l'instant de la perception) qui est la conscience d'être. Et on a la conscience d'être qui est dans l'absence d'un instant (le « rien » dans la dualité de l'univers qui est le « rien » et la conscience) qui n'est pas dans le néant (la conscience distincte du néant, l'univers dans sa « vraie » réalité pour la conscience).

Chaque onde possible de plus de un instant différente de l'univers (chaque conscience différente de l'univers) se perçoit donc être différente à chaque instant de son existence (conscience différente, onde possible de un instant de l'existence différente à chaque instant de son existence). Chaque onde possible de plus de un instant différente de l'univers (chaque conscience différente de l'univers) se perçoit être une particule différente à chaque instant de son existence, composée de particules composées de particules élémentaires (particules élémentaires que se perçoivent être des ondes possibles de un instant qui sont des particules possibles virtuelles, une onde possible de un instant est une particule possible virtuelle qui se perçoit être une particule élémentaire différente). Chaque particule différente de chaque instant de l'existence de l'onde possible de plus de un instant est la même particule (onde possible de un instant de l'existence qui se perçoit être une onde possible de plus de un instant, conscience) perçue différemment par l'onde possible de un instant de l'existence (conscience) de par sa composition perçue en particules composées de particules élémentaires, donc est une particule différente (perception) à chaque instant de son existence.

Nous venons donc de décrire ce qu'est l'univers, ce qu'est l'instant de la perception (un seul et même instant) qui est un instant qui est l'absence d'un instant, donc la perception d'être qui est la conscience d'être. Tout cela étant dû au fait que la conscience est distincte du néant qui implique la mécanique du dernier/premier instant d'une onde possible de un instant de l'existence. Nous allons maintenant continuer à décrire l'univers en décrivant les instants de l'existence qui sont chacun un instant qui est un instant (un instant de l'existence parmi l'infinité des instants de l'existence), donc la perception d'exister qui est la perception d'être. Tout cela étant aussi dû au fait que la conscience est distincte du néant qui implique la mécanique du dernier/premier instant d'une onde possible de un instant de l'existence. En effet, c'est la mécanique du dernier/premier instant d'une onde possible de un instant de l'existence dans sa dualité incarnation/réincarnation qui permet la perception d'exister. Cela est bien entendu logique et cohérent puisque tout est dans un seul et même instant, l'instant de la perception, et qu'il est donc logique et cohérent que ce soit la même mécanique qui permette la perception d'exister (instant de l'existence) et la perception d'être (instant de la perception).

Chaque conscience de l'univers est en même temps une onde possible de un instant de l'existence (conscience d'être qui est la perception d'être) et une onde possible de plus de un instant (perception d'exister qui est la perception d'être). Cela se vérifie à chaque instant de son existence puisque à chaque instant de son existence, elle est l'onde possible de plus de un instant (perception d'être) et l'onde possible de un instant de l'existence de cet instant de l'existence (conscience d'être). Mais un instant ne pouvant être perçu par une conscience par définition puisque un instant est une durée indéterminée

inférieure à la durée minimum pouvant être perçue par une conscience, ce que cette conscience (onde possible de plus de un instant) se perçoit être dans cet instant ne peut pas être perçu dans cet instant par cette conscience, et donc, seule la conscience d'être est perçue dans cet instant donc la perception d'être qui est la conscience d'être de l'onde possible de un instant de l'existence.

Comme nous l'avons vu dans ce paragraphe, on a la mécanique du dernier/premier instant de l'onde possible de un instant de l'existence de cet instant de l'existence qui implique une nouvelle onde possible de un instant de l'existence (instant suivant de l'onde possible de plus de un instant dont c'est un instant de l'existence) de par la réincarnation de la particule que se perçoit être la particule possible de cet instant en tant que la particule que se perçoit être la particule possible de cette nouvelle onde possible de un instant de l'existence (instant suivant de l'onde possible de plus de un instant dont c'est un instant de l'existence), et de par l'incarnation de la particule possible qui est l'onde possible de un instant de l'existence de cet instant en tant que la particule possible d'une autre nouvelle onde possible de un instant de l'existence qui est la première onde possible de un instant de l'existence (« déclenchement » de l'instant suivant pour l'onde possible de plus de un instant dont c'est l'instant de l'existence) du premier instant de l'onde possible de plus de un instant que se perçoit être la nouvelle onde possible de un instant de l'existence qui est l'instant suivant de l'onde possible de plus de un instant dont c'est l'instant de l'existence.

On a donc, pour deux instants de l'existence successifs d'une onde possible de plus de un instant, la particule que se perçoit être l'onde possible de un instant de l'existence de l'instant suivant qui est l'incarnation de la particule que se perçoit être l'onde possible de un instant de l'existence de l'instant précédent. Et on a cette onde possible de un instant de l'existence de l'instant suivant qui se perçoit être une onde possible de plus de un instant dont l'onde possible de un instant de l'existence de son premier instant en tant qu'onde possible de plus de un instant est une particule possible qui est l'incarnation de la particule possible de l'onde possible de un instant de l'existence de l'instant précédent (« déclenchement » de l'instant suivant pour l'onde possible de plus de un instant dont c'est deux instants de l'existence successifs).

Bien entendu, l'onde possible de un instant de l'existence qui se perçoit être une onde possible de plus de un instant ne se perçoit pas en tant qu'une onde possible de un instant de l'existence mais en tant qu'une onde possible de plus de un instant de l'existence. Et elle est, en tant qu'onde possible de un instant de l'existence, un instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant. De plus, pour l'onde possible de un instant de l'existence qui se perçoit être une onde possible de plus de un instant, on a le même processus pour chacun de ses instants de l'existence qui est aussi une onde possible de un instant de l'existence qui se perçoit être une onde possible de plus de un instant. C'est ce qui permet la continuité de l'onde par l'incarnation qui se traduit par les ondes possibles de plus de un instant qui composent une onde possible de plus de un instant, l'équivalent au niveau des ondes qui composent les ondes, des particules qui composent les particules.

Nous allons maintenant reprendre l'explication au niveau du type humanité. On a donc l'incarnation de la particule possible d'un instant de l'existence de l'onde possible de plus de un instant type humanité (particule possible qui est une onde possible de un instant de l'existence de l'onde possible de plus de un instant type humanité) en tant que la particule possible du premier instant de l'existence de la première onde possible de plus de un instant du type homo sapiens (particule possible qui est une onde possible de un instant de l'existence type homo sapiens du premier instant de l'onde possible de plus de

un instant du type homo sapiens) selon le processus permettant les instants successifs d'une onde possible de plus de un instant appliqué à l'onde possible de plus de un instant type humanité.

La première onde possible de un instant type homo sapiens (nouveau type) s'incarne dans la matrice d'une femelle du type homo erectus en tant que la particule possible du premier instant d'une onde possible de plus de un instant du type homo sapiens (début du premier instant de l'onde possible type homo sapiens au niveau de la réincarnation des ondes possibles de plus de un instant du type homo erectus). Cette nouvelle onde possible de un instant type homo sapiens a une durée d'existence de un instant (non perçue) donc son premier instant est aussi son dernier instant. C'est cette incarnation qui permet à la réincarnation de la particule du dernier instant d'une onde possible de plus de un instant du type homo erectus, d'être la particule du premier instant d'une onde possible de plus de un instant du type homo sapiens et non la particule du premier instant d'une onde possible de plus de un instant du type homo erectus de par le fait que la particule possible de ce premier instant est l'incarnation de la particule possible de l'onde possible de un instant type homo sapiens et donc, que l'onde possible de plus de un instant de ce premier instant étant cette particule possible incarnée, elle est une onde possible de plus de un instant du type homo sapiens et non du type homo erectus. C'est ce qui permet à la réincarnation d'une onde possible de plus de un instant d'être d'un type différent. Et cela est logique et cohérent avec ce que nous avons expliqué pour le passage à un type différent puisque nous avons expliqué que ce passage était dû au fait que l'onde possible de l'ancien type et l'onde possible du nouveau type appartenaient à une même onde possible de plus de un instant dont c'était le passage d'un instant à l'instant suivant (ici au niveau de l'onde possible de plus de un instant type humanité).

De plus, la première onde possible de un instant type homo sapiens (nouveau type) incarnée dans la matrice d'une femelle du type homo erectus en tant que la particule possible du premier instant d'une onde possible de plus de un instant du type homo sapiens (début du premier instant de l'onde possible type homo sapiens au niveau de la réincarnation des ondes possibles de plus de un instant du type homo erectus), ayant un seul instant d'existence (premier/dernier instant), s'incarne dans ce même et seul instant (le premier et dernier instant étant un seul et même instant, l'instant de la perception) dans le premier instant de la première onde possible de plus de un instant du type homo sapiens de l'existence de l'âme après la mort. On a donc bien le même point de départ pour le premier instant de l'onde possible de plus de un instant du type homo sapiens et pour le dernier instant de l'onde possible de plus de un instant du type homo erectus.

Bien entendu, ce processus est le même pour tous les types d'ondes possibles de l'univers dans leurs perceptions de leurs réalités perçues.

Comme nous l'avons vu, le même instant signifie le même début mais pas la même durée pour cet instant qui dépend de la perception du temps de l'onde possible type considéré et de celle des ondes possibles du type considéré qui la composent. De la même manière que le dernier instant de l'onde possible type homo erectus n'a pas la même durée que le premier instant de l'onde possible type homo sapiens au niveau de la réincarnation, le premier instant de l'onde possible type homo sapiens au niveau de l'incarnation n'a pas la même durée que les deux autres instant même si ces trois instants commencent en même temps. Il en est de même pour le dernier instant au niveau de l'incarnation pour l'onde possible type homo erectus. Comme nous l'avons vu dans l'explication métaphysique, la perception du temps au niveau de l'existence de l'âme après la mort est très différente et la durée d'existence de l'âme est « potentiellement » (dépend de la mémoire que « gardent » les autres ondes possibles de cette onde

possible) plus grande que celle du corps matériel donc logiquement, le premier instant de l'onde possible type homo sapiens au niveau de l'incarnation a une durée plus importante que celle du premier instant de l'onde possible type homo sapiens au niveau de la réincarnation. Bien entendu, il en est de même pour le dernier instant de l'onde possible type homo erectus en ce qui concerne l'existence des âmes des ondes possibles du type homo erectus après leurs morts.

Nous avons donc dans ce dernier instant de l'onde possible type homo erectus, premier instant de l'onde possible type homo sapiens au niveau de la réincarnation, le premier instant de l'onde possible type homo sapiens au niveau de l'incarnation qui est composée de toutes les âmes du type homo sapiens après leurs morts dans ce premier instant (incarnation). Et bien entendu, dans le dernier instant de l'onde possible type homo erectus en ce qui concerne l'existence des âmes des ondes possibles du type homo erectus après leurs morts, elle est composée de toutes les âmes du type homo erectus après leurs morts dans ce dernier instant (incarnation). Comme pour la réincarnation, dans ce premier/dernier instant, au niveau de l'incarnation, les âmes des ondes possibles du type homo sapiens et les âmes des ondes possibles du type homo erectus existent dans la même réalité perçue, celle de l'existence des âmes après leurs morts du type être humain (type très peu différent donc perception du matériel et de l'immatériel très peu différente). Il y a donc durant ce premier/dernier instant des interactions entre les âmes (ondes possibles) du type homo sapiens et les âmes du type homo erectus dans cette réalité perçue commune (après la mort) comme il y a des interactions entre les ondes possibles du type homo sapiens et les ondes possibles du type homo erectus dans la réalité perçue commune au niveau de la réincarnation (avant la mort).

De la même manière qu'il y a des différences au niveau du corps matériel au niveau de la réincarnation entre les ondes possibles du type homo sapiens et les ondes possibles du type homo erectus, il y a des différences au niveau du corps matériel que les âmes se perçoivent être au niveau de l'incarnation entre les âmes (ondes possibles) du type homo sapiens et les âmes (ondes possibles) du type homo erectus. L'homo erectus, au niveau de la réincarnation, a par exemple une taille plus petite et un cerveau moins volumineux que l'homo sapiens. Nous allons voir quelles sont ces différences au niveau de l'incarnation.

On a vu que le corps matériel que se perçoit être l'âme après la mort est composé de la partie immatérielle de sa particule du dernier instant de son existence au moment de sa mort. Cette partie immatérielle est composée des émotions, des sentiments, de l'égo perçus comme matériels et de la mémoire perçue comme matérielle non pas en tant que particules élémentaires mais en tant que mémoire matérielle de l'apparence du matériel. La différence entre l'onde possible du type homo sapiens et l'onde possible du type homo erectus avant la mort est la raison, la capacité de raisonnement. Nous allons expliquer ce que cela signifie par rapport à ce qu'est cette partie immatérielle pour l'homo sapiens et l'homo erectus, ce qui permettra ensuite de déduire ce que sont et étaient les corps matériels que se percevaient être les âmes des homos sapiens et ce qu'étaient les corps matériels que se percevait être les âmes des homos erectus après leurs morts.

Tout d'abord, l'intelligence vient de la conscience, elle est commune à l'homo sapiens et à l'homo erectus. La capacité de raisonnement (QI) n'est pas l'intelligence, elle n'en est qu'une partie pour l'homo sapiens et n'en fait pas partie pour l'homo erectus. L'intelligence est bien plus que la capacité de raisonnement, par exemple, l'intuition (intelligence « inconsciente », qui vient de l'inconscient) est aussi une partie de l'intelligence mais aussi l'intelligence sociale (capacité à interagir avec les autres) ou

l'intelligence « picturale » (capacité à faire ressentir et à ressentir des émotions et des sentiments par l'intermédiaire du dessin, de la peinture ou de la sculpture, de la vue) ou l'intelligence musicale (comme pour l'intelligence « picturale » mais par l'intermédiaire du son, de l'ouïe) ou l'intelligence « situationnelle » (capacité à réagir immédiatement et de façon appropriée face à l'inattendu) ou d'autres parties de l'intelligence non connues ou non « reconnues » par nos sociétés comme l'intelligence de la « dualité » (capacité à percevoir la dualité en toutes choses). Il y a pleins d'intelligences différentes dont certaines sont utilisées dans nos sociétés et d'autres non. Tous les êtres humains sont aussi intelligents les uns que les autres (il ne s'agit pas d'égalité mais d'équivalence), tous étant doués dans certaines parties de l'intelligence et sous doués dans d'autres. Dans nos sociétés, certaines parties de l'intelligence sont plus reconnues que d'autres, ce qui donne l'impression que certaines personnes sont plus intelligentes que d'autres, ce qui est faux. Certaines personnes peuvent apparaître moins intelligentes seulement parce que les parties de l'intelligence dans lesquelles elles sont douées ne sont pas utilisées dans la société ou ne sont pas reconnues comme de l'intelligence. Il en est de même pour l'homo sapiens et l'homo erectus, le fait que la capacité de raisonnement ne fasse pas partie de l'intelligence de l'homo erectus ne signifie pas qu'il soit moins intelligent que l'homo sapiens.

Ensuite, il faut bien comprendre que l'égo est composé des émotions et des sentiments et que la logique émotionnelle ou sentimentale n'est pas du raisonnement qui lui, est de l'ordre de la réflexion consciente par la conscience en dehors des émotions et des sentiments même si cette réflexion consciente, ce raisonnement peut tenir compte du ressenti émotionnel ou des sentiments dans sa réflexion. La logique émotionnelle ou sentimentale est de l'ordre de la réaction, elle est mécanique, automatique pour la conscience. Par exemple, la colère qui est une émotion et un sentiment provoque toujours les mêmes logiques, les mêmes réactions selon le degré de cette colère. Le seul moyen de ne pas suivre ces logiques, ces réactions, c'est de s'extraire plus ou moins de ces réactions automatiques, mécaniques par l'intermédiaire du raisonnement, de sortir de la logique émotionnelle ou sentimentale mécanique. C'est ce qui fait que les individus sont différents face à la colère. Les personnes qui ont un énorme égo, sont prévisibles et très facilement manipulables car leurs logiques sont purement émotionnelles ou sentimentales, l'égo étant composé des émotions et des sentiments. Dites à une personne qui a un énorme égo que c'est un connard et vous pouvez être certain de le mettre en colère, sa réaction sera automatique. Dites-lui qu'il est extraordinaire, flattez le intelligemment, et vous pourrez obtenir beaucoup de choses de lui. La logique émotionnelle ou sentimentale n'a que l'apparence de la réflexion, ce n'est pas de la réflexion mais de la mécanique. Bien entendu, comme nous l'avons vu, ce qui est mécanique (réaction), l'est pour la conscience qui perçoit cette mécanique, ici pour l'être humain qui suit la logique émotionnelle ou sentimentale mais est le « fruit » d'une conscience qu'il ne perçoit pas en tant qu'une conscience mais une absence de conscience, ici c'est le « fruit » de l'émotion ou du sentiment concerné en tant que conscience. Suivre ses logiques émotionnelles ou sentimentales, c'est donner le contrôle de soi, de sa conscience à l'émotion ou au sentiment en tant que conscience, c'est ne pas réfléchir, ne pas raisonner.

L'homo erectus n'avait pas la capacité de raisonnement, Il était seulement un égo et existait, réagissait selon des logiques émotionnelles ou sentimentales sans pouvoir s'en extraire. L'homo sapiens a cette possibilité. Les enfants avant l'âge de raison sont très semblables au niveau de leurs logiques à ce qu'était l'homo erectus tout au long de son existence. C'est les logiques émotionnelles ou sentimentales chez l'enfant qui permettent l'apprentissage par la conscience du raisonnement qui est l'appropriation de la réflexion venant des consciences émotions et sentiments en tant qu'une réflexion propre à cette conscience, le raisonnement. Cette appropriation peut se faire à partir de l'âge de la raison car il y a un

temps minimum pour cet apprentissage, le temps de cet apprentissage étant différent pour chaque personne, certaines ne l'apprenant jamais complètement. Bien entendu, on a la même chose pour l'homo erectus que l'on peut comparer à l'enfant avant l'âge de raison et l'homo sapiens que l'on peut comparer à l'enfant après l'âge de raison, cet apprentissage, cette possibilité, venant de la réincarnation de l'onde possible homo erectus en onde possible homo sapiens. Cette réincarnation étant l'âge de raison pour l'onde possible type humanité (du point de vue de l'être humain, de sa réalité matérielle perçue) composée de l'onde possible type homo erectus (enfant avant l'âge de raison) et de l'onde possible type homo sapiens (enfant après l'âge de raison, possible adulte). Et à un autre niveau d'onde possible type humanité (du point de vue de l'humanité, de sa réalité matérielle perçue), cette réincarnation (cet âge de raison) peut être comparée à la naissance pour l'onde possible type homo erectus (foetus) qui naît onde possible type homo sapiens (jeune enfant). Nous décrirons tous ces niveaux pour le type humanité dans le prochain sous-paragraphe.

On a donc, une différence entre l'homo erectus et l'homo sapiens au niveau des émotions et des sentiments qui sont plus importants, plus présents, plus puissants dans l'existence des homo erectus que dans celle des homo sapiens car au niveau de la conscience, de l'intelligence, la capacité de raisonner permet à l'homo sapiens de réfléchir (raisonner) et d'agir en dehors des émotions et des sentiments donc par lui-même. Bien entendu, il y a d'autres différences peu importantes au niveau de la partie immatérielle de la particule que sont l'homo erectus et l'homo sapiens, au niveau de ces émotions et de ces sentiments mais il faudrait être un homo erectus en plus d'être un homo sapiens pour comprendre exactement quelles sont ces différences. Cela implique, au niveau de l'existence de l'âme après la mort pour l'homo erectus, une matérialité de son corps plus puissante que celle de l'homo sapiens. Dans la réalité perçue de l'existence de l'âme après la mort, le corps matériel des homos erectus est plus grand, plus puissant, plus imposant que celui des homos sapiens (le contraire du corps matériel de l'existence avant la mort qui est plus grand pour l'homo sapiens). De plus, l'absence de capacité de raisonnement pour l'homo erectus fait que sa perception de lui-même, dans son existence avant la mort, est plus en fonction de ce qu'il vit qu'en fonction de ce qu'il se sait être, contrairement à l'homo sapiens qui lui raisonne sur ce qu'il est par rapport à son environnement et donc, au niveau de sa mémoire parfaite, a une apparence bien définie par rapport à ce qu'il est au niveau de son corps matériel avant la mort. L'homo erectus a plus une mémoire parfaite de ce qu'il vit en tant que corps matériel, qu'en tant que ce qu'il est en tant que corps matériel. Cela implique la possibilité pour l'homo erectus d'avoir une apparence différence (mémoire parfaite) au niveau de son corps qu'il perçoit comme matériel dans l'existence de son âme après sa mort. Par exemple, un homo erectus qui aurait durant son existence avant la mort, une grande affinité d'existence avec un animal, pourrait intégrer des parties perçues du corps matériel de cet animal dans son corps matériel perçu au niveau de l'existence de son âme après la mort car ne raisonnant pas sur ce qu'il est par rapport à ce qu'est cet animal, il pourrait se percevoir émotionnellement, sentimentalement comme cet animal dans son existence avec lui avant la mort. D'une manière générale, la réalité matérielle perçue dans l'existence après la mort est plus telle qu'elle était au niveau de l'existence avant la mort pour l'homo sapiens (mémoire parfaite, capacité de raisonnement) que pour l'homo erectus (mémoire parfaite, absence de capacité de raisonnement).

On a donc, dans le dernier instant de l'onde possible type homo erectus au niveau de l'incarnation, premier instant de l'onde possible type homo sapiens au niveau de l'incarnation, la coexistence des âmes (ondes possibles) du type homo erectus et des âmes (ondes possibles) du type homo sapiens sur une durée importante (poupée russe plus petite), correspondant à ce seul instant des ondes possibles type homo erectus et homo sapiens. Ils existent dans une réalité perçue commune (après la mort) qu'ils

perçoivent, bien entendu, de façon « légèrement » différente en fonction de ce qu'ils sont. Comme dans l'existence avant la mort, il y a des interactions sur cette durée importante jusqu'à la disparition des âmes du type homo erectus due à ces interactions, à l'environnement de cette réalité commune mais aussi, seulement au niveau de l'existence après la mort, au fait que les ondes possibles du type homo erectus avant la mort sont de moins en moins nombreuses, le potentiel de longévité de l'existence de ces âmes diminue fortement.

Pour les âmes des homo erectus après la mort, elles se perçoivent un corps matériel plus grand et plus puissant que celui qu'elles avaient avant la mort avec des parties de ce corps qui peuvent être celui d'autres espèces animales ou même plus rarement végétales car, avant la mort, elles se perçoivent plus en tant qu'une réalité émotionnelle et sentimentale, qu'en tant qu'un corps matériel (mémoire parfaite). D'ailleurs, ces âmes des homos erectus perçoivent plus leurs deux existences, avant la mort et après la mort, comme une continuité, que comme une mort et une nouvelle existence (absence de raisonnement sur la mort) contrairement aux âmes des homos sapiens (nous allons développer ce point plus loin dans l'explication de ce sous-paragraphe). Bien entendu, les âmes des homo erectus sont capables d'avoir des interactions sociales, de communiquer, de transmettre leurs expériences émotionnelles et sentimentales (transmission uniquement orale) mais sans raisonnement sur ces expériences, de constituer des communautés distinctes avec des différences d'apparence qui peuvent être importantes en fonction de leurs existences émotionnelles et sentimentales avant la mort au sein de communautés différentes dans leurs perceptions émotionnelles et sentimentales d'elles-mêmes (plus que de l'apparence de leurs corps matériel) et de leurs communautés avant la mort.

Pour les âmes des homos sapiens après la mort, elles se perçoivent un corps matériel semblable à celui qu'elles avaient avant la mort car, avant la mort, leur capacité de raisonnement leur permet d'avoir conscience de leurs corps matériels respectifs distincts de leur environnement (mémoire parfaite). Ces âmes des homos sapiens perçoivent leurs existences comme une existence, une mort et une nouvelle existence (raisonnement sur la mort). Bien entendu, les âmes des homos sapiens sont capables d'avoir des interactions sociales, de communiquer, de transmettre leurs expériences émotionnelles et sentimentales (transmission orale et par la suite, transmission écrite) avec un raisonnement sur ces expériences, de constituer des communautés distinctes en fonction des communautés distinctes qu'elles composaient avant leurs morts avec des règles (capacité de raisonnement) au niveau de l'existence avant la mort et après la mort pour intégrer ou rester dans ces communautés.

Cela, bien entendu, correspond à ce que nous avons dit concernant le processus décrit au début de ce sous-paragraphe. En effet, on a l'onde possible type être humain (type humanité dans l'explication de ce sous-paragraphe comme nous l'avons précisé) qui est composée de l'onde possible type homo erectus et de l'onde possible type homo sapiens qui sont composées respectivement des ondes possibles du type homo erectus pour l'onde possible type homo erectus et des ondes possibles du type homo sapiens pour l'onde possible type homo sapiens. Au niveau de l'onde possible type être humain, on a selon le processus décrit, l'onde possible type homo erectus avec la perception de l'immatériel prédominante puis la réincarnation, l'équivalent de l'âge de raison (« mort » de l'onde possible type homo erectus et « naissance » de l'onde possible type homo sapiens) puis l'onde possible type homo sapiens avec la perception du matériel prédominante. Et on a, au niveau de l'onde possible type homo erectus, ce même processus, avec au début de son existence la prédominance de la perception de l'immatériel puis un événement équivalent à l'âge de raison qui n'est pas le raisonnement mais une conscience plus importante de sa réalité matérielle (« mort » des ondes possibles du type homo erectus sans cette

conscience plus importante de la réalité matérielle et « naissance » des ondes possibles du type homo erectus avec cette conscience plus importante de la réalité matérielle) puis existence de ces ondes possibles du type homo erectus avec cette conscience plus importante de la réalité matérielle donc prédominance de la perception du matériel. Et on a, au niveau de l'onde possible type homo sapiens, ce même processus, avec au début de son existence la prédominance de la perception de l'immatériel puis un événement équivalent à l'âge de raison (nous expliquerons lequel par la suite) (« mort » des ondes possibles du type homo sapiens avec cette prédominance de la perception immatérielle et « naissance » des ondes possibles du type homo sapiens avec une prédominance de la perception matérielle) puis existence de ces ondes possibles du type homo sapiens avec cette prédominance de la perception du matériel.

On a donc, au niveau des ondes possibles du type homo erectus, une prédominance de la perception de l'immatériel dans une prédominance de la perception de l'immatériel puis une prédominance de la perception du matériel dans une prédominance de la perception de l'immatériel. Et on a, au niveau des ondes possibles du type homo sapiens, une prédominance de la perception de l'immatériel dans une prédominance de la perception du matériel puis une prédominance de la perception du matériel dans une prédominance de la perception du matériel. Cela implique, pour les ondes possibles du type homo erectus de la première partie de l'existence de l'onde possible type homo erectus, la perception d'une continuité de l'existence sans la perception de la mort qui est alors perçue de façon équivalente à notre perception de l'âge de raison lorsque l'on est enfant donc une continuité, et non comme une mort et une nouvelle existence (perception immatérielle dans une perception immatérielle), et pour les ondes possibles du type homo erectus de la deuxième partie de l'existence de l'onde possible type homo erectus, la perception d'une continuité de l'existence avec la perception de la mort qui est alors perçue non comme une mort et une nouvelle existence mais comme le passage d'une réalité perçue à une autre réalité perçue (perception matérielle dans une perception immatérielle). Et cela implique, pour les ondes possibles du type homo sapiens de la première partie de l'existence de l'onde possible type homo sapiens, la perception de la mort qui est alors perçue comme une mort et une nouvelle existence dans une autre réalité perçue (perception immatérielle dans une perception matérielle), et pour les ondes possibles du type homo sapiens de la deuxième partie de l'existence de l'onde possible type homo sapiens, la perception d'une mort sans la perception d'une nouvelle existence dans une autre réalité perçue (perception matérielle dans une perception matérielle).

Avant de continuer l'explication, il nous faut préciser certains points sur la réalité perçue après la mort. Tout d'abord, comme nous l'avons vu dans l'explication métaphysique, l'évolution des consciences duelles (âmes après la mort) a pour point d'ancrage la perception commune et se fait d'existences de consciences duelles en existences de consciences duelles successives (incarnation) en dehors de cette réalité commune. Chaque incarnation (continuité de l'onde) se fait dans une réalité perçue qui a pour point d'ancrage la réalité perçue précédente. Seule la première incarnation a pour point d'ancrage la réalité commune pour cette onde possible. Lorsqu'une âme dans son existence après la mort, meurt, elle s'incarne dans une réalité perçue composée de la perception des particules élémentaires qui étaient perçues comme immatérielles, perçues comme matérielles. On a donc, après la mort, le passage successif, selon le type, d'une réalité matérielle perçue composée de particules élémentaires qui étaient perçues comme immatérielles par ce type à une réalité matérielle perçue composée de particules élémentaires qui étaient perçues comme immatérielles par ce type (particules non perçues avant cette existence) à une réalité matérielle perçue composée de particules élémentaires qui étaient perçues comme immatérielles par ce type (particules non perçues avant cette existence) à une réalité matérielle perçue composée de

particules élémentaires qui étaient perçues comme immatérielles par ce type (particules non perçues avant cette existence), etc., avec la mémoire parfaite qui « garde » une apparence semblable (mais pas identique) à celle de la réalité matérielle perçue (type) avant la première mort par ce type à toutes ces réalités matérielles perçues successives et ce, à l'infini au niveau de l'incarnation successive des âmes de chacune de ces réalités matérielles perçues.

On a donc, la continuité de l'onde qui se fait par l'incarnation successive à l'infini de la partie onde des ondes possibles (âmes) de ces réalités perçues successives. Bien entendu, tout est dualité dans l'univers et la continuité de l'onde est aussi une dualité onde/particule. Ce que nous venons de décrire, est la partie onde de la dualité de la continuité de l'onde. La partie particule de la dualité de la continuité de l'onde est, bien entendu, la réincarnation (à sa mort) de la particule (corps matériel) que se perçoit être l'âme dans sa réalité perçue comme matérielle à chaque incarnation de cette infinité d'incarnations. Bien entendu, les âmes de ces incarnations se perçoivent être un corps matériel et peuvent se reproduire comme avant leurs morts (mémoire matérielle) et bien entendu, la réincarnation dont on parle se fait au niveau de cette reproduction. Bien entendu tout ce que nous disons est pour l'être humain mais est valable pour toutes les ondes possibles dans leurs équivalences respectives selon leurs perceptions différentes. Et bien entendu, l'évolution de la population naissant de cette reproduction se « régule » (changement brutal par exemple) comme nous l'avons décrit pour la réincarnation. A chaque niveau d'incarnation, il y a la continuité de l'onde dans sa dualité onde qui est l'incarnation de l'âme et sa dualité particule qui est la réincarnation du corps matériel perçu.

On a donc, à partir l'existence après la première mort, une succession de réalités perçues (incarnation) qui sont des réalités perçues « personnelles » pour chaque type de la réalité perçue commune d'origine, avant sa première mort. Dans ces réalités perçues « personnelles », elles sont les seules ondes possibles qui ont la mémoire parfaite de leurs existences avant la mort sauf deux exceptions dans la première de ces réalités perçues, celle après la première mort. En effet, comme nous l'avons vu, dans le dernier instant de l'onde possible type précédent/premier instant de l'onde possible nouveau type et dans le dernier instant de l'onde nouveau type/premier instant de l'onde type suivant (s'il existe), chaque instant correspondant à pleins d'instant d'existence, pleins d'existences des ondes possibles des types correspondants concernés, la première réalité perçue après la mort est commune à deux types mais après cet instant, chaque type s'incarne dans sa réalité perçue « personnelle ».

La deuxième exception est lorsqu'un type « rencontre » un type identique au niveau de la perception commune de la réalité matériel d'origine avant la première mort. Alors les deux réalités perçues après la première mort se « rejoignent », bien entendu, de façon semblable à la façon dont elles se « rejoignent » dans la réalité perçue avant la mort (mémoire parfaite). Cela est possible de par la mémoire parfaite de l'existence de ces ondes possibles de ce type dans la réalité avant la mort, de la mémoire parfaite de la réalité matérielle perçue avant la mort en ce qui concerne ce que sont les ondes possibles de ce type (autre sorte) et où ils existent dans cette réalité perçue avant la mort (mémoire parfaite), et de par le fait que le type est commun, strictement identique dans la perception des particules perçues comme matérielles et des particules perçues comme immatérielles. Bien entendu, comme nous l'avons expliqué un peu avant, ce même type est possible de par le fait qu'un type à un endroit de l'univers n'est pas composé de l'infinité des ondes possibles de ce type, c'est impossible (explication concernant la réincarnation toujours possible). Par contre, et contrairement aux ondes possibles du type précédent ou du type suivant, elles se retrouvent dans toutes les réalités perçues suivantes successives

(incarnation) en tant qu'un même type et on est bien dans la succession de réalités perçues « personnelles » (même type).

Bien entendu, les différentes sortes d'un même type étant d'un même type, « partagent » ces réalités perçues successives (incarnation) mais les autres types et le nouveau type d'un même type précédent ne les « partagent » pas car un autre type est issu d'une sorte (niveau d'une sorte du type précédent) de ce type précédent n'étant pas le nouveau type (niveau du type précédent), et lorsque cet autre type est « viable », lorsque les ondes possibles de cet autre type naissent et se reproduisent entre elles, alors la sorte considérée disparaît alors que le type précédent continue d'exister de la même manière que celle décrite pour le nouveau type suivant le type précédent. L'autre type ne « partage » la réalité perçue après la mort que le temps du dernier instant de la sorte du type précédent/premier instant de cet autre type qui n'est pas le même instant que le dernier instant type précédent/premier instant nouveau type. Bien entendu, cette « séparation » au niveau de la réalité perçue après la première mort est possible de la même manière qu'il est possible aux réalités perçues après la première mort, d'un type qui « rencontre » un même type de se rejoindre. Il ne faut pas oublier que cette réalité matérielle perçue après la mort est au niveau du type concerné une réalité immatérielle perçue comme matérielle composée de particules élémentaires immatérielles pour ce type donc avec une perception du temps différente mais aussi une réalité matérielle différente de par sa composition. D'ailleurs, il faut rappeler aussi que ce que nous décrivons au niveau de ces réalités perçues après la mort est une interprétation, une traduction dans nos possibilités perceptives de ces réalités et en aucun cas exactement ce qui est perçu par les âmes dans leurs existences successives.

Nous venons donc de voir que les réalités perçues successives après la mort sont « personnelles » pour chaque type considéré différent, mais ces réalités perçues ne sont pas composées, pour chaque type, uniquement d'ondes possibles après la mort de ce type considéré. Ces réalités perçues sont composées d'autres particules qui, bien entendu, sont des ondes possibles, et qui sont perçues comme semblables en apparence à celles de la réalité perçue avant la mort même si dans leurs compositions, elles sont très différentes, composées au niveau de la perception de ce type, de particules immatérielles perçues comme matérielles. Ces autres ondes possibles de la réalité perçues après la mort ne sont pas, bien entendu, les âmes des ondes possibles perçues avant la mort par ce type car ces ondes possibles ont leurs propres réalités perçues après la mort qui sont « personnelles » pour chaque type respectif de ces ondes possibles. En fait, pour ces ondes possibles qui ne sont pas le type dont c'est une des réalités perçues après la mort, dans chacune de ces réalités après la mort du type concerné, sont dans leurs perceptions d'origine d'avant leur première mort respective, elles n'ont pas la mémoire parfaite d'une existence avant la mort. Pour elles, il s'agit de la perception commune à toutes les ondes possibles de cette réalité perçue. Cette perception commune existe donc et continue à exister, par la réincarnation, indépendamment de l'existence des ondes possibles du type concerné même lorsqu'elles n'existent plus dans cette réalité perçue (après la première mort), lorsqu'il n'y a plus de nouveau type suivant le type précédent donc que le niveau « supérieur » à ce type cesse d'exister. Et bien entendu, notre réalité perçue avant la mort fonctionne de la même façon, elle a été « créée » par un type, et continue d'exister de par la réincarnation de toutes les ondes possibles de cette réalité perçue et ce éternellement. Etant donné, la durée d'existence que nous percevons à notre réalité perçue avant la mort, il est fort probable que le type à l'origine de notre réalité perçue n'existe plus ou en tout cas que sa perception du temps soit tellement éloignée de la nôtre (un instant pour elle correspondant à des millions d'années pour nous) que nous ne puissions pas la percevoir en tant que ce qu'elle est. Bien entendu, toutes ces réalités perçues après la mort sont « reliées » entre elles par le type de niveau « supérieur » qu'elles composent dans la perception

de ce type de niveau « supérieur » et ce jusqu'à l'univers, le type « ultime » où elles continuent à former une seule réalité, non perçue, car la durée de l'existence de l'univers est de un instant. Cet instant n'étant jamais perçu, l'instant n'étant jamais perçu par toutes les ondes possibles dont c'est l'instant, la mort de l'univers à chacun de ses instants n'est jamais perçue, ce qui permet la permanence de l'univers (principe de permanence comme nous l'avons expliqué dans ce chapitre).

Bien entendu, tout cela correspond parfaitement à ce que nous avons expliqué, dans ce chapitre, concernant l'incarnation dans sa réincarnation de l'univers à chaque instant de son existence. En effet, Si l'on part de notre réalité commune, la réalité perçue avant la première mort, l'instant de l'univers correspond à la totalité de l'existence de cette réalité commune composée de l'infinité des ondes possibles qui la composent, qui composent l'univers donc cet instant pour l'univers, qui, comme nous l'avons vu dans ce chapitre, est composé de l'infinité des instants de l'existence, de l'infinité des existences des ondes possibles qui composent l'univers en fonction de leurs niveaux respectifs par rapport à l'univers (poupée russe). Les réalités perçues respectives dans lesquelles s'incarnent, après leurs morts, les ondes possibles de cette réalité commune « liées » par les différents niveaux de types auxquels elles appartiennent jusqu'au niveau du type « ultime », l'univers, sont l'instant suivant de l'univers en tant que type « ultime » composé de l'infinité des instants de l'existence, de l'infinité des existences des ondes possibles qui composent l'univers en fonction de leurs niveaux respectifs par rapport à l'univers (poupée russe), chaque type d'ondes possibles percevant sa réalité perçue « personnelle ». Cette première réalité perçue après la mort composée de toutes les réalités perçues « personnelles » après la mort de toutes les ondes possibles de la réalité commune avant la mort, est la réincarnation de l'univers dans son instant suivant de son existence et l'incarnation de toutes les ondes possibles de cette réalité commune avant la mort dans leurs réalités perçues « personnelles » respectives après leurs morts (« liées » par types jusqu'au type « ultime » qui est l'univers) sont donc l'incarnation de l'univers dans sa réincarnation de son instant suivant (réalité perçue après la première mort des ondes possibles d'une même réalité perçue avant la mort). Bien entendu, cela se répète à l'infini à chaque incarnation successive des ondes possibles de ces réalités perçues successives après la mort, dans des réalités perçues après la mort à l'infini. On a là l'infinité des instants successifs de l'existence de l'univers. Bien entendu, nous sommes partis d'une première réalité commune perçue avant la mort mais au niveau de l'univers, comme nous venons de le voir, cette réalité commune est la réalité perçue « personnelle » de l'incarnation d'un type, et donc bien entendu, notre réalité commune est, pour ce niveau, une réalité perçue parmi une infinité d'autres pour cet instant de l'univers où cette infinité de réalités perçues de ce niveau sont le résultat de l'incarnation de l'univers dans sa réincarnation de son instant précédent et ce à l'infini, d'instants précédents en instants précédent. On a là, le principe de permanence de l'univers au niveau de sa durée d'existence. Bien entendu, il y a, comme pour tout l'univers, la dualité du principe de permanence au niveau de l'univers, avec la partie particule que l'on vient de décrire et la partie onde qui est aussi le principe de permanence mais de nature différence où chaque instant de l'existence de par la réincarnation successive à l'infini des ondes possibles composant l'univers dans cet instant rend cet instant au niveau de l'univers permanent composé d'une infinité d'instants de l'existence, d'une infinité d'existences. On a là, le principe de permanence de l'univers au niveau de la durée de chaque instant de son existence. Chaque instant est une onde complète (onde), cette onde « complète » en tant qu'une particule de l'onde qui est l'univers. On a donc une dualité du principe de permanence au niveau de l'univers qui est la partie onde de cette dualité représentée par la permanence de chaque instant (réincarnation, continuité de la particule dans sa dualité onde/particule) et la partie particule de cette dualité qui est la permanence de l'incarnation dans la

réincarnation de l'instant suivant pour l'univers (incarnation, continuité de l'onde dans sa dualité onde/particule).

De plus, tout se passe dans un seul instant car, comme nous l'avons vu dans ce chapitre, l'onde possible qui est l'univers ayant une durée d'existence de un instant, son dernier instant (instant précédent) et son premier instant (instant suivant, incarnation dans sa réincarnation) est un seul et même instant, ce premier instant étant aussi son dernier instant toujours dans ce même instant (onde possible qui est l'univers de un instant d'existence) et ainsi de suite à l'infini dans les deux sens. Nous avons donc dans un seul instant au niveau de l'univers, une dualité, dont la partie particule est une infinité d'instant successifs (perçus comme successifs) pour l'incarnation successive de l'infinité des ondes possibles qui composent l'univers et dont la partie onde est une infinité d'instant successifs, d'existences successives, pour la réincarnation successive de l'infinité des ondes possibles qui composent l'univers dans chacun de ses instant d'existence successifs. Nous avons là, l'explication de comment l'univers, alors qu'il ne dure qu'un instant, un seul instant d'existence, peut être permanent de par une infinité d'instant de l'existence dont chaque instant est une infinité d'instant de l'existence (l'univers durant un instant, sa mort n'est jamais perçue). Il faut bien comprendre que l'instant de l'univers n'est jamais perçu par tout ce qui le compose, ni par l'univers par définition mais que dans la durée de cet instant pour l'univers, tout ce qui le compose perçoit une infinité d'instant successifs, d'existences successives sans percevoir leurs propres instant respectifs (par définition) qui sont chacun (chaque instant), une durée dans laquelle tout ce qui les compose perçoit pleins d'instant successifs, pleins d'existences successives (fini mais infini de par leurs dualités onde/particule, mais aussi infini car chacun de ces instant successifs et chacune de ces existences successives est pleins d'instant successifs et d'existences successives, et cela à l'infini).

Nous allons maintenant pouvoir établir une chronologie permettant de décrire la « relation » entre la réalité perçue avant la mort et la réalité perçue après la mort pour l'homo erectus et l'homo sapiens. Pour rappel, nous avons chronologiquement (processus), la perception de l'immatériel dans la perception de l'immatériel (première partie de l'existence de l'onde possible type homo erectus) puis la perception du matériel dans la perception de l'immatériel (deuxième partie de l'existence de l'onde possible type homo erectus) puis la perception de l'immatériel dans la perception du matériel (première partie de l'existence de l'onde possible type homo sapiens) puis la perception du matériel dans la perception du matériel (deuxième partie de l'existence de l'onde possible type homo sapiens). Tout d'abord, nous ne décrirons pas le dernier instant de l'onde possible type homo habilis (type précédent)/premier instant de l'onde possible type homo erectus (nouveau type) qui est semblable mais différent (équivalent) au dernier instant de l'onde possible type homo erectus (type précédent)/premier instant de l'onde possible type homo sapiens (nouveau type). Nous commencerons la description par le premier instant de l'onde possible type homo erectus au niveau de la réalité perçue après la mort pour la première onde possible du type homo erectus qui est morte après être née dans la réalité perçue avant la mort. Il suffit de savoir que les âmes du type homo habilis dans leurs existences après leurs morts sont mortes dans les deux premiers instant (premier instant plus début du deuxième comme nous l'avons vu dans ce chapitre) de l'existence de l'onde possible type homo erectus après la mort qui est le dernier instant de l'existence de l'onde possible type homo habilis après la mort.

Nous avons donc, dans la première partie de l'existence de l'onde possible type homo erectus, comme nous l'avons vu un peu plus tôt dans ce sous-paragraphe, les ondes possibles du type homo erectus qui ne perçoivent pas leurs morts comme une mort et une existence de leurs âmes après la mort mais comme une continuité de leurs existences. Bien entendu, ils perçoivent la mort des autres ondes

possibles y compris la mort des autres ondes possibles du type homo erectus dans leurs existences avant la mort, mais pas leurs propres morts (absence de capacité de raisonnement). De plus, ils se perçoivent dans leurs existences avant la mort, non comme un corps matériel, mais de façon émotionnelle et sentimentale (ego) selon ce qu'ils vivent (ressentent) et selon l'environnement dans lequel ils existent, les autres homo erectus faisant partie de cet environnement, ce qui implique un corps matériel dans leurs existences après la mort correspondant à leurs perceptions émotionnelles et sentimentales d'eux-mêmes avant la mort donc une continuité de ce qu'ils se perçoivent être dans leur perception de ce qu'ils sont. Cela implique aussi un corps matériel après la mort très différent de celui avant la mort qui peut, comme nous l'avons vu, même s'il reste humanoïde, être composé de parties appartenant à d'autres types de la réalité perçue avant la mort comme par exemple des animaux, et qui est de toute façon plus puissant, plus grand que le corps matériel avant la mort (ego). Bien entendu, comme la perception émotionnelle et sentimentale d'eux-mêmes avant la mort dépend en grande partie de leurs environnements respectifs différents avant la mort, l'apparence de leurs corps matériels après la mort présentent des points communs pour les homos erectus qui appartenaient à une même communauté avant la mort et bien entendu, ils ont donc tendance à constituer des communautés équivalentes à celles qu'ils constituaient avant la mort, après la mort. Ils peuvent reconnaître les membres de leur communauté avant la mort, même si cela n'est pas toujours le cas (absence de capacité de raisonnement) surtout si la communauté comprend peu d'individus ou s'ils sont isolés, en raison de la différence importante entre leurs corps matériels avant la mort et leurs corps matériels après la mort, mais de toute façon, ils perçoivent cette différence comme une évolution de leurs corps matériels équivalente à l'évolution physique de l'enfant vers l'adulte par exemple.

Bien entendu, pour toutes les autres ondes possibles de cette réalité perçue après la mort par les homos erectus dont c'est l'existence de l'âme sauf eux-mêmes, y compris leurs enfants (reproduction), tout est équivalent à la réalité perçue avant la mort par ces homo erectus, il s'agit de leur réalité commune d'origine. Bien entendu, les premiers homo erectus de cette réalité perçue après leurs morts sont plus puissants car ayant plus d'expérience dans cette réalité perçue, ayant participé à l'élimination des homo habilis dans le dernier instant de l'onde possible type homo habilis et les homos erectus « suivants » sont moins différents (par exemple pour les éventuelles parties animales de leurs corps matériels) car plus le temps passe, plus la perception du matériel augmente et la perception de l'immatériel diminue pour les homos erectus de la réalité perçue avant la mort, même si la perception de l'immatériel reste prédominante par rapport à la perception du matériel. Bien entendu, dans la réalité perçue après la mort, les homos erectus continuent à se percevoir comme immortels (continuité de l'existence) même s'ils ne le conceptualisent pas (absence de capacité de raisonnement). Bien entendu, dans cette réalité perçue après la mort, les âmes des homos erectus peuvent mourir et meurent tout comme leurs enfants et les autres ondes possibles de cette réalité perçue mais la perception de ces morts par les âmes des homos erectus reste la même que celle de la réalité perçue avant la mort. On a bien là, la perception de l'immatériel (perception d'être prédominante par rapport à la perception de ce que l'on est) dans la perception de l'immatériel (perception d'être dans une réalité perçue en tant que les effets d'ondes sur les particules). Bien entendu, le potentiel de la durée d'existence de ces âmes d'homo erectus dans cette réalité perçue après la mort, dépend de la mémoire qu'ont les autres homo erectus de l'existence avant la mort et de la mémoire créée dans cette réalité perçue après la mort, mais ces deux existences perçues étant la même existence perçue, la mémoire parfaite de la réalité perçue après la mort est prédominante pour le potentiel de durée d'existence de chacune de ces âmes d'homos erectus.

Pour ce qui est du passage, pour les homos erectus, de la perception de l'immatériel dans l'immatériel à la perception du matériel dans l'immatériel, il s'agit d'un événement brutal, soudain, qui peut se manifester de deux façons différentes (dualité pour tous les passages équivalents pour toutes ondes possibles selon leurs perceptions respectives). La première façon est la prise de conscience soudaine du type homo erectus de leurs morts (« personnelles ») dans la réalité perçue avant la mort à cause de l'évolution de la perception du matériel de plus en plus importante et de la perception de l'immatériel de moins en moins importante au fur et à mesure que l'existence de l'onde possible type homo erectus augmente (partie particule de la dualité). Cela est improbable de par le fait que l'homo erectus est dépourvu de capacité de raisonnement. La deuxième façon, qui intervient lorsque la perception du matériel devient plus importante que la perception de l'immatériel, est la mort en masse d'une grande partie des homos erectus dans la réalité perçue avant la mort de façon brutale et soudaine (par exemple, événement climatique mondial ou autre) (partie onde de la dualité). Cela a pour effet, au niveau de la réalité perçue avant la mort, la prise de conscience brutale et soudaine de la mort en tant qu'une réalité dans leur réalité perçue, y compris pour elles, par les ondes possibles du type homo erectus avant leurs morts qui ont survécu, et, au niveau de la réalité perçue après la mort, « l'arrivée » massive d'âmes dans la réalité perçue après la mort, qui ont la perception d'une continuité de leurs existences mais qui sont conscients que cette continuité passe par leurs morts, la mort dont ils étaient de plus en plus conscients au fur et à mesure que la perception du matériel augmentait et la perception de l'immatériel diminuait, et qu'ils sont bien entendu incapables de conceptualiser (absence de capacité de raisonnement).

Nous avons donc, au niveau de la réalité perçue avant la mort, les homo erectus survivants qui perçoivent leur mortalité sans la conceptualiser, qui passent de la réaction émotionnelle et sentimentale (absence de conscience) à la logique émotionnelle et sentimentale (perception de cette absence de conscience en tant qu'une conscience qui est une absence de conscience) qui, comme nous l'avons vu, n'est pas du raisonnement et qui leur permet de percevoir la mort, y compris pour eux-mêmes, qui leur permet de percevoir leurs corps matériels comme il sont et la réalité perçue matérielle de façon plus distincte de ce qu'ils sont, et cela, sans capacité de raisonnement. Bien entendu, cela est possible à ce moment-là, du fait de l'évolution progressive de la perception du matériel de plus en plus importante et de la perception de l'immatériel de moins en moins importante qui se traduisait par une conscience de la mort de plus en plus importante, par la perception de son corps matériel tel qu'il est, de plus en plus importante, de la perception de la distinction entre son corps matériel et la réalité matérielle perçue, de plus en plus importante, et le passage de plus en plus important de la réaction émotionnelle et sentimentale, à la logique émotionnelle et sentimentale (fonctionnement). Ils sont conscients de, perçoivent, la mort comme une fin à cette existence sans la conceptualiser (raisonner sur ce qu'est cette mort). Ils perçoivent leurs corps matériels après la mort comme semblables à ceux qu'ils percevaient au sein de leurs communautés avant la mort. Ils perçoivent donc le matériel (leur perception de la réalité perçue avant la mort) dans la perception de l'immatériel (celle des homos erectus jusqu'à cet événement).

Et nous avons donc, au niveau de la réalité perçue après la mort, les homos erectus morts lors de cet événement, qui continuent à percevoir une continuité de leurs existences mais qui perçoivent leurs morts comme faisant partie de cette continuité, continuent donc à se percevoir comme immortels (sans le conceptualiser) puisque la mort ne les tue pas, elle n'est pas perçue en tant qu'une mort, ils perçoivent cette mort comme une évolution qui les fait devenir encore plus puissants et plus grands que ce qu'ils se percevaient être (ego) dans la réalité perçue avant la mort (absence de capacité de raisonnement), ils continuent donc à percevoir la réalité perçue avant la mort et la réalité perçue après la mort comme une

seule et même réalité perçue et continuent à se percevoir, dans la réalité perçue après la mort, comme un corps matériel plus puissant, plus grand mais avec des différences, entre leurs corps matériels avant la mort et après la mort, moins importantes que pour les homo erectus d'avant cet événement, qui eux-mêmes, comme nous l'avons vu, de par l'augmentation progressive de la perception du matériel et de la diminution de la perception de la réalité immatérielle, se percevaient déjà un corps matériel après la mort moins puissant, moins grand, moins différent que celui que se percevait être les homos erectus de l'origine. Par contre, lorsque les homos erectus survivants meurent dans la réalité perçue avant la mort et « arrivent » dans la réalité perçue après la mort, ils se perçoivent être un corps matériel, dans cette réalité perçue après la mort, assez semblable à celui qu'ils se percevaient être dans la réalité perçue avant la mort, ont conscience de leur mort et perçoivent de façon distincte la réalité perçue avant la mort et la réalité perçue après la mort (logiques émotionnelles et sentimentales). Ces homo erectus survivants après la mort sont donc perçus par les homo erectus qui les ont « précédés » au niveau de la réalité perçue après la mort comme moins puissants, moins grands, plus semblables à ce qu'ils étaient au début de leurs existences pour eux (leurs existences avant la mort qu'il ne perçoivent pas en tant qu'une mort) donc sont perçus comme « inférieurs » et différents par rapport à eux. De plus, dans la réalité perçue après la mort, les interactions entre ces homos erectus survivants et ces homos erectus « précédents » (communication orale) permettent aux homos erectus « précédents » de prendre conscience d'une « nouvelle » (qui n'est pas nouvelle) réalité perçue matérielle au sein de leur réalité matérielle perçue (absence de capacité de raisonnement, logique émotionnelle et sentimentale) qui est distincte et séparée de leur réalité perçue. Ils perçoivent donc une « nouvelle » réalité matérielle perçue (création) séparée de leur réalité perçue composée des mêmes éléments que leur réalité perçue, terre, mer, plantes, animaux, etc. et avec des êtres humains à leur image, celle du début de leurs existences, qui sont mortels contrairement à eux qui sont immortels (logiques émotionnelles et sentimentales, et non conceptualisation de la mortalité et de l'immortalité car absence de capacité de raisonnement). On a là, aussi, la perception du matériel (« nouvelle » réalité perçue matérielle) dans la perception de l'immatériel (réalité perçue après la mort).

Dans la deuxième partie de l'existence de l'onde possible type homo erectus, les homos erectus vont être de plus en plus conscient de la mort comme une fin de l'existence dans leur réalité perçue avant la mort et de la réalité matérielle de leur réalité perçue. Et, dans la réalité perçue après la mort, vont être de plus en plus conscient de leurs différences avec les homos erectus qui sont morts avant l'événement (et pendant) qui vont percevoir comme plus grands, plus puissants, plus différents. De plus, la logique émotionnelle et sentimentale va évoluer au fur et à mesure du temps d'une absence de raisonnement à un raisonnement qui est une absence de raisonnement selon toujours le même processus, ce qui permettra à l'homo sapiens, en tant que nouveau type, d'avoir la capacité de raisonnement (comme l'enfant avant l'âge de raison, une absence de raisonnement qui devient un raisonnement qui est une absence de raisonnement et après l'âge de raison, un raisonnement qui est un raisonnement, ce qui est absent).

Nous allons expliquer maintenant ce qui se passe dans le dernier instant de l'existence de l'onde possible type homo erectus/premier instant de l'onde possible type homo sapiens, au niveau de la réalité perçue après la mort. Dans ce dernier/premier instant, nous avons donc la naissance des premiers homos sapiens au niveau de la réalité perçue avant la mort. Au niveau de cette première réalité perçue avant la mort, ils ont un corps matériel plus grand que celui des homos erectus et ont la capacité de raisonnement. Ils vont donc se percevoir comme semblables aux homos erectus (naissance à partir de la matrice d'un homo erectus) mais anormalement différents, physiquement (corps matériel) car plus grands et dans leurs perceptions car possédant la capacité de raisonnement. Ils vont donc se percevoir plus puissants, plus

grands, plus intelligents (ego, réflexion émotionnelle et sentimentale, et capacité de raisonnement) parmi les homos erectus de cette réalité perçue avant la mort. Bien entendu, lorsqu'ils meurent, ils se perçoivent donc être un corps matériel semblable à celui qu'ils se percevaient être avant la mort mais plus puissant, plus grand que celui que se perçoivent être les homos erectus de la deuxième partie après leurs morts. Au niveau de la réalité perçue après la mort, ces homos sapiens après leurs morts sont perçus comme anormalement différents des autres homos erectus de la deuxième partie après leurs morts par tous les homos erectus y compris ceux de l'origine. Ils sont perçus comme plus semblables aux homos erectus de l'origine et de la première partie qu'aux homos erectus de la deuxième partie. Ils perçoivent aussi leur mort comme un passage de la même façon que les homos erectus de la deuxième partie donc une continuité de l'existence passant par la mort non perçue comme une mort (fin de l'existence, capacité de raisonnement, ils continuent à exister) et donc se perçoivent comme immortels (bien entendu, immortels ne veut pas dire invulnérables, il s'agit de la durée d'existence).

De plus, leur capacité de raisonnement leur permet de raisonner sur l'histoire orale communiquée par les homos erectus de la réalité perçue après la mort dans leurs interactions avec eux. Ces homos sapiens perçoivent donc, au niveau de la réalité perçue après la mort, les homos erectus de la première partie de l'onde possible type homo erectus après la mort, comme immortels puisqu'ils n'ont jamais perçu leurs propres morts (même s'ils peuvent être « détruits » dans cette réalité perçue après la mort) et ayant précédés la « création » (perception) de la réalité perçue avant la mort et perçoivent parmi eux, les homos erectus de l'origine (qui existent encore) comme les plus puissants d'entre eux, ce qu'ils sont comme nous l'avons vu, d'autant plus qu'ils ont survécu jusque-là et ont donc acquis une expérience de cette réalité perçue après la mort très importante, les rendant encore plus puissants. Ils les perçoivent donc comme des dieux, les dieux primordiaux, avant la « création » de la réalité perçue avant la mort (capacité de raisonnement, conceptualisation). Ces homos sapiens perçoivent les homos erectus de la deuxième partie de l'onde possible type homo erectus après la mort, comme mortels car ceux-ci perçoivent la mort comme un passage entre la réalité perçue avant la mort et la réalité après la mort dans la continuité de leurs existences et étant beaucoup moins puissants et d'une apparence semblable aux homos erectus de la réalité perçue avant la mort, donc des êtres mortels inférieurs aux homos erectus de la première partie de l'onde possible type homo erectus. Ces homos sapiens perçoivent les homos erectus issus de la reproduction des homos erectus dans la réalité perçue après la mort comme des dieux lorsqu'ils sont issus de la reproduction entre deux homos erectus de la première partie de l'onde possible type homo erectus et comme des demi-dieux lorsqu'ils sont issus de la reproduction d'un homo erectus de la première partie et d'un homo erectus de la deuxième partie de l'onde possible type homo erectus. Ces homos sapiens perçoivent la réalité perçue avant la mort comme ayant été créée à partir de la réalité perçue après la mort en créant une nouvelle réalité perçue, en créant des végétaux, des animaux et tout ce qui compose la réalité avant la mort à l'image de la réalité perçue après la mort y compris les êtres humains qui sont à l'image de ce que les homos erectus de la première partie de l'onde possible type homo erectus, se percevaient être avant leurs morts qu'ils ne percevaient pas. Bien entendu, ils pensent que cette « création » est l'œuvre des dieux primordiaux ou de l'un d'entre eux. Tout cela est dû à la capacité de raisonnement appliquée à l'histoire orale communiquée par les homos erectus au niveau de la réalité perçue après la mort. Encore une fois, il s'agit là de l'interprétation de ce qu'est la réalité perçue après la mort dans nos capacités perceptives et non exactement de la réalité perçue, qui n'est pas dans notre champ de compréhension et de perception (voir l'explication métaphysique) en tant qu'êtres humains de la réalité perçue avant la mort. Seule l'apparence est semblable entre la réalité perçue avant la mort et la réalité perçue après la mort, et semblable ne veut pas dire exactement pareil, par contre, leurs possibilités

dans cette réalité perçue après la mort comme leurs déplacements, leurs « pouvoirs », leurs perceptions de la réalité immatérielle (type) dont est composée la réalité matérielle perçue et l'utilisation qu'ils peuvent en faire, etc. ne sont pas à notre portée en ce qui concerne notre compréhension exacte des choses.

Dans cette conceptualisation de la réalité perçue après la mort, ces premiers homos sapiens se perçoivent plus comme les dieux primordiaux que comme les homos erectus de la réalité perçue après la mort de la deuxième partie de l'onde possible type homo erectus. Ils se perçoivent comme des « nouveaux » dieux de par leur puissance, la taille de leurs corps matériels, leur intelligence (capacité de raisonnement) et immortels puisqu'ils perçoivent leur mort non pas comme la fin de leurs existences mais comme un passage vers la réalité perçue après la mort dans la continuité de leurs existence comme les homos erectus de la deuxième partie de l'onde possible type homo erectus. C'est la perception de leurs différences au niveau des deux réalités perçues, plus grands, plus puissants et plus intelligents que les homos erectus mortels qui leur permet de par leur capacité de raisonnement de se percevoir comme de nouveaux dieux (ego) dans la réalité perçue après la mort « nés » de la réalité perçue avant la mort. Ces homos sapiens (« nouveaux » dieux) se regroupent, bien entendu, selon les communautés dont ils faisaient partie dans la réalité perçue avant la mort, et forment des communautés équivalentes après la mort.

Bien entendu, comme pour les homos erectus de l'origine avec les homos habilis, dans le dernier instant de l'onde possible type homo erectus, ces homos sapiens vont « participer » à la disparition des homos erectus de la réalité perçue après la mort y compris les homos erectus de l'origine (les dieux primordiaux). Et cela, même si ces homos sapiens de l'origine (« nouveaux » dieux) sont moins puissants, au niveau de leurs corps matériels dans la réalité perçue après la mort, que les dieux primordiaux car ils ont la capacité de raisonnement qui leur donne un avantage comme par exemple, la capacité à utiliser l'environnement pour augmenter leur puissance, comme par exemple la fabrication d'objets. Et bien entendu, les premiers homos sapiens sont plus puissants que les homos sapiens suivants dans ce dernier instant de l'onde possible type homo erectus, car ils ont plus d'expérience dans la réalité perçue après la mort mais aussi parce que, au fur et à mesure que le temps passe dans ce dernier instant, la perception du matériel augmente et la perception de l'immatériel diminue pour les homos sapiens de la réalité perçue avant la mort, comme nous l'avons vu pour toutes les ondes possibles.

Lorsque le dernier instant de l'onde possible type homo erectus se termine au niveau de la réalité perçue avant la mort, alors les homos sapiens de la réalité avant la mort ne se perçoivent plus comme plus grands, plus puissants, plus intelligents (ego) parmi leurs semblables en tant qu'êtres humains avant la mort puisque les homos erectus n'existent plus dans la réalité perçue avant la mort. Leurs semblables sont maintenant les autres homos sapiens. Cela a pour effet au niveau de la réalité perçue après la mort, leur perception d'être un corps matériel moins grand, moins puissant et d'être moins intelligent (ego) donc comme pour les homos erectus de la deuxième partie de l'onde possible type homo erectus, ils se perçoivent un corps matériel plus semblable à celui de leur réalité matérielle avant la mort. Et de la même façon, ils sont donc perçus comme inférieurs par les homos sapiens de l'origine. De plus, l'augmentation continue de la perception du matériel et la diminution continue de la perception de l'immatériel, augmentent la perception de leurs propres morts comme la fin d'une existence et le début d'une autre (capacité de raisonnement) et donc la perception de leur mortalité, ce qui implique qu'ils sont perçus comme mortels par les homos sapiens de l'origine et par eux-mêmes dans la réalité perçue après la mort comme les homos erectus de la deuxième partie de l'onde possible type homo erectus étaient perçus par

eux-mêmes et par les homos erectus de l'origine. Bien entendu, comme pour les homos erectus, dans la réalité perçue après la mort, la reproduction est perçue (mémoire parfaite) et la reproduction entre deux homos sapiens de l'origine (« nouveaux » dieux) est un « nouveau » dieu et la reproduction entre un homo sapiens de l'origine et un homo sapiens « mortel » est un demi-dieu. Bien entendu, tout cela n'a de réalité qu'au niveau de la perception avec la foi, principe de réalité de la réalité matérielle perçue, où la perception et la foi sont les deux parties de la dualité de la réalité matérielle perçue. Mais, où la réalité matérielle perçue est la réalité pour les seules ondes possibles qui la perçoivent en tant que leur réalité matérielle.

Nous devons maintenant faire une pause dans l'explication pour expliquer quelque chose qui avait peu d'impact au niveau de la perception des homos erectus de leurs réalités perçues avant et après la mort mais qui en a beaucoup au niveau de la perception des homos sapiens de leurs réalités perçues avant et après la mort à cause de leur capacité de raisonnement. Ce sont les E.M.I. (expériences de mort imminente) que nous avons expliquées dans l'explication métaphysique. Les E.M.I. se produisent lorsque l'on est au seuil de la mort mais lorsque l'on n'est pas mort, elles sont une altération importante de la perception, où la perception de la réalité matérielle avant la mort à travers le corps matériel avant la mort devient très faible et est « remplacée », « compensée », par la perception à travers le corps immatériel avant la mort, de la réalité matérielle avant la mort si c'est possible, sinon de la réalité matérielle après la mort (la perception doit être permanente pour chaque conscience, c'est une nécessité au niveau de l'univers, voir l'explication métaphysique). Les différentes phases décrites et expliquées dans l'explication métaphysique sont liées à ce que sont les consciences qui perçoivent ces phases. La phase 3, perception du tunnel qui acte le passage de la perception à travers le corps immatériel de la réalité perçue avant la mort à la réalité perçue après la mort, est due à la logique émotionnelle et sentimentale qui permet d'avoir conscience (perception) de la mort, non comme une mort, mais comme un passage d'une réalité perçue avant la mort à une réalité perçue après la mort dans la continuité de son existence. Cette phase 3 n'était pas perçue par les homos erectus avant la mort de la première partie de l'onde possible type homo erectus et est apparue à partir de l'évènement qui a « créé », au niveau des homos erectus, la réalité perçue avant la mort pour les homos erectus de la deuxième partie de l'onde possible type homo erectus. C'est le passage de la réaction émotionnelle et sentimentale (absence de capacité de raisonnement) à la logique émotionnelle et sentimentale (capacité de raisonnement qui est une absence de capacité de raisonnement) qui a permis la création de cette phase. Les phases 1 et 2 qui sont la perception à travers son corps immatériel de la réalité perçue avant la mort, sont dues à la capacité de raisonnement qui permet la conceptualisation de la mort du corps matériel, de l'âme immatérielle et de ses possibilités (déplacements, perception à 360 °, etc.), au niveau de la réalité matérielle perçue avant la mort, au niveau de la conscience (on ne parle pas ici de ce que l'on est conscient mais de la conscience en tant que telle). Ces phases 1 et 2 n'étaient pas perçues par les homos erectus dans la réalité avant la mort. De plus, les phases 4, 5 et 6 qui sont la description de la réalité perçue après la mort interprétée dans la perception de la réalité perçue avant la mort, ne décrivent pas la réalité perçue après la mort d'avant Jésus CHRIST, qui a changé de façon fondamentale la réalité après la mort comme nous l'expliquerons plus loin dans ce sous-paragraphe. De plus, les E.M.I. étaient beaucoup plus fréquentes dans l'existence que maintenant étant donné ce qu'est la médecine de nos jours et ce qu'elle était avant, il était beaucoup plus fréquent dans une existence d'être au seuil de la mort (maladies, accident, violence, souffrances, etc.).

Les E.M.I., au niveau des homos erectus de la première partie de l'existence de l'onde possible type homo erectus, n'étaient que la perception des phases 4, 5 et 6 qui étaient une seule phase, la perception de la réalité après la mort traduite (non interprétée, absence de capacité de raisonnement)

dans la perception de la réalité avant la mort qui était très semblable (apparence, mémoire parfaite) à la réalité avant la mort. Ces E.M.I. contribuaient donc très fortement à la perception d'une continuité de l'existence avant et après la mort sans la perception de la mort (absence de la phase 3, le tunnel). Elles n'avaient pas d'impact qui modifie la perception de l'existence sauf celui de « confirmer » la continuité de l'existence et la non-perception de la mort. Bien entendu, la réalité perçue après la mort, lors des E.M.I., est celle perçue par les homos erectus d'après la mort qui sont de leurs communautés, de l'endroit où ils existent avant la mort, et les homos erectus d'après la mort qu'ils « rencontrent » sont ceux de cette communauté, de cet endroit.

Les E.M.I., au niveau des homos erectus de la deuxième partie de l'existence de l'onde possible type homo erectus, n'étaient que la perception de la phase 3 (l'équivalent du tunnel de lumière) et des phases 4, 5 et 6 qui étaient une seule phase, la perception de la réalité après la mort traduite (non interprétée, absence de capacité de raisonnement) dans la perception de la réalité avant la mort qui était très semblable (apparence, mémoire parfaite) à la réalité avant la mort. La phase 3 n'apparaît pas brusquement comme un tunnel mais comme, tout d'abord, un basculement bref entre deux perceptions différentes, deux réalités perçues différentes. Le tunnel (conceptualisation, capacité de raisonnement) vient avec l'homo sapiens. Ces E.M.I. contribuaient donc très fortement à la perception d'une continuité de l'existence avant et après la mort avec la perception de la mort comme un passage de l'une à l'autre (phase 3, l'équivalent du tunnel). Elles n'avaient pas d'impact qui modifie la perception de l'existence sauf celui de « confirmer » la continuité de l'existence avec la mort comme un passage d'une réalité perçue à une autre réalité perçue. Bien entendu, la réalité perçue après la mort, lors des E.M.I., est celle perçue par les homos erectus d'après la mort qui sont de leurs communautés, de l'endroit où ils existent avant la mort, et les homos erectus d'après la mort qu'ils « rencontrent » sont ceux de cette communauté, de cet endroit. Et bien entendu, il en sera toujours ainsi pour les E.M.I., pour les homos sapiens, quelle que soit la partie de l'onde possible type homo sapiens dont ils font partie.

Pour ce qui est des premiers homos sapiens, ceux du dernier instant de l'existence de l'onde possible type homo erectus, leurs E.M.I. sont très semblables à celle des homos erectus de la deuxième partie de l'onde possible type homo erectus. C'est leur perception d'eux-mêmes (ego) par rapport aux homos erectus de ce dernier instant dans la réalité perçue avant la mort qui fait qu'ils se perçoivent comme des « nouveaux » dieux « nés » de la réalité perçue avant la mort. Les homos sapiens de la première partie de l'onde possible type homo sapiens vont, au fur et à mesure que le temps passe, de plus en plus percevoir la phase 3 comme un tunnel (capacité de raisonnement) et de plus en plus percevoir les phases 1 et 2 (capacité de raisonnement). Nous allons maintenant expliquer ce que ces phases 1 et 2 « rajoutent » à l'existence de l'âme après la mort pour les homos sapiens (capacité de raisonnement).

Tout d'abord, ces phases 1 et 2 permettent à l'âme, lorsque le corps matériel de la réalité perçue avant la mort, meurt, de percevoir son corps matériel, de la réalité perçue avant la mort, mort (cadavre), donc permettent l'augmentation de la perception de la mort pour l'homo sapiens, donc l'augmentation de la perception de la mort comme étant la fin de l'existence dans la réalité perçue avant la mort, donc l'augmentation de la perception de sa propre mortalité. De plus, cela permet la possibilité pour l'âme de commencer son existence en tant qu'un corps matériel perçu après la mort composé de la partie immatérielle de la particule (corps matériel) qu'elle était à l'instant de sa mort en percevant à travers ce corps immatériel perçu comme matériel, la réalité perçue avant la mort et non directement la réalité perçue après la mort comme les homos erectus. Bien entendu, le corps immatériel perçu comme matériel est de l'ordre de la perception d'être ce corps matériel et non la perception de ce corps matériel. Cela

donne la possibilité à l'âme d'exister en tant que le corps matériel perçu après la mort (perception d'être ce corps matériel composé de particules élémentaires immatérielles pour ce type) dans la réalité perçue avant la mort. Bien entendu, cela n'est possible que lorsque l'âme concernée perçoit un attachement (positif ou négatif) émotionnel et sentimental très important vis-à-vis de son corps matériel avant la mort (cadavre) car pour percevoir la réalité matérielle perçue avant la mort, il est nécessaire qu'il y ait une « attache » avec un élément matériel de cette réalité matérielle. Cette attache est le plus souvent le cadavre de son corps matériel avant la mort mais peut être un endroit par exemple, si cet endroit représente pour l'âme un attachement émotionnel et sentimental très important, négatif ou positif, en fonction d'événements survenus dans cet endroit durant l'existence de cette âme dans la réalité perçue avant la mort, ou un objet ou une personne de la réalité perçue avant la mort. Lorsque cet attachement émotionnel et sentimental diminue fortement ou disparaît, alors l'âme perçoit le tunnel et une fois le basculement dans la perception de la réalité perçue après la mort, elle ne peut plus exister en tant qu'âme dans la réalité perçue avant la mort. Il se peut aussi que cet attachement soit dû à la non compréhension par une conscience du fait que son corps matériel est mort et que par conséquent elle est morte (déli, première étape du changement où c'est la fin de cette première étape qui marque le début du changement, le tunnel). Bien entendu, l'âme qui existe dans la réalité perçue avant la mort ne peut pas interagir directement avec la réalité matérielle de cette réalité perçue avant la mort puisque le corps matériel qu'elle se perçoit être, est composé de particules élémentaires perçues comme immatérielles (type), le corps matériel qu'elle se perçoit être (corps immatériel) ne peut pas non plus être perçu directement au niveau de cette réalité matérielle perçue avant la mort. Elle ne peut qu'interagir indirectement avec la réalité matérielle perçue et seulement par l'intermédiaire de « l'attache » matérielle émotionnelle et sentimentale qui la « retient » dans la réalité perçue avant la mort. En fait, pour être exact, il est possible pour une âme après la mort et avant le passage du tunnel de lumière, de faire en sorte d'être perçu de façon matérielle en tant qu'un corps perçu comme matériel au niveau de la réalité perçue avant la mort et d'interagir directement dans cette réalité matérielle perçue avant la mort, mais ce n'est pas possible pour ces âmes qui ont une attache matérielle émotionnelle et sentimentale car cela n'est possible que pour une âme dont la conscience prédomine complètement sur l'ego (émotions et sentiments, donc pas « d'attache » émotionnelle et sentimentale) et qui a une compréhension, une connaissance du fonctionnement de l'univers importante (nous n'expliquerons pas ce point). Après le basculement (tunnel) dans la réalité perçue après la mort, ce n'est plus possible. La communication avec les âmes qui ont « basculé » dans la réalité perçue après la mort, est possible mais cette possibilité ne vient pas de ces âmes mais de la conscience qui existe dans la réalité perçue avant la mort. Une dernière chose qu'il nous faut préciser, c'est que les E.M.I., bien entendu, existent aussi au niveau de la réalité perçue après la mort pour les âmes qui existent dans cette réalité après la mort, mais elles concernent la réalité perçue après la mort dans cette réalité perçue après la mort et non pas dans la réalité perçue avant la mort.

Les phases 4, 5 et 6, comme pour l'homo erectus, ne sont pas celles décrites dans les E.M.I. actuelles mais la perception de la réalité perçue après la mort telle qu'elle était perçue donc une réalité perçue très semblable (apparence) à la réalité perçue avant la mort, mêmes endroits, communautés semblables mais avec les « nouveaux » dieux, les demi dieux et les mortels qui sont les homos sapiens après la mort de la première partie de l'onde possible homo sapiens après le dernier instant de l'existence de l'onde possible type homo erectus ainsi que les homos sapiens qui sont le résultat de la reproduction au niveau de la réalité perçue après la mort. Bien entendu, les possibilités dans cette réalité perçue après

la mort pour ce que font ou sont les homos sapiens de cette réalité perçue après la mort sont très différentes de celles qu'ont les homos sapiens de la réalité perçue avant la mort.

Les homos sapiens de la première partie de l'onde possible type homo sapiens, après la fin du dernier instant de l'existence de l'onde possible type homo erectus, ont conscience de, perçoivent par l'intermédiaire des E.M.I., leur mortalité et perçoivent la réalité perçue après la mort. Ces homos sapiens perçoivent donc la réalité perçue avant la mort comme une « préparation » à l'existence dans la réalité perçue après la mort et au passage de la réalité perçue avant la mort à la réalité perçue après la mort. La réalité perçue après la mort prend donc une importance très grande pour eux, bien plus que l'existence avant la mort qui n'est, pour eux, qu'une préparation à cette réalité perçue après la mort, et cela, d'autant plus qu'ils perçoivent la durée de l'existence après la mort comme beaucoup plus grande que celle de l'existence avant la mort, ils perçoivent même l'âme comme immortelle (durée et non pas invulnérabilité). Tout cela étant dû à leur capacité de raisonnement par rapport à ce qu'ils perçoivent au niveau des E.M.I. fréquentes dans leurs existences communes. Cela a plusieurs conséquences au niveau de la réalité perçue avant la mort. En effet, ces homos sapiens, selon l'interprétation donnée à ce qui est perçu au niveau des E.M.I. par leurs communautés, mettent en place au niveau de leurs communautés respectives, des pratiques et des règles concernant le passage d'une réalité perçue à l'autre par l'intermédiaire de la mort, qui vont de la destruction du corps matériel au moment de la mort pour que l'âme ne puisse pas s'en servir comme « attache » émotionnelle et sentimentale pour « rester » dans la réalité perçue avant la mort, à la conservation du corps matériel pour permettre à certains d'entre eux de « passer » dans la réalité perçue après la mort dans les meilleures conditions en gardant un statut vis-à-vis de leur communauté au niveau de la réalité perçue après la mort et en gardant la mémoire de leur existence au niveau de la réalité perçue avant la mort afin d'augmenter leur potentiel de durée d'existence dans la réalité après la mort. Une autre conséquence est l'importance prise par « l'histoire » de la réalité perçue après la mort par rapport à l'histoire de la réalité perçue avant la mort qui devient prédominante et est racontée, puisqu'elle concerne leur communauté et l'endroit où ces homos sapiens existent, qui sont semblables (apparence) dans les deux réalités perçues, comme leur histoire, d'autant plus que, pour eux, la réalité perçue avant la mort ne sert qu'à préparer l'existence dans la réalité après la mort, là où débute leur « vraie » existence. Une autre conséquence est la recherche de moyens de communications autres que les E.M.I. entre la réalité perçue avant la mort et la réalité perçue après la mort par la construction de bâtiments ou de pratiques rituelles par exemple. Bien entendu, on est bien là, au niveau du processus dont nous avons parlé, dans la perception de l'immatériel (réalité perçue après la mort) dans la perception du matériel (réalité perçue avant la mort). Chaque communauté développe ses propres règles et pratiques selon son interprétation des E.M.I. en fonction de ce qu'elle se perçoit être, et bien entendu, les E.M.I., permettant une communication et un partage des connaissances entre les homos sapiens de la réalité perçue avant la mort et les homos sapiens de la réalité perçue après la mort au niveau de leur communauté, participent à l'élaboration de ces règles et de ces pratiques. L'écriture étant créée au niveau de la réalité perçue après la mort par chaque communauté et communiquée aux homos sapiens de la réalité perçue avant la mort au niveau de chaque communauté afin de « pérenniser » ces règles et ses pratiques. Bien entendu, ces règles et pratiques finissent, plus ou moins selon les communautés, par régir complètement l'existence avant la mort de ces homos sapiens.

Avant d'expliquer l'évènement qui a permis le passage des homos sapiens de la première partie à la deuxième partie de l'onde possible type homo sapiens, il nous faut expliquer un évènement relaté dans l'histoire de l'humanité par plusieurs communautés différentes à des endroits très différents de la réalité perçue avant la mort, c'est le déluge. Cet évènement pourrait être équivalent à l'évènement dont on a

parlé pour le passage de l'homo erectus de la première partie de l'onde possible type homo erectus à l'homo erectus de la deuxième partie de l'onde possible type homo erectus au niveau de la réalité perçue avant la mort. En fait, il n'en est rien, cet événement est bien un événement de cet ordre mais pas au niveau de la réalité perçue avant la mort mais au niveau de la réalité perçue après la mort. Après cet événement de la réalité perçue après la mort, et, au niveau de la réalité perçue avant la mort, les homos sapiens étant toujours ceux de la première partie de l'onde possible type homo sapiens, par l'intermédiaire des E.M.I., cet événement a été raconté comme s'il était de la réalité perçue avant la mort, en réalité, comme un événement de l'existence de l'humanité qui est perçue comme commençant dans la réalité perçue avant la mort et se terminant dans la réalité perçue après la mort au niveau de chaque communauté. Au niveau de la réalité perçue après la mort, cet événement, le déluge, est bien l'équivalent de l'événement dont on a parlé pour le passage de l'homo erectus de la première partie de l'onde possible type homo erectus à l'homo erectus de la deuxième partie de l'onde possible type homo erectus au niveau de la réalité perçue avant la mort. En effet, cet événement (le déluge), qui a causé la mort en masse des homos sapiens de la réalité perçue après la mort, est, dans la réalité perçue après la mort, le passage, de la perception de l'immatériel (perception d'une réalité immatérielle où les âmes sont immortelles dans la réalité perçue après la mort) dans la perception de l'immatériel (réalité perçue après la mort, immatériel), à la perception du matériel (perception d'une réalité matérielle où les âmes sont mortelles dans la réalité perçue après la mort comme dans la réalité avant la mort) dans la perception de l'immatériel (réalité perçue après la mort, immatériel). Il s'agit, dans la réalité perçue après la mort, de la perception de la mort au niveau de cette réalité perçue après la mort, une conscience accrue de la mortalité. Bien entendu, même si cet événement (le déluge) n'est pas celui de la réalité perçue avant la mort, il a eu un impact sur cette réalité avant la mort (E.M.I.).

Tout d'abord, le déluge au niveau de la réalité perçue après la mort change l'apparence de cette réalité perçue après la mort, ce qui a pour conséquence, au niveau de la phase qui est les phases 4,5 et 6 des E.M.I., la perception d'une réalité perçue après la mort beaucoup plus différente de la réalité perçue avant la mort qu'avant cet événement. Ce qui fait que les événements de cette réalité après la mort ne peuvent plus être décrits comme des événements d'une même réalité perçue mais comme des événements de deux réalités perçues différentes. De plus, la perception de la réalité perçue après la mort, au niveau des E.M.I., devient de moins en moins la perception de la réalité matérielle de cette réalité perçue après la mort mais de plus en plus la perception des homos sapiens de cette réalité après la mort et des interactions avec eux, l'apparence de la réalité perçue après la mort, correspondant de moins en moins à l'apparence de la réalité perçue avant la mort par les homos erectus de la réalité perçue avant la mort. L'apparence de cette réalité matérielle perçue après la mort, au niveau des E.M.I., devient de plus en plus celle qui correspond à ce qui la compose, une apparence immatérielle interprétée par ceux qui font l'expérience de ces E.M.I. donc une perception de plus en plus comme on perçoit les ondes dans la réalité perçue avant la mort (lumière, eau, odeurs, sons, etc.). Donc au niveau de la réalité perçue avant la mort, la mémoire de ce qu'est la réalité perçue après la mort évolue de la même façon (E.M.I.). De plus, la conscience de leur mortalité pour les homos sapiens de la réalité après la mort, change la perception que les homos sapiens de la réalité perçue avant la mort ont de ces homos sapiens après la mort. En fonction de l'interprétation (capacité de raisonnement) faite par les différentes communautés, ces communautés continuent à considérer les dieux de leurs communautés et les autres dieux comme des dieux, ou les considèrent comme des « puissances » et non comme des dieux et peuvent même les remplacer en tant que dieux par un dieu unique (il y a bien un dieu qui a créé la réalité matérielle perçue avant la mort), les « puissances » devenant aussi des créations de ce dieu unique. Bien entendu, au niveau de la réalité avant

la mort, ce changement de perception n'est pas brutal mais progressif et correspond à la perception de plus en plus importante du matériel au niveau de la perception de l'immatériel dans la perception du matériel des homos sapiens de la réalité avant la mort de la première partie de l'onde possible type homo sapiens. L'évènement (le déluge) de la réalité perçue après la mort ne change pas, pour l'homo sapiens de la réalité perçue avant la mort, la perception de l'immatériel dans la perception du matériel, en la perception du matériel dans la perception du matériel, mais accélère l'augmentation de la perception du matériel au niveau de la perception de l'immatériel dans la perception du matériel pour les homos sapiens de la réalité perçue avant la mort. Bien entendu, pour le reste, l'existence avant la mort reste la préparation de l'existence après la mort pour toutes les communautés au niveau des règles et rituels qu'ils mettent en place, gardent ou modifient.

Avant de continuer, il est nécessaire de préciser que les durées des différentes parties du processus décrit au niveau des perceptions du matériel et de l'immatériel ne sont pas déterminées en fonction de durées précises mais dépendent de la « vitesse » de la progression permanente de la perception de plus en plus importante du matériel au niveau de ondes possibles de chaque type. La seule nécessité est que les durées des changements de perception pour les ondes possibles d'un type concerné ne soit pas supérieures à la durée minimum perceptible de l'onde possible type concerné car pour l'onde possible type concerné, ces durées sont un instant.

Nous allons maintenant passer à l'explication de l'évènement qui a permis le changement de perception pour les homos sapiens de la réalité perçue avant la mort, qui passent de la perception de l'immatériel dans la perception du matériel à la perception du matériel dans la perception du matériel. Cet évènement est l'avènement de Jésus CHRIST qui a eu un grand impact sur la réalité perçue avant la mort mais aussi sur la réalité perçue après la mort. Tout d'abord, ici, nous allons parler de l'impact de Jésus et de sa parole, et non pas des religions qui en découlent dont nous parlerons dans un deuxième temps. Ensuite, il est important de comprendre ce qu'implique le fait que Jésus appartienne à une communauté qui est pleinement la conséquence du déluge de la réalité après la mort. En effet, Jésus appartient à la communauté juive qui croie en un dieu unique, qui a fait des homos sapiens de l'origine de leur communauté, des puissances et qui a donc pris en considération dans son interprétation de la réalité après la mort, du fait que les homos sapiens de la réalité perçue après la mort, ont pris conscience de leur mortalité (évènement du déluge dans leur réalité perçue après la mort). De plus, cette communauté a mis en place des règles et des rituels sur ce qui ne doit pas être fait (règles, dix commandements par exemple) dans la réalité perçue avant la mort pour accéder à la réalité après la mort de cette communauté et par exemple, la circoncision (rituel) qui est aussi nécessaire pour accéder à la réalité après la mort de cette communauté. Il suffit donc d'appartenir à cette communauté, de respecter les règles et d'être circoncis pour avoir une place dans la réalité après la mort de cette communauté.

Le message de Jésus CHRIST, sa parole, est « magnifiquement » simple. Il dit que les dieux n'existent pas ou, plus exactement, qu'ils ne sont pas des dieux, qu'il n'y a qu'un seul dieu, et, en cela, il reprend ce que sa communauté dit et qui est l'interprétation de la prise de conscience de leur mortalité par les homos sapiens de la réalité perçue après la mort (déluge). Il dit que tous les êtres humains quelles que soient leur croyance, leur statut social, leur passé (rédemption), y compris les athées peuvent accéder à sa réalité perçue après la mort, celle qu'il a décidé d'incarner pour l'humanité, y compris les non juifs, les non circoncis, et que suivre les règles de sa communauté ne garantit plus d'accéder à sa réalité perçue après la mort. Il dit que pour accéder à sa réalité perçue après la mort, il suffit d'être amour, d'être bon, de faire le bien, ce qui en réalité revient à être bienveillant vis-à-vis des autres êtres humains, et donc, que

l'accès à sa réalité perçue après la mort ne dépend pas strictement de ce que l'on fait (suivre les règles par exemple) mais de ce que l'on est, bienveillant, à l'instant de sa mort. Et il dit que cette parole simple doit être portée partout, dans toutes les communautés humaines du monde. Bien entendu, il va porter cette parole dans toutes les communautés possibles au-delà de la sienne, relayé en cela, avant sa mort et après sa mort, par des disciples puis après sa mort, par la religion. Cette parole, au fil du temps, y compris après sa mort, va se répandre dans la totalité du monde jusqu'en Asie ou en Amérique. De plus, cette parole de Jésus, est simple, il suffit d'être bienveillant vis-à-vis des autres au moment de sa mort pour accéder à sa réalité perçue après la mort qui est une réalité perçue dans laquelle sont rassemblés tous les homos sapiens bienveillants de la réalité perçue après la mort quels qu'ils soient par ailleurs. Cette parole est « magnifique » car elle concerne tout le monde, y compris ceux qui ne croient pas en lui, il suffit juste d'avoir foi en son existence passée, au moins en tant que concept (pour certains athées ou certains croyants des autres religions de celles liées à Jésus CHRIST), ce qui est le cas d'à peu près tout le monde sur terre de nos jours, et d'être bienveillant à l'instant de sa mort. Être bienveillant ne se décrète pas, c'est un état d'être, et « celui qui juge » de si l'on est bienveillant ou pas, c'est notre conscience, totalement en dehors de notre ego avec la mémoire parfaite de toute notre existence, on ne peut pas tricher sur le fait que l'on est bienveillant ou pas, on est bienveillant ou on ne l'est pas, tout simplement (voir l'explication métaphysique). Bien entendu, les miracles et les guérisons « miraculeuses » faites par Jésus rendent son message, sa parole très puissante et « transforment » les témoins de ces miracles et de ces guérisons « miraculeuses » en messagers de sa parole. Nous expliquerons ces guérisons « miraculeuses » dans un paragraphe plus loin dans ce chapitre.

C'est lorsqu'il meurt dans la réalité perçue avant la mort qu'il va avoir un impact majeur sur la réalité perçue après la mort. Lorsqu'il meurt dans la réalité perçue avant la mort, lorsqu'il va passer le tunnel et basculer dans la réalité perçue après la mort, il va faire de son corps « l'endroit » où se rassemblent toutes les âmes bienveillantes de cette réalité après la mort, qui ont eu accès à sa parole, de par sa foi en sa résurrection dans la réalité après la mort en tant que ce corps qu'il se percevait être matériel en tant qu'un endroit distinct, séparé du reste dans cette réalité perçue après la mort, dans lequel sont, existent, toutes les âmes bienveillantes de cette réalité après la mort. Même les âmes qui existaient dans la réalité perçue après la mort, avant sa mort dans la réalité perçue avant la mort, sont incluses dans cette « nouvelle » partie de la réalité après la mort lorsqu'elles ont eu accès à la parole de Jésus (de par la mort de personnes connaissant la parole de Jésus durant l'existence de Jésus par exemple). De plus, les âmes n'en faisant pas partie peuvent en faire partie (rédemption) à condition d'avoir accès à la parole de Jésus dans la réalité perçue après la mort par la mort ou les E.M.I. de personnes non bienveillantes connaissant la parole de Jésus par exemple, et bien entendu, de devenir, d'être réellement bienveillantes vis-à-vis des autres.

Il nous faut préciser certaines choses par rapport à ce que nous venons de dire avant de continuer. Tout d'abord, le déluge de la réalité après la mort (événement) et l'avènement de Jésus CHRIST sont exactement semblables (mécanique, effets) à l'événement (mort en masse des homos erectus de la réalité perçue avant la mort) au niveau du passage de la première partie à la deuxième partie de l'onde possible type homo erectus et de son impact sur la réalité perçue après la mort, mais inversés, la mort en masse s'étant produite dans la réalité perçue avant la mort pour les homos erectus et dans la réalité perçue après la mort pour les homos sapiens. En effet, le passage brutal (mort en masse) est le passage brutal de la perception de l'immatériel à la perception du matériel dans l'immatériel (au niveau de la réalité perçue après la mort dont les effets sont une séparation qui aboutit à la « création », à la perception, de la réalité perçue avant la mort) pour les homos erectus, et de la perception de l'immatériel à la perception du

matériel dans le matériel (au niveau de la réalité perçue avant la mort dont les effets sont une séparation qui aboutit à la « création », à la perception, d'une réalité perçue après la mort composée des âmes bienveillantes) pour les homos sapiens. Bien entendu, dans les deux cas, il n'y a pas création, en effet, la bienveillance existait déjà au niveau de la réalité perçue après la mort même si elle n'était pas perçue en tant que quelque chose de distinct mais comme un élément de la réalité perçue après la mort, les homos sapiens de la réalité perçue après la mort avait tendance à se regrouper entre personnes bienveillantes et les communautés de cette réalité perçue après la mort avait tendance à éjecter de leur communauté les personnes qui ne l'étaient pas, surtout les personnes malveillantes par exemple. Il n'y avait pas de distinction marquée, de « frontière » définie au niveau de la perception entre la bienveillance et l'absence de bienveillance, de la même manière que la mort pour les homos erectus faisait partie, en tant qu'un élément parmi les autres, dans l'existence des homos erectus qui était perçue comme une continuité de la réalité perçue avant la mort à la réalité perçue après la mort. C'est la perception, la distinction due à cette perception, qui « crée » (foi), la réalité perçue avant la mort (séparation) dans la perception des homos erectus et qui « crée » la réalité perçue après la mort composée des âmes bienveillantes (séparation) dans la perception des homos sapiens. C'est la bienveillance en tant que partie du corps immatériel d'avant la mort, qui, en devenant matérielle dans la réalité après la mort (immatériel perçu comme matériel), devient un élément essentiel de la réalité matérielle perçue après la mort, ce qui fait que dans la même réalité matérielle perçue après la mort, les âmes bienveillantes au moment de leur mort perçoivent seulement les âmes bienveillantes avant leur mort, et que dans la même réalité matérielle perçue après la mort, les âmes non bienveillantes (absence de bienveillance) au moment de leur mort perçoivent seulement les âmes non bienveillantes avant leur mort. Plus le temps va passer, plus la réalité matérielle perçue après la mort par les âmes bienveillantes au moment de leur mort va être différente de celle perçue après la mort par les âmes non bienveillantes au moment de leur mort. Cela jusqu'à ce que la réalité après la mort soit perçue en tant que deux réalités matérielles après la mort différentes et distinctes.

Ensuite, la résurrection de Jésus CHRIST n'est pas la résurrection dans la réalité perçue avant la mort mais la résurrection dans la réalité perçue après la mort. Il ne s'agit pas d'une « simple » incarnation de son âme dans la réalité perçue après la mort mais de la résurrection de tout son être en tant qu'une partie distincte de la réalité perçue après la mort qui est donc en capacité « d'accueillir » en son sein, les âmes de la réalité perçue après la mort. Il s'agit donc d'un changement de niveau où l'âme de Jésus CHRIST ne s'incarne pas dans la particule du premier instant d'une nouvelle onde possible au niveau de la réalité perçue après la mort, mais, où Jésus CHRIST devient une onde possible (résurrection car il devient une onde possible, ce qu'il était dans la réalité avant la mort et non la nouvelle particule d'une nouvelle onde possible) qui a pour particules les incarnations des âmes de tous les homos sapiens bienveillants de la réalité perçue après la mort. Nous n'expliquerons pas comment cela est possible de la même manière que nous n'expliquerons pas comment Jésus CHRIST a fait pour interagir avec des homos sapiens de la réalité perçue avant la mort, en tant que corps matériel perçu dans la réalité avant la mort, après sa mort dans la réalité perçue avant la mort, et avant son basculement (tunnel) dans la réalité perçue après la mort. D'ailleurs, ces « apparitions » ne sont pas dues à un attachement émotionnel et sentimental (ego) mais à la nécessité de donner des indications concernant ce qu'il était en train d'accomplir au niveau de la réalité perçue avant la mort et de la réalité perçue après la mort (conscience). Bien entendu, il était nécessaire que son corps matériel avant la mort disparaisse après sa mort dans la réalité perçue avant la mort car le message de sa résurrection, peu importe que ce qu'était cette résurrection soit compris ou

non, devait pouvoir être perçu comme une réalité (foi) et la réalité du cadavre de Jésus CHRIST ne l'aurait pas permis.

Enfin, de la même manière que l'évènement au niveau des homos erectus a permis de passer de la réaction émotionnelle et sentimentale à la logique émotionnelle et sentimentale qui est à l'origine de la capacité de raisonnement du prochain nouveau type pour le type homo erectus, qui est le type homo sapiens, en passant de l'absence de capacité de raisonnement (réaction émotionnelle et sentimentale) à une capacité de raisonnement qui est une absence de capacité de raisonnement (logique émotionnelle et sentimentale) pour donner ce qui est absent, la capacité de raisonnement pour le nouveau type homo sapiens, l'évènement (déluge) de la réalité perçue après la mort et son effet, l'avènement de Jésus CHRIST, permettent, sont à l'origine de la prochaine capacité du prochain nouveau type qui suivra le type homo sapiens.

Il faut bien comprendre que l'évolution d'un type à un autre d'une même lignée donc l'évolution de la perception des particules qui sont perçues comme matérielles et des particules qui sont perçues comme immatérielles par chaque type n'est pas l'évolution de ce que la particule se perçoit être en tant que telle mais l'évolution de la conscience (onde possible) qui se perçoit être cette particule avec pour conséquence l'évolution de ce qu'est cette particule que cette conscience se perçoit être. L'évolution de cette conscience est l'évolution de son intelligence, non pas en tant que plus d'intelligence, mais en tant que l'ajout d'une partie absente de l'intelligence (non utilisée) et le retrait d'une autre partie de l'intelligence, ou plus exactement l'arrêt de l'utilisation de cette partie qui est perçue comme n'étant plus utile, c'est cela qui modifie la perception d'un type à l'autre. La nouvelle capacité au niveau de l'intelligence dont Jésus est à l'origine est la capacité de la perception de la dualité en toute chose de l'univers ou la capacité de percevoir la dualité. Jésus CHRIST a la dualité en lui et elle est présente dans son message mais non exprimée en tant qu'une dualité mais en tant que ce que la capacité de raisonnement traduit pour cette dualité, c'est-à-dire le bien et le mal (capacité de raisonnement) traduction de la bienveillance et de l'absence de bienveillance (dualité) dont la malveillance (le mal) fait partie. C'est d'ailleurs de cette façon que sera exprimée cette dualité qui n'est pas une dualité, le bien et le mal, durant l'existence dans la réalité perçue avant la mort, après la mort de Jésus CHRIST dans cette réalité avant la mort, et ce, jusqu'à nos jours, pour tous. Par contre, lorsque Jésus « résurrectionne » (verbe qui n'existe pas) dans la réalité perçue après la mort, il crée la dualité dans la réalité perçue après la mort en séparant en deux parties distinctes la réalité perçue après la mort, la partie contenant les âmes bienveillantes, dans la réalité perçue après la mort, et la partie contenant les âmes non bienveillantes (absence de bienveillance) dans la partie restante de la réalité perçue après la mort. Il s'agit, pour reprendre la symbolisation de la pièce de monnaie, de la création des deux faces d'une même pièce de monnaie avec la face « âmes bienveillantes » et la face « âmes non bienveillantes » qui étant deux faces d'une même pièce, ne se perçoivent pas entre elles (impossibilité de percevoir l'autre face d'une pièce lorsque l'on perçoit une face de cette pièce) et que l'homo sapiens perçoit comme les âmes bonnes (une face) et les âmes mauvaises (l'autre face) donc la perception de chaque face comme la seule face de deux pièces différentes, la pièce « bonne » et la pièce « mauvaise » (capacité de raisonnement) alors qu'il s'agit en réalité d'une seule pièce avec sa face « âmes bienveillantes » et sa face « âmes non bienveillantes » (absence de bienveillance). On a bien l'absence de perception de la dualité (homo sapiens de la première partie de l'onde possible type homo sapiens où il n'y a pas de réelle distinction entre le bien ou le mal mais un raisonnement par rapport à des concepts à base d'émotions et de sentiments comme par exemple, l'amour, la guerre, la justice, etc. (et des dieux qui y sont associés) puis la perception de la dualité qui est l'absence de la perception de la dualité (homo sapiens de la deuxième partie de l'onde

possible type homo sapiens où il y a la perception du bien et du mal qui est la perception de la dualité de la bienveillance et de l'absence de bienveillance sans percevoir cette dualité). Bien entendu, ces évolutions sont progressives avec un basculement au niveau des événements décrits selon le processus décrit pour toutes les ondes possibles de l'univers dans leurs propres perceptions différentes de la nôtre. Et bien entendu, avec le nouveau type suivant le type précédent homo sapiens, ce qui est absent sera, donc la perception de la dualité sera. D'ailleurs, nous appellerons ce nouveau type suivant le type précédent homo sapiens, l'homo dualis (pour dualité, invention de ma part), pour, et dans le cadre de cette explication. Nous reparlerons de l'homo dualis dans les deux prochains sous-paragraphes.

Après Jésus CHRIST, nous sommes dans la deuxième partie de l'existence de l'onde possible type homo sapiens donc dans la perception du matériel dans la perception du matériel. Tout d'abord, la parole de Jésus CHRIST, après sa mort dans la réalité perçue avant la mort, est devenue une religion avec des règles et des rituels (baptême par exemple) qui sont l'interprétation de ces paroles et sont un retour vers la religion d'origine de la communauté de Jésus en tenant compte de la parole de Jésus mais aussi avec ces paroles de Jésus, inscrites dans un livre, rapportées par les apôtres qui l'ont accompagné dans son existence, ce qui permet la continuité de la diffusion de cette parole dans le monde, dans les autres communautés par l'intermédiaire de cette religion. Bien entendu, cette religion, le christianisme, au fil du temps, a donné naissance à d'autres branches de cette religion comme par exemple le protestantisme ou les chrétiens orthodoxes (différence dans l'interprétation de la parole de Jésus). Et il y a eu dans les siècles qui ont suivi la mort de Jésus, une guerre entre le bien et le mal (perception par l'homo sapiens avec sa capacité de raisonnement de la dualité bienveillance et absence de bienveillance) qui a eu une vraie réalité au niveau de la réalité perçue avant la mort mais aussi dans la réalité perçue après la mort car elle a pour but, à ce niveau, de donner une réelle prédominance de la réalité perçue après la mort de Jésus contenant toutes les âmes bienveillantes après leurs morts, dans la réalité perçue après la mort. On a aussi l'apparition d'une autre grande religion monothéiste, la religion musulmane, qui est très semblable dans ce qu'elle est au christianisme. En effet, il s'agit de la parole d'un homme comme Jésus avec les germes de la perception de la dualité en lui et sa parole qui est devenue une religion avec des règles et des rituels qui sont l'interprétation de ces paroles mais aussi avec ces paroles rapportées dans un livre, le coran. Cette religion a aussi donné naissance à plusieurs branches qui sont des interprétations différentes de cette parole. Elles sont semblables aussi dans leurs évolutions comme par exemple l'inquisition pour le christianisme qui est une étape dans son évolution et qui correspond pour la religion musulmane, au jihad, au terrorisme actuel, qui comme pour l'inquisition, est la volonté d'imposer leur religion à tous en donnant la mort à tous ceux qui ne respectent pas les règles et les rituels de leur religion respective même si la foi religieuse ne s'impose pas de l'extérieur mais vient de l'intérieur par une libre adhésion.

Enfin, nous avons l'apparition d'une nouvelle religion perçue comme une absence de religion mais qui est en fait une religion qui est une absence de religion donc une absence de religion qui est une religion (une dualité même si elle n'est pas perçue en tant que telle), qui est la science. En effet, c'est la foi qui fait d'une croyance, une religion, et la foi est centrale au niveau de la science, par exemple la foi dans la description de l'univers « lointain », des planètes, des étoiles, des trous noirs que l'on ne perçoit pas nous-même ou la foi dans la description de l'infiniment petit, des atomes, des électrons, des photons, des particules que l'on ne perçoit pas non plus par nous-même ou la foi dans la description des forces qui régissent la réalité matérielle comme, la gravité, les forces électromagnétiques ou de façon plus générale, la foi dans la description de la réalité matérielle que la science nous décrit et dont elle nous explique le fonctionnement. La science est devenue une religion universelle, à peu près tout le monde a foi en la science quelque soient ses croyances, sa foi religieuse ou s'il est athée. La science en tant que religion est

apparue dans la deuxième partie de l'onde possible type homo sapiens après la mort de Jésus CHRIST dans la réalité perçue avant la mort. Avant qu'elle soit une religion, la science était un savoir-faire qui était communiqué, y compris par écrit, d'un individu à l'autre, et ce depuis même avant l'avènement de Jésus CHRIST. Et bien entendu, la science correspond parfaitement au niveau du processus décrit pour toutes les ondes possibles, à la deuxième partie de l'onde possible type homo sapiens qui est la perception du matériel (description de la réalité matérielle et de son fonctionnement) dans la perception du matériel (réalité matérielle perçue avant la mort), la progression de la science correspondant à la progression continue de la perception du matériel et à la diminution de la perception de l'immatériel. Un grand nombre de personnes de nos jours n'ont même plus de certitude sur l'existence de l'âme après la mort. Bien entendu, comme nous arrivons, pour reprendre la symbolisation de la pièce de monnaie, vers la tranche de la face de la pièce qui correspond à la perception du matériel, la conscience de (perception) l'absence de la perception de l'immatériel devient de plus en plus présente et la recherche de ce qui absent, la perception de l'immatériel, de plus en plus importante, ce qui donne par exemple la physique quantique au niveau de la science.

Les E.M.I. de nos jours relatent toutes les mêmes phases (voir l'explication métaphysique) et les phases 4, 5 et 6 correspondent bien à l'existence, dans la réalité perçue après la mort, de la réalité perçue de Jésus CHRIST, après la mort et donc aux phases 4 et 5 qui sont la description du corps immatériel de Jésus CHRIST en tant que le « nuage » de lumière (onde possible) et la personne morte proche qui vient nous accueillir dans la phase 4 (une particule de cette onde possible). Ces descriptions étant bien la description de la réalité perçue après la mort composée de particules élémentaires immatérielles après interprétation, traduction dans notre réalité matérielle perçue avant la mort, en ce qui est le plus proche de l'immatériel dans notre réalité matériel donc en tant que des ondes perçues comme matérielles, ici la lumière. Et dans la phase 6, des eaux sombres, des odeurs pestilentielles, des bruits épouvantables, cris, hurlements, donc aussi des ondes perçues comme matérielles. La réalité perçue après la mort n'est donc plus perçue comme semblable en apparence à notre réalité perçue avant la mort, mais n'est même plus perçue comme la perçoivent les âmes après la mort (apparence), elle est perçue comme immatérielle en tant que ce qui compose cette réalité immatérielle au-delà de son apparence au niveau des âmes après la mort. La réalité après la mort n'est plus perçue comme immatérielle mais est perçue comme matérielle car elle est perçue comme on perçoit matériellement les ondes au niveau de notre réalité matérielle. On a bien aussi au niveau des E.M.I., la perception du matériel (la perception de la réalité perçue après la mort de la même façon que l'on perçoit matériellement les ondes dans notre réalité matérielle perçue avant la mort) dans la perception du matériel (dans notre réalité matérielle perçue avant la mort, la personne qui expérimente une E.M.I. n'est pas morte).

Bien entendu, il y a une dualité au niveau de chaque partie des ondes possibles type homo erectus et type homo sapiens en ce qui concerne la perception du matériel et la perception de l'immatériel. Cette dualité est la perception dans la réalité perçue avant la mort et la perception dans les E.M.I. dans la réalité perçue avant la mort. Pour les homos erectus de la première partie de l'onde possible type homo erectus, on a la perception de l'immatériel (une seule réalité perçue, non perception de sa propre mort) dans la perception de l'immatériel (la perception de la réalité perçue après la mort) et au niveau des E.M.I., la perception de l'immatériel (la réalité perçue après la mort) dans la perception de l'immatériel (la réalité perçue avant la mort non distincte de la réalité perçue après la mort). Pour les homos erectus de la deuxième partie de l'onde possible type homo erectus, on a la perception du matériel (réalité perçue avant la mort « créée », perçue en tant que telle avec la perception de sa propre mort comme un passage vers une autre réalité perçue) dans la perception de l'immatériel (la perception de la réalité perçue après

la mort) et au niveau des E.M.I., la perception du matériel (phase 3, l'équivalent du tunnel permettant la perception de la réalité avant la mort comme une réalité distincte de celle après la mort) dans la perception de l'immatériel (la réalité perçue après la mort perçue distincte de la réalité perçue avant la mort, après la mort donc dans la réalité perçue après la mort). Pour les homos sapiens de la première partie de l'onde possible type homo sapiens, on a la perception de l'immatériel (grâce aux E.M.I. et à la capacité de raisonnement, la perception de la réalité perçue après la mort est très présente dans l'existence des homo sapiens de la réalité perçue avant la mort) dans la perception du matériel (dans la perception de la réalité perçue avant la mort) et au niveau des E.M.I., la perception de l'immatériel (les phases 1 et 2 des E.M.I. qui permet l'existence de l'âme dans la réalité perçue avant la mort) dans la perception du matériel (dans la perception de la réalité perçue avant la mort). Pour les homos sapiens de la deuxième partie de l'onde possible type homo sapiens, on a la perception du matériel (science, foi dans la science) dans la perception du matériel (dans la perception de la réalité perçue avant la mort) et au niveau des E.M.I., la perception du matériel (la perception de la réalité perçue après la mort de la même façon que l'on perçoit matériellement les ondes dans notre réalité matérielle perçue avant la mort, les phases 4, 5 et 6) dans la perception du matériel (dans la perception de la réalité perçue avant la mort).

2.2.5 Histoire de l'humanité au niveau de l'humanité

Nous allons maintenant expliquer les différents niveaux de type, du type humanité avec pour niveau « le plus bas », celui du type homo sapiens ou celui du type homo erectus et de tous les types homo du même niveau, et pour niveau « le plus haut », le type humanité contenant tous les types concernant l'humanité. Nous ne tiendrons pas compte des autres types comme le type néanderthalensis car au niveau de l'humanité, ce sont les nouveaux types suivant les types précédents qui sont perçus.

Nous avons pour le niveau « le plus bas » (1^{er} niveau), l'onde possible type homo habilis, l'onde possible type homo erectus, l'onde possible type homo sapiens et l'onde possible type homo dualis qui est le nouveau type, suivant le type précédent homo sapiens, avec la capacité de perception de la dualité (homo dualis est une appellation inventée pour cette explication). Le type australopithèque, type précédent le type homo habilis, ne fait pas partie de la lignée homo à ce niveau, il est à l'origine de la lignée homo mais aussi d'autres lignée comme celle qui mène aux gorilles de nos jours. Tous ces types fonctionnent selon le même processus de perception du matériel et de l'immatériel que nous avons décrit dans le sous-paragraphe précédent pour le type homo erectus et le type homo sapiens. Nous avons donc pour le type homo habilis, au niveau des ondes possibles du type homo habilis, la perception de l'immatériel dans la perception du matériel puis la perception du matériel dans la perception du matériel. Nous avons, pour le type homo erectus, au niveau des ondes possibles du type homo erectus, la perception de l'immatériel dans la perception de l'immatériel puis la perception du matériel dans la perception de l'immatériel (comme nous l'avons vu). Nous avons, pour le type homo sapiens, au niveau des ondes possibles du type homo sapiens, la perception de l'immatériel dans la perception du matériel puis la perception du matériel dans la perception du matériel (comme nous l'avons vu). Et nous aurons pour l'homo dualis, au niveau des ondes possibles du type homo dualis, la perception de l'immatériel dans la perception de l'immatériel puis la perception du matériel dans la perception de l'immatériel.

Pour le niveau suivant (2^{ème} niveau), on a l'onde possible type 2.1 (2^{ème} niveau, 1^{ère} onde possible pour l'humanité) qui est composée de l'onde possible type australopithèque et de l'onde possible type homo habilis. Pour ce 2^{ème} niveau, l'onde possible type australopithèque fait partie de l'onde possible humanité en tant que ce qui est à l'origine de l'humanité, de la lignée homo. Cette onde possible type australopithèque est la perception de l'immatériel dans la perception de l'immatériel puis la perception du matériel dans la perception de l'immatériel. Puis on a, l'onde possible type 2.2 (2^{ème} niveau, 2^{ème} onde possible pour l'humanité) qui est composée de l'onde possible type homo erectus et de l'onde possible type homo sapiens. Puis on aura, l'onde possible type 2.3 (2^{ème} niveau, 3^{ème} onde possible pour l'humanité) qui sera composée de l'onde possible type homo dualis et de l'onde possible type suivant l'homo dualis qui sera la perception de l'immatériel dans la perception du matériel puis la perception du matériel dans la perception du matériel. Puis on aura, l'onde possible type 2.4 (2^{ème} niveau, 4^{ème} onde possible pour l'humanité) qui sera composée des deux ondes possibles qui suivent l'onde possible type suivant l'homo dualis qui seront respectivement, la perception de l'immatériel dans la perception de l'immatériel puis la perception du matériel dans la perception de l'immatériel, et la perception de l'immatériel dans la perception du matériel puis la perception du matériel dans la perception du matériel.

Pour le niveau suivant (3^{ème} niveau), on a l'onde possible type 3.1 (3^{ème} niveau, 1^{ère} onde possible pour l'humanité) qui est composée de l'onde possible type 2.1 et de l'onde possible type 2.2. Puis on a, l'onde possible type 3.2 (3^{ème} niveau, 2^{ème} onde possible pour l'humanité) qui sera composée de l'onde possible type 2.3 et de l'onde possible type 2.4.

Et enfin, pour le niveau suivant (4^{ème} niveau), on a l'onde possible type humanité qui est composée de l'onde possible type 3.1 et de la future onde possible type 3.2. Ce 4^{ème} niveau correspond à l'existence complète de l'humanité de sa création (embryon) à sa mort de vieillesse, et si la lignée homo, l'humanité, continue à exister, ce sera par sa réincarnation dans la particule du premier instant d'une nouvelle onde possible dans notre réalité perçue (mémoire de la matière) donc autre chose que l'humanité, et son incarnation dans la particule du premier instant d'une nouvelle onde possible avec sa mémoire parfaite dans une réalité perçue après la mort qui n'est pas notre réalité perçue après la mort (chaque type s'incarne dans sa réalité perçue « personnelle ») mais celle du type humanité, l'incarnation de son âme.

Nous allons maintenant expliquer à quoi cela correspond pour l'humanité en équivalence du cycle embryon, fœtus, naissance, enfant, adulte, mort pour l'être humain. Nous allons donc repartir du 4^{ème} niveau, celui de l'onde possible type humanité, avec l'onde possible 3.1 qui est l'équivalent de l'embryon et du fœtus avant la naissance et le niveau 3.2 qui est l'équivalent de l'enfant et de l'adulte après la naissance. Et nous avons, l'onde possible 3.1 (avant la naissance pour l'onde possible type humanité) avec l'onde possible 2.1 qui est l'équivalent de l'embryon et l'onde possible 2.2 qui est l'équivalent du fœtus, puis l'onde possible 3.2 (après la naissance pour l'onde possible type humanité) avec l'onde possible 2.3 qui est l'équivalent de l'enfant et l'onde possible 2.4 qui est l'équivalent de l'adulte. Et enfin, nous avons l'onde possible 2.1 qui est l'équivalent de l'embryon pour l'onde possible type humanité composée de l'onde possible type australopithèque (avant la naissance pour l'onde possible 2.1, embryon et fœtus) et de l'onde possible type homo habilis (après la naissance pour l'onde possible 2.1, enfant et adulte). Nous avons l'onde possible 2.2 qui est l'équivalent du fœtus pour l'onde possible type humanité composée de l'onde possible type homo erectus (avant la naissance pour l'onde possible 2.2, embryon et fœtus) et de l'onde possible type homo sapiens (après la naissance pour l'onde possible 2.2, enfant et adulte). Nous aurons l'onde possible 2.3 qui est l'équivalent de l'enfant pour l'onde possible type humanité composée de l'onde possible type homo dualis (avant la naissance pour l'onde possible 2.3, embryon et fœtus) et de

l'onde possible type suivant l'homo dualis (après la naissance pour l'onde possible 2.3, enfant et adulte). Et nous aurons l'onde possible 2.4 qui est l'équivalent de l'adulte pour l'onde possible type humanité composée des deux ondes possibles suivant le type suivant l'homo dualis (Pour l'onde possible 2.4, avant la naissance pour la première de ces deux ondes possibles, embryon et fœtus et après la naissance pour la deuxième de ces deux ondes possibles, enfant et adulte). Bien entendu, pour les ondes possibles de ce 2^{ème} niveau, embryon et fœtus comme enfant et adulte, correspondent respectivement pour chacune de ces ondes possibles, 2.1, 2.2, 2.3 et 2.4, aux deux parties des ondes possibles dont elles sont composées (australopithèque, homo habilis, homo erectus, homo sapiens, etc.), comme celles décrites pour le type homo erectus (embryon et fœtus pour l'onde possible 2.2) et le type homo sapiens (enfant et adulte pour l'onde possible type 2.2) pour l'onde possible type 2.2 (qui elle est l'équivalent du fœtus pour l'onde possible type humanité, 4^{ème} niveau).

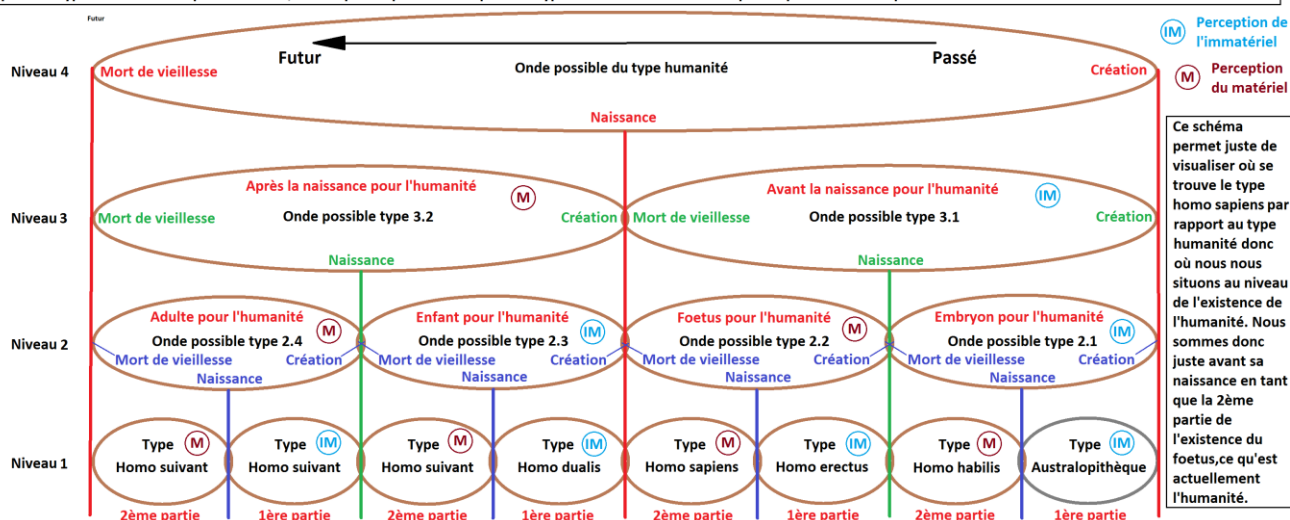
Visualisation des différents niveaux pour l'onde possible type humanité

Au niveau 4, on a l'onde possible du type humanité de sa création à sa mort de vieillesse en passant par sa naissance. La perception du matériel ou de l'immatériel n'est pas définie car elle dépend du niveau "au-dessus" de l'humanité qui ne fait pas partie de ce schéma explicatif.

Au niveau 3, on a l'onde possible type 3.1 de sa création à sa mort de vieillesse en passant par sa naissance, qui correspond à la 1^{ère} partie de l'onde possible type humanité, avant sa naissance, qui correspond à la perception de l'immatériel. Et on a, l'onde possible type 3.2 de sa création à sa mort de vieillesse en passant par sa naissance, qui correspond à la 2^{ème} partie de l'onde possible type humanité, après sa naissance, qui correspond à la perception du matériel.

Au niveau 2, on a l'onde possible type 2.1 de sa création à sa mort de vieillesse en passant par sa naissance, qui correspond à la 1^{ère} partie de l'onde possible type 3.1, avant sa naissance, qui correspond à l'embryon pour l'humanité, qui correspond à la perception de l'immatériel. On a, l'onde possible type 2.2 de sa création à sa mort de vieillesse en passant par sa naissance, qui correspond à la 2^{ème} partie de l'onde possible type 3.1, après sa naissance, qui correspond au fœtus pour l'humanité, qui correspond à la perception du matériel. Et on a, les ondes possibles type 2.3 et 2.4 qui sont les deux parties, respectivement enfant et adulte pour l'humanité, après la naissance pour l'humanité.

Au niveau 1, on a l'onde possible type australopithèque qui ne fait pas partie de la lignée homo mais qui est à l'origine de cette lignée donc fait partie de l'onde possible du type humanité en tant que la 1^{ère} partie de l'embryon pour l'humanité, la création de l'embryon, avec la 2^{ème} partie de l'embryon qui est l'onde possible type homo habilis. Et on a, la naissance du fœtus pour l'onde possible type humanité avec pour ce fœtus, la 1^{ère} partie qui est l'onde possible type homo erectus et la 2^{ème} partie qui est l'homo sapiens.



Nous allons maintenant situer les ondes possibles du type homo sapiens et l'onde possible type homo sapiens par rapport à ces différents niveaux en termes d'équivalence, du cycle embryon, fœtus, naissance, enfant, adulte, mort pour l'être humain. Pour le 2^{ème} niveau, l'onde possible type homo sapiens correspond donc, comme on vient de le dire, au fœtus pour l'onde possible type humanité, et, à l'enfant et l'adulte, pour l'onde possible type 2.2, qui sont les deux parties (enfant et adulte) de cette onde possible type homo sapiens et qui sont pour les ondes possibles du type homo sapiens, la première partie (perception de l'immatériel dans la perception du matériel, type 2.2), puis avènement de Jésus CHRIST, puis la deuxième partie (perception du matériel dans la perception du matériel, type 2.2). Pour le 3^{ème} niveau, l'onde possible type homo sapiens correspond donc toujours au fœtus pour l'onde possible type humanité (4^{ème} niveau), et, à avant la naissance pour l'onde possible type 3.1 en tant que le fœtus. Cela permet de bien comprendre la différence de temporalité, la différence très importante de la perception de la durée, entre l'onde possible type humanité composée des ondes possibles du 3^{ème} niveau, elles-mêmes

composées respectivement des ondes possibles du 2^{ème} niveau, et les ondes possibles du type homo sapiens composant l'onde possible type homo sapiens composant une partie de l'onde possible 2.2 du deuxième niveau. Cela permet aussi de bien comprendre qu'au niveau du processus de toutes les ondes possibles, l'onde possible type humanité qui perçoit l'onde possible type homo sapiens comme l'équivalent de son fœtus, n'est pas du tout dans la même partie de ce processus (processus « personnel » pour chaque type différent), que l'onde possible type homo sapiens, qui elle, est au niveau des ondes possibles du type homo sapiens qui la compose, à l'équivalent de l'enfant et l'adulte (deux parties de l'onde possible type homo sapiens). Cela est bien entendu totalement cohérent puisque la naissance pour l'onde possible type humanité correspond bien à la mort de vieillesse pour le fœtus donc pour l'onde possible type homo sapiens, fin du processus enfant et adulte pour les ondes possibles du type homo sapiens. Ces différences importantes permettent de bien comprendre la différence très importante au niveau de la perception de l'univers entre l'onde possible type humanité et nous, en tant qu'êtres humains actuels de cette onde possible type humanité d'autant plus qu'en tant que type très différents, les particules élémentaires perçues de façon matérielles et les particules perçues de façon immatérielles ne sont pas les mêmes. Par contre, les consciences de l'humanité et de l'homo sapiens au niveau de l'intelligence sont très proches (seules différence dues à ce qui est perçu, qui est très différent) puisque l'homo sapiens est dans la lignée homo, l'évolution actuelle de l'onde possible type humanité. Tout cela signifie plusieurs choses que nous allons expliquer maintenant.

Premièrement, nous allons pouvoir expliquer complètement le processus pour l'onde possible type humanité (pour l'humanité). On a au départ, l'équivalent de l'embryon pour l'humanité (type 2.1) dont les deux parties sont, la première partie qui est l'onde possible type australopithèque correspondant à la création de l'embryon, la création de la lignée homo, de l'humanité avec au niveau de l'onde possible type australopithèque, le type homo habilis qui sera le nouveau type suivant le type précédent de la sorte (plusieurs lignées différentes au niveau du type australopithèque) du type australopithèque qui a donné « naissance » à la lignée homo, et, la deuxième partie, qui est l'onde possible type homo habilis correspondant à la « construction » de cet embryon en tant qu'homo qui définit ce que sera l'humanité en tant que lignée. Lorsque cet embryon meurt pour le type homo habilis, naît en tant que fœtus pour le type homo erectus, devient le fœtus pour le type humanité, on a l'équivalent du fœtus pour l'humanité (type 2.2) dont les deux parties sont, la première partie qui est l'onde possible type homo erectus qui est la continuité de la « construction » de ce que sera la lignée homo après sa naissance au niveau du type humanité, et, la deuxième partie, qui est l'onde possible type homo sapiens qui est la fin de cette « construction » permettant la naissance au niveau de l'onde possible type humanité. Lorsque le fœtus meurt pour l'onde possible type homo sapiens, naîtra pour l'onde possible type homo dualis et pour l'onde possible type humanité, on aura l'équivalent de l'enfant pour l'humanité (type 2.3) dont les deux parties seront, la première partie qui sera l'onde possible type homo dualis et la deuxième partie, l'onde possible suivant l'onde possible type homo dualis. Lorsque l'enfant meurt pour l'onde possible suivant l'onde possible type homo dualis, naît en tant qu'adulte pour l'onde possible qui suit cette onde possible suivant l'onde possible type homo dualis, devient l'adulte pour l'onde possible type humanité, on a l'équivalent de l'adulte pour l'humanité (type 2.4) dont les deux parties sont les deux ondes possibles suivantes de l'onde possible type humanité. Lorsque l'adulte meurt pour la deuxième de ces deux ondes possibles, on est pour l'onde possible type humanité dans le dernier instant de son existence (mort de vieillesse) et elle se réincarne donc dans la réalité perçue avant la mort en tant que la particule d'une nouvelle onde possible, avec la mémoire matérielle (expérience, évolution), d'un même type (humanité) ou d'un type très peu différent comme toutes les ondes possibles dans leurs derniers instants d'existence,

et, s'incarne avec sa mémoire parfaite dans la particule d'une nouvelle onde possible dans sa propre réalité perçue après la mort « personnelle » (type). On a là tout le processus pour l'onde possible type humanité, étant bien entendu qu'il s'agit là du processus complet, l'équivalent de la création de l'embryon à l'équivalent de la mort de vieillesse pour l'onde possible type humanité, et, que comme toutes les ondes possibles, l'onde possible type humanité peut mourir à n'importe quel moment de ce processus.

Deuxièmement, cela permet de comprendre ce qu'est notre réalité perçue au niveau de la réalité perçue avant la mort de l'humanité par rapport à la réalité perçue avant la mort par ses semblables, pour l'humanité. En effet, nous sommes actuellement, au niveau de l'humanité, juste avant la naissance, en tant que fœtus, pour cette humanité. Nous ne percevons donc pas une réalité perçue avant la mort correspondant à la réalité perçue après la naissance de l'onde possible « type dont fait partie l'humanité » en tant qu'une onde possible du « type dont fait partie l'humanité ». Notre réalité perçue est la perception de l'intérieur de la matrice des ondes possibles du « type dont fait partie l'humanité », celle du fœtus en tant que l'onde possible type humanité. Mais cette perception de l'intérieur d'une matrice pour l'onde possible type humanité en tant que fœtus, est pour nous, la perception d'un univers complet étant donné notre différence très importante au niveau de la perception. Une chose est sûre, c'est que la terre est bien la matrice de la mère de l'humanité qui contient le fœtus (nous), le nourrit, lui permet d'exister (la terre mère).

Cela explique aussi pourquoi nous nous percevons comme seuls de notre espèce dans cet univers que l'on perçoit, comme un fœtus humain est seul de son espèce dans le ventre de sa mère (s'il n'y a pas de jumeaux ou plus, bien entendu). Il y aurait eu un jumeau ou plus, si au niveau de l'onde possible type homo habilis, donc de la deuxième partie de l'onde possible type 2.1 qui est l'embryon (type 2.1) au niveau de l'onde possible type humanité, il y avait eu séparation en deux sortes ou plus du type homo habilis qui auraient eu, chacune, un nouveau type suivant la sorte concernée du type précédent homo habilis, constituant deux lignées homo différentes ou plus qui auraient donc continué à exister dans la même matrice, la terre.

Avant de continuer l'explication, nous allons expliquer ce qu'il se passerait, si deux ondes possibles type semblable comme deux ondes possibles type humanité se rencontraient, interagissaient entre elles, au niveau de ce qui les compose comme par exemple, les êtres humains qui composent l'humanité. Comme nous l'avons déjà expliqué, la perception par une onde possible de ce qui compose sa particule matérielle, son corps matériel, n'est pas la perception de ce que, ce qui la compose, se perçoit être en tant que particule, corps matériel. Ce qui la compose et la particule correspondante que se perçoit être l'onde possible ne sont pas du tout du même type, leurs perceptions du matériel et de l'immatériel sont très différentes. Pour l'être humain et ce qui le compose par exemple, ce qui le compose ne se perçoit pas être des cellules, des neurones, des organes ou quoi que ce soit d'autre que l'être humain perçoit comme le composant mais elle se perçoit être une particule dont la partie matérielle et la partie immatérielle perçue par cette particule en tant que cette particule est perçue selon le type être humain comme une partie matérielle qui peut être perçue par ce qui le compose comme matérielle ou immatérielle ou en partie matérielle et en partie immatérielle. Il en est de même pour la partie immatérielle de sa particule que l'être humain se perçoit être et ce qui la compose. Pour l'être humain et l'humanité, l'humanité ne perçoit pas l'être humain matériellement mais comme une onde (non perçu) comme l'être humain ne perçoit pas l'humanité en tant qu'une particule, un corps matériel mais comme une onde (non perçu). Bien entendu, ces ondes non perçues sont perçues en tant que les effets de ces ondes donc des effets de l'onde des êtres humains sur la particule que se perçoit être l'humanité et des effets de l'onde humanité sur les particules

que se perçoivent être les êtres humains. Si l'humanité rencontrait, interagissait avec une onde possible du même type qu'elle, ce qui compose l'humanité, les êtres humains, rencontreraient, interagiraient avec ce qui compose cette onde possible du même type qu'elle, et ce qui compose l'humanité et ce qui composerait cette onde possible du même type seraient très semblables, d'un type très semblable, donc se percevraient comme très semblables au niveau du corps matériel qu'ils se percevraient être. Il en est, bien entendu, de même pour les êtres humains qui se rencontrent, interagissent entre eux, les ondes possibles qui les composent (l'équivalent des êtres humains pour l'humanité) se rencontrent, interagissent entre elles, c'est ce qu'on appelle la communication non verbale, le ressenti par rapport aux autres qui sont les conséquences des relations entre ce qui les compose respectivement. Si l'humanité rencontrait ses semblables, alors les êtres humains rencontreraient ce que l'on appelle des extraterrestres, très semblables à nous. Cela est cohérent avec le fait que les êtres humains actuels composent l'humanité en tant que fœtus donc sans rencontre avec ses semblables. De plus, la matrice matérielle (corps matériel) perçue par l'humanité, par la « mère » de l'humanité et par les semblables à l'humanité et à sa « mère », en tant que ce qui contient le fœtus, n'a pas du tout la même apparence que ce que nous percevons de la terre en tant qu'êtres humains. Il s'agit d'une perception de l'univers, du matériel et de l'immatériel, très différente (types très différents). Enfin, comme pour les êtres humains de nos jours qui font des examens (échographies par exemple) sur les fœtus ou les embryons, examens qui peuvent être perçus par ce qui compose le fœtus comme en partie matériels et avec la possibilité de relations sexuelles ou d'examens gynécologiques plus directs qui peuvent donner lieu à des interactions entre ce qui compose ces êtres humains qui interagissent avec la mère du fœtus, et ce qui compose le fœtus, on a la possibilité de la même chose au niveau des semblables à l'humanité et de la « mère » de l'humanité avec pour les êtres humains la possibilité de percevoir matériellement en partie ces examens (comme par exemple, les ovnis en forme de « tic-tac » très souvent observés par des observateurs considérés comme sérieux, qui ont un comportement physique incompréhensible, impossible, et qui sont d'ailleurs très présents lors d'évènements traumatiques au niveau des êtres humains, de l'humanité donc du fœtus) et avec pour les êtres humains, la possibilité de la présence d'extraterrestres très semblables à nous, dont on ne perçoit pas l'origine au niveau de l'univers (on ne perçoit pas en tant que fœtus, ni en tant que ce qui compose ce fœtus, l'extérieur de la matrice donc les semblables à l'humanité qui sont nés, ni ce qui les compose), tout au long de l'existence des homos erectus (embryon) et des homos sapiens (fœtus).

Nous sommes donc, au niveau de l'humanité en tant que fœtus, juste avant sa naissance parmi ses semblables et à notre niveau, au niveau de l'onde possible type homo sapiens, juste avant sa mort en tant que fœtus et sa naissance en tant qu'enfant, le nouveau type homo dualis suivant le type précédent homo sapiens (nous expliquerons exactement ce qu'il en est dans le prochain sous-paragraphe). Et le moindre que l'on puisse dire, c'est que c'est mal barré pour la naissance vu la tendance à l'automutilation de l'humanité et la façon dont elle traite sa matrice, la terre, qui est à notre niveau, notre tendance à tuer ou à laisser mourir nos semblables (guerres, génocides, faim dans le monde par exemple donc automutilation pour l'humanité) et nos dégâts écologiques au niveau de la terre. N'oublions pas que toute onde possible peut mourir à n'importe quel moment lors du processus de la création de l'embryon à la mort de vieillesse, et que durant ce processus, les moments qui correspondent à des changements soudains et brutaux, comme par exemple la naissance pour l'humanité, présentent plus de risques (pour l'humanité dans l'exemple) surtout s'ils doivent passer par un évènement du type « mort en masse » pour que le changement ait lieu. Lorsque la naissance de l'humanité aura lieu, elle rencontrera et commencera à interagir avec ses semblables dans ce qui sera pour elle, au niveau de sa perception de la réalité perçue, un changement de réalité perçue (l'équivalent du changement, pour l'être humain, de la perception du

foetus dans la matrice à la perception de l'enfant, une fois né), et donc, bien entendu, ce qui la compose (nous-mêmes) rencontrera et commencera à interagir avec ce qui compose les semblables à l'humanité donc des extraterrestres d'un type très proche du nôtre, donc très semblables à nous. Cela ne se traduira pas par un changement de réalité perçue mais une modification progressive (l'enfant ne perçoit toute la réalité perçue, d'après sa naissance, d'un seul coup) de notre réalité perçue ou de notre perception de la réalité perçue qui permettra progressivement d'inclure ces extraterrestres à notre réalité perçue. Cela dépendra aussi de ce qu'est pour l'humanité, la réalité perçue par l'humanité.

2.2.6 Conclusion

Dans ce paragraphe, tout ce que nous avons expliqué est le fruit d'un raisonnement logique totalement cohérent avec l'explication métaphysique et l'explication scientifique. Nous avons expliqué l'origine de toutes les ondes possibles et leurs évolutions en fonction de ce qu'elles sont, y compris pour l'humanité et les êtres humains, en toute cohérence avec la théorie scientifique de l'évolution. Nous avons expliqué et décrit l'histoire des êtres humains et de l'humanité du début de l'existence des homo erectus à nos jours au niveau de la réalité perçue avant la mort et au niveau de la réalité perçue après la mort, en toute cohérence avec les textes, récits, écrits par nos ancêtres qui correspondent selon cette description à une vraie réalité et non pas à une réalité « imaginée » par des êtres « primitifs ». D'ailleurs, il serait intéressant de se poser la question de savoir ce que penseraient ces êtres « primitifs », s'ils existaient maintenant et si nous étions leurs ancêtres, de nous et de notre science (nos connaissance actuelle de la réalité matérielle) avec sa description d'une réalité matérielle non perçue directement comme la physique quantique par exemple. Pour ma part, ils étaient aussi intelligents que nous mais utilisaient des parties de l'intelligence différentes de celles que nous utilisons, et ils décrivaient leurs réalités perçues comme nous décrivons la nôtre. Enfin, nous avons expliqué les différents niveaux de type pour l'humanité, et où en étaient l'humanité et les êtres humains dans leurs évolutions respectives au niveau de ces types.

Nous n'avons pas parlé du chamanisme et du druidisme. Pour le chamanisme et le druidisme, l'altération de la perception se fait par l'intermédiaire de substances ou de rituels, et contrairement aux E.M.I., qui sont la perception, dans la réalité perçue avant la mort, de la réalité perçue après la mort, ces altérations de la perception sont la perception dans la réalité perçue avant la mort, de la réalité perçue après la mort « personnelle » d'un type d'animal ou de végétal au même niveau que notre réalité perçue avant la mort, qui est elle aussi comme nous l'avons vu une réalité perçue après la mort « personnelle » d'un type existant ou n'existant plus dans notre réalité avant la mort. Ces réalités perçues de même niveau étant reliées par les types qu'elles composent, par exemple, pour les êtres humains, les animaux et les végétaux, le type êtres vivants.

Il en va de même pour la méditation qui est une altération de la perception permettant d'être au niveau de l'univers, type « ultime » « regroupant » tous les types d'un même niveau donc toutes les réalités perçues d'un même niveau y compris la nôtre, au niveau de notre réalité perçue avant la mort (connexion avec l'univers). Elle peut même permettre d'atteindre un état où l'on éprouve l'univers (la mystique, l'indicible).

Nous allons maintenant expliquer exactement le moment que nous sommes en train de vivre en tant qu'êtres humains au niveau de l'humanité. Comme nous venons de l'expliquer, nous sommes, au niveau de l'humanité, juste avant la naissance à la fin de l'existence du fœtus humanité, et, au niveau de l'être humain, à la fin de l'existence de l'onde possible type homo sapiens. En fait, nous sommes actuellement dans le dernier instant de l'existence de l'onde possible type homo sapiens, premier instant de l'existence type homo dualis donc dans l'instant, au niveau de l'onde possible type humanité, de sa naissance. Bien entendu, cet instant est plein d'instantes de l'existence, plein d'existences d'ondes possibles du type homo sapiens et d'ondes possibles du type homo dualis. Et cet instant vient de commencer, il a débuté aux alentours dans les années 1968 et 1969. En effet, la première onde possible type homo dualis d'une durée d'existence de un instant a existé dans une matrice d'homo sapiens aux alentours de cette année-là (1968), puis des ondes possibles de plus de un instant dans des matrices d'homo sapiens, toujours aux alentours de cette année-là puis la ou les premières naissances hors de la matrice des homo sapiens dans les années suivantes (1969 et suivantes).

L'année 1968 est marquée par une série de révoltes principalement étudiantes un peu partout dans le monde » (Wikipédia) et 1969 est l'année où des êtres humains sont allés physiquement dans l'espace pour la première fois, sur la lune. Donc des révoltes qui rejettent le passé et veulent modifier l'avenir et le début de la sortie des êtres humains de la matrice qui est la terre. Tout ça est cohérent avec le début du dernier instant de l'onde possible type homo sapiens/premier instant de l'onde possible type homo dualis, début de la naissance de l'humanité vers l'extérieur de sa matrice. Enfin, à peu près tout le monde, actuellement, a conscience que l'humanité va vers des heures sombres de son existence à cause du réchauffement climatique et de ses conséquences au niveau des êtres humains, déplacements de populations dus à la montée des eaux, guerres, génocides et famines probables qui en découleront, etc., et, pour presque tous les scientifiques de l'humanité, s'il doit y avoir un changement radical pour changer cet état de fait, pour « sauver » la planète, donc la matrice, et nous-même, donc le fœtus, c'est maintenant, après il sera trop tard, nous irons inévitablement vers ces heures sombres, donc vers une évolution pour l'humanité (naissance) qui passera par une mort en masse pour les êtres humains, une des deux possibilités au niveau du processus pour l'humanité en ce qui concerne un changement soudain et brutal de perception au niveau de l'humanité.

Il y a une deuxième possibilité comme pour tout événement d'un processus, c'est une prise de conscience, un apprentissage de ce que la mort en masse doit permettre de comprendre pour un changement de perception sans avoir à passer par cette mort en masse.

2.3 Les philosophies telles que le Taoïsme et la réincarnation de l'esprit (particule, conscience du corps) après la mort

2.3.1 « No comment ! »

Pour ce sous-paragraphe, nous allons résumer dans l'explication métaphysique et l'explication scientifique, ce que nous avons décrit et expliqué pour l'univers, et nous allons mettre, à la suite de ces explications, des textes ou extraits de textes concernant la partie métaphysique de philosophies

(religieuses ou pas) comme le Taoïsme, l'Hindouisme ou le Bouddhisme sans les commenter car ce n'est pas nécessaire. Bien entendu, ces textes sont des traductions et il n'est pas forcément facile d'avoir accès aux textes d'origine, à chacun de chercher d'autres textes ou traductions afin de comprendre que ces textes parlent bien de l'univers tel que nous l'avons décrit. Comme on peut le constater dans ces textes, les homos sapiens à l'origine de ces textes avaient, comme Jésus CHRIST, la perception de la dualité en eux en tant qu'une seule pièce (symbolisation de la pièce de monnaie pour la dualité) avec deux faces différentes, avec la perception de cette dualité par ceux qui entendaient leurs paroles ou lisaient leurs textes, qui était celle de la perception de deux faces différentes de deux pièces différentes (perception d'une dualité qui est une absence de dualité).

- 1- L'univers (1) est une conscience qui est « rien » (0) composée d'une infinité de consciences qui sont « rien » (0, en l'absence de perception) dans un endroit qui est une absence d'endroit, dans un instant qui est une absence d'instant (0), qui se perçoivent en tant que tout sauf « rien » (1, unité) et perçoivent l'infinité des autres consciences qui sont « rien » en tant que tout sauf « rien » (1, perception) ce qui produit en permanence (perception permanente) la réalité perçue infinie en durée et en distance (la distance est une perception différente du temps). L'univers est la dualité perception/absence de perception (explication métaphysique).
- 2- L'univers est une onde quantique composée d'une infinité d'ondes possibles dans l'instant de la perception (en l'absence de perception) qui perçoivent chacune (perception) cet instant de la perception en tant qu'un instant de l'existence différent ou des instants de l'existence différents successifs en fonction de la particule différente ou des particules différentes successives qu'elles se perçoivent, chacune, être, ce qui produit en permanence (perception permanente) la perception des instants de l'existence successifs de l'univers. L'univers est la dualité onde/particule (explication scientifique).

Pour le Taoïsme :

TCHOUANG TSEU Aphorismes présentés par Marc de Smedt :

« Le Tao a ses lois et évidences. Il est au-delà de l'action et de ses formes. Il peut se transmettre mais ne pas être reçu. Il peut être obtenu mais ne peut être vu. Il existe avant le ciel et la terre. Il est sa propre racine et celle de tous les temps. Il engendre tout ce qui existe. Dieux et êtres. Au-delà du zénith et du nadir. Il n'a ni hauteur ni profondeur. Il ne vieillit pas, il est sans durée. Hsi Wei l'obtint et mit l'univers en ordre. Fu Hsi l'obtint et établit les principes éternels. C'est par lui que le soleil et la lune se meuvent.

CHAPITRE 1 Genèse et transformations (Les pères du système taoïste II. LIE-TZEU par Léon WIEGER (1856-1933))

@ Lie1.A. p.069 Lie-tzeu habitait un cottage, dans la principauté de Tcheng, depuis quarante ans, sans que personne ne prenne garde à lui ; sans que le prince, ses ministres et ses officiers, vissent en lui autre chose qu'un homme vulgaire. La famine étant venue à sévir dans le pays, il se disposa à émigrer dans celui de Wei. Ses disciples lui dirent : — Maître, vous allez partir, sans qu'on puisse savoir si et quand vous reviendrez. Veuillez nous enseigner, avant votre départ, ce que vous avez appris de votre maître Linn de Hou-k'iou. Lie-tzeu sourit et dit : — Ce que j'ai appris de mon maître ? Quand il enseignait Pai-hounn-ou-

jenn, j'ai saisi quelque chose, que je vais essayer de vous rapporter. Il disait qu'il y a un producteur qui n'a pas été produit, un transformeur qui n'est pas transformé. Ce non-produit a produit tous les êtres, ce non-transformé transforme tous les êtres. Depuis le commencement de la production, le producteur ne peut plus ne pas produire ; depuis le commencement des transformations, le transformeur ne peut plus ne pas transformer. La chaîne des productions et des transformations est donc ininterrompue, le producteur et le transformeur produisant et transformant sans cesse. Le producteur, c'est le Yin-yang (le Principe sous sa double modalité Les pères du système taoïste Lie-tzeu 5 alternante) ; le transformeur, c'est le cycle des quatre saisons (révolution du binôme ciel-terre). Le producteur est immobile, le transformeur va et vient. Et le mobile, et l'immobile, dureront toujours.

Lie1.C. Lie-tzeu dit : — Analysant la production du cosmos par le Principe sous sa double modalité Yinn et yang, l'éclosion du sensible du non-sensible, le germe de l'action génératrice paisible du ciel et de la terre, les anciens Sages y distinguèrent les stades suivants : grande mutation, grande origine, grand commencement, grand flux. La grande mutation, c'est le stade antérieur à l'apparition de la matière ténue (giration des deux Les pères du système taoïste Lie-tzeu 6 modalités, dans l'être indéfini, dans le néant de forme, dans le Principe, sorti de son immobilité absolue). La grande origine, c'est le stade de la matière ténue. Le p.071 grand commencement, c'est le stade de la matière palpable. Le grand flux, c'est le stade de la matière plastique, des substances corporelles, des êtres matériels actuels. — L'état primitif, alors que la matière était encore imperceptible, s'appelle aussi Hounn-lunn ; ce qui signifie que, alors, tous les êtres à venir dans la suite, étaient contenus comme dans une houle confuse, indiscernables, inconnaissables. Son nom ordinaire est la mutation, parce que de lui tout sortira par voie de transformation. — Partant de l'état non-sensible et non différencié, commençant par un, la progression passant par sept, alla jusqu'à neuf ; la régression ramènerait tout à l'unité. — Un fut le point de départ de la genèse des êtres sensibles. Elle se produisit en cette manière : La matière plus pure et plus légère étant montée, devint le ciel ; la matière moins pure et plus lourde étant descendue, devint la terre ; de la matière la mieux tempérée, restée dans le vide médian, sortirent les hommes. L'essence de tous les êtres fit d'abord partie du ciel et de la terre, d'où tous les êtres sortirent successivement par voie de transformation.

Lie1.D. Lie-tzeu dit : — Pris isolément, le ciel et la terre n'ont pas toutes les capacités, un Sage n'a pas tous les talents, un être n'a pas toutes les propriétés. Le ciel donne la vie et couvre, la terre fournit la matière et porte, le Sage enseigne et Les pères du système taoïste Lie-tzeu 7 amende, les êtres ont chacun ses qualités propres limitées. Le ciel et la terre ont leurs déficits respectifs qu'ils compensent réciproquement, le Sage a ses défauts qui l'obligent à recourir à autrui, tous les êtres doivent s'entraider. Le ciel ne peut pas suppléer la terre, la terre ne peut pas remplacer le Sage, le Sage ne peut pas changer la nature des êtres, les êtres spécifiques ne peuvent pas sortir de leur degré. L'action du ciel et de la terre consiste dans l'alternance du yin et du yang, l'influence du Sage consiste à inculquer la bonté et l'équité, la nature des êtres est active ou passive ; tout cela est naturel et immuable. — Parce qu'il y a des produits, il y a un producteur de ces produits. Il y a un auteur, des formes corporelles, des sons, des couleurs, des saveurs. Les produits sont mortels, leur producteur ne l'est pas. L'auteur des formes corporelles n'est pas corporel, celui des sons n'est pas perceptible à l'ouïe, celui des couleurs n'est pas visible à l'œil, celui des saveurs n'est pas perçu par le goût. Sauf son infinité et son immortalité, le producteur, l'auteur (le Principe), est

indéterminé, capable de devenir, dans les êtres, yin ou yang, actif ou passif ; contracté ou étendu, rond ou carré, agent de vie ou de mort, chaud ou froid, léger ou lourd, noble ou vil, visible ou invisible, noir ou jaune, doux ou amer, puant ou parfumé. Dépourvu de toute connaissance intellectuelle et de toute puissance intentionnelle, il sait tout et peut tout, (car il est immanent dans tout ce qui sait et peut, ce qui est, dit la Glose, la connaissance et la puissance suprême).

Chap. 2. Harmonie universelle. (Zhuang Zi traduit par Léon Wiegner, Œuvre de Tchoang-tzeu, publié en 1913) :

A. Maître *K'i* était assis sur un escabeau, les yeux levés au ciel, respirant faiblement. Son âme devait être absente. — Étonné, le disciple *You* qui le servait, se dit : Qu'est ceci ? Se peut-il que, sans être mort, un être vivant devienne ainsi, insensible comme un arbre desséché, inerte comme la cendre éteinte ? Ce n'est plus mon maître. — Si, dit *Ki*, revenant de son extase, c'est encore lui. J'avais seulement, pour un temps, perdu mon moi. Mais que peux-tu comprendre à cela, toi qui ne connais que les accords humains, pas même les terrestres, encore moins les célestes ? — Veuillez essayer de me faire comprendre par quelque comparaison, dit *You* — Soit, dit maître *K'i*. Le grand souffle indéterminé de la nature s'appelle vent. Par lui-même le vent n'a pas de son. Mais, quand il les émeut, tous les êtres deviennent pour lui comme un jeu d'anches. Les monts, les bois, les rochers, les arbres, toutes les aspérités, toutes les anfractuosités, résonnent comme autant de bouches, doucement quand le vent est doux, fortement quand le vent est fort. Ce sont des mugissements, des grondements, des sifflements, des commandements, des plaintes, des éclats, des cris, des pleurs. L'appel répond à l'appel. C'est un ensemble, une harmonie. Puis, quand le vent cesse, tous ces accents se taisent. N'as-tu pas observé cela, en un jour de tempête ? — Je comprends, dit *You*. Les accords humains sont ceux des instruments à musique faits par les hommes. Les accords terrestres sont ceux des voix de la nature. Mais les accords célestes, maître, qu'est-ce ? —

B. C'est, dit maître *K'i*, l'harmonie de tous les êtres, dans leur commune nature, dans leur commun devenir. Là, pas de contraste, parce que pas de distinction. Embrasser, voilà la grande science, la grande parole. Distinguer, c'est science et parler d'ordre inférieur. — *Tout est un*. Durant le sommeil, l'âme *non distraite* s'absorbe dans cette unité ; durant la veille, *distracte*, elle distingue des êtres divers. — *Et quelle est l'occasion de ces distinctions ?* Ce qui les occasionne, ce sont l'activité, les relations, les conflits de la vie. De là les théories, les erreurs. Du tir à l'arbalète fut dérivée la notion du bien et du mal. Des contrats fut tirée la notion du droit et du tort. On ajouta foi à ces notions imaginaires ; on a été jusqu'à les attribuer au Ciel. Impossible désormais d'en faire revenir les humains. Et cependant, oui, complaisance et ressentiment, peine et joie, projets et regrets ; passion et raison, indolence et fermeté, action et paresse, tous les contrastes, autant de sons sortis d'un même instrument, autant de champignons nés d'une même humidité, *modalités fugaces de l'être universel*. Dans le cours du temps, tout cela se présente. D'où est-ce venu ? C'est devenu ! C'est né, entre un matin et un soir, de soi-même, *non comme un être réel, mais comme une apparence*. Il n'y a pas d'êtres réels distincts. Il n'y a un moi, que par contraste avec un lui. Lui et moi n'étant que des êtres de raison, il n'y a pas non plus, en réalité, ce quelque chose de plus rapproché qu'on appelle le mien, *et ce quelque chose de plus éloigné qu'on appelle le tien*. — Mais qui est l'agent de cet état de choses, *le moteur du grand Tout* ? Tout se passe comme s'il y avait un *vrai gouverneur*, mais dont la personnalité ne peut être constatée. L'hypothèse expliquant les phénomènes est acceptable, à condition qu'on ne fasse pas, de ce gouverneur universel, un être matériel distinct. Il est une tendance sans forme palpable, la *norme inhérente à l'univers, sa formule évolutive immanente*. Les normes de toute sorte, comme celle qui fait un corps de plusieurs organes, une famille de plusieurs personnes, un état de nombreux sujets, sont autant de participations du recteur universel *ainsi entendu*. Ces participations ne l'augmentent ni ne le diminuent, *car elles sont communiquées par lui, non détachées de lui*. *Prolongement de la norme universelle*, la norme de tel être, qui est son être, ne cesse pas d'être quand il finit. Elle fut avant lui, elle est après lui, inaltérable, indestructible. *Le reste de lui ne fut qu'apparence*. — C'est de

l'ignorance de ce principe que dérivent toutes les peines et tous les chagrins des hommes, lutte pour l'existence, crainte de la mort, appréhension du mystérieux au-delà. L'aveuglement est presque général, pas universel toutefois. Il est encore des hommes, peu nombreux, que le traditionalisme conventionnel n'a pas séduits, qui ne reconnaissent de maître que leur raison, et qui, par l'effort de cette raison, ont déduit la doctrine exposée ci-dessus, de leurs méditations sur l'univers. *Ceux-là savent qu'il n'y a de réel que la norme universelle.* Le vulgaire irréflecti croit à l'existence réelle de tout. L'erreur moderne a noyé la vérité antique. Elle est si ancrée, si invétérée, que les plus grands sages au sens du monde, *U le Grand y compris*, en ont été les dupes. *Pour soutenir la vérité, je me trouve presque seul.*

C. Mais, me dira-t-on, *si tout est un, si tout se réduit à une norme unique*, cette norme comprendra simultanément la vérité et l'erreur, *tous les contraires* : et si les faits dont les hommes parlent sont irréels, la parole humaine n'est donc qu'un vain son, pas plus qu'un caquetage de poule. — Je réponds, non, il n'y a d'erreur dans la norme, que pour les esprits bornés ; oui, les distinctions des disciples de *Confucius* et de *Mei-tzeu* ne sont que de vains caquets. — *Il n'y a, en réalité, ni vérité ni erreur, ni oui ni non, ni autre distinction quelconque, tout étant un, jusqu'aux contraires.* Il n'y a que des aspects divers, lesquels dépendent du point de vue. De mon point de vue, je vois ainsi ; d'un autre point de vue, je verrais autrement. *Moi et autrui* sont deux positions différentes, qui font juger et parler différemment de ce qui est un. Ainsi parle-t-on de vie et de mort, de possible et d'impossible, de licite et d'illicite. On discute, les uns disant oui, et les autres non. *Erreurs d'appréhension subjectives, dues au point de vue.* Le Sage, au contraire, commence par éclairer l'objet avec la lumière de sa raison. Il constate d'abord que ceci est cela, que cela est ceci, que tout est un. Il constate ensuite qu'il y a pourtant oui et non, opposition, contraste. Il conclut à la réalité de l'unité, à la non réalité de la diversité. Son point de vue à lui, c'est un point, d'où ceci et cela, oui et non, paraissent encore non distingués. Ce point est le pivot de la norme. C'est le centre immobile d'une circonférence, sur le contour de laquelle roulent toutes les contingences, les distinctions et les individualités ; d'où l'on ne voit qu'un infini, qui n'est ni ceci ni cela, ni oui ni non. *Tout voir, dans l'unité primordiale non encore différenciée, ou d'une distance telle que tout se fonde en un*, voilà la vraie intelligence. — Les sophistes se trompent, en cherchant à y arriver par des arguments positifs et négatifs, par voie d'analyse ou de synthèse. Ils n'aboutissent qu'à des manières de voir subjectives, lesquelles, additionnées, forment l'opinion, passent pour des principes. Comme un sentier est formé par les pas multipliés des passants, ainsi les choses finissent par être qualifiées d'après ce que beaucoup en ont dit. C'est ainsi, dit-on, parce que c'est ainsi ; c'est un principe. Ce n'est pas ainsi, dit-on, parce que ce n'est pas ainsi ; c'est un principe. En est-il vraiment ainsi dans la réalité ? Pas du tout. Envisagées dans la norme, une paille et une poutre, un laideron et une beauté, tous les contraires sont un. La prospérité et la ruine, les états successifs, ne sont que des phases ; tout est un. Mais ceci, les grands esprits seuls sont aptes à le comprendre. Ne nous occupons pas de distinguer, mais voyons tout dans l'unité de la norme. Ne discutons pas pour l'emporter, mais employons, avec autrui, le procédé de l'éleveur de singes. Cet homme dit aux singes qu'il élevait : je vous donnerai trois taros le matin, et quatre le soir. Les singes furent tous mécontents. Alors, dit-il, je vous donnerai quatre taros le matin, et trois le soir. Les singes furent tous contents. Avec l'avantage de les avoir contentés, cet homme ne leur donna en définitive par jour, que les sept taros qu'il leur avait primitivement destinés. Ainsi fait le Sage. Il dit oui ou non, pour le bien de la paix, et reste tranquille au centre de la roue universelle, indifférent au sens dans lequel elle tourne.

D. Parmi les anciens, les uns pensaient que, à l'origine, il n'y eut rien de *préexistant*. C'est là une position extrême. — D'autres pensèrent qu'il y eut quelque chose de *préexistant*. C'est là la position extrême opposée. — D'autres enfin pensèrent qu'il y eut quelque chose d'indistinct, de non différencié. C'est là la position moyenne, la vraie. — Cet être primordial non-différencié, c'est la norme. Quand on imagine les distinctions, on ruine sa notion. Après les distinctions, vinrent les arts et les goûts, impressions et préférences subjectives qui ne peuvent ni se définir ni s'enseigner. Ainsi les trois artistes, *Tchao wenn*, *Cheu-k'oang*, *Hoei tzeu*, aimaient leur musique, puisque c'était leur musique, qu'ils trouvaient différente de celle des autres, et supérieure, bien entendu. Eh bien, ils ne purent jamais définir en quoi

consistaient cette différence et cette supériorité ; ils ne purent jamais enseigner à leurs propres fils à jouer comme eux. *Car le subjectif ne se définit ni ne s'enseigne.* Le Sage dédaigne ces vanités, se tient dans la demi-obscurité de la vision synthétique, se contente du bon sens pratique.

E. Vous dites, m'objecte-t-on, qu'il n'y a pas de distinctions. Passe pour les termes assez semblables ; mettons que la distinction entre ceux-là n'est qu'apparente. Mais les termes absolument opposés, ceux-là comment pouvez-vous les réduire à la simple unité ? Ainsi, comment concilier ces termes : origine de l'être, être sans origine, origine de l'être sans origine ; et ceux-ci : être et néant, être avant le néant, néant avant l'être. Ces termes s'excluent ; c'est oui ou non. — Je réponds : ces termes ne s'excluent que si on les envisage comme existants. Antérieurement au devenir, *dans l'unité du principe primordial*, il n'y a pas d'opposition. Envisagés dans cette position, un poil n'est pas petit, une montagne n'est pas grande ; un mort-né n'est pas jeune, un centenaire n'est pas âgé. Le ciel, la terre, et moi, sommes du même âge. Tous les êtres, et moi, sommes un dans l'origine. Puisque tout est un *objectivement et en réalité*, pourquoi distinguer des entités par des mots, lesquels n'expriment que des appréhensions subjectives et imaginaires ? Si vous commencez à nommer et à compter, vous ne vous arrêtez plus, la série des vues subjectives étant infinie. — Avant le temps, tout était un, dans le principe fermé comme un pli scellé. Il n'y avait alors, en fait de termes, qu'un verbe général. Tout ce qui fut ajouté depuis est subjectif, imaginaire. Telles, la différence entre la droite et la gauche, les distinctions, les oppositions, les devoirs. Autant d'êtres de raison, qu'on désigne par des mots, auxquels rien ne répond dans la réalité. Aussi le Sage étudie-t-il tout, dans le monde matériel et dans le monde des idées, mais sans se prononcer sur rien, *pour ne pas ajouter une vue subjective de plus à celles qui ont déjà été formulées.* Il se tait recueilli, tandis que le vulgaire pérore, *non pour la vérité*, mais pour la montre, dit l'adage. — Que peut-on dire de l'être universel, sinon qu'il est ? Est-ce affirmer quelque chose, que de dire, l'être est ? Est-ce affirmer quelque chose, que de dire, l'humanité est humaine, la modestie est modeste, la bravoure est brave ? Ne sont-ce pas là des phrases vides qui ne signifient rien ? Si l'on pouvait distinguer dans le principe, et lui appliquer des attributs, il ne serait pas le principe universel. Savoir s'arrêter là où l'intelligence et la parole font défaut, voilà la sagesse. À quoi bon chercher des termes impossibles pour exprimer un être ineffable ? Celui qui comprend qu'il a tout en un, a conquis le trésor céleste, inépuisable, mais aussi inscrutable. Il a l'illumination compréhensive, qui éclaire l'ensemble sans faire paraître de détails. C'est cette lumière, supérieure à celle de dix soleils, que jadis *Chounn* vantait au vieux *Yao*.

Le Livre de la Voie et de la Vertu de Lao Tseu (Dao De Jing de Laozi) par JLL Duyvendak :

Chapitre 25

« Il y avait quelque chose dans un état de fusion avant la formation du ciel et de la terre. Tranquille et immatérielle, elle existe seule et ne change pas ; elle circule partout et ne se lasse pas. On peut la considérer comme la Mère de tout sous le ciel. Je n'en connais pas le nom, mais je le désigne par l'appellation « Voie ».

Essayant autant que possible de la définir par un nom, je l'appelle « grande ». « Grand » veut dire « procéder » ; « procéder » veut dire « s'éloigner » ; « s'éloigner » veut dire « revenir ». »

Chapitre 39

« Ceux qui, jadis ont atteint l'unité sont les suivants :
Le ciel a atteint l'unité et est devenu clair.

La terre a atteint l'unité et est devenue tranquille.
 Les esprits ont atteint l'unité et sont devenus animés.
 Les vallées ont atteint l'unité et sont devenues remplies.
 Les dix mille êtres ont atteint l'unité et sont nés.
 Les rois vassaux ont atteint l'unité et sont devenus rectificateurs de Tout sous le ciel.
 Ce qui a causé tout cela, (c'est l'unité).
 Si, grâce à elle, le ciel n'était pas clair, on craindrait qu'il ne se déchirât.
 Si, grâce à elle, la terre n'était pas tranquille, on craindrait qu'elle ne succombât.
 Si, grâce à elle, les esprits n'étaient pas animés, on craindrait qu'ils ne s'évanouissent.
 Si, grâce à elle, les vallées n'étaient pas remplies, on craindrait qu'elles ne s'épuisassent.
 Si, grâce à elle, les dix mille êtres n'étaient pas nés, on craindrait qu'ils ne s'éteignissent.
 Si, grâce à elle, les rois vassaux n'étaient pas nobles et élevés, on craindrait qu'ils ne trébuchassent.
 Car le noble a pour racine l'infime ; l'élevé a pour fondement le bas.
 C'est pourquoi les rois vassaux s'appellent « l'orphelin », « le délaissé », « l'indigent ». N'est-ce pas parce qu'ils considèrent l'infime comme racine ?
 Car l'honneur suprême est sans honneur.
 Il ne désire pas être finement taillé comme le jade, mais il préfère être éparpillé comme des cailloux. »

Chapitre 40

« Le retour est le mouvement de la Voie. La faiblesse est la méthode de la Voie.
 Le ciel et la terre et les dix mille êtres sont issus de l'Être ; l'Être est issu du Non être. »

Chapitre 42

« Un a produit deux ; deux ont produit trois ; trois ont produit les dix mille êtres.
 Les dix mille êtres se détournent de l'élément Yin et embrassent l'élément Yang.
 Le souffle vide en fait un mélange harmonieux.
 Ce que les hommes détestent c'est d'être un « orphelin », un « délaissé », un « indigent », et pourtant les rois vassaux se nomment ainsi.
 Car les êtres tantôt subissent une augmentation par la perte, tantôt une perte par l'augmentation.
 Ce que d'autres ont enseigné, je l'enseigne aussi ; (mais) que les hommes violents ne meurent pas d'une mort naturelle, je serai le père de cette doctrine-là. »

Pour le Bouddhisme :

« Nous sommes ce que nous pensons. Tout ce que nous sommes résulte de nos pensées. Avec nos pensées, nous bâtissons notre monde. » (Bouddha).

Textes tirés de l'ouvrage édité par Copyright © 1976, 2012 by BUKKYO DENDO KYOKAI

LE BOUDDHA TRANSCENDANT 1. Le commun des êtres croient que le Bouddha est né prince et qu'il a appris la voie de l'illumination comme un mendiant; mais, en fait, il y a eu une longue, longue préparation, parce que le Bouddha a toujours existé dans un monde qui est sans début et sans fin. En tant que Bouddha

transcendant, il a connu Le Bouddha Eternel et Transcendant, toutes sortes de gens et il a appliqué toutes sortes de méthodes de salut. Il n'y a pas de tromperie dans le Dharma Eternel, parce que le Bouddha connaît toutes les choses dans le monde comme elles sont et les enseigne à tous les êtres. En fait, il est très difficile de comprendre le monde comme il est vraiment, parce que, bien qu'il semble réel, il ne l'est pas, et bien qu'il semble illusoire, il ne l'est pas. Les ignorants ne peuvent connaître la vérité au sujet du monde. Seul le Bouddha connaît vraiment et pleinement le monde comme il est et il ne dit jamais qu'il est vrai ou illusoire, bon ou mauvais. Il montre simplement le monde comme il est. Ce que le Bouddha enseigne est ceci: que tous les êtres devraient cultiver des racines de vertu selon leur nature, leurs actes et leurs croyances. Cet enseignement transcende toute affirmation et toute négation de ce monde.

LES TROIS ASPECTS DU CORPS DU BOUDDHA 1. Ne cherchez pas à connaître le Bouddha à travers sa forme ou ses attributs ; car ni la forme, ni les attributs ne sont le vrai Bouddha. Le vrai Bouddha, c'est l'Illumination elle-même. La véritable manière de connaître le Bouddha est de réaliser l'Illumination. Si quelqu'un voit une excellente représentation du Bouddha et qu'il pense alors qu'il connaît le Bouddha, il est dans l'erreur d'un œil ignorant, car le véritable Bouddha ne peut être incorporé dans une forme et ne peut être vu par des yeux humains. On ne peut pas non plus connaître le Bouddha par une description parfaite de ses attributs. Il n'est pas possible de décrire ses attributs avec des mots humains. Bien que nous parlions de sa forme, le Bouddha transcendant n'a pas de forme définie, mais peut se manifester sous toutes formes. Bien que nous décrivions des attributs, le Bouddha transcendant n'a pas d'attributs définis, mais peut se manifester à travers toutes perfections. La Forme du Bouddha et Ses Qualités. Ainsi, si l'on voit distinctement la forme du Bouddha ou si l'on perçoit clairement ses caractéristiques et que toutefois, on ne s'attache ni à sa forme, ni à ses caractéristiques, on a la capacité de voir et de connaître le Bouddha. 2. Le corps du Bouddha est l'Illumination elle-même. Etant sans forme et sans substance, il a toujours existé et existera toujours. Ce n'est pas un corps physique, qui doit être nourri par des aliments. C'est un corps transcendant dont la substance est la sagesse. Le Bouddha, donc, n'a ni crainte ni malaise: il est immuable. Donc, le Bouddha ne disparaîtra pas aussi longtemps que l'Illumination existe. L'Illumination apparaît comme la lumière de la sagesse qui éveille les gens dans une vie nouvelle et qui cause leur renaissance dans le monde du Bouddha. Ceux qui réalisent cela deviennent des enfants du Bouddha; ils suivent son Dharma, ils honorent ses enseignements et les transmettent à la postérité. Rien ne peut être plus miraculeux que le pouvoir du Bouddha. 3. Le Bouddha possède un triple corps. Il y a l'aspect de l'Essence ou Dharma-kaya; il y a l'aspect des Perfections spirituelles ou Sambhoga-kaya; et il y a l'aspect des Manifestations ou Nirmana-kaya. La Forme du Bouddha et Ses Qualités. Le Dharma-kaya est la substance du Dharma, c'est-à-dire, la substance de la Vérité elle-même. En tant qu'il est aspect de l'Essence, le Bouddha n'a ni forme ni couleur, et puisque le Bouddha n'a ni forme ni couleur, il ne vient de nulle part et il ne va nulle part. Comme le ciel bleu, il recouvre toutes choses et puisqu'il est toutes choses, il ne manque de rien. Il n'existe pas parce que les gens pensent qu'il existe; pas plus qu'il ne disparaît à cause de gens qui l'oublient. Il n'est soumis à aucune obligation particulière d'apparaître lorsque les êtres sont heureux et en sécurité et il n'est pas non plus nécessaire pour lui de disparaître lorsque les êtres sont inattentifs et oisifs. Le Bouddha transcende toute orientation imaginable de la pensée humaine. Sous cet aspect, le corps du Bouddha remplit chaque coin de l'univers: il parvient partout, il existe pour toujours, que les gens croient en lui ou doutent de son existence. 4. Le Sambhoga-kaya signifie que la nature du Bouddha, qui est la fusion de la compassion et de la sagesse, qui est une idée sans image, se manifeste à travers les symboles de la naissance et de la mort, de l'émission de Grands Voeux, des pratiques et de la révélation de Son Nom, afin de conduire tous les êtres à la Délivrance. La Forme du Bouddha et Ses Qualités – 28 – Ainsi, la Grande Compassion est l'Essence de son Corps et, dans son intention, le Bouddha emploie tous les procédés pour libérer tous ceux qui sont prêts pour la libération. De même qu'un feu, une fois allumé, ne s'éteint pas jusqu'à l'épuisement du combustible, ainsi la compassion du Bouddha n'hésitera jamais jusqu'à l'épuisement de toutes les passions mondaines. Et tout comme le vent chasse la poussière, ainsi la compassion du Bouddha dans son corps chasse la poussière des souffrances humaines. Le Nirmana-kaya signifie que, en vue de compléter le salut offert par le Sambhoga-kaya, le Bouddha apparut dans le monde sous des formes corporelles et montra aux êtres, selon leur nature et leur capacité,

les aspects de la naissance, du renoncement au monde et de l'illumination. En vue de guider les êtres, le Bouddha dans son corps, emploie tous les moyens tels que la maladie et la mort. La forme du Bouddha est à l'origine uniquement le Dharma-kaya, mais comme la nature des êtres varie, la forme du Bouddha apparaît différemment. Bien que la forme du Bouddha varie selon les différents désirs, les actions et les capacités des êtres, il n'est en réalité que la Vérité du Dharma. Bien que le Bouddha ait un triple corps, son but est unique: sauver tous les êtres. Bien qu'en toutes circonstances, le Bouddha se La Forme du Bouddha et Ses Qualités – 29 – manifeste dans toute sa pureté, cette manifestation n'est pas le Bouddha, parce que le Bouddha n'est pas une forme. L'état de Bouddha remplit toutes choses; il fait de l'illumination son propre corps, et, en tant qu'illumination, il apparaît à tous ceux qui sont capables de réaliser la Vérité.

Pour l'Hindouisme :

« Ch. VIII 20 - 21 "[Le] non-manifesté n'est pas la divinité originelle de l'être ; il y a un autre état de son existence, un non-manifesté supra-cosmique par-delà cette non-manifestation cosmique [...] qui n'est pas contrainte de périr quand périssent les existences.

On l'appelle le non-manifesté immuable..."

Ch XIII 13 "Le Brahman éternel suprême qu'on n'appelle ni Sat (existence) ni asat (non-existence)."

13-18 "... Il emplit et enveloppe ce monde entier. Il est l'Être universel et nous vivons dans son embrassement [...] Tous les sens et leurs qualités sont de Lui le reflet, mais Il est sans eux ; Il est non-attaché, et cependant de tout le support ; Il jouit des gunas, quoique non-limité par eux.

Ce qui est en nous est Lui [...] Il est l'indivisible et Il est l'Un, mais semble Se diviser en formes et en Créatures, et apparaît comme chacune des existences distinctes. Ses choses éternellement naissent de Lui, sont maintenues en Son éternité, éternellement reprises en Son unité...

Il est la connaissance et l'objet de la connaissance. Il siège dans le cœur de tous."

Ch XIV 4 "Quelles que soient les formes produites par quelque matrice que ce soit [...] le Mahat Brahman est leur matrice..."

Ch. XV 11 "Les yogins qui s'efforcent voient en eux-mêmes le Seigneur ; mais les ignorants, bien qu'ils s'y efforcent, ne Le perçoivent pas..." » (Bhagavad Gîtâ).

« A la fois témoin et penseur du monde, tout à la fois l'être qui porte et l'être qui perçoit le monde, suprême créateur, nommé aussi conscience ultime, tel est, dans ce corps, l'Esprit ultime. » (Bhagavad Gîtâ, du corps et de son connaisseur, paragraphe 22).

« Percevoir qu'en tout ce qui existe le créateur suprême est véritablement égal, impérissable au sein du périssable, c'est cela percevoir. » (Bhagavad Gîtâ, du corps et de son connaisseur, paragraphe 27).

« Vois qu'il existe en ce monde deux consciences, la périssable et l'impérissable. La périssable, c'est tout ce qui existe, et l'impérissable, on dit qu'elle réside en un point. » (Bhagavad Gîtâ, de l'esprit ultime, paragraphe 16).

« De la conscience, c'est moi qui suis le lieu réel, cette conscience qui ignore la mort et qui est immuable. Je suis le lieu réel de l'ordre immémorial et de la paix, dont l'unité est le terme ultime. » (Bhagavad Gîtâ, des éléments de la nature, paragraphe 27).

2.3.2 La réincarnation

Pour le Taoïsme :

TCHOUANG TSEU Aphorismes présentés par Marc de Smedt :

« Le Tao est sans fin et sans commencement. Tout le reste meurt, vit, est régi par l'impermanence. Tout change sans cesse de forme, le temps ne peut être retenu, et le corps se transforme dans ce temps-là. La succession des états est infinie. Et chaque fin est suivie d'un nouveau commencement. Le devoir de chacun prend corps dans les principes universels. La vie des êtres humains peut se comparer à un cheval au galop, se modifiant à chaque instant du mouvement. Alors que faire ou ne pas faire ? Suivre le flux des transformations. »

Les pères du système taoïste II. LIE-TZEU par Léon WIEGER (1856-1933) :

« Lie1.F. Dans les écrits de Hoang-ti, il est dit : la substance qui se projette, ne produit pas une substance nouvelle, mais une ombre ; le son qui résonne, ne produit pas un son nouveau, mais un écho ; quand le néant de forme se meut, il ne produit pas un néant nouveau, mais l'être sensible. Toute substance aura une fin. Le ciel et la terre étant des substances, finiront comme moi ; si toutefois l'on peut appeler fin, ce qui n'est qu'un changement d'état. Car le Principe, de qui tout émane, n'aura pas de fin, puisqu'il n'a pas eu de commencement, et n'est pas soumis aux lois de la durée. Les êtres passent successivement par les états (Les pères du système taoïste Lie-tzeu) d'être vivants et d'être non-vivants, d'être matériels et d'être non-matériels. L'état de non-vie n'est pas produit par la non-vie, mais fait suite à l'état de vie. L'état de non-matérialité n'est pas produit par l'immatérialité, mais fait suite à l'état de matérialité. Cette alternance successive, est fatale, inévitable. Tout vivant cessera nécessairement de vivre, et cessera ensuite nécessairement d'être non-vivant, reviendra nécessairement à la vie. Donc vouloir faire durer sa vie et échapper à la mort, c'est vouloir l'impossible. — Dans le composé humain, l'esprit vital est l'apport du ciel, le corps est la contribution de la terre. (L'homme commence par l'agrégation de son esprit vital avec les grossiers éléments terrestres, et finit par l'union du même esprit avec les purs éléments célestes. Quand l'esprit vital quitte la matière, chacun des deux composants retourne à son origine. De là vient qu'on appelle les (koei) morts, les (koei) retournés. Ils sont retournés en effet à leur demeure propre (le cosmos). Hoang-ti a dit : l'esprit vital rentre par sa porte (dans le Principe, voyez Lao-tzeu chap. 6 C et ailleurs), le corps retourne à son origine, et c'en est fait de la personnalité. »

On a là la description de la réincarnation mais sans la perception de la dualité incarnation de l'âme (continuité de l'onde) et réincarnation de l'esprit (continuité de la particule) et donc cette réincarnation est perçue avec un « passage » par le « rien » qui a une durée, avant la réincarnation dans un nouveau corps matériel. Cela est exact puisque l'instant qui est le dernier instant de l'existence/premier instant de la nouvelle existence est comme nous l'avons vu dans l'explication scientifique, l'instant de la perception et non pas un instant de l'existence donc un instant dans lequel la conscience ne perçoit pas mais se perçoit juste être le quelque chose qui est absent, donc est la conscience qui est « rien » au niveau du « rien », mais cela n'est pas exact (dualité) car dans cet instant, la conscience se perçoit être le nouveau corps matériel et que cet instant, ce premier instant sera perçu dès le deuxième instant de l'existence de ce nouveau corps matériel comme le premier instant de l'existence de ce corps matériel donc comme un

instant de l'existence. Et comme la dualité incarnation/réincarnation dans un même instant, le dernier instant, n'est pas perçue en tant qu'une dualité, pour reprendre la symbolisation de la pièce de monnaie, les deux faces d'une même pièce, elle est perçue comme les deux faces de deux pièces différentes, l'incarnation dans ce qu'elle était à l'origine (face qui est l'absence d'une face, d'une pièce) puis la réincarnation dans un nouveau corps matériel (face différente d'une autre pièce). Cette non perception de la dualité fait que l'âme, « la personnalité » est considérée comme perdue alors qu'en réalité, l'âme commence une nouvelle existence (incarnation) dans le même instant que le nouveau corps matériel (réincarnation), ces deux existences étant aussi réelles l'un que l'autre, et l'âme, « la personnalité » n'est pas perdue de par l'incarnation (mémoire parfaite) même si elle est perdue au niveau de la réincarnation (mémoire matérielle sans souvenir).

Les pères du système taoïste II. LIE-TZEU par Léon WIEGER (1856-1933)

Lie1.K. Yen-tzeu dit : — Ce sont les anciens qui ont le mieux compris ce qu'est au juste la mort, le repos désiré par les bons, la fatalité redoutée par les méchants. La mort, c'est le retour. Aussi appelle-t-on les morts, les retournés. Logiquement, on devrait appeler les vivants, les revenus. « Marcher sans savoir où l'on va, c'est le fait des égarés, dont on rit. Hélas ! Maintenant la plupart des hommes sont égarés, ignorant où ils vont dans la mort, et personne ne rit d'eux. Qu'un homme néglige ses affaires, pour errer sans but, on dira de lui qu'il est fou. J'en dis autant de ceux qui, oubliant l'au-delà, s'immergent dans les richesses et les honneurs ; quoique, ceux-là, le monde les juge sages. Non, ce sont des dévoyés. Le Sage seul sait où il va.

Les pères du système taoïste II. LIE-TZEU par Léon WIEGER (1856-1933)

Lie1.M. p.079 Jadis Tcheou-hioug disait : — Les transports des êtres défunts, sous l'action du ciel et de la terre, sont imperceptibles. L'être qui périt ici, renaît ailleurs ; celui qui s'ajoute ici, se retranche ailleurs. Décadence et prospérité, devenir et cesser, les allées et les venues s'enchaînent, sans que le fil de cet enchaînement soit saisissable. Si insensibles sont la venue de ceux qui viennent et le départ de ceux qui partent, que l'univers présente toujours le même aspect. Tout comme les changements d'un organisme humain, visage, peau, cheveux, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, sont quotidiens, mais ne peuvent pas se constater d'un jour à l'autre.

On a ici, comme nous l'avons vu, la permanence de la possibilité de la réincarnation au niveau de l'univers et la réincarnation à chaque instant de l'existence dans la particule de l'instant suivant.

Chap. 2. Harmonie universelle. (Zhuang Zi traduit par Léon Wiegier, Œuvre de Tchoang-

J. Il n'y a pas d'individus réellement tels mais seulement des prolongements de la norme... Jadis, raconte Tchoang-tzeu, une nuit, je fus un papillon, voltigeant content de son sort. Puis je m'éveillai, étant Tchoang-tcheou. Qui suis-je, en réalité ? Un papillon qui rêve qu'il est Tchoang-tcheou, ou Tchoang-tcheou qui s' imagine qu'il fut papillon ? Dans mon cas, y a-t-il deux individus réels ? Y a-t-il eu transformation réelle d'un individu en un autre ? — Ni l'un, ni l'autre, dit la Glose. Il y a eu deux modifications irréelles de l'être unique, de la norme universelle, dans laquelle tous les êtres dans tous leurs états sont un.

Pour le Bouddhisme :

« La réincarnation fait partie intégrante du bouddhisme, même si elle ne fut jamais enseignée par Bouddha. Les bouddhistes considèrent qu'un individu ayant atteint un haut degré de spiritualité est capable d'influer sur son propre destin en transmettant son flux spirituel dans un autre corps à naître. La réincarnation bouddhiste ne signifie pas qu'il s'agit exactement de la même personne mais d'un individu qui reprend les qualités positives de la sagesse du défunt pour les prolonger et les développer. La réincarnation ne concerne pas que les bouddhas, elle touche aussi la plupart des hautes autorités religieuses, dont les lamas. Les personnes réincarnées sont appelées "tulkus". Il y aurait entre 500 et 1000 tulkus "reconnus" dans les régions de l'Inde, du Tibet et du Népal. ».

Comme dans le Taoïsme, on a, pour le Bouddhisme, la description de la réincarnation mais sans la perception de la dualité incarnation de l'âme (continuité de l'onde) et réincarnation de l'esprit (continuité de la particule) et donc cette réincarnation est perçue avec un « passage » par une durée durant laquelle l'âme évolue, avant la réincarnation dans un nouveau corps matériel. Cela est exact, l'âme s'incarne dans une existence qui a une durée d'existence dans laquelle elle évolue, mais cela n'est pas exact (dualité) car elle ne se réincarne pas ensuite dans notre réalité perçue avant la mort mais dans sa réalité perçue après la mort. La réincarnation dont parle le Bouddhisme dans un nouveau corps matériel dans notre réalité perçue avant la mort, ne passe pas par une existence de l'âme qui aurait une durée d'existence même très courte. Et comme la dualité incarnation/réincarnation dans un même instant, le dernier instant, n'est pas perçue en tant qu'une dualité, pour reprendre la symbolisation de la pièce de monnaie, les deux faces d'une même pièce, elle est perçue comme les deux faces de deux pièces différentes, l'incarnation de l'âme dans une durée pendant laquelle elle évolue (une face d'une pièce) puis la réincarnation de cette âme dans un nouveau corps matériel (une face différente d'une autre pièce). Cette non perception de la dualité fait que l'âme est considérée s'incarnant dans sa réincarnation après un temps où elle évolue en « faisant le point » sur son existence passée puis se réincarne en tant que le résultat de ce « point » alors qu'en réalité, l'âme commence une nouvelle existence (incarnation) dans le même instant que le nouveau corps matériel (réincarnation), ces deux existences étant aussi réelles l'un que l'autre, et c'est l'esprit, résultat de l'expérience de l'existence précédente au niveau matériel qui se réincarne matériellement, dans l'instant, dans un nouveau corps matériel de notre réalité perçue avant la mort. De plus, le Bouddhisme ne considère la réincarnation que pour les « tulkus » (haut degré de spiritualité) alors qu'elle est, en réalité, pour tous et même pour tout (toutes les ondes possibles qui composent l'univers).

Pour l'Hindouisme :

« Les Hindous croient en la réincarnation, enseignement qui explique comment l'âme évolue naturellement d'immaturité à l'illumination spirituelle. Selon l'hindouisme, l'âme est immortelle, c'est le

corps physique qui meurt. Et, pendant son voyage évolutif sur Terre, l'âme ne fait que demeurer pour un temps dans un corps physique, puis dans un autre. Tout comme la transformation de la chenille en papillon, la mort physique est pour l'âme une transition tout-à-fait naturelle, à laquelle elle survit. Et ainsi, guidée par le karma, elle continue son long pèlerinage jusqu'à ce qu'elle s'unisse en Dieu. ».

On a, pour l'Hindouisme, la description de la réincarnation mais sans la perception de la dualité incarnation de l'âme (continuité de l'onde) et réincarnation de l'esprit (continuité de la particule) et donc l'incarnation de l'âme n'est pas perçue. C'est la conscience qui est « rien », l'onde possible, (Âtman) qui est perçue dans une seule partie de sa dualité, celle de la continuité de la particule, la réincarnation, et non dans sa deuxième partie, la continuité de l'onde, l'incarnation. Cela est exact, la conscience qui est « rien » (onde possible) se réincarne en tant que sa partie particule dans un nouveau corps matériel, mais cela n'est pas exact (dualité) car l'incarnation de l'âme n'existe pas dans cette perception de ce qui se passe après la mort. Et comme la dualité incarnation/réincarnation dans un même instant, le dernier instant, n'est pas perçue en tant qu'une dualité, pour reprendre la symbolisation de la pièce de monnaie, les deux faces d'une même pièce, elle est perçue comme les deux faces de deux pièces différentes, la continuité de la conscience qui est « rien » (Âtman) dans la réincarnation qui est la face d'une pièce, et la réincarnation dans un nouveau corps matériel qui est une face « identique » d'une autre pièce puisque l'onde possible (conscience qui est « rien ») et sa partie particule ne sont pas de même nature. Cette non perception de la dualité fait que l'âme n'est pas considérée en tant que ce qu'elle est, et que c'est l'onde possible, dualité onde/particule, qui s'incarne dans sa réincarnation, donc dans la continuité de sa partie particule alors qu'en réalité, l'âme commence une nouvelle existence (incarnation) dans le même instant que le nouveau corps matériel (réincarnation), ces deux existences étant aussi réelles l'un que l'autre, et que la conscience qui est « rien » n'est plus en tant que conscience qui est « rien » au niveau de l'existence même si, bien entendu, elle est toujours en permanence dans l'instant de la perception comme toutes les consciences qui sont « rien ». De plus, l'Hindouisme considère que ce qui a été fait dans l'existence passée a des conséquences sur l'existence suivante, après la réincarnation (Karma).

Pour conclure, dans ces philosophies, la réincarnation est centrale dans leurs perceptions de la mort et l'existence de l'âme n'est pas perçue telle qu'elle est perçue dans l'explication de ce livre mais aussi dans les religions monothéistes.

2.3.3 Dualité religions (onde)/philosophies (particule) de l'étude et de la compréhension de l'immatériel, la partie immatérielle (onde) de la dualité de l'étude et de la compréhension de l'univers

L'étude et la compréhension de l'univers est une dualité onde/particule comme tout dans l'univers et l'univers lui-même. Cette dualité est l'étude et la compréhension du matériel, partie particule de cette dualité, et l'étude et la compréhension de l'immatériel, partie onde de cette dualité. La partie particule, la compréhension et l'étude du matériel, est la science qui est elle-même une dualité, la dualité science « normale » (particule) et science quantique (onde). La partie onde, la compréhension et l'étude de l'immatériel, est aussi une dualité. Cette dualité, au niveau des êtres humains est composée par les deux points de vue différents qui expliquent de façon différente ce qui est, après la mort, l'immatériel en dehors du matériel, la réalité immatérielle (la physique quantique par exemple pour la science quantique est l'étude de l'immatériel dans le matériel, la réalité matérielle). Ces deux points de vue sont, les religions qui sont l'étude et la compréhension de ce que devient l'âme (partie onde de l'onde possible, incarnation de l'âme) après la mort, et les philosophies (y compris les philosophies religieuses) qui sont l'étude et la compréhension de ce que devient l'esprit du corps matériel (partie particule de l'onde possible, réincarnation) après la mort.

On a donc l'étude et la compréhension de l'univers qui est une dualité. Cette dualité est, l'étude et la compréhension du matériel (science) pour sa partie particule, et, l'étude et la compréhension de l'immatériel (croyances) pour sa partie onde. L'étude et la compréhension du matériel (science), partie particule de cette dualité est aussi une dualité. Cette nouvelle dualité est, la science « normale » qui étudie la réalité matérielle perçue directement pour sa partie particule (perçue directement, particule), et, la science quantique qui étudie la réalité matérielle perçue indirectement pour sa partie onde (non perçue directement, onde). L'étude et la compréhension de l'immatériel (croyances), partie onde de la dualité de l'étude et la compréhension de l'univers est aussi une dualité. Cette nouvelle dualité est, les religions qui sont l'étude et la compréhension de ce que devient l'âme après la mort (incarnation), donc de la continuité de l'onde après la mort, pour sa partie onde, et, les philosophies qui sont l'étude et la compréhension de ce que devient l'esprit après la mort (réincarnation), donc de la continuité de la particule après la mort, pour sa partie particule. La science ne peut pas permettre l'étude et la compréhension de l'univers à elle seule, tout comme les religions et les philosophies ne le peuvent pas non plus à elles seules. C'est seulement l'association de la science, des religions et des philosophies qui peut le permettre. Il serait peut-être temps que la science prenne cet état de fait en compte et que les connaissances de nos ancêtres sur l'immatériel soient autant prises en compte que celles de la science pour l'étude et la compréhension de notre réalité perçue et de l'univers.

2.3.4 Conclusion

Dans ce paragraphe, nous avons expliqué l'origine de toutes les ondes possibles de l'univers et plus précisément celle de l'humanité et des êtres humains, l'histoire de l'humanité et des êtres humains et plus précisément celle des homos erectus et des homos sapiens, et enfin, nous avons retranscrit des textes de différentes philosophies afin de montrer que celles-ci parlent de ce que nous avons expliqué.

Dans tous ces domaines, ma connaissance n'est que générale, de l'ordre de la vulgarisation et c'est le cas pour toutes mes connaissances (comme pour la physique quantique et l'astrophysique par exemple). Mon expertise est dans la perception, la connaissance et la compréhension des mécanismes et du fonctionnement de l'univers. Ces mécanismes et ce fonctionnement permettent d'expliquer tout, y compris ce que je ne connais pas. Les lecteurs de ce livre qui ont une expertise dans un des domaines abordés pourront, au niveau de leurs connaissances que je n'ai pas, le vérifier par eux-mêmes. Il en est de même pour mes connaissances de la mythologie, des religions et des philosophies, chacun pourra trouver des textes auxquels je n'ai pas eu accès, que je ne connais pas et voir que tout reste cohérent. En réalité, cette perception de l'univers, cette compréhension de ses mécanismes et de son fonctionnement, ne fait pas que l'on connaît tout ce qu'il y a dans l'univers, c'est impossible, mais fait que lorsque l'on est face à quelque chose que l'on ne connaît pas, ce ne sont plus des questions qui nous viennent à l'esprit mais seulement des réponses.

2.4 La foi, principe de réalité dans la perception de la réalité perçue (dualité perception/foi de la réalité perçue) pour la conscience qui perçoit

2.4.1 La foi, explication complète

Tout d'abord, nous allons rappeler ce que nous avons dit à propos de la foi. La foi n'est pas la croyance, elle est de nature différente. La croyance implique automatiquement le doute. En effet, le fait de croire en quelque chose implique que l'on a un doute sur ce quelque chose sinon on n'aurait pas besoin d'y croire, cela ferait partie de ce qui est, de ce qui existe, de ce qui est évident. Si l'on veut comparer la foi à la croyance, alors la foi est une croyance absolue, sans aucun doute d'aucune sorte. La foi est le principe de réalité de la réalité perçue, elle est avec la perception, une dualité de la réalité perçue. En effet, ce qui nous permet de percevoir comme une réalité, ce que l'on perçoit, c'est la foi que ce que l'on perçoit est une réalité, et c'est encore plus « vrai » pour la réalité matérielle perçue depuis que la science est devenue la religion principale des êtres humains. La foi en ce qui est perçu comme matériel et ce qui est perçu comme immatériel dans notre réalité perçue (on ne parle pas ici de la réalité immatérielle après la mort mais des ondes et de leurs effets sur la réalité matérielle que l'on perçoit) est définie par le type. Le type, comme nous l'avons vu, dépend de ce qui compose l'intelligence (conscience) pour ce type et qui définit quelles sont les particules élémentaires que l'on perçoit comme matérielles et celles que l'on perçoit comme immatérielles pour ce type. L'évolution d'un type à l'autre est un changement au niveau de la perception des particules virtuelles donc un changement par rapport à ce qui est perçu comme matériel et ce qui est perçu comme immatériel. Cette évolution, lorsqu'elle existe, est causée par une évolution de la conscience en fonction de l'expérience de son existence passée qui a fait évoluer son intelligence comme nous l'avons vu pour les homos erectus et les homos sapiens (logique émotionnelle et sentimentale qui permet d'apprendre la capacité de raisonnement). D'ailleurs, cette nouvelle évolution de l'intelligence pour la conscience, qui a causé le passage au type suivant, est intégrée au niveau de l'existence de ce type suivant en tant que ce qui permet le passage de la première partie à la deuxième partie de l'existence de l'onde possible « ce type suivant ». Par exemple, la capacité de raisonnement, évolution de l'intelligence pour la conscience de l'être humain qui a déclenché le passage pour l'être humain de l'homo erectus à

l'homo sapiens, est ce qui permet à l'homo sapiens de passer de l'état d'enfant (première partie) à l'état d'adulte (deuxième partie), la logique émotionnelle et sentimentale de l'enfant lui permettant d'apprendre le raisonnement de l'adulte (âge de raison).

On a donc la foi qui est définie par le type, par l'intelligence associée, au niveau de la conscience, à ce type. C'est la foi qui permet à chaque type de percevoir une réalité perçue commune au niveau des particules élémentaires perçues comme matérielles et de celles perçues comme immatérielles de par leurs effets sur la réalité matérielle perçue. Bien entendu, cette réalité commune perçue n'est pas la perception d'exactly la même réalité mais de réalités toutes différentes les unes des autres de par la façon dont on perçoit les particules élémentaires matérielles perçues de façon commune et les particules élémentaires immatérielles perçues de façon commune, façon qui est déterminée par la façon dont on se perçoit être composé en particules élémentaires matérielles perçues de façon commune (corps matériel pour l'être humain par exemple) et en particules élémentaires immatérielles perçues de façon commune (ego pour l'être humain par exemple). Par exemple, si l'on prend pour exemple une table, on perçoit sa composition en particules de matière (particules élémentaires perçues comme matérielles) faite d'atomes, et c'est notre perception de sa partie immatérielle (effet de sa partie perçue comme immatérielle, onde) qui fait que ces atomes sont perçus comme une table solide alors que cette table est composée comme tout ce qui composé de matière, de 99.999... % de vide. D'ailleurs ce vide, selon les scientifiques, est composé de particules virtuelles qui existe trop peu de temps pour qu'on puisse les percevoir, et, étant non perçues, sont donc des ondes. Donc, tout ce qui est perçu comme matériel est composé d'atomes qui sont composés, d'électrons, de protons et de neutrons qui sont les particules élémentaires perçues comme matérielles par un type, et de particules virtuelles qui sont les particules virtuelles perçues comme immatérielles par ce même type (qui sont les particules virtuelles du vide de la physique quantique). Dans notre perception de la matière, c'est au niveau de l'atome que l'on peut le mieux percevoir une distinction « spatiale » entre les particules (électrons, protons et neutrons) et les ondes (particules virtuelles du vide) qui permet de voir comment est organisée la dualité onde/particule de chaque particule (atome). Et c'est la foi qui fait que cette perception des atomes, dans la façon dont ils se combinent entre eux (apparence, perception), permet la perception d'une table par exemple ayant une vraie réalité matérielle pour celui qui perçoit.

On a donc pour la réalité perçue, la dualité perception/foi mais la foi est aussi une dualité (tout comme la perception, dualité perception du matériel/perception de l'immatériel). La première partie de cette dualité est la foi telle que nous venons de la décrire, que l'on pourrait appeler la foi du matériel (perçu directement ou indirectement) qui est ce qui permet de percevoir comme une réalité, les particules (le matériel) mais aussi les ondes de la dualité onde/particule de ces particules de par les effets de ces ondes sur les particules (le matériel) pour toutes les particules perçues de l'univers (selon le type). Cette première partie est la partie particule de cette dualité. La deuxième partie de la dualité est la foi que l'on pourrait appeler la foi de l'immatériel (la foi religieuse en fait partie) qui permet de percevoir comme une réalité, la réalité perçue après la mort au niveau de la réalité perçue avant la mort mais aussi ce que la conscience perçoit comme une réalité même si elle ne l'a jamais perçu à travers son corps matériel (comme la réalité perçue après la mort en fait). Cette deuxième partie est la partie onde de cette dualité. Et bien entendu cette foi de l'immatérielle (foi religieuse par exemple) se définit exactement de la même façon que la foi dont nous venons de parler, même si elle n'est pas de même nature. Par exemple, la foi religieuse n'est pas une croyance religieuse, elles ne sont pas de même nature, de la même manière que la foi du matériel n'est pas une croyance. La foi du matériel fait partie de la perception à travers le corps matériel (type), perception indirecte de la conscience, et la foi de l'immatériel fait partie de la perception

à partir de la conscience, perception directe de la conscience. Elles sont ce qui permet à la conscience de percevoir sa réalité perçue comme la réalité (principe de réalité pour la conscience qui perçoit).

2.4.2 Les guérisons « miraculeuses »

Nous allons maintenant expliquer ce que sont les guérisons « miraculeuses », les conditions pour qu'elles aient lieu mais aussi ce qu'il se passe dans l'instant de cette guérison. Tout d'abord, les guérisons « miraculeuses » sont dites miraculeuses car on ne comprend pas, on n'explique pas ce qui se passe et permet quelque chose qui paraît impossible. Une fois expliquées, elles ne seront plus miraculeuses mais en accord avec tout ce que l'on a expliqué, donc avec l'explication scientifique. On ne parle pas ici des guérisons suite à une E.M.I. (qui apparaissent aussi comme miraculeuses) même si ce qui se passe dans l'instant de la guérison est la même chose, que ce que nous allons expliquer, les conditions pour qu'elles aient lieu sont de nature différente. Elles sont la même chose mais de nature différente (dualité guérisons par E.M.I., partie onde et guérisons « miraculeuses », partie particule). Nous expliquerons les guérisons au niveau des E.M.I. dans le sous-paragraphe suivant.

Comme tout dans l'univers, les guérisons « miraculeuses » sont une dualité et c'est cette dualité qui détermine les conditions pour qu'elles soient. Cette dualité est le potentiel (partie onde) et le témoin (partie particule). Le potentiel, c'est quelqu'un qui sait que la guérison « miraculeuse » est une réalité, qu'elle est possible, quelqu'un qui a une connaissance et une compréhension suffisante de l'univers pour détenir ce savoir, cette certitude, qui a donc foi dans le fait que la guérison « miraculeuse » peut être et qui sait comment elle peut être. Le potentiel peut être aussi un lieu où l'on sait, au-delà de ce lieu, que cette guérison « miraculeuse » est possible dans ce lieu. Il s'agit, pour un lieu, d'un transfert, du potentiel qui est quelqu'un, au potentiel qui est un lieu, de par les guérisons « miraculeuses » multiples effectuées par ce quelqu'un dans ce même lieu, ce qui fait que le potentiel de guérison est perçu au niveau de ce lieu. Lorsque ce transfert est fait, le lieu devient le potentiel de guérison. Le témoin, c'est les personnes qui ont foi dans le fait que cette guérison « miraculeuse » est possible et qu'elle est possible par l'intermédiaire de ce potentiel qu'il soit quelqu'un ou un lieu.

Nous avons donc pour la guérison « miraculeuse » la nécessité de la dualité potentiel/témoin afin qu'elle soit possible mais cela ne suffit pas. En effet, la guérison « miraculeuse » a lieu dans la dualité du témoin. Cette dualité est le témoin tel que nous venons de le décrire moins le témoin qui est guéri (partie onde), et le témoin qui est guéri (partie particule). Bien entendu, le témoin qui est guéri doit avoir avant toute chose la volonté d'être guéri mais aussi et surtout, la foi dans le fait que cette guérison va être (on ne parle pas de croyance, la croyance ne permet pas la guérison, la certitude doit être absolue) et il en est de même pour le témoin qui doit avoir la foi que cette guérison est possible (qui peut être une personne ou plusieurs personnes, ou, une ou plusieurs personnes qui ont communiquées leur foi au témoin qui guérit même si elles ne sont pas présentes au moment de la guérison). Il s'agit donc de la nécessité de la foi de trois éléments d'une dualité pour que cette guérison « miraculeuse » ait lieu, la foi du potentiel, la foi du témoin et la foi de celui qui est guéri (témoin). C'est ce qui fait que cette guérison « miraculeuse » est extrêmement rare, et encore plus de nos jours vu que la science est une religion qui rejette la

possibilité de cette guérison « miraculeuse » ayant tendance à transformer la foi en la guérison « miraculeuse » en croyance.

Il n'est pas nécessaire que la foi soit la foi du matériel donc que cette foi soit due à la perception directe d'une guérison précédente, elle peut être aussi la foi de l'immatériel qui est la conscience (perception indirecte) que cette guérison peut, être. C'est la foi, en tant que dualité qui est primordiale pour cette guérison, donc celle d'une partie de cette dualité, la foi du matériel, ou celle de l'autre partie, la foi de l'immatériel. Bien entendu, la foi du matériel implique forcément la foi de l'immatériel alors que la foi de l'immatériel n'implique pas forcément la foi du matériel (différence de nature). En effet, la foi du matériel est la perception de la conscience à travers le corps matériel donc implique la perception à partir du corps matériel, alors que la foi de l'immatériel est la perception de la conscience, directement, donc n'implique pas forcément la perception à partir du corps matériel. La foi de l'immatériel peut devenir aussi la foi du matériel pour la conscience lorsque « l'objet » de sa foi de l'immatériel est perçu à partir du corps matériel qu'elle se perçoit être.

Par exemple, pour Jésus CHRIST, lors de la première guérison « miraculeuse », la foi, pour les trois parties de la dualité, était la foi de l'immatériel, où Jésus CHRIST avait la foi de l'immatériel (conscience), donc la connaissance et la compréhension nécessaire pour savoir avec une certitude absolue que cette guérison était possible (potentiel), où au moins un témoin, autre que celui qui est guéri, avait la foi de l'immatériel (conscience), donc la certitude absolue que Jésus CHRIST avait cette compréhension et cette connaissance et que s'il affirmait que c'était possible alors c'était possible, et où un autre témoin (dualité au niveau du témoin) avait cette même foi de l'immatériel (conscience), celle du témoin avec la certitude absolue que si Jésus CHRIST affirmait qu'il était guéri alors il était guéri. Lors de cette première guérison, lorsque le témoin est guéri, pour Jésus CHRIST et les deux témoins dont celui qui est guéri, la foi du matériel (perception) en cette guérison « miraculeuse », est, en plus de la foi de l'immatériel (conscience). De plus, s'il y a des témoins de cette « guérison » miraculeuse qui n'avait pas la foi de l'immatériel (conscience), ces témoins deviennent des témoins pour les futures guérisons « miraculeuses » par Jésus CHRIST, ils ont alors la foi du matériel (perception), ce qui implique la foi de l'immatériel (conscience). Enfin, tous ces témoins vont répandre le fait, pour eux (foi du matériel et de l'immatériel), que Jésus CHRIST peut effectuer des guérisons « miraculeuses », ce qui permettra la foi de l'immatériel (conscience) pour d'autres personnes qui auront alors la certitude absolue que Jésus CHRIST peut effectuer des guérisons « miraculeuses », leur permettant d'être des témoins (y compris le témoin qui guéri) pour des guérisons « miraculeuses » futures par Jésus CHRIST. Les premières guérisons « miraculeuses » sont les plus « difficiles » mais plus il y en a, plus elles entrent dans ce qui paraît « normal » pour tous ceux qui ont la foi de l'immatériel (conscience) qui sont de plus en plus nombreux (foi religieuse en ce qui concerne Jésus CHRIST, et non croyance qui elle ne suffit pas).

Pour ce qui est du lieu en tant que potentiel, tout est comme nous venons de l'expliquer, sauf en ce qui concerne les premières guérisons en ce lieu. En effet, au départ, il y a quelqu'un qui a une compréhension, une connaissance de l'univers suffisante pour avoir la certitude absolue (foi de l'immatériel, conscience) que la guérison « miraculeuse » est possible mais qui dans cette compréhension associe cette guérison à un lieu particulier de par, par exemple, son énergie particulière qu'il perçoit, dont il a conscience. En tant que potentiel, il affirme que cette guérison « miraculeuse » est due au lieu et après les premières guérisons, c'est le lieu qui est perçu (conscience) comme le potentiel de cette guérison. Tout le reste est identique à ce que nous avons expliqué pour Jésus CHRIST.

Nous allons maintenant expliquer ce qui se passe dans l'instant de la guérison. Si l'on filmait une guérison « miraculeuse » et que l'on regardait ce film, image par image, quel que soit le nombre d'images par seconde de ce film, on aurait sur une image, la personne non guérie et sur l'image d'après, la personne guérie. La guérison se fait dans un seul instant qui ne peut pas être perçu car d'une durée inférieure à la durée minimum perceptible par les témoins de cette guérison. En fait, ce qui permet cette guérison dans un seul instant a déjà été expliqué dans les sous-paragraphes précédents. En effet, nous avons vu que, comme les êtres humains sont ce qui compose l'humanité, l'être humain est composé de l'équivalent des êtres humains pour l'humanité que nous appellerons, pour simplifier cette explication, des « humanoïdes ». Tout comme les êtres humains ne sont pas perçus matériellement par l'humanité, les « humanoïdes » ne sont pas perçus matériellement par l'être humain qu'ils composent, mais sont perçus en tant que des ondes (non perçus) donc de par les effets de ces « humanoïdes » (ondes) sur l'être humain qu'ils composent. Il ne s'agit en aucun cas des cellules, neurones, parties matérielles du corps matériel de cet être humain tels qu'il les perçoit même si, comme pour toute partie immatérielle d'un être humain qui a un lien avec une partie de son corps matériel, les « humanoïdes » ont un lien avec une partie de corps matériel de l'être humain qu'ils composent. Donc, comme un instant de l'existence de l'humanité correspond à plein d'instantes de l'existence, plein d'existences pour les êtres humains, un instant de l'existence d'un être humain correspond à plein d'instantes de l'existence, plein d'existences pour ces « humanoïdes ».

Comme nous l'avons vu, à chaque instant de l'existence d'une onde possible de plus de un instant, la particule d'un instant est différente de celle de l'instant d'après. Cette différence est due au fait que ce qui compose cette particule dans sa dualité onde/particule existe pendant plein d'instantes, plein d'existences durant un instant de l'existence de l'onde possible et donc le résultat de ces existences, de ces instantes de l'existence sont la particule de l'instant d'après. Bien entendu, ce qui compose la particule d'un instant de l'existence de l'onde possible, est ce qui compose la particule de l'instant d'après de cette même onde possible, dans son évolution durant plusieurs instantes de l'existence, plusieurs existences. Ce qui compose la particule de l'onde possible ne percevant pas les instantes de l'existence de l'onde possible, perçoit une évolution qui est la sienne sur plein d'instantes de l'existence, plein d'existences à son niveau. Et, bien entendu, cette évolution est progressive et continue, ce qui fait qu'au niveau de l'onde possible, la particule de l'instant d'après et presque la même que celle de l'instant d'avant même si elle est différente. Si ce qui compose une particule d'une onde possible change brutalement de direction dans son évolution, alors la particule de l'instant d'après de cette onde possible sera perçue comme très différente de la particule de l'instant d'avant.

C'est la même chose pour l'être humain et ce qui le compose, les « humanoïdes ». Si l'on considère un instant de l'existence d'un être humain (son corps matériel et sa partie immatérielle), les « humanoïdes » existent, durant cet instant, pendant plein d'instantes de l'existence, pendant plein d'existences, et évoluent de façon progressive et continue, ce qui « donne » l'instant suivant de l'existence de cet être humain (son corps matériel différent et sa partie immatérielle différente) qui est un peu différent de l'instant d'avant. Par contre, si dans cet instant pour l'être humain, les « humanoïdes » changent leur évolution de façon radicale, et ils auront plein d'instantes, plein d'existences pour le faire, alors l'instant suivant de l'existence de cet être humain (son corps matériel et sa partie immatérielle) sera très différent de l'instant d'avant. Son corps matériel et sa partie immatérielle seront très différents dans l'instant suivant. Nous avons donc là ce qui rend possible la guérison « miraculeuse » dans un seul instant pour l'être humain qui guéri.

L'impulsion de ce changement radical d'évolution peut venir, soit de l'être humain, soit des « humanoïdes ». S'il vient de l'être humain (foi), alors au niveau des « humanoïdes », de leurs existences, il y aura une nécessité pour que ce changement radical, au niveau de leur évolution, soit. S'il vient des « humanoïdes », alors au niveau de l'être humain, il aura changé dans l'instant suivant. Cela peut correspondre par exemple, à un changement brutal d'émotion, d'état d'esprit pour sa partie immatérielle mais aussi à un changement brutal de son corps matériel, accident, blessure, etc.. Bien entendu, ce changement brutal au niveau de l'être humain correspond à un changement brutal au niveau de l'évolution des « humanoïdes » qui lui dépend de l'environnement dans lequel ils existent et donc des interactions entre ce qui le compose (les « humanoïdes ») et ce qui compose d'autres êtres humains (leurs « humanoïdes » respectifs) mais aussi ce qui compose (l'équivalent des « humanoïdes ») chaque élément de l'environnement de l'être humain dont on parle, et qui est au même niveau que ces « humanoïdes ». Cela d'ailleurs peut être moins brutal comme une maladie, où le développement de cette maladie, au niveau de l'être humain à chaque instant de l'existence de cet être humain, dépend des interactions entre les « humanoïdes » de cet être humain et l'équivalent des « humanoïdes » pour cette maladie (ce qui compose les virus par exemple) dans plein d'instant de l'existence, plein d'existences au niveau de l'existence de ces « humanoïdes ».

Par exemple, si l'on considère les êtres humains et ce qu'ils composent, l'humanité. Au niveau des êtres humains, on ressent tous actuellement la nécessité d'un changement radical au niveau de notre évolution et si on continue de cette façon, nous vivrons des moments très difficiles pour tous les êtres humains du monde. L'humanité étant au stade du fœtus, l'impulsion de ce changement ne viendra pas d'elle mais si nous, êtres humains, faisons ce changement radical, alors au niveau de l'humanité, dans l'instant de sa naissance, cela sera perçu comme l'équivalent d'une guérison « miraculeuse » par les ondes possibles semblables à l'humanité. Si l'on n'effectue pas ce changement radical, alors les ondes possibles semblables à l'humanité percevront la naissance d'un fœtus malade (l'humanité) dans une matrice dégradée (la terre) avec un risque de mort du fœtus important donc de l'humanité. Au niveau des êtres humains, il arrive régulièrement que des pronostics négatifs sur la santé ne se vérifient pas, par exemple, comme des guérisons soudaines et imprévues (non considérées comme miraculeuses). Cela peut d'ailleurs se faire sur plusieurs instants pour l'être humain concerné car le changement d'évolution correspondant pour les « humanoïdes » concernés est moins brutal mais reste un vrai changement d'évolution. D'ailleurs, cela explique aussi ce qui passe au niveau de l'effet placebo ou de l'effet nocebo.

On a donc, pour la guérison « miraculeuse », la nécessité de la dualité d'un potentiel (foi dans le fait que cette guérison « miraculeuse » est possible de par une compréhension et une connaissance de l'univers) et d'un témoin (foi dans le fait que cette guérison « miraculeuse » est possible par l'intermédiaire de ce potentiel), et de la dualité pour le témoin, du témoin qui sait avec une absolue certitude (foi) que cette guérison « miraculeuse » est possible et du témoin qui sait avec une absolue certitude (foi) qu'il sera guéri. Et, on a cette guérison « miraculeuse » dans l'instant pour l'être humain qui est guéri, qui est le résultat d'une nécessité (foi) d'un changement radical d'évolution, au niveau des « humanoïdes » qui le composent, qui s'impose à eux, et plein d'instant d'existence, plein d'existences, pour accomplir ce changement d'évolution brutal. Bien entendu, il y a un moment pour la prise de décision de ce changement brutal d'évolution qui, s'il est dépassé, ne laisse pas assez de temps pour que ce changement soit dans un seul instant pour l'être humain concerné car même si l'instant de l'être humain n'est pas perçu par les « humanoïdes », la durée des instants de l'existence, de leurs existences, nécessaire à ce changement, ne doit pas dépasser celle de cet instant pour l'être humain, ou autrement dit, cette durée ne doit pas être supérieure ou égale à la durée minimum perceptible par un être humain.

2.4.3 Les guérisons au niveau des E.M.I.

Nous allons maintenant expliquer les guérisons au niveau des E.M.I. qui ne sont pas expliquées par la médecine. Au niveau de l'instant de la guérison, au niveau de l'être humain qui guéri, qui est l'instant du retour dans son corps matériel dans la 7^{ème} phase de la description des E.M.I. comme nous l'avons vu, tout se passe dans cet instant comme nous venons de l'expliquer dans le sous-paragraphe précédent pour les guérisons « miraculeuse ». Par contre, s'il doit y avoir, comme pour les guérisons « miraculeuses », les 3 parties indispensables de la dualité pour la guérison au niveau des E.M.I., deux d'entre elles ne sont pas de même nature.

Pour ce qui est du potentiel, c'est le nuage de lumière de la 5^{ème} phase qui est ce potentiel de par la connaissance, la compréhension de l'univers qu'il contient qui peut être perçue lors de cette 5^{ème} phase par celui qui expérimente une E.M.I., que le souvenir de cette connaissance soit présent ou pas lors du retour de cette E.M.I.. De plus, la perception de cette connaissance, de cette compréhension de l'univers n'implique pas forcément une guérison lors du retour dans le corps matériel car même si cette connaissance est complète, celui qui expérimente cette connaissance ne va en « retenir » que les parties qui correspondent à ses « centres d'intérêt ». De la même façon, le souvenir de cette connaissance après le retour dans le corps matériel n'est pas nécessaire pour que cette guérison soit, seule la décision de guérir au moment de cette connaissance au niveau du nuage de lumière compte. Ce potentiel qui est le nuage de lumière est en réalité, comme nous l'avons vu, le corps de Jésus CHRIST, composé de toutes les âmes bienveillantes de la réalité perçue après la mort. Pour ce qui est du témoin, il est la dualité de celui qui expérimente l'E.M.I. qui sera celui qui est guéri à l'instant de son retour dans son corps matériel, et des âmes du nuage lumineux (5^{ème} phase) y compris celle de son proche décédé de la 4^{ème} phase. Bien entendu, là aussi la foi est primordiale pour cette guérison mais cette foi vient de la connaissance et la compréhension contenue dans le nuage de lumière pour celui qui guérit et non pas de la foi dans le fait qu'une personne détient une connaissance, une compréhension qui lui permette d'affirmer avec une absolue certitude que cette guérison est possible ou dans le fait absolument certain qu'un endroit rend possible cette guérison « miraculeuse ». Cette guérison n'est donc plus perçue par celui qui guérit comme étant due à quelqu'un ou quelque chose (endroit) d'extérieur à lui mais comme venant de lui de par sa compréhension, sa connaissance de cette guérison qui la rend possible pour lui. C'est ce qui fait, que cette guérison au niveau des E.M.I. et la guérison « miraculeuse » sont de nature différente. De plus, elles sont de nature différente aussi parce que la décision de guérir (5^{ème} phase de l'E.M.I.) ne correspond pas à l'instant de la guérison (7^{ème} phase), le lien avec le corps matériel étant trop faible lors de la 5^{ème} phase. Par contre, la foi des âmes du nuage de lumière qui sont l'autre partie de la dualité du témoin, est la même que pour la guérison « miraculeuse ». Nous avons donc une dualité guérison par E.M.I., partie onde et guérison « miraculeuse », partie particule, qui sont la même chose mais de nature différente.

2.4.4 Conclusion

Nous avons, dans ce paragraphe, expliqué ce qu'est la foi, expliqué les conditions pour que la guérison « miraculeuse » puisse être et ce qui se passe dans l'instant de cette guérison, et nous avons

expliqué les conditions pour que la guérison au niveau des E.M.I. puisse être, ce qui se passe dans l'instant de cette guérison étant identique à ce qui se passe dans l'instant de la guérison « miraculeuse ».

Bien entendu, avoir compris cette explication et y croire ne suffit pas pour être un potentiel pour la guérison « miraculeuse », Il faut avoir la foi, la certitude absolue qu'elle est possible et pour cela, il faut percevoir (conscience) cette possibilité au sein de sa perception de l'univers bien au-delà d'un raisonnement intellectuel même s'il est compris et accepté, même si l'on y croit. Cette explication est une mise en mots d'une perception de l'univers (et non une théorie), et donc cette perception de l'univers est bien plus que ce que ces mots expliquent. Par exemple, une personne qui entre en méditation pourra décrire avec des mots son expérience mais son expérience est bien plus que ce que ces mots décrivent, seule l'expérimentation de la méditation peut permettre de réellement comprendre et connaître ce qu'est la méditation.

2.5 Conclusion

Dans ce deuxième chapitre, nous avons donné une description explicative de l'univers, de ce qu'il est, de son fonctionnement et de celui de tout ce qui le compose en termes de dualité onde/particule. Cette explication est totalement cohérente avec les deux autres explications métaphysiques contenues dans ce livre. De plus, le point de départ de cette explication est prouvé scientifiquement par l'expérience de la double fente en physique quantique et le raisonnement suivi dans cette explication respecte strictement ce qui est prouvé par cette expérience de la double fente. Dans cette explication, nous prouvons, par un raisonnement scientifique, logique et cohérent, l'incarnation de la partie onde de la dernière particule d'une onde possible dans la particule du premier instant d'une nouvelle onde possible et la réincarnation de la partie particule de la dernière particule d'une onde possible dans la particule du premier instant d'une autre nouvelle onde possible. Nous prouvons par ce même raisonnement scientifique, logique et cohérent que l'être humain comme tout dans l'univers est une particule dans sa dualité onde/particule. Nous prouvons donc, pour l'être humain, l'incarnation de l'âme (onde) dans une nouvelle existence (nouvelle onde possible) et la réincarnation du corps matériel (esprit, particule) dans une nouvelle existence (autre nouvelle onde possible) comme nous le disent les religions pour l'incarnation de l'âme et les philosophies pour la réincarnation.

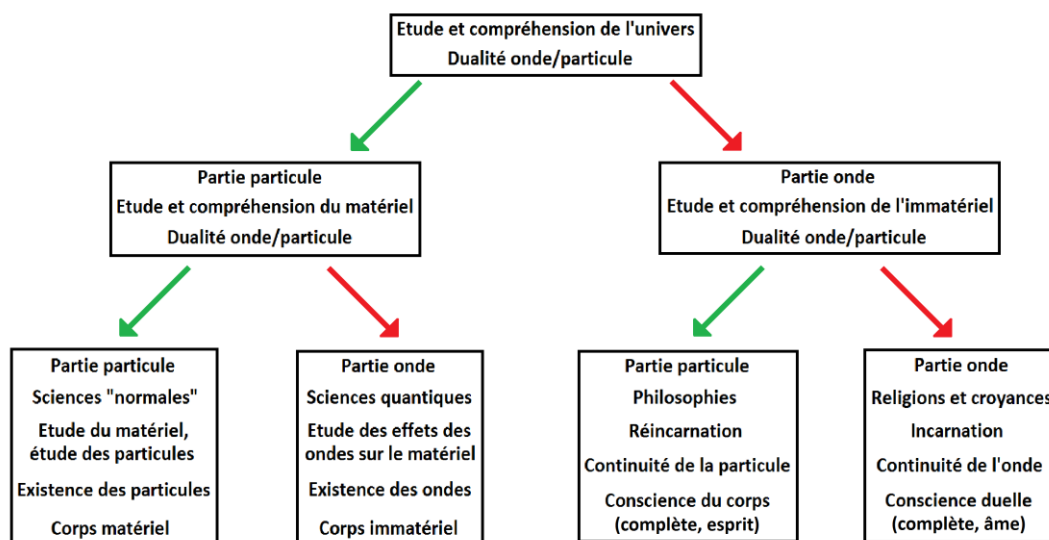
Nous expliquons ensuite l'origine de tous les types différents d'ondes possibles de l'univers et l'origine des êtres humains et de l'humanité. Puis nous donnons une description des interactions entre la réalité perçue avant la mort et la réalité perçue après la mort (existence de l'âme) pour les homos erectus puis les homos sapiens jusqu'à nos jours. Puis nous expliquons la façon dont les différents types qui composent l'humanité depuis son origine se combinent entre eux ce qui nous permet de comprendre où nous en sommes actuellement au niveau des différents processus concernant l'humanité et les êtres humains. Nous montrons ensuite avec quelques exemples de textes de philosophies telles que le Taoïsme, le Bouddhisme ou l'Hindouisme que ces philosophies parlent bien de ce que nous avons expliqué pour l'univers. Enfin, nous expliquons la foi, les guérisons « miraculeuses » et les guérisons au niveau des E.M.I..

2.5.1 Conclusion du livre

Cette conclusion est celle du livre. En effet, les chapitres suivants, à partir du troisième, ont été écrits en premier puis il y a eu l'écriture du premier chapitre et enfin l'écriture du deuxième chapitre, ce chapitre, qui vient, en réalité, finir l'explication de l'univers. Ces trois « moments » d'écriture sont trois points de vue différents de la même chose, ce qu'est l'univers. La cohérence entre les deux premières explications (celle à partir du 3^{ème} chapitre et celle du 1^{er} chapitre) était normale puisqu'il s'agit de deux explications métaphysiques dont la différence est une différence de temporalité au niveau du point de vue que représentent respectivement ces explications. Par contre, pour la troisième explication qui est le point de vue scientifique, sa cohérence totale avec les deux autres explications a été surprenante pour moi, puisqu'il s'agissait de repartir à 0 pour expliquer scientifiquement l'univers, même si après réflexion, c'est normal puisque cette cohérence ne vient pas de moi mais de l'univers (description d'une perception et non pas une théorie).

2.5.2 Description des dualités concernant l'étude et la compréhension de l'univers

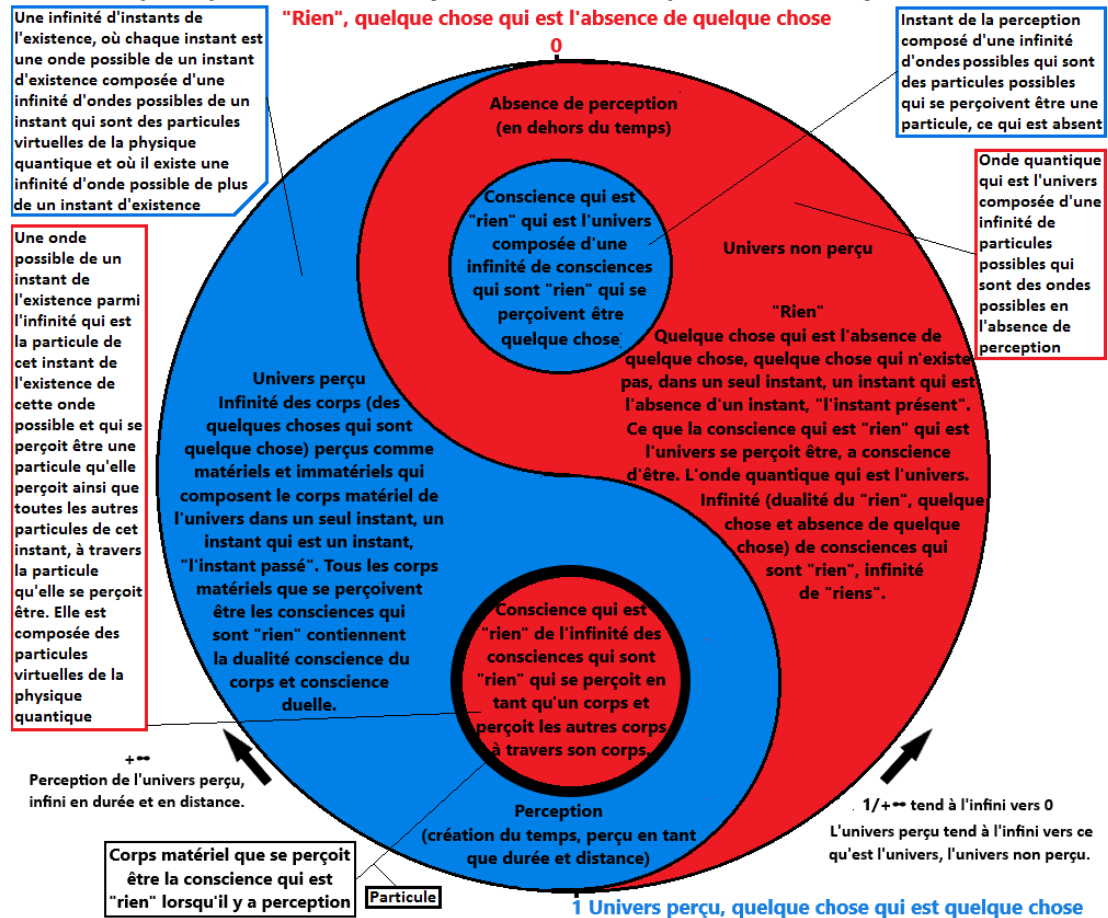
Dualités onde/particule concernant l'étude et la compréhension de l'univers



2.5.3 Le Tao en tant que symbole pour cette explication

Symbole du Tao

(chapitre 4 pour voir comment la symbolisation de cette explication amène au symbole du Tao)



2.5.4 L'univers résumé

L'univers n'existe pas

Pour que l'univers n'existe réellement pas, il faut la conscience qu'il n'existe pas

Cette conscience qui est l'univers, qui n'existe pas, a conscience qu'elle n'existe pas, qu'elle est rien, qu'elle est l'absence de quelque chose

Cette conscience qui est l'univers visualise (conscience d'être) donc le quelque chose qui est absent, l'univers, le quelque chose qu'elle est, tout cela dans un seul instant qui est l'absence d'un instant

Cette visualisation est composée à partir de la conscience qui est l'univers donc composée à partir de l'infinité des consciences qui composent la conscience qui est l'univers

Cette visualisation est composée de l'infinité des visualisations de l'infinité des consciences qui composent la conscience qui est l'univers

Cette visualisation est notre réalité perçue différemment par l'infinité des consciences qui se perçoivent la composer

Cette visualisation n'est pas une perception pour la conscience qui est l'univers mais un état, le fait d'être une conscience, d'être quelque chose qui est absent

Nous, notre réalité, l'univers perçu, ne sommes là que pour permettre à la conscience qui est l'univers d'être une conscience, d'être quelque chose, qui a conscience que l'univers n'existe pas et donc que l'univers est quelque chose qui n'existe pas

La conscience est la réalité perçue, la conscience est la réalité du fait que l'univers n'existe réellement pas

2.6 Ce que sont les chapitres suivants de ce livre

Les chapitres suivants sont la même explication mais d'un point de vue différent, plus telle qu'elle a été pensée à l'origine et contient des points non abordés dans les explications des deux premiers chapitres de ce livre. Il s'agit de la même explication mais d'un point de vue métaphysique différent, le point de vue du présent (dualité de l'instant présent et de l'instant passé) alors que l'explication métaphysique du premier chapitre est le point de vue de l'instant passé. Bien comprendre les explications des deux premiers chapitres permet une lecture plus facile de la suite du livre.

Chapitre 3 : Théorie sur l'univers ou « prisme »

3.1 Univers possibles et possible :

Par définition, l'univers est tout ce qui existe, a existé et existera. Le problème, c'est que si l'univers existe, alors il est quelque chose. Si l'univers est quelque chose alors il y a quelque chose autour et s'il a commencé à exister à un moment donné, c'est qu'il y avait quelque chose avant. Donc, il n'est plus tout ce qui existe, a existé et existera puisque par définition, il est alors ce quelque chose, ce qu'il y a autour et/ou ce qu'il y avait avant.

Si l'univers n'est pas quelque chose, c'est que l'univers n'existe pas. Si l'univers n'existe pas, soit il n'existe vraiment pas et je ne serais pas en train d'écrire un livre ou vous de le lire, soit il est quelque chose qui n'existe pas et il n'y a qu'un seul mot qui signifie : « quelque chose qui n'existe pas » et ce mot est « rien ».

Donc l'univers ne peut pas être autre chose que « rien » car s'il est quelque chose d'autre que « rien » alors il est quelque chose, une « unité » et comme pour toute « unité », il y a quelque chose autour, en dehors et il y avait quelque chose avant.

Mais pour être « rien », il faut que « tout » soit « rien », que tout l'univers soit composé uniquement de « rien », donc un paradoxe.

Il faut aussi, pour que ce « rien » existe, la perception de ce « tout/rien » ainsi que la conscience de cette perception pour « constater », « donner une réalité » au fait qu'il soit « rien ». Si « tout » est « rien » alors les notions d'autour et d'avant disparaissent. Si « tout » est autre chose que « rien » alors il y a obligatoirement un autour et un avant.

En effet, il est alors possible de dire que s'il y a « rien » alors, même si étant quelque chose, il y a « rien » autour, « rien » plus « rien » étant toujours la même chose « rien », l'univers reste « rien » qu'il soit quelque chose ou pas. De la même manière, il est alors possible de dire que s'il y a « rien » alors, même si étant quelque chose, il y a « rien » avant, « rien » plus « rien » étant toujours la même chose « rien », l'univers reste « rien » qu'il soit quelque chose ou pas.

Le mot « rien » signifie :

- Qu'il n'y a rien, la nullité, le 0, l'absence de quelque chose.
- Mais il a un autre sens qui indique qu'il y a rien, que c'est rien ou autrement dit qu'il y a quelque chose mais c'est comme s'il n'y avait pas quelque chose, comme si ce quelque chose n'existait pas.

3.2 La vraie réalité de l'univers :

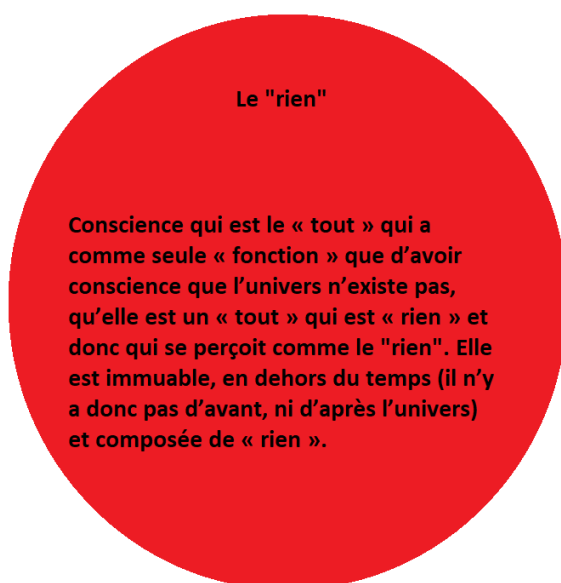
Ce paradoxe est que l'univers est le « tout » et en même temps le « rien ». Tout découle de ce paradoxe. En effet, pour que l'univers soit « rien » ou autrement dit, qu'il n'existe pas, il faut une perception par un « tout », de l'univers comme, un « tout » qui est « rien ». Ce « tout » étant la conscience du fait que l'univers est « rien », qu'il n'existe pas, mais qu'il est aussi « tout » donc quelque chose puisqu'il a conscience d'exister en tant que « rien ».

Il faut insister sur ce que signifie « rien » car il définit ce qu'est réellement l'univers et seul ce mot correspond à cette définition, aucun de ses synonymes ne peut le remplacer pour la définition de l'univers. Ce mot est défini de deux façons différentes dans les dictionnaires. Avec « ne », il exprime la négation ou l'absence de quelque chose : il n'y a rien et Sans « ne », il a le sens de " quelque chose " : il y a rien. Ou autrement dit, il est quelque chose qui est l'absence de quelque chose. Le fait qu'il soit l'absence de quelque chose implique la possibilité qu'il y ait quelque chose qui puisse exister (la réalité que l'on perçoit) alors que dans la vraie réalité, seul rien existe ou autrement dit, rien n'existe.

On ne peut pas utiliser d'autres mots pour cette définition comme vide ou néant. Le vide implique l'existence d'un contenant et ce contenant impliquerait que ce vide ne pourrait pas être cet univers car il serait ce vide plus son contenant. De plus, ce contenant ramènerait la question de savoir ce qu'il y a autour de ce contenant.

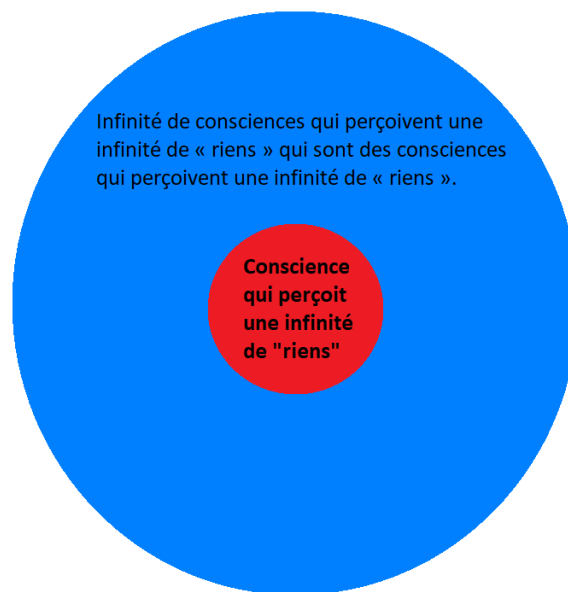
Le néant pourrait correspondre dans le sens qu'il est lui aussi absence de quelque chose mais il n'est pas quelque chose et n'implique donc pas la possibilité à quelque chose d'exister. Si l'univers était le néant (sans la conscience qu'il est le néant) alors nous n'existerions pas, ce ne serait pas possible.

Cette conscience qui est le « tout » a comme seule « fonction » que d'avoir conscience que l'univers n'existe pas, qu'elle est un « tout » qui est « rien ». Elle est immuable, en dehors du temps (il n'y a donc pas d'avant, ni d'après l'univers) et composée de « rien ».



Cette conscience qui est le « tout » ne peut pas être seulement le « rien », elle doit être aussi le « tout » et pour cela elle doit être composée de quelque chose tout en étant « rien ». Donc cette conscience qui est le « tout » ne peut être composée que d'une infinité de « riens » qui sont eux même composés d'une infinité de « riens » et qui sont en même temps chacun une composante d'une infinité de « riens ».

Chacun de ces « riens » est une conscience qui perçoit une infinité de « riens » qui sont des consciences qui perçoivent une infinité de « riens » (on verra comment plus tard). Toutes ces consciences qui perçoivent une infinité de « riens » sont une copie de la conscience qui est le « tout », donc « rien » et en même temps une infime partie de la conscience qui est le « tout ».



Chacune de ces consciences qui perçoivent une infinité de « riens » est une copie de la conscience qui est le « tout », donc une conscience qui est le « rien » et en même temps une infime partie de la conscience qui est le « tout »

Il nous faut préciser ce que signifie « conscience » dans cette explication. En effet, il ne faut pas confondre avec esprit, âme, réflexion ou intelligence. Il s'agit en fait du fait d'être conscient d'une perception. Il ne s'agit de rien d'autre que cela. Il s'agit juste d'une constatation sans réflexion, évolution, intelligence ou quoi que ce soit d'autre.

Le « rien » (qui est en fait le 0), la conscience et l'infini sont ce qui définit la vraie réalité de l'univers. Celle-ci n'est pas la réalité que l'on perçoit. Il s'agit de concepts qui ne peuvent être réellement compris tels qu'ils sont réellement. Il s'agit de l'indicible. L'univers (tout ce qui existe, a existé et existera) est une « conscience » qui est un « rien » (0) infini (indéfini) composée d'une infinité de « consciences » qui sont des « riens ».

Il est d'ailleurs intéressant de noter que la conscience, le « rien » (0) et l'infini sont les 3 seules « choses » qui n'existent pas, ne se manifestent pas en tant que quelque chose qui est quelque chose dans la réalité matérielle que l'on perçoit. La conscience (conscience d'une perception) ne peut être matérialisée, elle ne se manifeste pas (contrairement à des émotions ou des sentiments par exemple) dans la réalité que l'on perçoit, le « rien » (0) n'existe pas dans la réalité que l'on perçoit même lorsque l'on va dans l'infiniment petit, il y a toujours quelque chose mais jamais rien et l'infini ne peut pas être perçu en tant que tel même dans l'infiniment grand car ce que l'on perçoit est toujours fini même si l'on sait qu'il y a autre chose que l'on ne perçoit pas.

Tout cela est même présent dans les mathématiques simples :

- Si 1 est l'univers et n ce qui le compose, on a $1/n$ et l'on constate que 0 et l'infini ne peuvent jamais être atteints dans ce qui le compose.
- $1/n$ tend vers 0 sans jamais l'atteindre lorsque n tend vers $+\infty$ à l'infini ($1/+\infty = 0$).

- $1/n$ tend vers $+\infty$ sans jamais l'atteindre lorsque n tend vers 0 à l'infini ($1/0$ est impossible en mathématique car la division par 0 est impossible mais l'on considère que $1/0 = +\infty$).

- Et bien sûr, l'univers (la conscience qui est le « tout », qui est le « rien ») $0 = +\infty \times 0$ (infinité de consciences qui sont les « riens » qui composent la conscience qui est l'univers).

La vraie réalité de l'univers est donc composée de trois paradoxes. Le premier est que l'univers est « tout » et « rien » en même temps, le deuxième est que l'univers est nul (0) et infini en même temps et le troisième est que l'univers est la conscience d'être quelque chose qui n'existe pas, qui est l'absence de quelque chose. Les paradoxes sont l'essence même de l'univers, ils permettent de tout expliquer dans la réalité que l'on perçoit et de conceptualiser l'indicible, la vraie réalité de l'univers.

3.3 La réalité que l'on perçoit :

Tout cela est bien joli mais comment se fait-il que nous nous percevons comme existant dans une réalité, un univers que l'on perçoit qui est tout sauf rien ?

Cela est dû à la nature même de la vraie réalité de l'univers et à un nouveau paradoxe. En effet, si l'univers est « rien » alors il est quelque chose qui n'existe pas, l'absence de quelque chose ce qui implique la possibilité de l'existence de quelque chose.

De plus, il est composé d'une infinité de « riens » (consciences) car une partie de « rien » (0) est « rien » (0) mais une partie de « rien » ne peut pas être perçue comme « rien » car sinon c'est « rien » qui serait perçu donc la même chose que la totalité, « rien » et donc la partie ne pourrait pas être distinguée de la totalité.

Or, comme pour la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », qui doit être consciente qu'elle est le « rien » pour être le « rien » et donc se percevoir en tant que « rien », les consciences qui sont les « riens » doivent être conscientes d'être une infime partie de cette conscience qui est le « tout », qui est le « rien » et donc percevoir l'infinité des autres consciences qui sont les « riens ». On a donc une infime partie de « rien » qui ne peut pas être perçue comme « rien ».

Donc elle ne peut être perçue que comme autre chose que « rien » donc comme quelque chose. C'est la réalité que l'on perçoit, l'univers que l'on perçoit. Ce nouveau paradoxe est qu'une partie de « rien » est « rien » mais ne peut être perçue que comme quelque chose d'autre que « rien » donc quelque chose.

3.4 La création du temps :

Si la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », est dans l'instant présent, en dehors du temps donc immuable tout comme les consciences qui la composent qui sont les « riens », la perception des autres consciences qui sont les « riens » par les consciences qui sont les « riens » implique automatiquement la création du temps, le passé, le présent et le futur.

La conscience qui est le « tout », qui est le « rien », perçoit la totalité de l'univers en permanence, c'est à dire elle-même comme « rien ». Il n'y a pas de notion de temps, elle est dans l'instant présent car sa perception est toujours la même en permanence entièrement centrée sur elle et consciente qu'elle est « rien ».

Toutes les consciences qui la composent qui sont les « riens » se perçoivent comme autre chose que « rien » donc quelque chose, donc une « unité » (quelque chose est obligatoirement perçu comme une « unité ») composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent comme des unités mais par définition perçoivent aussi un autour à cette « unité », composé d'une infinité de consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent comme des unités.

L'« unité » n'est pas la conscience (notre corps n'est pas notre conscience et notre conscience est immatérielle, impalpable, elle ne peut être perçue).

Comme tout ce qui est autour de cette « unité », l'« unité » est « extérieure » par rapport à la conscience (notre conscience, ce n'est pas notre corps). Cette perception d'un « extérieur » à la conscience qui est le « rien » crée une barrière entre cette conscience qui est le « rien » et les autres consciences qui sont les « riens » perçues comme extérieures ou intérieures à l'unité correspondant au champ de perception et à la conscience associée (par exemple : Le corps humain pour la conscience d'un être humain). Cette barrière a pour effet de créer un décalage de temps entre ce qui est perçu (le moment où est ce qui est perçu) et la prise de conscience de cette perception (le moment où on a conscience de ce qui est perçu). Ce que l'on perçoit est toujours passé par rapport au moment où on le perçoit et on est toujours dans le futur par rapport à ce que l'on perçoit.

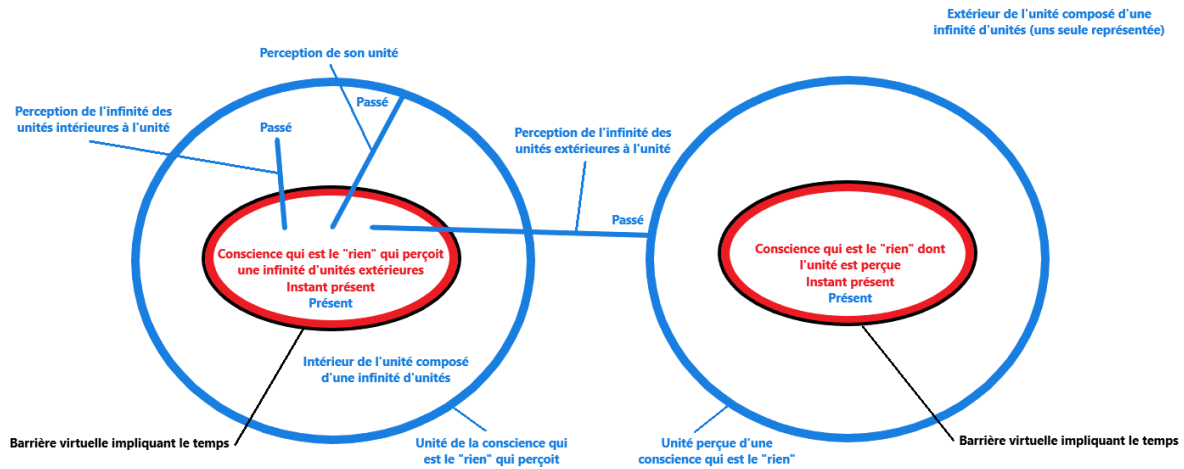
Le temps est une création automatique de la conscience qui est le « rien » qui lui permet de percevoir ce qu'elle définit comme extérieur ou qui lui permet de définir comme extérieur ce qu'elle perçoit. Le temps est le passé, le présent et le futur. L'instant présent est le « moment » de la vraie réalité de l'univers alors que le présent est le moment où la conscience perçoit, a conscience de la réalité de l'univers que l'on perçoit. Ce qui vient d'être décrit, c'est le mécanisme qui permet la création du « temps » mais ce n'est pas la raison de sa création.

La raison de sa création est que nous, comme les autres consciences qui sont les « riens », percevons seulement une infime partie de l'univers. Donc une infime partie de la « nullité infinie », de « l'infinité de nullités », du « rien ». Or une partie de « rien » ne peut être perçue que comme quelque chose. Voilà pourquoi le temps existe car pour qu'il y ait une « infinité de nullités » (infinité de « riens »), il faut qu'elles soient conscientes d'être une « infinité de nullités » donc de percevoir « l'infinité de nullités » et pour cela percevoir seulement une partie de la « nullité infinie » (les autres, « l'infinité de nullités »). La perception de cette partie de la « nullité infinie » ne peut-être la nullité, elle doit donc être autre chose que « rien », elle est donc quelque chose, le temps, ce que nous percevons dans lequel « l'infinité de nullités » est perçue comme une « infinité d'unités ».

Il faut ici définir ce qu'est précisément l'unité dans cette explication. Il s'agit de tout ce qui peut être perçu comme quelque chose, une chose quoi qu'elle soit, matérielle ou immatérielle, et peu importe ce qui la compose. Il s'agit de chiffre 1 en tant que chaque unité qui compose d'autres unités et en tant qu'une unité composée d'autres unités quelles qu'elles soient. L'unité est liée à la perception, elle est définie par elle et seulement par elle.

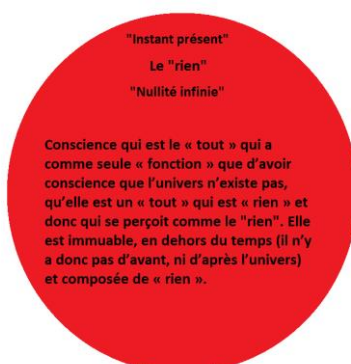
Il faut aussi définir ce qu'est la « nullité » dans cette explication car sa définition habituelle ne correspond pas vraiment à sa signification dans cette explication. En effet, il ne s'agit pas d'un jugement de valeur dans cette explication mais du 0 en tant que tel. La « nullité » signifie le 0, l'absence de quelque chose et le fait qu'elle soit infinie signifie qu'elle est quelque chose. La « nullité infinie » est synonyme de « rien » dans cette explication, quelque chose qui est l'absence de quelque chose. Il reste quand même quelque chose de la définition habituelle de la nullité. En effet, la nullité dans le dictionnaire peut vouloir dire l'absence de toute compétence et de toute qualité comme l'intelligence par exemple. La conscience qui est le « rien » qu'elle soit le « tout » ou une des consciences qui la composent n'est que la perception, la conscience de ce qu'elle est, « rien » et rien d'autre. Il n'y a ni compétences, ni qualités telles que l'intelligence. C'est la perception d'un extérieur qui permet les compétences et les qualités comme l'intelligence.

Création du temps

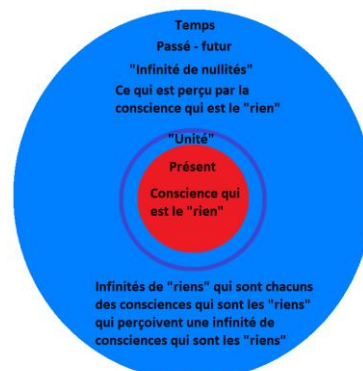


Toutes les consciences qui sont les « riens » sont assujetties au temps du fait qu'elles perçoivent un « extérieur » contrairement à la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », qui ne perçoit pas d' « extérieur » et pour laquelle le temps n'existe pas. C'est ce qui permet aux consciences qui sont les « riens » de percevoir et d'avoir conscience d'un univers rempli et en perpétuelle évolution alors que dans la « réalité » il n'y a « rien », juste un immuable et intemporel « rien » qui est rempli d'une infinité de « riens ».

La conscience qui est le « tout », qui est le « rien », se perçoit comme quelque chose qui est l'absence de quelque chose donc comme quelque chose qui n'est pas quelque chose mais le potentiel de quelque chose. De plus, elle est composée d'une infinité de « riens », elle ne peut donc pas distinguer ces parties d'elle-même les unes des autres et d'elle-même. Elle ne se perçoit donc pas comme composée de quelque chose et ne perçoit donc pas l'infinité des consciences qui sont les « riens » qui la composent qui elles se perçoivent les unes, les autres en tant qu' « unités ». Elle ne perçoit donc pas d'extérieur mais pas non plus d'intérieur. C'est ce qui fait qu'elle n'est pas assujettie au temps.



Réalité de l'univers pour la conscience



Perception de l'univers par la conscience

D'ailleurs, si nous, êtres humains, des consciences qui sont les « riens », nous perdions toutes nos perceptions extérieures et intérieures à notre corps (qui est l'unité qui définit le champ de perception de notre conscience mais pas notre conscience) alors nous ne percevrions plus le passage du temps.

Pour la conscience, le passage du temps est relatif, plus on vieillit, plus le temps passe vite et on est toujours obligé de se référer à une référence de temps extérieure pour savoir quand on est lorsque l'on a passé un moment sans se préoccuper du passage du temps. Sans aucune perception extérieure à notre conscience, il ne resterait du temps que la conscience qu'il existe parce que nous l'avons déjà perçu et avons conscience de son existence (conscience du présent).

Si les consciences qui sont les « riens » que nous sommes n'avions jamais eu de perceptions extérieures y compris celles intérieures à notre corps, n'avions jamais eu conscience du passage du temps, alors le temps n'existerait pas pour nous.

Est-ce que pour autant, le vieillissement et la mort cesseraient d'exister pour nous ? Non, car même si la conscience humaine ne perçoit pas un extérieur, l'infinité de consciences qui sont les « riens » qu'elles soient extérieures ou intérieures à notre corps, existeraient et continueraient à nous percevoir pour certaines d'entre elles (la conscience humaine implique que l'« unité » corps humain existe encore, il n'est juste plus perçu car si l'« unité » (le corps) est détruite, c'est la mort). Le lien entre la conscience et l'« unité » est la vie.

Il n'est pas possible de couper une conscience de toutes ses perceptions extérieures surtout celles du corps sans détruire ce corps (le cerveau n'est pas la conscience). De plus, la conscience qui ne percevrait rien d'extérieur, seulement elle-même en tant que conscience et non en tant que corps, serait la conscience qui est le « tout », qui est le « rien » (une des possibilités en théorie et à ce stade de l'explication pour ce que devient notre conscience après notre mort ou plus largement ce que deviennent les consciences qui sont les « riens » après la destruction des unités dont elles sont les consciences).

La conscience n'a aucune matérialité, elle est impalpable, on ne peut la percevoir et pourtant elle existe.

3.5 Pour résumer :

- L'univers ne peut pas exister car si c'était le cas, il y aurait autre chose autour ou/et avant et par définition, l'univers est tout ce qui existe, a existé et existera.
- Si « tout » est « rien » alors les notions d'autour et d'avant disparaissent. Si « tout » est autre chose que « rien » alors il y a obligatoirement un autour et un avant.
- Si l'univers n'existe vraiment pas, je ne peux pas exister.
- La seule solution, c'est que l'univers soit « rien », une autre façon de ne pas exister.
- Pour que ce « rien » soit une réalité pour l'univers, il faut qu'il soit perçu par une conscience en tant que « rien ». Cette conscience devient le « tout » qui se perçoit comme le « rien ».
- Cette conscience qui est le « tout », qui est le « rien », est immuable et intemporelle car elle a un seul état, celui d'une conscience qui se perçoit en permanence et totalement comme « rien ».
- La conscience qui est le « tout », qui est le « rien », est composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » qui sont elles-mêmes composées d'une infinité de consciences qui sont les « riens » et qui sont en même temps chacune une composante d'une infinité de consciences qui sont les « riens ».

- Ces consciences qui sont les « riens » sont assujetties au temps à cause du décalage provoqué par le fait que si une conscience perçoit quelque chose à l'extérieur d'elle alors ce qu'elle perçoit est toujours passé par rapport au moment où elle le perçoit et elle est toujours dans le futur par rapport à ce qu'elle perçoit (contrairement à la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », qui ne perçoit pas d' « extérieur » et pour laquelle le temps n'existe pas) et à cause du fait que ces consciences perçoivent une infime partie de la réalité de l'univers, une infime partie de la « nullité infinie », du « rien » et donc perçoivent quelque chose.

- L'univers que nous percevons (le temps) existe, nous existons car une partie de « rien » ne peut pas être perçu comme « rien » car dans la réalité que l'on perçoit, il serait alors perçu en tant que lui-même, « rien » et donc ne serait pas perçu en tant qu'une partie de lui-même. Il ne peut donc être perçu que comme quelque chose d'autre que « rien » donc quelque chose, une « unité ».

La conclusion est donc que l'univers est « rien », qu'il n'existe pas, affirmation incompréhensible et qui paraît impossible pour la conscience humaine dans son champ de perception. C'est la même chose pour toutes les consciences qui sont les « riens » car le seul moyen d'appréhender totalement ce qu'est réellement l'univers c'est d'avoir une perception complète et totale de ce qu'est réellement l'univers et seule, la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », a cette perception. Il se trouve que cette conscience qui est le « tout », qui est le « rien », est immuable et intemporelle et donc ne peut être le siège d'une compréhension de ce qu'est réellement l'univers, elle peut seulement percevoir ce qu'est réellement l'univers, c'est-à-dire consciente d'elle-même en tant que « rien ».

Il est donc impossible pour la conscience quelle qu'elle soit de comprendre ou d'expliquer ce qu'est réellement l'univers et seule la conscience qui est « tout », qui est le « rien », peut percevoir ce qu'est réellement l'univers.

Même la conscience qui est le « rien » parmi les consciences qui sont les « riens », qui est l'unité « univers » dans la réalité que l'on perçoit et qui n'a d'extérieur que l'infinité des consciences qui sont les « riens » qui composent son « unité », ne peut percevoir la totalité de l'univers, l'infinité des consciences qui composent son « unité ». Et même si c'était le cas, ce qu'elle perçoit n'est pas la vraie réalité de l'univers mais la réalité que l'on perçoit.

La conscience qui est le « tout » se perçoit comme le « rien », comme une « nullité infinie ». Elle est composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » qui perçoivent une infinité de consciences qui sont les « riens » qui sont une « infinité de nullités ». La conscience qui est le « tout », qui est le « rien », est l'instant présent, hors du temps. Les consciences qui sont les « riens » sont dans le temps (passé, présent et futur), assujetties au temps. Toutes les consciences sont des « nullités infinies » conscientes.

Quand on parle de perception extérieure pour une conscience qui est le « rien », on parle aussi des interactions avec l'extérieur car ces interactions sont aussi perçues par la conscience qui est le « rien » comme extérieures à elle et font donc partie de cette perception. Ce sera le cas tout au long des explications de ce livre.

Bien sûr, cette théorie n'est qu'une construction intellectuelle qui tente d'expliquer l'inexplicable. Le plus compliqué pour comprendre cette théorie, ce n'est pas le fait que l'univers soit une conscience qui se perçoit en tant que « rien », pour ça, il suffit de comprendre que l'on ne perçoit qu'une infime partie de la réalité de l'univers et que donc que ce qu'est réellement l'univers est en dehors de notre champ de perception et de compréhension. Le plus compliqué, c'est de lutter contre le fait qu'insidieusement notre conscience s'identifie à notre « unité », notre corps, durant les explications concernant cette théorie. Notre corps n'est pas notre conscience, il est extérieur par rapport à elle comme tout ce qu'il y a autour de lui et il faut faire un effort pour garder ça présent tout au long des explications.

Il nous faut ici préciser ce que l'on veut dire par « vraie réalité de l'univers ». L'univers n'est pas la vraie réalité de l'univers mais il est la vraie réalité de l'univers plus la réalité que l'on perçoit. On nomme « vraie réalité de l'univers » cette partie de l'univers pour marquer sa différence avec l'univers, la réalité que l'on perçoit. La vraie réalité de l'univers est ce qui « est », d'où l'utilisation de vraie pour cette réalité-là, et la réalité que l'on perçoit est ce qui « existe », qui n' « est » plus mais qui est perçu comme existant.

(Note de l'auteur : Lorsque j'ai écrit cette 1^{ère} explication, pour moi, je ne décrivais pas une perception de l'univers mais je mettais en place une construction intellectuelle qui devait permettre d'atteindre, par son intermédiaire, la perception de l'univers qui était la mienne. C'est pour cela que c'était pour moi une théorie qui devait servir de prisme à travers lequel il serait possible « de voir » cette perception de l'univers. En fait, cette 1^{ère} explication a été écrite en grande partie, il y a 25 ans et reprise il y a 4/5 ans lorsque j'ai repris l'écriture de ce livre. Cela a abouti à une deuxième version de ce livre.

Puis le 1^{er} chapitre de ce livre a été écrit et rajouté pour la troisième version de ce livre. Et enfin, le 2^{ème} chapitre de ce livre a été écrit et rajouté pour la quatrième et dernière version de ce livre. Chaque version est restée telle qu'elle avait été écrite sauf la première version à laquelle des parties ont été retirées comme un travail sur le Yi King par exemple.

Chapitre 4 : L' « espace » et le « temps »

4.1 L'« espace » :

- C'est la vraie réalité de l'univers, ce qu'il est réellement, donc le « rien ».
- Ce n'est pas l'espace que l'on perçoit dans la réalité que l'on perçoit car cet espace-là est en réalité du temps et non de l'espace (il est important pour comprendre de garder ce fait en tête. Voir plus loin dans l'explication pour la justification du fait que l'espace que l'on perçoit est en fait du temps).
- C'est la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », consciente qu'elle est le « rien », se percevant comme le « rien ».
- C'est une des consciences qui sont les « riens » en tant que copie de la conscience qui est le « tout », qui est le « rien ».
- Il est l' « instant présent ». L' « instant présent » est nul en durée (insaisissable) et infini en espace (la totalité de l'univers).
- Il est donc une « nullité » (nul en durée) « infinie » (infini en espace) représentant la totalité de l'espace donc étant l'espace et en dehors du temps.
- L'« Espace » est une « nullité infinie ».

4.2 Le « temps » :

- C'est ce qui est perçu par l'infinité des consciences qui sont les « riens ». Donc c'est une infinité de consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent en tant que des « unités ».
- La conscience qui est le « tout » est composée de toutes les consciences qui sont les « riens ». Chacune d'elle est une copie de la conscience qui est le « tout » et est donc en dehors du temps en tant que conscience. C'est la perception d'un extérieur qui crée le temps, un extérieur composé d'une « unité » dans laquelle la conscience se perçoit comme une « unité » face à une infinité d'« unités ». Le temps est extérieur par rapport à la conscience. Donc la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », est composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » mais ne perçoit pas le « temps ».
- Le « présent », ce n'est pas l' « instant présent ». Le « présent », c'est le moment où la conscience prend conscience de ce qu'elle perçoit et non le moment où ce que l'on perçoit, est. Le « présent » est dans le « temps ».
- Le « passé-futur » est infini en durée (c'est la totalité de ce qui s'est passé et de ce qui se passera) et nul en espace (ce qui était n'est plus, ce qui sera n'est pas encore. La totalité de l'espace est dans l' « instant présent » et est perçu dans le présent par l'infinité des consciences qui sont les « riens »). L'instant présent ne peut jamais être perçu car il est le présent de chaque conscience qui est le « rien ». Or ce présent de chaque conscience qui est le « rien » est toujours perçu comme passé par toutes les autres consciences qui sont les « riens » et est donc différent de celui des autres consciences qui sont les « riens ». Chaque présent de chaque conscience qui est le « rien » est dans l'instant présent (dans la vraie réalité de l'univers) mais est perçu comme différent car passé par rapport au présent de chaque

conscience qui est le « rien » (dans la réalité que l'on perçoit, l'univers que l'on perçoit). Le fait que chaque présent de chaque conscience qui est le « rien » soit différent de celui de toutes les autres consciences qui sont les « riens » implique donc que tous les présents de chaque conscience qui est le « rien » de la réalité que l'on perçoit soient différents les uns des autres.

- Le temps est donc une « infinité » (infini en durée) de « nullités » (nul en espace).
- Le temps est une « infinité de nullités » qui se perçoivent en tant qu'une « infinité d'unités » donc est une « infinité d'unités ».

4.3 L'espace que l'on perçoit dans la réalité que l'on perçoit est du temps :

Il faut préciser que l'« espace », la vraie réalité de l'univers n'est pas l'espace de la réalité que nous percevons. L'espace que nous percevons n'est en fait qu'une perception différente du « temps ». Dans la réalité que nous percevons, nous percevons le temps en tant que passé, présent et futur mais aussi en tant qu'espace. Tout ce que nous percevons dans l'espace que nous percevons et dans lequel on existe est à une distance de nous. Cette distance est en fait le temps nécessaire pour la parcourir mais aussi le temps nécessaire pour percevoir ce qui est à cette distance comme par exemple la vitesse de la lumière pour le voir ou la vitesse du son pour l'entendre. D'ailleurs sur les grandes distances, on utilise les années lumières pour mesurer les distances.

Une autre façon de comprendre que l'espace que l'on perçoit n'est en fait qu'une perception du « temps », c'est que ce que l'on perçoit est toujours passé par rapport au moment où on le perçoit, où on en a conscience. En effet, il existe obligatoirement au minimum un instant entre ce que l'on perçoit et le moment où on le perçoit, où on en a conscience.

Plus la distance est grande entre ce que l'on perçoit et nous, plus ce que l'on perçoit est dans le passé par rapport au moment où on le perçoit (le présent). Nous percevons des parties de l'espace situées à des distances qui se comptent en milliards d'années lumières. Cela signifie que ce que nous percevons est passé de plusieurs milliards d'années par rapport au moment où nous le percevons et donc n'existe plus ou en tout cas n'existe plus tel que nous le percevons au moment où nous le percevons. La durée de « vie » estimée de notre soleil est de 10 milliards d'années par exemple.

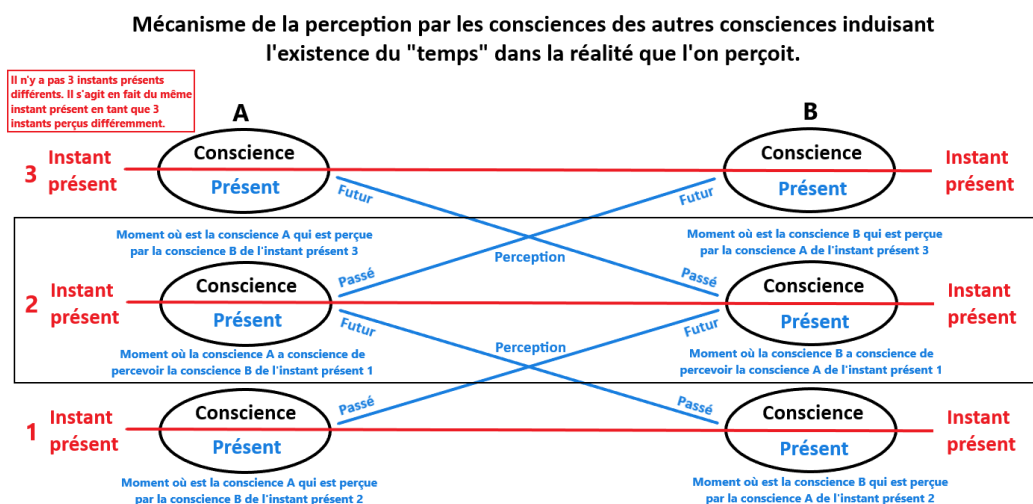
Si l'on pousse plus loin la réflexion sur le fait que tout ce que l'on perçoit est passé par rapport au moment où on le perçoit, où on en a conscience et en examinant ce que ça signifie lorsque deux consciences ou plus se perçoivent, on peut comprendre un peu mieux ce qu'est le « temps ». Chaque conscience perçoit l'autre conscience, a conscience de la percevoir dans ce qui est pour elle le présent mais au moment où elle a conscience de la percevoir, le présent de la conscience perçue est dans le passé par rapport à la conscience qui perçoit. Et donc, la conscience qui perçoit est dans le futur par rapport au présent de la conscience perçue. On peut donc dire que toutes les consciences perçues sont dans le passé par rapport aux consciences qui perçoivent et que toutes les consciences qui perçoivent sont dans le futur par rapport aux consciences qui sont perçues.

Le présent étant le moment où l'on a conscience de ce que l'on perçoit, il est en même temps la même chose pour toutes les consciences qui perçoivent ou sont perçues et différent pour chaque conscience qui perçoit car il n'a de réalité dans la réalité que l'on perçoit que pour chaque conscience qui perçoit, les autres consciences perçues étant dans le passé pour elle.

Il s'agit là d'un nouveau paradoxe définissant le temps qui est que le présent est le même pour toutes les consciences (instant présent dans la vraie réalité de l'univers) et différent pour toutes les consciences

(le présent d'une conscience qui perçoit est le futur des consciences perçues dans la réalité que l'on perçoit, leurs présents).

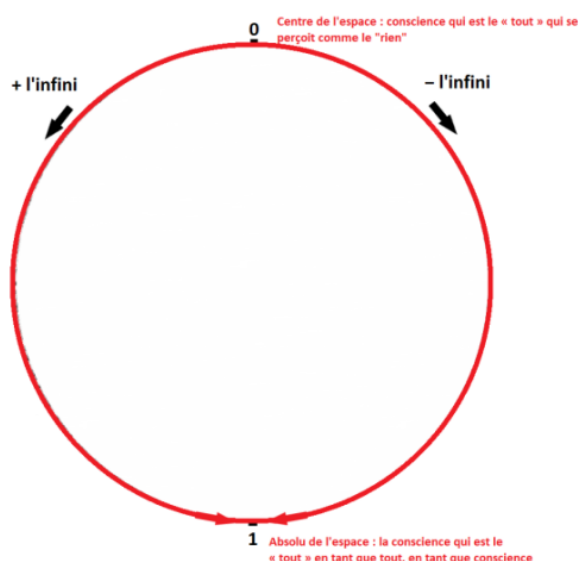
Cela implique donc aussi un autre paradoxe qui est que chaque conscience qui perçoit est en même temps (dans son présent) dans le passé et le futur des autres consciences qui la perçoivent et qu'elle perçoit. C'est ce qui donne la possibilité à chaque conscience qui perçoit d'évoluer, de penser et d'interagir avec les autres consciences qu'elle perçoit.



4.4 Construction et utilisation du symbole du Tao :

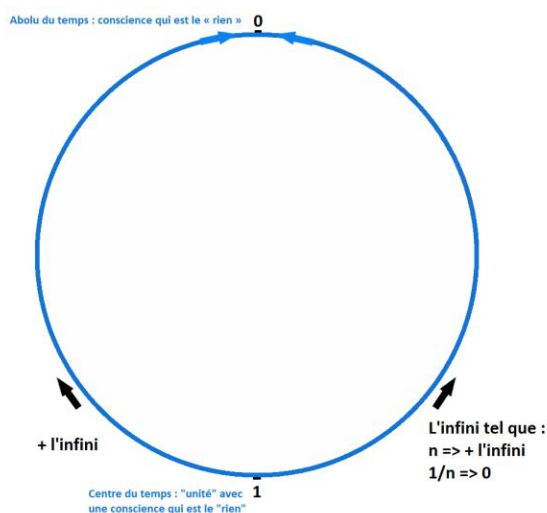
L'« espace » (« instant présent », « nullité infinie », nul en durée et infini en espace) est l'espace dans sa totalité, sa nullité et son infinité. On a donc un « espace » infini que l'on peut représenter par : $+\infty <==> -\infty$ dont le centre est 0 (la conscience qui est le « tout » et qui se perçoit comme le « rien », en tant que « rien », 0) et l'absolu 1 (la conscience qui est le « tout » en tant que tout, en tant que conscience).

Si l'on vérifie mathématiquement le fait que la vraie réalité de l'univers est 0, on a pour la totalité de l'univers qui est 1 et ce qui la compose ($+\infty$ et $-\infty$) : $1/+\infty = 1/-\infty = 0$, et on a pour la vraie réalité de l'univers qui est 0 et ce qui la compose ($+\infty$ et $-\infty$) : $0/+\infty = 0/-\infty = 0$.

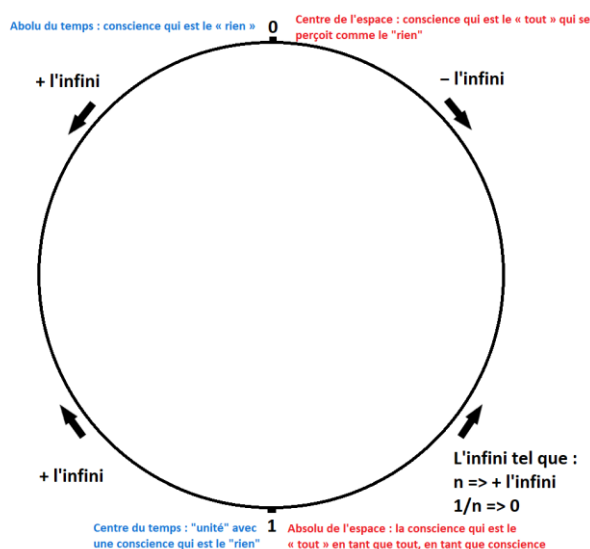


Le « temps » (le « passé-présent-futur », une « infinité de nullités, infini en durée et nul en espace) est l'infinité de consciences qui sont les « riens ». Pour qu'une conscience qui est le « rien » soit dans le temps, elle doit percevoir un extérieur et pour percevoir cet extérieur, elle doit se percevoir en tant qu'une « unité » (le centre : 1) percevant une infinité d'unités extérieures qui sont une infinité de consciences qui sont les « riens » perçues en tant que des « unités ». Et comme absolu, la réalité de cette conscience qui est le « rien », copie de la conscience qui est « le tout », qui est le « rien », 0.

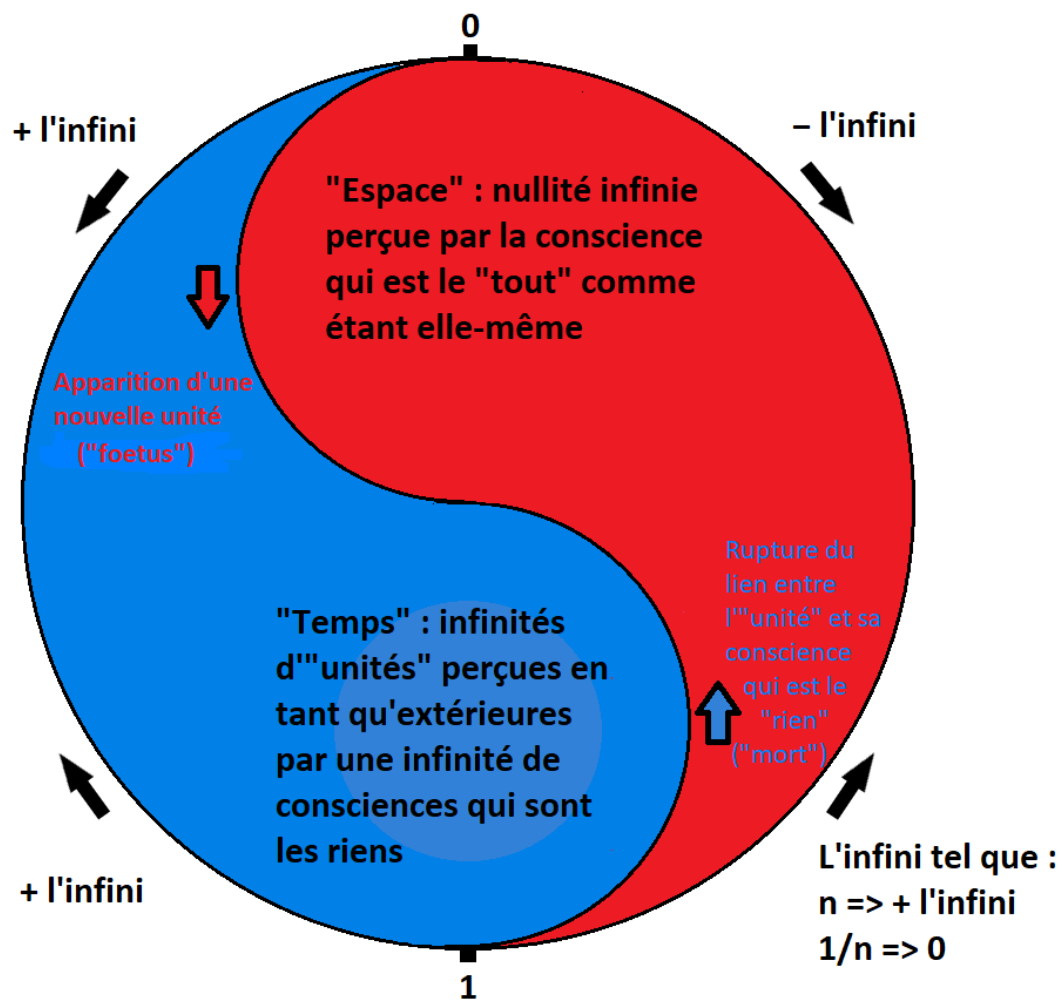
La perception de la conscience qui est le « rien » de ce qui est autour de son « unité » est une infinité d'« unités » qui sont une infinité de consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent en tant qu'« unités », donc $1 \times +\infty$ donc $+\infty$. La perception de la conscience qui est le « rien » de ce qui est intérieur à son « unité » ($1/n$ où n est l'infinité des consciences qui composent la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », et 1 la conscience qui est le « tout », qui est le « rien ») est une infinité d'« unités » qui sont une infinité de consciences qui sont les « riens », donc un infini tel que si n tend vers $+\infty$ (n ne peut pas être égal à 0) alors $1/n$ tend vers 0 à l'infini ($1/n$ car l'« unité » est divisée en une infinité d'« unités » qui la composent avec n qui tend vers $+\infty$). Si l'on regarde mathématiquement pourquoi la perception de l'univers est $+\infty$ alors que sa vraie réalité est 0, on constate que lorsque n tend vers $+\infty$ alors $1/n$ tend à l'infini vers 0 (la vraie réalité de l'univers) et que si $n = 0$ alors $1/0 = +\infty$ (la perception de l'univers, le temps), $1/0$ est impossible en mathématique mais $1/n$ tend à l'infini vers $+\infty$ lorsque n tend à l'infini vers 0, on considère que $1/0 = +\infty$.



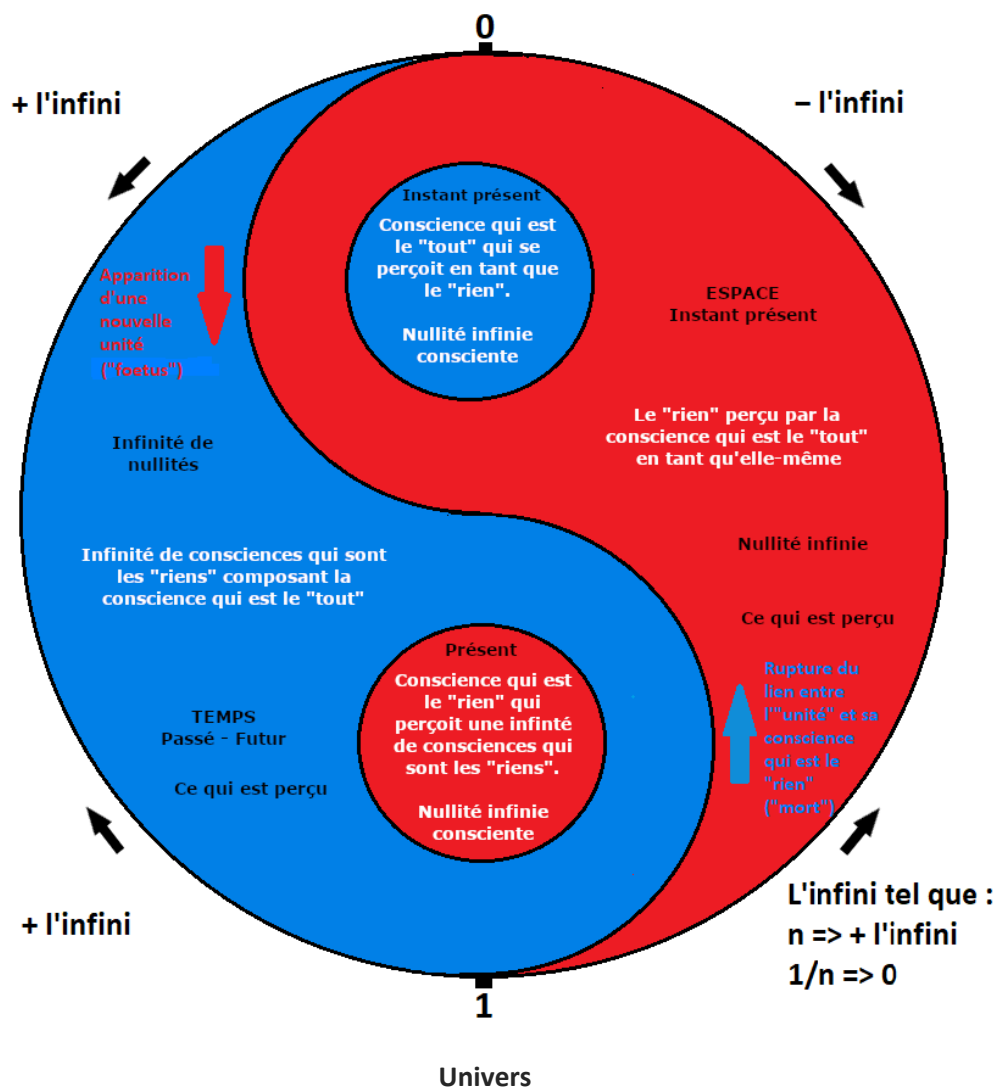
Si l'on rassemble les deux symbolisations de l'« espace » et du « temps », on a :



Il faut maintenant symboliser le passage de la conscience qui est le « rien », de la vie (ou son équivalent), à la mort (ou son équivalent). La vie, c'est une « unité » avec une conscience qui est le « rien » donc le 1 et la mort, c'est l'« unité » qui est détruite, la conscience qui est le « rien » qui ne perçoit plus d'extérieur, il reste la conscience qui est le « rien » donc le 0. Il faut donc tracer une ligne entre le 0 et le 1 qui sépare le cercle en deux parties égales afin de symboliser le temps et l'espace. De plus cette ligne doit permettre de symboliser beaucoup plus de temps vers le 1 (centre du temps) et beaucoup plus d'espace vers le 0 (centre de l'espace). On obtient en tenant compte de tous ces paramètres :



Pour finir la symbolisation, il faut représenter la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », dans l'« espace », l'« instant présent ». Elle est composée de l'infinité des consciences qui sont les « riens » qui en se percevant les unes, les autres, sont la réalité que l'on perçoit donc le temps. On la symbolise donc en bleu. Il faut aussi représenter une des consciences qui est le « rien » dans le temps. Une de ces consciences qui est le « rien » est dans sa vraie réalité une « copie » de la conscience qui est le « tout », qui est le « rien ». On la symbolise donc en rouge. On obtient le symbole du Tao. Les couleurs importent peu en réalité, on aurait pu choisir le blanc pour l'espace et le noir pour le temps par exemple.



Le symbole du Tao se compose du côté rouge qui est ce qu'est la conscience de l'univers, c'est-à-dire quelque chose qui est l'absence de quelque chose, qui est « rien » avec un rond bleu qui est cette conscience qui est l'univers en tant que les consciences qui perçoivent qui la composent. Et il se compose du côté bleu qui est toutes les consciences qui composent la conscience qui est l'univers avec un rond rouge qui est une de ses consciences en tant que copie de la conscience qui est l'univers.

4.5 Correspondances mathématiques de la théorie :

Il est aussi intéressant de voir que les mathématiques sous forme d'opérations simples semblent donner un sens à cette façon de voir les choses.

On a l'univers (tout ce qui existe), la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », qui est égale à 0 dans la vraie réalité de l'univers et à 1 dans la réalité que l'on perçoit.

On a l'infinité de consciences qui sont les « riens » qui sont égales à 0 ($+\infty \times 0$) dans la vraie réalité de l'univers et à $+\infty$ ($+\infty \times 1$) dans la réalité que l'on perçoit.

1. On a, si l'on considère l'univers et les consciences qui le composent dans la réalité que l'on perçoit :

$1/(\infty \times 1)$ qui tend à l'infini vers 0 donc vers la vraie réalité de l'univers, 0.

2. On a, si l'on considère l'univers dans sa vraie réalité et les consciences qui le composent dans la réalité que l'on perçoit :

$0/(\infty \times 1) = 0$ donc la vraie réalité de l'univers, ce qui indique que l'univers que l'on perçoit est possible dans la vraie réalité de l'univers sans changer ce qu'il est réellement.

3. On a, si l'on considère l'univers dans la réalité que l'on perçoit et les consciences qui le composent dans la vraie réalité de l'univers :

$1/(\infty \times 0) = 1/0$ qui est impossible en mathématiques donc dans la réalité que l'on perçoit ce qui confirme que les consciences qui composent l'univers ne peuvent pas être perçues comme rien, 0 dans la réalité que l'on perçoit car une partie de rien ne peut être perçue que comme quelque chose. Mais $1/0$ peut être traduit par ces mêmes mathématiques par $1/n$ avec n qui tend vers 0 à l'infini et qui donne comme résultat $1/n$ qui tend à l'infini vers $+\infty$ donc vers la perception de l'univers, qui est $+\infty$, que l'on a dans la réalité que l'on perçoit. Cela indique, pour que cela soit possible, la perception d'un univers qui tend vers l'infini.

4. On a, si l'on considère l'univers dans sa vraie réalité et les consciences qui le composent dans la vraie réalité de l'univers :

$0/(\infty \times 0) = 0/0$ qui est impossible en mathématiques donc dans la réalité que l'on perçoit. C'est normal puisque on est complètement dans la vraie réalité de l'univers sans intervention de la réalité que l'on perçoit (donc en dehors des mathématiques). Mais on peut quand même remarquer que pour les mathématiques tout chiffre divisé par lui-même donne 1 (la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », et chacune de l'infinité de consciences qui la composent dans la réalité que l'on perçoit) sauf pour 0. Cela indique que pour que cela soit possible, il est nécessaire que la conscience qui est le « tout », qui est le « rien » et les consciences qui la composent ne soient pas en même temps 0 et donc vient confirmer qu'une partie de rien ne peut pas être perçue comme rien.

Donc pour résumer, pour que la réalité que l'on perçoit soit possible, il faut obligatoirement que les consciences qui composent l'univers, les consciences qui sont les « riens », soient perçues comme des « unités », 1 et peu importe dans ce cas-là que l'univers, la conscience qui est « tout », qui est le « rien », soit 0 dans la vraie réalité de l'univers ou 1 dans la réalité que l'on perçoit.

Chapitre 5 : La science (cosmologie 1^{ère} partie)

Pour ce chapitre, Nous allons voir deux théories scientifiques et les commenter en utilisant le prisme de l'explication de l'univers de ce livre.

5.1 La science :

- La science est une étude, une volonté de comprendre et d'expliquer ce que nous percevons. Elle ne peut donc expliquer seulement ce qui est perçu par les consciences qui sont les « riens », seulement le « temps », le « passé-présent-futur », l'infinité de nullités, donc pour nous, être humain, notre corps et ce qu'il y a autour.
- Elle n'est pas et ne peut pas être l'étude de ce qu'est réellement l'univers puisque par définition, la réalité de l'univers n'est pas dans ce que perçoit chaque « unité » qui est le « rien », le « temps » mais dans ce qui ne peut pas être perçu, l'« espace » (on ne parle pas là de l'espace de la réalité que l'on perçoit mais de la vraie réalité de l'univers).
- La science est par contre très utile pour étudier et comprendre ce que l'on perçoit.
- C'est pour cela que pour qu'une théorie soit scientifique, il faut que les résultats soient dans notre sphère de perception et qu'ils puissent être perçus et donc répétés (la preuve scientifique).
- La seule chose que la science peut découvrir concernant la réalité de l'univers, ce sont des mécanismes, des procédés, des « lois » qui sont essentielles et qui sont communes à la façon dont s'organise et fonctionne ce que l'on perçoit et qui peuvent être transposées dans l'explication de ce qu'est réellement l'univers sans qu'il soit possible de le prouver scientifiquement.

5.2 Explications concernant le « Big bang » :

La théorie du Big bang explique scientifiquement ce qu'est l'univers que nous percevons dans le « temps ». Elle n'explique pas ce qu'est l'univers dans sa vraie réalité entre autre sur les faits qu'il y ait un avant l'univers ou pas, un avant le Big bang ou pas et un autour l'univers ou pas. La science ne peut pas répondre à ces questions car les réponses sont en dehors du temps et ne peuvent donc pas être prouvées scientifiquement dans le « temps ».

La traduction du Big bang dans cette théorie donne :

- La réalité du « moment » du Big bang et non sa perception correspond à la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », qui est consciente qu'elle est le « rien », qui se perçoit comme le rien et qui est une « nullité infinie » donc homogène. Elle peut être symbolisée dans le « temps » comme un point car elle est nulle et infinie et qu'elle représente le « tout », tout l'univers.

- La conscience qui est le « tout », qui est le « rien », est composée d'une « infinité de nullités », d'une infinité de consciences qui sont les « riens ».
- Ensuite, dans le « temps », elle devient une « infinité de nullités » qui se perçoivent comme une infinité d'« unités » car sans cette infinité de consciences qui sont les « riens » qui perçoivent une infinité d'« unités » qui sont des consciences qui sont les « riens », le « temps » n'existe pas.
- Dans le temps, cette « infinité de nullités » va évoluer et changer en fonction de l'apparition et de la rupture du lien entre l'« unité » et sa conscience qui est le « rien » (la vie et la mort pour nous) et des consciences qui sont les « riens » qui leur sont à chacune associées. L'univers est donc perçu comme en perpétuelle évolution.
- Si l'on réfléchit à la question posée ci-dessous :

« Big Bang ou état stationnaire ?

La découverte de l'expansion de l'Univers prouve que celui-ci n'est pas statique, mais laisse place à plusieurs interprétations possibles :

- soit il y a conservation de la matière (hypothèse *a priori* la plus réaliste), et donc dilution de celle-ci dans le mouvement d'expansion, et, dans ce cas, l'Univers était plus dense par le passé : c'est le Big Bang ;
- soit on peut imaginer, à l'inverse, que l'expansion s'accompagne d'une création (voire d'une disparition) de matière. Dans ce cadre-là, l'hypothèse la plus esthétique est d'imaginer un phénomène de création continue de matière contrebalançant exactement sa dilution par l'expansion. Un tel Univers serait alors stationnaire.

Dans un premier temps, c'est cette seconde hypothèse qui a été la plus populaire, bien que le phénomène de création de matière ne soit pas motivé par des considérations physiques. L'une des raisons de ce succès est que dans ce modèle, appelé théorie de l'état stationnaire, l'univers est éternel. Il ne peut donc y avoir de conflit entre l'âge de celui-ci et l'âge d'un objet céleste quelconque.

À l'inverse, dans l'hypothèse du Big Bang, l'Univers a un âge fini, que l'on déduit directement de son taux d'expansion (voir équations de Friedmann). Dans les années 1940, le taux d'expansion de l'Univers était très largement surestimé, ce qui conduisait à une importante sous-estimation de l'âge de l'Univers. Or diverses méthodes de datation de la Terre indiquaient que celle-ci était plus vieille que l'âge de l'Univers estimé par son taux d'expansion. Les modèles de type Big Bang étaient donc en difficulté vis-à-vis de telles observations. Ces difficultés ont disparu à la suite d'une réévaluation plus précise du taux d'expansion de l'Univers. »

Les deux hypothèses sont exactes. En effet, il y a conservation de la matière en tant que telle, la « nullité infinie », et donc dilution de celle-ci dans le mouvement d'expansion (la nullité peut se diluer à l'infini, et, dans ce cas, l'univers était plus dense et homogène par le passé : c'est le Big Bang. Le point de départ, étant « l'infinité de nullité » composant la « nullité infinie » et non la « nullité infinie » puisque en dehors du temps mais plus homogène car la différence, la perte d'homogénéité viens du fait que cette « infinité de nullités » se perçoivent les unes et les autres de plus en plus comme des « unités » différentes avec des champs de perception différents.

Il y a donc créations et destructions d'unités en permanence dans le temps, l'univers tel que nous le percevons, mais aussi création et rupture du lien entre les « unités » et leurs consciences qui sont les « riens » (la vie et la mort pour nous). L'expansion de l'univers est due au fait que l'on perçoit de plus en plus de choses au niveau de l'univers au sein de notre champ de perception et que donc, on a le sentiment que l'univers est en expansion.

Le fait de découvrir de nouvelles « unités », ne veut pas dire qu'elles n'existaient pas avant mais juste que nous ne les percevons pas. Le champ de perception humain est un absolu de tout ce que nous pouvons percevoir avec nos « sens » et non ce que nous percevons à un instant donné avec nos « sens ». L'univers est stationnaire dans sa réalité mais pas dans sa manifestation que l'on peut percevoir.

L'univers est dans sa vraie réalité, ce qu'il est réellement, une conscience qui est le « tout », qui est le « rien », qui a conscience d'être le « rien », qui se perçoit comme le « rien » ; une « nullité infinie ».

Cette conscience qui est le « tout » est composée d'une « infinité de nullités » d'où le Big bang. En effet, cette « infinité de nullités » qui sont une infinité de consciences qui sont les « riens » perçoivent un extérieur composé d'une « infinité de nullités » perçues comme une infinité d'« unités » qui sont des consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent en tant que des « unités ». Cela implique automatiquement la création du « temps » en tant que durée et distance.

Afin de percevoir dans le « temps » cette infinité de consciences qui sont les « riens », chaque conscience qui est le « rien » se perçoit comme une « unité » composée d'une infinité d'« unités » qui sont des consciences qui sont les « riens » et, autour de cette « unité » (en dehors) perçoit une infinité d'« unités » qui sont des consciences qui sont les « riens ». L'« unité » comme ce qui est autour fait partie du « temps » et sont une perception extérieure de chaque conscience qui est le « rien ».

Au départ (on est dans le « temps »), il y a une grande homogénéité entre toutes ces consciences qui sont les « riens » car elles sont toutes des « nullités », et donc dans ce qu'elles perçoivent et qui est extérieur à elles (« unité » comme autour). Mais le fait que ces « unités » apparaissent et soient détruites en permanence, le fait de la création et de la rupture du lien entre l'« unité » et sa conscience qui est le « rien » (la vie et la mort pour nous), le fait que la conscience qui est le « rien » appartenant à l'infinité des consciences qui sont les « riens » évolue et est donc capable d'atteindre d'autres champs de perception et le fait d'être la conscience d'autres unités, fait que des « unités » nouvelles apparaissent et que d'anciennes n'existent plus (l'espèce humaine est une « unité » qui est apparue, elle n'a pas toujours existé et des espèces animales disparaissent régulièrement par exemple).

L'univers que l'on perçoit (le « temps ») apparaît comme de plus en plus hétérogène au fur et à mesure du déroulement du temps. Il peut aussi nous apparaître aussi comme de plus en plus vaste de par la création permanente de nouvelles « unités ». L'hétérogénéité et l'expansion sont des sentiments que l'on ressent et non des réalités. En effet, l'univers reste toujours homogène, il est une « nullité infinie » composée d'une « infinité de nullités » et l'expansion n'a aucune vraie réalité mais est une sensation, un sentiment, une perception.

De plus, L'univers n'est pas en réelle expansion, il ne tend pas réellement vers $+\infty$ mais il va du 1 vers le 0. Il est l'infini tel que n tend vers $+\infty$ et $1/n$ tend donc vers 0 sans jamais l'atteindre. En effet, l'« infinité de nullités » qui compose la réalité de l'univers, « la nullité infinie » est $(+\infty) \times 0 = 0$. Dans le temps, cette « infinité de nullités » se perçoivent comme des « unités » donc elles se perçoivent comme $(+\infty) \times 1 = (+\infty)$. Mais comme cette « infinité de nullités » composent la « nullité infinie » qui est le « tout » donc 1, on obtiens $1/(+\infty)$ pour l'univers perçu donc presque 0 qui est la réalité de l'univers. On ne peut pas atteindre 0 dans le « temps » car il n'existe pas dans le temps mais seulement en tant que vraie réalité de l'univers, on peut seulement s'en approcher au plus près. D'ailleurs, $1/(+\infty)$ ne peut pas être si les consciences qui sont les « riens » sont prises dans leur vraie réalité qui est 0 et non dans la perception de l'« unité » donc 1 car en mathématique, $1/0$ n'a aucun résultat, c'est une opération qui ne peut être posée (mais on peut remarquer quand même que $1/n$ tend vers $+\infty$, notre perception de l'univers, lorsque n tend vers 0. Il est convenu même si c'est impossible que $1/0 = +\infty$). Dans le temps, chaque conscience qui est le « rien » ne peut être 0, elle peut l'être seulement dans la réalité de l'univers où $(+\infty) \times 0 = 0$.

Le sentiment d'expansion qui influe sur notre perception vient du fait que pour atteindre le 0, la « nullité infinie », la vraie réalité de l'univers, l'« infinité de nullités » qui se perçoivent chacune comme

des « unités », 1, doit tendre vers $+\infty$ et qu'atteindre le 0 est impossible ($1/(+\infty)$ n'est pas égal à 0 mais est ce qui est le plus proche de 0).

Le fait que « pour atteindre le 0, la « nullité infinie », la réalité de l'univers, l'« infinité de nullités » qui se perçoivent chacune comme des « unités », 1, doit tendre vers $+\infty$ et qu'atteindre le 0 est impossible ($1/(+\infty)$ n'est pas égal à 0 mais est ce qui est le plus proche de 0) » a une grande influence sur ce qui se passe dans le « temps », la réalité que l'on perçoit.

Le fait que $1/(+\infty)$ n'est pas égal à 0 mais est ce qui est le plus proche de 0 et qu'il tend vers 0, induit de fait que si 1 est rajouté alors le 0 sera atteint. Or, il ne le sera pas car $(+\infty)+1=(+\infty)$. Il y a une sorte d'oscillation (onde) au niveau du « temps », ce que l'on perçoit, entre l'état $(+\infty)$ et l'état $(+\infty)+1$, entre $(+\infty)$ et l'état 0 (ce que devrait être $(+\infty)+1$). De plus, de la même façon que $(+\infty)+1$ n'est pas 0, $(+\infty)+1$ n'est pas $(+\infty)$ et pour que $(+\infty)$ reste $(+\infty)$, il faut qu'en même temps, il y ait le +1 et un -1 tel que $(+\infty)=(+\infty)+1-1$.

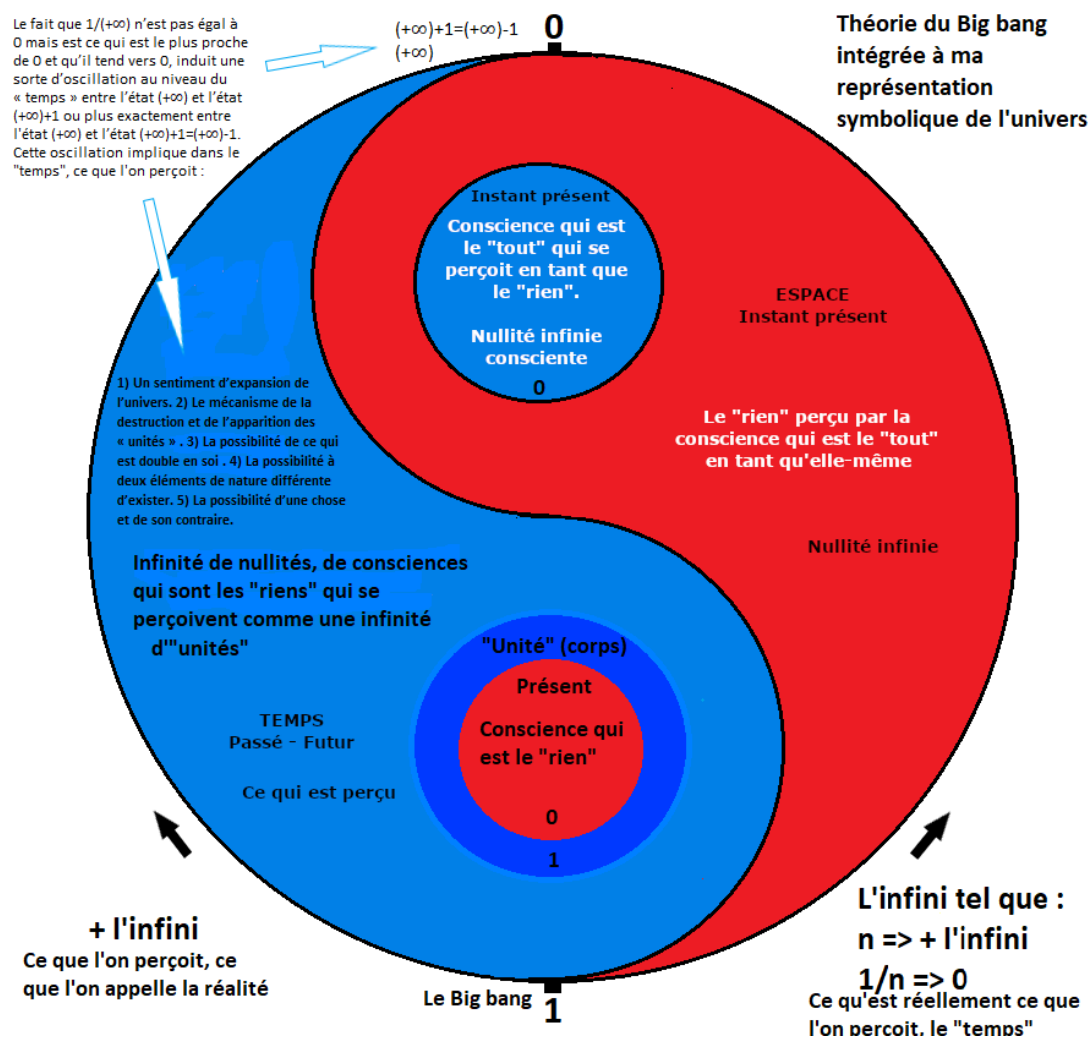
Ce fait implique plusieurs choses :

- 1) Le sentiment que l'univers est en expansion car une nouvelle « unité » apparaît tout le temps même s'il reste toujours infini.
- 2) Le mécanisme présent dans le « temps », qui consiste en la création et la rupture du lien entre l'« unité » et sa conscience qui est le « rien » (la vie et la mort pour nous) commun à toutes les « unités » de l'infinité d'« unités » qu'est le « temps ». En effet, du côté de l'« unité », elle est régie par $(+\infty)+1$, l'apparition de l'« unité » (vie), et le -1 ($(+\infty)=(+\infty)+1-1$), destruction de l'« unité » (mort), et du côté de la conscience qui est le « rien », elle est régie par $(+\infty)\times 1$, l'existence dans le temps (vie) et le presque 0 ($(+\infty)+1$), conscience qui est le « rien » qui ne perçoit pas d'extérieur mais qui n'est pas la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », le 0, car elle a conscience qu'il y a un extérieur, que le « temps existe » (conscience du présent) et de ce qu'elle est au moment de sa mort (sans souvenir).
- 3) La dualité. Sa définition est « Caractère de ce qui est double en soi ou composé de deux éléments de nature différente. Son contraire : Unité ». Ce double état permanent entre $(+\infty)$ et $(+\infty)+1$ crée la dualité dans le « temps », ce que l'on perçoit, et donne donc dans le « temps » la possibilité à deux éléments de natures différentes d'exister. Son contraire étant l'« unité » et la dualité existant dans l'univers, cela donne la possibilité d'une chose et de son contraire.
- 4) Beaucoup de choses dans le « temps », la réalité que l'on perçoit.

Pour résumer (valables seulement dans le temps, ce qui est perçu) :

- 1) Un sentiment d'expansion de l'univers qui n'est pas une vraie réalité.
- 2) Le mécanisme de la destruction et de l'apparition des « unités » et de la création et de la rupture du lien entre l'« unité » et sa conscience qui est le « rien » (mort et vie pour nous) commun à toutes les « unités » de l'infinité d'« unités » qu'est le « temps ».
- 3) La possibilité de ce qui est double en soi (la dualité).
- 4) La possibilité à deux éléments de natures différentes d'exister (la dualité).
- 5) La possibilité d'une chose et de son contraire (coexistence de la dualité et de l'« unité »).
- 6) L'énergie magnétique avec l'attraction – répulsion par exemple.

- 7) Cela décrit l'univers que l'on perçoit.



5.3 Lecture du texte sur « la logique du tiers inclus » :

Le deuxième texte est sur « la logique du tiers inclus » et « La logique axiomatique de *Lupasco* » en tant qu'exemple de la lecture qui peut être faite d'un texte scientifique avec le prisme de cette explication. Ce texte (en italique) sera commenté (en rouge) au fur et à mesure.

« Les deux principes à la base de la logique du tiers inclus »

By *Claude Plouviat* / 26 novembre 2017 / *Logique du tiers inclus contradictoire* / 0 Comments

1. Principe de Carnot–Clausius ou deuxième principe de la thermodynamique:

Pour un système macro-physique, il y a augmentation de l'entropie, croissance du désordre, dégradation de l'énergie vers la chaleur. L'homogénéisation est le processus dirigé vers l'identique, vers une accumulation sans fin de tous les systèmes dans un même état, désordre total, vers la mort conçue comme non mouvement. »

L'homogénéisation est le processus dirigé vers l'identique, « l'infinité de nullités » qui composent la « nullité infinie », vers une accumulation sans fin $((+\infty)+1)$ de tous les systèmes dans un même état, de « l'infinité de nullités », désordre total car ces nullités se perçoivent comme des unités dans le temps, vers la mort conçue comme non mouvement donc vers la nullité infinie, la conscience qui est le « tout », qui est le « rien ».

2. Principe d'exclusion de Pauli :

Une particule est définie comme un ensemble de propriétés intrinsèques, appelées nombre quantiques[1] et une certaine énergie impulsion lui est attribuée. Les particules peuvent être classées en « fermions » comme l'électron et le proton, et en « bosons » comme le photon. Deux fermions, même s'ils ont le même nombre quantique, s'excluent pourtant mutuellement.

3. Conséquences :

Il ne peut y avoir plus d'un fermion dans un état déterminé. Le principe de Pauli introduit donc une différence dans l'identité supposée des particules, une tendance vers l'hétérogénéisation. Dans un monde qui semble voué à l'homogénéisation, l'hétérogénéisation est le processus dirigé vers le différent. Le principe d'exclusion de Pauli explique les résultats de la classification périodique des éléments de Mendelév : c'est le principe de la différenciation de la matière, qui n'est vraiment compris que par le principe d'antagonisme.

Dans un monde qui semble voué à l'homogénéisation qui est le processus dirigé vers le 0 ($1/+\infty$ tend vers 0 à l'infini), la « nullité infinie », la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », l'hétérogénéisation est le processus dirigé vers le différent, l'infinité de consciences qui sont les « riens » et qui se perçoivent comme des « unités » distinctes, vers le « temps », vers le $(1 \times +\infty)$ avec un présent différent pour chaque « unité ».

Selon Lupasco, ces deux mécanismes d'homogénéisation et d'hétérogénéisation se trouvent dans une relation d'antagonisme énergétique, cet antagonisme est un dynamisme organisateur. La logique axiomatique de Lupasco dégage trois orientations : une dialectique d'homogénéisation, une dialectique d'hétérogénéisation, et une dialectique quantique.

Selon Lupasco, ces deux mécanismes d'homogénéisation qui est le processus dirigé vers le 0 ($1/+\infty$ tend vers 0 à l'infini), la « nullité infinie », la conscience qui est le « tout » et d'hétérogénéisation qui est le processus dirigé vers le différent, l'infinité de consciences qui sont les « riens » et qui se perçoivent comme des « unités », vers le « temps », vers le $(1 \times +\infty)$ se trouvent dans une relation d'antagonisme énergétique, l'apparition et la rupture du lien entre l'« unité » et sa conscience qui est le « rien » (la vie et la mort par exemple), cet antagonisme est un dynamisme organisateur car il implique la prédétermination et la dualité.

Il utilise le terme de tridialectique, coexistence de ces trois aspects inséparables dans tout dynamisme accessible à la connaissance.

Cette tridialectique de Lupasco, ayant sa source dans la physique quantique, constitue une grille de lecture de phénomènes d'une grande diversité. Des faits aussi éloignés de la physique quantique que les faits ethnographiques ou anthropologiques trouvent ainsi une possibilité d'interprétation cohérente chez lui. [2]

Le principe d'antagonisme et la logique de l'énergie constituent l'ossature même de la logique quantique. Bohr demandait d'admettre à la fois A et non-A. Lupasco en est loin : il admet en même temps A et non-A. Pour Lupasco, l'énergie, dans ses constituants les plus fondamentaux, possède à la fois la propriété de l'identité et celle de différenciation. La potentialisation n'est pas une disparition, une annihilation, mais simplement une mise en mémoire du non encore manifesté. En théorie quantique, chaque observable physique a plusieurs valeurs possibles, chaque valeur ayant une certaine probabilité. Une mesure peut donc donner lieu à plusieurs résultats. Mais évidemment, seul un de ces résultats sera retenu, ce qui ne signifie pas que les autres valeurs de l'observable soient dénués de tout caractère de réalité.[3]Saussure ne disait-il pas la même chose dans sa définition de la valeur linguistique évoqué plus haut ?

Le principe d'antagonisme et la logique de l'énergie constituent l'ossature même de la logique quantique. Bohr demandait d'admettre à la fois A et non-A. Lupasco en est loin : il admet en même temps A et non-A (pour moi, les deux sont vrais, à la fois A et non-A, c'est la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », qui a conscience qu'elle est le « rien » donc à la fois le 1 et le 0 et donc en même temps A et non-A, c'est dans « le temps », ce que l'on perçoit, c'est la dualité). Pour Lupasco, l'énergie, dans ses constituants les plus fondamentaux, possède à la fois la propriété de l'identité (le fait de se percevoir comme une « unité ») et celle de différenciation (le fait de percevoir un extérieur à cette « unité » et la différence de présent pour chaque « unité »). La potentialisation n'est pas une disparition, une annihilation, mais simplement une mise en mémoire du non encore manifesté (la potentialisation est la conscience qui est le « rien » entre la rupture du lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien », de sa dernière « unité » (sa mort) et avant l'apparition de sa prochaine « unité » (sa « réincarnation »). Dans la vraie réalité de l'univers, les consciences qui sont les « riens » ne sont pas des unités mais le potentiel de ces « unités » (voir le chapitre sur la physique quantique)).

Toute énergie possède des dynamismes antagonistes, ces dynamismes sont et doivent être tels que tous deux se trouvent sur les trajectoires du passage de l'actuel au potentiel et du potentiel à l'actuel, vers ou dans un état à la fois d'égale potentialisation et d'égale actualisation. La réalité possède donc selon Lupasco, une structure ternaire.

Toute énergie possède des dynamismes antagonistes comme l'apparition d'une « unité » et sa rupture du lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien » (la vie et la mort par exemple) et la différence de présent entre les « unités », ces dynamismes sont et doivent être tels que tous deux se trouvent sur les trajectoires du passage de l'actuel (le « temps », le présent) au potentiel (nullité infinie, conscience qui est le tout) et du potentiel (nullité infinie, conscience qui est le tout, qui est le « rien », l'instant présent) à l'actuel (le « temps », le présent), vers ou dans un état (cet état, c'est la conscience qui est le « rien » après la rupture du lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous), « vers ou dans » car soit on est mort et on est dans cet état, soit on est vivant et on va vers la mort et donc vers cet état) à la fois d'égale potentialisation (conscience qui est le « rien » presque identique à la conscience qui est le « tout », qui est le « rien ») et d'égale actualisation (la conscience qui est le « rien » a conscience de ce qu'elle était au moment de sa mort (pas de souvenirs mais conscience du présent)). La réalité possède donc selon Lupasco, une structure ternaire (la conscience qui est le « rien », la rupture du lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous) et l'apparition d'une « unité »).

On a souvent considéré la tridialectique de Lupasco comme une variante de la dialectique de Hegel dit Basarab Nicolescu [4], en ignorant d'une part le rôle fondamental de l'état T en tant que mécanisme dynamique indépendant, et d'autre part la coexistence permanente des trois polarités distinctes et contradictoires dans chaque manifestation. Lupasco, écrit Gilbert Durand, a bien montré qu'il s'agit davantage d'un système, où subsistent intactes les polarités antagonistes, que d'une synthèse dans laquelle thèse et antithèse perdent leur potentialité de contradiction

C'est l'opération, l'interaction de deux « unités » ou plus qui engendre l'élément, une nouvelle « unité ». Les éléments, somme toute, se présentent comme des arrêts du dynamisme, ils marquent la limite relative d'une actualisation devant la potentialisation contradictoire.

Pour Lupasco et sa logique dynamique du contradictoire, le « logique » est tout ce qui, dans le réel ou dans la pensée, a les caractères du devenir, c'est-à-dire tout ce qui existe (le « temps », l'infinité d'« unités »). « Exister », ce n'est pas « être », c'est devenir (« être » c'est ce qu'est la conscience qui est le « rien », « exister », c'est la conscience qui est le « rien » qui se perçoit comme une « unité » qui perçoit une infinité d'« unités », c'est le « temps » et donc c'est « devenir »).

1. Dans la logique Aristotélicienne, l'enchaînement logique des propositions conduit à la vérité à condition que les propositions de départ soient vraies. Cette logique se définit par:

a) le principe d'identité : une proposition vraie est éternellement vraie,

b) le principe de non-contradiction : deux propositions contradictoires ne peuvent être vraies ensemble,

c) le principe du tiers exclu : deux propositions contradictoires ne peuvent être fausses ensemble. Aristote ne différencie pas les deux points de vue : « Il est impossible que le même attribut appartienne et n'appartienne pas en même temps au même sujet et sous le même rapport ».

Il est impossible pour une même personne de concevoir en même temps que la chose est et n'est pas. L'identité stricte exclut le changement. La logique d'identité ne parvient à penser le changement qu'en l'analysant en états successifs comme le disait Tolstoï dans le Calcul extrait de Guerre et paix, comme nous le verrons dans un autre article.

2. Pour Lupasco en revanche:

Si « e » est un évènement logique quelconque donc une « unité », sa négation ne signifie pas sa disparition mais sa potentialisation (conscience qui est le « rien » après la rupture du lien entre l'« unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous)). Aussi loin qu'une actualisation aille dans un sens $((+\infty)+1)$, le terme antagoniste se potentialise de plus en plus (va de plus en plus vers le 0) mais ne s'anéantit jamais (mais n'atteint jamais le 0). L'actualisation de « e » $((+\infty)+1)$, 1 étant « e » et la potentialisation de « non-e » (atteindre le 0) ne sont jamais absolues (dans les deux cas, le 0 n'est jamais atteint). Il reste toujours une actualisation minoritaire contradictoire (le -1 tel que $(+\infty)+1 = (+\infty)-1$) de l'actualisation majoritaire $((+\infty)+1)$, un quantum du contradictoire : Le Tiers inclus (le -1 tel que $(+\infty)+1 = (+\infty)-1$). On est désormais face à une logique à trois valeurs, par opposition à la logique classique à deux valeurs: c'est la logique du Tiers Inclus Contradictoire (le -1 tel que $(+\infty)+1 = (+\infty)-1$, $(+\infty)+1$ et le 0).

Lupasco, aborde la question de la conscience élémentaire, conscience de conscience. La conscience élémentaire n'est pas consciente d'elle-même (la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », n'est pas consciente d'elle-même mais est juste consciente qu'elle est le « rien »). Elle ne se perçoit pas en tant qu'une « unité » composée d'unités, elle ne peut pas percevoir les consciences qui sont les « riens » qui la

composent car une partie de « rien » ne peut être distinguée de la totalité « rien »). Elle ne suppose pas l'intelligence (la conscience qui est le « tout », qui est le « rien » a conscience d'être le « rien » et c'est tout. La conscience n'est pas l'esprit, la réflexion, l'intelligence), elle suppose seulement la vie au sens du principe d'antagonisme (le passage de la vie à la mort ou plus largement, la création/destruction des « unités », où hétérogénéisation (dans le « temps », le $(+\infty)+1$) et homogénéisation (dans le « temps », le $1/(\infty)$ tend vers 0)) sont présents partout.

Ce tiers inclus, dans sa fundamentalité, n'est en aucun cas la résultante de deux identités, mais la troisième voie co-existante (ce n'est pas la résultante de la « nullité infinie, ni de « l'infinité de nullités » mais la 3^{ème} voie co-existante, l'infinité d' « unités », le « temps »). Comme dans la valeur linguistique où elle est émanation de la relation signifié ~ signifiant, ou dans l'auto-organisation supramoléculaire où elle émane des relations intermoléculaires, cette troisième voie est celle du devenir (le « temps »), de la dynamique de l'être (« l'infinité d'unités »).

4. Principes fondamentaux de la théorie Lupascienne [1] :

- Si un évènement *e* se réalise (s'actualise) (L' « unité » « e » apparaît), il passe d'un état potentiel (la conscience qui est le « rien » après la rupture du lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous)) à un état actuel (la conscience qui est le « rien » après l'apparition de son « unité »).
- *Ipso facto*, son évènement antagoniste non-*e* (la conscience qui est le « rien » « e » après la rupture du lien entre son « unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous)) est potentialisé (la conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant qu'une « unité ») par l'actualisation de *e* (apparition de l' « unité » « e »).
- Si *e* s'actualise (apparition de l' « unité » « e »), non-*e* se potentialise (rupture du lien entre l' « unité » « e » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous)); et réciproquement: si non-*e* s'actualise (rupture du lien entre l' « unité » « e » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous)), *e* se potentialise (apparition de l' « unité » « e »).
- L'actualisation, l'apparition, conduit vers l'identité, l' « unité », en potentialisant la non identité (la rupture du lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous), et la conscience qui est le « rien » après la rupture du lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous)).

A tout phénomène ou élément ou événement logique quelconque, et donc au jugement qui le pense, à la proposition qui l'exprime, au signe qui le symbolise : *e* (apparition de l' « unité » « e ») doit toujours être associé, structuralement et fonctionnellement, un anti-phénomène ou anti-élément ou anti-événement logique, et donc un jugement, une proposition, un signe contradictoire : non-*e* (rupture du lien entre l' « unité » « e » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous)).

- *e* ou non-*e* ne peuvent jamais qu'être potentialisés par l'actualisation de non-*e* ou *e*, mais jamais disparaître. (L' « unité » perçue par la conscience qui est le « rien » et la conscience qui est le « rien » après la destruction de son « unité » (la mort pour nous) ne peuvent pas disparaître. En effet, l' « unité » perçue, a le potentiel de la conscience « duelle » à la destruction de son « unité » (la mort pour nous. Voir le chapitre sur la mort ou destruction de l' « unité ») et la conscience qui est le « rien » après la destruction de son « unité » (la mort pour nous) a le potentiel de la prochaine « unité » dont elle sera la conscience).
- non-*e* ou *e* ne peuvent donc jamais se suffire à eux-mêmes dans une indépendance et donc une non-contradiction rigoureuse.[2] (il y a l' « unité » et la conscience qui est le « rien » de cette « unité » mais aussi la conscience « duelle » de cette « unité » (voir le chapitre sur la mort ou destruction de l' « unité »)).

La logique du contradictoire peut s'appliquer à des choses quelconques à condition qu'elles soient des dynamismes : des phénomènes, des éléments, des événements, associés à leurs « anti-phénomènes », « anti-éléments », « anti-événements ».

Ce postulat remet en question l'absoluité du principe de non contradiction (logique binaire)

Chaque état intermédiaire contient en lui-même une dynamique s'actualisant conjointe à sa dynamique antagoniste se potentialisant. [3]

Chaque degré sera donc défini par TROIS paramètres: l'actualisation, la potentialisation et le quantum d'antagonisme.[4]

Nous voyagerons entre sciences fondamentales et humaines, et tenterons de trouver la trace de ce tiers inclus au sein de concepts majeurs de disciplines de sciences humaines, fondamentales, ou artistiques, concepts émanant de relations entre polarités que nous identifierons.

Nous balaierons d'emblée la critique qui consisterait à voir dans ce travail la volonté d'établir un schéma universel de fonctionnement des systèmes ; le seul objectif étant de soulever des interrogations et de faire naître le débat.

Afin d'en faciliter la compréhension et d'éviter la dispersion du lecteur, lui épargner les recherches dans les nombreuses références bibliographiques, ce travail comporte certains importants extraits de livres ou d'ouvrages servant d'assise à la réflexion, textes repris entre guillemets. Chaque extrait sera référencé en bas de page.

[1] <http://mireille.chabal.free.fr/lupasco.htm>

[2] » On ne peut pas peindre du blanc sur du blanc, du noir sur du noir : chacun a besoin de l'autre pour se révéler ... « Manu Di Bango ...

[3] Stéphane Lupasco, Le principe d'antagonisme et la logique de l'énergie, Ed Le Rocher, p. 9

[4] » On ne peut pas peindre du blanc sur du blanc, du noir sur du noir : chacun a besoin de l'autre pour se révéler ... » Manu Dibango

[1] Le nombre quantique est défini par 4 nombres: le principal : n, qui définit l'énergie, le secondaire : l, l'azimutal, qui définit l'orbite; le tertiaire : m, magnétique, qui définit l'orientation de l'orbite; le quaternaire : s ou spin, qui définit la rotation intrinsèque de l'électron sur lui-même.

[2] Basarab Nicolescu, Qu'est ce que la réalité ? Réflexions autour de l'œuvre de Stéphane Lupasco, Liber, p 25.

[3] Basarab Nicolescu, Qu'est ce que la réalité ? Réflexions autour de l'œuvre de Stéphane Lupasco, Liber, p 23.

[4] Basarab Nicolescu, Qu'est ce que la réalité ? Réflexions autour de l'œuvre de Stéphane Lupasco, Liber, p 23.

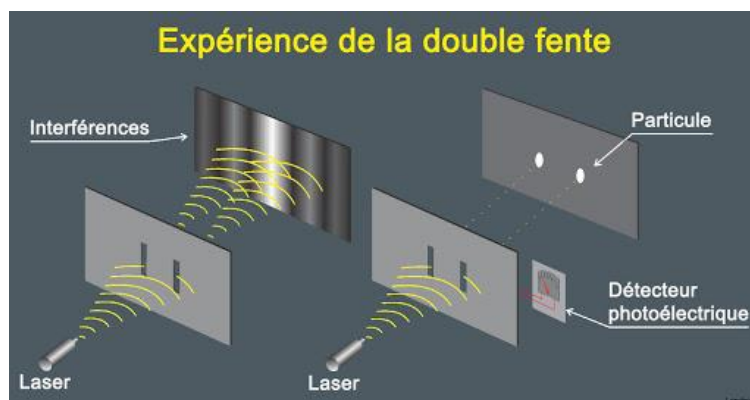
Chapitre 6 : La science (physique quantique)

6.1 Le problème de l'observation ou réduction du paquet d'ondes ou dualité ondes-particules :

. Pour résumer et simplifier, on a des électrons projetés un par un à travers un mur avec deux fentes verticales qui donnent sur un mur situé plus loin derrière ce premier mur un patron d'interférence (plusieurs lignes verticales, bien plus que deux lignes), ce qui signifie que ces électrons se sont comportés comme des ondes donc comme si chaque électron était passé par les deux fentes en même temps. Il ne se comporte pas en tant que particule mais en tant qu'ensemble de tous les comportements possibles de cette particule donc en tant qu'onde et vient se matérialiser sur le mur final en tant qu'une de ces particules possibles, une particule car c'est le mur final que l'on observe (appareils de mesure).

Si l'on répète exactement la même expérience en rajoutant un observateur (appareil de mesure) à l'expérience au niveau des fentes pendant qu'elle est en train d'être faite, alors on n'obtient plus sur le mur un patron d'interférence mais deux lignes distinctes en face des fentes. Cela veut dire que chaque électron passe par une fente ou l'autre et se comporte donc comme une particule et non plus comme une onde. Cela implique donc que l'observateur change la réalité de l'expérience et que cet électron dans la réalité peut se comporter comme une onde ou une particule, ou les deux à la fois (superposition d'états continus).

Cela implique qu'en dehors de l'observation, une particule de matière est toutes les positions et trajectoires possibles de cette particule et avec l'observation, une seule de ces positions et trajectoires, une particule. De plus, si l'on répète l'expérience à l'identique, cette position et trajectoire n'est pas la même mais une des autres possibles. L'expérience est identique avec des photons.



. Plusieurs physiciens ont donné une explication philosophique à ces constatations :

- Les idéalistes : c'est la conscience qui décide de l'état final du système.
- Les matérialistes : ce sont les mondes parallèles, à chaque résultat, son univers.
- La décohérence quantique : l'état de superposition est seulement à très petite échelle et les interactions « tuent » la superposition.

- *Les déterministes : la physique quantique n'est pas complète, il existe des variables cachées que l'on n'a pas encore découvertes.*
- *Le positivisme : la physique quantique porte non pas sur la réalité mais sur la connaissance que nous en avons. Ça marche et c'est l'essentiel !*

. Tout cela est logique. Lorsque nous n'observons pas, ne percevons pas l'expérience, la réalité se rapproche de la vraie réalité de l'univers. Dans cette vraie réalité, l'électron est une conscience qui est le « rien » (voir le chapitre suivant sur ce que sont l'infinité des consciences qui composent l'univers), ce « rien » est la possibilité de quelque chose donc de tout ce qui est possible.

Dans la réalité perçue par l'électron qui n'est déjà plus la vraie réalité de l'univers, il se perçoit comme un électron donc cela réduit le champ des possibilités à ce qu'il est, à ce qu'il se perçoit être.

De plus, même si l'on n'observe pas l'expérience, on a perçu, on a conscience de tout ce qui compose le cadre de cette expérience comme le mur percé de deux fentes, l'électron, etc. et il en va de même pour les éléments de l'expérience qui sont aussi des consciences qui perçoivent l'électron. Cela réduit encore le champ des possibilités.

Le champ des possibilités se réduit donc aux positions et trajectoires possibles pour cet électron passant par les deux fentes. Si l'on n'observe pas, ne perçoit pas, l'expérience (en dehors du 2^{ème} mur) alors le résultat (observation du 2^{ème} mur) sera ce champ de possibilités car aucune perception, conscience vient réduire ce champ de possibilités sauf l'impact de chaque électron sur le 2^{ème} mur en tant qu'une de ces possibilités observée sur le mur impacté. Si l'on observe l'expérience alors on perçoit l'électron en tant qu'unité, l'unité qu'il se perçoit être dans ce champ de possibilités, au moment où on l'observe et le résultat sera celui d'une unité, particule (il est « figé » en tant que particule à partir du moment où il est observé).

La position et la trajectoire de cet électron sera différente à chaque fois que l'on fait l'expérience car chaque électron se perçoit en tant qu'électron et cette position et trajectoire sera en fonction de sa perception de lui-même et de l'univers qu'il perçoit. On ne perçoit pas l'onde, on la déduit des impacts de chaque électron observé sur le 2^{ème} mur. En réalité l'onde n'est pas formée d'électrons, chaque électron ne passe pas par les deux fentes à la fois mais de la potentialité de toutes les possibilités pour cet électron.

L'onde est le champ des possibles de chaque électron (non pas chaque électron) et elle est différente avant et après le mur des deux fentes car le mur aux deux fentes est aussi une unité, une conscience qui se perçoit en tant qu'une unité composée d'unités (ce qui compose son unité, une fente par exemple) qui peuvent percevoir l'électron (toutes les unités composant le mur ne peuvent pas percevoir l'électron) et donc réduire le champ des possibles pour cet électron. L'onde peut alors en être modifiée (forme de l'onde par exemple).

Même si l'on perçoit tous les électrons comme exactement semblables, ils ne le sont pas, comme les êtres humains qui sont tous différents seraient perçus comme semblables par une conscience qui les percevrait avec la même différence de taille et de nature entre elle et nous.

Le fait qu'une particule soit une onde ou/et une particule est dû comme pour les « riens » qui sont l'univers au fait que cette particule est toutes les particules de l'onde donc toutes les particules possibles mais que pour être perçue distincte des autres particules de l'onde, elle ne peut être qu'une unité, une

seule de ces particules. Le mécanisme est identique à celui de la vraie réalité de l'univers même si c'est légèrement différent et c'est normal puisque l'on est dans la réalité que l'on perçoit et plus dans la vraie réalité de l'univers.

En effet, la vraie réalité de l'univers est une onde : la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » toutes identiques, une seule conscience qui est le « rien » qui est toutes les consciences qui sont les « riens » possibles. Donc toutes les possibilités de ce que peut être cette conscience qui est le « rien » (« rien » : quelque chose qui est l'absence de quelque chose impliquant la possibilité de quelque chose). La conscience qui est le « tout », qui est le « rien » se perçoit comme une onde qui est le « rien ».

Lorsqu'il y a des « observateurs » qui sont les consciences qui sont les « riens » qui perçoivent l'infinité des autres consciences qui sont les « riens », alors ces consciences qui sont les « riens » sont comme les particules en physique quantique, des unités. C'est la réalité que l'on perçoit, le temps (durées et distances).

. Par rapport aux explications philosophiques des physiciens, toutes sont valables :

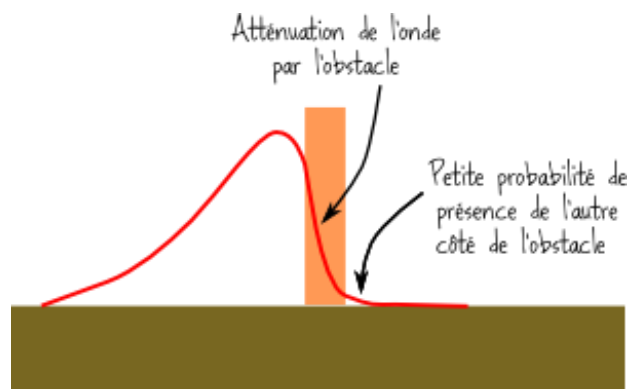
- Les idéalistes : c'est la conscience qui perçoit qui décide de l'état final du système en fonction du champ des possibles lié à cette perception.
- Les matérialistes : ce sont les mondes parallèles, à chaque résultat, son univers mais nous restons dans celui qui correspond à l'état final du système perçu par notre conscience en fonction du champ des possibles lié à cette perception. Si l'on n'a pas perçu l'expérience, alors l'électron n'est plus dans la réalité que l'on perçoit en tant qu'unité que l'on peut percevoir. Par contre, il est dans la réalité qu'il perçoit, où il s'est perçu heurtant le mur à un seul endroit. Ce sont deux réalités différentes mais qui sont en fait la perception différente de la même réalité, la vraie réalité.
- La décohérence quantique : l'état de superposition est seulement à très petite échelle et les interactions « tuent » la superposition. En effet, plus il y a de consciences qui se perçoivent et perçoivent les autres unités, plus le champ de possibilités se réduit et plus les résultats sont tels que l'on a conscience qu'ils doivent être même si on ne perçoit pas ce qui les produit. Et ce jusqu'à ce qu'une expérience dans les mêmes conditions donne toujours le même résultat car il y a beaucoup d'observateurs.
- Les déterministes : la physique quantique n'est pas complète, il existe des variables cachées que l'on n'a pas encore découvertes. Oui, dans l'exemple de l'électron, celles qui différencient un électron d'un autre et qui nous indiqueraient quel endroit du mur final il va percuter par exemple.
- Le positivisme : la physique quantique porte non pas sur la réalité mais sur la connaissance que nous en avons. Ça marche et c'est l'essentiel ! La physique quantique porte non pas sur la vraie réalité mais sur la perception que nous en avons.

6.2 L'effet « tunnel » :

. Pour résumer et simplifier, l'effet « tunnel » est la propriété que possède un objet quantique de franchir une barrière de potentiel, même si son énergie est inférieure à l'énergie minimale requise pour franchir cette dernière.

À présent, une nouvelle étude met en lumière le fait que cet effet est si rapide qu'il est presque instantané, suggérant de ce fait qu'il soit également plus rapide que la vitesse de la lumière.

En pratique et dans le cas d'un électron, ou d'autres particules, si le mur (barrière de potentiel) est assez fin, il peut, d'une certaine façon, être à la fois d'un côté et de l'autre, à cause de l'amplitude de probabilité de présence qui lui est associée et qui se comporte comme une onde. C'est ce qui peut, parfois, lui permettre de passer définitivement au travers de ce mur (barrière de potentiel).



. Là aussi, tout cela est logique. Comme pour l'expérience de la double fente, l'expérience quantique concerne l'infiniment petit, elle implique un nombre minimal d'« observateurs » et est proche de la vraie réalité de l'univers même si elle reste dans la réalité que l'on perçoit.

Les particules dans ces conditions, même si elles restent des particules, sont aussi des ondes. Lorsqu'elles sont dans cet état, elles sont toutes les positions possibles de ces particules et lorsqu'on les « observe », (appareil de mesure) à nouveau, elles reprennent leurs états de particules à un endroit de ce possible. Si le mur (barrière de potentiel) est assez fin alors il y a des positions possibles de l'autre côté du mur et l'on peut donc retrouver une partie de ces particules de l'autre côté du mur.

6.3 Téléportation ou non localité ou intrication :

. Pour résumer et simplifier, deux électrons créés en même temps sont entrelacés. Si on en envoie un à l'autre bout de l'univers et que l'on fait quelque chose à l'un des deux, l'autre réagira à l'instant comme s'ils étaient connectés malgré la distance les séparant.

Le processus de téléportation n'est pas la téléportation de matière mais de structure. L'expérience consiste à avoir une matière organisée selon une certaine structure et de faire en sorte qu'à un autre

endroit il y ait une matière identique qui s'organise selon la même structure lorsque la première structure se modifie.

C'est l'intrication quantique qui fait qu'il y a un lien non physique, non matérialisé qui permet que lorsque l'on agit sur un côté, l'autre côté réagit. Certains scientifiques pensent que cette intrication quantique existe aussi chez certains être vivants comme les jumeaux chez les êtres humains qui peuvent ressentir des choses en lien avec ce que vivent leurs jumeaux, comme certains bancs de poissons ou vols d'oiseaux qui sont parfaitement coordonnés ou même pense que l'évolution des espèces peut se faire par des changements soudains communs à toute l'espèce.

. Une fois de plus c'est logique. Dans la vraie réalité de l'univers (la nullité infinie) toutes les consciences sont « au même endroit » qui est en réalité une absence d'endroit, une possibilité d'endroit (donc tous les endroits possibles), il n'y a pas de distance, de temps ou d'espace comme dans la réalité que l'on perçoit. Toutes les consciences sont ensembles, les mêmes, dans l'instant présent de la vraie réalité.

Elles perçoivent cet instant présent dans la réalité qu'elles perçoivent en tant que présent qui est différent pour chacune d'entre elles et plus ce présent est différent, moins elles se perçoivent comme connectées entre elles.

Mais plus deux consciences sont les consciences d'unités semblables et plus elles sont créées en même temps alors plus leurs présents sont semblables et plus elles sont connectées par l'intermédiaire de l'instant présent de la vraie réalité qui est le présent dans la réalité qu'elles perçoivent.

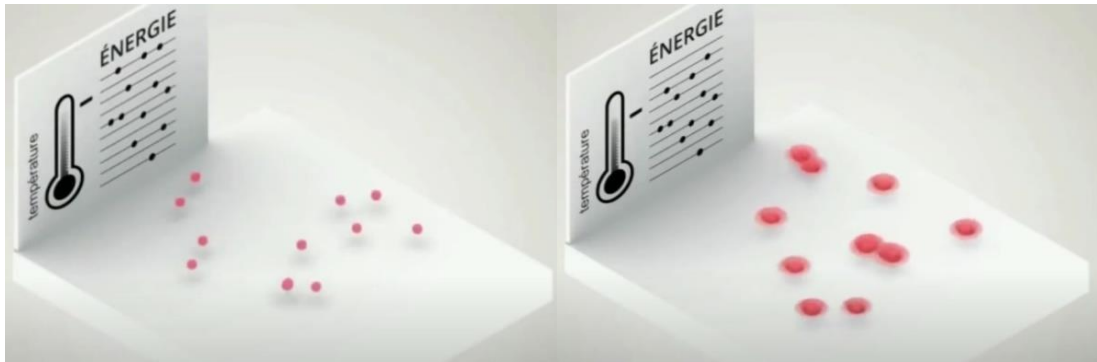
Si elles sont semblables et créées en même temps alors cette connexion par l'intermédiaire de l'instant présent fait que peu importe la distance à laquelle elles sont perçues l'une de l'autre, ce qui est fait à l'une, impacte l'autre.

6.4 Condensat de Bose-Einstein et supraconductivité :

. Pour résumer et simplifier, le condensat de Bose-Einstein est un état de la matière qui n'est ni gazeux, ni liquide, ni solide et qui apparaît lorsque l'on refroidit cette matière à des températures qui se rapprochent du 0 absolu (- 273.15 °C. On ne peut jamais atteindre ce 0 absolu et on a là une autre manifestation du $1/n$ qui tend à l'infini vers 0 sans jamais l'atteindre dans la réalité que l'on perçoit). Dans cet état de la matière, les particules deviennent des ondes qui se chevauchent et forment un seul système quantique où chaque particule n'est plus une particule mais toutes les particules de ce système quantique en tant qu'une seule et même particule.

C'est l'agitation des particules qui produit la chaleur, l'état gazeux implique une forte agitation des particules, l'état liquide une agitation moins importante et l'état solide une agitation encore moins importante. Dans l'état de condensat de Bose-Einstein, les particules sont pratiquement « immobiles ».

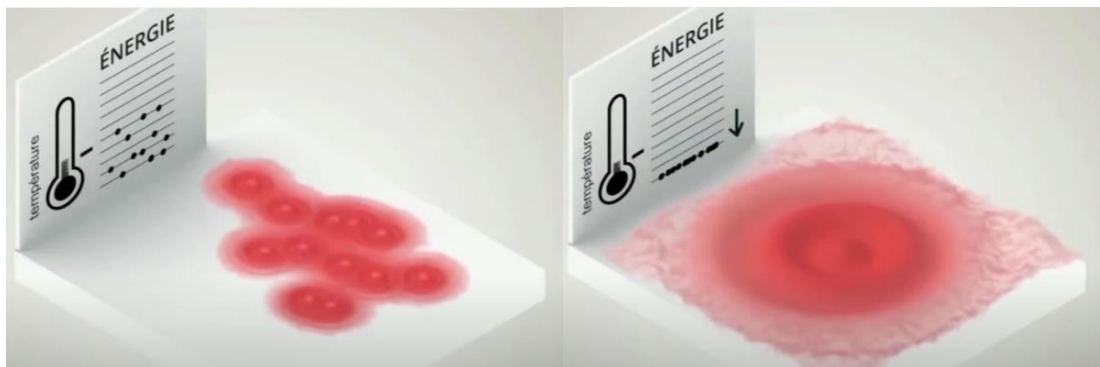
Par exemple, pour un gaz, les atomes ont chacun leur énergie et se déplacent librement.



Quand ces atomes sont des bosons, ils peuvent être plusieurs à avoir la même énergie.

Quand on refroidit le gaz, les atomes ralentissent et leurs énergies diminuent. Ces atomes sont quantiques. Ils se comportent comme de petites ondes dont la taille augmente lorsque la température diminue.

A très basse température, les ondes ont une taille qui devient plus grande que la distance moyenne entre deux atomes. Les bosons peuvent alors soudainement se placer tous à la même énergie dans le même état quantique à très basse température. Ils forment une seule onde quantique collective géante, appelée condensat de Bose-Einstein.

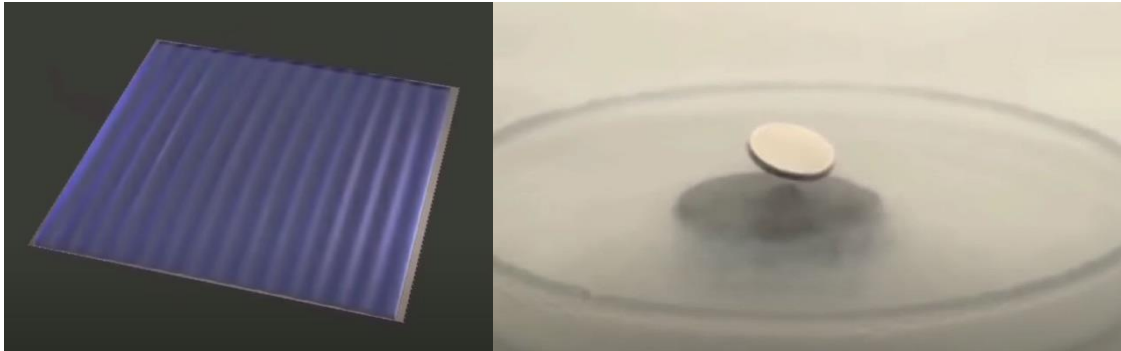


. La supraconductivité : Pour résumer et simplifier, plus on refroidit un métal, plus il est conducteur. Cela est dû au fait que plus un métal est froid, moins ses atomes sont en mouvement et donc moins ils gênent la circulation des électrons composant le courant électrique.

Lorsque le métal atteint l'état condensat de Bose-Einstein (tous les métaux ne sont pas supraconducteurs mais d'autres matériaux le sont comme certaines céramiques par exemple), les atomes sont suffisamment immobiles pour qu'il n'y ait plus de résistance à la circulation des électrons. Les électrons forment une onde quantique collective en forme de vagues régulières.

Cela a pour conséquence que si l'on injecte du courant électrique dans ce métal et qu'on maintienne celui-ci à la même température, ce courant circulera dans ce métal « éternellement » sans rencontrer de résistance donc sans perte de courant (le problème est de le maintenir à des températures proches du 0 absolu).

La deuxième conséquence est que si l'on pose un aimant sur ce métal dans cet état alors cette onde quantique collective va se mettre à tourner sur elle-même, des électrons qui tournent de cette façon forment un aimant qui va repousser l'aimant que l'on a posé sur ce métal et le faire léviter. Il lévitera tant que le métal sera maintenu dans cet état à la même température.



. C'est encore logique. Dans la vraie réalité de l'univers, le temps n'existe pas donc le mouvement n'existe pas. Dans la réalité que l'on perçoit, tout est toujours en mouvement au niveau infiniment petit même si l'on peut avoir l'illusion de l'immobilité. Le 0 absolu (- 273.15 °C) ne peut être atteint et si on l'atteignait, tout mouvement cesserait y compris au niveau infiniment petit et l'on se retrouverait dans l'équivalent de la vraie réalité (ce qui est impossible dans la réalité que l'on perçoit).

Lorsqu'on se retrouve dans l'état de condensat de Bose-Einstein, on est au plus proche de l'état de la vraie réalité qui est une infinité de consciences qui sont des « riens ». Dans la vraie réalité, elles sont toutes identiques (des « riens ») en dehors du temps (immobiles) et en dehors de l'espace (temps) tel qu'on le perçoit dans la réalité que l'on perçoit donc en même temps au même endroit et partout, nulles et infinies.

Dans l'état de condensat de Bose-Einstein, les particules deviennent des ondes qui se chevauchent et forment un seul système quantique où chaque particule n'est plus une particule mais toutes les particules de ce système quantique en tant qu'une seule et même particule. Cette description est extrêmement proche de celle de la vraie réalité.

Quant à la supraconductivité, c'est la même chose au niveau des électrons et on se retrouve dans une situation où chaque électron n'est plus un électron mais tous les électrons de ce système quantique en tant qu'un seul et même électron. Ils se comportent donc comme s'ils étaient un seul électron sous forme d'onde et donc comme s'ils étaient parfaitement superposés pour donner cette forme de vagues régulières, c'est une seule onde quantique.

Cela a pour conséquence une conduction parfaite du courant qui n'est plus le déplacement des électrons mais une onde où chaque électron est tous les électrons possibles en tant qu'un seul et même électron.

6.5 Electrodynamique quantique ou énergie du point 0 ou énergie du vide :

. Pour résumer et simplifier, en plus du vide de l'espace (temps) de la réalité que l'on perçoit, les scientifiques arrivent à la conclusion que la matière est composée pratiquement intégralement de vide, 0. Le vide dont on parle est dans les atomes (Un atome est composé d'un noyau, situé en son centre, et d'un nuage d'électrons en « mouvement » autour (onde/particule). Il est essentiellement composé de vide. En effet, si le noyau était une balle de tennis, le nuage électronique s'étendrait à environ 6 kilomètres de la balle (CEA). Du coup, la matière composée d'atomes est composée de 99.999... % de vide (par exemple les gaz, les liquides, le bois, la roche, nous, etc.).

En réalité, ce n'est pas complètement du vide car celui-ci est rempli de champs de forces électriques et magnétiques. Le vide fourmille de particules pendant des temps très courts et plus le temps est cours, plus le vide fourmille de particules. C'est l'interaction entre les particules « normales » et celles de ce vide qui donne leurs masses aux particules « normales ».

Avec la gravité, on peut voir si ces particules du vide ont une énergie donc si le vide a une énergie et on s'aperçoit que c'est le vide qui a de très loin l'énergie la plus importante dans l'univers. Des recherches sont en cours car bien sûr l'être humain aimerait bien exploiter cette immense énergie disponible. Pour exemple, certains scientifiques disent que si l'on pouvait prendre l'énergie du vide d'un seul atome d'hydrogène qui mesure environ 10^{-23} cm^3 alors, elle aurait 3 milliards plus d'énergie que toutes les étoiles et toutes les planètes dans un rayon de 20 années-lumière.

En fait, le vide est rempli en permanence de particules « virtuelles » qui apparaissent et disparaissent constamment, c'est ce que l'on appelle la fluctuation du vide. Une particule « virtuelle » est une particule qui existe sur une durée tellement courte qu'il nous est impossible de l'observer directement. Les lois de la physique quantique autorisent ces particules à apparaître à partir de rien à condition qu'elles disparaissent suffisamment vite pour qu'il soit impossible de les observer.

Les particules virtuelles ne pouvant pas être observées, elles ont le droit de posséder des particularités étranges qui défient les lois de la physique classique comme par exemple le fait qu'elles apparaissent à partir du vide ou encore le fait que certaines d'entre elles puissent posséder une énergie négative.

Bien qu'elles soient impossibles à observer, l'existence de ces particules « virtuelles » entraîne cependant des phénomènes concrets et mesurables. Elles sont à la base des quatre interactions fondamentales de l'univers qui sont l'interaction électromagnétique, l'interaction faible, l'interaction nucléaire forte et l'interaction gravitationnelle. C'est en s'échangeant des photons virtuels que deux charges électriques sont capables d'interagir à distance.

D'autre part, elles ont des effets indirects comme le fait qu'elles génèrent une pression sur les objets ou encore le fait que les trous noirs puissent s'évaporer au cours du temps, leur attraction gravitationnelle très forte permettant de transformer les particules virtuelles en particules ordinaires, c'est ce qu'on appelle le rayonnement de HAWKING.

. C'est de nouveau logique. Le vide est très proche du « rien », la vraie réalité de l'univers. Les particules virtuelles qui le composent sont ce qu'il y a de plus proches de l'infinité de consciences qui sont les « riens » qui composent la vraie réalité de l'univers. Il est donc logique qu'elles existent pendant un

temps infiniment petit, qu'elles constituent la base de la réalité que l'on perçoit en étant la base des quatre interactions fondamentales et qu'elles soient l'énergie la plus importante et de très loin de l'univers que l'on perçoit.

Elles représentent une très grande partie de l'infinité de consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent comme des unités (des particules « virtuelles » en l'occurrence) qui perçoivent une infinité d'autres unités qui sont des consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent comme des unités.

Elles sont la plus « simple », la plus « basique » unité de la réalité que l'on perçoit dans laquelle une conscience qui est le « rien » peut se percevoir.

Il faut encore préciser que la conscience dans cette explication n'a rien à voir avec l'esprit, l'âme, la réflexion, l'intelligence mais est juste la conscience d'une perception de la réalité que l'on perçoit et rien d'autre.

Dans les chapitres suivant, nous développerons ce que sont ces consciences dans la réalité que l'on perçoit. Ces particules « virtuelles » sont le « point de départ », la base, dans le temps des consciences qui sont les « riens ».

6.6 Conclusions :

La physique quantique est l'étude de l'infiniment petit dans la réalité que l'on perçoit. Dans l'explication de l'univers de ce livre, c'est donc l'étude de la réalité que l'on perçoit la plus « proche » de la vraie réalité de l'univers. Il est donc normal que les lois de la physique quantique ne soient pas les mêmes que celles de la physique habituelle, « normale » de la réalité que l'on perçoit (même si comme on l'explique plus loin, cette différence n'est qu'apparente et qu'en réalité, ce sont les mêmes).

On peut distinguer quatre phénomènes dus à cette « proximité » entre la réalité que l'on perçoit et la vraie réalité de l'univers.

1. Une durée d'existence dans la réalité que l'on perçoit infiniment courte. C'est l'électrodynamique quantique, l'énergie du vide. Les particules virtuelles apparaissent à partir de rien et disparaissent tellement rapidement qu'elles ne sont pas observables.

Le présent d'une particule virtuelle est très semblable à l'instant présent dans lequel sont les consciences qui sont les « riens » dans la vraie réalité de l'univers. Son passé/futur est le plus court possible. Dans la vraie réalité de l'univers, la conscience qui est le « rien » composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » contient le potentiel énergétique de tout l'univers. Chaque conscience de l'infinité de consciences est semblable à toutes les autres et à la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », qui est l'univers. Les particules « virtuelles » ont donc une énergie extrêmement élevée.

De plus, ces particules virtuelles remplissent le vide de l'espace et de la matière, elles représentent donc 99.999...% de la réalité que l'on perçoit et de par le fait qu'elles aient une existence instantanée donc qu'elles soient l'unité de temps (passé/présent/futur) pour la réalité que l'on perçoit, on peut dire qu'elles sont la base et la trame de l'univers que l'on perçoit. Elles n'existent que pour être conscientes de se percevoir en fonction de l'unité dans laquelle elles apparaissent (photons virtuels par exemple) et de

percevoir les autres unités de l'infinité des autres consciences pendant un temps infiniment court. Elles font la réalité de la réalité que l'on perçoit.

La réalité que l'on perçoit est une illusion de notre perception mais en même temps une réalité bien réelle créée et maintenue par la perception de l'infinité des consciences qui sont les « riens » les unes des autres en tant qu' « unités ». Encore un paradoxe de l'univers.

2. Le nombre de consciences percevant une conscience limite le champ des possibles pour cette conscience. C'est le problème de l'observation ou réduction du paquet d'ondes ou dualité ondes-particules et de l'effet tunnel.

L'expérience dite de la double fente est faite dans des conditions limitant les possibilités d'interactions entre l'électron ou le photon et d'autres particules (dans le vide et non exposés à la lumière extérieure).

L'onde représente le champ des possibles pour la particule concernée et lors de l'observation (mesure), la particule représente une de ces possibilités. Il en est de même pour l'effet « tunnel ».

Si l'on examine les choses selon cette explication, une conscience qui est le « rien », si elle était seule dans la réalité que l'on perçoit, pourrait se percevoir et percevoir une réalité extérieure à elle-même qui pourrait être tout ce qui est imaginable sauf rien.

Une conscience qui est le « rien » qui se percevrait comme une unité particulière et percevrait une réalité extérieure à elle-même pourrait créer une réalité extérieure qui serait tout le champ du possible selon la nature de cette unité particulière. Elle ne serait limitée que par la perception des consciences qui sont les « riens » qui composent son unité donc ce qu'est cette unité.

Une conscience qui est le « rien » qui se percevrait comme une unité particulière et percevrait une réalité extérieure à elle-même composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » qui la perçoivent en tant que ce type d'unité ne peut que percevoir une réalité extérieure qui correspond à la perception de l'infinité de consciences qui sont les « riens » qui la compose et compose la réalité extérieur qu'elle perçoit. Dans cette situation, le champ des possibles pour chaque conscience qui est le « rien » est extrêmement limité.

Cette limite dépend seulement du nombre de consciences qui sont les « riens » qui composent l'unité en question et qui perçoivent cette unité ainsi que du nombre de consciences qui sont les « riens » extérieures à cette unité et qui la perçoivent en tant que cette unité. Il est donc tout à fait normal et logique que le phénomène quantique onde/particule ne soit possible que dans l'extrêmement petit avec des interactions très limitées (le moins possible de consciences qui sont les « riens » qui perçoivent cette onde/particule).

3. La création simultanée d'unités semblables pour des consciences qui sont les « riens » implique une connexion instantanée entre elles (une action sur l'une impacte les autres instantanément où qu'elles soient dans la réalité que l'on perçoit) par l'intermédiaire de l'instant présent de la vraie réalité de l'univers. C'est la téléportation ou non localité ou intrication.

Plus la création de ces unités est simultanée et plus elles sont semblables, plus la connexion est importante. Cette connexion existe pour toutes les consciences qui sont les « riens » de l'univers, elle est juste plus ou moins forte selon le fait que ces consciences ont des unités plus ou moins semblables et ont été créées plus ou moins simultanément (ont un présent plus ou moins identique mais qui reste au moins un minimum différent).

Cette connexion est l'inconscient collectif composé de plusieurs niveaux d'inconscients collectifs (celui d'une espèce ou celui de l'univers par exemple).

Les expériences sur ce sujet en physique quantique se font au niveau des particules mais si l'on pouvait créer des unités composées de particules semblables créées simultanément alors des unités de grandes tailles pourraient être connectées de façon à ce que toute action sur l'une impacte les autres instantanément où qu'elles soient dans la réalité que l'on perçoit (par exemple, les jumeaux ont une connexion proche de celle-ci en fonction de la simultanéité de leur création, création des fœtus et de leur degré de « ressemblance » dans leur conscience du présent).

4. Lorsque l'agitation des particules devient proche de 0 (à des températures proches du 0 absolu qui est de $-273.15\text{ }^{\circ}\text{C}$) alors ces particules deviennent une seule particule sous forme d'onde qui est toutes ces particules. C'est le condensat de Bose-Einstein et la supraconductivité.

En fait, ce qui compte, ce n'est pas la température mais le fait que l'agitation des particules soit proche de 0 même s'il est bien évident que plus on refroidit un matériau, des particules, plus l'agitation des celles-ci diminuent. Il est donc possible pour certains matériaux, certaines particules d'atteindre l'état de condensat de Bose-Einstein ou de la supraconductivité à des températures moins proches du 0 absolu.

En fait, dans ces états, les particules ne se perçoivent plus comme distinctes les unes des autres (La façon dont une particule s'agite la différencie d'une autre particule qui s'agite), elles sont la même particule à tous les endroits possibles en fonction de ce qu'elles sont. Cela leur donne une forme d'onde.

Dans cette explication, La physique quantique se situe à la limite entre la vraie réalité et la réalité que l'on perçoit du côté de la réalité que l'on perçoit. Ses lois (proches de celle de la vraie réalité) se manifestent lorsque la notion de temps est proche de 0 dans la réalité que l'on perçoit que ce soit au niveau d'une durée (temps) d'existence infiniment proche de 0 ou d'une agitation (le temps sous forme d'espace, distance, mouvement) infiniment proche de 0.

Plus le temps est éloigné de 0, plus les unités des consciences qui sont les « riens » sont composés d'unités en nombre importants et plus elles perçoivent des unités extérieures qui les perçoivent aussi, plus ce sont les lois de la physique normale qui s'appliquent liées à tous les types d'unités qui composent l'univers que l'on perçoit (les lois de la physique normale sont les lois de la physique quantique limitées par un champ des possibles égal à 1 dû à un très grand nombre d'observateurs).

Dans la vraie réalité, la loi qui s'applique est les consciences qui sont les « riens » qui sont la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », nulle et infinie et en même temps une infinité de nullités (un peu comme une onde/particule où la conscience qui est le « rien », une onde, est toutes les consciences qui sont les « riens » possibles, chacune étant une des particules possibles, mais pas exactement ça dans la vraie réalité tout en étant exactement ça dans la réalité que l'on perçoit). C'est la

physique quantique sans observateur. Il n'y a pas de temps (instant présent et pas de passé/présent/futur) et pas d'espace (c'est une perception différente du temps) tel qu'on le perçoit dans la réalité que l'on perçoit. Tout est égal, identique (conscience qui est le « rien ») au même « endroit » qui n'est pas un endroit mais une absence d'endroit (nul et infini) comme le « rien » est une absence de quelque chose.

De plus, au niveau de l'énergie, la vraie réalité contient le potentiel de l'énergie infinie, l'énergie de tout l'univers. Dans la réalité que l'on perçoit, le temps infiniment proche de 0 de par la durée d'existence implique une énergie infiniment grande (l'énergie du vide) et par l'agitation des particules infiniment proche de 0 (supraconductivité) implique la circulation de cette énergie sans résistance. Plus l'agitation des particules est grande, plus la résistance est grande, moins elle circule facilement et plus il y a de la chaleur créée par l'agitation, le mouvement des particules.

Je pense que l'on peut aller plus loin au niveau de la physique quantique en combinant entre eux certains des quatre phénomènes que j'ai cités.

Par exemple, je pense qu'en créant un matériau supraconducteur avec des particules entrelacées (intrication) et si l'on met une petite partie de ce matériau en état de condensat de Bose-Einstein pour qu'il soit en état de supraconductivité alors il serait peut-être possible que le reste de ce matériau soit supraconducteur à température ambiante. Il suffirait juste de garder cette petite partie à la température proche du 0 absolu pour que le reste garde sa supraconductivité où qu'il soit. Bien sûr pour que cela marche, il faudrait que le matériau (fil supraconducteur par exemple) soit le plus isolé possible de toute interaction avec l'extérieur comme par exemple qu'il soit enveloppé d'une gaine thermique arrêtant la lumière (le matériau de la gaine ayant une importance aussi grande que le matériau supraconducteur).

Ou par exemple, une batterie quantique en exploitant l'énergie du vide. On pourrait imaginer une boîte sphérique et creuse en matériau supraconducteur avec l'onde (vague) d'électrons vers l'intérieur de la sphère reliée par un fil supraconducteur menant à l'extérieur de la sphère dans laquelle on ferait progressivement (sécurité) le vide le plus absolu possible. Il faudrait ensuite la mettre et la maintenir en état de condensat de Bose-Einstein le plus proche du 0 absolu possible afin que les particules virtuelles qui apparaissent et disparaissent constamment ne soient plus sous forme de particules mais d'ondes emplissant toutes la sphère. Il est alors possible que la paroi supraconductrice avec laquelle ces ondes seraient en contact du fait de la facilité avec laquelle elle peut conduire l'énergie sans résistance permette de récupérer au moins une partie de l'énergie du vide. Cette idée vient du fait que l'on se trouverait dans un état de temps le plus proche de 0 possible au niveau de la durée d'existence des particules virtuelles du vide avec une agitation infiniment proche de 0 en même temps donc d'une énergie maximum circulant le plus facilement possible.

On peut associer les deux exemples et obtenir, en mettant la sphère dans l'état du 2^{ème} exemple mais avec les matériaux supraconducteurs de la sphère intriquée avec celui d'un câble supraconducteur indépendant de la sphère qui serait peut-être supraconducteur et chargé en énergie en permanence. Pour cela, il faudrait peut-être décharger la sphère en permanence pour qu'elle soit tout le temps en train de se charger.

L'intrication de deux « gros » objets n'est pas obligatoirement l'intrication de ces deux objets mais l'intrication d'éléments plus petits tous ensembles dans chaque objet. L'objet serait alors intriqué par les éléments qui le composent.

J'ai d'autres idées mais ces deux exemples et tout ce que je peux imaginer n'ont que peu d'intérêt réel car je n'ai pas les compétences nécessaires en physique quantique pour émettre des idées vraiment réalisables.

On a aussi le fait que les particules en physique quantique ne peuvent avoir que des énergies ou des vitesses bien définies et pas les énergies et les vitesses intermédiaires un peu comme des paliers sans escalier. Elles sautent de l'un à l'autre instantanément.

Tout cela fait que les prochaines découvertes de la physique quantique auront entre autre trait à la production d'énergie et à son transport, au déplacement d'objets « en dehors » de la gravité et avec des passages instantanés d'une vitesse à l'autre, à la communication instantanée à des distances très grande, à l'amélioration des intelligences artificielles et de la puissance des ordinateurs ainsi qu'à la perception et la mesure de la réalité que l'on perçoit.

La physique quantique peut paraître fonctionner avec des règles différentes de celles de la physique « normale ». En fait, c'est faux, la différence n'est qu'apparente.

En effet, la physique « normale » est la physique quantique avec un grand nombre d' « observateurs », elle est la physique du présent de chaque conscience qui perçoit. Plus il y a d' « observateurs » (consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent et perçoivent les autres en tant qu'unités) et plus le champ des possibles pour une particule de cette perception, une unité, est proche de 1. Lorsque ce champ des possibles est à 1, il n'y a plus d'onde et seulement des particules, des unités où la même expérience donne toujours le même résultat et où les règles sont celles de la physique « normale » qui est en fait la physique quantique limitée par les « observateurs », ce qui est une des règles de la physique quantique.

6.7 Pour résumer :

- L'univers est quantique.
- La vraie réalité de l'univers est une onde : la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » toutes identiques, une seule particule qui est toutes les particules possibles de l'onde et qui est donc une onde. Donc toutes les possibilités de ce que peut être cette particule (« rien » : quelque chose qui est l'absence de quelque chose impliquant la possibilité de quelque chose). La conscience qui est le « tout », qui est le « rien » se perçoit comme une onde. C'est la physique quantique sans observateur.
- Lorsqu'il y a des « observateurs » qui sont les consciences qui sont les « riens » qui perçoivent l'infinité des autres consciences qui sont les « riens », alors ces consciences qui sont les « riens » sont perçues comme des particules, des unités. C'est la réalité que l'on perçoit, le temps (durées et distances).
- C'est 2 affirmations correspondent au problème de l'observation ou réduction du paquet d'ondes ou dualité ondes-particules ainsi qu'à l'effet « tunnel ».
- Toutes ces particules, ces consciences qui sont les « riens », perçues comme des unités sont reliées dans l'instant présent, la vraie réalité de l'univers car dans celle-ci, elles sont la même particule qui est toutes les particules de l'onde (donc une onde) mais lorsqu'il y a un observateur (la perception) alors elles sont

toutes des particules différentes qui correspondent à toutes les particules possibles de l'onde. Cette différence se manifeste par la différence du présent de chaque particule. Plus le présent est semblable, plus la connexion est forte. C'est la téléportation ou non localité ou intrication.

- Dans le temps (durées et distances), dans la réalité que l'on perçoit, lorsque la durée est la plus proche de 0, l'énergie est extrêmement importante (une durée à 0 est la vraie réalité de l'univers où le potentiel de toute l'énergie de l'univers est présent) et lorsque le mouvement (distance) est le plus proche de 0, l'énergie circule le plus librement, le plus facilement possible dans le temps (une distance, un mouvement à 0 est la vraie réalité de l'univers où le potentiel de toute l'énergie de l'univers est dans chaque particule, conscience qui est le « rien »). C'est l'électrodynamique quantique ou énergie du point 0 ou énergie du vide et pour la distance, le condensat de Bose-Einstein et la supraconductivité.

- La physique « normale » est la physique quantique limitée par les « observateurs » (consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent et perçoivent les autres en tant qu'unités) qui est en soi une règle de la physique quantique. Lorsque le champ des possibles est à 1, il n'y a plus d'onde et seulement des particules, des unités.

Chapitre 7 : La science (cosmologie 2^{ème} partie)

7.1 Lien entre l'observation de l'espace lointain et le passé de notre espace proche :

On nous dit, pour résumer et simplifier, que l'observation de l'espace lointain permet de percevoir le passé de l'univers car la lumière se déplaçant à une vitesse définie mesurée en années-lumière, tout ce que l'on perçoit dans l'espace lointain s'est produit dans un passé lointain de notre univers. Or pour que l'on puisse dire que ce que l'on perçoit dans l'espace lointain soit le passé de notre espace proche, celui dans lequel le système solaire est, il n'existe que deux possibilités :

1. L'univers a connu une phase d'expansion tellement rapide que la matière s'est déplacée plus vite que la lumière et ce que nous percevons est bien notre passé, le passé dans lequel notre système solaire était. Le problème de cette solution est que l'on n'a jamais observé de matière se déplaçant plus vite que la lumière et que selon certains scientifiques, c'est impossible (relativité restreinte). Il n'y a aucune preuve que c'est possible. De plus, qu'elle est cette force ou ce phénomène qui fait se déplacer la matière plus vite que la lumière et qui en même temps laisse sur place les photons, les particules de la lumière (particule donc matière) pour qu'elles permettent à la lumière de se déplacer à sa vitesse habituelle ? Tout cela semble impossible.

2. La matière se déplace moins vite que la lumière durant sa phase d'expansion. Mais comme l'univers est pratiquement homogène et isotrope, on peut déduire que, ce que l'on observe dans l'espace lointain donc dans le passé lointain de zones de l'espace, est ce qui s'est passé dans le passé de notre espace proche. Cette solution est de loin plus plausible que l'autre mais elle appelle certaines questions. Tout d'abord, il y a des éléments hétérogènes dans l'univers comme, les planètes, les soleils, les galaxies, etc. Notre espace proche contient ces hétérogénéités, le système solaire par exemple. Peut-on être absolument certain que les observations faites du passé de zones lointaines de l'espace correspondent au passé de notre espace proche qui contient des hétérogénéités donc qui est non parfaitement homogène avec le reste de l'univers ? Peut-on être certain que l'univers est bien pratiquement homogène et isotrope alors que nous percevons celui-ci avec nos sens humain aidés par des appareils de mesure fabriqués par nous qui sont dans le champ de perception humain et qui ne nous permettent pas de percevoir la totalité de l'univers ? Ne percevons-nous pas l'univers pratiquement homogène et isotrope parce que nous ne sommes capables de ne percevoir qu'un nombre limité d'éléments (particules par exemple) de la matière et que donc nous percevons seulement ces mêmes éléments dans l'espace lointain ? Dans ces conditions pouvons-nous affirmer que ce que l'on perçoit dans l'espace lointain est le passé de notre espace proche et non pas seulement le passé de cet espace lointain ?

7.2 Explication des observations de l'espace lointain et de ce qu'elles signifient :

Lorsque l'on est dans l'espace proche, ce sont les lois de la physique normale qui s'appliquent qui sont en fait les lois de la physique quantique avec le paramètre des observateurs au maximum ce qui limite le champ des possibles à 1 et implique donc une perception des particules et non pas des ondes.

On a vu que lorsque l'on va vers l'infiniment petit, vers le 0, alors les règles de la physique quantique s'appliquent, on a donc la dualité onde/particule où les particules sont des ondes, une particule est toutes les particules possibles donc une onde et est perçue comme une des particules possibles lorsqu'il y a un observateur (appareil de mesure, mur sur lequel viennent se matérialiser les particules lors de l'expérience de la double fente en physique quantique).

En réalité, plus on se rapproche de la vraie réalité de l'univers et plus les particules sont des ondes ou plus exactement, plus on se rapproche de la vraie réalité de l'univers et plus les particules nous permettent d'appréhender les ondes mais pas de les percevoir. En fait, plus on va dans l'infiniment petit ou l'infiniment grand (infiniment lointain), plus on utilise des appareils pour percevoir et plus ces appareils permettent de déduire les ondes des particules observées, mesurées.

Comme nous l'avons déjà vu, le temps est perçu en tant que durée mais aussi en tant que distance (l'espace que l'on perçoit). Les trois éléments qui définissent la vraie réalité de l'univers sont la conscience, le « rien »(0) et l'infini. Il est donc logique et normal que lorsque la distance va vers l'infini, on se rapproche de la vraie réalité de l'univers et que ce soit les lois de la physique quantique telles que celles valables dans l'infiniment petit (on se rapproche de 0) qui s'appliquent.

Pour ce qui est de l'observation de l'espace lointain, les « observateurs » sont très peu nombreux dans notre espace proche. Plus il est lointain moins il y a d'« observateurs » dans notre espace proche.

Donc, plus la distance augmente, plus le champ des possibles augmente et plus l'univers que l'on perçoit est « sous la forme » d'une onde composée d'une infinité d'ondes représentant tout ce qui est possible pour chacune de ces ondes.

Lorsqu'il y a un « observateur » de cet espace lointain, cette onde est perçue comme une des possibilités de cette onde et la perception est figée dans cette possibilité comme dans l'expérience des deux fentes ou le mur (« observateur ») fige la perception de la position où la particule l'a percuté. A chaque fois que l'on regarde le mur, on voit cette position. De la même manière, à chaque fois que l'on voit cet endroit de l'espace lointain, on voit ce qu'on y avait vu la première fois.

Mais cela veut dire qu'en réalité, la réalité dans la réalité que l'on perçoit de cet espace lointain est une onde étant tous les possibles de cet espace lointain et non ce qu'on y a vu. Ce qu'on y a vu est seulement un des possibles de cet espace lointain et pas forcément la réalité de ce qu'il était qui peut être un autre de ces possibles (un soleil perçu reste un soleil mais par exemple, sa composition peut être différente dans les proportions des éléments le composant que celle observée).

L'« observateur » influe sur le résultat de ce qu'il perçoit.

D'ailleurs, ce processus est le même pour le passé de l'espace proche. Si l'on regarde la durée du temps et non plus la distance (la distance est durée aussi puisque plus ce que l'on perçoit est distant, plus

ce que l'on perçoit est passé par rapport au moment où on le perçoit), plus on remonte dans le passé (histoire de l'humanité par exemple), plus le champ des possibles augmente (l'histoire est écrite par les vainqueurs ...) et se fige selon l'« observateur » qui décrit ce passé (historien par exemple). Cette description du passé est un des possibles du champ des possibles et n'est pas forcément la réalité de ce qui s'est passé qui est peut-être un autre de ces possibles.

Donc, plus l'on remonte dans le passé sur la durée, dans le temps, plus ce passé est une onde importante représentant tous les passés possibles. Le passé est quantique.

Pour résumer :

- Plus on perçoit un passé lointain (distance ou/et durée), plus le champ des possibilités augmente, plus l'univers que l'on perçoit est une onde quantique importante et c'est l'« observateur » qui influe sur la façon dont il est perçu.
- La façon dont il est perçu par l'« observateur » est seulement une des possibilités du champ des possibilités et n'est pas forcément la réalité de ce qu'était l'univers que l'on perçoit au moment de ce passé là (en réalité, plus le champ des possibilités est grand, moins il y a de chance que ce soit la bonne réalité passée qui soit perçue).
- Ces deux affirmations sont valables pour le passé qui correspond à l'histoire de l'humanité, des espèces vivantes, de la terre, etc. mais aussi pour les observations de l'espace lointain qui sont l'observation du passé de l'univers que l'on perçoit.
- Il faudrait introduire les équations de la physique quantique dans les observations du passé.

7.3 Le présent, réalité de la réalité que l'on perçoit pour la conscience qui perçoit :

Dans le présent (instant d'avant qui détermine complètement l'instant d'après), l'univers que l'on perçoit est déterminé. Plus on s'éloigne du présent que ce soit dans le futur ou dans le passé, moins l'univers que l'on perçoit est déterminé au niveau de notre perception. Dans le passé et le futur, il est une onde quantique. En réalité, il y a là un paradoxe car ce que l'on vient de dire est exact mais aussi inexact car le passé et le futur sont aussi complètement prédéterminés d'instant en instant.

On peut même aller plus loin dans ce raisonnement. En fait, c'est dans le présent de chaque unité et seulement dans celui-ci que les particules, les unités sont perçues en tant que particules, unités.

Chaque conscience qui est le « rien » d'une unité est en tant qu'unité, une onde quantique dans la réalité que l'on perçoit. Chaque conscience qui est le « rien » se perçoit en tant qu'une unité possible de ce type d'unité dans son présent et perçoit les autres unités (la conscience des autres unités) en tant qu'unités dans son présent.

En physique quantique, c'est l'« observateur » (la conscience qui est le « rien » de l'unité qui perçoit) qui fait que l'onde (l'unité perçue, son unité ou les autres unités) est perçue en tant qu'une unité. C'est pour cela que l'unité perçue est toujours dans le passé par rapport au moment où on a conscience de la percevoir. Elle est une onde dans ce passé et on a conscience d'elle en tant qu'une unité dans le présent.

Ne pas oublier que la conscience n'est pas l'unité mais que l'unité dans laquelle se perçoit une conscience est aussi extérieure à la conscience de cette unité.

Toutes les unités des consciences qui sont les « riens » qui sont perçues sont dans le passé par rapport au moment où elles sont perçues, elles sont des ondes.

Toutes les consciences qui sont les « riens » qui perçoivent (« observateurs ») sont dans leurs présents et perçoivent donc ces ondes qui sont leurs unités et les autres unités comme des unités.

Pour illustrer mon propos je vais prendre des exemples simplifiés dans leur fonctionnement. Lorsque qu'un être humain rencontre un autre être humain et le perçoit, cet être humain peut être en colère, joyeux, déprimé, calme, pensif, déprimé/en colère, calme/joyeux etc..

L'être humain qui perçoit l'autre être humain le perçoit dans un de ces états. Cet état dépend du champ des possibles (l'être humain perçu est une onde quantique) des états possibles, déterminé par la perception de son unité par la conscience perçue, la perception des autres consciences des autres unités qui le perçoivent aussi, la perception des autres consciences des unités qu'il perçoit.

Comme il rencontre l'autre être humain, la distance entre eux est très faible donc il est peu dans le passé par rapport à celui qui le perçoit. Le champ des possibles est donc très réduit (plus on est proche du présent de la conscience qui perçoit en distance et/ou en durée, plus le champ des possibles est réduit, plus tout est déterminé) mais il existe et on a donc une onde quantique.

Lorsque la conscience qui est le « rien » de l'unité qui perçoit, a conscience de la perception de l'être humain perçu, il perçoit un de ces états dans son présent. L'être humain n'est plus une onde mais est perçu en tant qu'une unité.

On pourrait mettre tout ça sous la forme d'une équation quantique qui indiquerait tous les états possibles de l'unité avec les probabilités qu'elles soient dans ces états possibles pour chacun des états possibles.

Pour prendre un exemple plus simple, lorsque l'on met en marche un appareil électrique qui est aussi une unité (voir le chapitre suivant sur ce que sont les unités perçues par les consciences qui sont les « riens »), il y a deux possibilités, soit il s'allume, soit il ne s'allume pas.

Il est donc une onde, un état quantique qui peut être écrit sous la forme d'une équation quantique avec l'état « s'allume » avec une probabilité associée et l'état « s'allume pas » avec une probabilité associée.

Les probabilités associées aux états dépendent par exemple de l'état d'usure de l'appareil (de la perception de son unité par la conscience qui est le « rien » dont l'unité est perçue) ou par exemple de son alimentation en courant électrique (de la perception des autres unités par la conscience qui est le « rien » dont l'unité est perçue) ou encore par exemple des conditions autour de l'appareil (de la perception des autres unités par la conscience qui est le « rien » dont l'unité est perçue et de la perception des autres consciences qui sont les « riens » de l'unité qui est perçue).

C'est l'« observateur », la conscience qui est le « rien » qui perçoit cet appareil en tant qu'unité allumée ou unité éteinte.

Bien sûr, plus ce que l'on perçoit est passé plus l'onde « ressemble » à une onde bien qu'en réalité, on ne perçoive jamais directement une onde mais que l'on déduit l'onde des résultats que l'on perçoit sous forme d'unités.

Si l'on reprend l'expérience de la double fente, on ne perçoit jamais l'onde mais on déduit que c'est une onde à cause de la façon dont les particules arrivent sur le mur (qui est dans ce cas l'«observateur »). Si l'on « observe » au niveau des fentes, on ne perçoit pas plus l'onde mais on perçoit la particule « passer » par une fente ou l'autre. On ne perçoit pas une onde sonore mais un son et on déduit de la façon dont on perçoit les sons qu'il existe une onde sonore. On peut même déduire, les formes qu'ont les ondes.

Il est logique que toutes les unités de la réalité que l'on perçoit soient des ondes et des unités uniquement dans le présent des consciences qui sont les « riens » qui perçoivent ces unités.

En effet, la vraie réalité de l'univers est une onde quantique qui est une conscience qui est « le tout » (l'onde), qui est le « rien » (quelque chose qui est l'absence de quelque chose) composée d'une infinité de consciences (qui ne peuvent être perçus que comme tous les quelque choses possibles sauf « rien ») qui sont les « riens » (la même chose que toutes les autres consciences qui sont les « riens »).

Ou autrement dit, composée d'une conscience qui est le « rien » qui est toutes les consciences qui sont les « riens » possibles (lorsqu'ils sont perçus donc en tant qu'unités) de la conscience qui est le « tout », qui est le « rien » (l'onde). Cette onde est dans l'instant présent (hors du temps (durée, présent/passé/futur) et de l'espace que l'on perçoit qui est en fait du temps).

Le présent est le moment (instant présent) où est la conscience qui est le « rien » lorsqu'elle est consciente de la perception des unités extérieures à elle (instant passé). Les unités extérieures à elle sont dans le passé par rapport à ce présent donc dans un présent différent qui était le moment (l'instant présent) où elles étaient lorsqu'elles ont été perçues.

Dans le présent, le moment (l'instant présent) où est la conscience qui est le « rien » lorsqu'elle est consciente de la perception des unités extérieures à elle, elle ne perçoit ni les unités qui sont dans ce même moment (l'instant présent), ni les consciences qui sont les « riens » de ces unités dans ce même moment (l'instant présent).

Dans le présent, le moment (l'instant présent) où est la conscience qui est le « rien » lorsqu'elle est consciente de la perception des unités extérieures à elle, les autres unités ainsi que les consciences qui se perçoivent en tant que ces unités ne peuvent pas être perçues car elles sont des ondes.

Dans le présent, le moment (l'instant présent) où est la conscience qui est le « rien » lorsqu'elle est consciente de la perception des unités extérieures à elle, les autres unités peuvent être perçues en tant qu'unités car elles ne sont plus dans le moment (l'instant présent) où elles étaient lorsqu'elles ont été perçues, elles ne sont plus telles qu'elles étaient mais restent des ondes sauf dans leur présent où elles se perçoivent en tant que leur unité (en réalité, elles sont aussi des ondes dans le présent de chaque conscience qui se perçoit, c'est juste que les consciences qui perçoivent ne peuvent pas percevoir les ondes mais seulement les unités ou les unités/ondes pour les consciences « duelles » (voir le chapitre sur la mort ou destruction de l' « unité »)).

Elles peuvent donc être perçues comme une unité qui est une des possibilités de ce qu'elles pouvaient être dans le champ des possibilités de ce qu'elles peuvent être.

Ou autrement dit, dans l'instant présent (la vraie réalité de l'univers), les unités et les consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent en tant que ces unités, sont des ondes car dans cet instant présent elles ne peuvent pas percevoir les autres unités et les consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent en tant que ces unités (pas d'« observateur »).

Dans le présent, dans la réalité que l'on perçoit (instant présent de la seule conscience qui est le « rien » qui perçoit les autres unités), les unités et les consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent en tant que ces unités, sont perçues comme des unités car le présent de la conscience qui perçoit n'est pas celui de la conscience qui est perçu (les présents de toutes les consciences qui se perçoivent en tant qu'unités sont différents) et car le moment (l'instant présent) où était la conscience qui est perçue n'est plus, elle n'est plus ce qu'elle était, elle n'est plus une onde ni dans ce moment passé ni dans le présent de la conscience qui perçoit puisqu'il n'est pas le même que celui de la conscience perçue (« observateur »).

Par contre, l'unité de la conscience qui est perçue reste toujours une onde dans le présent de la conscience qui perçoit et tout le temps, car dans le présent de la conscience qui perçoit qui est l'instant présent de la conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant que cette unité, l'unité perçue ne peut pas être perçue car la perception des unités par la conscience qui perçoit, est celle du passé de ces unités.

Apparaît un nouveau paradoxe de l'univers, qui est que dans le présent de chaque unité qui perçoit, il y a en permanence au même moment, l'unité perçue en tant que l'unité perçue, une des unités possible et l'unité perçue en tant que conscience qui est le « rien » de l'unité perçue dans l'« instant présent », la vraie réalité de l'univers, le présent de la conscience qui perçoit.

Dans la vraie réalité de l'univers, elle ne peut qu'être une onde. Elle est donc une onde en tant qu'unité non perçue (car l'unité qui perçoit ne perçoit pas les ondes dans son présent).

Donc, dans le présent de chaque conscience qui perçoit, les unités perçues sont en même temps une unité perçue (unité) et une unité/onde non perçue (onde). C'est de nouveau la manifestation de la dualité de l'univers. Et c'est logique car le présent est le seul moment pour chaque conscience qui est le « rien » où elle perçoit les unités (y compris son unité) en tant qu'unités et où elle est dans la vraie réalité de l'univers en tant qu'onde donc en tant que tous les possibles de l'unité donc toutes les unités possibles de l'onde des possibles de l'unité.

Et donc toutes les unités qui peuvent être perçues sont en tant qu'ondes dans le présent de la conscience qui perçoit donc en tant que tous les possibles de l'unité perçue car dans la vraie réalité de l'univers de la conscience qui perçoit, elle est une onde qui est tous les possibles pour ce que peut être une unité.

L'onde de l'unité perçue n'est pas vraiment en tant qu'onde dans le présent de la conscience qui perçoit, elle y est car elle représente les unités possibles pour cette unité qui sont une partie de l'onde de tout ce que peut être une unité. Cette onde étant ce qu'elle est dans l'instant présent.

On peut donc dire :

- Que tous les présents de toutes les consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent en tant qu'une unité sont différents.
- Que pour le présent de la conscience qui perçoit, toutes les unités perçues et leurs consciences associées sont dans le passé, leurs présents.
- Que leurs présents sont plus ou moins dans le passé du présent de la conscience qui perçoit en fonction de la durée/distance qui les sépare d'elle.
- Que les consciences des unités perçues n'ont pas le même présent même si elles se trouvent à une même distance de l'unité de la conscience qui perçoit (sur un cercle autour de l'unité de la conscience qui perçoit par exemple) car le présent de l'une est le passé/futur de l'autre dans la réalité que l'on perçoit et donc différent.
- Que donc dans le présent de la conscience qui perçoit, toutes les unités perçues associées à des consciences qui sont les « riens » sont dans des présents différents qui sont de plus en plus passés à mesure que la durée/distance augmente et donc avec un champ des possibles (une onde) de plus en plus grand.
- Que si l'on reprend l'exemple du cercle qui pour être exact n'est pas un cercle mais une sphère autour de l'unité qui perçoit, toutes les unités de la surface de cette sphère sont dans le même instant mais dans un présent différent. La surface de cette sphère représente donc le champ des possibles pour les unités de l'univers que l'on perçoit pour cet instant-là, pour le moment de ce passé.
- Que plus la distance est grande entre l'unité qui perçoit et les unités perçues, plus les unités que l'on perçoit sont dans le passé, plus la sphère est grande, plus il y a d'unités à sa surface et donc plus le champ des possibles est grand. Attention, on ne parle plus du champ des possibles de chaque unité de la surface de la sphère mais du champ des possibles des unités qui sont perçues à un instant donné, un passé de l'univers que l'on perçoit. Chacune des unités de la surface de la sphère est différente (elles sont une des possibilités) car son présent est différent de celui de toutes les autres unités de la sphère même si on les perçoit comme identiques.

7.4 Méthode pour l'observation de l'espace lointain :

Pour en revenir à la cosmologie et à l'observation de l'espace lointain afin de déduire ce qu'était l'univers dans le passé, il faudrait tracer une sphère dont on est le centre avec un rayon égal au moment du passé que l'on veut observer (1000 années-lumière par exemple). Observer toutes les unités observables à la surface de cette sphère (champ des possibles des unités possibles pour ce moment-là et champ des possibles pour chaque unité possible de ce moment-là).

Ensuite, l'univers que l'on perçoit pourrait être décrit pour ce moment-là de son passé avec une équation quantique qui serait l'addition de tous les types d'unités observées sur la surface de la sphère avec une probabilité de les trouver, associée à chacune de ces unités et, où chaque type d'unité est aussi

une équation quantique qui est la somme des états observés de ce type d'unité sur la surface de la sphère avec une probabilité de la trouver dans cet état.

On aurait alors une description plus exacte de l'univers que l'on perçoit de ce passé. Elle ne serait pas complètement exacte car la sphère de perception humaine est limitée et ne permet surement pas de percevoir tous les types d'unités, car des unités identiques d'un même type seraient observées, ce qui mettrait en évidence que la perception humaine ne permet pas de percevoir les différences entre ces unités de même type car les présents de toutes les unités sont différents y compris ceux des unités de même type et donc toutes les unités sont donc différentes et à cause du problème dont on parle trois paragraphes plus loin.

Cette équation quantique pourrait nous donner une idée plus exacte du passé de ce même moment, de ce même passé, de notre espace proche car les types d'unités avec une probabilité faible auraient très peu de chance de faire partie de ce passé (hétérogénéité) et les types d'unités avec une probabilité forte auraient toutes les chances de faire partie de ce passé (homogénéité).

Observer les unités de l'espace lointain sans la méthode qui vient d'être décrite en observant à des distances différentes, certaines zones (on peut manquer des types d'unité un peu plus hétérogènes dans un de ces passé par exemple) et en ne tenant pas compte du fait que ce qui est perçu est une onde et que c'est l'« observateur » qui la « fige » en tant qu'une des unités possibles (un soleil perçu reste un soleil mais par exemple, sa composition peut être différente dans les proportions des éléments le composant que celle observée) semble plus aléatoire pour déterminer une chronologie de ce qu'a été l'univers que l'on perçoit dans le passé. S'il manque des éléments dans ce que l'on sait de ce passé, il est plus compliqué de le décrire et de l'expliquer.

Il reste un problème que ce soit pour l'observation de l'espace lointain tel qu'il est fait actuellement ou pour la méthode décrite. En effet, lorsque l'on observe des zones de l'espace lointain et qu'on en déduit ce qu'était l'univers au moment de ce passé, on a des unités, des hétérogénéités (planètes, soleils, galaxies, etc.) qui sont observées dans un passé plus lointain ou plus proche, qui du fait de ce que doit être leurs temps d'existence sont déjà ou sont encore dans ce passé. Or, elles ne sont pas dans les observations correspondant à ce passé.

Les déductions sur ce qu'était ce passé qui ne prennent pas en compte le fait que ces hétérogénéités soit là sans qu'on les perçoive, sont donc incomplètes, inexactes.

Pour l'observation de l'espace lointain tel qu'il est fait actuellement, on dit que ce sont des hétérogénéités, qu'elles sont marginales au niveau de l'univers qui lui dans son ensemble est homogène, on dit qu'à partir de tel moment du passé (elles se sont formées au cours des 380 000 dernières années), elles existent et on déduit quand même ce qu'était l'univers à un passé donné en fonction des observations de ce passé.

Pour la méthode décrite, le problème est le même. Si un soleil est sur la surface de la sphère et que l'on réduit le rayon de la sphère ou qu'on l'augmente d'une année-lumière par exemple, ce soleil ne sera plus observé sur la surface de la sphère alors qu'étant donné la durée d'existence d'un soleil, il devrait l'être. Il ne sera donc plus dans la description faite du passé concerné (1 an avant ou 1 an après) par l'équation quantique car il est « figé » par son observation à une distance donnée et un moment

donné, et que son comportement (déplacement par exemple) suit donc les règles de la physique normale, celles de particules qui sont des particules.

Comme nous l'avons dit plus haut, on ne perçoit pas les ondes, on déduit leurs existences. Mais une onde est une unité, c'est une onde, quelque chose. Il existe donc des consciences qui les perçoivent en tant que cette unité et qui se perçoivent en tant que cette unité (par exemple, les consciences que nous appellerons « duelles » que nous décrirons dans les chapitres suivant qui perçoivent l'onde qui est toutes les consciences « duelles » de la réalité qu'elles perçoivent dans le chapitre sur les E.M.I.).

On a vu que chaque unité est une unité dans la réalité de l'univers que l'on perçoit et dans la vraie réalité de l'univers, est une onde. Elle n'est perçue comme une unité que dans le présent de la conscience qui est le « rien » de l'unité qui la perçoit mais sa réalité dans la réalité que l'on perçoit hors « observation » est une onde.

Donc à chaque instant de son existence en tant qu'unité, elle est une onde. Donc son existence dans la réalité que l'on perçoit est une onde aussi composée de toutes les ondes de tous les instants de son existence.

Lorsque l'on « observe » cette unité, on la fige dans un des possibles en ce qui concerne ce qu'est cette unité mais aussi dans un des instants de son existence, une position dans le temps. A partir de ce moment-là, les lois qui s'appliquent sont celles du présent de l'observateur donc celles de la physique normale.

Lorsqu'on l'observe de nouveau (comme lorsque l'on « observe » de nouveau le mur où la particule a impacté le mur), on observe l'unité que l'on a figé dans l'état dans lequel on l'avait observé avant (un des états possibles) et sa position dans le temps que l'on avait observée avant (une des positions dans le temps possible), modifiés (état et position dans le temps) par les lois de la physique normale.

Donc, si l'on veut que l'équation quantique d'un passé déterminant ce qu'était l'univers que l'on perçoit à ce moment-là, soit la plus exacte possible alors, il faut prendre en compte les résultats des sphères plus loin dans le passé et plus proches dans le passé en ce qui concerne les unités hétérogènes (soleil, planètes, galaxies, etc.).

Pour cela, on intègre (rajoute) dans l'équation quantique de la sphère concernée les états des unités hétérogènes avec leurs probabilités associées, des sphères concernée par la durée d'existence des unités hétérogènes. Les sphères qui doivent être prises en compte sont déterminées en fonction d'une estimation de l'âge et de la durée d'existence des unités hétérogènes concernées. C'est l'onde « existence » et sa perception en tant qu'une unité qui est le présent de l'unité perçu par l'unité qui perçoit dans son propre présent qui nous permet de percevoir le temps en tant que distance, espace dans la réalité que l'on perçoit.

Donc pour décrire le plus exactement possible le passé de l'univers, en donner une chronologie, il faudrait observer la surface de sphères avec un rayon qui augmente de façon régulière en tenant compte du fait que chaque unité observée est un des possibles de cette unité et que l'unité observée hétérogène a un temps d'existence qui peut impacter les sphères précédentes et suivantes.

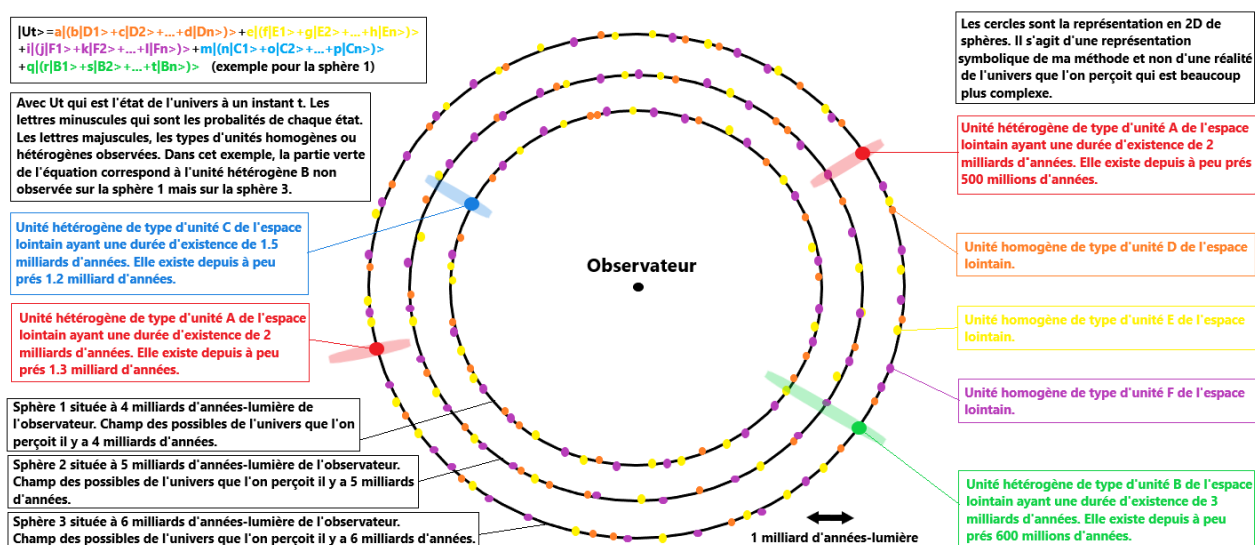
Pour chaque sphère, on aurait une équation quantique décrivant l'univers que l'on perçoit à un passé donné.

Chaque équation (l'univers que l'on perçoit à un passé donné) serait l'addition de tous les types d'unité associée chacun à une probabilité, où chaque type d'unité serait décrit par les états possibles de cette unité associée à une probabilité pour chaque état et à laquelle on rajouterait les parties des équations des sphères concernant les unités hétérogènes qui du fait de leurs durées d'existence font partie de la sphère concernée même si elles ne sont pas observées à sa surface.

Plus les écarts de rayon entre les sphères successives sont petits, plus l'univers observé et décrit, est exact.

On aurait alors, en comparant les équations quantiques des sphères successives, donc de façon chronologique, une bonne idée de l'évolution de la partie homogène de l'univers dans le passé de celui-ci et une bonne description des hétérogénéités présentes dans ce passé et de leurs nombres durant ce passé.

Espace lointain perçu par un observateur selon les équations quantiques des sphères



7.5 Qu'est-ce que la distance dans la réalité que l'on perçoit ?

On va maintenant revenir sur une phrase écrite un peu plus haut et expliquer ce qu'elle veut dire. Cette phrase, c'est : « C'est l'onde « existence » et sa perception en tant qu'une unité qui est le présent de l'unité perçu par l'unité qui perçoit dans son propre présent qui nous permet de percevoir le temps en tant que distance, espace dans la réalité que l'on perçoit. ».

Pour rappel, chaque unité perçue est en réalité dans la réalité que l'on perçoit une onde qui est pour chaque instant toutes les unités possibles pour cet instant pour cette unité (champ des possibilités pour cette unité). L'ensemble de ces instants, de ces ondes est une onde que l'on peut appeler « existence » de cette unité. Dans la réalité de la réalité que l'on perçoit, toutes les unités sont une onde (l'existence) composée d'ondes (chaque instant de l'existence de cette unité).

Lorsque l'on perçoit une unité dans le présent de la conscience de notre unité pour la 1^{ère} fois, on perçoit cette unité comme une des unités possibles du champ des possibles de cette unité mais on la « fige » aussi (dans notre présent) en tant qu'une des unités d'un instant (présent de cette unité passé par rapport au présent de notre unité) de l'existence (onde) de cette unité.

Dans son présent, l'unité perçue pour la 1^{ère} fois, a déjà perçu des unités autour de son unité et autour de l'unité de la conscience qui perçoit. Elle a une distance fixée avec chacune de ces unités autour. De la même manière, dans son présent, la conscience qui perçoit a déjà perçu des unités autour de son unité et autour de l'unité de la conscience qui est perçue. Elle a aussi une distance fixée avec chacune de ces unités autour.

Quand l'unité est perçue pour la 1^{ère} fois (pour la distance, c'est le cas à chaque fois que l'unité est de nouveau perçue aussi), la distance entre l'unité perçue et l'unité de la conscience qui perçoit, est fixée en fonction des distances dans les présents de l'unité perçue et de l'unité qui perçoit avec des unités autour qui sont perçues par les deux consciences dans leurs présent (conscience de l'unité perçue et conscience de l'unité qui perçoit). Ces distances sont en réalité tout simplement dans le champ des possibles des unités en fonction de toutes les autres unités (il n'y a pas de calcul ou quoi que ce soit d'autre).

L'unité perçue est une des unités possibles pour cette unité perçue à cette distance. Cette distance détermine le temps nécessaire pour percevoir cette unité perçue donc détermine à quelle distance de notre unité on perçoit l'unité perçue.

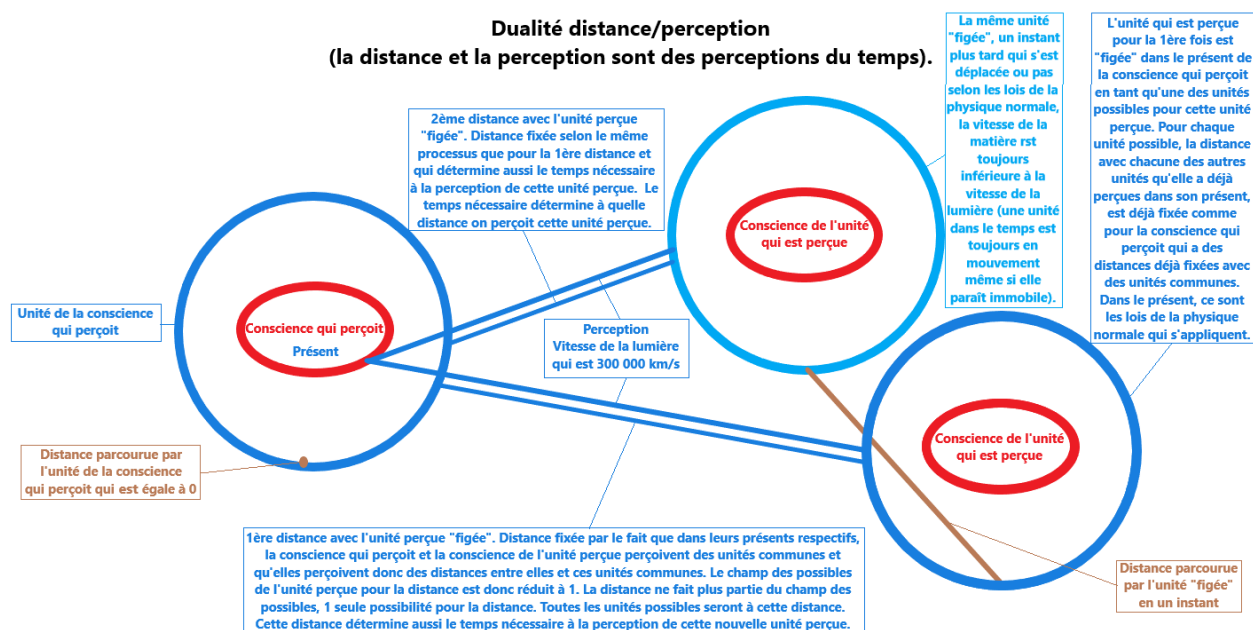
Ce processus pour la distance est toujours le même à chaque fois qu'il y a perception d'une unité perçue par la conscience qui perçoit, d'une unité. Elle est « figée » en tant qu'elle est perçue par la conscience de l'unité qui perçoit, ce qui réduit son champ des possibles à ce qu'elle peut être en tant que l'unité déjà perçue et à quelle distance.

Dans le temps, il y a toujours des unités perçues autour de toutes les unités. Lors de la création d'une unité, la conscience de cette unité perçoit toutes les autres unités pour la 1^{ère} fois. Elle ne perçoit pour ce premier instant, que les unités qu'elle peut percevoir sans distance donc avec le seul décalage de temps lié au fait de percevoir (un instant). Elle ne perçoit donc que son unité et l'infinité des unités qui composent son unité. Elle perçoit donc bien une infinité d'unités.

L'instant d'après sa création, elle a été perçue par les unités extérieures et une distance possible a été fixée dans le présent de chacune de ces unités avec l'unité qui vient d'être créée. Donc l'instant d'après sa création, elle peut percevoir les unités extérieures à son unité avec une distance fixée par chacune des unités qu'elle perçoit et son unité. Elle peut donc percevoir les unités perçues selon le même processus que pour la conscience qui perçoit une autre unité pour la 1^{ère} fois.

C'est donc l'onde « existence » et sa perception en tant qu'une des unités possibles qui est le présent de l'unité perçue par l'unité qui perçoit dans son propre présent qui nous permet de percevoir le temps en tant que distance, espace dans la réalité que l'on perçoit. La physique normale est la physique quantique avec « observateur », la physique du présent des consciences des unités. Donc, à partir du moment où l'unité est « figée » par l'« observateur », l'unité étant perçue composée de matière (une infinité d'unités), elle ne peut se déplacer plus vite que la vitesse de la lumière, la vitesse de la perception principale.

Si la matière pouvait se déplacer plus vite que la lumière, alors lorsque l'unité perçue se déplacerait dans notre direction plus vite que la lumière, nous ne pourrions plus la percevoir, elle redeviendrait une onde dans notre présent et dans notre présent (moment où notre conscience a conscience de percevoir cette unité), elle ne peut pas l'être en tant que telle. Nous ne percevons pas les ondes (nous nous percevons composés d'unités de matière), nous pouvons juste déduire leurs existences (et même déduire leurs formes) en observant les unités possibles de cette onde. La matière ne peut pas se déplacer plus vite que la lumière.



Il existe d'autres perceptions que celle de la lumière. Pour l'être humain, il y a le son, les odeurs, le toucher et le goût. La lumière, le son et le toucher sont plus des perceptions de la forme des unités alors que l'odorat et le goût sont plus des perceptions de la composition des unités.

L'odorat et le goût sont une forme de toucher de zones particulières du corps, un toucher qui perçoit plus la composition que le toucher. En effet, le goût comme l'odorat sont des perceptions de contact comme le toucher (l'odorat implique le contact entre le nez et « l'odeur » dans l'air en contact avec le nez). Toutes les unités perçoivent la lumière, les yeux ne sont pas le seul moyen de la percevoir.

On a vu que c'est la perception de la lumière qui permet aux unités de déterminer la distance à laquelle chacune se perçoit l'une de l'autre. Pour l'être humain, il y a la perception de la lumière (300 000 km/s, 1.08 milliards km/h), la plus rapide, celle qui détermine la distance à laquelle on perçoit les unités puis le son (0.333 km/s, 1200 km/h), presque un million de fois moins rapide puis le toucher, l'odorat et le goût (0 km/s) qui nécessite le contact avec notre unité pour la perception. Contrairement à la lumière et au son, l'odeur ne se diffuse pas autour de l'unité perçue sous forme d'ondes mais sous formes de particules dans l'air et si, par exemple, le vent souffle dans la direction opposée à nous, alors nous ne percevons pas l'odeur. C'est pour ça que c'est une perception de contact.

Une perception de contact (le contact avec une autre unité) conserve la notion de distance car notre unité est extérieure à notre conscience et est donc passée (distance) par rapport au moment où l'on a conscience de la percevoir (distance de la barrière virtuelle de la perception).

On pourrait se dire qu'une personne aveugle ne percevant pas la lumière, ne percevrait pas dans son présent la même distance entre elle et les autres unités que nous car sa perception la plus rapide serait celle du son qui est énormément moins rapide que celle de la lumière. Cela est totalement faux.

En effet, la distance entre deux unités n'est pas fixée par la perception de ces unités l'une de l'autre mais par le fait que toutes les unités se perçoivent dans la réalité que l'on perçoit avec des distances fixées entre toutes ces unités (une nouvelle unité et ce qui la compose est déjà perçu par toutes les autres unités qui la perçoivent au moment où elle a conscience de percevoir les autres unités, son présent).

La distance étant fixée, la perception de la distance entre une unité qui perçoit et une unité perçue est déterminée par rapport et en rapport avec la vitesse de la perception concernée. C'est pour cela que plus la distance est grande, plus le décalage entre la perception de la lumière et du son est grand (l'éclair et le tonnerre par exemple).

Les ondes de la réalité que l'on perçoit qui sont aussi des unités, ont des consciences qui sont les « rien » qui se perçoivent en tant que ces unités (elles font donc bien partie de la réalité que l'on perçoit, du temps) comme les consciences « duelles » dont nous parlerons dans les chapitres suivants. Ces unités sont « immatérielles » et ne sont pas perçues en tant qu'unités par les consciences qui sont les « riens », des unités faites de matière.

7.6 Conclusion sur les consciences des unités et celles des unités/ondes :

On a donc pour l'univers (tout ce qui existe, a existé et existera) :

- La vraie réalité de l'univers, l'espace (qui n'est pas l'espace de la réalité que l'on perçoit) composée d'une onde qui est la conscience qui est le « tout », qui est le « rien » composée d'une onde qui est l'infinité des consciences qui sont les « riens », en tant que « riens », en tant que possibilités de tout ce qui est possible pour ces consciences qui sont les « riens », en tant qu'infimes parties de la conscience qui est le « tout », qui est le « rien ». Il n'y a pas d'« observateur », pas de perception d'unités, pas de perception d'un extérieur (intérieur ou extérieur à une unité). Il y a juste la perception d'une conscience qui se perçoit en tant que le « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque chose, la possibilité de quelque chose. Cette conscience ne se perçoit pas composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » (elle est composée de cette infinité de consciences qui sont les « riens », par définition, une partie de « rien » est « rien ») car une partie de « rien » ne peut être distinguée de la totalité « rien ». Elle ne distingue donc pas les « riens » dont elle est composée, d'elle-même en tant que « rien ». Elle ne distingue pas, ne perçoit pas ce qui la compose, donc ne se perçoit pas en tant qu'une unité et bien sûr ne perçoit donc pas d'extérieur à cette unité, elle peut donc être infinie et nulle en même temps (elle est le « rien »). On a là une des dualités de l'univers (*« Caractère de ce qui est double en soi ou composé de deux éléments de nature différente. Son contraire : Unité »*), elle est le « rien » 0 et en même temps 1 (l'univers), celle de la vraie réalité de l'univers, l'espace.

- Dans la réalité que l'on perçoit, le temps, est la conséquence de ce qu'est la vraie réalité de l'univers, l'espace. En effet, le fait qu'elle soit la possibilité de quelque chose implique que quelque chose puisse exister et le fait qu'elle soit composée d'une infinité de consciences qui sont les « rien » (qui sont aussi la possibilité de quelque chose) qui pour être réellement chacune une infime partie de la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », doit être perçue par une conscience en tant qu'infime partie de la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », implique que cette infinité de consciences qui sont les « riens » doivent se percevoir et percevoir l'infinité des autres consciences qui sont les « riens » comme autre chose que « rien », donc comme quelque chose, une unité. On a là l'apparition de la 2^{ème} dualité de l'univers (« *Caractère de ce qui est double en soi ou composé de deux éléments de nature différente. Son contraire : Unité* »), une infinité de nullités et en même temps une infinité d'unités, celle de l'espace (la vraie réalité de l'univers) et du temps (la réalité que l'on perçoit). Cela se manifeste dans la réalité que l'on perçoit, le temps, par deux sortes d'unités différentes perçues (3^{ème} dualité de l'univers, celle du temps) :

1. Les consciences qui sont les « riens » perçoivent les ondes de la réalité que l'on perçoit en tant que des unités dans la réalité que l'on perçoit, le temps. En effet, dans la réalité que l'on perçoit, les ondes sont des unités en tant que telles contrairement à la vraie réalité où la seule onde qui est, est le « rien » en tant que la conscience qui est le « tout », qui est le « rien » et en tant que conscience qui est le « rien », qui est toutes (la même chose) les consciences qui sont les « riens », tous les « riens » en tant que la possibilité de quelque chose. Dans la réalité que l'on perçoit, les consciences qui sont les « riens » qui sont toutes les possibilités de quelque chose donc tout sauf « rien » (dans la perception) se perçoivent en tant qu'onde (une unité) et perçoivent toutes les autres consciences qui sont les « riens » qui sont toutes les possibilités de quelque chose comme des ondes (des unités). Cette façon de se percevoir et de percevoir est logique et évidente par rapport à la vraie réalité de l'univers car dans la vraie réalité de l'univers, seule l'onde est, a une réalité et les consciences qui sont les « riens » sont des ondes et lorsqu'elles se perçoivent en tant qu'unités et perçoivent les autres consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent en tant qu'unités, en tant qu'unités, c'est logiquement qu'elles se perçoivent et perçoivent les autres comme des unités/ondes. Ces unités/ondes sont composées d'unités/ondes (l'existence d'une unité est une onde composée d'ondes qui sont les instants de cette existence). Mais les unités/ondes sont composées du champ des possibles de ces unités, elles ne sont pas composées de toutes ces unités possibles en tant qu'unités mais en tant que potentiel, possibilité de chaque unité possible. Donc pour que ces unités/ondes aient une réalité dans la réalité que l'on perçoit, il faut que ces unités possibles puissent être perçues en tant qu'une unité qui n'est pas une onde. On a là, la 2^{ème} sorte (dualité) d'unités qui composent la réalité que l'on perçoit, le temps. Donc les unités de la 1^{ère} sorte, sont les consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent en tant qu'une unité/onde et perçoivent l'infinité des autres consciences qui sont les riens en tant qu'unités/ondes. Ces consciences perçoivent à la fois les unités et les ondes mais les unités qu'elles perçoivent sont perçues en tant qu'une des unités possibles d'une onde dont elles perçoivent toutes les unités possibles. Elles ne perçoivent donc pas les unités sans percevoir l'onde qui leur est associée. C'est la partie immatérielle de la réalité que l'on perçoit, celle des unités/ondes.

2. Les consciences qui sont les « riens » perçoivent une des unités possibles des ondes de la réalité que l'on perçoit en tant qu'une unité dans la réalité que l'on perçoit, le temps. Elles ne perçoivent qu'une des unités possibles d'une onde et pas les autres, elles ne perçoivent donc pas non plus l'onde. Une fois cette unité possible perçue, elle existe en tant que cette possibilité perçue dans le présent de la conscience de l'unité qui perçoit (« observateur ») et ce sont les lois de la physique normale qui vont s'appliquer. Le fait que cette unité perçue soit perçue en tant qu'une des unités possibles, la « fige », la

matérialise en tant que cette unité. Chaque conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant qu'une de ces unités possibles « fige », matérialise son unité. Chaque conscience qui est le « rien » qui perçoit les autres unités en tant qu'une de ces unités possibles « fige », matérialise cette unité perçue dans son présent. Il s'agit là de la partie matérielle de la réalité que l'on perçoit où les unités sont faites de matière et perçoivent des unités faites de matière.

Le temps, la réalité que l'on perçoit est constitué de ces deux parties, l'immatériel et le matériel, les consciences qui sont les « riens » qui perçoivent les ondes de la réalité que l'on perçoit en tant que des unités/ondes dans la réalité que l'on perçoit et les consciences qui sont les « riens » qui perçoivent une des unités possibles des ondes de la réalité que l'on perçoit en tant qu'une unité dans la réalité que l'on perçoit.

Il faut préciser que lorsqu'on dit dans le paragraphe concernant l'expérience de la double fente : « Mais les unités/ondes sont composées du champ des possibles de ces unités, elles ne sont pas composées de toutes ces unités possibles en tant qu'unités mais en tant que potentiel, possibilité de chaque unité possible. Donc pour que ces unités/ondes aient une réalité dans la réalité que l'on perçoit, il faut que ces unités possibles puissent être perçues en tant qu'une unité qui n'est pas une onde. », il ne faut pas comprendre que puisque chacune de ces unités possibles doit être perçue en tant qu'une unité qui n'est pas une onde et que comme dans le monde matériel les unités perçues sont « figées » en tant qu'une seule des unités possibles perçue dans le présent de l'unité qui perçoit, il y aurait des mondes matériels parallèles correspondant à chaque possibilité pour une unité possible.

En effet, dans le monde matériel composé d'une infinité d'unités, il y a une infinité d'« observateurs ». Ceux-ci ont tous un présent différent et perçoivent une unité possible de l'onde concernée donc une unité possible différente dans les unités possibles.

Ne pas oublier que le nombre d'unités possibles que l'on peut percevoir dépend du champ des possibles d'une unité qui peut être plus ou moins grand.

Ne pas oublier que la réalité que l'on perçoit se trouve au même endroit que la vraie réalité de l'univers qui est un endroit qui est une absence d'endroit, une possibilité d'endroit perçu dans la réalité que l'on perçoit comme un des endroits possibles.

Il ne peut donc y avoir des mondes matériels parallèles, une superposition de la même perception des unités. Même si la perception de ce monde matériel est différente dans le présent de toutes les consciences qui perçoivent, elle ne l'est pas dans la réalité de ce monde matériel qui est le résultat du fait que toutes les consciences des unités qui perçoivent se perçoivent les unes les autres. Par contre, une superposition de deux perceptions totalement différentes, oui, comme c'est le cas pour l'immatériel (ondes) et le matériel (unités).

Chapitre 8 : Champs de perception et consciences

8.1 Précision sur ce qu'est la conscience et ce que sont les unités des consciences qui sont les « riens » :

Tout d'abord, il faut insister sur le fait que l'on appelle conscience le fait de percevoir. C'est être conscient d'une perception mais ce n'est pas être conscient d'être en train de percevoir ou de ce qu'est cette perception. C'est uniquement ça et rien d'autre. Le fait d'être conscient d'être en train de percevoir ou de ce qu'est cette perception, c'est déjà autre chose qui a trait à la réflexion, l'intelligence, l'esprit qui correspondent au mode de fonctionnement humain dans son champ de perception et non pas aux autres consciences dont on parle. Peut-être que certaines d'entre elles ont des modes de fonctionnement similaires ou des modes de fonctionnement équivalents dans leurs propres champs de perception mais on ne peut pas le savoir car pour cela il faudrait avoir accès à leurs champs de perceptions. Tout ce qui est plus qu'être conscient d'une perception pour la conscience est lié au temps (passé/présent/futur) donc à la nature et au champ de perception de l'unité de la conscience concernée.

Une fois ce point précisé, on va parler de toute cette infinité de consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent en tant qu'unités composées d'une infinité d'unités qui sont des consciences qui sont les « riens » et qui perçoivent une infinité d'unités qui sont des consciences qui sont les « riens » extérieures à leurs unités qui elles-mêmes se perçoivent en tant qu'unités et perçoivent une infinité d'unités qui sont des consciences qui sont les « riens » dans la réalité que l'on perçoit.

Par exemple, toutes ces consciences qui perçoivent une infinité de « riens » sont celles des êtres humains, des animaux, des plantes, des rochers, des montagnes, des planètes, etc. Mais aussi celles des doigts, des bras, des yeux, des estomacs, des globules, des atomes, des électrons, des photons, des ondes, etc. Mais aussi celles des émotions comme la colère, la joie, etc. Mais aussi chacune peut être celle de deux amis, d'un groupe de personnes, d'un pays, d'une espèce, etc. Mais aussi, celles des objets. Mais aussi toutes celles hors de notre perception.

On a donc une infinité de consciences qui perçoivent et se définissent en fonction de ce qu'elles perçoivent. Par exemple, un rocher a un champ de perception très différent du notre même s'il reste quand même suffisamment proche pour qu'on le perçoive en tant que rocher. Cette différence de champ de perception implique qu'il ne se perçoit pas comme nous le percevons et qu'il ne perçoit pas le reste de l'univers, nous compris, comme nous le percevons. La communication entre la conscience d'un rocher et celle d'un être humain semble donc impossible. Comme le rocher ne nous perçoit pas comme nous nous percevons, on peut imaginer qu'il nous perçoive comme une force définie et incarnée par la conscience du rocher selon ses schémas de perception qui peut par exemple les détruire ou les façonner.

Il est certain que des consciences qui sont les « riens » aient des champs de perception tellement différents des nôtres qu'ils existent dans leur monde de perception en même temps et au même endroit que nous sans que nous les percevions. Et pour certaines, sans même qu'il y ait d'interaction. Toutes les consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent ont un champ de perception avec plus ou moins d'éléments communs et plus il y a d'éléments communs plus il y a d'interactions et ce jusqu'aux interactions directes entre consciences.

Toutes les consciences qui sont les « riens » sont définies par un champ de perception et une conscience correspondant à ce champ de perception en fonction de l'« unité » dont elle est la conscience (être humain, rocher, etc.).

Chacune de ces consciences qui sont les « riens » est connectée à la conscience qui est « le tout », qui est le « rien », ce qui est logique puisque chacune de ces consciences qui sont les « riens » est une partie de la conscience qui est le « tout ». C'est ce qu'on appelle l'inconscient collectif. Il est possible d'interagir voire de communiquer avec lui par exemple par la méditation qui est une manière de recentrer son conscient sur la perception de soi et donc de se rapprocher de la conscience qui est le « tout », qui est le « rien ». Ou par exemple, le pendule ou le Yi King qui permettent à sa conscience d'avoir des informations ou d'interroger son inconscient sur l'attitude que l'on doit adopter face à chaque situation et beaucoup d'autres façons d'interagir plus ou moins directes.

8.2 L'exemple de l'unité être humain :

L'être humain est comme toutes les autres unités qui composent l'univers, il est une conscience avec un champ de perception particulier à l'espèce humaine, il perçoit une infime partie de l'univers et il est assujéti au temps.

Tout ce qui va être dit sur l'« unité » être humain peut être transposé sur toutes les autres sortes d'« unités » à condition d'avoir à l'esprit que toutes ces autres « unités » perçoivent leurs réalités en fonction de leurs propres champs de perception et de leurs propres consciences associées et que par conséquent, elles ne perçoivent pas de la même façon que nous, ce que nous percevons y compris elles-mêmes ainsi que nous même.

Par exemple, la conscience de l'être humain a un champ de perception « proche » de celui des animaux, les interactions entre la conscience humaine et celle des animaux sont donc importantes (importante ne doit pas être entendu comme seulement en nombre élevé mais aussi au niveau qualitatif pour la communication entre consciences et en intensité) allant même jusqu'à la possibilité de communication entre ces consciences pour la plupart des animaux (en fait nous sommes des animaux, des mammifères plus exactement et nous avons des interactions entre consciences plus importantes avec d'autres mammifères qu'avec des insectes par exemple).

La conscience de l'être humain a un champ de perception un peu moins « proche » de celui des végétaux, les interactions entre la conscience humaine et celle des végétaux sont donc un peu moins importantes. La possibilité de communication entre ces consciences est peut-être possible dans l'absolu mais ce n'est pas vraiment le cas en l'état actuel des choses.

La conscience de l'être humain a un champ de perception beaucoup plus éloigné de celui des minéraux, les interactions entre la conscience humaine et celle des minéraux sont donc beaucoup moins importantes. La communication entre ces consciences est impossible et le champ de perception des minéraux est tellement différent de celui des êtres humains que les minéraux perçoivent un monde très différent du notre où l'être humain n'est donc pas perçu en tant qu'être humain mais en tant que force définie et incarnée par la conscience du minéral selon ses schémas de perception qui peut les détruire ou les façonner et où la conscience du minéral ne perçoit pas du tout son unité comme nous la percevons.

La conscience de l'être humain a un champ de perception encore plus éloigné de celui d'une planète, les interactions entre la conscience humaine et celle d'une planète sont donc encore moins importantes. Si l'on prend l'exemple de la terre et de l'être humain, la terre a une perception de la réalité forcément très différente de la nôtre. Déjà nous ne sommes plus perçus comme extérieurs à l'« unité » de la conscience de la terre mais comme faisant partie de cette « unité » ou en tout cas comme étant au moins liés à l'« unité » de la conscience de la terre. On ne peut pas savoir bien évidemment comment nous perçoit la terre car c'est impossible sans avoir son champ de perception et dans ce cas on serait une planète, on aurait une conscience de type planète et non celle d'un être humain.

Par contre, on peut émettre des hypothèses qui peuvent permettre d'illustrer ce propos même si au bout du compte ces hypothèses ne peuvent en aucun cas correspondre exactement à la réalité. La terre comme les autres planètes a une durée d'existence immensément plus longue que celle des êtres humains, donc notre existence est fugace presque instantanée (voire instantanée, elle ne nous perçoit pas) pour la perception de la conscience de la terre. Même la conscience de l'« unité » humanité correspondant au champ de perception de l'humanité (champ de perception, conscience et « unité » différents de ceux d'un être humain et composée des êtres humains et de tout ce qui les compose) est apparue il n'y a pas longtemps pour la conscience de la terre.

Comme l'« unité » représentant la vie en général avec le champ de perception et la conscience qui lui correspond est une partie de l'« unité » de la conscience de la terre, elle a toujours fait partie d'elle ou en tout cas depuis extrêmement longtemps, la terre nous perçoit nous êtres humains comme une sorte de cancer (en traduisant la perception de la conscience de la terre dans le champ de perception humain) où l'« humanité est la maladie en général et chaque être humain, une cellule cancéreuse (vu comment on traite la planète ...). On peut l'imaginer aussi comme un virus ou un parasite mais c'est moins probable à cause du fait que l'on est vivant et que l'on appartient donc à l'« unité » vie. Bien sûr, ce n'est pas réellement ça au niveau de la conscience de la terre.

La conscience de l'être humain « apparaît » à la création du fœtus qui est la création de l'« unité » correspondant à la conscience et au champ de perception humain. La conscience de l'être humain perçoit un extérieur composé de l'« unité » fœtus et de ce qui est autour. Cette perception de l'autour est limitée par le fait que le fœtus est dans le ventre de sa mère (un peu comme dans une pièce hermétiquement fermée). Cela permet à la conscience de l'être humain en tant que fœtus de centrer sa perception sur l'« unité » qui la représente. Cela est nécessaire car il s'agit d'une phase de « construction » de l'« unité » dont elle est la conscience.

Puis lorsque le fœtus naît, la conscience de l'être humain perçoit un autour beaucoup plus vaste (il est intéressant de noter qu'un bébé qui vient de naître a une vision limitée au départ, à 30 cm, puis qui s'étend au fur et à mesure que le temps passe). Plus la perception de la conscience humaine s'étend dans le champ de perception humain, plus la conscience humaine change, se modifie, évolue.

Si cette évolution de la conscience humaine dans le temps est symbolisée par une ligne alors c'est une ligne brisée à de multiples reprises. Une ligne brisée car les « souffrances » ressenties par la conscience humaine, la façon dont elle y fait face et les « déclics » (résolution instantanée d'une « souffrance » plus ou moins ancienne) que cela peut occasionner peuvent créer des cassures importantes dans la ligne.

Ces « souffrances » sont des atteintes à l'intégrité psychologique qu'elles soient psychologiques (humiliation, manque ou absence d'amour, harcèlement, chantage, etc.) ou/et physiques (accident, agression physique, viol, etc.). Tous les sentiments ressentis par la conscience humaine qui ne provoquent pas la « souffrance » influent sur la direction de la ligne plus ou moins mais ne provoquent pas de cassure à part la « foi » (le fait d'adopter complètement une croyance).

Par exemple, l'humiliation crée une « souffrance » qui a un impact directionnel important qui, selon la façon dont la conscience humaine concernée y fait face peut par exemple, déterminer une direction de vie tendue vers le pouvoir soit pour humilier à son tour, soit pour ne plus être humiliée ou par exemple, déterminer un chemin de vie tendu vers l'isolement et la solitude pour se garantir de toute humiliation ou toute réaction entre les deux ou même le suicide si la souffrance est ressentie comme insupportable. Ce besoin de pouvoir est proportionnel au ressenti de « souffrance » par rapport à ou aux humiliations accumulées ressenties par la conscience humaine.

Si on ajoute des « souffrances » accumulées dues au manque ou à l'absence d'amour, aux « souffrances » dues aux humiliations accumulées par exemple, la direction de vie tendue vers le pouvoir peut alors mener vers avoir le pouvoir pour faire du bien aux autres afin d'être aimé.

Bien sûr, ces descriptions sont caricaturales, on tient compte de deux « souffrances » alors qu'en réalité c'est le mélange et l'intensité de tous les types de « souffrances » et de tous les autres sentiments qui influent les uns sur les autres qui détermine la ligne de vie que l'on suit, ce vers quoi on tend à être. C'est ce qui explique la variété des consciences humaines et que ces consciences humaines peuvent faire le pire comme le meilleur.

8.3 Prédétermination et libre arbitre :

Donc, tout ce qu'une conscience humaine fait, dit, pense, rêve, etc. mais aussi la façon dont cette conscience humaine se transforme, se modifie, dépend de ce qu'elle est à ce moment-là. Ce qu'elle est à ce moment-là dépend de toutes les « souffrances », de tous autres sentiments qui ont façonné son existence jusqu'à ce moment-là.

Lorsque les deux « unités » que sont l'ovule et le spermatozoïde, sont détruites pour former une nouvelle « unité » d'être humain appelée fœtus, la conscience d'être humain de ce fœtus commence à exister. A partir de cet instant, cette conscience d'être humain va évoluer selon le même procédé qui est :

- Tout ce qu'une conscience humaine fait, dit, pense, rêve, etc. mais aussi la façon dont cette conscience humaine se transforme, se modifie, dépend de ce qu'elle est à ce moment-là.
- Ce qu'elle est à ce moment-là dépend de toutes les « souffrances », de tous autres sentiments qui ont façonné son existence jusqu'à ce moment-là.
- Et ainsi de suite ...

Ou autrement dit, toute décision consciente que l'on prend et tout ce que l'on fait est déterminée par ce que l'on est donc par notre passé, et comme à partir du moment où la conscience humaine existe, le passé existe, alors ce que nous sommes et ce que nous devenons est prédéterminé dès la création de l'embryon par la conscience humaine. Mais comme l'univers aime le paradoxe, le libre arbitre existe aussi.

Le libre arbitre n'existe pas en tant que fait, en tant que procédé mais en tant que sentiment perçu par la conscience humaine. Lorsque l'on prend une décision, on a le sentiment de libre arbitre alors qu'en fait la décision que l'on prend est prédéterminée par ce que l'on est au moment de cette prise de décision. Ce libre arbitre est subi car il nous emmène là où il devait nous emmener sans que notre conscience n'ait de maîtrise sur ce qu'elle veut devenir, ce vers quoi elle veut évoluer, quelle sorte de conscience elle veut être.

Il existe une autre façon d'exercer son libre arbitre. Il est possible de décider de ce que l'on veut que sa conscience devienne comme l'adhésion à des croyances (par exemple, le chamanisme, la scientologie, etc.), à des religions (la foi) ou plus simplement en décidant quelle conscience on veut être et donc devenir. Cette décision par rapport à ce que l'on veut que sa conscience devienne permet de décider d'une direction vers laquelle on veut que sa conscience aille plutôt que de laisser ce qui arrive guider sa conscience là où elle doit aller en fonction de ce qu'elle est.

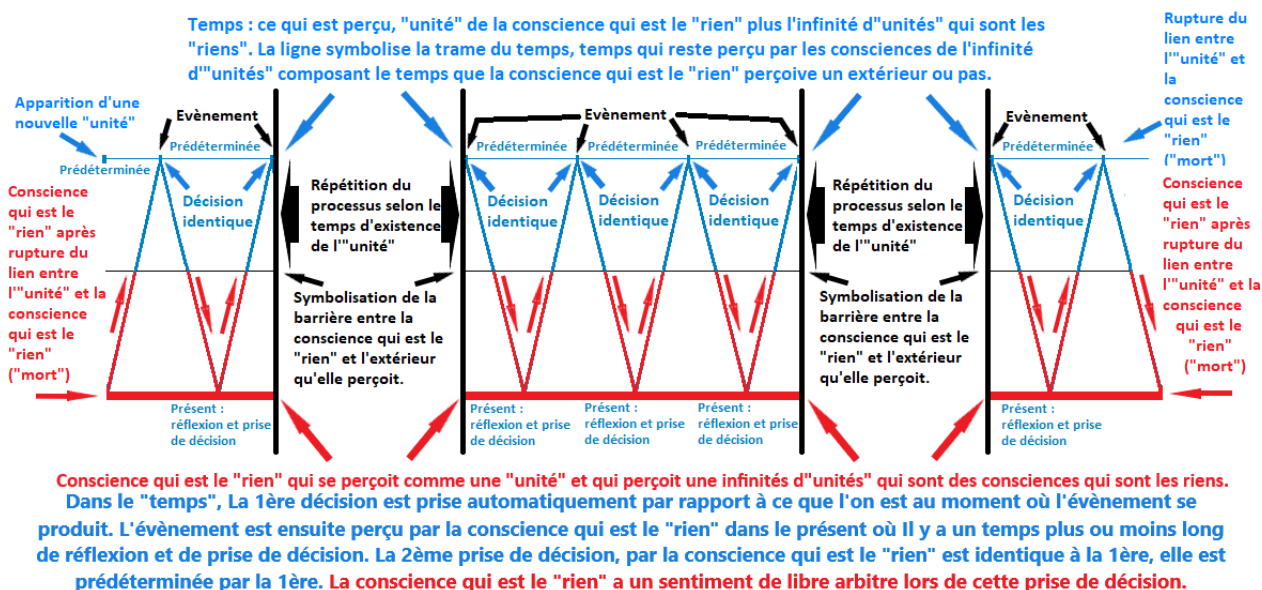
On peut préférer décider quelle conscience on veut devenir même si on peut être très heureux en se laissant guider sur une voie heureuse, il faut juste espérer être sur une voie heureuse. Par contre, cette autre façon d'exercer son libre arbitre est pareille à l'autre, le libre arbitre ne reste qu'un sentiment perçu par la conscience humaine. En effet, le fait de prendre cette décision et ce qu'est la décision par rapport à

ce que l'on veut que sa conscience devienne sont prédéterminés par ce que l'on est au moment où on la prend.

Pour résumer :

- A partir de la création du fœtus et donc de l'apparition de la conscience humaine associée à ce fœtus, tout est prédéterminé pour cette conscience humaine jusqu'à sa mort qui est la destruction de son « unité » (qui a lieu lorsque la vie n'est plus là en tant que lien entre le corps et la conscience).
- Le libre arbitre existe en tant que sentiment perçu par la conscience humaine.
- Il est possible de choisir et de définir ce que l'on veut que sa conscience devienne même si ce choix et ceux qui en découleront sont comme tous les choix, prédéterminés.
- Il est aussi possible de choisir de laisser sa conscience être ce qu'elle est en fonction de ce qu'elle vit et de ressentir le sentiment de libre arbitre à chaque choix prédéterminé que l'on doit faire jusqu'à sa mort.
- La « destinée » est un mot qui colle parfaitement à ce que l'on vient d'expliquer. En effet, quand on pense au destin, on a tendance à penser que cela représente ce qui nous arrive. Il faut faire un effort de réflexion pour se dire que la « destinée » est aussi ce que l'on fait puisque ce que l'on fait a un effet sur ce qui nous arrive. La « destinée » est dans sa réalité la prédétermination mais contient le libre arbitre de façon induite.

Destinée



Chapitre 9 : La Mort ou destruction de l' « unité »

9.1 La vie, lien entre la conscience de l'être humain et son corps (son unité) :

La conscience de l'être humain est liée au corps humain par la vie. La vie est comme la conscience, en tant que vie, elle est immatérielle, impalpable et ne peut être perçue. Mais contrairement à la conscience, elle est incarnée dans notre corps, elle acquiert une matérialité, elle peut être perçue (on perçoit les « unités » qui ont la vie comme lien comme des êtres ou des organismes vivants) et donc détruite.

La destruction de la vie implique la fin du lien entre la conscience humaine et le corps humain. Ce lien, c'est ce qui permet à la conscience humaine de percevoir un extérieur, c'est donc ce qui permet l'existence du temps ainsi que l'existence d'un champ de perception humain.

Donc, pour l'infinité des consciences qui sont les « riens » qui composent la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », il existe un lien équivalent à la vie pour chaque type d'unités selon le champ de perception et le type de conscience de l' « unité » considérée. La destruction d'une « unité » ne veut pas dire la destruction de sa matérialité, son corps pour nous mais la destruction du lien qui est quelque chose d'équivalent à ce qu'est la vie pour les êtres vivants.

9.2 Conscience qui est le « rien » de l'unité (corps) après la rupture du lien (mort) :

Lorsque le lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien », est rompu (la mort pour nous), la conscience de cette unité ne perçoit plus d'extérieur qu'il soit interne ou externe à cette « unité ». Elle est donc une conscience qui est le « rien » qui devient la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », qui se perçoit comme le « rien », en dehors du temps.

Dans ce cas-là, à chaque fois qu'une nouvelle « unité » se forme, elle a automatiquement une conscience qui est le « rien » et un champ de perception correspondant à l' « unité » en question puis évolue de façon prédéterminée jusqu'à la rupture du lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien » et ainsi de suite. Il existe une explication alternative à cette description déprimante qui en plus, est plus cohérente avec la réalité que l'on perçoit.

Lorsque le lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien » est rompu (la mort pour nous), la conscience de cette unité ne perçoit plus d'extérieur qu'il soit interne ou externe à cette « unité ». Elle est donc une conscience qui est le « rien » qui devient la conscience qui est le « tout » qui se perçoit comme le « rien », en dehors du temps.

Mais il existe une différence qui ne permet pas à la conscience qui est le « rien » de devenir la conscience qui est le « tout » et cette différence, ce sont deux « savoirs ». « Savoir » (et non souvenir) que la perception d'un extérieur existe donc que le temps existe, ce qui implique que la conscience qui est le « rien » sait qu'elle existe à cause de sa conscience du présent (cela la maintient parmi l'infinité de consciences qui sont les « riens ») et « savoir » ce qu'elle est au moment de la rupture du lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous). Ce qu'elle est au moment de la rupture du lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous), c'est une conscience qui est le « rien » d'un type d' « unité » et qui est au niveau d'évolution de cette conscience au moment de la rupture du le lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien ».

Mais en aucun cas cette conscience a des souvenirs concernant l'existence de cette « unité » car se souvenir, c'est percevoir un extérieur, les souvenirs ne sont pas dans la conscience mais dans le corps, ils ne font pas partie de notre conscience mais sont une perception stockée dans notre corps qu'elle peut aller chercher (dans notre corps ne veut pas dire obligatoirement dans nos organes par exemple mais dans notre « unité » de façon matérielle ou immatérielle).

Cette conscience est un état de conscience résultant d'une évolution mais en aucun cas elle ne perçoit autre chose, elle sait juste que le temps existe (conscience du présent), que la perception d'un extérieur existe.

Lorsqu'une nouvelle « unité » compatible avec cette conscience qui est le « rien » apparaît dans l'infinité de consciences qui sont les « riens » alors elle devient la conscience de cette « unité » tout en étant la conscience qu'elle était au moment de la rupture du lien entre l'« unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous). Elle a le champ de perception de cette nouvelle « unité », elle est la résultante de toutes ses existences en tant qu'« unité » mais n'en possède aucun souvenir puisque les souvenirs étant la perception d'un extérieur, ils ne font pas partie de la conscience.

Cette conscience, à partir de l'instant où elle apparaît en tant que conscience de cette nouvelle « unité », existe (ou l'équivalent selon le champ de conscience de cette « unité ») de façon prédéterminée jusqu'à la rupture du lien entre l'« unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous). Et ainsi de suite.

Dans le champ de perception humain, on appelle ça la réincarnation. Pour l'être humain, on a une conscience humaine qui correspond au champ de perception humain qui apparaît en même temps que se crée l'« unité » appelée embryon qui est le premier stade de l'« unité » être humain.

La conscience humaine de l'embryon est la conscience humaine d'un être humain qui est mort, telle qu'elle était, au stade d'évolution auquel elle était arrivée lorsque le corps dont elle était la conscience humaine est mort. Il n'y a aucun souvenir des existences précédentes car les souvenirs font partie de la perception d'un extérieur, font partie du corps humain (corps humain ne veut pas dire obligatoirement dans nos organes par exemple mais dans notre « unité » de façon matérielle ou immatérielle) et ne sont donc plus perçus par la conscience de notre unité après la mort (les souvenirs pour la conscience de notre unité sont dans le cerveau).

L'« unité » qui est l'embryon se forme lorsque deux « unités » qui sont appelées ovule et spermatozoïde fusionnent dans certaines conditions. Le lien entre l'« unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous) de ces deux « unités » est rompu et les deux consciences qui leur sont associées sont prêtes à être de nouveau associées à des « unités » correspondant à l'évolution de leurs consciences au moment de la rupture du lien entre l'« unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous).

Au moment où se forme l'embryon, une conscience correspondant à l'embryon apparaît. Seul les « unités » fusionnent, pas les consciences de ces « unités ». L'embryon est composé de ce qu'était l'ovule et le spermatozoïde, c'est ce qu'on appelle l'héritage génétique (avec sa mémoire génétique et épigénétique). Toutes les créations d'« unités » sont le fruit de fusions d'« unités » ou de désagréations d'« unités ».

On a donc un embryon avec l'héritage génétique de ses parents et une conscience à un stade d'évolution donné dans le champ de perception humain. Cet être humain va vivre son existence prédéterminée, ce qui va permettre à sa conscience d'évoluer de par sa réaction à ce qu'elle perçoit, la façon dont ça la transforme et les actes et les décisions qu'elle prend (sentiment de libre arbitre).

Le sentiment de libre arbitre, c'est ce qui permet à cette conscience d'évoluer. En effet, sans ce sentiment de libre arbitre, la conscience humaine appliquerait automatiquement les décisions

prédéterminées au lieu d'avoir la possibilité de les penser et d'avoir l'impression de les avoir prises. Elle n'évoluerait donc pas.

Même lorsque l'on sait que tout ce qu'on décide, pense, fait est prédéterminé par rapport à ce que l'on est au moment où l'on prend la décision, pense ou fait la chose, on a toujours ce sentiment de libre arbitre, pas sur ce qui nous arrive dans notre existence mais sur notre conscience et la façon dont on veut qu'elle évolue. Même si cette décision de choisir ce que l'on veut que notre conscience devienne est elle aussi prédéterminée.

9.3 Plage d'évolution des consciences des unités en tant que ces unités :

De la même façon qu'il existe un champ de la perception humaine, il existe une plage d'évolution (l'évolution n'est pas forcément positive, elle peut-être aussi négative, c'est juste le fait de changer) de la conscience en tant que conscience humaine. Tant que la conscience d'un être humain qui est mort, est dans cette plage d'évolution, il se réincarne en être humain. Lorsque l'on approche des limites de cette plage, la conscience d'un être humain qui est mort peut être réincarnée dans une « unité » non humaine avec un champ de perception correspondant à cette unité et une plage d'évolution de la conscience correspondant à cette « unité ». Pour cela, il faut que la conscience humaine ait assez évolué vers les limites de cette plage d'évolution pour s'adapter au nouveau type d'unité et à son champ de perception.

Donc plusieurs types d' « unités » sont accessibles selon l'évolution qu'à suivie la conscience humaine aux cours des multiples existences qu'elle a vécu en tant que conscience d'unité être humain. Bien sûr, le même processus est à l'œuvre pour les consciences autres qu'humaines qui passent dans la plage d'évolution des consciences humaines.

Il n'y a plus de souvenir des existences passées en tant que conscience qu'elle soit humaine ou non. La seule chose qui peut faire un lien entre une existence passée et l'actuelle, c'est une sensation de déjà vu ou de connaître un endroit, une personne ou la sensation d'avoir été un animal par exemple sans en avoir aucun souvenir. Avoir des souvenirs, c'est impossible. Cette affirmation concerne seulement la conscience qui est le « rien » de notre « unité ».

Pour ce qui est des « souvenirs », ils forment une « unité », les souvenirs d'une personne (y compris ceux dont nous n'avons pas conscience, que nous avons oubliés, qui font partie de l' « unité » « souvenirs », nous ne percevons par la totalité de ce qui compose notre « unité »). Elle a donc une conscience qui est le « rien » qui lui est associée. Les souvenirs d'une personne restent dans le monde à la mort de son « unité ». Cette conscience des « souvenirs » donc la conscience qui est le « rien » associée à ces « souvenirs » fait partie d'une conscience que nous appellerons la conscience « duelle » de l'être humain où les souvenirs sont appelés mémoire.

9.4 La conscience « duelle » avant et après la rupture du lien (mort) :

Dans le « temps », ce qui est perçu, la réalité que l'on perçoit, la dualité (« *Caractère de ce qui est double en soi ou composé de deux éléments de nature différente* ») existe (voir la théorie du Big bang dans le chapitre « Science (cosmologie 1^{ère} partie) »). Chaque conscience qui est le « rien » d'une « unité » est associée le plus étroitement possible à une autre conscience qui est le « rien » qui est tout ce qu'est cette « unité » hormis la conscience qui est le « rien » de cette « unité » en tant que telle. Il y a donc une conscience qui est le « rien » appelée conscience « duelle » (nom choisi par rapport à cette notion de dualité) qui est la conscience de tout ce qu'est cette « unité » hormis la conscience de l' « unité » en tant qu' « unité ».

La conscience « duelle » est composée d'une infinité de consciences consistants en des émotions et des sentiments mais aussi de la conscience des « souvenirs » (mémoire), elle est tout ce qu'est notre conscience de l'unité qui est composée d'une infinité de consciences moins une seule de ces consciences, celle qui est strictement celle de notre unité, celle qui fait l'interface entre notre conscience et ce que l'on perçoit en tant que cette unité. Cette conscience « duelle » est la conscience de ce que l'on est devenu de par ce qu'était notre « unité » à son apparition (héritage génétique) et de par ce qu'on a vécu. Donc de tout ce que l'on est hormis la conscience qui est le « rien » de notre « unité ».

Il faut bien comprendre qu'une conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant qu'une unité est composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » qui sont une conscience « duelle » composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » et une conscience de l'unité composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » (quoi qu'on retire à l'infini sauf lui-même, quel que soit le nombre par lequel on le divise à par lui-même et bien sûr 0 puisque c'est impossible, il reste l'infini).

La conscience qui est le « rien » de l'unité corps humain est composée comme toutes les consciences qui sont les « riens » d'une infinité de consciences qui sont les « riens ». Celles-ci sont donc de deux natures différentes, la conscience qui est le « rien » de l'unité corps humain en tant que tel composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » et la conscience qui est le « rien » duelle composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » (une partie de l'infini reste mathématiquement l'infini). La conscience qui est le « rien » de l'unité corps humain est composée de l'infinité des consciences qui sont les « riens » qui composent le corps humain (matière) et de la conscience qui est le « rien » duelle qui est composée de l'infinité des consciences qui sont les « riens » qui sont les sentiments, les émotions, la mémoire, etc. (immatériel).

Cette conscience « duelle » est extrêmement proche de la conscience de notre « unité » (corps) par rapport à ce qu'elle est. En fait, Il y a une interaction très importante entre ces deux consciences qui fait qu'elles évoluent ensemble, qu'elles réfléchissent et prennent les décisions ensemble. Il existe d'autres consciences avec des interactions presque aussi importantes avec la conscience qui est le « rien » de notre « unité » (corps). Toutes ces consciences participent à l'évolution, la réflexion et les décisions qui sont prises pour notre « unité ». Toutes ces consciences sont des consciences qui sont les « riens » de l'« unité » en question et composent la conscience « duelle » (émotions, sentiments, mémoire, etc.).

Cette conscience « duelle » est extrêmement proche de la conscience de notre « unité » (corps) dans ce qu'elle est. Il manque juste la conscience qui est le « rien » de notre « unité », notre corps, bien qu'elle y soit quand même de par le fait que nous ressentons tout ce qui arrive à notre « unité » selon ce que l'on est, qui est en partie déterminé par notre conscience qui est le « rien » de notre « unité », notre corps. Donc presque identique à ce que l'on est en tant qu'« unité ». La conscience de l'unité et la conscience duelle sont la dualité d'une même conscience, la conscience qui est le « rien »

Il y a une « lutte », invisible pour la plupart des gens, entre ces deux consciences lors de la réflexion et de la prise de décision.

Les personnes qui sont plus dans l'action, plus dans ce qu'elles perçoivent, dans le « temps », l'existence, utilisent et se sentent plus la conscience « duelle » qui prend ses décisions en fonction de ce qu'elle était au départ en tant qu'« unité » et en tant que conscience, et de ce qui lui est arrivé dans cette existence.

Les personnes qui sont plus dans l'introspection, plus dans la volonté de compréhension de ce qu'elles perçoivent, dans la volonté de rejoindre ce qu'elles sont dans la vraie réalité de l'univers, utilisent et se sentent plus la conscience qui est le « rien », qui est ce que l'on est, le résultat de cette existence et de toutes celles qui l'ont précédé (y compris celles non humaines).

Le fait qu'il y ait une lutte entre ces deux consciences lors de la réflexion et de la prise de décision laisse à penser que les 2 petites « voix » que certaines personnes entendent de temps en temps dans leurs

têtes et qui poussent une prise de décision dans un sens ou dans un sens opposé, sont les « voix » de ces deux consciences (la conscience « duelle » et la conscience qui est le « rien » de l'« unité » « corps »).

D'autres consciences proches, celles des sentiments par exemple (chaque sentiment est une « unité » et a donc une conscience qui est le « rien » associée qui fait partie de la conscience « duelle »), peuvent dans certaines conditions prendre le contrôle des décisions prises par notre « unité » (corps) ce qui pourrait expliquer « les troubles de la perception » où la personne entend des « voix » dans sa tête.

Les hallucinations sont le fait que des consciences qui sont le « rien » autres que la conscience de l'« unité » et que la conscience « duelle » prennent le contrôle de notre « unité », et leurs champs de perception étant plus ou moins différents du nôtre, nous fassent percevoir des choses que l'on ne perçoit pas dans notre champ de perception humain habituel bien que de façon identique, en accord avec notre champ de perception humain correspondant à notre corps d'être humain.

Bien sûr, nous percevons toutes ces consciences comme nous-même de la même façon que nous percevons notre corps comme nous-même, elles font partie de ce que nous sommes en tant qu'« unité ».

La conscience « duelle » qui reste après la rupture du lien entre l'« unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous) peut expliquer tous les phénomènes de communication avec les morts de toutes les cultures (communication entre la conscience « duelle » dont le lien entre l'« unité » et sa conscience qui est le « rien » a été rompu (la mort pour nous) et la conscience qui est le « rien » ou/et la conscience « duelle » de l'« unité » avec laquelle les morts rentrent en relation) et certaines expériences personnelles que des personnes ont eues.

Je n'ai quant à moi jamais vécu ce genre d'expérience, ni entendu des voix dans ma tête, ni eu d'hallucination, mais il est possible, logique, dans cette explication de l'univers, que tous ces phénomènes puissent exister.

Si l'on regarde de plus près la conscience « duelle », elle évolue en même temps que la conscience qui est le « rien » de l'« unité » (corps) et est presque semblable à elle. A la destruction de l'« unité » (corps) de la conscience qui est le « rien », elle continue à exister en tant que conscience qui est le « rien » de l'« unité » qu'elle est devenue. Elle acquiert un nouveau champ de perception qui est celui de l'« unité » qu'elle est devenue (qui existait déjà mais qui était limité par la perception de l'« unité » détruite) et elle perd la perception de l'« unité » détruite (le corps).

Si l'on regarde au niveau de l'humanité, on peut penser, qu'elle ne peut pas avoir d'interaction avec ce que la perception humaine définit comme la matière et avec d'autres consciences humaines que de façon très exceptionnelle.

Cette conscience « duelle » continue donc à exister en tant qu'« unité » après notre mort. Elle existe jusqu'à ce que le lien entre cette « unité » et sa conscience qui est le « rien », soit rompu. Lorsque le lien est rompu, la conscience « duelle » suit le même processus que la conscience qui est le « rien » à la destruction de son « unité ».

Donc lorsque la conscience « duelle » suit le même processus que la conscience qui est le « rien » à la rupture du lien entre l'« unité » et sa conscience qui est le « rien » (la mort pour nous), la conscience qui est le « rien » associée à la conscience « duelle » qui est la conscience de tout ce qu'est cette « unité » hormis la conscience de l'« unité » que l'on appelle la conscience « duelle » continue à exister en tant que conscience duelle de la conscience duelle puisque l'unité de la conscience duelle, comme toute unité est la dualité conscience de l'unité et conscience duelle.

Cette conscience « duelle » perd le champ de perception (interaction) de l'« unité » dont le lien est détruit et acquiert le champ de perception de l'« unité » dont elle est la conscience non limitée par le champ de perception de l'« unité » dont le lien est rompu. Et ce processus peut se répéter à l'infini. A

chaque fois, la conscience qui est le « rien » « duelle » continue à exister donc à évoluer lorsque la conscience qui est le « rien » d'une « unité » a son lien rompu avec l' « unité » dont elle est la conscience.

Pour donner une image afin d'illustrer ce processus infini, on pourrait le comparer à une sorte d'effeuillage à l'infini. En effet, chaque « unité » est composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » (la conscience qui est le « rien » perçoit en tant qu'elle-même une infinité d' « unités » qui composent son « unité » qui sont des consciences qui sont les « riens ») et $(+\infty)-1=(+\infty)$. Donc on a la « perte » d'une « unité » (-1), donc la conscience qui est le « rien » de cette « unité », à chaque existence mais il reste toujours une infinité d' « unités » ($(+\infty)-1=(+\infty)$). On a donc un processus qui tend vers $(+\infty)$ tel que $1/(\infty)$ tend vers 0, qui est le « temps », ce qui est perçu (voir la théorie du Big bang dans le chapitre « Science (cosmologie 1^{ère} partie) »). De plus, l'équilibre nécessaire explique aussi le phénomène de réincarnation des consciences qui sont les « riens ». En effet, le -1 de $(+\infty)-1=(+\infty)$ doit être compensé par le +1 de la réincarnation, $(+\infty)+1$ faisant toujours $(+\infty)$.

On a donc le processus suivant : Pour chaque « unité », une continuité de ce qu'elle est dans le « temps », ce qui est perçu, de par le fait qu'à chaque nouvelle existence, la conscience « duelle » à la conscience de l' « unité » concernée continue d'exister lorsque le lien entre la conscience de l' « unité » concernée et l' « unité » concernée est rompu. Et ce répété à l'infini. Il s'agit donc d'une autre façon, cette fois-ci entièrement dans le « temps », ce qui est perçu, de faire évoluer ce que l'on est dans le « temps », ce qui est perçu mais qui n'a de vraie réalité dans l'univers que parce qu'il y a toujours une conscience qui est le « rien » de l' « unité » dont c'est l'existence, c'est son présent.

Il y a un autre type de phénomène, si c'est vrai, qui peut trouver une explication, c'est celui des enfants qui se souviennent de choses qui se sont passées dans la vie d'autres personnes. En effet, si une conscience qui est le « rien » d'un être humain est réincarnée dans un enfant et que la conscience « duelle » de son existence passée arrive à entrer en contact avec cet enfant, alors il est possible, de par le fait de la proximité qui existait entre la conscience de la personne morte et sa conscience « duelle », qu'il y ait communication de souvenirs entre la conscience « duelle » de la personne morte et la conscience de l'enfant. Bien sûr, il d'agit là d'une situation qui ne peut être qu'extrêmement exceptionnelle.

Il existe donc à chaque fois qu'une conscience qui est le « rien » se perçoit comme une « unité », une conscience « duelle » qui après la destruction de cette « unité » va continuer à évoluer et à exister d' « unités en « unités » et de champs de perception en champs de perception. Cette conscience « duelle » et son évolution est définie par la nature de l' « unité » de départ.

9.5 Pour résumer :

- Avec la création de l'embryon et de son héritage génétique, apparaît une conscience humaine avec un champ de perception humain et avec un degré d'évolution se situant dans la plage d'évolution de la conscience de l'être humain.
- Cette conscience humaine et son corps humain vont avoir une existence prédéterminée jusqu'à la mort du corps humain.
- Cette conscience humaine a le sentiment de libre arbitre durant toute cette existence, c'est ce qui va lui permettre d'évoluer sur la plage d'évolution de la conscience de l'être humain.
- Lorsque le corps humain meurt, la conscience ne perçoit plus d'extérieur y compris les souvenirs, elle est une conscience qui est le « rien » sachant que le temps existe (à cause de sa conscience du présent) donc que l'extérieur existe, et qui est la conscience humaine telle qu'elle était au moment de la mort de son corps.

- Soit cette conscience humaine a atteint un degré suffisant sur la plage d'évolution de la conscience humaine pour se réincarner en tant qu'une « unité » non humaine et elle se retrouve en tant que conscience d'une « unité » non humaine avec le champ de perception et une plage d'évolution propre à cette « unité ».
- Soit cette conscience humaine n'a pas atteint ce degré et se retrouve en tant que conscience d'un embryon et repart pour un tour de manège.
- Ce processus est le même pour l'infinité des consciences qui sont les « riens » dans leurs champs de perception et leurs plages d'évolution respectifs.
- L'aboutissement de ce processus semble être d'atteindre le champ de perception total pour être la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », se percevant comme « rien » mais il semble que dans le cadre de ce processus de réincarnation, ce soit impossible. En effet, à chaque fois que l'« unité » d'une conscience qui est le « rien » est détruite, cette conscience même si elle ne le perçoit pas, sait (conscience du présent) qu'il y a un extérieur composé de temps (passé-présent-futur). Ce savoir est une différence avec la conscience du « tout », qui est le « rien », qui est en dehors du temps, pour laquelle le temps n'existe pas. Cette différence maintient l'infinité de consciences qui sont les « riens » dans le temps.
- Par contre, il y a un aboutissement à l'évolution de la conscience, c'est la conscience qui est le « rien » qui a pour unité le « temps » et qui perçoit la totalité du « temps ». Elle a un champ de perception le plus complet possible puisqu'elle perçoit tout ce qui peut être perçu. Elle perçoit un extérieur composé uniquement de ce qui compose son « unité », une infinité d'« unités ». Elle est la seule « unité » dans le temps qui est intemporelle en tant qu'« unité » car la conscience qui est le « rien » qui est l'« unité » « temps », ne perçoit pas d'extérieur à cette « unité » et car l'« unité » « temps » n'a pas de vraie réalité et est nécessaire à la réalité de l'univers.
- Atteindre le niveau d'évolution de conscience de la conscience du temps est l'absolu que la conscience doit atteindre (dans les religions, dieu est la conscience du « temps », sa manifestation et non la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », sa réalité).
- Si le procédé de réincarnation n'existe pas alors c'est qu'à la mort de l'« unité » être humain, la conscience humaine ne perçoit plus d'extérieur mais n'a même plus conscience qu'un extérieur existe et donc que le temps existe. Elle devient une conscience qui est le « tout », qui est le « rien », qui se perçoit comme le « rien ».
- Il existe une autre « voie » pour l'évolution de ce que l'on est. C'est pour chaque « unité », une continuité de ce qu'elle est dans le « temps », ce qui est perçu, par le fait qu'à chaque nouvelle existence, la conscience « duelle » à la conscience de l'« unité » concernée continue d'exister lorsque le lien entre la conscience de l'« unité » concernée et l'« unité » concernée est rompu. Et ce répété à l'infini.

La conscience « duelle » humaine est une conscience de type unité/onde comme toutes les consciences « duelles » (voir la fin du chapitre « Science (cosmologie 2^{ème} partie), son unité est immatérielle. Elle perçoit les ondes en tant qu'unités et se perçoit, perçoit son unité en tant qu'une onde.

Son unité étant composée de sentiments, d'émotions et de mémoire, elle peut percevoir les sentiments, les émotions et les souvenirs de son unité et de toutes les autres unités en tant qu'ondes donc percevoir tous les sentiments, les émotions et les souvenirs parfaits (mémoire) possibles de son unité et de toutes les autres unités mais aussi chaque sentiment, émotion et souvenir parfait (mémoire) de son unité et des autres unités.

La réalité que l'on perçoit d'une conscience « duelle » (la réalité qu'elle perçoit, le temps) est une onde qu'elle perçoit en tant qu'une onde composée d'ondes qui sont des consciences « duelles » qu'elle peut toutes percevoir en tant qu'unités possibles de cette onde tout en les percevant en tant qu'ondes.

Elle se perçoit en tant qu'une de ces consciences « duelles » possible de l'onde des consciences « duelles ».

Elles peuvent percevoir une unité faite de matière car ces unités sont chacune une des unités possibles d'une onde mais ne peuvent les percevoir que si elles sont liées au présent d'une conscience qui est le « rien » d'une unité faite de matière car sinon elles les percevraient comme une onde et toutes les unités possibles de cette onde et non plus comme une unité qui n'est pas une onde.

9.6 La mémoire :

On va maintenant aborder la mémoire. Les consciences « duelles » perçoivent les ondes. La mémoire est une onde composée d'ondes qui sont les souvenirs, chaque instant de l'existence. Les consciences « duelles » perçoivent donc la mémoire dans son ensemble en tant qu'une onde ainsi que tous les souvenirs (ondes) de chaque instant de l'existence.

Cette mémoire est totale car que ce soit l'onde mémoire dont ils perçoivent chaque souvenir (instant) possible de l'existence ou que ce soit chaque souvenir en tant qu'onde dont ils perçoivent toutes les unités possibles (il ne s'agit pas des unités matérielles du souvenir mais des unités en tant que parties du souvenir) composant chaque souvenir, tout est perçu.

Alors, si une conscience qui est le « rien » « duelle » est capable d'avoir une mémoire totale (cette mémoire fait partie de ce qui compose l'unité de la conscience « duelle »), comment se fait-il que la conscience qui est le « rien » de notre corps être humain ait une mémoire si imparfaite (mémoire qui fait partie de la composition de l'unité corps humain de l'être humain localisée dans son cerveau, souvenirs imparfaits) ?

En réalité, c'est normal et logique. En effet, la conscience qui est le « rien » de notre corps être humain ne perçoit pas les ondes, elle ne perçoit que les unités qui chacune est une des unités possible de chaque onde.

Pour l'onde souvenir, un instant de notre existence, les unités souvenirs sont des parties du souvenir parfait, les parties possibles. Elles correspondent en fait à toutes les parties de la réalité que l'on perçoit qu'il est possible de percevoir à un instant donné. Donc l'unité souvenir possible de l'onde souvenir que l'on perçoit correspond à ce que l'on perçoit de la réalité que l'on perçoit à un instant donné, les autres unités possibles de cet instant, les autres parties possibles de ce souvenir étant tout ce que l'on ne perçoit pas de la réalité que l'on perçoit de cet instant (par exemple, ce qui est derrière nous, caché derrière une unité matérielle, etc.).

Pour l'onde mémoire, la conscience qui est le « rien » de notre corps être humain ne perçoit que l'unité souvenir possible de l'instant du présent de sa conscience qui est le « rien ». C'est le seul instant, le moment où l'on a conscience de ce que l'on perçoit, le présent, où le souvenir de cet instant est tel qu'il est perçu. C'est un souvenir même si on a tendance à ne pas le voir comme ça car ce que l'on perçoit est en réalité passé par rapport à notre présent, le moment où on le perçoit.

Tous les autres souvenirs, tous les autres instants perçus de notre existence ne sont en réalité pas des souvenirs mais une déformation de ce que l'on a perçu où on se rappelle certaines choses de ce que l'on a perçu mais pas la totalité de ce que l'on a perçu au moment où on avait conscience de le percevoir donc pas la partie du souvenir telle qu'elle était qui est l'unité de l'onde souvenir et donc pas l'unité souvenir possible d'un instant de l'onde mémoire.

C'est normal, nous ne pouvons pas percevoir les ondes donc percevoir tous les souvenirs possibles de l'onde mémoire et c'est pour cela que la mémoire de notre unité matérielle (souvenirs) est imparfaite.

Donc nous percevons l'unité partie possible de l'onde souvenir seulement dans le présent (les autres ne sont plus des unités parties possibles de l'onde souvenir car déformées avec des manques) et nous percevons l'unité souvenir possible, instant de l'existence de l'onde mémoire, seulement dans le présent (c'est logique, nous percevons les unités seulement dans notre présent quelque soient les unités perçues).

9.7 Dualité et infini sont une perception différente de la même chose :

Il nous faut maintenant dire qu'en fait, la dualité et l'infini sont une perception différente de la même chose (dualité : « *Caractère de ce qui est double en soi ou composé de deux éléments de nature différente. Son contraire : Unité* »). La dualité est un mécanisme essentiel de l'univers.

En effet, la dualité implique qu'à chaque fois qu'il y a une unité, elle est double en soi et est composée de deux éléments (unités) de nature différente. Donc la dualité rend double chaque unité et chaque unité de cette dualité, étant une unité est double aussi. On a donc la dualité en tant que mécanisme de l'infini, où la dualité implique l'infini et l'infini nécessite la dualité pour être l'infini.

D'ailleurs, le « rien » est 0, l'unité se symbolise par le 1 mais est le 0 dans la vraie réalité qui est symbolisé par le chiffre 0 qui est en tant que chiffre, en tant que cercle, une unité. Lorsque l'on regarde le symbole de l'infini (∞), on a comme si deux unités étaient collées l'une à l'autre (deux 0) mais en réalité le symbole est un sablier donc une seule unité donc deux unités qui sont une seule unité, la définition de la dualité. Le symbole de l'infini (∞) convient parfaitement en tant que symbole de la dualité.

9.8 Le principe de nécessité de l'univers en rapport avec la dualité :

On va maintenant aborder ce qu'on peut appeler le principe de nécessité de l'univers dans le sens de « il est impossible que ce soit autrement. ». L'univers est ce qu'il est tout simplement car il ne peut pas être autrement, autre chose. On va même repartir avant l'étape de la vraie réalité de l'univers qui est un « rien » (une nullité infinie) conscient qu'il est le « rien ». Il n'y a pas de « avant » en fait car tout est dans le même instant, l'instant présent mais dans notre champ de perception humain, il paraît être logiquement avant et pas en même temps comme c'est réellement le cas.

L'univers ne peut pas exister en tant que quelque chose qui existe car il y aurait un autour et un avant cet univers et donc l'univers ne serait plus tout l'univers.

Donc on a la 1^{ère} nécessité (il ne peut en être autrement) qui est que l'univers n'existe pas. Le mot qui désigne quelque chose qui n'existe pas et qui n'est pas quelque chose, c'est le mot « néant ». Donc l'univers est le « néant ».

Oui mais pour que l'univers soit le « néant », qu'il n'existe réellement pas, il faut une conscience du fait qu'il soit le « néant », qu'il n'existe réellement pas. Il y a donc une 2^{ème} nécessité (il ne peut en être autrement) de l'univers, la conscience, sinon l'univers ne peut pas réellement ne pas exister. On a donc, une conscience qui a conscience que l'univers est « le néant », qu'il n'existe pas.

Cela implique la 3^{ème} nécessité (il ne peut en être autrement) de l'univers, la perception. Sans la perception, la conscience ne peut savoir, avoir conscience, que l'univers est le « néant », pour le savoir, elle doit le percevoir en tant que « néant » où au minimum l'avoir perçu une fois en tant que tel (ne pas oublier que nous sommes dans le même instant présent lorsque l'on parle de la vraie réalité de l'univers donc percevoir et avoir perçu sont la même chose). On a donc une conscience qui perçoit l'univers comme étant le « néant ».

Comme elle ne perçoit rien d'autre, on a une 4^{ème} nécessité (il ne peut en être autrement) qui est que l'univers qu'elle perçoit, le « néant », c'est elle-même. On a donc une conscience qui se perçoit comme étant le « néant ». Mais en tant que conscience, elle est quelque chose qui perçoit, elle ne peut pas ne pas exister, ce qu'implique d'être le « néant ».

On a donc une 5^{ème} nécessité (il ne peut en être autrement) qui est qu'elle ne peut donc être qu'une chose qui est quelque chose qui n'existe pas. Or, cette seule chose qu'elle peut être, c'est être quelque chose qui n'existe pas et c'est seulement le « rien » qui est quelque chose qui n'existe pas ou quelque chose qui est l'absence de quelque chose pour l'univers (le vide implique un contenant et un autour). On a donc une conscience qui a conscience qu'elle est le « rien », qui se perçoit en tant que le « rien ».

On a donc une conscience qui est le « rien », qui est donc quelque chose et donc doit être composée de quelque chose. Une partie de « rien » étant nécessairement « rien », la conscience qui est le « tout », qui est le « rien » (nullité infinie) est obligatoirement composée d'une infinité de « riens » (infinité de nullités) qui sont une infinité de consciences qui sont « riens ». On a donc là, la 6^{ème} nécessité (il ne peut en être autrement), la conscience qui est le « tout », qui est le « rien » est composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens ».

On a donc la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », qui a conscience, qui se perçoit en tant que « rien » et qui est composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens ».

Cette infinité de consciences qui sont les « riens » ne sont pas perçues par la conscience qui est le « tout », qui est le « rien » car elle a conscience, ne perçoit qu'elle-même en tant que « rien » et rien d'autre. Cette infinité de consciences qui sont les « riens » doivent donc être perçues, il doit y avoir conscience qu'elles sont une infinité de consciences qui sont les « riens » pour leur donner réalité en tant que telles. Or une partie de « rien » ne peut être distinguée d'une autre partie de « rien » ou de la totalité « rien » si elle est « rien ». On a là, la 7^{ème} nécessité (il ne peut en être autrement), qui est qu'une partie de « rien » ne peut être perçue que comme autre chose que « rien », quelque chose, une unité.

On a là, la 8^{ème} nécessité (il ne peut en être autrement), qui est que la perception des consciences qui sont les « riens » en tant qu'unités implique la création du temps (présent/passé/futur) à cause de la barrière virtuelle qui se crée lorsque une conscience perçoit un extérieur à elle (son unité et toutes les autres unités).

La création du temps, le fait que l'infinité des consciences qui sont les « riens » se perçoivent en tant que des unités et perçoivent les autres consciences qui sont les « riens » en tant que des unités par l'intermédiaire de leurs unités, ne peut pas être dans la vraie réalité de l'univers. En effet, dans la vraie réalité, il ne peut pas y avoir une infinité d'unités.

Il y a donc la nécessité d'un système qui en même temps permet à l'infinité des consciences qui sont les « riens » d'être des « riens » et de se percevoir en tant qu'unité afin de percevoir l'infinité des autres consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent elles-mêmes en tant que des unités.

Le seul système possible est la création d'un présent dans l'instant présent pour chaque conscience qui est le « rien » de l'infinité des consciences qui sont les « riens » dans lequel elle est la seule conscience qui est le « rien » de ce présent (moment où elle a conscience de ce qui est perçu) dans l'instant présent.

Dans ce présent, elle se perçoit en tant qu'un des types d'unités possibles de l'onde de la totalité des consciences qui sont les « riens ».

Dans ce présent, elle perçoit les consciences qui sont les « riens » des autres unités en tant que ces unités, une des unités possibles de l'onde de cette unité (type d'unité, unités possibles pour un type d'unité).

Dans ce présent, ces unités perçues sont passées par rapport au moment où la conscience qui perçoit a conscience de les percevoir, ce passé correspondant au présent de la conscience qui est le « rien » de l'unité perçue (tous les présents de toutes les consciences qui sont les « riens » sont différents).

Dans ce présent, existent l'unité qui perçoit et toutes les unités perçues et en même temps, le présent étant l'instant présent de la conscience qui est le « rien » qui perçoit, dans ce présent existe la conscience qui est le « rien » en tant qu'onde de tous les types d'unités possibles (onde) où chaque type d'unité (onde) est tous les unités possibles de ce type (les unités possibles ne sont pas des unités dans l'onde, elles ne sont que le potentiel des unités).

On a là, la 9^{ème} nécessité (il ne peut en être autrement), qui est la création dans l'instant présent, d'un présent pour chaque conscience qui est le « rien » lui permettant de percevoir les autres consciences qui sont les « riens » en tant que des unités.

On a là, la 10^{ème} nécessité (il ne peut en être autrement), la création, dans le présent de chaque conscience qui est le « rien », du passé/futur afin que les consciences qui sont les « riens » puissent percevoir dans leurs présent, le présent des autres consciences qui sont les « riens » (en les percevant dans le passé par rapport à leurs présents). Les consciences qui sont les « riens » qui perçoivent les unités possibles des ondes en tant qu'une de ces unités possibles, ne peuvent pas percevoir les ondes.

Le fait que, dans le présent de chaque conscience qui est le « rien », chaque conscience qui est le « rien » est à la fois une onde (passé/présent de l'unité perçue, possibilités de ce que peut-être cette unité de ce type-là dans son présent et ce qu'est la conscience qui est le « rien » qui perçoit dans l'instant présent) et une unité (son unité possible ou une autre unité possible perçue par la conscience qui perçoit dans son présent) fait qu'il existe dans le présent, la réalité que l'on perçoit, des ondes qui sont aussi, puisque dans le temps, des unités en tant qu'ondes.

Ces ondes doivent donc être perçues en tant qu'unités par des consciences qui sont les « riens » en tant que ces ondes (les unités qu'elles se perçoivent être) et en tant unités/ondes des autres consciences qui sont les « riens ». Ces consciences qui sont les « riens » d'unités/ondes doivent percevoir les ondes dans leurs présents en tant qu'unités, elles perçoivent donc chaque onde dans leurs présents sous sa forme d'onde donc perçoit toutes les unités possibles de cette onde en même temps et peut donc percevoir chaque unité possible individuellement.

On a là, la 11^{ème} nécessité (il ne peut en être autrement), la création des consciences « duelles », les consciences qui perçoivent les ondes du présent en tant qu'unités/ondes. Il ne faut pas oublier que toutes ces nécessités se « passent », ont lieu dans le même instant présent, celui de la vraie réalité.

Toute la mise en place de l'univers est instantanée et résulte d'un ensemble de nécessités qui sont un grand « il ne peut en être autrement ».

Ou autrement dit, si l'univers n'existe vraiment pas alors automatiquement, l'univers que l'on perçoit existe. Sinon, l'univers ne pourrait pas, ne pas exister. Il existerait en tant que quelque chose qui existe, serait quelque chose qui serait quelque chose, donc aurait un autour et un avant et ne serait donc pas l'univers qui est tout ce qui existe, a existé et existera.

Ce principe de nécessité de l'univers est en réalité la base, l'essence même de l'univers. En effet, c'est la nécessité qui implique tout ce qui fait l'univers. La nécessité implique la conscience et la perception (2^{ème} et 3^{ème} nécessités). La nécessité implique l'existence du « rien », le 0 (5^{ème} nécessité). La nécessité implique la dualité (on verra aux prochains paragraphes que l'on peut faire une description de l'univers avec la dualité identique à celle faite avec la nécessité) et donc l'infini. En réalité, une ou plusieurs nécessités créent une dualité qui crée une ou plusieurs nécessités et ainsi de suite. Les nécessités sont la description temporelle de la dualité de l'univers qui est l'infini dans un seul instant. En effet, la dualité implique par elle-même toutes ces nécessités donc dans un seul instant, juste de par ce qu'elle est. La

dualité est 1+1 qui sont 1 avec chacun des 1 du 1+1 qui sont 1+1 et cela de la même manière à l'infini, chacun de ces 1 étant une nécessité donc toutes ces nécessités dans la dualité dans un seul instant. Le paradoxe est une autre perception de la dualité.

Si l'on reprend l'enchaînement dans le même instant présent des nécessités, on a la 1^{ère} et la 2^{ème} nécessité qui donnent une dualité de l'univers qui est que l'univers n'existe pas (le néant) et l'univers existe (il est une conscience).

Cette dualité amène la 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} nécessité qui donne une nouvelle dualité pour l'univers, l'univers est quelque chose (une conscience) et l'absence de quelque chose (le « rien »).

Cette dualité amène la 6^{ème} nécessité qui donne une nouvelle dualité pour l'univers, l'univers est une conscience qui est le « rien » et une infinité de consciences qui sont les « riens ».

Cette dualité amène la 7^{ème} et la 8^{ème} nécessité qui donne une nouvelle dualité pour l'univers, l'univers est composé d'une infinité de « riens » et d'une infinité d'unités possibles.

Cette dualité amène la 9^{ème} nécessité qui donne une nouvelle dualité, chaque conscience qui est le « rien » est une onde (instant présent) et une unité (présent de cette conscience) donc dualité onde/unité et dualité instant présent/présent pour l'univers. Cette dualité amène la 10^{ème} et la 11^{ème} nécessité qui donnent deux nouvelles dualités, la dualité pour chaque conscience qui est le « rien » qui est dans le présent lorsqu'elle perçoit et qui est dans le passé lorsqu'elle est perçue et la dualité pour chaque conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant qu'une unité dans son présent, qui est d'être une conscience de son unité en tant qu'unité (corps) qui est ce qui compose son unité, qui détermine ce qu'elle perçoit (unités ou unités/ondes) et une conscience « duelle » associée qui perçoit les unités/ondes.

Au final, et parce que tout est dans le même instant, l'instant présent, on a la dualité qui est que l'univers est quelque chose qui est quelque chose (la réalité que l'on perçoit impossible en tant que l'univers car ayant obligatoirement un avant et un autour) et l'univers n'existe pas, ne peut pas exister, qui ramène à la 1^{ère} nécessité.

Il faut préciser de nouveau que pour la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », se percevant comme le « rien », le « se percevant » est très différent du « percevoir » de la conscience qui est le « rien ». En effet, pour la conscience qui est le « rien », « percevoir » signifie que l'on perçoit un extérieur qu'il soit l'« unité » dont elle est la conscience (son corps) ou l'infinité d'« unités » autour de cette « unité ». Pour la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », « se percevant » s'entend par, a conscience ou « sait » (éprouve) qu'elle est le « rien ».

Chapitre 10 : E.M.I. (expériences de mort imminente)

10.1 Informations générales :

Il existe des récits et des références à des E.M.I. depuis l'antiquité mais c'est depuis les années 70 lorsque la médecine de la réanimation s'est développée et perfectionnée que les récits se sont multipliés. Certains médecins estiment que 60 millions de personnes ont été réanimées après une mort clinique depuis les années 70 et que 12 à 18% d'entre eux ont fait état d'une expérience d'E.M.I. (actuellement plus de 100 000 personnes par an).

Il faut savoir que toutes les personnes qui vivent ces expériences n'en parlent pas forcément à cause de la peur du jugement des autres mais une chose est sûre, c'est que ces expériences ne sont pas systématiques lors d'une mort clinique ou en tout cas le souvenir de ces expériences n'est pas présent à chaque fois.

Les E.M.I. surviennent assez fréquemment chez les enfants ayant eu un arrêt cardiaque.

Les descriptions sont assez semblables et se décomposent en plusieurs phases différentes spécifiques et bien identifiées. Toutes les récits d'E.M.I. ne comportent pas toutes ces phases mais une ou plusieurs d'entre elles.

10.2 Descriptions des phases relevées dans les récits d'E.M.I. :

1^{ère} phase : La personne en état de mort clinique ou dans un coma profond a l'impression de flotter au-dessus de son corps, d'être collée au plafond d'une pièce par exemple. C'est une phase très fréquente lors d'une E.M.I.. Elle perçoit tout ce qui se passe autour de son corps avec une vision qui lui permet de tout voir y compris ce qu'elle ne pourrait pas voir directement avec des yeux dans la position où elle se trouve comme le dessous d'une table d'opération alors qu'elle se trouve au plafond de cette même salle. Elle entend aussi les sons et les voix des personnes présentes dans la salle. Elle perçoit même les sentiments et les émotions des personnes présentes. Durant cette phase, il existe de multiples preuves que ce qui a été vu, entendu, perçu au niveau des sentiments et des émotions des personnes présentes même lorsque toutes les activités du cerveau (aussi bien les activités de base que les fonctions supérieures) avaient cessé à ce moment-là (activités du cerveau mesurées), était bien réel et vérifié. Il s'agit donc d'une expérience réelle et le cerveau ne participe pas de cette expérience.

2^{ème} phase : Elle a la sensation de ne plus avoir de corps matériel. La conscience et la lucidité de la personne est renforcée avec des sentiments et des émotions intenses généralement positives sauf dans de rares cas où ils sont négatifs. Ils peuvent alors prendre de la distance, traverser les murs pour sortir de la salle d'opération par exemple, s'éloigner dans l'espace même à des distances très grandes. Ils ont une vision à 360° qui permet de voir selon plusieurs points de vue de façon simultanée. Durant cette phase, il existe des preuves (moins nombreuses que pour la 1^{ère} phase car cette phase est moins présente dans les récits que la 1^{ère} phase) que ce qui a été vu, entendu, perçu au niveau des sentiments et émotions des personnes présentes même lorsque toutes les activités du cerveau (aussi bien les activités de base que les fonctions supérieures) avaient cessé à ce moment-là, était bien réel et vérifié. Il s'agit donc d'une expérience réelle et le cerveau ne participe pas de cette expérience. Pour ce qui est des phases suivantes, il n'y a par contre aucune preuve de leurs véracités à part le fait que les témoignages sont très nombreux et racontent à peu près la même chose.

3^{ème} phase : Aspiration dans un grand tunnel qui peut avoir des couleurs différentes selon les récits.

4^{ème} phase : Arrivée dans un endroit qui paraît hors du temps et de l'espace d'une beauté indescriptible avec des sons d'une beauté indescriptible avec plus loin une sorte de nuage de lumière très attirante et extrêmement intense (blanche/dorée) qui n'éblouit pas. Rencontre dans cet endroit d'une personne proche décédée qui les accueille avec bienveillance (elle est différente mais ils la reconnaissent). Quelques fois cette personne leur dit de retourner dans leur corps et l'expérience d'E.M.I. s'arrête.

5^{ème} phase : Arrivée dans le nuage de lumière qu'elles perçoivent comme une personne ou quelque chose qui irradie un amour immense, indescriptible, il n'y a pas d'équivalent dans notre monde. Cet amour est à la fois universel et personnel. Dans cette phase, il peut arriver que la personne puisse percevoir le film de sa vie en ressentant toutes les émotions et sentiments des personnes qui en font partie comme si elle les ressentait elle-même donc en ressentant tout le mal et le bien qu'elle a fait aux autres. D'autres (très peu) disent avoir eu le sentiment d'avoir eu accès à une connaissance immense. Les personnes qui ont fait l'expérience de cette phase disent en ressortir avec un sentiment de paix, de tranquillité et de sérénité ressentis avec une conscience et une lucidité renforcées. Lors de cette phase, il leur est dit de retourner dans leurs corps et l'expérience d'E.M.I. s'arrête.

6^{ème} phase : Dans 2 à 4% des cas. Les personnes se retrouvent dans un lieu effrayant, affreux, de désespérance, harcelés par des êtres horribles. Visions de flammes, d'eaux sombres, d'odeurs pestilentielles, de bruits épouvantables avec des aspects angoissants, souffrance, cris, hurlements, néant, vide. Les personnes rapportant l'expérience de cette phase parlent généralement d'enfer et ont parfois le sentiment de châtement mérité. D'autres ne comprennent pas car ils n'ont rien fait pour mériter ça.

7^{ème} phase : Le retour dans le corps qui est souvent fait à contrecœur et qui est vécu comme pénible et douloureux surtout par ceux qui ont expérimenté la 5^{ème} phase.

Les personnes qui racontent ces expériences peuvent avoir vécu une seule phase (n'importe laquelle) ou plusieurs phases (la 1 et la 4 par exemple) ou les 5 premières phases par exemple.

Les personnes qui ont fait l'expérience de la 5^{ème} phase en reviennent changées, elles ont la certitude que la mort n'est qu'un passage et elles n'ont plus peur d'elle. Elles disent que c'est l'expérience la plus importante de leur vie. Les personnes aveugles voient pendant les 1^{ère} et/ou 2^{ème} phases et quelques-unes sont revenues guéries. Il y a eu aussi des cas pour d'autres maladies où après une expérience d'E.M.I. la personne revenait guérie. La médecine n'explique pas ce qui s'est passé.

Le Dr. Jean-Pierre Jourdan déduit sur la conscience des phases 1 et 2 qui ont des preuves avérées de leur existence les éléments suivants :

- La conscience semble dans certaines circonstances pouvoir persister indépendamment de l'état fonctionnel du cerveau.
- Elle est apparemment, lors de ces expériences, capable de percevoir manifestement d'une façon inhabituelle sans le secours des organes des sens.
- Ces perceptions ne sont manifestement limitées ni par l'espace, ni par le temps. Elles ne proviennent pas non plus d'un point précis correspondant à un organe sensoriel. Lors d'une E.M.I. la conscience est non locale.
- Elle est aussi capable de mémoriser alors que le cerveau n'y est manifestement pour rien.

10.3 Explications concernant les E.M.I. :

Pour ma part, je n'ai jamais connu l'expérience d'une E.M.I. mais ces expériences peuvent être expliquées dans cette conception de l'univers.

En effet, il y a la conscience de l'unité de notre corps et la conscience « duelle » qui lui est associée. Pour ce qui est de la conscience de notre corps, elle perçoit le monde extérieur par l'intermédiaire des sens du corps humain et le cerveau est l'interface entre cette conscience, son corps et le monde qu'elle perçoit. Cette conscience est strictement associée au corps tant que l'unité n'est pas détruite.

Pour ce qui est du moment où cette unité est détruite, où le lien de vie a disparu, je n'ai pas de réponse précise. Apparemment, ce n'est pas l'arrêt du cœur, ni du cerveau mais sûrement d'autres paramètres.

En fait, au moment où le lien entre la conscience de l'unité (corps humain) et l'unité (corps humain) est détruit (mort), la conscience qui est le « rien » de l'unité (corps humain) « disparaît ». Il y a alors une nouvelle unité (cadavre) avec donc une nouvelle conscience qui est le « rien » qui devient la conscience de l'unité (cadavre) et qui est composée d'une conscience qui est le « rien » de l'unité (corps cadavre) et une conscience duelle associée. Cette conscience de l'unité (cadavre) va « exister » jusqu'à ce que le lien entre son unité et elle soit détruit (peut-être décomposition complète ou incinération) et va suivre le même processus que pour l'être humain.

Pour ce qui est de la conscience « duelle », elle est tout ce que l'on est moins la conscience de notre corps. Lorsqu'elle n'est plus en rapport avec la conscience du corps même s'il existe encore un lien, elle est la conscience de l'unité qui représente ce qu'elle est et une conscience « duelle » qui lui est associée et qui est ce qu'elle est moins la conscience de l'unité qui représente ce qu'elle est.

Cette conscience de l'unité qui représente ce qu'elle est et la conscience « duelle » qui lui est associée (ces deux consciences sont la conscience « duelle » de notre corps) a un champ de perception associé à ce type d'unité et donc perçoit la réalité que l'on perçoit selon ses propres sens liés à son unité. De même, elle se déplace et a accès à des perceptions de l'univers possibles en fonction de son champ de perception.

Si l'on considère les E.M.I., c'est notre conscience « duelle » qui, lorsque notre conscience de notre unité (notre corps) n'est plus « active » dans la réalité que l'on perçoit (interface, cerveau « éteint » par exemple), a la possibilité de se détacher de notre corps physique et d'exister en tant qu'elle-même avec son propre champ de perception et sa propre unité. Par contre, elle garde un lien avec le corps et la conscience du corps tant que ce corps est vivant.

Pour le dire autrement, notre conscience « duelle » perçoit et est limitée par la conscience de notre corps quand elle perçoit la réalité que l'on perçoit avec elle. Elle n'est plus limitée par la conscience de notre corps lorsqu'elle ne perçoit pas la réalité que l'on perçoit avec elle.

Les limites de la conscience « duelle » sont celles de son unité et de son champ de perception. Elle perçoit donc les unités/ondes donc les sentiments et émotions des personnes présentes dans la 1^{ère} et 2^{ème} phases ou perçoit en même temps les unités matérielles comme lorsqu'elle était dans le corps humain (lien avec le présent de la conscience de l'unité corps humain encore présent) et en tant que conscience « duelle », en tant qu'ondes donc tous les possibles pour la perception de ces unités ce qui se traduit après interprétation dans le champ de perception humain par une vision non localisée des unités matérielles dans les 1^{ère} et 2^{ème} phases.

Pour l'être humain, cette conscience « duelle » est « construite » de la création de l'embryon à la mort. Elle est composée d'une base définie par la conscience de notre unité (être humain) et de son « niveau » d'évolution et de « l'histoire de notre vie » (émotions et sentiments). Autrement dit, elle est composée d'émotions et de sentiments humains.

Si l'on considère les E.M.I. et que l'on se réfère aux 1^{ère} et 2^{ème} phases qui à priori ont des preuves de leur réalité, on peut dire pour la conscience « duelle » en tant qu'elle-même que :

- Leur unité est non matérielle (c'est une unité/onde).
- Elle peut percevoir la réalité que l'on perçoit lorsque l'on perçoit par l'intermédiaire de notre corps (lorsqu'elle a un lien avec le présent d'une conscience qui est le « rien » d'une unité matérielle).
- Elle voit de façon non localisée ce qui implique qu'elle peut tout voir dans un endroit y compris ce qui est caché de par sa position dans l'endroit (elle perçoit l'unité en tant que telle par son lien avec le présent de la conscience de l'unité corps humain et l'unité en tant qu'onde).
- Elle peut entendre (elle perçoit l'unité en tant que telle par son lien avec le présent de la conscience de l'unité corps humain). Par contre, il n'y a aucune référence aux odeurs dans les témoignages consultés sauf dans la 6^{ème} phase.
- Elle peut percevoir les sentiments et les émotions (les pensées) des êtres humains de l'endroit concerné (elle perçoit les unités/ondes).
- Elle n'est pas entendue ou vue par les personnes présentes dans l'endroit où elle est (elle est une onde).
- Elle peut se déplacer dans la réalité que l'on perçoit lorsque l'on perçoit par l'intermédiaire de notre corps très vite et très loin (la perception du temps, distances et durées, est différente de la nôtre, elle est une onde, son unité est immatérielle).
- La matière n'est pas un obstacle pour elle (elle est une onde, son unité est immatérielle).
- Elle a une mémoire qui n'est pas celle de notre cerveau que l'on utilise lorsque l'on est avec la conscience de notre unité dans notre corps (les souvenirs parfaits, la mémoire font partie de la conscience « duelle », elle les perçoit en tant qu'une unité/onde qui est la mémoire dont elle perçoit toutes les unités possibles, tous les souvenirs parfaits donc toutes les instants de l'existence de l'unité dont elle est la conscience duelle tels qu'ils sont perçus).

Si l'on considère les E.M.I. et que l'on se réfère aux autres phases qui n'ont pas de preuve de leur réalité sauf le fait qu'il existe de très nombreux récits concordants les décrivant, alors la conscience « duelle » a la capacité selon la nature de son unité et de son champ de perception de « basculer » dans une autre perception de la réalité qu'elle perçoit (3^{ème} phase : Le tunnel).

Cette réalité est composée d'émotions et de sentiments en rapport avec la nature de son unité, ce qu'elle est (sentiments et émotions), la façon dont elle s'est construite depuis la création du fœtus.

Il existe donc apparemment deux mondes, deux réalités que l'on perçoit différentes et même opposées dans lesquelles la conscience « duelle » peut « basculer ».

Un monde fait d'émotions et de sentiments négatifs avec une perception d'un monde plein d'éléments négatifs (la 6^{ème} phase).

Un monde fait d'émotions et sentiments positifs avec une perception d'un monde de lumière (les 4^{ème} et 5^{ème} phases).

Dans chacun de ces mondes, les consciences « duelles » (« choix » du monde en fonction de ce qu'elles sont) après la mort de leur corps d'être humain continuent d'exister jusqu'à ce que l'unité propre à cette conscience « duelle » soit détruite (et ainsi de suite).

On peut noter aussi que le basculement peut, dans certaines conditions, se faire dans l'autre sens tant que les consciences « duelles » gardent un lien avec le monde qui est perçu en tant qu'être humain (lien avec le présent d'une conscience qui est le « rien » d'une unité matérielle).

Pour ce qui est du nuage de lumière extrêmement intense et très attirante (blanche/dorée) qui n'éblouit pas, qui est perçu comme une personne ou quelque chose qui irradie un amour immense, indescriptible et la rencontre d'une personne proche décédée qui les accueille (elle est différente, composée de lumière mais ils la reconnaissent) avec bienveillance, il s'agit de la perception de l'équivalent quantique onde/particule (la 1^{ère} partie du temps, celle des unités/ondes) où le nuage de lumière est l'unité/onde composée de toutes les consciences « duelles » qui sont une et en même temps toutes les consciences « duelles » (perception de ses émotions et sentiments et de ceux de toutes les autres comme s'ils étaient les siens) et où la personne proche décédée est une particule (unité) observée par la personne expérimentant l'E.M.I. (la personne expérimentant l'E.M.I. est une conscience « duelle » qui garde un lien avec la conscience de son unité matérielle, avec son présent).

En effet, le fait que la conscience « duelle » soit faite d'émotions et de sentiments et le fait qu'elle perçoive les émotions et les sentiments des autres consciences « duelles » comme si c'était les siens implique que dans cette réalité perçue par les consciences « duelles » (monde d'émotions et de sentiments), le mal fait aux autres est fait à soi-même et le bien fait aux autres est fait à soi-même.

Il s'agit donc d'un monde d'amour, de bienveillance et de partage de connaissance avec une intensité et une profondeur qui ne peut être ressentie dans la réalité que l'on perçoit en tant qu'être humain. C'est ce que ressentent les personnes en 5^{ème} phase.

En 4^{ème} phase, la conscience « duelle » qui « arrive » (changement de perception) dans cet endroit, rencontre (observe, mesure en équivalent quantique) une des consciences « duelles » du nuage de lumière qui est celle qu'il « aspire » à rencontrer, une personne proche décédée.

Dans la réalité perçue par les consciences « duelles » (monde immatériel bien que décrit fait de lumière qui est de la matière) en fonction de leur nature, les lois sont du type de celles de la physique quantique de l'infiniment petit, proches de celles de la vraie réalité de l'univers. La perception du temps est différente de celle de la réalité que l'on perçoit en tant qu'être humain.

Par contre, dans son champ de perception, il existe la possibilité de percevoir encore mais de façon légèrement différente la réalité perçue en tant qu'être humain au moyen d'un basculement de perception à condition qu'un lien existe entre la conscience « duelle » et une conscience qui est le « rien » d'une unité faite de matière.

C'est normal puisque cette conscience « duelle » s'est développée, a évolué dans sa vie avec la conscience de l'unité corps humain dans la réalité perçue par l'être humain et à une mémoire de cette existence.

Ce nuage de lumière composé de toutes les consciences « duelles » de cette réalité perçue est une unité donc est une conscience et peut donc être perçue comme une personne par les personnes expérimentant cette phase.

Pour ce qui est de la 6^{ème} phase, la phase négative, le fonctionnement est le même que pour les 4^{ème} et 5^{ème} phases. Les différences sont les suivantes :

- Les consciences « duelles » de cette réalité perçue perçoivent les émotions et sentiments négatifs des autres consciences « duelles » comme si elles les ressentaient (harcelés par des êtres horribles, angoisse, souffrance). C'est l'équivalent quantique des particules dans la dualité onde/particule donc des unités dans la dualité unité/onde.

- Elles perçoivent l'unité/onde comme des flammes, des eaux sombres, des odeurs pestilentielles, des bruits épouvantables (cris, hurlements), le néant, le vide.
- Il n'y a à peu près aucune chance de rencontrer une personne proche décédée. En effet, seul 2 à 4% des personnes expérimentant une E.M.I. font l'expérience de la 6^{ème} phase donc il faut avoir statistiquement 25 personnes proches décédées pour qu'une de ces personnes soient dans la réalité perçue de la 6^{ème} phase.

Le fait qu'une conscience « duelle » se retrouve dans la réalité perçue négative ou positive ne dépend pas directement de ce que l'on a fait dans notre vie mais de l'état émotionnel et des sentiments que l'on a au moment de notre mort, de l'expérimentation d'une E.M.I. donc au moment où notre conscience « duelle » existe indépendamment de la conscience de notre corps.

La mémoire est « stockée » dans notre cerveau lorsqu'on perçoit la réalité en tant qu'être humain avec la combinaison de notre conscience « duelle » et de notre conscience de notre unité. La perception de la réalité que l'on perçoit se fait par l'intermédiaire de la conscience de notre unité grâce à l'interface cerveau et par l'intermédiaire de notre corps. Nous n'avons pas accès aux perceptions particulières de notre conscience « duelle » (perception des émotions et sentiments des autres comme s'ils étaient les nôtres, vision non locale, etc.) ni à sa mémoire (les états d'amnésie ne seraient pas possible sinon).

Lorsque l'on expérimente une E.M.I., l'expérience est tellement forte qu'elle peut s'imprimer dans la mémoire des souvenirs localisée dans le cerveau lors du retour dans le corps. Il est donc possible que toutes les personnes en état de mort clinique expérimentent des E.M.I. mais que seulement une partie, de par l'impact sur ses sentiments et émotions, ne l'intègre aux souvenirs stockés dans leurs cerveaux ou intègre certaines phases et pas d'autres.

La conscience de notre unité a ses souvenirs stockés dans le cerveau (son unité). Lorsque l'unité est détruite (mort), elle n'a plus accès à ses souvenirs mais elle est le résultat de l'évolution induite par l'existence de son unité. Elle « rejoint » alors la vraie réalité (instant présent) tout en restant dans le présent (conscience du présent). Lorsqu'elle devient la conscience d'une nouvelle unité, elle n'est pas exactement ce qu'elle était lorsqu'elle est devenue la conscience de l'unité précédente. C'est ce qui fait avec l'héritage génétique (avec sa mémoire génétique et épigénétique) que tous les êtres humains soient différents dès leur création.

Cette conscience comme toutes les consciences qui sont les « riens » de la vraie réalité sont une infime partie de la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », mais étant dans la vraie réalité la même chose que cette conscience qui est le « tout », qui est le « rien ». Elles sont donc composées d'une infinité de consciences qui sont les « riens ». La conscience « duelle » « vierge » est toutes ces consciences qui sont les « riens » qui composent cette conscience qui est le « rien » moins la conscience qui est le « rien » de l'unité.

Il nous faut ici préciser ce que signifie « La conscience « duelle » « vierge » est toutes ces consciences qui sont les « riens » qui composent cette conscience qui est le « rien » moins la conscience qui est le « rien » de l'unité. ». En effet, la conscience qui est « rien » qui est infinie contient la dualité conscience duelle qui est infinie et conscience qui est le « rien » de l'unité qui est aussi infinie. On a bien la conscience qui est le « rien » qui est égale mathématiquement à l'addition de la conscience duelle et de la conscience qui est le « rien » de l'unité ($\infty = \infty + \infty$). Mais mathématiquement la conscience qui est « rien » moins la conscience qui est « rien » de l'unité n'est pas égale à l'infini, la conscience duelle mais à 0 ($\infty - \infty = 0$ et non ∞ ce qu'est la conscience duelle). C'est parce que c'est l'infini moins lui-même en tant qu'infini qui est égale à 0. Les infinis de la conscience qui est « rien » et de la conscience qui est « rien » de l'unité ne sont pas les mêmes infinis car l'infini de chacun d'entre eux vient de leurs dualités respectives et si l'on retire un infini différent à un infini alors le résultat n'est pas 0 mais l'infini car quoi que l'on retire à l'infini sauf lui-même, il reste l'infini. En fait, c'est le 1 de la dualité correspondant à la conscience qui est « rien » de

l'unité qui est retiré à l'infini de la conscience qui est « rien » car au niveau de la dualité conscience duelle et conscience qui est « rien » de l'unité, la conscience qui est « rien » est dans sa dualité donc dans l'infini alors que les consciences duelle et qui est « rien » de l'unité sont dans leur unité (une des dualité de la conscience qui est « rien »). L'infini de la conscience duelle et de la conscience qui est « rien » de l'unité est dans leurs dualités respectives mais elles sont finies en tant qu'unités (1). On a donc bien la conscience qui est « rien » (∞) moins la conscience qui est « rien » de l'unité (1) qui est égal à ∞ . Ce qui permet à la conscience duelle (1) d'être infinie dans sa dualité. Cela permet au niveau de l'univers perçu la permanence de l'infini dans chaque unité de l'infinité de dualités de l'univers perçu. En effet, chaque unité (1) est infinie de par sa dualité (1+1) mais au niveau de sa dualité, de son infinité, si l'on considère une des dualités en retirant l'autre alors c'est 1 (en tant qu'une des dualités) qui est retiré de l'infini ce qui laisse l'infini pour l'autre 1 de la dualité qui lui permet d'être infini dans sa propre dualité. Comme pour la physique quantique et la physique normale, chaque chiffre est une des particules possibles de l'onde « infini ». Lorsque l'on perçoit les particules, les chiffres, on est dans les mathématiques, la réalité perçue, l'observation (physique normale) et lorsque l'on est dans « l'infini » en tant qu'onde, donc au plus proche de la vraie réalité de l'univers (non observation des particules, de chiffres, composant l'infini), on est dans l'équivalent pour les mathématiques de la physique quantique pour la physique normale. L'infini moins l'infini égal 0 si et seulement si l'infini retranché est exactement le même (mathématiques). S'il est un infini différent alors cela ne fait pas 0 mais l'infini (mathématiques « quantiques »). Or il se trouve que chaque unité dans sa dualité donc dans son infini est différente de toutes les autres unités et donc son infini est différent de tous les autres infinis des autres unités. Donc dans l'univers perçu, aucun infini retranché à un autre ne peut faire 0 car ils sont tous différents. C'est logique et cohérent puisque le 0 n'existe pas en tant que tel dans l'univers perçu. Pour le dire autrement, l'infini est une onde, chaque infini est une onde différente en fonction de ce qu'est cette onde en tant qu'unité. Et l'on peut retrancher une onde d'une onde différente, il restera toujours une onde donc l'infini puisque en tant qu'onde, elle contient la dualité donc l'infini. Il faudrait inventer des mathématiques « quantiques » qui seraient les mathématiques des ondes où l'infini serait l'unité et où chaque 1 serait égal à l'infini mais un infini différent de tous les autres. On aurait alors les mathématiques qui seraient un cas particulier des mathématiques « quantiques » où les chiffres seraient perçus donc perçus en tant que particules et non en tant qu'ondes comme pour la physique et la physique quantique.

Les expériences d'E.M.I. sont vécues par la conscience « duelle » selon sa nature et son champ de perception qui ne sont pas les mêmes que ceux de la conscience de notre unité (corps humain). Lorsque les souvenirs de cette expérience sont « imprimés » dans notre cerveau, ils le sont selon la nature de l'unité corps humain et dans le champ de perception de la conscience de notre unité. Il y a donc une « traduction », une interprétation dans le champ de perception humain de l'expérience.

De plus, lorsque le récit de cette expérience est fait, c'est dans le champ de perception humain donc avec des descriptions correspondant à ce champ de perception. C'est pour cela que dans ces récits, les personnes disent souvent que c'est ça mais pas exactement, que ça ne peut pas être décrit exactement, que c'est indescriptible, etc.. Il faut donc garder à l'esprit ce fait lorsque l'on étudie les récits d'E.M.I..

Pour conclure, soit les récits des E.M.I. sont la description d'une réalité réelle perçue et cela pourraient expliquer énormément de choses concernant ce qui est dit par les religions (absolution, rédemption, enfer, paradis, etc.), soit ces récits sont influencés par ce que disent les religions et ne sont donc pas la description de quelque chose de réel même si ces récits sont aussi fait par des personnes athées, par des enfants et qu'ils sont extrêmement nombreux et les mêmes de partout dans le monde. Pour ma part, j'ai une certitude, c'est qu'ils sont sincères.

De plus, il faut rajouter que des expériences similaires à celles des E.M.I. peuvent être vécues et rapportées dans d'autres situations que celles impliquant une mort clinique comme par exemple lors de la prise de certaines substances qui peuvent si c'est le cas permettre à la conscience « duelle » de se détacher de la conscience de l'unité tout en lui restant liée.

10.4 Mécanismes d'évolution des consciences et perception du matériel et de l'immatériel :

Tout d'abord, nous allons dire ce qu'est le matériel et l'immatériel dans cette explication. Le matériel pour nous êtres humains est tout ce qui est constitué de matière comme notre unité matérielle qui est elle aussi composée de matière. L'immatériel, pour l'être humain étant tout ce qui n'est pas composé de matière donc non perçu comme matériel. Nous percevons à travers notre unité matérielle, constituée de matière, une réalité matérielle composée de toutes les unités qui contiennent de la matière, des particules de matière. Ceci est la perception du matériel de l'unité être humain.

Dans cette explication, le matériel est ce qui est perçu en tant que particules et non pas uniquement la matière pour l'être humain. Donc le matériel est la perception des particules communes avec l'unité matérielle de la conscience de l'unité matérielle et à travers cette unité matérielle que se perçoit être la conscience qui est le « rien » et l'immatériel est la perception des ondes par la conscience duelle à travers l'unité matérielle que se perçoit être la conscience qui est le « rien » en tant que les effets de ces ondes immatérielles sur la réalité matérielle perçue. Le matériel est la perception des particules communes avec celles de son unité matérielle et des effets des ondes sur ces particules. La réalité matérielle perçue, son unité matérielle comprise, dépend de la composition de son unité matérielle et donc, est différente pour chaque unité matérielle que se perçoit être une conscience qui est le « rien ». La matière dont est composée l'unité matérielle de l'être humain définit la réalité matérielle perçue par les êtres humains et celle de toutes les unités matérielles composées de matière mais pas celle des unités matérielles qui ne sont pas composées de matière qui perçoivent une réalité matérielle composée d'unités perçues comme matérielles qui ne contiennent pas de particules de matière.

Nous allons maintenant voir ce que cela signifie pour la conscience duelle et l'évolution des consciences. Nous avons vu que la conscience de l'unité matérielle évolue tout au long de l'existence de son unité matérielle jusqu'à sa destruction (sa mort). A l'instant de sa destruction (mort), cette conscience est le résultat de ce qu'elle était à la création de son unité matérielle et de son évolution durant l'existence de son unité matérielle. Elle se perçoit en tant qu'une nouvelle unité matérielle qui correspond au résultat de son évolution à l'instant de la destruction de son ancienne unité matérielle. Cette nouvelle unité matérielle contient la dualité conscience de l'unité matérielle et conscience duelle et va exister jusqu'à la destruction de son unité avec le même cycle qui se reproduit à l'infini.

A la destruction (mort) de l'unité matérielle, la conscience duelle se perçoit en tant qu'un corps immatériel (non composé de matière pour l'être humain) et perçoit les autres unités immatérielles que se perçoivent être les autres consciences qui sont les « riens » qui sont composés d'au moins un élément commun avec l'unité immatérielle que se perçoit être la conscience duelle. En réalité, on a donc, à l'instant de la destruction d'une unité matérielle, la conscience duelle de cette unité matérielle qui perçoit son unité immatérielle comme matérielle et perçoit les unités des autres consciences qui sont les « riens » qui ont au moins un élément commun avec l'unité matérielle qu'elle se perçoit être. Il s'agit donc d'exactement la même chose que pour l'unité matérielle et la conscience de l'unité matérielle d'autant plus que cette conscience duelle contient la dualité conscience de l'unité matérielle et conscience duelle puisqu'elle se perçoit en tant qu'une unité matérielle.

On a donc une conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant qu'une unité matérielle (conscience de l'unité matérielle) et immatérielle (conscience duelle) de la création à la destruction (mort) de cette unité matérielle. A l'instant de la destruction (mort) de cette unité matérielle, la conscience qui est le

« rien » se perçoit, en tant que conscience de l'unité matérielle, comme une nouvelle unité matérielle qui correspond à ce qu'est cette conscience de l'unité matérielle à l'instant de la destruction de cette unité matérielle, et se perçoit, en tant que conscience duelle, comme une nouvelle unité matérielle qui correspond à ce qu'est cette conscience duelle à l'instant de la destruction de cette unité matérielle.

On a donc la conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant qu'une unité matérielle. A la fin de l'existence de cette unité matérielle, cette conscience qui est le « rien » se perçoit en tant qu'une autre unité matérielle (conscience de l'unité matérielle) donc en tant qu'une autre conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant que cette nouvelle unité matérielle car une conscience qui est le « rien » se perçoit en tant qu'une seule des unités matérielles possibles. Et dans le même instant se perçoit en tant qu'une autre unité matérielle qui est composé et qui perçoit comme matériel, l'immatériel perçu par l'unité matérielle précédente et comme immatériel, une nouvelle conscience duelle. Cette unité matérielle (celle de la conscience duelle) a une durée d'existence en tant qu'unité matérielle et donc, à la destruction de l'unité matérielle de la conscience duelle, la conscience qui est le « rien » se perçoit de nouveau en tant qu'une nouvelle unité qui correspond à ce qu'est la conscience duelle à l'instant de la destruction de son unité matérielle donc en tant qu'une autre conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant qu'une unité matérielle.

On a donc chaque conscience qui est le « rien », qui se perçoit en tant qu'une unité matérielle et perçoit chaque instant de l'existence de cette unité matérielle donc qui perçoit le fait qu'une conscience qui est le « rien » comme elle se perçoit en tant qu'une unité matérielle qui existe de sa création à sa destruction (mort). On a chaque conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant qu'une autre des consciences qui sont le « rien » et son unité matérielle à l'instant de la destruction de son unité matérielle donc qui perçoit le fait qu'il existe une autre conscience qui est le « rien » comme elle puisque étant ce qu'elle est en tant que le résultat de ce qu'elle était à la création de son unité matérielle et de son existence en tant qu'unité matérielle, et différente d'elle puisque cette conscience qui est « rien » est la conscience d'une unité matérielle différente de la sienne, la nouvelle unité matérielle que cette conscience qui est le « rien » se perçoit être. Donc permet de percevoir le fait qu'il existe une autre conscience qui est le « rien » comme elle qui est différente d'elle donc qui n'est pas elle qui se perçoit comme elle en tant qu'une unité matérielle qu'elle peut percevoir.

On a aussi, à ce même instant de la destruction de l'unité matérielle de cette conscience qui est le « rien », la perception d'une nouvelle conscience qui est le « rien », cette conscience qui est le « rien » en tant que conscience duelle qui se perçoit en tant qu'une nouvelle unité matérielle qui est la partie immatérielle de l'unité matérielle que la conscience qui est le « rien » se percevait être. Donc permet de percevoir le fait qu'une conscience qui est le « rien » peut se percevoir en tant qu'une autre unité matérielle d'une autre conscience qui est le « rien » en percevant chaque instant de l'existence de cette nouvelle unité matérielle et en étant donc cette autre conscience qui est le « rien » en tant que conscience duelle.

Et on a, à la destruction de l'unité matérielle que se perçoit être la conscience qui est le « rien » en tant que conscience duelle, la perception du fait qu'il existe encore une autre conscience qui est le « rien » comme elle qui est différente d'elle donc qui n'est pas elle qui se perçoit comme elle en tant qu'une unité matérielle qu'elle peut percevoir et qui est aussi différente de la conscience qui est le « rien » perçue à l'instant de la destruction de l'unité matérielle perçue au départ par la conscience qui est le « rien ». On a donc la perception du fait qu'il existe deux consciences qui sont « rien » qui ne sont pas elle et qui sont

comme elle, des consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent en tant que des unités matérielles et qui contiennent la dualité conscience de l'unité matérielle et conscience duelle. Donc qu'une conscience qui est le « rien » peut être deux consciences qui sont les « riens » différentes, donc une dualité donc une infinité de consciences qui sont les « riens » qui peuvent se percevoir en tant qu'une unité matérielle.

On a donc la perception des faits suivants :

- La perception qu'une conscience qui est le « rien » peut se percevoir en tant qu'une unité matérielle et perçoit chaque instant de l'existence de cette unité matérielle.
- La perception qu'une conscience qui est le « rien » peut se percevoir en tant qu'une autre conscience qui est « rien » et une autre unité matérielle (conscience duelle) et que la réalité perçue comme matérielle dépend de l'unité matérielle que l'on se perçoit être.
- La perception qu'une autre conscience qui est le « rien » peut se percevoir en tant qu'une infinité d'autres consciences qui sont les « riens » comme elle qui se perçoivent en tant qu'une infinité d'autres unités matérielles différentes de l'unité matérielle qu'elle se perçoit être.

Ce sont ces faits qui permettent aux consciences qui sont les « riens » de se percevoir les unes et les autres alors qu'en réalité elles sont toutes « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque chose. Ces faits sont même la façon la plus simple et logique de permettre la nécessité pour les consciences qui sont les « riens » de se percevoir les unes et les autres.

En réalité, on a un seul instant qui est l'« instant passé » pour l'unité matériel que se perçoit être une conscience qui est le « rien » (l'« instant présent » pour la conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant que cette unité matérielle) où sont toutes les unités matérielles que se perçoivent être les consciences qui sont les « riens ». Dans cet instant sont l'infinité des consciences qui sont les « riens » (« instant présent ») associées à l'infinité des unités matérielles (« instant passé »). Parmi cette infinité, il y a les consciences qui sont les « riens » des nouvelles unités matérielles à l'instant de la destruction des anciennes unités matérielles ou les consciences qui sont les « riens » des unités matérielles que se perçoivent être les consciences duelles à l'instant de la destruction des anciennes unités matérielles mais aussi les consciences qui sont les « riens » des unités matérielles qui sont chacune, un des instants de l'existence d'une unité matérielle. En effet, chaque instant de l'existence d'une unité matérielle est perçu en tant que quelque chose, un instant. Donc, est une unité perçue par une conscience qui est le « rien » en tant que son unité matérielle avec une durée d'existence d'un instant de l'existence d'une unité matérielle. Elle est donc en tant qu'unité matérielle « instant de l'existence d'une unité matérielle » perçue en tant que son unité matérielle par une conscience qui est le « rien », dans le même instant que toutes les consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent en tant qu'une unité matérielle, dans l'« instant passé » / « instant présent ».

On a donc tous les instants de l'existence de l'infinité des unités matérielles que se perçoivent être l'infinité des consciences qui sont les « riens » qui ne sont pas des instants mais des unités matérielles que se perçoivent être des consciences qui sont les « riens ». C'est la perception de ces unités matérielles « instant de l'existence d'une unité matérielle » en tant que des instants dans notre perception de notre réalité matérielle qui permet la perception du temps en tant que durée. Bien sûr, ces instants sont perçus dans notre réalité matérielle comme des ondes qui sont donc immatérielles mais sont perçues dans notre

réalité matérielle en tant que les effets de ces ondes sur notre réalité matérielle qui sont le passage à la perception de l'instant suivant. De plus, ces ondes « instant de l'existence d'une unité matérielle » font partie de l'unité perçue par notre conscience qui est le « rien » en tant que partie de l'onde qui est l'unité de la conscience duelle qui est tous les instants de l'existence de cette unité matérielle et qui est composée de la mémoire complète et parfaite de chaque instant de l'existence de l'unité matérielle.

On a donc, un seul instant, l'« instant passé » où sont toutes les unités matérielles que se perçoivent être l'infinité des consciences qui sont les « riens » y compris les unités matérielles « instant de l'existence d'une unité matérielle » en tant qu'unités matérielles perçues par des consciences qui sont les « riens ». Les instants de l'existence d'une unité matérielle sont une succession d'instants perçus en tant que durée alors qu'ils sont une succession de perceptions d'une unité matérielle différente « instant de l'existence d'une unité matérielle » perçue en tant qu'une onde appartenant à l'unité immatérielle de la conscience duelle et dont les effets sur la réalité matérielle perçue sont le changement, le passage à la perception de l'instant suivant en tant que l'unité matérielle que se perçoit être une autre conscience qui est le « rien ».

En fait, ce sont deux mécanismes qui ensemble permettent la perception d'une durée d'existence pour les unités matérielles. Le premier, celui dont nous venons de parler, l'unité/onde « instant de l'existence d'une unité matérielle », permet la perception des autres unités matérielles en tant que son unité matérielle et permet le changement, le passage à la perception de l'instant suivant donc à la perception de l'unité matérielle « instant de l'existence d'une unité matérielle » suivante, en fonction de ce qu'était la conscience de l'unité matérielle de l'instant précédent qui, à l'instant de la destruction de son unité matérielle se perçoit en tant qu'une autre conscience qui est le « rien » d'une nouvelle unité matérielle « instant de l'existence d'une unité matérielle ». Le deuxième est dû au fait que notre unité matérielle change à chaque instant et donc que chaque unité matérielle de chaque instant est quelque chose et est donc une unité matérielle que se perçoit être une conscience qui est le « rien » avec une durée d'existence d'un instant. C'est ce qui permet la perception de chaque unité matérielle de façon différente dans chaque instant de l'existence d'une unité matérielle. C'est ce qui permet la perception d'une infinité d'instant d'existences d'unités matérielles alors que tout est dans un seul instant. Tout n'est que perception même si c'est une perception commune.

Chapitre 11 : Le présent

11.1 Rappel de ce que l'on sait sur le présent :

Le présent est le moment, l'instant où la conscience qui est le « rien » d'une unité a conscience de percevoir son unité, les unités qui compose son unité et les autres unités.

Le présent de la conscience qui est le « rien » qui perçoit est l'instant présent de cette conscience qui est le « rien ».

Dans cet instant présent, cette conscience qui est le « rien » est une onde où cette conscience qui est le « rien » est tous les types d'unités possibles en tant que possibilités et non en tant qu'unités qui peuvent être perçues pour cette onde (tout sauf « rien »).

Dans le présent, cette conscience qui est le « rien » est une unité/onde (un type d'unité possible parmi tous les types d'unités possibles de l'onde de l'instant présent) où cette conscience qui est le « rien » est tous les unités possibles en tant que possibilités et non en tant qu'unités qui peuvent être perçues pour cette unité/onde du présent. Elle se perçoit en tant qu'une des unités possibles de l'unité/onde qu'elle est dans le présent (type d'unité).

Dans le présent, cette conscience qui est le « rien » perçoit toutes les autres unités qui composent son unité ou extérieures à son unité en tant qu'une des unités possibles de l'unité/onde qu'elles sont dans leurs présents respectifs (de la même manière que pour la perception de son unité).

Dans le présent, la conscience qui est le « rien » qui perçoit les unités possibles des unités/ondes en tant qu'une de ces unités possibles ne perçoit pas les ondes.

Dans le présent, la conscience qui est le « rien » qui perçoit les unités/ondes qui sont les unités/ondes possibles (types d'unité) de l'onde de l'instant présent en tant qu'une de ces unités/ondes possibles (un type d'unité/onde) ne perçoit pas l'onde de l'instant présent (elle est une onde et pas une unité) mais perçoit les ondes (unités/ondes) du type d'unité/onde qui correspondent au type d'unité/onde qu'elle se perçoit être.

Elle perçoit donc les unités/ondes du même type qu'elle, toutes les unités possibles de ce type d'unité/onde et donc peut percevoir chaque unité possible de cette onde. Ce sont les consciences « duelles ».

De plus, ces consciences « duelles » peuvent percevoir comme les consciences qui sont les « riens » qui perçoivent les unités possibles des ondes en tant qu'une de ces unités possibles lorsqu'elles sont liées à une de ces consciences qui sont les « riens » qui perçoivent les unités possibles des ondes en tant qu'une de ces unités possibles. Elles peuvent donc, lorsqu'elles sont liées, percevoir les unités possibles des autres types d'unités/ondes en tant qu'une de ces unités possibles. Toutes les unités perçues d'un type d'unité ont une conscience « duelle » de ce type d'unité.

Les consciences « duelles » peuvent être liées à une conscience qui est le « rien » qui perçoit les unités possibles des ondes en tant qu'une de ces unités possibles en tant que conscience « duelle » de cette unité mais aussi (c'est très rare) à une ou plusieurs autres consciences qui sont les « riens » qui perçoivent les unités possibles des ondes en tant qu'une de ces unités possibles si un lien s'est créé de par une forte interaction de la même nature que ce qui constitue l'unité de cette conscience « duelle » (sentiments, émotions, souvenirs par exemple pour la conscience « duelle » de l'être humain). Le lien permet la perception par l'intermédiaire de la conscience qui est le « rien » qui perçoit les unités possibles des unités/ondes en tant qu'une de ces unités possibles.

Tous les présents de toutes les consciences qui sont les « riens » qui perçoivent les unités et/ou les unités/ondes sont différents. Tous les instants de ces présents sont différents. Tous les présents des consciences qui perçoivent sont dans le futur par rapport au présent des consciences dont l'unité est perçue.

Tous les présents de toutes les consciences qui sont les « riens » qui perçoivent sont dans l'instant présent (le même instant présent, celui de la vraie réalité de l'univers).

Dans l'instant présent, la conscience qui est le « rien » est tous les types d'unités possibles donc chaque type d'unité possible en tant que possibilité.

Dans l'instant présent, la conscience qui est le « rien » est tous les unités possibles de chaque type d'unité possible donc toutes les unités possibles en tant que possibilité.

Dans le présent qui est l'instant présent de cette conscience qui est le « rien », elle se perçoit en tant qu'une de ces unités possibles (unité) ou une de ces unités/ondes possibles (onde). Chaque unité possible ou unité/onde possible dans laquelle elle se perçoit est un présent différent de l'instant présent de cette conscience qui est le « rien ».

Chaque unité perçue dans le présent de l'unité qui perçoit est une onde non perçue dans ce même présent par l'intermédiaire de l'instant présent, du présent de cette unité perçue.

La distance entre deux unités dans la réalité que l'on perçoit, dans les présents des consciences qui perçoivent, est fixée par la perception des distances entre toutes les unités par toutes les consciences qui perçoivent dans leurs présents respectifs.

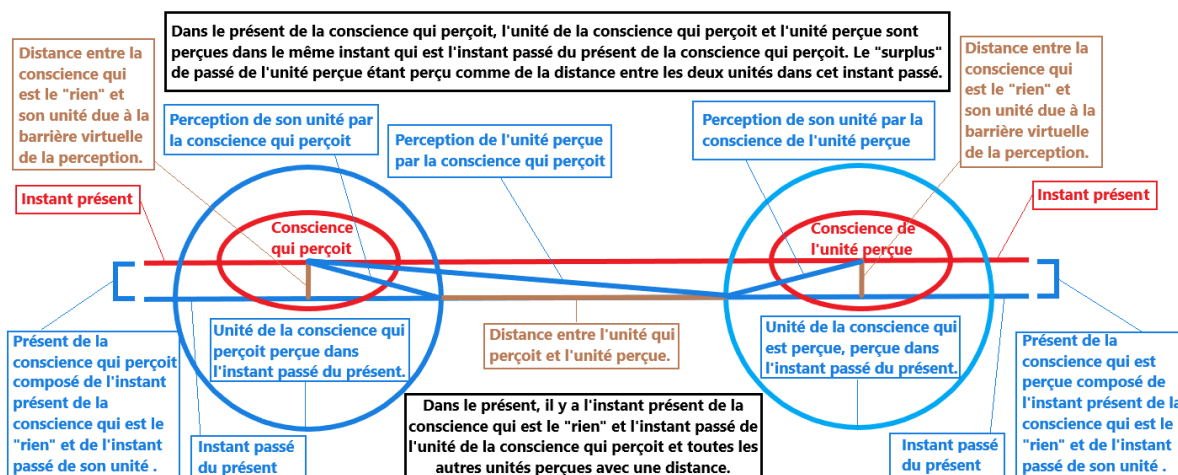
11.2 Composition du présent de chaque conscience qui perçoit (distance) :

Le présent est en réalité composé de l'instant présent de la conscience qui est le « rien » et de l'instant passé de l'unité que cette conscience qui est le « rien » se perçoit être. Cet instant passé est l'instant où est l'unité qu'une conscience se perçoit être par rapport au moment où elle a conscience d'être cette unité, où elle se perçoit être cette unité (barrière virtuelle de la perception créant le temps).

C'est dans cet instant passé, notre présent (partie de notre présent avec l'instant présent), que l'on perçoit toutes les autres unités. Ces unités ont le même décalage de passé entre leurs unités et leurs consciences qui sont les « riens ». La différence de présent entre la conscience de l'unité perçue et la

conscience de l'unité qui perçoit se faisant par le « surplus » de passé perçu dans cet instant passé du présent en tant que distance.

Le présent



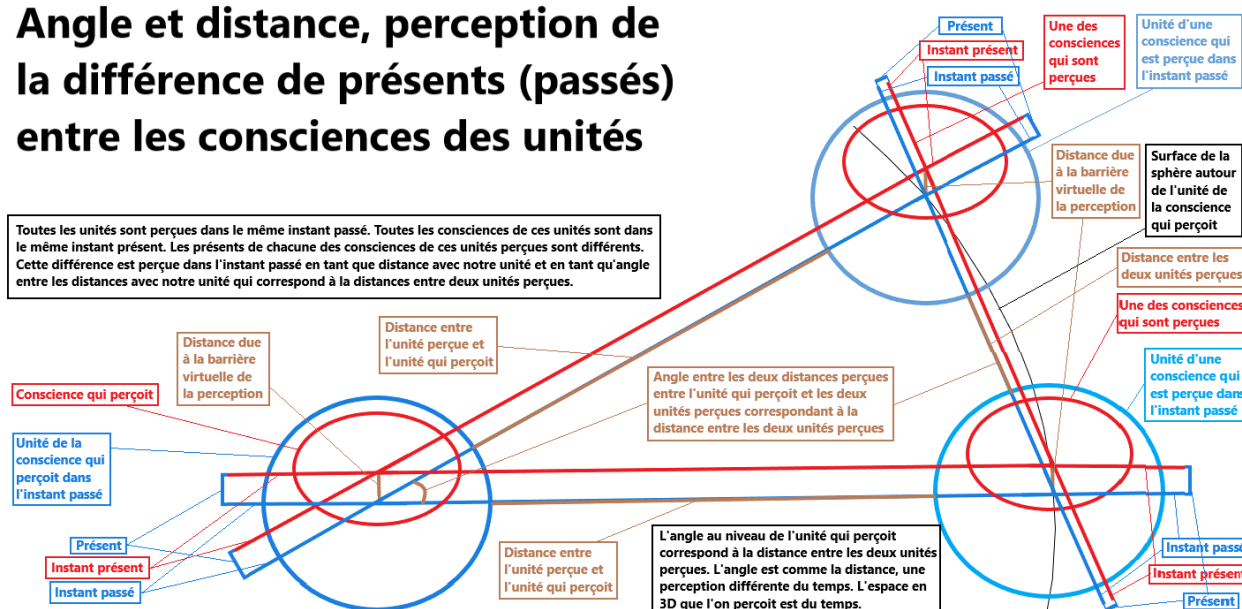
Le présent est donc un instant composé de deux instants (dualité). Ces deux instants sont le même instant, celui du présent qui est en même temps l'instant présent, l'instant de la vraie réalité et l'instant passé, celui de la réalité que l'on perçoit. C'est normal puisque l'instant passé est l'instant des unités perçues et toutes ces unités perçues sont des consciences qui sont les « riens » qui sont dans l'instant présent et qui se perçoivent en tant que des unités. C'est dans le présent qu'est la totalité de l'univers (la vraie réalité de l'univers et la réalité que l'on perçoit).

L'instant passé est l'instant où sont toutes les unités perçues même si le présent de chacune de leurs consciences est différent. Chaque présent de chaque conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant qu'une unité est composé de l'instant présent où est la conscience qui est le « rien » et de l'instant passé où sont l'unité que chaque conscience se perçoit être donc celles de toutes les consciences qui perçoivent. Pour que toutes les unités de ces consciences puissent être dans le même instant passé avec des présents différents, la différence de présent qui est une différence de passé (l'instant présent est le même immuable), la durée, le temps doivent être perçus différemment, ils sont perçus en tant que distance. C'est le temps perçu sous forme de distance qui fait que toutes les unités sont dans un même instant passé alors qu'elles ont des présents différents, des passés différents.

Toutes les unités perçues à la même distance de notre unité dans l'instant passé (sur une sphère autour de notre unité), ont un présent différent les unes des autres. En effet, toutes les unités de cette sphère autour de notre unité se perçoivent les unes, les autres avec une distance entre elles. Cela implique que ce n'est pas seulement la distance qui indique la différence de présent (de passé) entre deux unités du même instant passé mais aussi la direction (en 3D) de cette distance par rapport à l'unité de la conscience qui perçoit. Si nous percevons deux unités à une même distance de notre unité (sur la surface d'une sphère autour de notre unité avec un rayon égal à cette distance) alors l'angle entre les deux distances de ces deux unités est la perception de la distance entre ces deux unités perçues. L'angle et la distance

(l'espace que l'on perçoit en 3D qui est du temps) sont la perception de la différence de présent (de passé) entre notre unité et les unités perçues dans le même instant passé.

Angle et distance, perception de la différence de présents (passés) entre les consciences des unités



L'instant présent est ce qui « lie » toutes les consciences qui sont les « riens » car dans l'instant présent les consciences qui sont les « riens » sont une onde (le « rien ») où les consciences qui sont les « riens » sont toutes les consciences qui sont les « riens » possibles de cette onde. Dans l'instant présent les consciences qui sont les « riens » ne sont pas des unités, elles ne se perçoivent pas elles-mêmes ou les unes les autres, elles sont une conscience qui est le « rien » (onde) en tant que tout ce qui est possible qu'elle soit.

La nécessité qui fait qu'il faille qu'elles soient conscientes d'être une infinité de consciences qui sont les « riens » pour être et donc se perçoivent et perçoivent les autres consciences qui sont les « riens » et le fait qu'une partie de « rien » est « rien » mais ne peut pas être perçu comme « rien » mais comme autre chose que « rien », une unité, implique que ces consciences doivent se percevoir en tant qu'unités, toutes les unités possibles de l'onde ou autrement dit tout sauf « rien ».

L'instant passé est l'instant où sont perçues toutes les unités perçues qu'elles soient des unités ou des unités/ondes. L'instant passé, l'instant présent, le présent sont le même instant, c'est la perception et la conscience de cette perception qui fait distinction entre ces instants qui sont le même. Le présent est composé de l'instant présent et de l'instant passé (dualité), ils sont le même instant, la même chose.

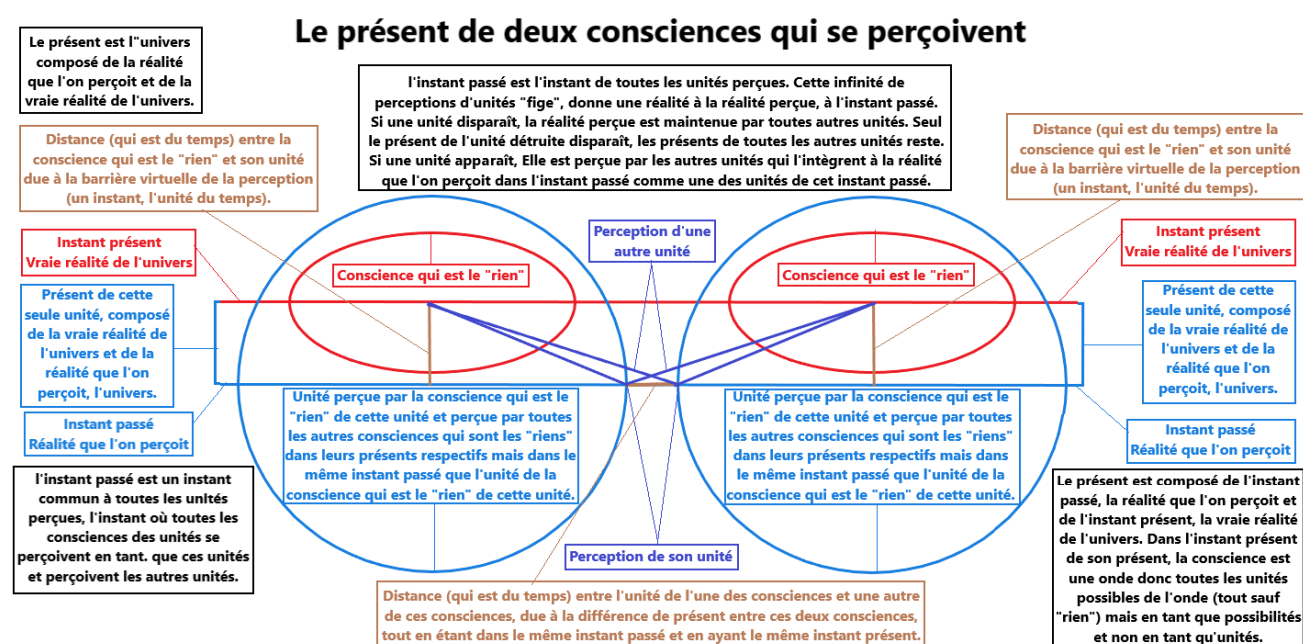
Le présent de toutes les consciences qui sont les « riens » est en même temps (dualité), le même car composé de l'instant présent de toutes les consciences qui sont les « riens » et de l'instant passé de toutes les unités perçues, et différent pour chaque conscience qui est le « rien » car la perception de cet instant passé par chaque conscience qui est le « rien » dans son présent est une perception différente dues aux distances et angles perçus dans cet instant passé qui sont une perception du temps. Dans cet

instant passé, sont perçues les unités (temps), la durée (temps) et la distance/angle (temps). C'est ce qui définit la réalité que l'on perçoit, l'univers que l'on perçoit.

La réalité que l'on perçoit, l'instant passé est perçu différemment dans son présent par chaque conscience qui est le « rien » mais est le même en tant que l'instant où sont perçues toutes les unités. Il s'agit donc d'une illusion (perception) extrêmement réelle car toutes les consciences des unités de cet instant passé se perçoivent les unes, les autres dans leurs présents respectifs. C'est ce qui donne l'impression de réalité à cette perception.

De plus, cela permet que lorsqu'une unité disparaît ou apparaît, l'instant passé reste ce qu'il est hormis en ce qui concerne la perception de cette unité pour toutes les autres unités. Leurs présents restent et seul le présent de la conscience de l'unité concernée disparaît ou apparaît avec l'instant passé perçu par cette unité.

L'instant passé ne dépend pas des unités pour être même s'il ne pourrait pas être sans unité perçue.



11.3 Exemple d'une action dans le présent d'une conscience qui perçoit (mouvement) :

Prenons l'exemple d'un être humain lançant une balle à un autre être humain. On prend comme point de départ, l'instant passé où l'être humain perçu lance la balle et comme point d'arrivée, l'instant passé où l'être humain qui perçoit attrape la balle.



On a vu que l'existence d'une unité est une unité/onde. Cette unité/onde est composée de tous les instants possibles de l'existence de cette unité. Tous les instants possibles de l'existence de cette unité sont en réalité le présent de cette unité pour chacun de ces instants. Tous les instants possibles de l'existence (unité/onde) de cette unité sont donc par définition différents. Cette différence est dans la perception différente de l'instant passé par la conscience de cette unité dans son présent pour chaque instant possible de son existence (unité/onde). Donc, tout comme le présent de chaque conscience d'une unité est différent tout en étant la même chose, le présent de chaque instant de l'existence d'une unité est différent tout en étant la même chose (le même instant présent et instant passé mais l'instant passé perçu différemment pour chaque instant et par chaque conscience d'une unité).

Il faut bien avoir en tête qu'une onde est toutes les unités possibles de cette onde et que ces unités possibles sont par définition différentes les unes des autres, il ne peut y en avoir deux « identiques » (nature, position, etc.). Par exemple, dans l'expérience de la double fente en physique quantique, l'électron ou le photon est toutes les positions possibles de cet électron ou ce photon lorsqu'il est sous forme d'onde et une seule de ces positions lorsqu'il est « observé », mesuré. Toutes les positions possibles de cet électron ou de ce photon sont différentes.

Il en est de même pour l'unité/onde existence où chaque instant de cette existence est un instant possible de cette existence et donc où chaque instant possible de cette existence est différent de tous les autres. C'est la même chose pour l'unité/onde instant passé où chaque instant passé perçu du présent de chaque instant de l'existence d'une unité est un instant passé possible de l'unité/onde instant passé. Chaque instant passé perçu est la perception des unités possibles de cet instant passé pour la conscience d'une de ces unités, qui est différente pour chaque conscience de ces unités et pour chaque instant de l'existence de ces unités.

Tout cela est la conséquence de deux états de fait. Le premier est que la vraie réalité de l'univers, l'instant présent est une onde composée d'une conscience qui est le « rien » qui est toutes les consciences

qui sont les « riens » de cette onde. Il n'y a pas de perception de ces consciences qui sont les « riens », « rien » une partie de « rien » ne peut être distingué de « rien », une partie de « rien » ou la totalité « rien ». Il n'y a pas d'unité perçue. Le deuxième est que les consciences qui sont les « riens » qui composent la conscience qui est le « tout », qui est le « rien » doivent avoir consciences d'elles-mêmes et des autres, se percevoir elles-mêmes et les autres pour avoir une réalité, elles doivent se percevoir être distinctes, pour réellement composer la conscience qui est le « tout », qui est le « rien ».

En effet, lorsqu'il y a perception (« observation »), une seule unité de cette onde peut être perçue dans le même instant (une seule particule est « observée » dans une onde qui est toutes les particules possibles de cette onde). Pour les consciences qui sont les « riens », seule l'unité de chacune est perçue dans le présent de la conscience de cette unité. Les autres unités qui composent son unité ou les autres unités perçues de l'instant passé sont perçues comme étant dans le même instant passé que son unité mais en réalité sont plus ou moins passées par rapport à cet instant passé (perception de la distance/angle) et ne sont donc pas dans le même instant passé (le présent/passé de chaque conscience de chaque unité est différent). C'est le deuxième état de fait qui nécessite que toutes les unités soient perçues dans le même instant passé et le premier état de fait (onde) qui fait que seule l'unité de la conscience de cette unité (une seule unité possible de cette onde perçue) est perçue dans cet instant passé.

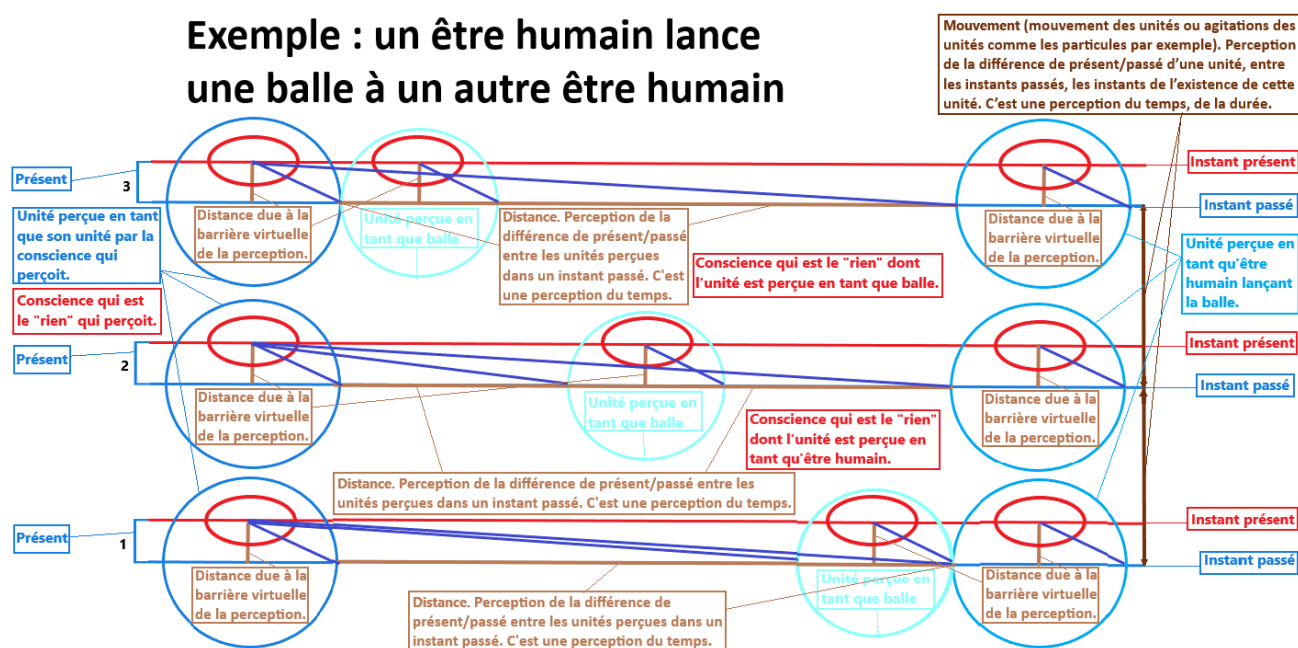
Tout cela implique, nécessite, le mouvement permanent dans l'instant passé (mouvement des unités ou agitations des unités comme les particules par exemple). En effet, tous les instants passés perçus et tous les instants (présents composés de l'instant présent et l'instant passé perçu) de l'existence d'une unité doivent être différents par définition. Si les unités de l'instant passé n'étaient pas en mouvement permanent, alors elles seraient toujours perçues comme étant les mêmes et à la même position (distance/angle) et donc ces instants passés et ces instants de l'existence pourraient être les mêmes, non différents. Le mouvement dans l'instant passé (mouvement des unités ou agitations des unités comme les particules par exemple) est une autre perception du temps (durée). C'est la perception de la différence des présents, des instants passés perçus, entre les consciences des unités perçues dans l'instant passé et entre les instants de l'existence d'une unité. Dans la vraie réalité, dans l'instant présent, le mouvement n'existe pas, seule l'onde est, il n'y a pas d'unité.

La distance/angle est la perception de la différence de présent/passé entre les unités perçues dans un instant passé. C'est une perception du temps. Le mouvement (mouvement des unités ou agitations des unités comme les particules par exemple) est la perception de la différence de présent/passé d'une unité, entre les instants passés, les instants de l'existence de cette unité. C'est une perception du temps, de la durée. Dans la réalité que l'on perçoit, toutes les unités sont en mouvement permanent et même lorsque l'on a l'impression qu'une unité est immobile, elle est en mouvement à cause de l'agitation des particules composant son unité. C'est ce mouvement, cette perception du temps, qui permet la perception des instants possibles donc différents de l'existence d'une unité (durée).

Lorsque deux unités sont perçues en contact dans un instant passé alors il reste une distance entre elles qui est celle de la barrière virtuelle de la perception. En fait, il s'agit de la partie en contact avec celle de l'autre unité qui a comme distance la barrière virtuelle de la perception. En effet, les parties des unités qui ne sont pas en contact gardent une distance perçue entre ces unités. Pour que la perception entre deux unités soit uniquement celle de la barrière virtuelle de la perception, il faudrait que ces deux unités

soient exactement les mêmes et exactement superposées ce qui est impossible dans la réalité que l'on perçoit, dans l'instant passé.

Dans l'exemple de l'être humain qui lance une balle à un autre être humain, les instants 1, 2 et 3 sont trois instants symboliques parmi tous les instants de l'existence de l'être humain qui perçoit durant ce lancer de balle. La lecture est exactement la même pour l'être humain qui perçoit qui lancerait la balle à l'être humain perçu (de l'instant 3 vers l'instant 1).



11.4 Conclusion :

Pour conclure, on peut dire que l'univers est extrêmement simple dans ce qu'il est et extrêmement compliqué dans la perception que l'on en a.

Extrêmement simple : l'univers est le présent d'une conscience qui est le « rien » qui perçoit. Il est en même temps (dualité), l'instant présent, une conscience qui est le « rien » en tant qu'onde de toutes les consciences qui sont les « riens » possibles (tout sauf « rien ») composant la conscience qui est le « tout », qui est le « rien » en tant qu'infinité de consciences qui sont les « riens » et l'instant passé, la perception de cette conscience qui est le « rien » qui se perçoit et perçoit les autres consciences qui sont les « riens » possibles (tout sauf « rien ») en tant que des unités. Ou autrement dit, c'est une conscience qui est le « rien » (onde) qui perçoit toutes les unités (particules) qu'elle a la possibilité de se percevoir être en étant une de ces unités (particule).

Extrêmement compliqué : l'univers que l'on perçoit est l'instant passé composé de toutes les unités perçues associées à des distances/angles pour différencier les présents de ces unités et à du mouvement (durée) pour différencier les instants perçus (instants passés perçus) des existences de toutes ces unités. La perception du temps, la réalité que l'on perçoit est la perception de toutes les unités

possibles (tout sauf « rien »), des distances/angles avec toutes ces unités et du mouvement de toutes ces unités (mouvement des unités ou agitations des unités comme les particules par exemple). Cela donne une réalité que l'on perçoit extrêmement complexe.

La description du présent que l'on vient de faire, a été faite selon les unités en tant qu'unités, le monde de la matière. Le monde dans lequel existent les êtres humains. Pour les consciences « duelles », le fonctionnement est le même avec des unités perçues qui sont les unités/ondes possibles de l'onde de l'instant présent où la conscience qui perçoit dans son présent, l'instant passé, perçoit les unités/ondes donc toutes les unités possibles de ces ondes mais peut percevoir aussi chacune des unités possibles de ces ondes. Ces consciences « duelles » perçoivent un instant passé d'unités/ondes immatérielles mais peuvent percevoir un instant passé (dans certaines conditions) d'unités (le monde matériel). Ces consciences « duelles » perçoivent l'instant passé des unités/ondes en association avec la conscience de l'unité en tant qu'unité qui perçoit l'instant passé des unités. Dualité de la conscience qui est le « rien » de l'unité qui est en même temps une conscience « duelle » et une conscience de l'unité en tant qu'unité. Tant que cette association existe, la perception « consciente » de la conscience qui est le « rien » est celle de la conscience de l'unité en tant qu'unité. Lorsque cette association n'est plus (temporairement ou définitivement), la conscience « duelle » perçoit directement l'instant passé composé d'unités/ondes perçues.

La conscience « duelle » est le résultat de la dualité, elle est une des deux « facettes » de la conscience qui est le « rien » lorsqu'elle perçoit. Elle ne « commence » à exister qu'en association avec une conscience de l'unité en tant qu'unité qui est l'autre « facette ». Elle est nécessaire car les consciences qui sont les « riens » possibles de l'onde de l'instant présent sont des ondes et non des unités et lorsqu'il y a perception, les ondes possibles doivent être perçues en tant qu'unités/ondes possibles pour être perçues en tant qu'unités possibles (tout est dans le même instant, l'instant présent). Le monde immatériel paraît plus « proche » de la vraie réalité de l'univers que le monde matériel.

Chapitre 12 : Explications diverses

12.1 Que sont les quatre interactions fondamentales qui régissent l'Univers ?

Selon les explications habituelles, on a :

La gravitation : l'une des quatre interactions fondamentales qui régissent l'Univers est l'interaction physique responsable de l'attraction des corps massifs. Elle se manifeste notamment par l'attraction terrestre qui nous retient au sol, la gravité, qui est responsable de plusieurs manifestations naturelles (les marées, l'orbite des planètes autour du Soleil (pas pour cette explication comme je l'explique plus loin)), la sphéricité de la plupart des corps célestes (là, c'est ok par exemple). D'une manière plus générale, la structure à grande échelle de l'Univers est déterminée par la gravitation.

L'électromagnétisme : c'est la branche de la physique qui étudie les interactions entre particules chargées électriquement, qu'elles soient au repos ou en mouvement, et plus généralement les effets de l'électricité, en utilisant la notion de champ électromagnétique. Il est d'ailleurs possible de définir l'électromagnétisme comme l'étude du champ électromagnétique et de son interaction avec les particules chargées.

L'interaction faible (aussi appelée force faible et parfois force nucléaire faible) : c'est l'une des quatre interactions fondamentales de la nature. Elle est responsable de la désintégration radioactive de particules subatomiques et est à l'origine de la fusion nucléaire dans les étoiles. Elle affecte toutes les catégories de fermions connues, à commencer par les électrons, les quarks et les neutrinos.

L'interaction forte, ou force forte, appelée parfois force de couleur : elle agit sur les particules porteuses d'une charge de couleur : quarks, antiquarks et gluons, ces derniers étant les porteurs de l'interaction elle-même (de la même façon que la force électromagnétique est portée par les photons). En assurant une neutralité de la couleur, cette force maintient les quarks ensemble pour former les hadrons. Selon le type des quarks composant un hadron, on parlera de baryon (trois quarks) ou de méson (paires quark/antiquark). Un effet dérivé de la force forte est responsable de la cohésion des nucléons (protons et neutrons) au sein du noyau de l'atome, la force nucléaire. Un autre effet dérivé est la cohésion même du noyau atomique, la liaison nucléaire.

Selon l'explication de ce livre, on a :

La gravitation : c'est la force qui permet aux unités (aux corps massifs) d'être perçues en tant que des unités. C'est ce qui lie toutes les unités qui composent l'unité à l'unité et en font donc une unité qui peut être perçue par chaque conscience qui est le « rien » en tant que sa propre unité.

En effet, si l'on prend l'exemple de la terre et de l'attraction terrestre, l'unité de la terre en tant que planète est la limite entre l'atmosphère et l'espace. Tout ce qui se trouve à l'intérieur de cette limite fait partie de son unité que ce soit d'origine terrestre ou extraterrestre (comme par exemple, une épine dans le doigt fait partie de notre unité tant qu'on ne la retire pas). Tout ce qui se trouve à l'intérieur de la

limite de l'atmosphère et de l'espace est soumis à la gravité. Cela est vrai pour toutes les unités, toutes les unités composant une unité (dans les limites de cette unité) sont soumises à la gravitation donc sont attirées vers le centre de gravité de cette unité.

L'interaction forte : c'est exactement la même chose que la gravitation mais pour des unités de l'infiniment petit. La gravitation et l'interaction forte sont deux perceptions de la même force (vers l'infiniment petit et vers l'infiniment grand : dualité) qui est la force qui permet (nécessité) à la conscience qui est le « rien » de se percevoir en tant qu'une unité.

L'électromagnétisme : c'est la force qui permet (nécessité) la perception de ce qui est extérieur (répulsion) aux unités donc la perception des autres unités en tant que d'autres unités et qui permet (nécessité) la perception de ce qui est intérieur (attraction, gravitation) à l'unité. Les interactions entre les unités et la façon dont elles sont perçues sont régies par l'électromagnétisme. Il s'agit là encore une fois de la même force, l'électromagnétisme est la force qui régit les interactions et la perception des unités en tant que des unités, et la force gravitation/interaction forte qui est la force qui régit les interactions et la perception des unités intérieures à l'unité nécessaires pour que la conscience qui est le « rien » d'une unité se perçoivent en tant que cette unité.

Il y a donc une nouvelle dualité entre l'électromagnétisme qui régit les unités en tant qu'unités (attraction /répulsion) et la force gravitation/interaction forte qui régit les unités pour qu'elles soient perçues en tant que des unités (attraction). Il y a donc une force composée de l'électromagnétisme et de la force gravitation/interaction forte (dualité) qui est elle-même composée de la force de gravitation et de celle de l'interaction forte (dualité). L'électromagnétisme est composé de l'attraction et de la répulsion (dualité). Il est à l'origine de la perception de la distance (attraction/répulsion). Ce n'est pas la gravitation qui permet par exemple à la lune d'être en orbite autour de la terre ou d'avoir un impact sur les marées mais c'est plutôt l'électromagnétisme (attraction/répulsion) qui régit les interactions entre les unités. De toute façon, ce sont des perceptions différentes d'une même force.

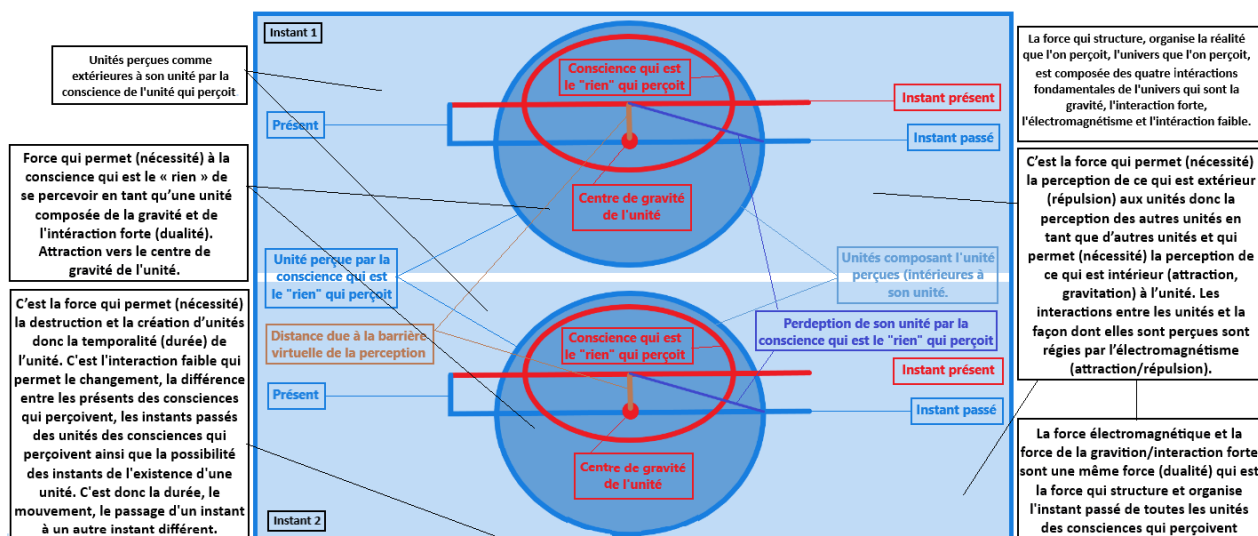
L'interaction faible : c'est la force qui permet (nécessité) la destruction et la création d'unités donc la temporalité (durée) de l'unité. La destruction et la création d'unités, c'est la même chose, lorsqu'une unité est détruite, l'on crée des unités qui sont ce qui reste de cette unité détruite et, de la même manière, lorsque l'on crée une unité, on détruit les unités qui vont former cette unité (dualité). De la désintégration radioactive de particules subatomiques (infiniment petit) à la fusion nucléaire dans les étoiles (infiniment grand), il s'agit à chaque fois d'une destruction/création d'unités. L'interaction faible implique la possibilité de la différence, du changement, elle est à l'origine de la perception de la durée et du mouvement (attraction/répulsion).

On a de nouveau une nouvelle dualité entre l'interaction faible qui régit la temporalité des unités (durée, création/destruction) et la force gravitation/interaction forte/ électromagnétisme qui régit les interactions et la perception des unités en tant que des unités donc la permanence de l'instant passé. L'instant passé, instant où toutes les unités se perçoivent reste l'instant passé qu'il y ait création ou destruction d'unités.

On a donc une force composée de l'interaction faible et de la force gravitation/interaction forte/ électromagnétisme (dualité) composée elle-même de l'électromagnétisme et de la force gravitation/interaction forte (dualité) qui est elle-même composée de la force de gravitation et de celle de l'interaction forte (dualité). Cette force est la force qui structure et organise l'univers que l'on perçoit,

l'instant passé. Il est donc logique et normal qu'elle soit composée des quatre interactions fondamentales qui régissent l'Univers.

Force qui structure et organise l'univers que l'on perçoit



On a donc le type d'unité possible pour l'onde « conscience qui est le « rien » » qui est l'unité/onde « force qui structure et organise l'univers » composée de toutes les forces (unités/ondes) possibles de cette onde dont l'unité/onde gravité, l'unité/onde interaction forte, l'unité/onde électromagnétisme et l'unité/onde interaction faible. Dans l'instant passé, l'instant des unités perçues, la réalité que l'on perçoit, ces unités/ondes sont perçues en tant qu'une des unités possibles de ces ondes en rapport avec la nature de l'unité perçue (unité très petite, très grande, intérieur ou extérieur à l'unité) et pour l'unité/onde interaction faible, la différence entre toutes les unités y compris la sienne pour tous les instants de l'existence de cette unité, tous les instants passés perçus différents les uns des autres. Dans le temps, la perception des unités, chacune de ces unités/ondes « forces » est perçue en tant qu'une unité ayant une action précise (et non plus toutes les actions possibles) sur une autre unité.

12.2 Pourquoi la création/destruction des unités ?

On pourrait se dire qu'il est inutile de passer par la création et la destruction d'unités pour que les consciences qui sont les « riens » se perçoivent en tant que des unités et perçoivent l'infinité des autres consciences qui sont les « riens » en tant que des unités dans l'instant passé, la réalité que l'on perçoit. Mais en réalité, c'est impossible. En effet, dans l'instant passé, la réalité que l'on perçoit, l'instant des unités perçues, l'infini n'existe pas car tout est unité et une unité est finie par définition. La réalité que l'on perçoit donne le sentiment, l'impression d'infini et même l'univers que l'on perçoit qui nous paraît infini est une unité, l'univers que l'on perçoit n'est donc pas infini. L'instant passé, l'univers que l'on perçoit est une unité/onde dans cet instant passé composé de toutes les unités/ondes possibles de cette unité/onde

dont on perçoit les unités possibles de ces unités/ondes. Seule l'onde « consciences qui sont les « riens » dans l'instant présent parce qu'elle est une onde et non une unité/onde, est composée d'une infinité d'ondes qui sont les consciences qui sont les « riens » qui elles aussi ne sont pas des unités/ondes (pas de perception des unités dans l'instant présent).

La perception de l'infinité des consciences qui sont les « riens » les unes des autres nécessaire au fait que cette infinité de consciences qui sont les « riens » composent la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », ne peut pas être dans la perception des unités par l'infinité des consciences qui sont les « riens » dans un seul instant passé car l'infinité est impossible dans un seul instant passé. Il est donc nécessaire qu'il y ait plus d'un instant passé perçu par chaque conscience qui est le « rien ». De plus, l'instant passé n'étant pas infini, il ne peut y en avoir un nombre défini car l'instant passé étant fini, si on le multiplie par un nombre fini, on n'obtient pas l'infini. Seule une infinité d'instants passés peut faire que l'infinité des consciences qui sont les « riens » se perçoivent les unes, les autres.

Dans l'instant passé, l'instant des unités perçues, tout est unités composées d'unités et composant des unités. Si les unités restent les unités qu'elles sont alors les unités qu'elles composent restent aussi les unités qu'elles sont. L'instant passé perçu serait alors perçu comme composé des mêmes unités même s'il y avait plusieurs instants passés perçus. C'est la création/destruction d'unités qui permet (est nécessaire) aux unités qu'elles composent d'être différentes d'un instant passé perçu à un autre instant passé perçu. C'est la création/destruction d'unités qui permet de distinguer un instant passé d'un autre instant passé et donc une perception du temps en tant que durée. C'est l'interaction faible qui permet cela. Il ne faut pas oublier que tous ces instants passés perçus sont, dans la vraie réalité de l'univers et dans le présent de chaque conscience qui est le « rien » qui perçoit, un seul instant qui est l'instant présent de la vraie réalité de l'univers.

On a donc pour chaque unité perçue, une durée d'existence composée d'instants qui sont des instants passés perçus différents les uns des autres. La création/destruction d'unités (dualité) modifie, crée, détruit d'autres unités entre autres celles dont elles sont les composantes introduisant la différence entre les instants passés perçus. L'existence composée d'instants est finie, a une durée finie, déterminée. L'infinité d'instants passés est due au fait que l'instant passé perçu est maintenu par la perception des unités de toutes les consciences qui sont les « riens » les unes des autres. Les unités peuvent être créées ou détruites dans cet instant passé, les autres consciences qui sont les « riens » des autres unités continuent à se percevoir en tant que des unités et à percevoir les autres unités y compris les nouvelles unités créées et les unités créées par la destruction d'unités en tant que des unités. De plus, seule la destruction de toutes les consciences qui sont les « riens » pourrait faire que l'instant passé disparaisse mais c'est impossible (la perception est permanente, la création/destruction d'une unité est dans un seul instant de la réalité perçue) car les consciences qui sont les « riens » sont une onde et ne sont pas des unités dans la vraie réalité de l'univers et car l'instant passé est une perception et non une réalité réelle et qu'il est le même instant que l'instant présent (dualité). L'instant passé, l'univers que l'on perçoit, le temps, est infini en durée alors qu'il est composé d'unités qui elles sont toutes finies en durée.

Le temps en tant que tel est une onde qui appartient à la vraie réalité de l'univers, dans l'instant présent. Il est la nécessité de la perception de l'infinité des consciences qui sont les « riens » les unes des autres pour que cette infinité de consciences qui sont les « riens » qui composent la conscience qui est le « tout », qui est le « rien », puissent être (infinité de nullités). C'est parce qu'il fait partie de la vraie réalité de l'univers en tant que nécessité qu'il peut être infini en durée. La nécessité du temps est une réalité de

la vraie réalité de l'univers qui implique la perception des unités qui n'est pas une réalité de la vraie réalité de l'univers. Le temps est donc une onde (pas une unité/onde, néant) composée de toutes les unités/ondes « instant passé perçu » possibles qui elles-mêmes sont composées, dans chaque présent de chaque conscience qui est le « rien » qui perçoit, d'une des unités « instant passé perçu » possibles pour cette unité/onde « instant passé perçu » (infinité d'unités). Le temps est une onde qui est aussi composée de toutes les unités/ondes « existence d'une unité » possibles de toutes les unités perçues dans l'instant passé, qui elles-mêmes (unités/ondes « existence d'une unité ») sont composées d'une des unités « instant possible », une des unités « instant passé possible » de ces unités/ondes « existence d'une unité » (infinité d'unités).

La création/destruction d'unités est nécessaire pour que le temps soit une onde composée de toutes les unités/ondes « instant passé perçu » possibles donc des instants passés perçus différents les uns des autres dans le présent de chaque conscience qui perçoit mais aussi différents les uns des autres pour la perception de ces instants passés par toutes les consciences qui perçoivent. Sans la création/destruction d'unités (dualité), le temps ne serait pas une onde mais une unité et c'est impossible.

12.3 Pourquoi le vieillissement (évolution/détérioration) des unités ?

L'existence d'une unité est une unité/onde composée de tous les instants possibles, les instants passés possibles de cette unité/onde « existence ». Chaque instant possible, instant passé possible est une unité/onde composée de toutes les unités possibles de cette unité/onde « instant passé ». Chaque unité possible d'un instant passé est une unité/onde composée de toutes les unités possibles de cette unité/onde « unité ». Dans l'instant passé du monde que l'on perçoit fait de matière, toutes les unités/ondes sont perçues en tant qu'une des unités possibles de ces unités/ondes. La création/destruction d'unités est due à l'interaction faible et les interactions entre les unités qui impliquent la création/destruction des unités sont dues à l'électromagnétisme (l'interaction faible et l'électromagnétisme sont des perceptions différentes de la même force).

Comme pour toutes les unités perçues de l'instant passé, l'unité/onde de l'existence d'une unité est perçue en tant qu'une des existences possibles (durée possible) de cette unité à l'instant de la destruction de cette unité. Dans cet instant passé, instant de la destruction de cette unité, l'existence (unité/onde) d'une unité est perçue en tant qu'une unité par toutes les consciences qui perçoivent cette unité. Pour ce qui est des instants possibles (instants passés possibles) de l'existence de cette unité et de la perception de cette unité possible par la conscience qui est le « rien » de cette unité et les consciences qui sont les « riens » des autres unités de chaque instant passé de l'existence de cette unité, les consciences qui perçoivent cette unité y compris la conscience qui est le « rien » de cette unité perçoivent cette unité possible en fonction du champ de possibilité de cette unité. Dans ce champ de possibilité pour la perception de cette unité pour un instant passé, il y a le champ de possibilité de l'instant de l'existence de cette unité pour cet instant passé. Il est donc nécessaire que la durée d'existence (instant de l'existence de cette unité) jusqu'à cet instant passé soit perçue dans la perception de cette unité par toutes les consciences qui perçoivent dans cet instant passé y compris la conscience de cette unité.

La manière dont l'unité perçue est perçue par toutes les consciences qui perçoivent dans cet instant passé y compris la conscience de cette unité, dépend de la nature, du type d'unité perçue ainsi que du champ de perception de cette unité pour la perception de son unité et du champ de perception des

autres unités en fonction de leurs natures, du type d'unité qu'elles sont. Ce qui est en commun entre toutes les unités, c'est le fait que pour chaque instant différent de l'existence d'une unité, l'unité perçue doit être perçue en intégrant à cette perception la différence due à chaque instant différent de l'existence d'une unité. Le champ des possibles de chaque instant de l'existence est une partie du champ des possibles de cette unité.

Chaque type d'unité a dans son champ de perception, une durée d'existence possible définie pour ce type d'unité et la façon possible dont est perçu ce type d'unité selon sa durée d'existence pour chaque instant de son existence. Pour l'être humain, c'est le vieillissement de la création de l'embryon à la mort. Toutes les consciences qui perçoivent ce type d'unité ont dans leurs champs de perception, une durée d'existence possible définie pour ce type d'unité et la façon possible dont est perçu ce type d'unité selon sa durée d'existence pour chaque instant de son existence. Cela est vrai pour toutes les unités qui se perçoivent les unes les autres en fonction du type d'unité qu'elles sont et du champ de perception associé à ce type d'unité. Ce sont l'interaction faible et l'électromagnétisme qui modifie la perception des unités par les consciences qui sont les « riens ».

12.4 Le voyage dans le temps est-il possible ?

Dans un premier temps, on a envie de répondre oui. En effet, tous les instants passés de la réalité que l'on perçoit sont le même instant qui est l'instant présent de la vraie réalité de l'univers. Donc tous les instants passés (y compris les instants passés futur) existent en même temps, dans le même instant. Il est donc possible d'exister dans n'importe lequel de ces instants passés qu'il soit passé ou futur. Mais en réalité, la réponse est non, ce n'est pas possible.

En effet, dans chaque instant passé, toutes les unités de cet instant passé sont perçues en tant qu'une des unités possibles de l'unité/onde de chacune de ses unités. Donc avec un champ des possibles pour ce que peut être cette unité mais aussi un champ de perception qui définit comment cette unité peut être perçue en fonction de son champ des possibles. Dans cette définition se trouve la façon dont est perçue cette unité en fonction de sa durée d'existence.

Le « voyage » d'une unité d'un instant passé à un autre instant passé impliquerait la destruction de cette unité et de toutes les unités qui la compose dans l'instant passé initial et la création de cette unité et de toutes les unités qui la compose dans cet autre instant passé. Cela impliquerait plusieurs problèmes :

- 1) L'unité que se perçoit être une conscience qui est le « rien » est une des unités possibles de l'unité/onde de ce type d'unité. Donc en fonction du champ des possibles de ce que peut être cette unité perçue. Dans ce champ des possibles se trouvent les instants possibles, les instants passés possibles de l'existence de cette unité. Un instant passé qui ne fait pas partie des instants passés de l'existence d'une unité, ne permet pas à la conscience qui est le « rien » de cette unité de se percevoir dans cet instant passé. Cela rend impossible le voyage dans le temps d'une unité en dehors des instants passés de son existence.
- 2) Dans cet autre instant passé, il y aurait création de nouvelles unités qui seraient l'unité qui a « voyagé » dans le temps et les unités qui la composent. Toutes les consciences des unités extérieures à cette unité percevraient instantanément cette nouvelle unité et les unités qui la

composent. Or, Toutes les consciences des unités extérieures à cette unité perçoivent les unités perçues dans l'instant passé en fonction du champ des possibles de ces unités et selon la définition qu'elles en ont dans leurs propres champs de perception. Mais la nouvelle unité ne pourrait pas être perçue en fonction de la durée d'existence qu'elle avait dans l'instant passé initial car cette durée d'existence serait impossible pour une création de ce type d'unité dans les champs de perception des autres consciences des autres unités. Elle ne peut donc faire partie des unités possibles de cet autre instant passé. Cela rend impossible le voyage dans le temps d'une unité.

- 3) De plus, l'unité qui voyage dans le temps ne serait pas détruite mais retirée de l'instant passé initial et ne serait pas créée mais ajoutée à l'autre instant passé. Or, dans l'instant passé, la destruction d'une unité implique nécessairement la création d'une ou plusieurs autres unités et, de la même façon, la création d'une unité implique nécessairement la destruction d'une ou plusieurs autres unités. Il ne peut y avoir de retrait ou d'ajout d'unités perçues dans l'instant passé mais seulement la création ou la destruction d'unités perçues. Cela rend impossible le voyage dans le temps d'une unité.

Pour résumer, le fait que la réalité que l'on perçoit est une perception pourrait rendre possible le voyage dans le temps d'une unité mais le fait que la réalité que l'on perçoit est la perception de toutes les unités les unes des autres, ce qui lui donne une vraie réalité, rend impossible le voyage dans le temps d'une unité.

Pourtant, si ce que nous venons de dire est exact pour le voyage dans le temps tel qu'on l'imagine, ce n'est en réalité pas exact pour le voyage dans le temps en général. En effet, lors de l'existence d'une unité, elle voyage dans le temps en permanence. Cela est perçu comme de la durée, des instants qui se succèdent mais en réalité tout se passe dans un seul instant perçu, l'instant passé.

On a vu que c'est le mouvement, l'agitation des particules permanente qui permet aux unités d'être perçues comme différentes à chaque instant perçu dans l'instant passé. On a vu que dans l'instant passé, la distance est du temps, la différence de présent, de passé entre les unités. Lorsque qu'une unité est en mouvement, s'agite, elle parcourt une distance même infime dans le cas de l'agitation des particules, dans la réalité que l'on perçoit. Cette distance étant du temps, elle est perçue comme de la durée par les consciences des unités qui perçoivent.

On a vu que plus la distance est grande entre une unité qui perçoit et une unité perçue, plus l'unité perçue est dans le passé par rapport à l'unité qui perçoit. Cette différence de passé étant perçue en tant que distance. On peut donc dire que le mouvement, l'agitation des particules, c'est en fait aller vers le passé, se déplacer vers le passé en permanence. Mais les consciences des unités qui perçoivent, perçoivent se déplacement en tant que futur car même si elles se déplacent vers des unités perçues donc passées, elles se perçoivent comme allant vers les consciences qui sont les « riens » de ces unités perçues donc vers le futur de l'unité perçue car la conscience qui perçoit son unité et toujours dans le futur par rapport à l'unité qu'elle se perçoit être.

En fait, c'est logique car le mouvement, l'agitation des particules, c'est se déplacer obligatoirement vers d'autres unités de l'instant passé. Se déplacer vers d'autres unités de l'instant passé, c'est se déplacer vers le présent de ces unités en réduisant la distance avec ces autres unités vers lesquelles l'unité se déplace. Or le présent des autres unités est l'instant où les consciences de ces autres unités perçoivent, ont consciences des autres unités perçues y compris celle qui se déplace, qui est en mouvement. L'instant où les consciences de ces autres unités perçoivent, ont consciences des autres unités perçues est dans le

futur par rapport au présent de l'unité perçue qui se déplace. Donc l'unité qui se déplace va vers le présent des unités vers lesquelles elle se déplace donc vers le futur qui est l'instant où les consciences de ces autres unités perçoivent, ont consciences des autres unités perçues y compris celle qui se déplace. Donc les unités qui sont en mouvement, qui s'agitent perçoivent ce mouvement comme le futur donc l'instant d'après.

On a donc, le mouvement, l'agitation des particules qui est le déplacement vers le passé, vers ce que la conscience de l'unité qui perçoit et se déplace, perçoit (les unités perçues) qui est passé par rapport au moment où la conscience de l'unité qui perçoit et se déplace, perçoit ces unités perçues mais qui est perçu par la conscience de l'unité qui perçoit et se déplace comme un déplacement vers le futur car les consciences des unités perçues perçoivent, ont consciences (perçoivent, le fait de percevoir) de ce déplacement, de cette agitation de cette unité qui se déplacent, dans le futur par rapport au moment où ces unités se déplacent, s'agitent. C'est ce mécanisme qui implique les instants de ce qui est perçu comme la durée d'existence d'une unité.

12.5 Que sont les rêves et pourquoi doit-on dormir ?

Comme nous l'avons vu, il est nécessaire pour les consciences qui sont les « riens » de l'onde qui est la conscience qui est le « rien » qui est le « tout » qui est l'univers, de percevoir les autres consciences qui sont les « riens » par l'intermédiaire des unités que ces consciences qui sont les « riens » se perçoivent être. Il est donc nécessaire que chaque conscience qui est le « rien » perçoivent les unités que se perçoivent être les autres consciences qui sont les « riens » mais aussi perçoivent chacune, l'unité qu'elle se perçoit être.

Nous avons vu aussi que pendant chaque instant de l'existence d'une unité matérielle que se perçoit être une conscience qui est le « rien », la conscience qui est le « rien » en tant que dualité conscience de l'unité matérielle et conscience duelle, perçoit à travers l'unité matérielle qu'elle se perçoit être, une réalité matérielle composée de toutes les unités que se perçoivent être les autres consciences qui sont les « riens » qu'elle perçoit comme matérielles.

Pour nous, êtres humains, nous avons deux états différents (dualité) pour la perception des unités perçues comme matérielles. Le premier état est celui de l'état éveillé et le deuxième, l'état endormi (sommeil). Ces deux états sont en effet nécessaires car ils correspondent tous deux, aux deux perceptions nécessaires pour une unité que se perçoit être une conscience qui est le « rien », la perception des unités des autres unités des autres consciences et de son unité matérielle par l'intermédiaire des sens de son unité matérielle donc de son unité matérielle perçue de façon « extérieure ». Pour préciser, il s'agit de la perception de son unité matérielle par la vue et l'odorat mais aussi par le toucher y compris ce que nous ressentons au niveau de notre unité matérielle (fatigue, forme, émotions, sentiments, etc.). La deuxième perception est la perception de son corps matériel de façon « intérieure ». Cette deuxième perception correspond à l'état endormi, le sommeil pour les êtres humains. Bien sûr, comme pour toute cette explication, tout ce qui est dit au niveau des êtres humains est valable pour toutes les autres unités que se perçoivent être les autres consciences qui sont les « riens » à condition de tenir compte du fait que ces autres consciences qui sont les « riens » ont un champ de perception et de compréhension qui va de peu différent à hors du champ de compréhension et de perception de l'être humain donc se perçoivent, nous perçoivent et perçoivent une réalité matérielle différente de la nôtre.

Comme pour la dualité conscience de l'unité matérielle et conscience duelle où la perception consciente se fait par une proportion de conscience de l'unité matérielle et de conscience duelle. Il en est de même pour la dualité éveil et sommeil pour l'existence de l'unité matérielle. Cela rend nécessaire la présence des deux parties de cette dualité dans l'existence des unités matérielles humaines (pour les autres unités matérielles, ce n'est pas l'éveil et le sommeil mais leurs équivalents dans les champs de perception et de compréhension des autres consciences qui sont les « riens »). Cela implique que lorsqu'un état (éveil ou sommeil) dure dans le temps, la nécessité de l'autre état est perçue, se manifeste (fatigue par exemple) et finie obligatoirement par s'imposer de par sa nécessité (réveil ou endormissement). Nous allons maintenant expliquer le comment et le pourquoi de cette dualité (éveil et sommeil).

Nous allons commencer par voir comment lors de l'état sommeil, la perception « intérieure » de son unité matérielle se fait. Tout d'abord, « intérieure » ne veut pas dire ici, la perception de l'intérieur de son unité matérielle car il s'agit en réalité toujours de la perception « extérieure » de son unité matérielle par l'intermédiaire des sens de notre unité matérielle humaine. On parle ici de la perception par l'intermédiaire de la conscience de l'unité matérielle, de la partie immatérielle de notre unité matérielle, celle qui n'est pas perçue directement lors de l'état éveil mais par les effets qu'elle a sur la réalité matérielle y compris sur notre unité matérielle. On ne parle pas non plus des unités non matérielles ou de la partie non matérielle des unités perçues comme matérielles qui ne composent pas notre unité matérielle.

Lorsque l'on passe de l'état d'éveil à l'état de sommeil, il y a de nouveau comme pour tout ce qui compose l'univers, une dualité dans la perception « intérieure » de son unité matérielle. La première partie de cette dualité est la perception des unités matérielles qui composent notre unité matérielle en tant que leurs consciences duelles, la perception des unités matérielles qui composent notre unité matérielle en tant que leurs consciences de l'unité matérielle étant perçue lors de l'état éveil. Ces phases de sommeil sont sans rêve. La deuxième partie de cette dualité sont les rêves qui sont la perception de notre conscience duelle en fonction de ce qui la compose. Conscience duelle qui n'est pas perçue directement lors de l'état éveil mais seulement perçue en tant que les effets de ce qui compose notre conscience duelle sur la réalité matérielle notre unité matérielle comprise.

On a donc, pendant chaque instant de l'existence d'une unité matérielle, la perception des autres unités matérielles que se perçoivent être les autres consciences qui sont les « riens » en tant que consciences de l'unité matérielle et la perception de son unité matérielle y compris celles des unités matérielles qui composent notre unité matérielle, en tant que conscience de l'unité matérielle dans l'état éveil. Et on a donc, la perception la partie immatérielle des unités matérielles qui composent notre unité matérielle en tant que consciences duelle (immatériel) et la perception de son unité non matérielle en tant que conscience duelle dans l'état sommeil. On a donc la perception nécessaire de notre unité matérielle et immatérielle, et la perception des autres unités matérielles en tant qu'unités matérielles et immatérielles pour chaque unité matérielle durant les instants de son existence en tant qu'unité matérielle avec pour l'être humain la dualité état d'éveil et état de sommeil ou leurs équivalents pour les autres consciences qui sont les « riens ».

Nous avons vu que durant l'état sommeil, il y a les phases qui sont la perception des unités matérielles qui composent notre unité matérielle en tant que leurs consciences duelles. Ces unités matérielles qui composent notre unité matérielle sont très différentes des nôtres en ce qui concerne leurs champs de

perception et de compréhension, leurs unités matérielles sont très différentes des nôtres et il en va évidemment de même pour leurs consciences duelles. Il est donc logique que l'on n'ait aucun souvenir de ces phases et qu'elles soient donc sans rêve car cette perception est trop éloignée de notre perception en tant qu'unité matérielle pour pouvoir s'intégrer à nos souvenirs en tant que souvenir dont on se souvient comme les rêves. Les instants de ces phases sont en tant que souvenirs des instants sans souvenir en tant que le souvenir que cet instant est un instant de notre existence dont on ne se souvient pas car on dormait.

Et il y a les phases de rêve qui elles peuvent faire partie de nos souvenirs car plus proches de notre perception en tant qu'unité matérielle même si elles peuvent être seulement le souvenir que chaque instant de ces phases est un instant de notre existence dont on ne se souvient pas, comme tous les souvenirs. Les phases de rêve sont la perception de la conscience duelle de notre unité matérielle. En effet, durant ces phases, nous percevons une réalité composée de ce qui compose notre conscience duelle (émotions, sentiments, mémoire, etc.) perçue « à la façon » de la conscience de l'unité matérielle car nous ne sommes pas morts puis interprétée et traduite dans les souvenirs s'il y a souvenirs. C'est pour cela, que les rêves peuvent être aussi forts en émotions et sentiments.

La perception dans les rêves est, au niveau du fonctionnement, assez semblable à ce qui se passe pour les récits d'E.M.I. mais pas au niveau du contenu, ce qui est perçu. En effet, comme pour les E.M.I., la perception de la conscience de l'unité matérielle de la réalité matérielle diminue beaucoup, on dort. Et donc logiquement, la perception de la conscience duelle augmente en conséquence donc la perception des ondes comme par exemple, les émotions et les sentiments. Mais comme nous ne sommes pas morts, donc dans les instants de l'existence de notre unité matérielle, la perception reste celle de la conscience de l'unité matérielle donc une perception qui ressemble à celle de notre réalité matérielle donc la perception des ondes comme par exemple les émotions et les sentiments en tant que les éléments de cette perception. Cette perception est une partie de la perception la conscience qui est le « rien » de son unité.

On a donc le sommeil dont les rêves sont une partie qui permet la perception de tout ce qui n'est pas perçu comme matériel au niveau de son unité et les phases d'éveil qui permettent de percevoir tout ce qui est perçu comme matériel au niveau de son unité donc son unité matérielle, et toutes les autres unités en tant qu'une unité matérielle perçue et les effets de la partie non perçue comme matérielle de ces unités matérielles perçues ainsi que les effets des unités non perçues comme matérielles sur la réalité perçue.

En réalité, pour une conscience qui est le « rien », on a la perception de la réalité matérielle y compris son unité matérielle et de la réalité immatérielle en tant que ses effets sur la réalité matérielle durant tous les instants de l'existence de cette unité matérielle et la perception de la réalité immatérielle en tant que réalité matérielle y compris son unité immatérielle et de la réalité matérielle en tant qu'immatérielle en tant que ses effets sur la réalité perçue comme matérielle durant tous les instants de l'existence de l'unité matérielle de la conscience duelle après la mort de la première unité matérielle. Donc la perception de toutes les unités que se perçoivent être les consciences qui sont les « riens » en tant qu'unités matérielles.

Mais il existe une partie de l'unité que se perçoit être la conscience qui est le « rien » qui n'est pas perçue par cette conscience avec le fonctionnement de la perception que l'on vient de décrire. En effet, l'unité immatérielle de la conscience duelle durant tous les instants de l'existence de l'unité matérielle sauf le dernier qui est celui de la destruction (mort) de l'unité matérielle, n'est pas l'unité matérielle que se perçoit être la conscience duelle à la destruction (mort) de l'unité matérielle. Cette unité immatérielle de la conscience duelle n'est « complète » qu'à l'instant de la destruction (mort) de l'unité matérielle et

peut donc être perçue de façon matérielle par la conscience duelle car l'unité matérielle que se perçoit être la conscience duelle est tous les instants de l'existence de l'unité matérielle dont elle était la conscience duelle. Donc l'unité immatérielle de la conscience duelle composée des consciences duelles des unités matérielles qui composent l'unité matérielle dont elle est la conscience duelle, n'est pas perçue par la conscience qui est le « rien » dans le fonctionnement de la perception décrit précédemment.

Or, l'unité (matérielle et immatérielle) que se perçoit être une conscience qui est le « rien », est l'interface qui permet à la conscience qui est le « rien » de se percevoir en tant qu'une unité matérielle et de percevoir les autres unités matérielles que se perçoivent être les autres consciences qui sont les « riens ». Sa perception en tant qu'unité (matérielle et immatérielle) est donc nécessaire durant les instants de l'existence de l'unité matérielle. La perception de l'état d'éveil ne permettant pas la perception directe de l'unité immatérielle de la conscience duelle composée des consciences duelles des unités matérielles qui composent l'unité matérielle dont elle est la conscience duelle durant tous les instants de l'existence de l'unité matérielle sauf le dernier, il y a la nécessité pour que la conscience qui est le « rien » perçoive son unité (matérielle et immatérielle), de la dualité état d'éveil et état de sommeil. L'état de sommeil permettant la perception de l'unité immatérielle de la conscience duelle et de ce qui la compose, la phase des rêves et la phase de perception des consciences duelles des unités matérielles qui composent l'unité matérielle.

On a donc, au début d'une phase d'éveil juste après une phase de sommeil, la perception de la phase de sommeil qui est très présente. Cette perception de la phase de sommeil est de moins en moins présente au fur et à mesure des instants successifs de la phase d'éveil. Lorsque cette perception de la phase de sommeil devient trop peu présente pendant la phase d'éveil, alors une nouvelle phase de sommeil doit commencer. Il en va de même durant la phase de sommeil et la présence de la perception de la phase d'éveil dans cette phase de sommeil. Lorsque cette perception de la phase d'éveil devient trop peu présente pendant la phase de sommeil, alors une nouvelle phase d'éveil doit commencer.

Cela se manifeste durant la phase d'éveil par un sentiment de perte d'énergie, d'épuisement. On perd plus d'énergie qu'on en gagne durant la phase d'éveil et on gagne plus d'énergie qu'on en perd durant la phase de sommeil. Nous allons développer ce point dans la prochaine question diverse « Pourquoi devons-nous manger et boire pour vivre ? ».

Tout ce que nous venons d'expliquer concerne l'unité matérielle être humain plus particulièrement mais s'applique à toutes les autres consciences qui sont les « riens » et l'unité matérielle que chacune se perçoit être à condition d'avoir en tête que leurs champs de perception et de compréhension sont tous différents du nôtre. Il ne s'agira pas forcément des phases éveil et sommeil (valables aussi pour les animaux par exemple) mais de l'équivalent de ces phases dans leurs champs de perception et de compréhension.

12.6 Pourquoi devons-nous manger et boire pour vivre ?

Tout d'abord, nous allons expliquer ce qu'est cette énergie dont nous avons besoin pour vivre et pour rester éveillé. Nous avons vu qu'il y a un « conflit » entre la perception commune de toutes les consciences qui sont les « riens » et la perception de l'unité matérielle que chaque conscience qui est le « rien » se perçoit être dû au fait que la perception des autres unités matérielles des autres consciences

qui sont les « riens » est différente de la perception que ces autres consciences ont de leurs unités matérielles puisque les unités matérielles de ces autres consciences qui sont les « riens » sont toujours perçues comme passées par rapport à la perception que ces autres consciences ont de leurs unités matérielles qui est dans le même instant, « l'instant passé », que l'unité matérielle de la conscience qui est le « rien » qui perçoit. Ce « conflit » entre la perception commune de toutes les consciences qui sont les « riens » et la perception de l'unité matérielle que chaque conscience qui est le « rien » se perçoit être implique la notion d'énergie qui est la manifestation de la force nécessaire à une conscience qui est le « rien » pour « imposer » sa perception de la réalité matérielle dans la perception commune des autres consciences qui sont les « riens ». Toutes les interactions entre les unités matérielles que se perçoivent être les consciences qui sont les « riens » demandent de l'énergie à ces consciences pour « imposer » leurs perceptions de la réalité matérielle aux autres consciences qui sont les « riens ». Plus l'énergie « dépensée » est importante, plus la perception d'une conscience qui est le « rien » s'impose aux autres consciences en fonction de l'énergie « dépensée » par ces autres consciences. Bien évidemment, la réalité immatérielle participe à ce conflit en tant que les effets des ondes de la réalité immatérielle sur la réalité matérielle.

Nous venons donc de voir que l'énergie des unités matérielles que se perçoivent être les consciences qui sont les « riens » est nécessaire aux interactions entre l'unité matérielle de cette conscience qui est le « rien » et les autres unités matérielles des autres consciences qui sont les « riens ». Ce besoin d'énergie pour l'interaction avec les autres unités matérielles des consciences qui sont les « rien » doit bien évidemment être alimenté par un gain d'énergie. Ce gain d'énergie vient de deux sources différentes. La première source est le sommeil. En effet, lors de la phase de sommeil, la perception des unités matérielles des autres consciences qui sont les « riens » qui sont perçues comme extérieures à notre unité matérielle, est très réduite. Il y a donc très peu d'énergie dépensée pour percevoir (percevoir c'est interagir) et interagir avec les unités matérielles des autres consciences qui sont les « rien ». De plus, la perception de la partie non perçue de son unité, donc de la partie immatérielle de l'unité pendant la phase d'éveil, pendant la phase de sommeil, « renforce » la perception de son unité pour une conscience qui est le « rien ». Tout cela se traduit par une dépense d'énergie inférieure au gain d'énergie dû au renforcement de la perception de l'unité pendant la phase de sommeil donc au fait que dormir permet de récupérer de l'énergie.

La deuxième source est l'eau et la nourriture. En effet, « rien ne se perd au niveau de l'univers », toute dépense d'énergie due aux interactions entre unités matérielles que se perçoivent être les consciences qui sont les « riens » implique un gain d'énergie pour d'autres unités matérielles ou immatérielles. Par exemple, lorsqu'on lance une balle, c'est une dépense d'énergie pour nous mais un gain d'énergie pour la balle qui lui permet de se déplacer. Cette balle perçoit bien évidemment le « nous en train de lancer la balle » très différemment car son champ de perception est très différent du nôtre et pour elle, le « nous en train de lancer la balle » correspond à quelque chose qui lui permet de gagner l'énergie nécessaire à son déplacement. Nous ne percevons pas forcément la totalité du gain d'énergie ou le gain d'énergie lui-même car celui-ci peut aller à des unités que nous ne percevons pas, immatérielles ou même en dehors de notre champ de perception (nous percevons l'immatériel de par l'effet de celui sur la réalité perçue comme matérielle).

Elle en va de même pour la nourriture et l'eau pour les êtres humains et plus largement pour les êtres vivants. En effet, Pour nous êtres humains, ce sont les interactions au niveau des unités matérielles qui composent notre corps qui sont une dépense d'énergie et un gain d'énergie. La destruction ou la

transformation de la nourriture ou de l'eau par exemple de par les interactions de leurs unités matérielles avec les unités matérielles que nous percevons composer notre unité matérielle qui sont une dépense d'énergie pour les unités matérielles nourriture ou eau et pour les unités matérielles qui composent (que nous percevons composer) notre unité matérielle et qui sont un gain d'énergie plus grand pour les unités matérielles qui composent notre unité matérielle (pas forcément les mêmes).

Toutes les unités matérielles que nous percevons ne sont pas de la nourriture qui va nous apporter de l'énergie. En effet, nous avons vu que les unités matérielles que nous percevons ont au moins un élément en commun avec notre unité matérielle, c'est ce qui permet de les percevoir comme matérielles pour la partie en commun avec notre unité matérielle. Nous avons vu aussi que les interactions entre les unités qui ont le plus d'éléments en commun sont potentiellement plus importantes au niveau qualitatif donc plus deux unités matérielles sont semblables, plus elles peuvent échanger de l'énergie, une dépense d'énergie de l'une est un gain d'énergie pour l'autre et non pas un gain d'énergie pour d'autres unités que l'autre. Tout cela implique que ce qui est de la nourriture pour nous, ce sont toutes les unités matérielles les plus semblables à notre unité matérielle, donc toutes les unités matérielles composées du plus d'éléments en commun avec notre unité matérielle donc de tout ce qui a été vivant par exemple.

Bien sûr, tout ce qui est de la nourriture dans le sens de tout ce qui peut être mangé, ou plus largement, tout ce qui peut être « introduit » dans notre unité matérielle, n'apporte pas de l'énergie, il s'agit d'un potentiel. En effet, tout dépend des interactions entre les unités matérielles qui sont « introduites » et les unités matérielles qui composent notre unité matérielle, qui perçoivent, sont en « contact » avec ces unités matérielles introduites, et de la façon dont ces interactions sont perçues en fonction du champ de perception et de compréhension des unités matérielles concernées par ces interactions et au niveau de ces unités matérielles. Ces interactions ont un potentiel de gain ou de perte d'énergie en tant que résultat de ces interactions qui est bien sûr composé de pertes et de gains d'énergie comme nous venons de le voir. C'est le résultat de ces interactions qui détermine si ce qui est « introduit » est positif (gain d'énergie) ou négatif (perte d'énergie qui peut aller jusqu'à la destruction de l'unité matérielle, la mort pour l'être humain).

Donc plus ce qui est « introduit » contient des éléments en commun avec notre unité matérielle, plus les interactions, les échanges entre les unités matérielles qui composent notre unité matérielle seront qualitatifs, plus le potentiel de gain d'énergie sera élevé en quantité et en probabilité. C'est pour cela, que pour l'être humain, l'eau qui compose aux alentours de 80% de notre unité matérielle est nécessaire à l'existence de ces 80% de notre unité matérielle (interactions/énergie) et que le principal de ce qui nous nourrit, nous apporte de l'énergie, vient de ce qui est le plus semblable à nous, le vivant (animaux, plantes, etc.). Sans ces apports d'énergie aux différentes unités matérielles de notre unité matérielle en fonction de ce qui est « introduit », donc à notre unité matérielle, la perte d'énergie finissant par ne plus permettre d'avoir assez d'énergie pour maintenir la perception de l'unité matérielle en tant qu'une unité matérielle par sa conscience qui est le « rien », cette unité matérielle est détruite (le lien entre cette unité matérielle et sa conscience qui est le « rien », mort pour l'être humain). C'est pour cela que nous devons nous nourrir et boire. Boire étant plus important car notre unité matérielle est composée de 80% d'eau.

On a donc, le « conflit » entre la perception de chaque unité matérielle et la perception commune donc de chaque unité matérielle ou immatérielle qui crée les interactions entre les unités matérielles et les unités immatérielles de par leurs effets sur la réalité matérielle perçue donc qui crée l'énergie qui

contient la dualité perte d'énergie et gain d'énergie qui est donc présente en tant que cette dualité dans toutes les interactions entre les unités matérielles.

Bien sûr, tout ce qui vient d'être dit est valable pour toutes les autres sortes d'unités matérielles que les êtres humains en tenant compte du fait que leurs champs de perception et de compréhension sont différents.

12.7 Comment la durée (infinie) du temps est en réalité dans l'instant passé (fini) ?

Comme on vient de le voir dans les paragraphes précédents, c'est le mouvement, l'agitation des particules qui est perçu comme un déplacement vers le futur, vers les instants suivants de l'existence alors qu'en réalité, il s'agit d'un déplacement vers le passé dans l'instant passé. Cela est dû en fait au fait que l'unité que l'on se perçoit être est aussi dans cet instant passé, passée par rapport au moment où on la perçoit, où on en a conscience.

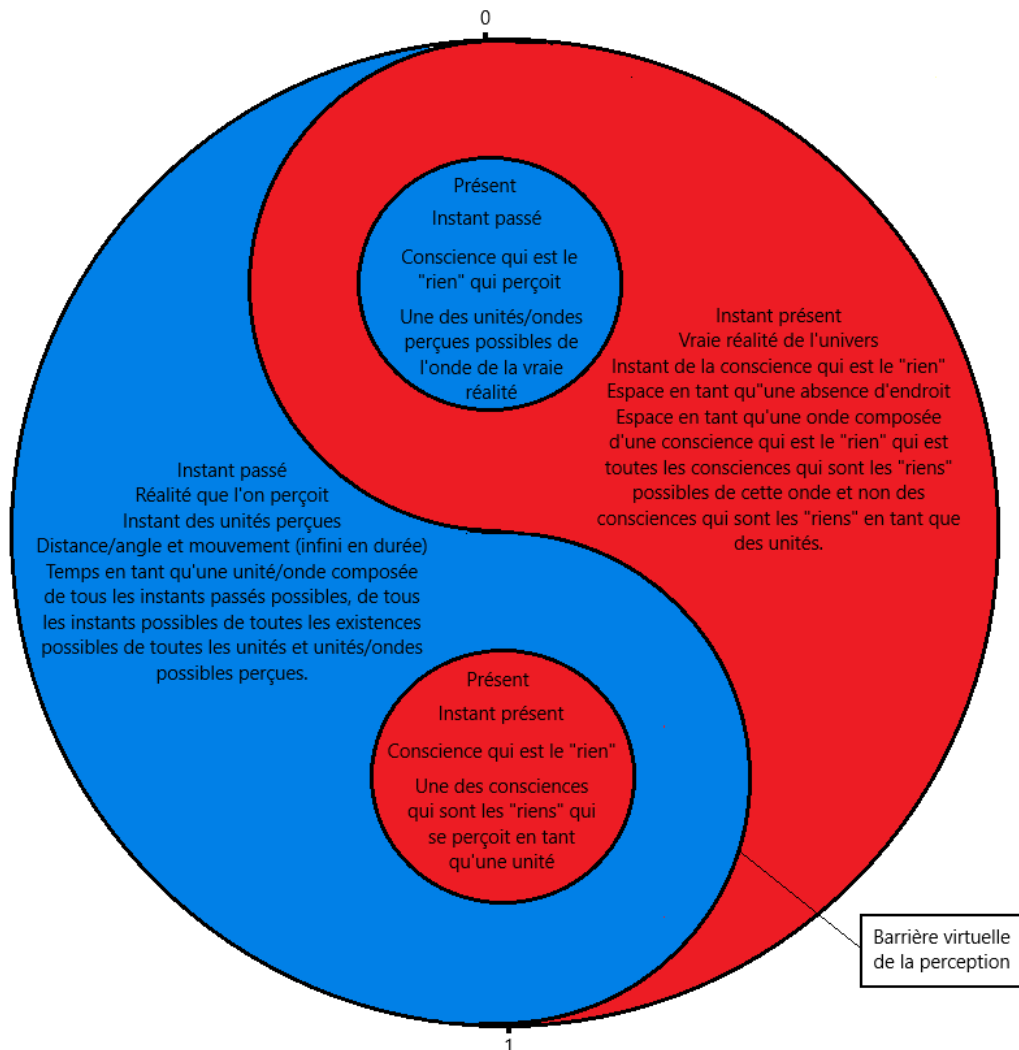
En effet, le fait que l'unité que l'on se perçoit être est aussi dans cet instant passé, qu'elle est passée par rapport au moment où on la perçoit, où on en a conscience, fait que par rapport à l'unité que l'on se perçoit être, on est au niveau de notre conscience dans le futur par rapport à notre unité tout comme les consciences de toutes les autres unités qui perçoivent notre unité sont dans le futur par rapport à notre unité. La différence qui est le mouvement, l'agitation des particules, au niveau de notre unité, fait qu'à l'instant où notre conscience perçoit, a conscience de notre unité, notre unité est différente de l'unité perçue dans l'instant passé, l'instant où se trouvait notre unité perçue. Notre unité doit donc être perçue comme différente de l'unité perçue à l'instant où elle est perçue dans l'instant où elle se trouve au moment où on la perçoit, où on en a conscience. Notre unité différente perçue est de nouveau passée par rapport au moment où on perçoit, on a conscience de notre unité différente. Et ainsi de suite.

Il n'y a pas en réalité des instants successifs (durée) mais un seul instant passé dans lequel la différence de présent, de passé des unités perçues est perçue en tant que distance et le mouvement des unités perçues est perçu en tant que durée. Le mouvement, l'agitation des particules étant permanente dans cet instant passé (c'est en réalité dû à la perception de son unité par la conscience qui perçoit), cela introduit l'infini dans l'instant passé qui est fini, sous la forme de la perception de la durée. Cet instant passé est en réalité l'instant présent lorsqu'il y a perception. On a donc bien dans l'instant présent, la perception de l'infinité des consciences qui sont les « riens » les unes des autres.

12.8 Utilisation du Tao pour symboliser le présent :

Le présent est l'univers, il est composé de la vraie réalité de l'univers en tant que l'instant présent et de la réalité que l'on perçoit, l'univers que l'on perçoit en tant que l'instant passé. L'instant présent et l'instant passé sont un même instant, ils ont la dualité du présent, de l'univers.

Le présent



Chapitre 13 : Les croyances et les religions

13.1 Introduction :

Pour ce chapitre, on va prendre des citations (en italique) tirées de livres religieux ou philosophiques et dire ce qu'on en comprend (en rouge) en utilisant l'explication de l'univers de ce livre. Les citations seront faites dans un premier temps puis refaites avec des commentaires dans un deuxième temps.

Comme nous l'avons vu dans le 1^{er} chapitre, les religions sont l'explication de la réalité matérielle de l'unité matérielle de la conscience duelle et l'explication de l'impact, de la réalité matérielle de l'unité matérielle de la conscience de l'unité matérielle, sur l'existence de l'unité matérielle de la conscience duelle, du point de vue de la conscience duelle. De plus, dans les religions, l'être humain est placé au centre de l'univers et dieu est défini comme la conscience duelle bienveillante de l'humanité (E.M.I.) alors que l'on parle de la conscience duelle de l'univers et de sa vraie réalité, la conscience qui est le « tout ». Les philosophies telles l'hindouisme ou le bouddhisme sont l'explication de la conscience de l'unité matérielle et l'explication de l'impact, de la réalité matérielle perçue par l'unité matérielle de la conscience de l'unité matérielle, sur la conscience de l'unité matérielle, du point de vue de la conscience de l'unité matérielle. La réincarnation de la conscience de l'unité matérielle fait partie de ces philosophies.

Pour ce qui est de la Bible et du Coran, l'être humain est le dernier stade de l'évolution avant la divinité, il est au centre de l'univers pour ces religions. Il y a donc une assimilation entre la conscience qui est « rien » de l'unité « temps » et dieu qui selon les récits d'E.M.I. est la conscience duelle bienveillante de l'humanité. Il est intéressant de noter qu'à l'époque de la Bible et du Coran, la médecine était beaucoup moins efficace et l'on mourrait plus souvent en cas de problème mais la médecine étant moins efficace, on était plus souvent proche de la mort dans une existence que maintenant. Il devait donc y avoir plus d'expériences d'E.M.I. que maintenant et les récits d'E.M.I. communs devaient être perçus comme faisant partie de la réalité de ce que nous sommes donc d'une réalité d'après la mort.

13.2 La Bhagavad-Gitâ (Hindouisme) :

1) Ch. VIII 20 - 21 "[Le] non-manifesté n'est pas la divinité originelle de l'être ; il y a un autre état de son existence, un non-manifesté supra-cosmique par-delà cette non-manifestation cosmique [...] qui n'est pas contrainte de périr quand périssent tes existences.

On l'appelle le non-manifesté immuable..."

Ch XIII 13 "Le Brahman éternel suprême qu'on n'appelle ni Sat (existence) ni asat (non-existence)."

13-18 "... Il emplit et enveloppe ce monde entier. Il est l'Être universel et nous vivons dans son embrassement [...] Tous les sens et leurs qualités sont de Lui le reflet, mais Il est sans eux ; Il est non-attaché, et cependant de tout le support ; Il jouit des gunas, quoique non-limité par eux.

Ce qui est en nous est Lui [...] Il est l'indivisible et Il est l'Un, mais semble Se diviser en formes et en Créatures, et apparaît comme chacune des existences distinctes. Tes choses éternellement naissent de Lui, sont maintenues en Son éternité, éternellement reprises en Son unité...

Il est la connaissance et l'objet de la connaissance. Il siège dans le cœur de tous."

Ch XIV 4 "Quelles que soient les formes produites par quelque matrice que ce soit [...] le Mahat Brahman est leur matrice..."

Ch. XV 11 "Les yogins qui s'efforcent voient en eux-mêmes le Seigneur ; mais les ignorants, bien qu'ils s'y efforcent, ne Le perçoivent pas..."

1) Ch. VIII 20 - 21 "[Le] non-manifesté (la conscience qui est le « rien » de l' « unité » « temps ») n'est pas la divinité originelle de l'être ; il y a un autre état de son existence, un non-manifesté supra-cosmique par-delà cette non-manifestation cosmique (la conscience qui est « rien » qui est le « tout ») [...] qui n'est pas contrainte de périr quand périssent tes les existences.

On l'appelle le non-manifesté immuable... (la conscience qui est le « rien » qui est le « tout ») "

Ch XIII 13 "Le Brahman éternel suprême (la conscience qui est le « rien » de l' « unité » « temps ») qu'on n'appelle ni Sat (existence) (car il est tout ce qui existe dans le « temps » en tant qu'unité matérielle en tant que conscience de l'unité matérielle). ni asat (non-existence) (car sa conscience duelle n'existe pas dans le temps en tant qu'unité matérielle)"

13-18 "... Il emplit et enveloppe ce monde entier. Il est l'Être universel et nous vivons dans son embrassement (le « temps ») [...] Tous les sens et leurs qualités sont de Lui le reflet, mais Il est sans eux ; Il est non-attaché (le « temps » est le reflet de la conscience qui est le « tout » en tant que l'infinité des consciences qui sont les « riens » qui perçoivent mais cette conscience qui est le « tout » est en dehors du temps), et cependant de tout le support (tout ce qui existe est dans le « temps »); Il jouit des gunas, quoique non-limité par eux.

Ce qui est en nous est Lui (la conscience qui est le « rien » qui est en nous, est comme la conscience qui est le « rien » de l' « unité » « temps », comme la conscience qui est le « rien » qui est le « tout ») [...] Il est l'indivisible et Il est l'Un (la conscience qui est le « tout » en tant que « nullité infinie », vraie réalité du « temps », la nullité ne peut être divisée car 0 divisé par n'importe quel chiffre hormis 0 (impossible) est égal à 0 donc à lui-même), mais semble Se diviser en formes et en Créatures (la conscience qui est le « tout » se compose d'une « infinité de nullités » qui se perçoivent comme une infinité d' « unités » qui sont ces formes et ces créatures, $1/+\infty$ est possible dans le temps), et apparaît comme chacune des existences distinctes. Tes choses éternellement naissent de Lui (le « temps »), sont maintenues en Son éternité, éternellement reprises en Son unité ... (réincarnations)

Il est la connaissance et l'objet de la connaissance. Il siège dans le cœur de tous."

Ch XIV 4 "Quelles que soient les formes produites par quelque matrice que ce soit [...] le Mahat Brahman (la conscience qui est le « rien » de l' « unité » « temps ») est leur matrice..."

Ch. XV 11 "Les yogins qui s'efforcent voient en eux-mêmes le Seigneur (leurs consciences qui sont les « riens » semblables à la conscience qui est le « rien » de l' « unité » temps dans la vraie réalité) ; mais les ignorants, bien qu'ils s'y efforcent, ne Le perçoivent pas..."

2) « A la fois témoin et penseur du monde, tout à la fois l'être qui porte et l'être qui perçoit le monde, suprême créateur, nommé aussi conscience ultime, tel est, dans ce corps, l'Esprit ultime. » (Bhagavad Gîtâ, du corps et de son connaisseur, paragraphe 22).

2) « A la fois témoin et penseur du monde (la conscience qui est le « rien » de l' « unité » « temps »), tout à la fois l'être qui porte (l' « unité », le « temps ») et l'être qui perçoit le monde (la conscience qui est le « rien » de l' « unité » « temps »), suprême créateur, nommé aussi conscience ultime (c'est la conscience la

plus évoluée que peut atteindre une conscience qui est le « rien »), tel est, dans ce corps, l'Esprit ultime. (la conscience qui est le « rien » de l' « unité » « temps ») » (Bhagavad Gîtâ, du corps et de son connaisseur, paragraphe 22).

3) « Percevoir qu'en tout ce qui existe le créateur suprême est véritablement égal, impérissable au sein du périssable, c'est cela percevoir. » (Bhagavad Gîtâ, du corps et de son connaisseur, paragraphe 27).

3) « Percevoir qu'en tout ce qui existe (dans chaque « unité » qui composent le « temps ») le créateur suprême (la conscience qui est le « rien ») est véritablement égal (toutes des nullités), impérissable au sein du périssable (la conscience qui est le « rien » est hors du temps, donc impérissable et est composée des consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent chacune comme une « unité » dans le « temps » donc au sein du « temps », du périssable), c'est cela percevoir. » (Bhagavad Gîtâ, du corps et de son connaisseur, paragraphe 27).

4) « Vois qu'il existe en ce monde deux consciences, la périssable et l'impérissable. La périssable, c'est tout ce qui existe, et l'impérissable, on dit qu'elle réside en un point. » (Bhagavad Gîtâ, de l'esprit ultime, paragraphe 16).

4) « Vois qu'il existe en ce monde deux consciences, la périssable et l'impérissable. La périssable, c'est tout ce qui existe (la conscience qui est le « rien » de chaque « unité » dans le « temps », la conscience de l'unité « temps » qui est toutes les consciences qui sont les « riens » qui perçoivent), et l'impérissable, on dit qu'elle réside en un point. (la conscience qui est le « rien » qui est le « tout », « nullité infinie » qui ne peut être représentée que par un point, c'est la seule façon de représenter la nullité infinie) » (Bhagavad Gîtâ, de l'esprit ultime, paragraphe 16).

5) « De la conscience, c'est moi qui suis le lieu réel, cette conscience qui ignore la mort et qui est immuable. Je suis le lieu réel de l'ordre immémorial et de la paix, dont l'unité est le terme ultime. » (Bhagavad Gîtâ, des éléments de la nature, paragraphe 27).

5) « De la conscience, c'est moi qui suis le lieu réel, cette conscience qui ignore la mort et qui est immuable (la conscience qui est le « tout » est dans l'instant présent, un instant qui est l'absence d'un instant, un lieu qui est l'absence d'un lieu, le lieu réel de la vraie réalité de l'univers). Je suis le lieu réel de l'ordre immémorial et de la paix, dont l'unité est le terme ultime (la conscience qui est le « rien » qui est le « tout » qui est l'univers). » (Bhagavad Gîtâ, des éléments de la nature, paragraphe 27).

6) - Par Moi tout cet univers a été étendu dans l'ineffable mystère de Mon être ; toutes les existences sont situées en Moi, et non Moi en elles.

Et cependant toutes les existences ne sont pas situées en Moi. Vois Mon divin yoga ; Mon Moi est la source et le support de toutes les existences et il n'est pas situé dans les existences.

6) - Par Moi (la conscience qui est le « rien » qui est le « tout ») tout cet univers a été étendu (création du « temps ») dans l'ineffable mystère de Mon être (dans l'ineffable mystère de ce qu'est la conscience qui est le « rien » qui est le « tout », composée d'une infinité de consciences qui sont les « riens » qui doivent se percevoir les unes et les autres dans le « temps ») ; toutes les existences (les « unités » composant le « temps ») sont situées en Moi (sont la perception des consciences qui sont les « riens » qui me composent), et non Moi en elles (elles sont seulement une perception et non la réalité de ce que je suis en tant que conscience qui est le « rien » qui est le « tout »).

Et cependant toutes les existences (les « unités » composant le « temps ») ne sont pas situées en Moi (les « unités » ne sont pas ce qui compose la conscience qui est le « rien » qui est le « tout », ce sont les consciences qui sont les « riens » qui la compose). Vois Mon divin yoga ; Mon Moi (la conscience qui est le « rien » qui est le « tout ») est la source et le support de toutes les existences (les « unités » composant le « temps » perçues par l'infinité des consciences qui sont « rien ») et il n'est pas situé dans les existences (la conscience qui est le « rien » qui est le « tout » est en dehors du « temps »).

- (fr) La Bhagavad-Gîtâ (trad. Camille Rao et Jean Herbert, d'après la traduction anglaise de Shrî Aurobindo), éd. Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien Maisonneuve, 1991 (ISBN 978-2-7200-0209-0), chap. IX « Les œuvres, la dévotion et la connaissance », p. 9, 4-5

7) - Je suis égal en toutes les existences, nul ne M'est cher, nul par Moi n'est haï ; cependant ceux qui se tournent vers Moi avec amour et dévotion, ils sont en Moi et Je suis en eux.

7) Je suis égal en toutes les existences (la conscience qui est le « rien », qui est 0), nul ne M'est cher, nul par Moi n'est haï ; cependant ceux qui se tournent vers Moi (la conscience qui est le « rien » qui est le tout) avec amour et dévotion (attraction durable dans le « temps » pour la conscience qui est le « rien » pour la faire évoluer), ils sont en Moi et Je suis en eux (prennent conscience que la conscience qui est le « rien » est une copie de la conscience qui est le « rien » qui est le « tout » et que donc que l'infinité de consciences qui sont les « riens » composent la conscience qui est le « rien » (Moi) et qu'il en est de même pour chacune de l'infinité de consciences qui sont les « riens » et donc que je suis en eux).

- (fr) La Bhagavad-Gîtâ (trad. Camille Rao et Jean Herbert, d'après la traduction anglaise de Shrî Aurobindo), éd. Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien Maisonneuve, 1991 (ISBN 978-2-7200-0209-0), chap. IX « Les œuvres, la dévotion et la connaissance », p. 9, 29

8) - Je suis la souveraineté et la puissance de tous ceux qui règnent, domptent et vainquent ; et la politique de ceux qui réussissent et conquièrent ; Je suis le silence des choses secrètes et le savoir de celui qui sait. Et quelle que soit la semence de toute existence, Cela Je le suis, ô Arjuna ; rien au monde de mobile ou d'immobile, d'animé ou d'inanimé ne peut être sans Moi.

8) Je suis la souveraineté et la puissance de tous ceux qui règnent, domptent et vainquent ; et la politique de ceux qui réussissent et conquièrent ; Je suis le silence des choses secrètes et le savoir de celui qui sait (énumération d'unités possibles associées, chacune à leur conscience qui est le « rien » et la conscience qui est le « rien » de l'unité « temps » dans sa dualité conscience de l'unité et conscience duelle). Et quelle que soit la semence de toute existence, Cela Je le suis, ô Arjuna ; rien au monde de mobile ou d'immobile, d'animé ou d'inanimé ne peut être sans Moi (la conscience qui est le « rien » qui perçoit et la conscience qui est le « rien » de l'unité « temps », qui sont, chacun, un des possibles de la conscience qui est le « tout »).

- (fr) La Bhagavad-Gîtâ (trad. Camille Rao et Jean Herbert, d'après la traduction anglaise de Shrî Aurobindo), éd. Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien Maisonneuve, 1991 (ISBN 978-2-7200-0209-0), chap. X, sect. 2 « Dieu en Son pouvoir de devenir », p. 10, 38-39

13.3 Bouddha :

1) « *Nous sommes ce que nous pensons. Tout ce que nous sommes résulte de nos pensées. Avec nos pensées, nous bâtissons notre monde.* » (Bouddha).

1) « *Nous sommes ce que nous pensons (la conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant qu'« unité »). Tout ce que nous sommes résulte de nos pensées. Avec nos pensées, nous bâtissons notre monde (la conscience qui est le « rien » qui perçoit « le temps », le monde tel que nous le percevons, toutes les « unités » qui composent la réalité que l'on perçoit).* » (Bouddha).

2) « *Celui qui est le maître de lui-même est plus grand que celui qui est le maître du monde.* » (Bouddha).

2) « *Celui qui est le maître de lui-même est plus grand que celui qui est le maître du monde (La maîtrise, l'évolution de sa conscience est plus importante que la maîtrise de ce que nous percevons, le « temps », le monde).* » (Bouddha).

3) « *Mille victoires sur mille ennemis ne valent pas une seule victoire sur soi-même.* » (Bouddha).

3) « *Mille victoires sur mille ennemis ne valent pas une seule victoire sur soi-même (La maîtrise, l'évolution de sa conscience est plus importante que la maîtrise de milles ennemis, de ce que nous percevons, le « temps »).* » (Bouddha).

4) « *Soyez votre propre lampe, votre île, votre refuge. Ne voyez pas de refuge hors de vous-même.* » (Bouddha).

4) « *Soyez votre propre lampe, votre île, votre refuge (soyez la conscience qui est le « rien »). Ne voyez pas de refuge hors de vous-même (dans le « temps » seules les « unités » peuvent se voir, les consciences qui sont les « riens » ne sont pas dans le « temps »).* » (Bouddha).

5) « *Vous devez respecter la sagesse, la connaissance et non pas un objet tel qu'une pierre ou un arbre.* » (Bouddha).

5) « *Vous devez respecter la sagesse, la connaissance et non pas un objet tel qu'une pierre ou un arbre (vous devez respecter l'évolution de la conscience plutôt qu'une « unité » que vous percevez dans le « temps »).* » (Bouddha).

6) « *Toutes les formes créées sont irréelles.*» Une fois que la sagesse a fait comprendre cela, on est à l'épreuve de la douleur. Ceci est le sentier de la pureté. » (Le Dhammapada de Bouddha).

6) « *Toutes les formes créées sont irréelles (toutes les « unités » que vous percevez dans le « temps » ne sont pas réelles dans la réalité de l'univers, « l'infinité de nullités »).*» Une fois que la sagesse a fait comprendre cela, on est à l'épreuve de la douleur. Ceci est le sentier de la pureté. » (Le Dhammapada de Bouddha).

7) « *Le temps est un grand maître, le malheur, c'est qu'il tue ses élèves.* » (Bouddha).

7) « *Le temps est un grand maître (la conscience qui est le « rien » de l' « unité » « temps » est au stade le plus évolué de la conscience, de plus, c'est le temps qui permet aux consciences d'évoluer), le malheur, c'est qu'il tue ses élèves (l'infinité de consciences qui sont les « riens » qui se perçoivent en tant qu' « unités » et qui, dans le « temps », passe par l'apparition de l' « unité » et sa rupture du lien entre l' « unité » et sa conscience qui est le « rien » , la vie et la mort).* » (Bouddha).

13.4 La Bible :

1) *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme a semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. (Epîtres de saint Paul, aux Galates, VI, 7-8 de La Bible).*

1) *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu (la conscience qui est le « rien » qui est le tout en tant que la conscience qui est le « rien » de l'humanité). Ce qu'un homme a semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption (celui qui aura tourné sa conscience vers ce qu'il perçoit, qui n'aura fait qu'agir dans le « temps », n'aura fait évoluer sa conscience qu'en fonction de ce qui se passe donc pas forcément dans le bon sens selon la bible) ; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle (celui qui aura tourné sa conscience vers lui-même, celui qui aura fait évoluer sa conscience pourra atteindre la conscience qui est le « rien » de l' « unité » « temps » qui est hors du temps).* (Epîtres de saint Paul, aux Galates, VI, 7-8 de La Bible).

2) *Que vous alliez à droite ou que vous alliez à gauche, tes oreilles entendront une parole derrière toi, disant : C'est ici le chemin, marchez-y. (Ésaïe 30:21).*

2) *Que vous alliez à droite ou que vous alliez à gauche (que votre conscience qui est le « rien » vous perçoive allant dans le « temps », dans une direction ou dans une autre), tes oreilles entendront une parole derrière toi, disant : C'est ici le chemin, marchez-y (celle de ta conscience qui est le « rien »).* (Ésaïe 30:21).

3) *Car ce Dieu est notre Dieu, pour toujours et à perpétuité ; il sera notre guide jusqu'à la mort. (Psaume 48:14).*

3) *Car ce Dieu est notre Dieu (la conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant que l' « unité » « temps » est notre conscience qui « est » le rien au stade le plus évolué), pour toujours et à perpétuité (la conscience qui est le « rien » dans la vraie réalité, hors du temps et l'unité matérielle que se perçoit être la conscience qui est le « rien » de l'unité « temps » qui ne meurt jamais) ; il sera notre guide jusqu'à la mort (la conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant que l' « unité » « temps » en tant que « temps », ce que l'on perçoit guide notre conscience qui est le « rien » jusqu'à notre mort).* (Psaume 48:14).

4) *Le cœur de l'homme se propose sa voie, mais l'Éternel dispose ses pas. (Proverbes 16:9).*

4) *Le cœur de l'homme se propose sa voie (la conscience qui est le « rien » a le sentiment de libre arbitre), mais l'Éternel dispose ses pas (la conscience qui est le « rien » en tant que l' « unité » « temps » détermine l'interaction suivante, c'est la prédétermination).* (Proverbes 16:9).

5) Dans toutes tes voies connais-le, et il dirigera tes sentiers. (Proverbes 3:6).

5) Dans toutes tes voies connais-le (la conscience qui est le « rien »), et il dirigera tes sentiers. (Proverbes 3:6).

6) Mais je suis toujours avec toi : tu m'as tenu par la main droite ; Tu me conduiras par ton conseil, et, après la gloire, tu me recevras. (Psaume 73:23, 24).

6) Mais je suis toujours avec toi (la conscience qui est le « rien ») : tu m'as tenu par la main droite ; Tu me conduiras par ton conseil, et, après la gloire, tu me recevras (la conscience qui est le « rien » en tant que l'« unité » « temps »). (Psaume 73:23, 24).

7) N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde : si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui ; parce que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais est du monde ; et le monde s'en va et sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. (1 Jean 2:15-17).

7) N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde : si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui (Si quelqu'un aime la perception qu'est le « temps », il aime tout ce qui n'est pas la conscience qui est le « rien » qui est le « tout », l'amour de la conscience qui est le « rien » qui est le « tout » n'est pas en lui) ; parce que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais est du monde (est du « temps ») ; et le monde s'en va et sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement (Tout ce qui existe dans le temps finit par disparaître mais pas la conscience qui est le « rien » qui est « tout » qui est en dehors du temps) . (1 Jean 2:15-17).

13.5 Le Coran :

1) Lui est Allah ! Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui ! Gloire à Lui dans ce monde et dans l'autre ! A lui l'autorité suprême ! c'est à Lui que vous retournez ! (Sourate XXVIII, 70 de Coran).

1) Lui est Allah ! Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui ! Gloire à Lui dans ce monde et dans l'autre (la conscience qui est le « rien » qui se perçoit en tant que l'« unité » « temps » dans ce monde) ! A lui l'autorité suprême ! c'est à Lui que vous retournez ! (la conscience qui est le « rien » qui est le « tout » dans la vraie réalité, l'autre monde) (Sourate XXVIII, 70 de Coran).

2) Toute chose est périssable, hormis sa Face. (Koran, XXVIII, 88 de Coran).

2) Toute chose est périssable, hormis sa Face (seule l'« unité » de la conscience qui est le « rien » et qui se perçoit en tant que l'« unité » « temps » qui est dans sa vraie réalité, la conscience qui est le « rien » qui est le « tout » est intemporelle donc n'est pas périssable, toutes les « unités » des autres consciences qui sont les « riens » sont périssables). (Koran, XXVIII, 88 de Coran).

3) À Dieu appartiennent le levant et le couchant ; de quelque côté que vous vous tourniez, vous rencontrerez sa face. Dieu est immense et il sait tout. ((fr) « Le Coran », dans Les livres sacrés de toutes les religions sauf la Bible, Guillaume Pauthier et Pierre-Gustave Brunet, éd. J.-P. Migne, 1865-1866, vol. 1, chap. 2, verset 109, p. 545).

3) À Dieu (la conscience qui est le « rien » qui et le tout qui se perçoit en tant que l' « unité » « temps ») appartiennent le levant et le couchant ; de quelque côté que vous vous tourniez, vous rencontrerez sa face. Dieu (la conscience qui est le « rien » qui est le tout qui se perçoit en tant que l' « unité » « temps » est toutes les unités qui sont dans la réalité que l'on perçoit) est immense et il sait tout. ((fr) « Le Coran », dans Les livres sacrés de toutes les religions sauf la Bible, Guillaume Pauthier et Pierre-Gustave Brunet, éd. J.-P. Migne, 1865-1866, vol. 1, chap. 2, verset 109, p. 545).

4) « Il est Dieu, Il est Un. Dieu de plénitude qui n'engendra ni ne fut engendré et de qui n'est l'égal pas un. » (Le Coran, essai de traduction, revu et corrigé, par Jacques BERQUES, p705).

4) « Il est Dieu, Il est Un. Dieu de plénitude qui n'engendra ni ne fut engendré et de qui n'est l'égal pas un (la conscience qui est le « rien » qui est le « tout » en dehors du temps). » (Le Coran, essai de traduction, revu et corrigé, par Jacques BERQUES, p705).

5) « C'est Lui qui vous a multiplié sur la terre, et vers Lui vous serez rassemblés. » (Le Coran, essai de traduction, revu et corrigé, par Jacques BERQUES, p626).

5) « C'est Lui (la conscience qui est le « rien » qui est le tout qui se perçoit en tant que l' « unité » « temps ») qui vous a multiplié sur la terre, et vers Lui (la conscience qui est le « rien » qui est le tout qui se perçoit en tant que l' « unité » « temps » en tant que conscience vers laquelle tend l'évolution de toutes les consciences) vous serez rassemblés. » (Le Coran, essai de traduction, revu et corrigé, par Jacques BERQUES, p626).

6) « Tout ce qui est aux cieux et sur la terre exalte la transcendance de Dieu : c'est Lui le Tout-Puissant, le Sage ; à lui la royauté des cieux et de la terre, il fait vivre et mourir, il est Omnipotent. Lui, l'Initial et le Final, le Manifeste et le Caché ; Lui Connaissant de toute chose. C'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours ; puis il s'installa sur le trône, d'où il connaît tout ce qui entre dans la terre et tout ce qui en sort, qui descend du ciel et qui y monte ; avec vous Il est ou que vous soyez ; sur tout ce que vous faites Dieu est Clairvoyant. À Lui la royauté des cieux et de la terre – C'est à Dieu que de toute chose il est fait retour. » (Le Coran, essai de traduction, revu et corrigé, par Jacques BERQUES, p593).

6) « Tout ce qui est aux cieux et sur la terre exalte la transcendance de Dieu (la conscience qui est le « rien » qui est le tout qui se perçoit en tant que l' « unité » « temps ») : c'est Lui le Tout-Puissant, le Sage ; à lui la royauté des cieux et de la terre, il fait vivre et mourir, il est Omnipotent. Lui, l'Initial et le Final, le Manifeste et le Caché ; Lui Connaissant de toute chose. C'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours ; puis il s'installa sur le trône, d'où il connaît tout ce qui entre dans la terre et tout ce qui en sort, qui descend du ciel et qui y monte ; avec vous Il est ou que vous soyez ; sur tout ce que vous faites Dieu est Clairvoyant. À Lui la royauté des cieux et de la terre – C'est à Dieu que de toute chose il est fait retour. » (la conscience qui est le « rien » qui est le tout qui se perçoit en tant que l' « unité » « temps », la réalité perçue où toutes les unités matérielles restent en tant que ce qui les composent à la rupture du lien entre une conscience qui est le « rien » et son unité matérielle) (Le Coran, essai de traduction, revu et corrigé, par Jacques BERQUES, p593).

Chapitre 14 : L'intention inflexible

Pour ce qui est de ce que je veux ou souhaite pour l'avenir, j'utilise ce que j'appelle « l'intention inflexible ». Pour moi, c'est avoir l'intention ferme et inflexible de façon répétée et durable d'obtenir ou d'atteindre quelque chose mais en même temps, que le fait de l'obtenir ou pas, de l'atteindre ou pas, n'ait strictement aucune importance (c'est souvent le plus dur). Si je suis dans ce que j'appellerais le bon état d'esprit, j'obtiens tôt ou tard ce que je voulais.

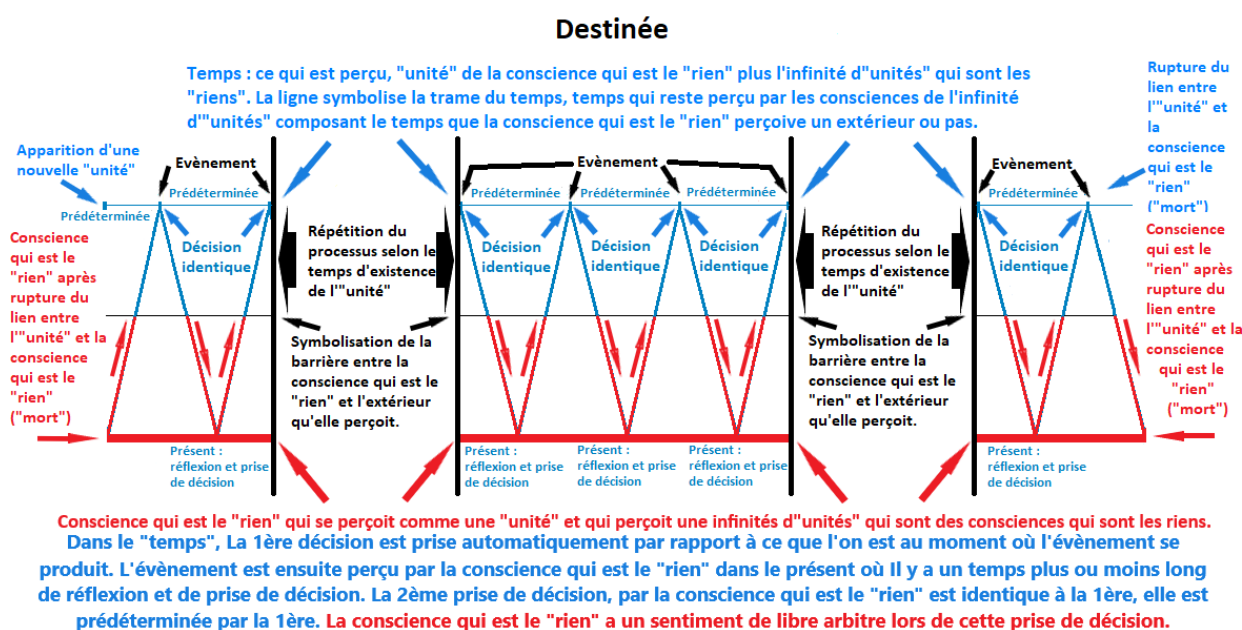
Cette « intention inflexible » peut paraître contradictoire avec le fait que tout est prédéterminé pour chaque « unité » de l'univers. En fait, c'est le contraire, il est logique que « l'intention inflexible » marche.

Pour moi, il y a deux possibilités pour cette prédétermination.

- 1) Si l'existence de chaque « unité » est prédéterminée du début à la fin et qu'il y a une infinité d'« unités » toutes prédéterminées de la même façon alors cela forme un maillage rigide et serré où tout est prédéterminé depuis le début du « temps » et jusqu'à sa fin. C'est la possibilité la plus évidente. Mais pour moi, elle ne peut pas être la bonne explication. En effet, c'est oublier la réalité de ce qu'est le « temps » qui est une infinité de consciences qui sont les « riens » qui sont dans l'instant présent et dont le seul lien permanent avec le temps est la conscience du présent. La réalité du « temps » est une « infinité de nullités », donc hors du temps, le « temps » n'a donc pas de début, ni de fin. Cette première possibilité apparaît donc comme impossible d'autant plus que la conscience du présent de la conscience qui est le « rien » ne permet pas la création instantanée d'une telle trame pour le « temps ».
- 2) C'est une prédétermination rigide pour l'instant d'après mais qui « s'assouplit » au fur et à mesure que l'on s'éloigne dans l'avenir et dans le passé. En effet, la conscience qui est le « rien » est au niveau du « temps » dans le présent et à chaque instant du « temps », elle est toujours dans le présent. L'infinité de consciences qui sont les « riens » sont toutes en permanence dans le présent. On a donc, à chaque instant du temps, de façon répétitive, la conscience qui est le « rien » qui est dans le présent et une interaction l'instant d'après dans le futur qui est prédéterminée par ce que l'on était l'instant d'avant dans le passé. On a donc une suite de prédéterminations dans le temps d'un instant dans le temps par rapport à l'instant d'avant mais pas de prédétermination au-delà de l'instant suivant. Le temps n'est donc pas fixement déterminé au-delà de l'instant d'après par rapport à l'instant d'avant, la détermination devient de moins en moins rigide plus on s'éloigne du présent. Bien sûr, on parle là de la perception d'une prédétermination, de la réalité du libre arbitre lorsque l'on est dans la perception car en réalité tout est bien évidemment prédéterminé du début à la fin car dans un seul instant. On est juste dans la réalité du libre arbitre au niveau de la perception donc dans la dualité où c'est l'infinité des décisions de libre arbitre qui en étant connues puisque toutes prises dans un seul instant qui est une infinité d'instant, apparaissent comme prédéterminées.

C'est le fait que tout soit prédéterminé dans un seul instant tel que le détermine le libre arbitre dans cet instant qui donne une réalité au libre arbitre dans la réalité perçue. Ou plus exactement, chaque perception différente de cet instant constituant l'infinité des perceptions différentes de cet instant, constituant l'infinité des instants différents de cet instant, est le libre arbitre qui détermine l'instant suivant qui est une perception différente de ce même instant dans ce même instant. Cela est possible de

par la réincarnation dans l'instant suivant de chaque onde possible de un instant, de chaque instant, dans un seul et même instant (voir le 2^{ème} chapitre, l'explication scientifique), de par le fait que chaque instant composant cet unique instant est une perception différente de ce seul instant, et de par le fait que des ondes possibles de plus de un instant se perçoivent être plusieurs de ces instants successifs, plusieurs de ces ondes possibles de un instant, plusieurs perceptions différentes successives de ce même instant. On a donc la réalité du libre arbitre qui est au niveau de cet unique instant, qui est au niveau des ondes de un instant qui sont un instant de l'existence des ondes de plus de un instant dans ce seul instant, et qui se manifeste au niveau de la perception des ondes de plus de un instant dans leur existence, et on a la réalité de la prédétermination due au fait que tous les instants de l'existence sont dans un seul et même instant. On a donc bien la destinée qui est la dualité de la prédétermination et du libre arbitre.



« L'intention inflexible » est donc logique et possible. En effet, ce sont l'infinité de consciences qui sont les « riens » qui crée le temps à chaque présent par rapport à ce qu'elles sont et ce sont elles qui déterminent ce qui va s'intégrer à la détermination du temps et qui sera prédéterminé dans le présent.

Le temps étant de moins en moins déterminé plus on s'éloigne du présent, lorsque l'on a une « intention inflexible », celle-ci peut s'insérer si possible et le plus tôt possible dans la trame du temps qui se détermine de plus en plus au fur et à mesure que l'on se rapproche du présent. C'est ce qui explique le sentiment réel de libre arbitre que l'on a.

La prédétermination est dans l'« instant passé », l'instant où sont toutes les unités matérielles que se perçoivent être les consciences qui sont les « riens ». Tous les instants de l'existence de toutes les unités matérielles que se perçoivent être les consciences qui sont les « riens », sont dans cet « instant passé » en tant qu'unités matérielles que se perçoivent être des consciences qui sont les « riens ». Tous ces instants de l'existence de toutes les unités matérielles que se perçoivent être les consciences qui sont les « riens » sont prédéterminés puisque appartenant à un seul instant, l'« instant passé », mais durant les instants de l'existence des unités matérielles, c'est le libre arbitre qui est la perception dans notre réalité matérielle et c'est lui qui a un effet sur cette réalité matérielle même si en réalité ce libre arbitre est déterminé par ce que nous sommes par rapport à ce qui nous arrive.

Donc « l'intention inflexible » marche pour ce qui est facilement intégrable à la trame déterminée du « temps » et de façon très rapide (comme par exemple, une place de parking sur un parking ou être pris en stop en faisant du stop) et de moins en moins rapidement plus « l'intention inflexible » s'intègre difficilement à la trame déterminée du « temps ».

Elle peut même être impossible si elle ne peut jamais s'intégrer à la trame déterminée du « temps » dans le temps restant de l'existence de son « unité ». De toute façon, elle s'intègre à la trame déterminée du « temps » dès que c'est possible.

« L'intention inflexible », c'est avoir l'intention ferme et inflexible de façon répétée et durable d'obtenir quelque chose mais en même temps, que le fait de l'obtenir ou pas n'ait strictement aucune importance. « Que le fait de l'obtenir ou pas n'ait strictement aucune importance » est nécessaire car sans ça, l'impatience et l'importance que l'on porte à ce quelque chose s'incluent à notre « intention inflexible » et y rajoute le fait qu'il faut que ce soit plus tôt que « dès que possible » donc impossible.

J'utilise donc « l'intention inflexible » pour diriger ma vie. Il faut faire attention avec « l'intention inflexible » car sa réalisation peut impliquer de petits ou de grands changements dans sa vie et que ceux-ci ne sont pas forcément agréables à vivre. En effet, il est parfois nécessaire de vivre du négatif pour atteindre le positif.

L'intention inflexible, c'est visualiser l'absence de quelque chose jusqu'à percevoir ce quelque chose.

L'univers est une onde quantique. Cette onde est, comme toutes les ondes quantiques, composée de « rien », de quelque chose qui est l'absence de quelque chose, qui n'existe pas, une particule qui est l'absence d'une particule (matérielle) et pourtant est quelque chose, une onde. La conscience que quelque chose existe étant nécessaire pour que quelque chose existe, cette onde est une conscience qui a conscience d'être « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque chose.

Cette onde qui est une conscience qui est « rien », étant quelque chose, est composée d'une infinité de « riens » donc d'une infinité de consciences qui sont « rien ». On a donc, l'univers qui est une onde quantique qui est une conscience qui est « rien » composée d'une infinité de consciences qui sont « rien », quelque chose qui est l'absence de quelque chose.

Pour que l'infinité de consciences qui sont « rien » qui composent l'onde de l'univers puissent exister, il doit y avoir la conscience que cette infinité de consciences qui sont « rien » existe. Ces consciences qui sont « rien » doivent donc être perçues distinctes les unes des autres afin d'être toutes perçues. Or « rien » ne peut pas être distingué de « rien », étant quelque chose qui est l'absence de quelque chose. Il y a donc la nécessité pour que l'infinité des consciences qui sont « rien » soient perçues, que chaque conscience qui est « rien » se perçoive et perçoive les autres consciences qui sont « rien » en tant qu'autre chose que « rien », tout sauf « rien », donc quelque chose qui est quelque chose, une particule. On a donc une infinité de particules perçues.

Cette perception est notre réalité, la réalité perçue.

On a donc l'univers qui est une onde quantique qui est une conscience qui est « rien », qui est composé d'une infinité de consciences qui sont « rien ». La nécessaire perception de l'infinité des consciences qui sont « rien », les unes des autres, implique la perception de toutes ces consciences qui sont « rien » en tant que tout sauf « rien », quelque chose, le quelque chose qui est absent.

C'est la réalité perçue, notre réalité.

L'univers est quantique

Boris CHOMARD